Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

http://www.archive.org/details/dictionnairedesp01zl

The Institute of Mediaeval Studies
LIBRARY
Toronto, Ontario

PUBLICATIONS DE LA FACULTÉ DES LETTRES
DE L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

Fascicule 10

LÉON ZÉLIQZON
Professeur honoraire au Lycée de Metz

DICTIONNAIRE
DES
PATOIS ROMANS
DE LA MOSELLE

PREMIÈRE PARTIE

A - E

EN DÉPOT:
LIBRAIRIE ISTRA, MAISON D'ÉDITION
STRASBOURG, 15, rue des Juifs — PARIS, 57, rue de Richelieu

BRITISH ISLES, BRITISH EMPIRE
OXFORD UNIVERSITY PRESS
Amen Corner, LONDON E. C 4

UNITED STATES of AMERICA
COLUMBIA UNIVERSITY PRESS
Columbia University, NEW-YORK

1922

Prix 13 fr.

LE DICTIONNAIRE DES PATOIS ROMANS DE LA MOSELLE

est publié avec le concours de l'Université de Nancy et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Metz. Il bénéficie d'une subvention du Conseil Général de la Moselle et de la Fondation Kunitz.

L'ouvrage sera complet en trois volumes de dimensions à peu près égales qui paraîtront:

Le Tome II au printemps de 1923.

Le Tome III vers la fin de cette même année.

AUTRES OUVRAGES EN PRÉPARATION.

P. ALFARIC, Simon le Magicien.

Marc BLOCH, Les rois thaumaturges.

E. CAVAIGNAC, La population du monde antique et les statistiques de démographie moderne.

HUBERT GILLOT, La querelle des Anciens et des Modernes en France, de Perrault au Romantisme.

E. HOEPFFNER, La Poésie des Troubadours: Études littéraires.

M. LANGE, Étude critique sur le comte de Gobineau.

G. MAUGAIN, Dante en France au XIXe siècle.

P. MONTET, Études d'égyptologie.

Chr. PFISTER, de l'Institut, Un mémoire inédit de l'Intendant Colbert sur l'Alsace au XVIIe siècle.

E. PONS, Le thème et le sentiment de la nature dans la poésie Anglo-Saxonne.

P. ROUSSEL, Les fragments d'Euripide: Études littéraires et mythologiques.

E. VERMEIL, La Constitution de Weimar.

The Institute of Mediaeval Studies
LIBRARY
Toronto, Ontario

Cliché PRILLOT, Metz.

Mariée lorraine

DICTIONNAIRE DES PATOIS ROMANS DE LA MOSELLE

DU MÊME AUTEUR:

Lothringische Mundarten (Supplément I à l'*Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine*, 1889).

Aus der Wallonie (Supplément à l'*Annuaire du Lycée de Metz*, 1893).

Die Mundart von Malmédy (Zeitschrift für romanische Philologie t. XVII, 1893, p. 419 et suivantes).

Glossar über die Mundart von Malmédy (Zeitschrift für romanische Philologie, t. XVIII, 1894, p. 247 et suivantes).

Mundartliches aus Malmédy (Beiträge zur romanischen Philologie, Festgabe für Gustav Gröber, Halle 1899).

Patoislieder aus Lothringen (Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine, XIII, 1901, p. 124 et suivantes).

Textes patois recueillis en Lorraine, en collaboration avec M. G. Thiriot (Supplément IV à l'*Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine*, 1912).

Zur lothringischen Volkskunde (Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine, XXV, 1913, p. 67 et suivantes).

La Famille ridicule, comédie messine en vers patois du début du XVIIIe siècle, nouvelle édition (Supplément V à l'*Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine*, 1916).

*Cet ouvrage est sorti des presses de l'*IMPRIMERIE A. FUCHS, à SAVERNE, *le 1er octobre 1922. Il a été tiré à 1500 exemplaires.*

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous les pays.

PUBLICATIONS DE LA FACULTÉ DES LETTRES
DE L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

Fascicule 10

LÉON ZÉLIQZON
Professeur honoraire au Lycée de Metz

DICTIONNAIRE
DES
PATOIS ROMANS
DE LA MOSELLE

PREMIÈRE PARTIE

A - E

EN DÉPOT:
LIBRAIRIE ISTRA, MAISON D'ÉDITION
STRASBOURG, 15, rue des Juifs — PARIS, 57, rue de Richelieu

BRITISH ISLES, BRITISH EMPIRE
OXFORD UNIVERSITY PRESS
Amen Corner, LONDON E. C 4

UNITED STATES of AMERICA
COLUMBIA UNIVERSITY PRESS
Columbia University, NEW-YORK

1922

Ouvrage publié avec le concours de l'Université de Nancy,
de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Metz,
avec une subvention du Conseil général de la Moselle
et de la Fondation Kunitz.

«Èt si de ç' que j'ā dit is sont tortus contants,
«Je s'rā pèyè d'mè pwinne èt n'regrèt'rā m' mo tams.
(Lo bètome don piat fè d'Chan Heurlin, 464—465).

PRÉFACE.

La *Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine* s'est occupée dès les premiers moments de son existence de l'étude de nos patois. Fidèle à ses principes et pour sauver de l'oubli un langage qui se perd [1]), elle a décidé de publier un Glossaire des patois romans de la Moselle et nous a fait l'honneur de nous charger de ce travail, qui était achevé en 1914, lorsque la guerre éclata. La crise du papier et de la main-d'œuvre en empêchèrent l'impression.

Notre Société n'ayant plus, hélas ! de fonds disponibles, la Faculté des Lettres de Strasbourg a bien voulu prendre à sa charge la publication de notre ouvrage ; je l'en remercie de tout mon cœur.

Voici comment nous avons procédé dans notre travail. Depuis plus de trente ans, nous nous sommes voué à l'étude des différents idiomes romans parlés dans notre pays, cherchant entre autres choses à former un recueil de mots et de locutions patoises. C'est notre travail personnel qui forme la partie fondamentale du dictionnaire. En second lieu, nous nous sommes servi des travaux de nos devanciers, parus sous forme de glossaires [2]). Toutefois nous avons dû constater qu'il ne faut faire usage qu'avec précaution de celui de JACLOT DE SAULNY, tandis qu'on peut, en général, avoir confiance dans le travail de ROLLAND. Le glossaire du patois messin de LORRAIN ne répond pas exactement à son titre, plusieurs groupes de patois s'y trouvant mélangés ; il contient un certain nombre de mots empruntés à des chroniques messines. L'abbé VION a

[1]) Austrasie, 1841, t. IX, p. 351—377.
[2]) Voir la liste des ouvrages utilisés, p. XII.

laissé dans ses papiers des travaux préparatoires pour un dictionnaire du *patois messin*. Il forge de nouveaux mots empruntés au français, pensant sans doute que le dialecte devait être assez riche pour traduire même les pensées les plus abstraites; mais son travail a le mérite de nous avoir conservé un grand nombre de vocables que nous n'avons pas trouvés ailleurs.

Les écrits patois publiés depuis le XVIIIe siècle[1]) constituent une autre source à laquelle nous avons largement puisé. Là aussi, la plus grande circonspection dans le choix des mots s'imposait, les auteurs de ces écrits, sans aucune exception, donnant simplement une forme dialectale à un mot ou à une locution française quand le terme patois leur manquait. Il a été fait abstraction de la *Grosse Enwaraye* et du *Dialogue facétieux*, le langage de ces morceaux étant tout différent de nos patois parlés actuellement.

Il serait trop long et trop fastidieux d'énumérer les textes patois de moindre importance, trouvés par-ci par-là dans les journaux, dans les feuilles volantes ou ailleurs, où nous avons glané tantôt un mot, tantôt une locution ou un proverbe.

Tous les matériaux dont nous venons de parler et ceux qui sont énumérés plus bas[1]) étaient loin de suffire. Un appel fut lancé à tous ceux qui s'intéressaient à nos patois et un questionnaire idéologique fut envoyé à toutes les personnes disposées à prendre part aux travaux préparatoires du Dictionnaire. Les réponses affluèrent. Dans la suite, bon nombre de nos collaborateurs changèrent de méthode de travail; ils prirent un dictionnaire français ou un glossaire patois et traduisirent dans leur langage les vocables qu'ils connaissaient.

Bien souvent les matériaux qu'on nous envoyait étaient sujets à caution, mais, grâce à ceux provenant de localités voisines, il était d'ordinaire possible, par voie de comparaison, de corriger ce qu'ils avaient de fautif ou de défectueux. Souvent ces matériaux ont pu être contrôlés sur place.

Le choix des mots à admettre dans le Glossaire présentait une grande difficulté. N'y ont été introduits que ceux qui ont une forme franchement patoise.

---

[1]) Voir la liste des ouvrages consultés, p. XIII.

Les locutions et les proverbes qui figurent dans le corps du travail ne sont pas particuliers à un groupe de patois; on les retrouve dans presque tous; ils sont publiés sous la forme qu'ils revêtent dans le patois messin. Ceux qui ne sont propres qu'à un seul groupe sont désignés comme tels.

Les recettes de cuisine, qui figurent à certains endroits, seront aussi, croyons-nous, les bienvenues; car, si le nom d'un mets est intéressant, il l'est encore davantage d'apprendre comment ce mets se préparait autrefois.

Nous avons cru bon aussi d'ajouter quelques illustrations représentant certains objets qui ne se retrouvent plus guère que dans des musées ou peut-être dans des villages très reculés.

Selon le désir formel exprimé par le Comité de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine, le Dictionnaire ne doit pas seulement s'adresser aux dialectologues, mais aussi aux personnes qui portent quelque intérêt au vieux langage de notre pays. C'est pourquoi il a été jugé nécessaire d'employer deux graphies: l'une, à la portée de tous, pour le mot qui se trouve en tête, est celle de la Société liégeoise de littérature wallonne ; une seconde notation, entre crochets, est strictement phonétique. Il ne nous a pas été toujours possible, hélas! de mettre d'accord la première transcription avec l'étymologie, surtout pour les sons AU (O) et E (EU); on voudra ne pas nous en tenir rigueur.

Passons maintenant à la disposition matérielle du dictionnaire.

Lorsqu'on fait l'inventaire d'une langue possédant plusieurs dialectes, il faut prendre un de ces dialectes comme point de départ du travail. Nous avons choisi le patois messin, qui s'imposait par le seul fait que la presque totalité des ouvrages publiés jusque dans ces derniers temps l'ont été en cet idiome. Mais il faut se demander: quel patois était parlé dans la ville de Metz même? — Si l'on envisage la phonétique du langage populaire tel que le parlent encore les Messins de vieille souche, on constate qu'elle concorde avec celle du patois parlé au nord-est et qui s'étend presque jusqu'aux portes de la ville. Les divergences que l'on rencontre dans les villages de la plus proche banlieue s'expliquent d'une manière naturelle par une infiltration venant

Carte des Patois Romans
de la Moselle
SIERCK
CATTENOM
THIONVILLE
METZERVISSE
BOUZONVILLE
FORBACH
BOULAY
SARREGUEMINES
St AVOLD
FAULQUEMONT
SARRALBE
GROSTENQUIN
ALBESTROFF
FÉNÉTRANGE
PHALSBOURG
SARREBOURG
FONTOY
HAYANGE
MOYEUVRE
VIGY
METZ
PANGE
GORZE
VERNY
DIEUZE
CHATEAU-SALINS
VIC
LORQUIN
Patois de la Fentsch · F
Patois du Pays Haut · P
Patois messin · M
Patois de l'Isle · I
Patois de la Nied · N
Patois du Saulnois · S
Patois vosgien · V
Les hachures représentent les dialectes de transition
Frontière linguistique d'après Thir

du groupe dialectal parlé au sud-ouest et se bornent en somme au traitement des terminaisons latines -ARE et -ATA.

Le vocable qui se trouve en tête de chaque article appartient donc au patois messin. Entre parenthèses se trouve le même mot, suivi des formes telles qu'elles se présentent dans les autres groupes, cette fois dans la transcription de Bœhmer. Pour ne pas trop surcharger le Dictionnaire, nous nous bornerons, quand les divergences ne sont pas trop prononcées, à transcrire la forme messine en caractères phonétiques. Les linguistes sauront trouver dans les ouvrages indiqués dans la bibliographie toutes les explications qui concernent les désinences telles qu'elles se présentent dans les groupes de patois autres que le messin. Cependant, les mots qui, par leur initiale ou leur terminaison, diffèrent sensiblement de la forme messine, ainsi que ceux qui commencent ou se terminent par CH ou J, correspondant à HH ou à H sonore, initiale ou finale, se trouvent à leur place alphabétique avec renvoi au mot type. Nous voulons par là éviter des difficultés au lecteur. Pour assigner un mot à un groupe de patois, il fallait qu'il fût en usage dans plusieurs localités de ce groupe, situées dans plusieurs directions.

La majeure partie des mots se rencontre dans tous les groupes de patois. Si un mot représenté dans un ou plusieurs groupes ne se trouve pas noté pour les autres, c'est qu'il ne nous a pas été communiqué ou que nous ne l'avons pas rencontré lors de nos recherches faites dans la contrée.

Dans chaque groupe de dialectes, nous avons pu nous assurer le concours désintéressé de collaborateurs des plus zélés. Qu'il me soit permis d'exprimer ma reconnaissance en première ligne à mon ami, M. l'abbé Thiriot, qui a mis de riches matériaux à ma disposition et qui a revu tout le travail avant l'impression. Pour le groupe du nord-ouest, M. Leclère, de Fontoy, et M. Perruchot, d'Aumetz, nous ont fourni des notes très précieuses. Pour le patois du Pays-Haut, M. Viville, ainsi que M. L. Maujean, nous ont communiqué des matériaux considérables, et ce dernier nous a documenté en outre sur le parler de son village natal, Destry, et sur le patois si intéressant de Landroff. A M. Dosdat, qui a relu aussi une partie du manuscrit, nous devons de nombreux

renseignements sur le patois de la Nied ; nous en devons aussi à M. Renaud sur celui de Pontoy. Le Dr de Westphalen nous a fourni une ample moisson de vocables appartenant aux cantons de Verny et de Gorze, et a enrichi notre ouvrage de termes concernant la faune et la flore de notre contrée, ainsi que d'un grand nombre de locutions. Lui non plus n'a pas reculé devant la lourde tâche de revoir tout le dictionnaire avant l'impression. M. Brod a eu l'amabilité de mettre à notre disposition de nombreuses notes qu'il avait recueillies dans le Saunois, et M. Paul Buzy, d'Attilloncourt, a rassemblé dans la même contrée un nombre considérable de mots, de locutions et de proverbes. Il a revu en outre le Glossaire pour la partie du Saunois. La regrettée Mme Winkel, de Lafrimbolle, et M. Rudeau, de Réchicourt, nous ont communiqué de nombreuses notes sur le patois parlé dans la partie vosgienne ; elles ont servi à compléter les contributions de haute valeur qui nous avaient été gracieusement fournies par M. J. Callais, en plus de ses notes sur le patois d'Ommeray ; il a bien voulu les revoir au cours de l'impression. MM. E. Hœpffner et A. Terracher, professeurs à l'Université de Strasbourg, ont revu les épreuves et se sont ingéniés à y relever les moindres erreurs. *Last not least*, M. Ch. Bruneau, professeur à l'Université de Nancy, nous a aidé à corriger les épreuves et nous a suggéré de nombreuses et utiles corrections. A tous ces collaborateurs, ainsi qu'à tous les autres, très nombreux, qui ont contribué, pour peu ou pour beaucoup, à l'achèvement de notre travail, nous disons ici un cordial merci.

Léon ZÉLIQZON.

INTRODUCTION.

La partie du département de la Moselle sur laquelle ont porté nos investigations est comprise entre la frontière linguistique tracée par This[1]) et la frontière politique qui séparait jusqu'en 1918 la Lorraine de la France. Ce territoire peut être divisé en différents groupes dialectaux qui se distinguent rigoureusement entre eux.

1. Le langage parlé au nord-ouest de Metz, dans la vallée de la Fensch et plus au nord, est désigné par la lettre *F*.

2. Celui du Pays-Haut est parlé sur les hauteurs qui s'étendent à l'ouest et en aval de Metz jusque vers l'Orne; nous le dénommons *P*.

3. L'idiome parlé entre Moselle et Seille et un peu plus à l'est de cette dernière rivière s'étend dans la vallée de la Moselle environ jusqu'à Richemond; il est désigné par *I*, initiale du nom anciennement porté par une partie de cette contrée, l'Isle.

4. Le patois messin parlé sur la rive droite de la Moselle, au nord-est de Metz, nous le nommons *M*.

5. Le groupe désigné par la lettre *N* est traversé par la Nied. Il se divise en deux parties qui se distinguent par certaines particularités du vocalisme. Voir F. Dosdat, op. cit., p. 2.

6. Un groupe dialectal situé au sud et au sud-est du précédent, le Saunois, est désigné par la lettre *S*. Il s'étend jusqu'à la chaîne des Vosges.

7. Le Vosgien, séparé du groupe précédent par la montagne dont il tire son nom, est représenté par la lettre *V*.

---

[1]) THIS, C., Die deutsch-französische Sprachgrenze in Lothringen, fasc. I des *Beiträge zur Landes- und Volkskunde*.

Ces sept groupes sont séparés entre eux par des frontières naturelles. Là où la nature n'intervient pas, il existe une sorte de marche neutre où l'on parle un langage mixte, formé d'emprunts faits à l'un et à l'autre groupe. Cette marche est particulièrement étendue entre *N* et *S*; elle est formée de deux parties plus ou moins grandes, selon que les particularités de l'un de ces dialectes sont plus ou moins prépondérantes. La carte ci-jointe fournit les précisions nécessaires.

Le vocabulaire est à peu près le même dans *M, I, P, N*; celui usité dans *F* et *S* est différent et présente des divergences plus prononcées encore avec *V* qui, de son côté, a beaucoup de mots communs avec *S*. Il existe entre *F* et *S*, pour certaines terminaisons ainsi que pour le vocabulaire, une affinité que je ne puis encore expliquer. Il faut aussi faire remarquer qu'il y a bien plus d'infiltrations de mots français dans le langage parlé dans *F* que dans tous les autres groupes de patois de notre pays.

Documents qui ont été mis à contribution.

I.

BIBLIOGRAPHIE.

LECOUTEUX, E., *Recherches bibliographiques et littéraires sur les ouvrages écrits ou publiés en patois de la Lorraine en général et du pays messin en particulier.* Manuscrit 1408 de la Bibliothèque municipale de Metz.
Notes ajoutées au livre d'Oberlin, *Essai sur le patois lorrain.* (Se trouve également à la bibliothèque municipale de Metz).

II.

LEXIQUES.

JACLOT DE SAULNY, *Vocabulaire patois du pays messin*, Paris, 1854.
ROLLAND, E., *Vocabulaire du patois du pays messin* (*Romania*, II, 1873, p. 437 sqq.; et V, 1876, p. 189 sqq.).
LORRAIN, D., *Glossaire du patois messin*, Nancy, 1876.

III.

ÉTUDES.

HORNING, A., *Die ostfranzösischen Ostdialekte zwischen Metz und Belfort*, Heilbronn, 1887 (Französische Studien, V, 4).
THIS, C., *Die Mundart der französischen Ortschaften des Kantons Falkenberg*, Heitz, 1887.
ZÉLIQZON, L., *Lothringische Mundarten* (Supplément I à l'Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine, 1889).
CALLAIS, J., *Die Mundart von Hattigny und die Mundart von Ommeray nebst lautgeographischer Darstellung der Dialektgrenze zwischen Vosgien und Saunois* (Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine, XX, p. 302 sqq., 1908).
DOSDAT, F., *Die Mundart des Kantons Pange* (Zeitschrift für romanische Philologie, XXXIII, Halle, 1909).
BROD, R., *Die Mundart der Kantone Château-Salins und Vic in Lothringen* (Zeitschrift für romanische Philologie, XXXV, XXXVI, 1911-1912).
HORNING, A., *Glossare der romanischen Mundarten von Zell* (*La Baroche*) *und Schönenberg im Breuschtal* (*Belmont*) *in den Vogesen* (Beihefte zur Zeitschrift für romanische Philologie, Heft 65, 1916).

IV.

TEXTES.

BONNARDOT, F., *Trois textes en patois de Metz : Charte des Chaiviers ; la Grosse Enwaraye ; une Fiauve recreative* (XVe-XVIIe siècle). (Études romanes dédiées à Gaston Paris, Paris, 1891).

ZÉLIQZON, L., *La famille ridicule*, comédie messine en patois du début du XVIIIe siècle, nouvelle édition (Supplément V à l'Annuaire de la Société d'histoire et d'archéologie lorraine, 1916).
BRONDEX, A. et MORY, D., *Chan Heurlin*, 6e édition, Metz, 1865.
MORY, D., *Lo baitomme don piat fei de Chan Heurlin*, nouvelle édition par J. Th. Baron (Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine, 1908, XX, p. 121 sqq.).
MORY, D., *Les Bucaliques messines*, Metz, 1829.
MORY, D., *Lo P'tiat Ermoneck Messin po l'ennaye 1817, 1818 et 1819.*
JACLOT DE SAULNY, *Le Lorrain peint par lui-même*, Metz, 1853 et 1854.
Petit almanach mosellan, Strasbourg, 1876.
Lo pia Ermonèk loûrain, Strasbourg, 1877, 1878 et 1879.
DE LAZARQUE, E.-A., *Cuisine messine*, Nancy, 1892.
L. ZÉLIQZON et G. THIRIOT, *Textes patois recueillis en Lorraine* (Supplément IV à l'Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine, Metz, 1912).

ABRÉVIATIONS

adj. — adjectif.
adv. — adverbe, adverbial.
arr. — arrondissement.
Buc. — Bucaliques, voir p. XIII.
C. H. — Chan Heurlin.
cond. — conditionnel.
conj. — conjonction.
déf. — défini.
dém. — démonstratif.
ex. — exemple.
ext. — extension.
f. — féminin.
fut. — futur.
gén. — général (se rencontre dans tous les groupes).
imp. — imparfait.
ind. — indéfini, indicatif.
inf. — infinitif.
inter. — interrogatif.
interj. — interjection.
intr. — intransitif.
lang. pop. mess. — langage populaire messin.
loc. — locution.
m. — masculin.
n. pr. — nom propre.
num. — numéral.
ord. — ordinal.
part. pass. — participe passé.
pers. — personne.
pl. — pluriel.
poss. — possessif.
prép. — préposition.
prés. — présent.
pron. — pronom, pronominal.
qqch. — quelque chose.
qqn. — quelqu'un.
rel. — relatif.
s. — substantif.
sing. — singulier.
subj. — subjonctif.
tr. — transitif.
v. — verbe.
vill. — village.
. . — voir les terminaisons divergentes dans les ouvrages spéciaux énumérés plus haut.

SYSTÈME DE TRANSCRIPTION.

I° Orthographe adoptée par la Société de Littérature wallonne.

I.

VOYELLES.

a représente, suivant les contrées, un son intermédiaire, tantôt entre *a* et *é*: anglais *man*, tantôt entre *a* et *o*.

a[i] est un *a* après lequel on entend résonner un *yod*.

e, à la médiane, correspond à l'*e* français dit *muet* (*e* sourd). Il peut, comme lui, disparaître dans la prononciation; e muet final ne se fait point sentir.

é équivaut à l'*e* fermé français, è à l'*e* ouvert: *dé*, *père*.

eu correspond à un son intermédiaire entre *eu* dans *chaleur* et *eu* dans *feu*.

eū est fermé comme dans le français *feu*, il est plus long.

i conserve sa valeur française.

o oscille entre *o* fermé et *o* ouvert: *mode*, *vos*.

ō représente un son fermé et long.

u correspond à la voyelle française *u*: *nu*.

au, ou se prononcent comme en français: *chevaux*, *cou*.

oū est long comme dans l'allemand *(tun)*.

am suivi d'une labiale se prononce comme en français: *champ*.

an, in, on ont la même valeur que les sons français; quand ils sont à la pause, on entend une résonance nasale comme dans l'allemand: *lang*, *ging*. Voir J. Callais, op. cit., 5—7.

în est un i nasalisé suivi, à la pause, d'une résonance nasale.

y, sauf quand il est employé comme adverbe, est un *i* consonne ou *yod*: *fille*.

II.

CONSONNES.

Les consonnes ont en général la même valeur qu'en français.

Exceptions.

h est fortement expiré.

h, à l'intervocalique, est la sonore de hh.

hh se prononce à peu près comme *ch* dans le mot allemand *Bach*.

w a la valeur du *w* anglais (français *ou i*.)

Remarques.

gn se prononce comme en français: *agneau*.

De deux nn suivant une voyelle, la première indique que cette voyelle doit être nasalisée, l'autre conserve son articulation: pèhhonne = pèhhon-ne.

Une consonne finale se prononce sourde à la fin du mot ou devant une consonne initiale sourde: **don bwin froméje** (prononcez **froméche**), **lo froméje** (prononcez **froméche**) **qu'at bwin.**

Le pluriel est indiqué par la consonne *s* qui ne se prononce pas.

L'apostrophe (') placée après une consonne indique que cette consonne conserve son entière valeur; dans d'autres cas, elle marque la suppression d'une voyelle.

Le signe - surmontant une voyelle ou une diphtongue indique que l'une et l'autre sont longues. Le même signe placé à la fin d'une phrase indique que l'exemple suivant appartient à un patois autre que le patois messin.

⏑ surmontant une voyelle indique que celle-ci est brève.

~ indique qu'il faut suppléer le mot dont on vient de donner la signification.

Remarque. Ce système est employé dans la notation des exemples.

IIº Orthographe phonétique notée entre crochets [].

a correspond tantôt au son français de *p a tte*, tantôt au son français de *p â te.*

aⁱ est un *a* après lequel on entend résonner un *yod.*

ä se prononce comme *a* dans le mot anglais *m a n.*

ã est une voyelle nasale (= français: *ch an t*) après laquelle on entend légèrement résonner un *n* vélaire, quand elle se trouve à la pause.

ãᵒ marque un son intermédiaire entre *a* et *o.*

ẹ se prononce comme *e* dans *just e ment.*

ę = *è* français: *p è re.*

ęⁱ = *è* français après lequel on entend résonner un *i.*

ę̄ⁱ = *è* français long après lequel résonne un *i.*

e = *é* français: *d é.*

ē = *é* français long.

ēⁱ est un *e* fermé long après lequel on entend résonner un *i.*

ẽ équivaut à la nasale *in* dans *v in.*

ĩ est un *i* nasalisé, qui se prononce, à la pause, à peu près comme dans le mot allemand *ging.* Voir J. Callais, op. cit., 5—7.

o est un *o* fermé: *chev au x.*

ọ est bref et ouvert: *c o rps*, cependant il incline très souvent vers l'*o* fermé.

ō est un *o* fermé long.

ōᵘ est un *o* fermé long après lequel résonne légèrement le son *ou.*

õ est un *o* nasal français (*s on*), après lequel, à la pause, on entend résonner un *n* vélaire. Voir J. Callais, op. cit., 5—7.

œ = *eu* français fermé: *f eu.*

œ̣ = *eu* français ouvert: *chal eu r.*

œ̄ a le même timbre que *l'eu* du mot français *f eu*, mais il est long.
u = *ou: c ou.*
ü = *u* français: *n u.*
g = *g* dans *g are*; il ne se prononce jamais comme la lettre française *j*.
χ est une fricative vélaire qui se prononce à peu près comme *ch* dans le mot allemand *Bach*.
γ, à l'intervocalique, est la sonore de χ.
ñ = *n* mouillée: *a gn eau.*
š = *ch* français: *ch apeau.*
w = *w* anglais: français *ou i.*
y est un *i* consonne ou *yod: sole il, fi lle.*
— surmonte une voyelle longue, ˘ une voyelle brève.
Toutes les autres lettres se prononcent comme dans l'orthographe usuelle française.

Remarque. L'accent tonique se trouve en général à la même place qu'en français: *nuh à te, peuy àt.* La pénultième longue est accentuée quand elle est suivie d'une syllabe brève: *b ī hieu, m eū late.*

PARADIGMES

Nous nous bornerons à donner les types des différentes classes de verbes, laissant aux linguistes le soin de se renseigner plus amplement dans les études énumérées p. XII.

I.
CONJUGAISON RÉGULIÈRE.
1e classe.

Inf. *dọtēi*[1]) . . gén., craindre.
Indic. prés. sing. *dọt.*
pl. 1. *dọtā M, I, P, N, dotō F, S, V.*
2. *dọtœ̄ M, I, P, N, dọtai F, dọtē-dọtō S, dọtę V.*
3. *dọt M, I, P, N, dọtō F, S, V.*
Imp. sing. *dọtœ̄ M, I, P, N, dọtœ F, dọtō . . S, dọtōr-dọtēy V.*
pl. *dọtī . .* gén. (*dọten-dọtœn V*).
Fut. sing. 1. *dọtrā . .* gén. (*dọtrę V*).
2. *dọtre . .* gén. (*dọtrœ F*).
3. *dọtrę M, I, P, S, dọtrœ F, dọtrę N, dọtre V.*
pl. 1. *dọtrā M, I, P, N, dọtrō S, F, V.*
2. *dọtrœ̄ M, I, P, N, dọtrai F, dọtrō . . S, dọtrā V.*
3. *dọtrō* gén.
Cond. sing. et pl., voir les terminaisons de l'imp. (sing. *ā V*).
Subj. sing. *dọtęs M, I, P, F, dọtęs N, dọtęs-dọtęs S, dọtęχ-dọtęχ V.*
pl. *dọtīs . .* gén. (*dọtēχ V*).
Part. pass. *dọtēi . .* gén., f. *dọtāy.*, gén.

---

[1]) Nous ne donnons que les formes indispensables, à l'aide desquelles on pourra trouver les autres.

2e classe.

Inf. *vãt* gén. (*võt V*), vendre.
Ind. prés. sing. *vã-võ;* pl. *vãdã-vãdõ-võdõ.*
Fut. *vãdrã-võdrẹ.*
Part. pass. *vãdü-võdi.*

3e classe.

Inf. *nũri* (*nyeri V*), nourrir.
Ind. prés. sing. *nũr-nyẽr;* pl. *nũrã-nũrõ-nyerõ.*
Fut. *nũrrã* . . (*nyerrẹ*).
Part. pass. *nũri-nyeri.*

II.
CONJUGAISON IRRÉGULIÈRE.
1e classe.

Inf. *fãr* . . gén. (*fẽr V*), faire.
Ind. prés. sing. *fã* . . gén. (*fẹ V*); pl. *fẹyã-fẹyõ* (3e pers. *fẹyã-fõ-fõn N*).
Fut. *frã* . . gén. (*frẹ V*).
Part. pass. *fã* . . gén. (*fẹ V*).

2e classe.

Inf. *dĩr M, I, P, N, S, dẹr-dĩr F, dyer V,* dire.
Ind. prés. sing. *di;* pl. *d(ẹ)γã M, I, P, N, dijõ F, d(ẹ)γõ S, V.* (3e pers. *din P*).
Fut. *dĩrã̃* . . gén. (*dyerẹ V*).
Part. pass. *di.*

3e classe.

Inf. *bwẽr* (*bwor V*), boire.
Ind. prés. sing. *bwẹ M, I, P, F, S, bwœ-bwọ N, bwo V;* pl. *bọvã M, I, P, N, buvõ F, büvõ-bwẹvõ S, bovõ V* (*bwẹn M, I, P, bwœn-bwọn N,* boivent).
Part. pass. *bü M, I, P, F, N, S, bi V.*

A

Ā [*ā-ā*° *S, ā V*], s. m. Ail. Voir Au.

Abābi [*abābi S*], adj. — Ébaubi. Voir Ambaubi.

Abachemant [*abašmā F*], s. m. — Abaissement. Voir Èbèhhemant.

Abachi [*abaši F*], v. tr. — Abaisser. Voir Èbèhhieu.

Abacova[i] [*abakọva*[i] *F*], v. tr. — Attacher deux chiens ensemble par la queue. Voir Anquawer.

Abandouna[i] [*abāduna*[i] *F*], v. tr. — Abandonner. Voir Èbandoner.

Abaubi [*abōbi F*], adj. — Ébaubi. Voir Ambaubi.

Abauchi [*abōši F*], v. tr. — Ébaucher une pièce de bois. Voir Èhhbieucheu.

Ābe [*āp M, N, āp I, P, F*], s. m. — Arbre. Voir Arbe.

Abèhhi [*abẹχi S*], v. tr. — Abaisser. Voir Èbèhhieu.

Abéti [*abēti F*], v. tr. — Abêtir. Voir Èbétieu.

Abīle [*abīl S, V*], adj. — Habile. Voir Aubile.

Ābîn [*ābī S*], n. pr. — Aubin. Voir Aubîn.

Abitīde [*abitīt V*], s. f. — Habitude. Voir Èbitūde.

Abitouwa[i] [*abituwa*[i] *F*], v. tr. — Habituer. Voir Èbituer.

Āblate, Āblote [*āblat S, āblọt V*], s. f. — Ablette. Voir Aubate.

Ablowta[i] [*ablọwta*[i] *F*], v. tr. — Éblouir. — Voir Ambiawter.

Ablowtemant [*ablọwtmā F*], s. m. — Éblouissement. Voir Ambiawtemant.

Abolètriyé [*abọlẹtriye, -yœ V*], s. m. — Arbalétrier. Voir Auboletri.

Abourda[i] [*aburda*[i] *F*], v. tr. — Aborder. Voir Èborder.

Abourna[i] [*aburna*[i] *F*], v. tr. — Aborner. Voir Èboūner.

Abrassāde [*abrasāt F*], s. f. — Embrassade. Voir Ambrèssāde.

Abrassi [*abrasi F*], v. tr. — Embrasser. Voir Ambrèssieu.

Ābre [*ābr S*], s. m. — Arbre. Voir Arbe.

Ābréchwīl [*ābrešwīl V*], n. pr. — Abreschwiller, vill. de l'arr. de Sarrebourg. *~, is n'oténent qué cînq chawrosses èt 'l ovénent cheus chawés*, A., elles n'étaient que cinq laveuses et elles avaient six lavoirs. (Allusion à la prononciation *ch* au lieu de *hh* usitée dans le Vosgien).

Ābrepīne, Ābrepînk [*ābrẹpīn S, ābrẹpīk V*], s. f. — Aubépine. Voir Aubepeune.

Abrom [*ābrọm . . M, I, N*], n. pr. — Abraham. S'emploie surtout en parlant d'israélites. *Ç'at i fieus d'~*, c'est un fils d'A.

Abrova[i] [*abrọva*[i] *. . F, S*], v. tr. — Abreuver. Voir Èbreuver.

Ac [*äk . . M, I, P, N*], interj. — Expression de dégoût. *~! ç'at don tron*, fi! c'est de la saleté.

Acabla[i] [*akabla*[i] *F*], v. tr. — Accabler. Voir Ècābieu.

Acacac [*äkäkäk M*], interj. — 1° Cri de douleur quand on se brûle. 2° Cri d'éloignement pour détourner un enfant d'une vilaine chose.

Ācedant [*āsdā . . M, I, P, N*], s. m. — Nom d'une pomme très âcre qui agace les dents. — Dans N on dit aussi Nācedant.

Ācer, voir Ācieu.

Achalate [*ašalat S*], s. f. — Échalotte. Voir Èchalate.

Achaucenaⁱ [*ašōsnaⁱ F*], v. tr. — Chauler. Voir Anchaucener.

Achavasse [*āšavas . . S*], s. f. — Écheveau. Voir Èchèvate.

Āche, voir Āhhe.

Ache [*āš M*], s. m. et f. — Céleri sauvage, usité en médecine populaire. Voir Chèyeri.

Achenau [*ašnō F*], s. m. — Chénau. Voir Chenau.

Achetaⁱ [*ašta F*], v. tr. — Acheter. Voir Ècheter.

Āchetant [*āštā S*], adv. — Autant. Voir Aussetant.

Ācheté [*āštēⁱ M*], s. f. — Aise. Voir Ahheté.

Achetow [*ašṭow F*], s. m. — Acheteur. Voir Èchetou.

Achi [*aši F*], s. m. — Essieu de voiture. Voir Èhhi.

Achourdi [*ašurdi F*], v. tr. — Assourdir. Voir Èhhoder.

Āchpac [*āšpak . . S, āšpok V*], n. p. Aspach, vill. de l'arr. de Sarrebourg. *Vè l'an è ~ waç qué lés chins chiyont di vahh tabac'*, va-t'en à A. où les chien ch.... du vert tabac (sobriquet de Condrexange).

Ācieu [*āsyœ M, āsyę I, P, agasi F, āsyœ-nāsyœ N, nāsi . . S, V*], v. tr. — 1° Agacer. *Lo brut d'lè saye m'ācīe lés dants*, le bruit de la scie m'agace les dents. — *Lés k'mots qué n'sot méyis nāçont lés donts*, les pommes qui ne sont pas mûres agacent les dents *V*. On entend aussi Ācer *M*. — 2° Attirer par des minauderies, faire la coquette.

Ācis [*āsi M*], s. m. pl. — Vers qui s'engendrent dans la viande et les matières corrompues.

Acodjè(s') [*akodję . . S*], v. pron. — S'accorder. Voir Ècodieu.

Acohhi [*akoxi S*], v. tr. — Écourter. Voir Ècohhieu.

Acōle [*ākōl S*], s. f. — École. Voir Ècoūle.

Acolé [*akolē S*], s. m. — Écolier. Voir Ècalieu.

Acoléje [*ākolēš S*], s. m. — Écolage. Voir Ècaléje.

Acōler [*ākōlē . . S*], s. m. — Écolier. Voir Ècalieu.

Acompègni [*akōpęñi S*], v. tr. — Accompagner. Voir Ècompègneu.

Acōrd [*akōr S*], s. m. — Accord. Voir Ècoūrd.

Acotè [*ākotę S*], v. tr. — Accouder. Voir Ècotieu.

Acouchi [*akuši F, S*], v. tr. et intr. — Accoucher. Voir Ècouchieu.

Acoumoudaⁱ [*akumudaⁱ F*], v. tr. — Accommoder. Voir Ècomoūdieu.

Acourdaⁱ (s') [*akurdaⁱ F*], v. pron. — S'accorder. Voir Ècoūrder.

Acoutaⁱ [*akutaⁱ . . F, S*], v. tr. — Écouter. Voir Ècouter.

Acoutes [*ākut S*], s. f. — Écoutes. Voir Ècoutes.

Acouvaⁱ, Acover (s') [*akuvaⁱ F, ākovę S*], v. pron. — S'accroupir. Voir Ècover.

Acramyi [*akramyi F*], v. tr. — Emmêler. Voir Ancrebieu.

Acrawaⁱ [*akrawaⁱ*], v. tr. — Enchevêtrer. Voir Ancrawer.

Acrāyi [*akrāyi F*], adj. — Écarté. Voir Ècrāyeu.

Acrebieu [*ākrębyœ . . M, I, P, N*], interj. — Espèce de jurement pour éviter de dire sacrebleu. ~, *come is tandint l'doūs d'zos lè grale*, sapristi, comme ils tendaient le dos sous la grêle.

Acreūre, Acrōre [*akrœr F, akrōr S*], v. tr. — Accroire. Voir Ècreūre.

Acrochi [*akrọši . . F, S*], v. tr. — Accrocher. Voir Ècracheu.

Acroupsi (s') [*akrupsi F*], v. pron. — S'accroupir. Voir Ècreupsieu.

Acrous [*akru M*], adj. — Laid. ~ *come lo pèché.*

Acuvelaⁱ [*akŭvlaⁱ F*], v. tr. — Entasser le linge dans la cuve à lessive. Voir Ankeuveler.

Acwintyi [*äkwētyi S*], v. tr. — Accoutumer. Voir Ècwintieu.

Ādance [*ādās . . M, I, P, F, N, ādyās . . S, V*], s. f. — Aide prolongée, soutenue. *J'n'ā pwint d~ d'més afants,* je n'ai point d'a. de mes enfants.

Ādāwe, voir Āde.

Āde [*āt . . M, I, P, F, āt-ādāw N, āt . . S, V*], s. f. — Aide. *Ç'at 'n bone ~ que ç guèhhon lè,* c'est une bonne aide que ce garçon là. Dans M on dit aussi Ādiāwe.

Adé [*ädēⁱ M, N, adye-ędye S, ędye V*], s. m. — Adieu, au revoir.

Adeuraⁱ [*adœraⁱ F*], v. tr. — Endurer. Voir Andeurieu.

Ādeuyerasse [*ādœyrasM,N,ādęyrǫs I, P, ādīras . . S, ādīrǫs V*], s. f. — Personne qui aide.

Ādiāwe, voir Āde.

Adié, voir Adé.

Ādieu [*ādyœ M, N, ādyę I, P, ādī F, ādji-ādyi S, ādye, -yœ V*], v. tr. — Aider, secourir.

Adîncot [*ädīkǫ . . M, I, P, N*], n. pr. — Adaincourt, vill. de l'arr. de Boulay.

Ādiou [*ādyu . . M, I, P, N, ādǫw F, ādyu . . S, V*], s. m. — Celui qui aide.

Ādīrasse, voir Ādeuyerasse.

Ādji, voir Ādieu.

Adofe [*ädǫf . . M, I, P, N*], n. pr. — Adolphe.

Adossaⁱ [*adǫsaⁱ F*], v. tr. — Cultiver un champ en dos d'âne. Voir Andossener.

Adourmeūr [*adurmœr F*], s. m. — Flatteur. Voir Andreumou.

Adous [*adu F*], adj. — Endormi, engourdi. Se dit particulièrement de la jambe. *J'ā la jambe adoūse,* j'ai la jambe engourdie.

Ādow, voir Ādiou.

Adrassi [*ädrasi S*], v. tr. — Adresser. Voir Èdrassieu.

Ādre [*ādr P*], s. m. — Étendue de terre, emplacement d'un bâtiment.

Adreūt, Adrōt [*adrœ-ädrō S*], adj. — Adroit. Voir Èdreūt.

Afance [*afās M, N,F,S, ǫfās I, P, V*], s. f. — Enfance.

Afant [*afā M, N, F, S, ǫfā I, P, V*], s. m. — Enfant. *I vyint ~*, il devient e., il tombe en enfance. *V'ateūz mout ~ d'vos chègriner anlè,* vous êtes bien enfant (sot) de vous chagriner ainsi. *Piats ~ , piats maus, grands ~, grands maus,* petits e., petits maux, grands e., grands maux. *Quand' l' ~ at fāt, fāt l'nūri,* quand l'e. est fait, il faut le nourrir (quand on a fait une bêtise, il faut en subir les conséquences). *Vaut mieus i-n-a. qu'i vé, i n'è m' besan d'coūde,* vaut mieux un e. qu'un veau, il n'a pas besoin de corde. *Vaut mieus lèhhieu l' ~ mochou que d'li rāyeu l'néz,* vaut mieux laisser l'e. morveux que de lui arracher le nez (vaut mieux supporter un moindre mal que d'être obligé d'en souffrir un plus grand). — *Quand' trāh ofants v'nont ā monde dons lè même s'mène, n-in-n-é ink dés trāhh qué moūrt,* quand trois enfants viennent au monde la même semaine, il y en a un des trois qui meurt *V.*

Afantiyéje [*afātiyēš M, N, S, ǫfātiyēš . . I, P, V, afātiyaš F*], s. m. — Enfantillage.

Afātri [*äfātri S*], adj. — Affamé. Voir Èfōtri.

Afètaⁱ [*afętaⁱ F*], v. tr. — Affubler. Voir Èfutieu.

Afèquot [*afękǫ F*], s. m. — Affiquet. Voir Èfiquot.

Āfeu [*āfœ S*], s. m. — Morceau de lard ou de viande pour faire la soupe. Voir Aufu.

Afichi [*afiši F*], v. tr. — Afficher. Voir Èficheu.

Afond [*āfō*], adj. — Profond. Voir Aufond.

Afondra[1] [*afōdra*[i] *F*], v. tr. — Voir Anfondrer.

Afontou [*afōtu S, V*], s. f. — Profondeur. Voir Aufontou.

Afrérer [*āfrērę . . S*], v. tr. — Mettre un étranger au rang de frère. Voir Èfrérieu.

Agacia [*ägäsyä . . gén.*], s. m. — Acacia.

Agaji [*agaji F*], v. tr. — Engager. Voir Anguèjeu.

Agasse [*agas F*], s. m. — Pie. Voir Èguièsse.

Ägate [*ägat*], s. f. — Coccinelle. Voir Augate.

Agné [*añē F*], s. m. — Agneau. Voir Ègné.

Ägnèsse, Ägneusse [*äñœs M, N, äñęs P, V*], s. f. — Femme de peu de jugement.

Ägote, voir Augate.

Agrachi [*agraši F*], v. tr. — Engraisser. Voir Angrèhhieu.

Agrāyi [*agrāyi F*], adj. — Qui est tombé, les jambes écartées.

Agrous [*agru M, ǫgru, ürœ̄ I, ürǫw P, F, awru-ōʷgru N, œru S, œre-ǫvru V*], adj. — Heureux. *Ç'at, ma fri, lés jans lés pus ~ don monde*, c'est, ma foi, les gens les plus h. du monde. *~ come dés groūsses fèves*, h. comme des grosses fèves. S'emploie aussi dans le sens de heureusement: *Ica beun' ~ qu'i n'y è m' pus d'mau*, encore bien h. qu'il n'y a pas plus de mal. — *Bèn-ovrou qu'i n'otōr mi tolè*, heureusement qu'il n'était pas là *V*.

Agroūseté [*agrūstē*[i] *M, ōʷgrūstē*[i] *N, ǫgrūstē*[i] *. . S*], s. f. — Bonheur, béatitude.

Äguète [*ägęt F*], s. f. — Coccinelle. Voir Augate.

Aguiäye [*agyäy F*], s. f. — Aiguillée. Voir Èguiäye.

Aguinchi [*agēši F*], adj. — Habiller. Voir Èguincheu.

Aguion [*agyō F*], s. m. — Aiguillon. Voir Éguion.

Agūye [*agüy F*], s. f. — Aiguille. Voir Ègūye.

Ahan [*ähä M*], s. m. — 1° Respiration pressée. 2° Labeur, peine.

Ähance [*ähäs . . gén.*], s. f. — Aisance.

Ähant [*ähä* Gorze], adj. — Commode. *'L at beun' ~*, il est bien c.

Ahèdjeu [*ähędjœ S*], adv. — Aujourd'hui. Voir Aujdu.

Ähelat [*äγla S*], s. m. — Petite auge. Voir Auhelat.

Aheura[1] [*ahœra*[i] *F*], adj. — Ahuri. Voir Anheurieu.

Ahhäfi [*äχäfi S*], adj. — Échauffé. Voir Èhhaufieu.

Ahhäfūre [*äχäfür S*], adj. — Échauffure. Voir Èhhaufūre.

Ahhe [*äχ N*], s. m. et f. — Labiée à petites fleurs violettes. Les feuilles sont béchiques.

Ähhe [*äχ M*], s. f. — Amorce, appât.

Ähhe [*äχ . . , après voyelle : yäχ gén.*], adj. — Aise, qui est à l'aise, heureux, content, joyeux, satisfait. *Is sont tortus beun' ~*, ils sont tous bien aises. — *J'os si yähhe !* je suis si content ! *V*. — Voir Pähhe.

Ähhedeu, Ahhedieu [*äχdœ* (Avricourt), *äχdyœ* (Inville)], adj. — Aujourd'hui. Voir Aujdu.

Ahhener [*aχnē*[i] *. . M, N, ǫχnę I, ǫχnę̄*[i] *P*], v. tr. — Ourler. Voir Orler, Rahhener.

Ahheraye [*aχray M, N, ǫχrǫy I, P*], s. m. — 1° Érable champêtre. 2° Viorne pour vanniers (espèce de cornouiller). 3° Mauvais bois de chauffage dont un proverbe dit qu'il laisse mourir de froid sa mère au bois. Voir Hhrauye, Mahherāye.

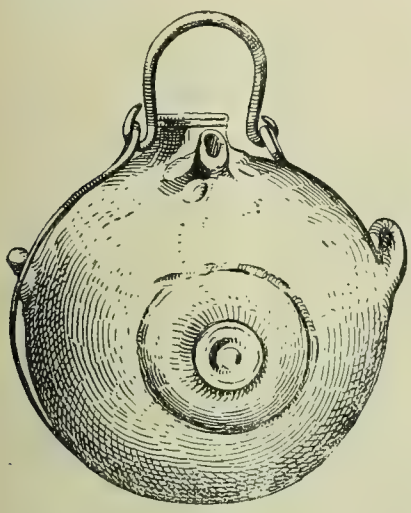
Ähheté [*äχtē*[i] *. . M, I, P, N, S*], s. f. — Aise. *Beun-ä.*, contentement.

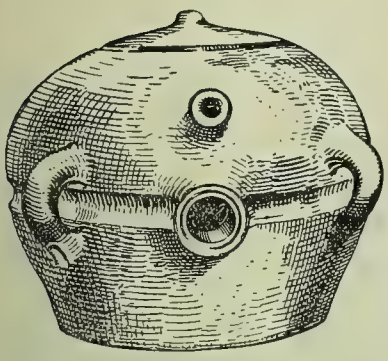
Ahheu [*aχœ S*], adv. — Hier. Voir Èhheu.

Ahhi, voir Ahhli.

Ahhin [*ăχẽ . . S*], n. pr. — Achain, vill. de l'arr. de Château-Salin.

Ahhli [*aχli M, N, ǫχli I, P, āχi* Gorze, *ęlγẽi . . S*], s. m. — 1° Vase à vinaigre que l'on emportait aux champs pendant les grandes chaleurs. On mélangeait le vinaigre avec de l'eau pour se désaltérer.





2° Un des petits langes, mis en pointe, qui servent à emmailloter un nouveau-né.

Ahhon [*aχõ M, N, ǫχõ I, P*], s. m. — Ourlet. Voir Rahhon.

Ahhons [*aχõ N*], s. m. pl. — Pousses, par ex. sur de vieux choux, au printemps.

Ahhouter (s') [*aχutẽi . . S*], v. pron. — S'asseoir. Voir Èhhieuter.

Ahhouteū [*ăχutœ S*], s. m. — Banc. Voir Èhhieutu.

Āhhtant [*āχtã S*], adv. — Autant. Voir Aussetant.

Āhieu [*ăγyœ M, N, āγyę I, P, āji F, āγi S, V*], adj. — Aisé.

Āhieumant [*ăγyœmã M, N, āγyęmã I, P, ājimã F, ăγimã . . S, āγimõ V*], adv. — Aisément, facilement.

Āhimant, voir Āhieumant.

Ahion [*aγyõ* Landroff], s. m. — Noyau. Voir Nawion.

Āhodé, Āhodié, Āhodjeū, Āhogueū [*āhode - āhodye V, āhǫdœ - āhodjœ - āhǫgœ S, V*], adv. — Aujourd'hui. Voir Aujedu.

Ahonchi [*ahōši F*], v. tr. — Empoigner. Voir Anhoncheu.

Ahota[1] [*ahǫtai . . F, S*], v. tr. — Embourber. Voir Anhater.

Ājance, voir Āhance.

Ajanci [*ajāsi . . F, V*], v. tr. — Entreprendre. Voir Èjancener.

Ajancier [*ajāsye,-yœ V*], v. tr. — Agencer. Voir Èjancener.

Ajavela[1] [*ajavlai F*], v. tr. — Mettre les javelles en gerbes. Voir Anjèveler.

Āje [*āš S*], s. f. — Auge. Voir Auje.

Āje [*ăš . . gén.*], s. f. — Age. *Eune bèle ~*, un bel â. *'L è l'~ d'i vé, tos lés-ans dōze mwos*, il a l'âge d'un veau, tous les ans douze mois (réponse à un indiscret).

Ājedeu [*ā°jdœ S*], adv. — Aujourd'hui. Voir Aujedu.

Ājelat [*ājla S*], s. m. — Petite auge. Voir Auhelat.

Ajenouyi (s') [*ajnuyi F*], v. pron. — S'agenouiller. Voir Anjenayeu.

Ājiè, voir Āhieu.

Ājiète [*ājyęt V*], loc. adv. — Le jour précédent; plus tôt. *J' m'in*

vrè ~, je m'en irai plus tôt, pour arriver à temps.

Ājimant, voir Āhieumant.

Ajola[1] [*ajọla F*], v. intr. — Geler. Voir Anjaler.

Ajolūre [*ajọlūr F*], s. f. — Engelure. Voir Anjalūre.

Ājoncot [*ājōkọ . . S*], n. pr. — Voir Aujoncot.

Aju [*ajū F*], s. m. — Enjeu. Voir Anju.

Akdicion [*akdisyō F*], s. f. — Addition.

Akdiciona[1] [*akdisionaⁱ F*], v. tr. — Additionner.

Ake [*āk . . gén.*], s. m. — Acte, pièce légale qui constate un fait.

Akeula[1] [*akœlaⁱ F*], v. tr. — Éculer. Voir Èkeuler.

Akeuron [*akœrō F*], s. m. — Écureuil. Voir Ècriyeu.

Akeuvela[1] [*akœvlaⁱ F*], v. tr. — Encuveler. Voir Ankeuveler.

Āklīn, Ākyi [*āklī-ākyi . . M, I, P, N, ātyi S*], s. m. — 1° Chantier; espace de bois confié à un bûcheron pour le couper. *J'ā ātreprîns i groūs ~ l'ènāye ceu*, j'ai entrepris un grand travail sur un chantier, cette année. 2° Compagnie, réunion, ensemble de personnes, p. e. qui prennent un repas à la même table, qui travaillent ensemble dans un même chantier, etc.

Alan [*alā M, N, S, ọlā I, P, F*], s. f. — Élan, mouvement, effort subit en avant. *Tot d'eun-a.*, tout d'un élan (vivement).

Alant, [*alā M, N, S, ọlā I, P*], adj. — Avenant; agréable. *Eune fome alante*, une femme avenante.

Alante [*alāt S*], s. f. — Alène. Voir Aloūne.

Alanto, Alantou [*ālātọ . . S, alātu F*], adv. — Alentour. Voir Èlantor.

Alanut [*alanū F*], s. m. et f. — Le soir. Voir Èlènut.

Ālate [*ālat S, V*], s. f. — Ailette. Voir Aulate.

Alāye [*alāy M, N, ọlāy I, P, F, alēy S, ọlēy V*], s. f. — 1° Allée, corridor. 2° Départ.

Āle [*āl . . S, V*], s. f. — Aile. Voir Aule.

Aleduc [*āldūk . . S*], s. m. — Aqueduc.

Alèfant [*alefā Saulny*], s. m. — Éléphant.

Alemand [*almā M, N, S, ọlmā I, P, V*], s. m. — Allemand. *Chéz (dans) lés ~*, en Allemagne.

Aléni [*alēni F*], adj. — Affamé; épuisé. Se dit surtout du bétail.

Aler [*alēⁱ . . M, N, S, ọlẹ . . I, P, F, V*], v. intr. — Aller. *'L an vā*, il s'en va. *Lè chète vā au rau*, le chat va au matou. *Lè vèche vā au wèré*, la vache va au taureau. (Se dit de bêtes en chaleur). *An-n-aler*, être au-dessous de ses affaires; dépérir, se mourir.

Aleū (sint) [*alāʷ M, N*], n. pr. — Saint Éloi. *Lo mau d' Sint-Aleū*, le mal de Saint-Éloi, sorte de maladie des chevaux (humeur au poitrail).

Aleuma[1] [*alœmaⁱ F*], v. tr. — Allumer. Voir Èlemer.

Aleumote [*alœmọt F*], s. f. — Allumette. Voir Èlemate.

Aleune [*alœn F*], s. f. — Alène. Voir Aloūne.

Aleuta[1] [*alœtaⁱ F*], v. intr. — Faire des éclairs. Voir Anloūder.

Aleva[1] [*alvaⁱ F*], v. tr. — Enlever. Voir Anlever.

Ālhate [*ālɣat M, N, ālɣọt I, ārɣọt P, ọsœy, arlọš F, ẹlɣat -āɣī, S, alɣọt V*], s. f. — 1° Oseille. *~ de ch'vau*, o. sauvage. *~ de bat*, o. de crapaud. *āɣi d' boc*, plantain. On en trouve trois espèces en Lorraine: Plantago major, plantago media, plantago lanceolata. *C'at fieuhh come d' l' ~*, c'est sûr comme de l'o. *J' l'anvéreūs byin è l' ~*, je l'enverrais bien à l'o. (je l'enverrais bien promener).

Alhaye [*alγay V*], s. m. et f. — Lézard. Voir Èrhaye.

Alhi [*alγi M*], n. pr. — Olgy, vill. de l'arr. de Metz.

Alhon [*alγõ N*], s. m. — Sortilège.

Ālhote, voir Ālhate.

Aliate [*älyat . . M, N, S, alyọt I, P*], s. f. — Alize.

Aliati [*alyati M, N, alyọti I, P, alyatē . . S*], s. m. — Alisier.

Ālîncot [*ālinkọ S, V*], n. pr. — Alaincourt. Voir Aulîncot.

Alîndièsse, voir Alînguièsse.

Alînguièsse [*alīgyẹs M, olīgyẹs . . I, P, alīgyẹs-alīdyẹs N, īdyẹs S, ẹlī V*]. s. m. — Alun.

Alinne [*alẽn M, ọlẽn I, ọlẽn P, ọlẹn F, alẽn-alẽn N, alẽn S*], s. f. — Haleine, respiration. *'L at cohh d'~*, il est court d'h. (il a la respiration courte).

Aliote, voir Aliate.

Alivate [*alivat M, ọlivẹt F, S, alivat-alivẹt N*], s. f. — 1° Chose de peu d'importance. 2° Calembredaine, niaiserie.

Alīve [*alīf M, N, ọlīf I, P, ọlīš F*], s. f. — Olive. *De l'oūle d'~*, de l'huile d'olive.

Alivète, voir Alivate.

Alivīre [*alivīr M, N, ọlivīr I, P*], s. f. — Champ d'oliviers.

Āljate, voir Ālhate.

Almègne, voir Almèle.

Almèle, Almeugne [*älmẹl-älmœñ-ẹrmẹl-lärmœñ M, ọlmẹl-ọlmẹñ I, P (ẹmẽl* Rombas*), älmẹn-älmœñ-ärmẹn N, almẹl-armẽl S*], s. f. — Lame de couteau. *'L eu chinjeu s' couté po 'n' ~*, il a changé son couteau pour une l. (il a fait un mauvais marché, un échange désavantageux). Voir Lemèle.

Alogne, Alonde, Alōne [*alọñ-alōt-alōn S*], s. f. — Alêne. Voir Aloūne.

Alondrèle [*älōdrẹl-ärōdrẹl M, ẹrōdrẹl-arōdrẽⁱ I, P, arōdal-arōdrẹl F, älōdrẹl-älōdrẽⁱ-ẹrōdẹl N, arādrēl . . ẹrādrēl S, ẹrēdrēl V*], s. f. — Hirondelle ; engoulevent. *Cheūr dans eune mauhon come eune ~ dans eune cheum'nāye*, tomber dans une maison comme une h. dans une cheminée (tomber quelque part comme un chien dans un jeu de quilles). *Ç' n'at m' eune ~ que fāt l' printams*, ce n'est pas une h. qui fait le printemps. — *Lés-èrindrēles volont bèhh, j'èrons d' l'āte toms*, les h. volent bas, nous aurons de la pluie *V*.

Alongne, voir Aloūne.

Ālonje [*ālōš S, V*], s. m. — Côté. Voir Aulonje.

Alonji [*alōji F, S*], v. tr. — Allonger. Voir Èlonjeu.

Alonne, voir Aloūne.

Alonzéne [*älōzẽn . . S*], s. f. — Pièce de bois qui, dans une voiture, relie le train de devant à celui de derrière. Voir Lonzinne.

Ālote [*ālọt V*], s. f. — Petite aile. Voir Aulate.

Alou [*alu M, N*], s. m. — Celui qui va. Ne s'emploie que dans l'expression *alou au boūs* (bois), boquillon.

Alou [*alu M, N*], s. m. — 1° Oiseau pour porter le mortier. 2° Échafaud.

Alouda[1] [*aludaⁱ*], v. intr. — Faire des éclairs. Voir Anloūder.

Aloūde [*alūt F*], s. f. — Éclair. Voir Anloūde.

Aloūne [*alūn-alōn M, ọlūn-ọlōn I, ọlūn P, alœn-alūn F, alōn-alōᵘn-alūn N, alōn-alāt-alọñ-alōt . . S, olōt V*], s. f. — Alêne. *Ç' at pwintu come eune ~*, c'est pointu comme une a. *Cè s' cwèche come eune ~ dans i sèc*, cela se cache comme une a. dans un sac (se cache de manière à ce qu'on ne puisse le trouver). — *On l' pèrç'rōt avo ène alonde*, on le percerait avec une a. (tellement il est maigre).

Alowète, voir Alwate.

Alwate [*alwat M, N, ọlwọt I, P, alọwẹt F, alwat-ẹlwat S, ẹlwọt-ọlwọt*

V], s. f. — Alouette. ~ *dés prés*, pipit. *Pieud d'* ~, pied d'a. (fleur des champs de la famille des renonculacées). *Sope d'* ~, soupe d'a. (soupe que l'on porte aux champs pendant les travaux). *Mètinous come l'* ~, matinal comme l'a. — *Si lo cièl chéyōr, n-érāt tot pyin d'olwotes prises*, si le ciel tombait, il y aurait beaucoup d'alouettes prises *V*.

Āmāre [*āᵒmār S*], s. f. — Armoire. Voir **Aumāre**.

Ambabliner [*ābablinēⁱ . . M, N, ābọblinę . . I, P, ābobinę . . S, ēbọbinę V*], v. tr. — Embobiner, enjôler, allécher, tromper.

Ambāde [*ābăt . .* gén. *(ābār F)*], s. f. — Aubade.

Ambagaji, Ambaguèji [*ābagaji F, ābagęji S*], v. tr. — Emménager. Voir **Ambèguèjeu**.

Ambālou [*ābălu . . M, I, P, N, S*], s. m. — 1° Emballeur. 2° Hâbleur, trompeur.

Ambané [*ābānēⁱ . . M, I, P, N*], adj. — Débraillé, mal vêtu. *'L è l'èhhtomęk tot* ~, elle a la poitrine toute découverte.

Ambaquowa[1] [*ābakọwaⁱ F*], v. tr. — Essayer d'arracher une plante de terre de façon qu'il n'y ait que les feuilles qui restent à la main. Voir **Anquawer**.

Ambāre, voir **Ambāde**.

Ambarjeu [*ābärjœ . . M, I, P, N, S, ębarji F*], adj. — Desséché, disjoint. Se dit d'une futaille ou d'une seille dont les douves sont disjointes par l'action du soleil. S'emploie aussi dans le sens de crevassé, gercé, en parlant des mains, de la figure.

Ambarji, voir **Ambèrjeu**.

Ambaubi [*ābōbi M, I, P, N, abōbi F, ăbābi . . S, ębābi V*], adj. — Ébaubi. Voir **Èbaubi**.

Ambaucheu [*ābōšœ . . M, I, P, N, ēbāšye, -yœ V*], v. tr. — 1° Embaucher. 2° Aplanir, dresser une pièce de bois *V*.

Ambèche, voir **Ambeuhhe**.

Ambègneu [*ābęñœ M, N*], adj. — 1° Embarrassé, embrouillé. *Eune rèponse ambègnāye*, une réponse embrouillée. 2° Mal vêtu.

Ambèguèjeu [*ābęgęjœ . . M, I, P, N, ābagaji F, ābagęji S*], v. tr. — Emménager.

Ambèhhlè [*ābęχlę . . I, P*], adj. — Qui a perdu sa force au contact de l'air. Se dit des liqueurs.

Ambèner [*ābęnēⁱ . . M, I, P, N*], v. tr. — Mettre un terrain en pâturage, en défens.

Ambènèye [*ābęnēy M, I, P*], s. f. — Lieu mis en pâturage commun; terrain interdit.

Ambèrboyeu [*ābęrbọyœ M, N, ābärbọyi . . S*], v. tr. — Embarbouiller.

Ambèrès [*ābęrę* gén. *(ēbọrọ V)*], s. m. — Embarras.

Ambèrèssieu [*ābęręsyœ M, N, ābęręsę . . I, P, ābęręsi S, ēbọręsę V*], v. tr. — 1° Embarrasser. — Part. pass. f.: enceinte. *'L at ambèrèssāye*, elle est enceinte. 2° Obstruer. 3° v. pron. S'inquiéter.

Ambèrīche, Ambèrīhhe [*ābęrīš-ābęrīχ* gén.], s. f. — Embérize.

Ambèrjeu [*ābęrjœ M, ābärji S*], v. intr. — Se déjeter, se gauchir, en parlant d'un cuveau, d'un tonneau.

Ambèrlicotou, voir **Ambeurlicatou**.

Ambèrlificotè, voir **Ambeurlificater**.

Ambèrlondeu [*ābęrlōdœ N*], adj. — Embarrassé, éperdu, qui ne sait plus ce qu'il fait.

Ambèrnikiè [*ābęrnikyę* Marieulles], adj. — Enchifrené.

Ambesagneu [*āb(ę)zañœ M, N, ābęzọñę I, P*], adj. — Occupé.

Ambètes [*ābęt I*], s. f. pl. — Départ, sortie, absence.

Ambeuche, voir **Ambeuhhe**.

Ambeugneu (s') [*ābœñœ . . M, I, P, N*], v. pron. — 1° Se heurter, se

faire une bosse à la tête en se heurtant. 2° S'embarrasser.

Ambeuhhe [*ābœχ M, I, P, N, ābüš F*], s. m. — Récipient quelconque; panier très profond.

Ambeuhhe [*ābœχ M, I, P, N, ābęχ S, ēbęχ V*], s. m. — 1° Qui est embarrassé d'un rien et qui empêche les autres de travailler au lieu de les aider. 2° Maladroit.

Ambeurlicater [*ābœrlikatēⁱ M, ēbęrlikǫtę V*], v. tr. — Fasciner, éblouir, enjôler.

Ambeurlificater [*ābœrlifikatēⁱ . . M, N, ābęrlifikǫtę . . I, P*], v. tr. — Embrouiller, emmêler.

Ambeurlificatou [*ābœrlifikatu M, N, ābęrlikǫtu . . I, P*], s. m. — Enjôleur.

Ambeurloūdé [*ābœrlūdēⁱ . . M, I, P, ābœrlōᵘdœ - ābœrlūdœ N*], adj. — Étourdi, embarrassé, éperdu, effarouché, qui ne sait plus ce qu'il fait.

Ambiawtemant [*ābyawtmā-ābyǫwtmā M, N, ābyǫwtmā I, P, ābłǫwtmā F, ābyawtmā S*], s. m. — Éblouissement.

Ambiawter [*ābyawtē-ābyǫwtē . . M, N, ābyǫwtę . . I, P, ablǫwtaⁱ F, ābyawtę . . S*], v. tr. — Éblouir. *I m'è fianqué 'n' mornife qu' m' è fāt veūr trante hhis chandéles, j'an sus ica tot-ambiawté*, il m'a flanqué une gifle qui m'a fait voir trente-six chandelles, j'en suis encore tout ébloui.

Ambicious [*ābisyu M, I, ābisyǫw P*],adj. — Ambitieux. Dans *I* et *P*, on dit aussi **Ambicionous**.

Ambiéver [*ābyēvēⁱ . . gén.*], v. tr. — Emblaver.

Ambièvūre [*ābyęvūr . . M, I, P, N, S*], s. f. — Emblavure.

Ambiowtemant, Ambiowter, voir **Ambiawtemant, Ambiawter**.

Ambistouyeu [*ābistuyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Détourner du chemin; mettre dans l'erreur.

Ambléme [*ābłēm* Azoudange], s. f. — Détour, subterfuge.

Amboblinè [*ābǫblinę I*], v. tr. — Embobiner. Voir **Ambabliner**.

Ambofumè [*ābofümę* Marieulles], adj. — Se dit d'une escarre qui suppure.

Ambohaté, voir **Ambosaté**.

Ambōleu [*ābōᵘlœ N*], v. tr. — Emmêler. Voir **Amboūler**.

Ambonner [*ābōnē-ābūnēⁱ M, ābōnę I, ābūnęⁱ P, ābūnaⁱ F, ābōnę . . S*], v. tr. — Aborner. Voir **Èboūner**.

Ambosaté [*ābǫzatēⁱ . . M, N*], adj. — Se dit des enfants qui ont des croûtes de lait sur la tête. Voir **Ambohaté**.

Amboūler [*ābūlēⁱ . . M, I, P, N*], v. tr. — Embrouiller, emmêler; éparpiller, répandre, verser.

Amboūner, voir **Ambonner**.

Ambracheu [*ābrašœ . . M, N, S, ābrǫšę . . I, P, F*], v. tr. — 1° Embrocher, percer d'outre en outre. *J' l'ā ambracheu pè lè panse*, je l'ai percé de part en part par la panse. 2° Mettre une broche à un tonneau.

Ambrāher [*ābrāγēⁱ . . M, I*], v. tr. — Embraser. On entend aussi **Ambrâhieu**.

Ambrājeu, voir **Ambrāher**.

Ambrawāye [*ābrawāy-ābrǫwāy M, N*], adj. — 1° Se dit d'une personne qui a de gros mollets. 2° Se dit également d'une poule dont la tête est garnie d'une grosse houppe.

Ambrawer [*ābrawēⁱ-ābrǫwēⁱ . . M, ābrǫwę . . I, P, ābrawœ-ābrawǫ N, ābrawę . . S, ēbrāwę V*], v. tr. — Embarrasser, embrouiller, mettre en désordre.

Ambrawtāye [*ābrawtāy - ābrǫwtāy M, N*], adj. — Femme qui a noué sous le menton les cordons de son bonnet.

Ambrepinke [*ābrępēk* Fribourg], s. f. — Aubépine. Voir **Aubepeune**.

Ambrèssāde [*ābręsāt M, N, abrasāt F*], s. f. — Embrassade.

Ambrèssieu [*ābresyœ* .. *M, I, P, N, abrasi F, ābresi S, ābresye, -yœ V*], v. tr. — Embrasser.

Ambrèssou [*ābresu M, N*], s. m. — Qui embrasse, qui aime donner des baisers.

Ambricaler [*ābrikalē* .. *M, N, ābrikole* .. *I, P*], v. tr. — Mettre la bricole à un cheval, à une vache.

Ambroblé [*ābroblē* .. *M, I, P, N*], adj. — Se dit du foin souillé de vase par les débordements.

Ambrochè, voir **Ambracheu**.

Ambrouyi [*ābruyi F, S*], v. tr. — Embrouiller. Voir **Ambrūyeu**.

Ambrowè, Ambrowo [*ābrowē P, ābrowo N*], v. tr. — Embarrasser. Voir **Ambrawer**.

Ambrūmer [*ābrūmē* .. *M, I, P, N*], v. tr. — Assombrir.

Ambrūseneu, voir **Ambrūsieu**.

Ambrūsieu [*ābrūzyœ M, ābrūzye-ābrūse I, ābrūzye P, ābrūzyœ-ābrūznœ N, ābrūne* .. *S*], v. intr. — Brouir. Part. pass.: attaqué par la rouille. Se dit du blé.

Ambrussemant. Ambrusserèye [*ābrūsmā, ābrūsrēy, ābrūsūr* .. *M, I, P, N*], s. f. — Rouille, maladie qui attaque les blés après de longues pluies.

Ambrūsser, voir **Ambrūsieu**.

Ambrussūre, voir **Ambrussemant**

Ambrūyeu [*ābrūyœ* .. *M, I, P, N, ābruyi F, S*], v. tr. — Embrouiller, troubler. *Mès-eu̯s sont ambrūyeus*, mes yeux sont troubles.

Ambuche [*ābūš F*], s. f. — Récipient de cuisine, tel que tasse, bol, etc. Voir **Ambeuhhe**

Ambujau [*ābūjō F, S*], s. m. — Mannequin; personne sans énergie.

Ambūler [*ābūlē* .. *M, N*], v. tr. — Embarrasser.

Ambwāser [*ābwāzē C. H*], v. tr. — 1° Amuser. 2° Tromper, duper, repaître de vaines espérances.

Ambwése [*ābwēs C. H*], n. pr. — Ambroise.

Ambwèter [*ābwetē* .. *M, N*], v. tr. — 1° Emboiter, enchâsser, mettre une chose dans une autre. 2° Remplir. *Nate trūye ambwète tote l'ètaube*, notre truie remplit toute l'étable.

Āme [*ām* .. gén.], s. f. — Ame. *Jo dés-āmes*, jour des morts. *~ de fèhhin*, menu bois qu'on met au milieu du fagot. *I swègne mieus s'vante que s'n ~*, il soigne mieux son ventre que son âme. *Lo bwin Du è l'āme de lu*, le bon Dieu a son âme (il est mort).

Āme [*ām* .. gén.], s. f. — Cuvier de vendange.

Amelète [*amlet N*], s. f. — Omelette. Voir **Èmelète**.

Ameūla[1] [*amōla F*], v. tr. — Mettre les denrées en meule.

Āmieu [*āmyœ* .. *M, I, P*], s. m. — Homme de peine qui recueille les marcs de raisins dans le pressoir. Voir **Ānieu**.

Aminchi [*amēši F*], v. tr. — Emmancher. Voir **Amminchеu**.

Āmīsè [*āmīze V*], v. tr. — Amuser. Voir **Aumūsieu**.

Āmīsote [*āmīzot V*], s. f. — Jouet. Voir **Aumūsète**.

Āmīsou [*āmīzu V*], s. m. — Qui amuse, qui divertit une société.

Āmmāhé [*āmāzē M*], adj. — Embourbé.

Ammaler [*āmalē* .. *M, N, āmole* .. *I, P*], v. tr. — Emmêler.

Ammawé [*āmawē-āmowē M*], adj. — Surpris.

Ammègnotè [*āmeñote I*], adj. — Amignarder.

Ammenwataye [*āmenwātāu N*], adj. f. — Se dit d'une jeune fille qui a été gâtée, choyée par ses parents.

Ammerēle [*āmrēl N*], s. f. — Plante parasite des céréales.

Ammeuyater [*āmœyatē* .. *M, N, āmeyote* .. *I, P*], v. tr. — 1° Emmailloter. 2° Flatter.

Ammiater [*ãmyatẽⁱ M*], v. tr. — Émietter. Voir Èmiater.

Ammincheu [*ãmẽšœ . . M, I, P, N, amẽši F, ẽmẽšye V*], v. tr. — 1° Emmancher. 2° Concerter.

Ammohhieu [*ãmǫχyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Amorcer (au fig.), enjôler.

Ammohhiou [*ãmǫχyu . . M, I, P, N*], s. m. — Enjôleur.

Ammōhhyi, voir Ammoūhhieu.

Ammolè, voir Ammaler.

Ammor [*ãmǫr M, I, P, N, amūr S, V*], s. m. — Amour. *Fāre l'~*, faire la cour. *Comant vont lés ~ ? — Tot di long d' lè tcheuche, cè n' pèsse meu lo j'nou.* Comment vont les a.? — Tout du long de la cuisse, ça ne passe pas le genou. Voir Èmor.

Ammorce [*ãmǫrs P*], s. f. — Amorce. Voir Èmorce.

Ammorci [*ãmǫrsi P*], v. tr. — Amorcer. Voir Èmorcieu.

Ammorous [*ãmǫru . . M, I, P, amurǫw F, ãmǫru-ẹmǫru N, amǫru-amuru-ẹmuru S, V*], s. m. — Amoureux.

Ammorvūre [*ãmǫrvūr . . M, I, P, N*], s. f. — Rhume de cerveau.

Ammoūhhieu [*ãmūχyœ M, N, ãmōχyi S*], v. tr. — 1° Entortiller. 2° Amouracher.

Ammouna[1] [*ãmunaⁱ F*], v. tr. — Emmener. Voir Ammwinner.

Ammowé, voir Ammawé.

Ammwènè, voir Ammwinner.

Ammwinner [*ãmwẽnẽⁱ M, ãmwẽnẹ I, ãmwẽnẽⁱ P, ãmunaⁱ F, ãmwẽnœ-ãmwẽnœ N, ãmwẹnẹ . . S, ẽmunẹ V*], v. tr. — Emmener. *I n'ammwène meu atrōt*, il n'en mène pas étroit (il veut faire le riche). *I n'ammwène meu lāhhe*, il n'en mène pas large (il n'est pas fier *S*).

Amolète [*amǫlẹt V*], s. f. — Omelette. Voir Èlemète.

Amolucion [*amolüsyõ F*], s. f. — Munition. Voir Èmonicion.

Āmonde, Āmone [*āmōt S, V, āmǫn* Gondrexange], s. f. — Aumône. Voir Aumonde.

Amorci [*amǫrsi F, S*], v. tr. — Amorcer. Voir Èmorcieu.

Amouna[1], voir Ammwinner.

Amourous, Amourow [*amuru S, amurǫw P*], s. m. — Amoureux. Voir Ammorous.

Ampāchi [*āpāši S*], v. intr. — Emporter de la boue à la chaussure en marchant sur le sol mouillé ou humide. Voir Pauchon.

Ampafer [*āpāfẽⁱ . . M, I, P*], v. tr. — Empiffrer.

Ampālou [*āpālu . . M, I, P, N*], s. m. — Entremetteur de mariages.

Ampanre [*āpār M, I, P, N, S, apār F, ẽpār V*], v. tr. — Allumer. *~ lè l'mīre*, allumer la lumière. Dans les environs de Metz, on entend aussi : Amprinde.

Ampaulé [*āpōlẽⁱ . . M, I, P*], adj. — 1° Qui a l'épaule démise. 2° Qui a mal au bras pour avoir beaucoup travaillé.

Ampaumāye [*āpōmāy . . M, I, P, N*], s. f. — Soufflet appliqué avec la paume de la main; souvent aussi tape légère.

Ampawtau [*āpawtō-āpǫwtō M, N, āpǫwtō I, āpǫwtō-ẹpǫwtō P, apawtō F, āpawtā . . S, pǫwẽtā V*], s. m. — 1° Épouvantail; personne dont on a peur. 2° Personne niaise ou gênée, qui ne sait comment se tenir ni se tirer d'affaire.

Ampêche [*āpẽš . . gén.*], s. f. — Empêchement. *P'ter ~*, porter e., empêcher, mettre des bâtons dans les roues.

Ampêchieu [*āpẽšyœ . . M, I, P, F, N, S, ẽpẽšyé, -yœ V*], v. tr. — Empêcher.

Ampègne, voir Ampeugne.

Ampèler [*āpẹlẽⁱ . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Faire flamber. 2° v. intr.

Se dit du combustible qui commence à brûler.

Ampéne, voir **Ampeugne**.

Amperoū(r) [*āprū(r) M, I, P, N, āprār S, āprēr V*], s. m. — Empereur.

Ampeser [*āpęzē . . M, I, P, N, S, ēpezę V*], v. tr. — Empeser. *On-n -impésōr lés-égosses dès léts qu'ont dés rimpiémes ovon di pèré, pou t'ni lés piémes.* On empesait les taies d'oreiller qui ont des «remplumes» avec de l'empois, pour tenir les plumes *V*.

Ampèter [*āpętē M*], v. tr. — Mêler. *Lés cātes sont ampètāyes*, les cartes sont mêlées.

Ampèteurieu [*āpętœryœ . . M, I, P, N, apatriyi F, āpętri-āpętriyi S, ēpętriye, -yœ V*], v. tr. — Entraver; enrouler, au pâturage, une corde autour de la jambe du cheval pour l'empêcher de s'éloigner. Voir **Èpètriyeu**.

Ampètri, Ampètriyi, voir **Ampèteurieu**.

Ampeugne [*āpœñ M, āpęñ I, P, āpœñ-āpęñ N, āpēn V*], s. f. — Peau. *~ don cul*, peau du c. (fond de culotte). *'L è lè gueūle d' ~*, il a la langue bien pendue.

Ampeunāhi [*āpœnāγi . . S*], adj. — Se dit d'un champ qui est plein de mauvaises herbes. Voir **Ampusiaté**.

Ampeunāji, voir **Ampeunāhi**.

Ampiādieu [*āpyādyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Attaquer en justice.

Ampiāte [*āpyāt . . M, I, P, N, S, āplāt F, ēpyāt V*], s. m. et f. — 1° Emplâtre. *C'at come eune ~ sus 'n' jambe de boūs*, c'est comme un e. sur une jambe de bois (c'est un remède sans efficacité).

Ampiayeu [*āpyayœ M, N, āpyęyę I, P, āpyayi S, ēpyęye, -yœ V*], v. tr. — 1° Employer. — 2° v. pron. Se donner de la peine *V*.

Ampiète [*āpyęt C, H, āplęt F*], s. f. — Emplette. *Olè aus-amplètes*, aller aux e. (aller acheter les habits de noce).

Ampioyè, voir **Ampiayeu**.

Ampogneu [*āpoñœ . . M, I, P, N, apuñi F, S, ēpuñe, -ñœ V*], v. tr. — Empoigner.

Ampotè, Ampōter, voir **Ampoūter**.

Ampougni, voir **Ampogneu**.

Ampoukè, Ampourta[1], Ampoutchè, voir **Ampoūter**.

Ampoūter [*āp(ū)tē . . M, N, I, P, āpurtœ F, āpotę-āputšę-āpukę . . S, ēputyę-ēputę V*], v. tr. — Emporter. *I promat tojos, mās austant an-n-ampoūte lo vant*, il promet toujours, mais autant en emporte le vent. — Part. pass.: crotté. *Tés botines sont ampoūtāyes* (crottées).

Ampowtau, voir **Ampawtau**.

Ampoyeu [*āpoyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Garnir. Se dit des emblavures. *Note bié s'ampoye brāmant*, notre blé se garnit bien. S'emploie également d'un pré qui se garnit bien d'herbes, d'arbres chargés de branches ou de fruits. *Eune sau ampoyāye*, un saule chargé de branches.

Amprater, voir **Ampreuter**.

Ampreume [*āprœm M, I, P, S*], loc. adv. — Seulement, à présent, à la minute, il y a un instant. *V'èriveūz ~*, vous arrivez seulement (vous êtes en retard).

Ampreuter [*āprœtē . . M, I, N, āprœtę-āprētę P, āpratę . . S, ēprētę V*], v. tr. — Emprunter.

Amprihoner [*āpriγonē . . M, I, P, N, S.., āprizunœ F*], v. tr. — Emprisonner.

Amprinde [*āprēt M*], v. tr. — Allumer. Voir **Ampanre**.

Amprînses [*āprīs . . gén.*], s. f. pl. — Petits brins de bois qu'on allume à l'entrée du four pour voir clair avant d'enfourner.

Amprinter, voir **Ampreuter**.

Amprintow, [*āprētow P*], s. m. — Emprunteur.

Amprisouna[1], voir **Amprihoner**.

Ampusiaté, Ampuyaté [*āpüzyatēi-āpüyatēi* . . *M, N*], adj. — Qui est plein de mauvaises herbes. Voir **Ampeunāhi, Ampwèthiné.**

Ampwè [*āpwę M, N*], s. m. — Emploi.

Ampwèhener [*āpweγnēi* . . *M, I, P, āpwęzunai F, āpweγnœ-āpwǫγnœ N*], v. tr. — Empoisonner.

Ampwèjener, voir **Ampwèhener.**

Ampwêse [*āpwēs M, I, P, N, āpœs S*], s. f. — 1° Empois de tisserand. 2° Colchique d'automne, dont on se sert pour jaunir et durcir la toile d'un lit, de manière à ce que la plume ne passe pas à travers.

Ampwèthiné [*āpwętšinēi* . . *M, I. P, S, āpwǫtšinœ N*], adj. — Se dit d'un champ rempli de mauvaise herbes *(pwès d'chîn).* Voir **Ampusiaté.**

Ampwinter [*āpwētēi* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Appointer, aiguiser.

Ampwoheneu, voir **Ampwèhener.**

Ampwotchineu, voir **Ampwèthiné.**

Ampyir [*āpyīr M, N*], v. tr. — Emplir. Voir **Rampyir.**

Amusa[1], **Āmūser,** voir **Aumūsieu.**

Amūsate [*amūzat S*], s. f. — Amusette. Voir **Aumūsète.**

Amūsemant, voir **Aumūsemant.**

An [*ā* gén.], *s. m.* — An. *Au novèl an, lo pès d'eune jeumant,* au nouvel an, le pas d'une jument (les jours croissent d'un pas d'une jument).

An [*ā M, I, P, F, N, S, ē V*], pron. — En.

An [*ā M, I, P, N*], pr. — On. *An-z-ont dit,* on a dit. Est ordinairement suivi du verbe au pluriel.

Anate [*ānat* . . *S*], s. f. — Épingle. Voir **Nonnate.**

Anāye [*anāy F*], s. f. — Année. Voir **Ènāye.**

Anāyi (s') [*anāyi F*], v. pron. — S'ennuyer. Voir **Annayeu (s').**

Anca [*āk(a) M*], adv. — Encore. Voir **Èca.**

Ançançu, Ançançwēr [*āsāswēr M, I, P, N, āsāsü F*], s. m. — Encensoir. *Hhofieu dans l'* ~, souffler dans l'e. (boire).

Ancarté [*ākartēi M*], adj. — Écarté, seul, à l'écart.

Ancāté [*ākātēi M, ākātę I*], adj. — Ne s'emploie que dans l'expression *ête mau* ~, ne pas avoir de bonnes cartes, ne pas avoir de bon jeu.

Ancepandant [*āspādā* Famille ridicule], adv. — Cependant.

Ancèrvelé [*āsęrvęlēi* . . *M, I, P, N, ęsęrvęlai F*], adj. — Écervelé.

Anceu [*āsœ M, N, S, āsę I, P, F, ēsi V*], adv. — 1° Ainsi, de cette manière. 2° Ici, de ce côté-ci.

Ancèy [*āsęy M, I, P*], n. pr. — Ancy, village du Val de Metz.

Anchācenéje [*āšāsnēš S, V*], s. m. — Chaulage. Voir **Anchaucenéje.**

Anchācener [*āšāsnę* . . *S*], v. tr. — Chauler. Voir **Anchaucener.**

Anchahouré [*āšāhourēi* . . *M, S*], adj. — Échevelé.

Anchalandé [*āšālādēi* . . *M, I, P, N*], adj. — Achalandé.

Anchalandéje [*āšalādēš* . . *M, I, P, N*], s. m. — Achalandage, clientèle.

Anchancrer [*āšākrēi* . . *M, N*], v. tr. — Échancrer.

Anchancrūre [*āšākrūr M, I, P, N*], s. f. — Échancrure.

Anchanté [*āšātēi* . . *M, N*], adj. — Ne se rencontre que dans l'expression: *Pin* ~, pain cacheté.

Ancharlatan, voir **Anchèrlètan.**

Anchaucenéje [*āšōsnēš* . . *M, I, P, N, āšāsnēš* . . *S*], s. m. — Chaulage.

Anchaucenemant [*āšōsęnmā M, I, P, N*], s. m. — Chaulage.

Anchaucener [*āšōsnēi* . . *M, I, N, āšōsnęi-ęšōsnęi P, ašōsnai F, āšāsnę* . . *S*], v. tr. — Chauler.

Anchawlè, voir **Anchawté.**

Anchawté [*āšawlēi-āšǫwtēi* . . *M, N, āšǫwtę* . . *I, P, āšawlę* . . *S*], adj.

— 1° Échevelé, ébouriffé. 2° Chevelu. Voir Anhheuvelé, Dèchovoūlè.

Anche [*āš M, I, P, F, N, S, āš V*], s. f. — 1° Robinet de cuve, de tonneau. 2° Embouchure de flûte.

Anchècheler, Anchècheu [*āsešlē, āšešœ . . M, I, P, N, asaši F, āseši S, ēšéšlę V*], v. tr. — Mettre en sac, presser, tasser. *On n' peūt m' pourtœ in sac mau asachi*, on ne peut porter un sac mal tassé *F*. Voir Anchèteler.

Anchemèler, voir Anhhemèler.

Anchèpé, voir Anhhèpé.

Anchèrjeu (s') [*āserjœ . . M, I, P, N*], v. pron. — Se charger. *J' m'an chèrje d'li foute sè pile*, je me charge de lui donner une volée de coups.

Anchèrlètan, Anchèrlètou [*āserlętā, āšerlętu . . M, I, P, N, S*], s. m. — 1° Bateleur. 2° Flatteur.

Anchèrwer [*āšerwē . . M, I, P, N, S*], v. tr. — Recouvrir des graines semées à l'aide d'une houe ou d'une herse, après les avoir piochées.

Anchèrwèyeu [*āšerwęyœ M, N*], v. tr. — Voiturer.

Anchèteler [*āšętlē . . M, N*], v. tr. — Entasser, par rangs, des objets les uns sur les autres; remplir par dessus les bords. *J'ā rampyi lo b'chat d'grond'bīres, j'lés-ā anchèt'lées*, j'ai rempli le bichet de pommes de terre, je les ai empilées.

Ancheuz [*āšœ M, N*], prép. — Chez. Voir Cheuz.

Anchevatement [*āš(ę)vatmā M, N, āšęvotmā I, P*], s. m. — État d'un cheval pris dans le licou.

Anchevater [*āš(ę)vatē . . M, N, āš(ę)-vołę . . I, P*], v. tr. — Mettre le licou aux chevaux.

Anchevela[1] [*āšęvla F*], adj. — Échevelé. Voir Anhhevelé.

Anchevelé, voir Anhhevelé.

Anchevotemant, voir Anchevatemant.

Anchiate [*āšyat M, N*], s. f. — Espèce de croc où l'on suspend les cochons saignés et blanchis.

Anchifeurné [*āšifœrnē . . M, I, P, N, S*], adj. — Enchifrené. Voir Inchnoupè.

Anchifeurnūre [*āšifœrnūr . . M, I, P, N, S*], s. f. — Enchifrènement.

Anchinje [*āšēš M, I, N, ęšēš S*], s. f. — Change. Voir Chinje.

Anchinjeu [*āšējœ . . M, I, N*], v. tr. — Échanger. Voir Chinjeu.

Anchombyi, voir Anhhombyi.

Anchoubiè [*āšubye I, P*], adj. — Qui a des fourmillements dans le bras, la jambe.

Anchowtè, voir Anchawté.

Anchtale [*āštāl . . S*], s. m. — Embarras.

Anchute, voir Anhhute.

Ancīve [*āsīf M, I, P, N*], s. f. — Gencive.

Ancleume, Anclīme [*āklœm F, āklīm* Avricourt], s. f. — Enclume. Voir Ankieume.

Ancloūre [*āklūr F*], v. tr. — Enfermer. Voir Ankioūre.

Ancloūs [*āklū F*], s. m. — Enclos. Voir Ankioūs.

Ancocomiau [*ākokomyō M, N*], s. m. — Commérage. Voir Cocomiau.

Ancōnēr, voir Ancoūner.

Anconner, voir Ancoūner.

Anconte [*ākōt S*], prép. — Contre, auprès. *È l'~*, à la rencontre, au devant.

Ancoplé [*ākoplē . . M, I, P, N*], adj. — Plein jusqu'au bord.

Ancorèjeu [*ākorejœ . . M, I, P, N, S, ākuraji F, ēkuréjye, -yœ V*], v. tr. — Encourager.

Ancoūner [*ākoūnē-ākōnē . . M, N, ākōne I, ākoūnē P, ākōnę . . S*], v. tr. — 1° Encorner; garnir de cornes; blesser à coups de cornes. *'L è ètu ancoūnāye pè l' wèré*, elle a été encornée par le taureau. *Nate vèche*

at beun' ancoūnāye, notre vache est bien encornée. 2° Fatiguer par le bruit d'un instrument de musique.

Ancouraji, voir Ancorèjeu.

Ancraler [*ākralēⁱ . . M, N, S, ākrọlẹ . . I, P, ēkrọlẹ V*], v. intr. — Enfoncer dans un terrain humide, dans la vase, dans un marécage. — Part. pass. 1° Enchevêtré, embourbé. 2° Endetté.

Ancrater (s') [*ākratēⁱ M, ākrọtẹ . . I, P*], v. pron. — 1° S'encanailler. 2° Part. pass.: Arriéré.

Ancrawer, Ancrawieu [*ākrawēⁱ-ākrọwēⁱ . . , ākrawyœ-ākrọwyœ M, N, ākrọwẹ . . I, P, akrawaⁱ F*], v. tr. —Accrocher; enchevêtrer, emmêler.

Ancrāyi [*ākrāyi . . S*], adj. — Emmêlé. Voir Ancrebieu.

Ancré [*ākrēⁱ . . M, I, P, F, N*], adj. — 1° Lié inséparablement avec qqn. 2° Embourbé dans un mauvais pas, incapable d'avancer; engagé dans une mauvaise affaire.

Ancrebieu [*ākrẹbyœ . . M, ākrẹbyẹ I, P, N, ākrāyi S, akramyi F*], v. tr. — Emmêler, enchevêtrer. *I s'ancrebeuye lés chāwes an s'grètant*, il s'emmêle les cheveux en se grattant. Se dit aussi du fil; des céréales enchevêtrées par une averse. Voir Crebieu.

Ancrehalé [*ākrẹhalēⁱ . . M, N, ākrẹhọlẹ . . I, P, èkrẹhalẹ . . S*], adj. — 1° Enchevêtré, embarrassé dans les branches d'un arbre. 2° Suspendu en équilibre, par ex. à un arbre. Se dit de personnes. 3° Qui est plongé dans les ennuis.

Ancremieu [*ākrẹmyœ . . M, I, P, N*], adj. — Embrouillé, emmêlé. Se dit d'un écheveau de fil, de cheveux, de céréales, etc.

Ancreuhhelé [*ākrœχlēⁱ . . M, N*], adj. — Entrelacé. Voir Ancrehalé.

Ancritōle, voir Ancritoūle.

Ancritoūle [*ākritūl M, I, P, ākritūl-ākritōᵘl-ākrẹtōᵘl N, ākritōl S*], s. m. — Encrier.

Ancrolè, voir Ancraler.

Ancrotè, voir Ancrater.

Ancrūjyi, Ancrūhyi [*ākrūjyi-ākrūγyi . . S*], adj. — Qui est tombé les jambes écartées. Voir Ancwincheu.

Ancugneu [*ākūñœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Mettre dans un coin; entasser, serrer, presser fortement, par ex. de la pâte, de la terre, etc.

Ancuhené [*āküγ(ẹ)nēⁱ . . M, N*], adj. — Assaisonné.

Ancujené, voir Ancuhené.

Ancwāhieu (s') [*ākwāγyœ . . M, I, P, ākwāγyœ-ẹkwāγyœ N, ākwāγi . . S*], v. tr. — Encroiser. — V. pron. S'accroupir, se baisser, écarter les jambes.

Ancwincheu [*ākwēšœ M, N*], adj. — Qui est tombé les jambes écartées. Voir Ancrūhyi.

Andānieu [*ādāñœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Donner le vertige.

Andater [*ādatēⁱ . . M, N, S, ādọtẹ . . I, P, ēdọtẹ V*], v. tr. — Endetter.

Andeuraⁱ [*ādœraⁱ F*], v. tr. — Endurer. Voir Andeurieu.

Andeuriant [*ādœryā M, I, N*], adj. — Aimable, affable, *Ç'at lè miou bācèle qu'an s'rînt veūr, mās èle n'at wā andeuriante*, c'est la meilleure fille qu'on pourrait voir, mais elle n'est guère affable.

Andeurieu [*ādœryœ M, N, ādœryẹ I, ādœrẹⁱ P, ādœraⁱ-ādœraⁱ F, ādūri S, ēdīrye, -yœ V*], v. tr. — Endurer, souffrir, tolérer. *I faut ~ çou qu'an n'peuyent ampêcheu de v'ni*, il faut e. ce qu'on ne peut empêcher de venir.

Andeūyèsse [*ādœyẹs I, P*], s. f. — Inflammation au doigt.

Andiāler [*ādyālēⁱ-ādyōlēⁱ M, ādyālẹ . . I, P, ādyālœ N*], v. intr. — Enrager, être furieux.

Andiārer (s) [*ādyārẹ . . S*], v. pron. — S'égarer.

Andiauler, voir **Andiāler**.

Andieu [*ādyœ . . gén.*], s. m. — Landier.

Andin [*ādē M, I, N, ādā-ādē P, ādō F, ēdœ S, ēde V*], s. m. — 1° Andain, ce qu'un faucheur abat sur une ligne, traînée d'herbe qu'il laisse derrière lui. 2° Enjambée *I, P.*

Andīve [*ādīf* gén.], s. f. — Endive.

Lè vaye de lè Trinité,
Lès-andīves i faut pianter.

La veille de la Trinité, les endives il faut planter.

Andon [*ādō F*], s. m. — 1° Andain. 2° Portion de forêt que doit exploiter et façonner chaque bûcheron.

Andōsse, voir **Andoūse**.

Andosseler, voir **Andosser**.

Andossener, Andosser [*ādosnē-ādosē . . M, I, P, S, adosœ F, ādosœ-ādoslœ N, ēdōsœ V*], v. tr. — Labourer un champ pour la troisième fois, en rejetant la terre vers le milieu. Voir **Èdossieu**.

Andotè, voir **Andaté**.

Andoūse [*ādūs M, I, P, ādūs-ādōus N, ādōs S*], s. f. — Frais. *Pèyeu l'~*, payer les frais, les pots cassés. *P'ter l'~*, supporter les frais. *R'dobieu l'~*, redoubler les frais (recommencer).

Andoyate [*ādoyat, M, N, ādoyot I, P*], s. f. — Andouillette.

Andoye [*ādoy M, I, P, N, āduy S, V*], s. f. — 1° Andouille. 2° Personne faible, sans vigueur, maladroite.

Andoyote, voir **Andoyate**.

Andreumîn [*ādrœmī . . M, I, P, N, ādrœmi S, ēdremi V*], v. tr. — Endormir. *J'ā lès brès andreumins*, j'ai les bras endormis (engourdis). *Indrémi lè mècanique*, serrer faiblement le frein d'une voiture *V.*

Andreumou [*ādrœmu . . M, I, P, N, adurmōr F*], s. m. — Flatteur.

Andreumoūse [*ādrœmūs M, I, N, ādrœmous P*], s. f. — Berceuse, chanson pour endormir les enfants.

Dō, dō minète,
Note chète è qwète pètes,
Note chin an-n-è dous,
Cè fāt hhihh antre zous dous

Do, do, minète, notre chat a quatre pattes, notre chien en a deux, ça fait six entre eux deux *I.*

Andreūt [*ādrœ̄ M, I, P, N, ādrō-ādrow-ādrō-īdrō S, ēdrā V*], s. m. et f. — 1° Endroit, lieu. *Lo piat ~*, le petit endroit (lieux d'aisances). *Eune groūsse ~*, un gros e. (endroit où il y a beaucoup de passage). 2° Le beau côté d'une étoffe.

Andreūt [*ādrœ̄ M, I, P*], prép. — Auprès de, vis-à-vis de. *~ cheuz nos*, vis-à-vis de chez nous.

Andrichon (è l') [*ādrisō M, I, P, N*], loc. adv. — Accroupi sur ses talons (locution marquant la posture du magot). *J'alans guinsieu* (*hhauyeu*) *è l'~*, nous allons glisser étant accroupis.

Andrōt, voir **Andreūt**.

Andu, Anlu (de, que) [*ādū M, ālū, I, P, N*], prép. et conj. — 1° Au lieu de. 2° Au lieu que (tandis que).

Anduchieu, voir **Anduhhieu**.

Anduhhieu [*ādüχyœ . . gén.*], v. tr. — Endurcir. *'L at anduhhieu au fu*, il est endurci au feu. Voir **Èduhhieu**.

Andūri [*ādūri S*], v. tr. — Endurer. Voir **Andeurieu**.

Āne [*ān S, V*], s. f. — Aune. Voir **Aune**.

Āne [*ān . . gén.*], s. m. — 1° Ane. *Antêté come i-n-āne roje*, entêté comme un à. rouge. *Bète come chā d'~*, battre comme chair d'à. *S'an-n-aler ~ èt r'v'nin baudat*, s'en aller à. et revenir baudet. *'L at aus' bête que l'~ de nate molin*, il est aussi bête que l'à. de notre moulin. *On n' pieut fāre buère i-n-ā. qu' n'è m' seū*, on ne peut faire boire un à. qui n'a pas soif. *L'~ que s' treuye*

è sovant dès crates au cul, l'â. qui s'étrille a souvent des crottes au c... *Lès-ā. que s'treuyent zous mimmes n' sont wā treuyeus*, les â. qui s'étrillent eux-mêmes ne sont guère étrillés. Voir Rèté. 2º Chevalet sur lequel les scieurs de long fixent la pièce de bois qu'ils doivent débiter.

Ané [*anē F*], s. m. — Anneau. Voir Èné.

Anèbotisse [*anèbọtis V*], s. m. — Anabaptiste. *Hāte guèys, anèbotisse, qué grète sès pices* (allusion aux anabaptistes qui demeurent dans la ferme appelée Haute Guèys (Haute Chèvre), près de Lorquin, arr. de Sarrebourg).

Anècdake [*änękdak M, N*], s. f. — Anecdote, aventure.

Ānerèye [*ānrēy M, N*], s. f. — Un rien, très peu de chose.

Anéte [*anēt M, ọnēt I, P, N, S, unęt F*], adj. — Honnête, aimable, poli, raisonnable, convenable. *'L è i-n-a. guéje*, il a des gages convenables. *V'ateūz beun ~*, vous êtes bien aimable.

Aneut [*anœ F*], adj. — Aujourd'hui. Voir Ènut.

Anèvrisse [*änęvris M*], s. m. — Coup de sang.

Anéye [*anēy F*], s. f. — Année. Voir Ènāye.

Ānéye [*ānēy S, V*], s. f. — Aune. Voir Aune.

Anfé [*āfēⁱ M, I, P, N, S*], s. m. — Enfer. *Lo fi va an-n-a., le fil va en e.* (il saute hors du crochet du rouet). *N'awer pas pus d'repoūs qu'eune jans an-n-anfé*, n'avoir pas plus de repos qu'une personne en e. On dit aussi souvent Nanfé.

Anfèmer [*āfęmēⁱ . . M, I, P, N*], v. tr. — Avoir faim. *Vaut mious fāre 'i bwin r'pès qu' d'an-n-anfèmer dous'*, il vaut mieux faire un bon repas que deux où l'on ne mange pas assez. — Part pass.: affamé, famélique, glouton, gourmand.

Afèraché [*āfęrašēⁱ M*], adj. — Devenu farouche.

Anfèrènè, Anfèreuner [*āfęrœnēⁱ M, āfęręnę . . I, P, āfęręnœ-āfęrœnœ N*], v. tr. — Enfariner, saupoudrer de farine.

Anfèrnawé [*āfęrnawēⁱ-āfęrnọwēⁱ M, fęrnọwaⁱ F*], adj. — Noué par tous les bouts, difficile à défaire, en désordre. Se dit surtout du fil, de la ficelle, etc.

Anfeumer [*āfœmēⁱ . . M, I, P. N*], v. tr. — Fumer, par ex. un porc.

Anfeurhalé [*āfœrγalēⁱ M*], adj. — Qui a un grief contre qqn.

Anfeurnāhieu [*āfœrnāγyœ M, N, āfęrnāγyę . . I, P, F, āfœrnāγi-āfœrnāγi S, ẽfurnāγye,-yœ V*], v. tr. — 1º Tourmenter, faire endêver. - Part. passé: qui s'emporte vite, endiablé, forcené, suppôt du diable. 2º v. intr. Etre pressé, affairé, vouloir faire son ouvrage trop vite.

Anfeurnājieu, voir **Anfeurnāhieu**.

Anfeutener, Anfeutieu, Anfeutriyeu [*āfœtnēⁱ . ., āfœtyœ, āfœtriyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — 1º Exciter une personne contre une autre. 2º v. intr. Envenimer, en parlant d'une plaie.

Anfeuyemant [*āfœymā M, N, āfęymā, I, P, āfīmā S, õfīmõ V*], s. m. — Gonflement.

Anfeuyeu [*āfœyœ-āfọyœ M, āfœyę I, P, āfọyœ N*], v. tr. et intr. — Garnir de feuilles. *Val lo boūs qu'anfeuye*, voilà le bois qui se couvre de feuilles.

Anfèyemant, Anfīemant, voir **Anfeuyemant**.

Anfieu [*āfyœ . . M, I, P, N, S, āflaⁱ F, õfyę V*], v. tr. — Enfler.

Anfīemant, voir **Anfeuyemant**.

Anfihhnè [*āfixnę* Marieulles], v. tr. — Panser, guérir.

Anfilāye [*āfilāy . . M, I, P, N, S*], s. f. — Rangée, bande. *E l'~*, à la file, sans désemparer.

Anfiler [*āfilēⁱ . . M, I, P, N*], v. tr. — Enlever le morfil. Voir Rèfiler.

Anfilou [*ãfilu . . M, I, P, N*], s. m. — Grippe-sou.

Anfiou [*ãfyu . . M, P, N, S, ãfyu-ãfyũr I, ãflũr F*], s. f. — 1° Enflure. ~ *d'gosieu*, enflure de gosier (angine). 2° Inflammation. ~ *dés-euys*, inflammation des yeux.

Anfiūre, voir Anfiou.

Anfla[1], voir Anfieu.

Anfochener, voir Anfohhener.

Anfohhener [*ãfoχnẽⁱ . . M, I, P, N, S*], v. intr. — 1° Enrager, pester. 2° Etre ardent au travail, travailler avec ardeur.

Anfoncieu [*ãfõsyœ . . M, I, P, F, N, S, ẽfõsye,-yœ V*], v. tr. — Enfoncer.

Anfonçūre [*ãfõsũr . . M, I, P, N*], s. f. — Trou, cavité.

Anfondrer [*ãfõdrẽⁱ . . M, I, P, N, S, afõdrœⁱ F*], v. intr. — S'effondrer, enfoncer.

Anfondūre [*ãfõdũr M*], s. f. — Éboulement.

Anfoner [*ãfonẽⁱ . . M, I, N, S, ęfornẽⁱ P, ãfurnœⁱ F, ẽfunę V*], v. tr. — Enfourner.

Anforce, Anfōrt, voir Anfoūche.

Anfoūcelé [*ãfũslẽⁱ* Landroff], adj. — Qui a perdu la tête.

Anfoūche, Anfoūhhe, Anfoūrce [*ãfũrs, ãfũχ M, I, P, ãfõʷrs-ãfũrs N, ãfõr S*], s. f. — Effort, mal qui vient d'un effort, d'un mouvement brusque, par ex. une entorse, une hernie.

Anfourna[1], voir Anfoner.

Anframer [*ãframẽⁱ . . M, N, S, ãfrǫmę . . I, P, rafrumœ F, ẽfrǫmę V*], v. tr. — Enfermer.

Anfreuchè, Anfreuhhè [*ãfrœšę-ãfrœχę I, P*], adj. — Empressé.

Anfreumieu [*ãfrœmyœ . . M, I, P, N, ãfrœmẽ F, frœmyi S, fremye, -yœ V*], v. intr. — Éprouver des fourmillements. Voir Freumieu.

Anfreumion [*ãfrœmyõ M*], s. m. — Fourmillement, picotement.

Anfromè, voir Anframé.

Anglése [*ãglés* gén.], s. f. — Espèce de bouteille à ventre renflé, contenant $^3/_4$ de litre, on l'appelle ainsi pour la distinguer de la bordelaise.

Angolā [*ãgǫlã-ãgorã . . M, I, P, V*], s. m. — Chat angora.

Angoler [*ãgǫlẽⁱ . . M, I, P, N, S, ãgulœⁱ F, ẽgǫlę V*], v. tr. — 1° Manger avidement, engloutir. 2° Dérober quelque chose dans le champ de son voisin.

Angolevant [*ãgǫlvã M, N*], s. m. — Engoulevent.

Angolou [*ãgǫlu . . M. I. P. N*], s. m. — Qui mange goulûment.

Angomicheu [*ãgǫmišœ . . M, I*], v. tr. — Soustraire à quelqu'un, par de belles paroles, ce qu'il avait de plus cher. Voir Ègomicheu.

Angon [*ãgõ N*], s. m. — Graisse de voiture.

Angon [*ãgõ* gén.], s. m. — Gond. *O ! lo chin, t'és lo ki fié dés — ~*, oh! le chien, tu as le c . . hors des gonds (tu ne te possèdes plus) *V*.

Angongriyeu [*ãgõgriyœ . . M, I, P, N, S*], adj. — Invétéré. Se dit d'un mal.

Angonne, voir Angoūne.

Angonīes [*ãgǫnīy M, I, P, N, S*], s. f. pl. — Agonie. *L'at dans lés- ~*, il est dans les a. (il agonise).

Angoniser [*ãgǫnizẽⁱ . . M, I, P, ęgǫnizœ . . N, S, V*], v. intr. — Être à l'agonie.

Angoniser (de satīses) [*ãgǫnizẽⁱ . . M, I, P, ęgǫnizœ N, agǫnizę . . S*], v. tr. — Agonir de sottises.

Angorā, voir Angolā.

Angoula[1], voir Angoler.

Angoūne [*ãgũn-ãgõn M*], s. m. — Escargot (terme enfantin). Voir Èskèrgat.

Angoyeu [*ãgǫyœ . . M, I, P, N*], adj. — Habillé. Se dit en mauvaise part. *Mau ~*, mal vêtu.

Angrachi, voir Angrèhhieu.

Angrachieu, voir Angrahhieu.

Angrahhieu [*ãgrãχyœ . . M, I, P, N,*], v. tr. — Se dit des poules qui

étendent la terre, le sable, en grattant. — *Lés poyes angrahheuyent nate fomereu,* les poules grattent notre fumier.

Angraler [*ãgralēⁱ . . M, N, ãgrǫlę . . I, P*], v. intr. — Grêler.

Angran [*ãgrã S*], adj. — Avide.

Angrèchieu, voir **Angrèhhieu.**

Angrèhhieu [*ãgręχyœ . . M, I, N, ęgręχę-ęgręχi P, agraši-ãgraši F, ãgręχi S, ẽgręχye,-yœ V*], v. tr. — Engraisser. — *An n'angrèhhent meu lés p'hhés èva d'l'ãwe kiére,* on n'engraisse pas les porcs avec de l'eau claire. Voir **Rangrèhhieu.** 2° Fumer les terres.

Angrevieu [*ãgrẹvyœ M, N*], v. tr. — Préparer le linge pour faire la lessive, le démêler.

Angrīler, voir **Angrūler.**

Angrinjeu [*ãgrẽjœ . . M, I, P, N, S, ragrẽji F*], v. tr. — Engranger.

Angrinner [*ãgrẽnẽⁱ . . M, I, ãgrẽnẽⁱ . . P, S, ẽgrẽnę V*], v. tr. — Introduire la gerbe dans la machine à battre.

Angrūler [*ãgrūlẽⁱ . . M, I, P, N, ãgrūlę-ãgrīlę . . S, ẽgrīlę V*], v. intr. — Grelotter de froid.

Anguèjeu [*ãgęjœ . . gén. (agaji F)*], v. tr. — Engager.

Anguèjūre [*ãgęjūr . . M, I, P, N*], s. f. — Gage.

Angueuhhe [*ãgœχ . . M, I, P, N*], s. f. — Angoisse. Ne s'emploie que pour désigner deux sortes de poires *(pwére d' ~)*: 1° une espèce qui n'est bonne que dans sa maturité; la chair en est si douce qu'elle mollit de bonne heure; — 2° une autre sorte qui gratte le gosier et qui ne peut se manger que blette ou cuite, aussi appelée *pwére trangnante* (étranglante). Jadis, des poiriers sauvages étaient plantés sur le territoire de chaque village; les fruits en étaient partagés entre les habitants.

Angueuye [*ãgœy M, N, ãgęy I, P*], s. f. — Anguille. ~ *d'ãwe,* anguille d'eau. ~ *d'hãye,* anguille de haie (orvet). — *I n'y è quèque ~ sos jus,* il y a quelque a. sous jus, sous roche.

Anguiès [*ãgyę M, I*], n. pr. — Anglais.

Anguietére [*ãgyętēr . . M, I, P, N*], n. pr. — Angleterre.

Anguīre [*ãgīr M*], s. f. — Aiguière, vase, cruche.

Anhalé [*ãhalēⁱ . . M, S,*], adj. — Embarrassé, encombré, gêné.

Anhalé [*ãhalēⁱ M*], adj. — Desséché. Se dit des tonneaux, etc., dont la sécheresse a disjoint les douves.

Anhambieu [*ãγãbyœ . . M, I, P, N, S, ẽhãbi V*], v. intr. — 1° Faire de grands pas. Dans M et N, on dit aussi **Anhamber.** 2° v. pron. Se hasarder : *Jé n'm'inhambe mi dons wète chémîn lè,* je ne me hasarde pas dans ce sale chemin *V.* 3° v. intr. Se hâter, en marchant ou en travaillant.

Anhanter [*ãhãtēⁱ . . M, N*], v. tr. — 1° Enjamber. 2° v. intr. Faire de grands pas.

Anhaté [*ãhatēⁱ . . M, N, S, ãhǫtę . . I, P, ahǫtaⁱ F*], adj. — Être arrêté par un obstacle, empêché, accroché, embourbé, embarrassé. Se dit par ex. d'une voiture qui ne peut plus avancer, d'un chanteur, d'un orateur qui restent court.

Anhène, voir **Anheune.**

Anhène [*ãhęn M, N*], s. f. — Semaille.

Anhèné [*ãhęnēⁱ . . gén. (ẽhęnę V)*], v. tr. — Ensemencer.

Anhèrbé [*ãhęrbēⁱ . . gén. (ẽnęrbę) V*], adj. — Plein d'herbe.

Anhèrdieu (s') [*ãhęrdyœ . . M, I, P, N, S*], v. pron. — S'enhardir.

Anhèrheuler, Anhèrholè [*ãhęrhœlēⁱ . . M, P, N, ãhęrhǫlę I, ẽhęrhęlę V*], v. tr. — 1° Effaroucher. 2° Exciter *S, V.*

Anhèrnicheu [*ãhęrnišœ* . . *M, I, P, N, harnaši F, ẽhornišye.-yœ V*], v. tr. — Harnacher.

Anheugneu [*ãhœñœ M, N*], adj. — Mal lavé. Se dit du linge.

Anheule [*ãhœl M, I, P, N*], s. f. — Bourrasque.

Anheuler [*ãhœlẽ* . . *M, I, P, N*], v. intr. — Souffler en bourrasque. Se dit du vent.

Anheune [*ãhœn M, N, ãhęn I, P, ãhẽ S, ẽhĩm M, V*], s. m. et f. — Embarras, entrave, empêchement. — *Ç' n'ot m' qu'ène inhũme, lo gohhon lè*, ce n'est qu'embarras, ce garçon-là (il gêne partout). *Fãre* ~ , faire la mauvaise tête, bouder.

Anheuré [*ãhœrẽ* . . *M, N*], adj. — Entêté.

Anheurieu [*ãhœryœ* . . *M, I, P, N, ahœrœ F, ẹhũri-ẹhĩri S, ẹhĩri V*], adj. — Ahuri.

Anhèver [*ãhęvẽ* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Enlever ce qui tient au sol.

Anhhemeler [*ãχmęlẽ* . . *M, I, P, N, rasmęlœ F, rẹχmęlẹ* . . *S*], v. tr. — Mettre des semelles.

Anhhèpé [*ãχẹpẽ* . . *M, I, P, N*], adj. — Enchevêtré.

Anhheũte, voir **Anhhute**.

Anhhevelé [*ãχẹvlẽ* . . *M, I, P, N, ašęvlœ F*], adj. — Échevelé, qui a les cheveux ébouriffés.

Anhhombyi (s') [*ãχõbyi S*], v. pron. — S'emparer.

Anhhoũbiè [*ãχũbyè* Novéant], adj. — Qui a des fourmillements dans les jambes.

Anhhtyin [*ãχtyẽ N*], s. m. et adj. — Imbécile, maladroit.

Anhhute [*ãχüt M, I, P, N, ãχũt S*], adv. — Ensuite.

Anhin [*ãhẽ S*], s. m. — Embarras. Voir **Anheune**.

Anhinchi [*ãhẽši* Landroff], adj. — 1° Déhanché. 2° Embarrassé dans un vêtement trop lourd et trop ample ; mal vêtu.

Anhoncheu [*ãhõšœ* . . *M, I, P, F, N, S, ẽhõšye.-yœ V*], v. tr. — 1° Empoigner, saisir, serrer, introduire avec force. 2° Rosser. 3° Attraper. ~ *eune dèfluxion d'èhhtomèc'*, a. une fluxion de poitrine. 4° Apostropher grossièrement.

Anhonté [*ãhõtẽ M*], adj. — Éhonté.

Anhortemant [*ãhọrtęmã M, I, N*], s. m. — Exhortation.

Anhotè [*ãhọtę* . . *I, P*], adj. — Empêché. Voir **Anhaté**.

Anhoyeu [*ãhọyœ* . . *M, I, P, N, S*], adj. — Mal habillé.

Ãnieu [*ãnyœ* . . *M, I, P, N*], s. m. — Homme de peine qui recueille les marcs de raisin dans le pressoir. Voir **Ãmieu**.

Ãnièsse [*ãnyęs M, N*], s. f. — Anesse ; femme de peu d'intelligence.

Anîn [*anĩ M, N, ọnĩ-ọni I*], n. pr. — Orny, vill. près de Metz.

Ãniou [*ãnyu M, I, P, N*], s. m. — Anier. — *Lès danrãyes sont chères, lès-a. sont v'nins*, les denrées sont chères, les a. sont venus.

Anjaler [*ãjalẽ* . . *M, N, S, ãjọlẹ* . . *I, P, ajọlœ F*], v. intr. — Geler. — *L'ãwe anjale d'lé l'fu*, l'eau gèle à côté du feu (tellement il fait froid). — *'L è lès pètes anjalãyes come i gron d'chin*, il a les pattes froides comme le museau d'un chien. — Part. pass. . : Qui a des engelures.

Anjalieu [*ãjalyœ M, N, ãjọlyę I, P*], v. tr. — Embellir, décorer.

Anjalũre [*ãjalũr* . . *M, N, S, ãjọlũr I, ãjọlũr-ęjọlũr P, ajọlũr F, ãjalũr-ãjalœr N*], s. f. — Engelure.

Anjambãye [*ãjàbãy* . . *M, I, P, N, S, ãjàbyẽy N, jãbẽy V*], s. f. — Enjambée.

Anjambèsse [*ãjãbęs M, I, P, N*], s. f. — Enjambée.

Anjartè [*ãjàrtę S*], adj. — Fatigué d'être assis. Voir **Anjèrté**.

Anje [*ãš* gén.], s. m. — Ange. — *Võr lés-a.*, voir les anges (l'échapper belle) *S.*

Anjelat [*ãjla M, N, ãjlǫ I, P*], s. m. — Angelot. Sorte de fromage ayant une odeur très prononcée.

Anjélus' [*ãjēlüs M, I, P, N, ãjēlüs-ãjēlis S, V*], s. m. — Angélus.

Anjenayeu, Anjenoyè (s') [*ãjnayœ M, N, ãjnǫyę I, P, ajnuyi F, S*], v. pron. — S'agenouiller.

Anjeque [*ãškę . . M, I, P, S, ãškę-ęškę N*], prép. — Jusque.

Anjeu [*ãjœ M, N*], v. tr. — Communiquer la contagion à quelqu'un.

Anjèrber [*ãjęrbēⁱ . . M, I, N*], v. tr. — Mettre en gerbes.

Anjèrté [*ãjęrtēⁱ . . M, I, P, N, ãjartę . . S, ẽjǫrtę V*], adj. — 1° Fatigué d'être assis. Qui a des crampes dans les jambes. Se dit spécialement des porcs dont les jambes sont paralysées par suite d'une longue station dans une écurie humide. 2° Empêtré *P, F.*

Anjèveler [*ãjęvlēⁱ . . M, I, P, N, S, ajavlaⁱ . . F, S, ẽjęvlę V*], v. tr. — 1° Mettre les javelles en gerbes. 2° Se pommeler, en parlant du ciel.

Anjimèle, Anjimoūle [*ãjimūl M, I, P, ãjimęl N, ãjimẽl S, V*], s. f. — 1° Étourderie. 2° Grimaces, manières. 3° Personne peu dégourdie, maladroite, encombrante, agaçante.

Anjolè [*ãjǫlę . . I, P*], v. intr. — Geler. Voir **Anjaler.**

Anjōlè, voir **Anjoūler.**

Anjōlerèye, voir **Anjoūlerèye.**

Anjoliè [*ãjǫlyę I, P*], v. tr. — Embellir. Voir **Anjalieu.**

Anjolūre [*ãjǫlūr I, P*], s. f. — Engelure. Voir **Anjalūre.**

Anjoūler [*ãjūlēⁱ . . M, I, P, ãjūlœ-ãjōᵘlœ N, ãjōlę . . S, ẽjōlę V*], v. tr. — Enjôler.

Anjoūlerèye [*ãjūlrẽy M, I, P, ãjūlrẽy-ãjōᵘlrẽy N*], s. f. — Action d'enjôler.

Anjoūlou [*ãjūlu . . M, I, P, ãjūlu-ãjōᵘlu N*], s. m. — Enjôleur.

Anju [*ãjü M, I, P, N, S, ajü F, ãjẽ V*], s. m. — Enjeu.

Anke [*ãk M, I, P, N, ãk,ãkœr S, V*], s. m. et f. — Encre.

Ankèmūre [*ãkęmūr I, P*], s. f. — Entamure.

Ankeugnater, [*ãkœñatēⁱ . . M, N, ãkœñǫtę . . I, P, rãküñatę S*], v. tr. — Rencogner.

Ankeugneu [*ãkœñœ . . gén. (ẽkẽni V)*], adj. — Mal lavé.

Ankeugnotè, voir **Ankeugnater.**

Ankeulé [*ãkœlēⁱ . . M, I, P, N*], adj. — 1° Cagneux. 2° Éreinté.

Ankeuler [*ãkœlēⁱ . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Se dit proprement des rapports contre nature. 2° S'unir, en parlant de l'homme et de la femme.

Ankeure, voir **Anke.**

Ankeuveler [*ãkœvlēⁱ . . M, I, P, N, S, aküvlaⁱ F, ẽkevlę V*], v. tr. — Préparer le linge pour la lessive, le tasser dans une cuve.

Ankiape [*ãkyap-ãkyœp M, ãkyap-ãtyap, ãkyœp-ãtyœp N, ãtšœp-ętyœp-ętšœp S, ẽkyęp V*], s. f. — 1° Courroie qui sert à accoupler le cheval de dehors avec le cheval qui est à la main. 2° Groupe de chevaux attachés les uns aux autres à l'aide d'un licou. 3° Entrave.

Ankiaper [*ãkyapēⁱ . . M, ãkyapœ-ãtyapœ, ãkyœpœ-ãtyœpœ N, ãklœpę* Landroff, *ętyœpę-ętšœpę S, ẽkyępę V*], v. tr. — Attacher deux bêtes ensemble.

Ankeuser [*ãkœzēⁱ M*], v. tr. — Enjôler.

Ankiawer [*ãkyawēⁱ-ãkyǫwēⁱ M, ãkyǫwę . . I, P, ãkyawœ-ãtyǫwœ N, ãkyawę-ãtšawę-ãtyawę . . S*], v. tr. — 1° Enclouer, en parlant des chevaux. 2° Estropier.

Ankieume [*ãkyœm M, I, P, ãklœm F, ãkyœm-ãtyœm N, ãtšœm-ãtyœm-ãtšīm-ãtyūm-ãtšūm S, ẽklīm (ãklīm* Avricourt) *V*], s. f. — Enclume.

Ankieupe, Ankieupeu, voir **Ankiape, Ankiaper.**

Ankikiner [*ākikinēⁱ . . M, I, S*], v. tr. — Embarrasser, ennuyer.

Ankioūre [*ākyūr M, I, P, āklūr F, ākyūr-ātyūr, ākyōʷr-ātyōʷr N, ātyōr-ātšōr S, ēkyōr V*], v. tr. — Enfermer.

Ankioūs [*ākyū M, I, P, āklū F, ākyū-ātyū, ākyōw-ātyōw N, ātšō-ātyō S, ēkyō V*], v. tr. — Enclos.

Ankleuper] *āklœpēⁱ* Landroff], v. tr. — Attacher deux bêtes ensemble. Voir **Ankiaper.**

Ankyi [*ākyi M*], n. pr. — Antilly, vill. de l'arr. de Metz.

Anla, voir **Anlè.**

Anlāhieu [*ālāχyœ . . M, I, P, N, S*], v. tr. — Épandre. — *V'anlaheuyreūz l' fomereu j'qu'è sus l'taron,* vous épandrez le fumier jusque devant la maison.

Anlāhhieu [*ālāχyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Enlacer.

Anlè [*ālę M, I, P, N, S, āla F, ēlę V*], adv. — Ainsi, de cette façon. S'emploie quelquefois conjointement avec **Daceu.** — *'L è anlè,* elle est ainsi (elle est enceinte.)

Anlècieu [*ālęsyœ . . gén. (ēlęsye V)*], v. tr. — Enlacer.

Anlemîn [*ālmī F, M*], s. m. — Ennemi. Voir **Ènemi.**

Anleumer [*āl(œ)mēⁱ M*], v. tr. — Allumer. Voir **Èlemer.**

Anlevéje [*ālvēš M*], s. m. — Élevage.

Anlever [*ālvēⁱ . . gén. (ēlvę V)*], v. tr. — Enlever, emporter.

Anlever [*ālvēⁱ . . M, I, P, N*], v. tr. — Élever, nourrir.

Anlevîn [*ālvī . . M, I, P*], s. m. — 1° Alevin. 2° Cochon de lait. 3° S'emploie souvent dans le sens d'écolier, d'élève (familier).

Anlire [*ālīr M, I, P, N, S*], v. tr. — Choisir, trier, démêler. — *Qu' chwèsit trap, anlit mau,* qui choisit trop, choisit mal.

Anlōde, Anlōdè, voir **Anloūde, Anloūder.**

Anlōde [*ālōt S*], s. f. — Courbature.

Anlondeuyerèye [*ālōdœyrę̄y M, I, P*], s. f. — Courbature.

Anloūde [*ālūt M, I, P, alūt F, ālūt-ālōʷt N*], s. m. et f. — Éclair. — *Vif come l' ~* , vif comme l'éclair. — *'L è pèssé come i-n-a.,* il a passé comme un éclair (très vite). — *Lè joūye que produt l' ~ don boneūr,* la joie qui produit l'éclair du bonheur, *C. H., I, 96.*

Anloūdé [*ālūdēⁱ . . M, I, ālūdē P, aludœ F, ālūdœ-ālōʷdœ N, ālōdę . . S*], adj. — Qui a une courbature, qui a mal aux reins.

Anloūder [*ālūdēⁱ . . M, I, P, ālūdœ-ālōʷdœ N, aludœ-alœtœ F*], v. intr. — Faire des éclairs.

Anlu de [*ālū M, I, P, N*], prép. — Au lieu de. Voir **Andu.**

Anlūné [*ālūnēⁱ . . M, I, P, N*], adj. — Lunatique, maniaque.

Annalāye [*ānalāy M, N, S, ānęlāy I, P*], s. f. — Départ.

Annārieu (s') [*ānāryœ . . M, I, N*], v. pron. — S'élever dans l'air. — *L'alwate s'annārīe,* l'alouette s'élève dans l'air.

Annarmant [*ānārmā N*], adv. — Entièrement.

Annawieu (s') [*ānawyœ-ānęwyœ M, ānęwyę I, P, anęyi F, anāyi S*], v. pron. — S'emplir d'eau, devenir aqueux par l'effet de la pluie, en parlant des légumes. — *Nas grond'-bīres ne valent ryin, èles sont totes annawiāyes,* nos pommes de terre ne valent rien, elles sont toutes devenues aqueuses.

Annayance [*ānayās M, N, ānęyās I, P, anęyās F, ēnęyās V*], s. f. — Ennui.

Annayant [*ānayā M, N, S, ānęyā I, P, anęyā F, ēnęyā V*], adj. — Ennuyant, ennuyeux, fâcheux.

Annayemant [*ānaymā M, N, S, ānǫymā I, P, anǫymā F*], s. m. — Ennui. — *Awer de l' ~* , avoir de l'ennui; s'ennuyer.

Annayeu [*ānayǭ . . M, N, S, ānǫyę I, ānǫyę-ęnǫyę P, anoyi F, ēnǫye,-yœ V*], v. tr. — Ennuyer. — *Quand-an trèvèye, on-n-at quite de s' ~* , quand on travaille, on est quitte de s'ennuyer (on ne s'ennuie pas).

Annayous [*ānayu M, N, S, ānǫyu I, ānǫyǫw P*], adj. — Ennuyeux.

Annèrbè [*ānęrbę V*], adj. — Plein d'herbes. Voir Anhèrbé.

Anneuhh [*ānǭχ N*], s. m. — Individu dont on ne peut se débarrasser, importun.

Annipé] *ānipē*ⁱ *M*], adj. — Équipé.

Annolaye, voir Annalaye.

Annōlieu, voir Annoūlieu.

Annoūlieu [*ānūlyǭ . . M, I, P, ānõᵘlyǭ-ānūlyǭ N*], v. tr. — 1° Enduire d'huile. 2° Donner l'extrême-onction.

Annovré [*ānǫvrēⁱ . .* gén. *(anuvraⁱ F, ēnǫvrę V)*], adj. — Qui a du travail à faire, qui est occupé. — *V' ateūz mout ~* , vous êtes très occupé.

Annoyance, voir Annayance.

Annoyè, voir Annayeu.

Annuhhner (s') [*ānüχnęⁱ . . S*], v. pron. — S'approvisionner d'une chose, mais en petite quantité.— *J'n'avōs pus d' salūde, on m'an-n-è bèyi po m'an-n-a.*, je n'avais plus de salade, on m'en a donné pour en avoir une petite provision.

Annut, voir Annayance.

Annutieu (s') [*ānütyǭ N*], v. pron. — S'attarder pendant la nuit. Voir Ènutieu.

Annoyous, voir Annayous.

Anonci [*anōsi F, S*], v. tr. — Annoncer. Voir Ènoncieu.

Ānōs [*ānō S*], n. pr. — Aulnois. Voir Auneūs.

Anouvraⁱ, voir Annovré.

Anoyant, voir Annayant.

Anoyemant, voir Annayemant.

Anoyi, voir Annayeu.

Anquawé [*ākawēⁱ-ākǫwēⁱ . . M, N, ākǫwę . . I, P, F*], adj. — Accouplé. Se dit de deux chiens.

Anquawer [*ākawēⁱ-ākǫwēⁱ M, ākǫwę . . I, P, ākǫwaⁱ - ābakǫwaⁱ F, ākawę . . S*], v. tr. — 1° Arracher une plante de terre de manière qu'il n'y a que les feuilles qui restent dans la main. — *Lè porate at anquawāye*, le poireau est mal arraché. 2° Casser un couteau de sorte que l'on n'en retient que le manche.

Anquower, voir Anquawer.

Anqwètelūre [*ākwętlūr . . M, I, P, N*], s. f. — Ensemble de quatre bâtons qui servent au tisserand à monter sa pièce. — *Éte prîns dans lés-a.*, être embarrassé, ne pouvoir se débrouiller, ne pouvoir se tirer d'affaire.

Anrayeu [*ārayǭ . . M, N, S, ārǫyę I, P, arǫyi F*], v. tr. — 1° Commencer à labourer une pièce de terre, faire le premier sillon. 2° Commencer une besogne, un ouvrage quelconque.

Anrayi [*ārayi S*], adj. — Embourbé.

Anrayu [*ārayü M*], s. m. — Enrayure, appareil qui sert à enrayer une voiture. Voir Èrayu.

Anrèjeu [*ārę́jǭ M, N, ārę́ji-ęrę́jęęroji P, araji F, āraji-ārę́ji S, ērejye, -yœ V*], v. intr. — Enrager.

Anréne [*ārēn N*], s. f. — Partie du harnais que l'on place sous la queue.

Anrené [*ārnēⁱ . . M, I, ęrnęⁱ P*], adj. — 1° Qui a mal aux reins, qui est fatigué, éreinté. 2° Mal bâti; estropié. 3° Enrhumé. 4° Amaigri.

Anréte [*ārēt* gén. *(āryęt V)*], adj. — 1° Impatient, pressé. 2° Obstiné, entêté. — *~ come i baudat*, e. comme un âne.

Anreūdieu [*ārēdyœ* . . *M, I, P, N, ārōdyi S*], v. tr. — Raidir. *J'ā lés deūys anreūdieus d' freūd*, j'ai les doigts raidis de froid.

Anreumé [*ārœmē* . . *M, I, P, F, N, ārimę* . . *S, ērimę V*], adj. — Enrhumé.

Anreunè (s') [*ārœnę I*], v. pron. — Se ruiner. Voir Anrūner.

Anreuyeu [*ārœyœ* . . *M, I, P, N, arūyi F, ērọye,-yœ V*], adj. — 1° Rouillé. 2° Qui a une extinction de voix, enroué.

Anribander [*āribādē* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Enrubanner.

Anribatou [*āribatu M, N, āribọtou* . . *I, P*], s. m. — Ivrogne.

Anrimè, voir Anreumè.

Anrinté [*ārētē* . . *M, I, P, F, N*], adj. — Éreinté.

Anrōdyi, voir Anreūdieu.

Anrōkieu, voir Anroūkieu.

Anrōtyi, voir Anroūkieu.

Anroūbaté [*ārūbatē* . . *M, I, P*], adj. — Habillé d'une blouse.

Anroūkieu [*ārūkyœ* . . *M, I, P, ārōᵘkyœ-ārūkyœ-ārūtyœ N, ārōtyi S*], v. tr. — Enrouler, entortiller, entrelacer.

Anroūtieu, voir Anroūkieu.

Anroūyè [*ārūyę I*], adj. — Enroué.

Anroūyeu [*ārūyœ* . . *M, I, P, F, ārūyœ-ārōᵘyœ N*], v. tr. — Enrouler, entortiller.

Anroyè, voir Anrayeu.

Anrōyeu, voir Anroūyeu.

Anrūner [*ārūnē* . . *M, I, P*], v. tr. — Ruiner. Voir Anreunè.

Ansagne [*āsañ M, N, āsọñ I, P*] s. f. — Enseigne.

Ansagne [*āsañ M*], s. f. — Signe attaché aux pattes d'une poule, d'un porc, etc. pour les reconnaître.

Ansane [*āsan M, N, āsọn I, P, asọn-asęn F, asān-āsan S, ēsōn V*], adv. — Ensemble.

Ansangolant [*āsāgọlā M, I*], adj. — Ensanglanté.

Ansaucener [*āsōsnē* . . *M, I, P, N, S, asēzunœ F*], v. tr. — Assaisonner.

Ansaucieu [*āsōsyœ M, N*], v. tr. — Assaisonner.

Ansaule [*āsōl M, N*], s. f. — Cylindre de métier à tisser.

Ansauver (s') [*āsōvē* . . *M, I, P, N*], v. pron. — Se sauver.

Ansawé [*āsawē-āsọwē* . . *M, N*], adj. — Qui a les pieds liés ensemble. Se dit des animaux.

Ansèchi [*āsęši S*], v. tr. — Mettre en sac. Voir Ansècheler.

Anseuti [*āsœti S*], v. intr. — Endêver, avoir grand dépit, se fâcher. - *I l'è fāt* ~ , il l'a fait endêver.

Ansolemant [*āsọlmā M, I, P, N*], s. m. — Assolement.

Ansone, voir Ansane.

Ansowé, voir Ansawé.

Ansoye [*āsọy M, I, P*], s. m. — Sot, étourdi.

Ansrevèle [*āsrẹvęl M, N, āsrẹvęl I, P*], n. pr. — Ancerville, vill. de l'arr. de Metz.

Ansu [*āsü M, I, P, N*], adv. — Loin, au-delà, outre. — *J' sus beun' ~ de l' fāre*, je suis bien loin de le faire.

Antahhelè, voir Antèhheler.

Antande [*ātāt* gén. *(ētōt V)*], v. tr. — Entendre. Voir Oūyi.

Antarer, voir Antèrer.

Antassi, voir Antèsser.

Antayi [*ātāyi* . . *S*], adj. — Embourbé. - *Zout' ché at* ~ , leur voiture est embourbée.

Antayi [*ātayi S*], v. tr. — Mettre une taie à un édredon, un oreiller.

Antchawè [*ātšawę S*], v. tr. — Enclouer. Se dit des chevaux. Voir Ankiawer.

Antcheu, voir Antieu.

Antcheume [*ātšęm' S*], s. f. — Enclume. Voir Ankieume.

Antcheupe [*ātšœp S*], s. f. — Licou. Voir Ankiape.

Antchīme, voir Ankieume.

Antchōre, Antchōs, voir Ankioūre, Ankioūs.

Antchūme, voir Ankieume.

Ante, voir Anteur.

Antècheu [*ātęšœ* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Tacher, salir.

Antècheler, voir Antèhheler.

Antecrit [*ātkri M, I, P, N*], s, m. — 1° Antéchrist. 2° Enfant turbulent, jeune vaurien.

Antèhheler [*ātęχlē*ⁱ . . *M, I, P, N, ātaχlę* . . *S, ētoχlę V*], v. tr. — Entasser des gerbes.

Antèmer [*ātęmē*ⁱ . . *M, I, N, S, ętęmē*ⁱ *P, atama*ⁱ *F, ētęmę V*], v. tr. — Entamer. — *Faut fāre eune crus sus l' pin d'vant que d' l'* ~ , il faut faire une croix sur le pain avant de l'entamer.

Antèmūre [*ātęmūr - ātęmœr* . . *M, I, P, N, ātęmūr-ātęmīr S, ētęmīr V*], s. f. — Entamure, le premier morceau coupé dans une miche de pain, généralement à la baisure.

Antenōsse [*ātnōs S*], s. m. — Mouton de deux ans.

Antèr, voir Anteur.

Antèremant [*ātęrmā* gén. *(ētōrmō V)*], s. m. et f. — Enterrement.

Antèrer [*ātęrē*ⁱ . . *M, I, P, F, N, ātarę* . . *S, ētorę V*], v. tr. — Enterrer. — *Je n' vieus m' m'* ~ *por lu*, je ne veux pas m'e. pour lui (je ne veux pas me sacrifier pour lui).

Antèrfonciè, voir Anteurfoncieu.

Antèrpanre, voir Anteurpanre.

Antèrtènîn, voir Anteurtenîn.

Antèsser [*ātęsē*ⁱ . . *M, I, P, N, atasi F, ātasi- ātęsę* . . *S*], v. tr. — 1° Entasser. — *Antésse beun' lés r'hîns dans lè hate po qu' 'l an t'neusse dèvantĕje*, entasse bien les raisins dans la hotte pour qu'elle en contienne davantage. 2° Encuver le linge pour la lessive.

Anteur [*ātœr, āt M, N, S, ātęr I, P, F, ēter V*], prép. — Entre. — ~ *dous'*, entre deux (entre chien et loup). — ~ *lo zist' èt l' zèst'*, ni bien, ni mal.

Anteurchèt [*ātœršę M, I*], s. m. — Entrechat. — *'L at l' premîn don v'lĕje po l'* ~ , il est le premier du village pour l'e. (c'est le premier danseur du village).

Anteurfoncieu [*ātœrfōsyœ M, N, ātęrfōsyę I, P*], v. tr. — Défoncer.

Anteurpanre [*ātœrpār M, N, ātęrpār I, P, ātrępār S*], v. tr. — Entreprendre.

Anteurpreneūr, Anteurprenou [*ātœrpręnœr-ātœrpręnu* . . *M, I, P, N, ātrępręnu S*], s. m. — Entrepreneur.

Anteurtenîn [*ātœrtęnī M, N, ātęrtęnī-ātęrtęnē-ātrętni* . . *I, P, F, ātęrtęni S, ētęrteni V*], v. tr. — Entretenir. Voir Antretenîn.

Antiape [*ātyap S*], s. f. — Licou. Voir Ankieupe.

Antiapeu [*ātyapœ N*], v. tr. — Attacher deux bêtes ensemble. Voir Ankiaper.

Antiawè [*ātyawę S*], v. tr. — Enclouer, en parlant de chevaux. Voir Ankiawer.

Antidu [*ātidü N*], part. pass. — Tordu. Voir Antūde.

Antieu [*ātyœ* . . *M, I, P, F, N, S*], s. m. — Cheval entier, étalon.

Antieume [*ātyœm S*], s. f. — Enclume. Voir Ankieume.

Antieupe [*ātyœp S*], s. m. — Licou. Voir Ankieupe.

Antieupeu [*ātyœpœ N*], v. tr. — Attacher deux bêtes ensemble. Voir Ankiaper.

Antiōre, voir Ankioūre.

Antiōs, Antioūs [*ātyō S, ātyū N*], s. m. — Enclos. Voir Ankioūs.

Antioūre [*ātyūr N*], v. tr. — Enclore, enfermer. Voir Ankioūre.

Antiūme, voir Ankieume.

Anto [*ātǫ N*], prép. — Avec. — ~ *meu*, avec moi.

Antokieu [*ātọkyœ* . . *M, I, P, N, ātọtyi S*], v. tr. — 1° Entourer, entortiller, envelopper. 2° Tourner la vis du pressoir pour le serrer. Voir Rantokieu.

Antōmiot [*ātōmyọ F*], s. m. — Personne maladroite.

Antone [*ātọn M, I, P, N*], s. f. — Commencement d'une antienne; commencement d'un récit.

Antōne, voir Antoūne.

Antoneu [*ātọnœ S*], s. m. — Étourneau. Voir Ètoné.

Antoneu, voir Antonu.

Antonu [*ātọnū M, S, P, N, ātunū F, ātọnwę-ātọnœ S*], s. m. — Entonnoir.

Antonwè, voir Antonu.

Antor [*ātọr* gén.], prép. — Autour. — *È l'* ~ , à l'entour.

Antorer [*ātọrēi* . . *M, I, P, F, N*], v. tr. — 1° Entourer. 2° Faire une clôture. — ~ *l' mé*, entourer le jardin d'une petite palissade.

Antornūre [*ātọrnūr M, I, P*], s. f. — Entorse, foulure.

Antotieu, Antotyi [*ātọtyœ* .. *M, I, N, ętọrtęyę P, ātọrtiyi F, ātọtyi S, ētọtye,-yœ V*], v. tr. — Entortiller.

Antoūne [*ātūn M, I, P, ātūn-ātōun N*], s. m. — Bêta, étourdi, imbécile. — *N' fās m' l'* ~ , ne fais pas l'imbécile.

Antounu, voir Antonu.

Antoūtené [*ātūtnēi* . . *M, I, P, N*], adj. — Engourdi. Au figuré: peu intelligent.

Antoūyi, voir Antroūyeu.

Antraper, voir Antrèper.

Antrāye [*ātrāy* . . gén. *(ōtrēy V)*], s. f. — Entrée.

Antrechète [*ātręšęt M, I, P, N*], s. f. — Planche de séparation dans une caisse, une malle.

Antredevèr' [*ātręd(ę)vēr M, I, P, N, S*], v. tr. — Entrouvrir.

Antrefāte [*ātręfāt* . . gén.], s. m. — 1° Espace de temps. — ~ *d'eune oūre*, espace d'une heure. 2° Histoire, aventure. Voir Èstrefāte.

Antrèfener [*ātręfnēi* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Cultiver en trèfle.

Antrefoncieu [*ātręfōsyœ* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Défoncer le sol.

Antremaler [*ātręmalēi - ātrimalēi* . . *M, N, ātręmọlę-ātrimọlę* . . *I, P, ātręmalēi* .. *S, ētremọlę V*], v. tr. — Emmêler.

Antremeume [*ātręmœm M, N*], s. f. — Pièce de fer qui relie les mancherons de la charrue.

Antrèmwè [*ātręmwę S*], v. tr. — Préparer un terrain pour planter des betteraves.

Antrèper [*ātrępēi* . . *M, I, P, N, ātrapę* . . *S, ētrọpę V*], v. tr. — Embarrasser, entraver. — ~ *i ch'vau*, attacher le bout du licol d'un cheval à une jambe de derrière pour l'empêcher de marcher. — *Lo ch'vau at antrèpé*, le cheval est pris dans ses traits. *J' m'ā antrèpé dans lés ronhhes*, je suis resté accroché dans les ronces.

Antrepètes [*ātrępęt N*], s. m. et f. pl. — Difficultés.

Antrer [*ātrēi* . . *M, I, P, N, S, ōtrę V*], v. tr. — Entrer.

Antretenîn [*ātrętnī* . . *M, I, P, N, ātrętni S, ētretni V*], v. tr. — Entretenir. Voir Anteurtenîn.

Antreuseler [*ātrœzlēi* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Mettre en tas, en parlant des céréales.

Antrevèrner [*ātręvęrnēi* . . *M, P*], v. tr. — Retourner les chaumes.

Antrèvou [*ātręvu* . . *M, I, P, N*], s. m. — Au plafond, espace qui sépare deux solives.

Antrèye [*ātrēy I, P*], s. f. — Entrée, arrivée.

Antrèyîn [*ātręyī* . . *M, I, P, N, ātrī S*], s. m. — Entrain.

Antrimaler, voir Antremaler.

Antrîn, voir Antrèyîn.

Antripoyeu [*ãtripọyœ* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Emmêler, entortiller.

Antrouwander [*ãtruwãdẽi* . . *M, I, N*], v. tr. — Rendre paresseux.

Antroūyeu [*ãtrūyœ* . . *M, I, P, N, ãtūyi S, êtūye,-yœ V*], v. tr. — 1° Emmêler, entremêler. — *L'èhhévote dé fi ot intoūyée*, l'écheveau de fil est emmêlé *V*. 2° Égarer.

Antūde [*ãtūt M, I, P, N*], v. tr. — Tordre. — Part. pass. *antidu N*, tordu.

Antūdi [*ãtūdi N*], s. m. — Mauvais sujet.

Antūnād [*ãtūnã* . . gén.], adj. — Importun.

Antūner [*ãtūnẽi* . . gén.], v. tr. — 1° Étourdir, assourdir par une conversation trop bruyante, par le bruit; importuner, ennuyer. 2° Enivrer. Part. pass. : Qui a perdu la tête pour avoir trop bu.

Antūse [*ãtūs M, I, P, N*], s. f. — Prétexte, tournure mensongère.

Antwène [*ãtwẹn* gén.], n. pr. — Antoine.

È lè Sint-Antwène,
Lo r'pès d'i mwène,
È lè Sinte Luce,
Lo saut d'eune puce.

A la St-Antoine, (les jours augmentent) du repas d'un moine, à la St-Luce, d'un saut d'une puce.

Anut [*anü F*], adv. — Hier. Voir **Ènut**.

Anvanter (s') [*ãvãtẽi M*], v. intr. — S'éventer. Se dit des liqueurs.

Anvaye [*ãvay M, N, ãvọy I, P, avọy-avuy-ãvuy F, ãvọy-ãvōy-ãvuy S, ẽwey-ẽwọy V*], loc. adv. — En route, dehors, parti, disparu.

Anvayeu [*ãvayœ M, N, ãvọyẹ I, ãvọyẹ-ẹvọyẹ P, avọyi F, ãvayi-ãv(u)yi S, ẽvuye,-yœ V*], v. tr. — Envoyer.

Anvayu [*ãvayü M, N, ãvọyü I, P*], s. m. — Nom que les écoliers donnent au bâtonnet pointu aux deux bouts, qu'on lance au moyen d'un coup sec donné sur un de ces bouts. Voir **Beuye**.

Anvéch, voir **Anvéhh**.

Anvéhh [*ãvẽχ M, I, P, N, ẽvẽχ-ĩvẽχ S, ẽvyẹχ V*], s. m. — Envers, l'opposé de l'endroit. — *An-n-invéhh, è r'l'invièhh*, à l'envers. Voir **Ranvéhh**.

Anvelemé [*ãvẹlmẽi* . . gén. *(ẽvẹlmẹ V)*], adj. — Enragé, endiablé, animé d'une ardeur extrême.

Anvèye [*ãvẹ̃y M, I, P, N*], s. m. — Envi. — *Is vont d'* ~ , ils vont à l'e., à qui mieux mieux.

Anvèye [*ãvẹ̃y M, I, P, N*], s. f. — 1° Petit morceau de peau qui se soulève à la naissance de l'ongle. 2° Petit filament en spirale qui croit sur certaines plantes, par ex. la vigne. 3° Tache naturelle sur la peau.

Anvieu [*ãvyœ* . . gén.], v. tr. — Envier.

Anvieus [*ãvyœ* . . *M, I. P, N*], s. m. — Envers. — *L'* ~ *at pus bé qu' l'andreūt*, l'envers est plus beau que l'endroit.

Anvieus [*ãvyœ* . . *M, I, P, N, ẽwã V*], prép. — Envers, à l'égard de. ~ *lu*, envers lui.

Anvious [*ãvyu* . . gén.], adj. — Envieux. *Lés a. ne sont jèmãs contants*, les e. ne sont jamais contents.

Anvioūseté [*ãvyūstẽi* . . gén. *(ẽvyūstẹ V)*], s. f. — Envie, convoitise.

Anvouye, voir **Anvaye**.

Anvouyi, voir **Anvayeu**.

Anvoye, Anvoyè, voir **Anvaye, Anvayeu**.

Anvoyu, voir **Anvayu**.

Anwārāye (Lè groūsse) [*ãwãrãy M*], s. f. — Titre d'un ouvrage en patois messin, imprimé en 1615 par A. Fabert. Pour les uns, *a.* signifierait « enamourée », pour d'autres, une *a.* serait une forte fille de campagne, bien charpentée, une grosse mafflue ; *a.* signifierait aussi : vache en fureur qui va au taureau,

Anwī [*ãwī V*], n. pr. — Angwiller, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Aout [*au V*], s. m. — Août. Voir Out.

Apāhi, Apāji [*āpāγi-apāji S*], v. tr. — Apaiser. Voir Èpāhieu.

Apala[1] [*apalæ F*], v. tr. — Appeler. Voir Èpeler.

Apāle [*apāl S*], s. f. — Épaule. Voir Èpaule.

Apanre [*apār F, S*], v. tr. — Apprendre. Voir Èpanre.

Apanre [*apār F*], v. tr. — Allumer. Voir Ampanre.

Apārer [*āpārę . . S, F*], v. tr. — Apparier. Voir Èpārieu.

Aparo, Aparwa [*āpārō S, aparwa F*], s. m. — Cloison d'écurie. Voir Èpèreū.

Apas [*āpa S*], adj. — Épais. Voir Pas.

Apassi [*āpasi S*], v. tr. — Épaissir. Voir Passieu.

Apassou [*āpasu S*], s. f. — Épaisseur. Voir Passou.

Apatriyi [*apatriyi F*], v. tr. — Entraver. Voir Ampèteurieu.

Apawtau [*apawtō F*], s. m. — Épouvantail. Voir Èpawtau.

Apèrceūr [*apęrsūr F*], v. tr. — Apercevoir. Voir Èpèrceūr.

Apèrfondi [*apęrfōdi F*], v. tr. — Creuser. Voir Èpèrfondir.

Apokè, Apotè, Apotiè, Apoukè, Apoutchè, Apoutiè, voir Èpoūter.

Apougni [*apuñi F*], v. tr. — Empoigner. Voir Ampogneu.

Apouvante, Apovante [*apuvāt F, apovāt S*], s. f. — Épouvante. Voir Èpovante.

Apovanter, [*apovātę . . S*], v. tr. — Épouvanter. Voir Èpovanter.

Apoyi [*apoyi F*], v. tr. — Appuyer. Voir Èpayeu.

Apoyon, Apoyu [*apoyō-apoyū F*], s. m. — Appui. Voir Èpayate.

Aprantisséje [*aprātisēs S*], s. m. — Apprentissage. Voir Èprantisséje.

Aprater [*āpratę S*], v. tr. — Habiller. Voir Èprater.

Après [*āpręę S*], prép. — Après. Voir Èprès.

Aprochi [*aproši F, S*], v. tr. — Approcher. Voir Èpracheu.

Aprover [*āprovę S*], v. tr. — Essayer. Voir Èprover.

Āque [*āk, yāk . . , yōk M, I, āk-yāk P, F, ēk-yēk S, V*], pron. ind. — Quelque chose. *I n'y è mout ~*, il n'y a pas grand chose. *Ç' n'at m' poū ~*, ce n'est pas peu de chose. *Tot pyin ~*, beaucoup de choses. *'L è wā ~*, il a guère (peu) de choses. — *Pis éque*, plus de choses. *Tant éque*, tant de choses. *I piot éque, ène piote éque*, une petite quantité. *Pou ryin né pou éque*, pour rien, ni pour quelque chose (à aucun prix) *V*.

Aquowa[1] [*akowæ F*], v. tr. — Arracher la tige d'une plante. Voir Anquawer.

Ār [*ār . . gén.*], s. m. et f., le plus souvent f. — 1° Air, vent. *~ don fu*, a. du feu (chaleur). *~ don jo*, a. du jour (aube, pointe du jour). *I ūre bone ~*, l'a. est bon. *L' ~ ūre duhh (dur)*, il fait grand vent. *I haut ~*, une bouffée d'a. *L' ~ vā*, il fait du vent. *L' ~ at pesante*, il fait lourd. *Bèyeūz v' i poū d' l' ~*, donnez-vous un peu d'a. (attendez, patientez un peu). —

Bone ār,
Foūre tè zos mès gāres,
Grand bīhhe,
Foūre tè zos mè ch'mūhhe.

Bon air, fourre-toi sous mes jupons, bonne bise, fourre-toi sous ma chemise *V*. 2° Firmament, ciel. *L' ~ at covri*, le ciel est couvert. *L' ~ so fāt neūr*, le ciel se fait noir. 3° Nuage. *Lès ~ vont vite, ç' n'at m' bwin sine*, les nuages vont vite, ce n'est pas bon signe.

Ār [*ār . . gén.*], s. m. — 1° Manières, façons, mine. 2° Apparence. *Awer l' ~*, avoir l'air, paraître.

T' és l' ~ de t' counahhe aus babeunes dés vèches, tu as l'air de te connaître aux lèvres des vaches (on dirait que tu peux résoudre cette question).

Arābe [*arāp S*], s. f. — Érable.

Arachi [*araši F*], v. tr. — Arracher. Voir Èrècheu.

Araji [*araji F*], v. tr. — Enrager. Voir Anrèjeu.

Aran [*arā* Château-Salins], interj. — Allons! en avant!

Arandrèle [*arādrẹl S*], s. f. — Hirondelle. Voir Alondrèle.

Aranji [*ärāji . . F, S*], v. tr. — Arranger. Voir Èranjeu.

Aranteūle, Arantōle, Arantwale [*arātœ̄l-arātwal F, ärātōl S*], s. f. — Toile d'araignée. Voir Èranteūle.

Araye [*aray M, N, ọrọy I, P, F, aray-arāy-arāᵒy-ẹray S, ọrōy V*], s. f. — 1º Oreille. *'L at dans lés dates jusqu'aus- ~* , il est dans les dettes jusqu'aux oreilles (il est très endetté). *Quand' lés chètes pèssent lés pètes pa d' sus lés-a., ç'at sine de piāwe*, quand les chats passent les pattes par dessus les o., c'est signe de pluie. 2º Branchies, ouïes.

Araye d'āne [*aray d'ān M, N*], s. f. — Oreille d'âne (grande consoude).

Araye de bèrbis [*aray dẹ bẹrbi M, N*], s. f. — Oreille de brebis (grande centaurée).

Araye de rète [*aray dẹ rẹt M, N*], s. f. — Oreille de rat (piloselle, chicorée).

Araye de seuris [*aray dẹ s'ri M, N*], s. f. — Oreille de souris (germandrée).

Arbe [*ärp-ā̈p . . M, I, P, F, N, ā̈br-ābr-ā̈p-āp-ärp-arp-ẹrp-ẹ̄p S, ābr V*], s. m. — Arbre. *Anteur l' ~ èt lè paloūhhe, i n' faut m' mate lo deūy*, entre l'a. et l'écorce, il ne faut pas mettre le doigt. 2º Arbre de moulin, de pressoir.

Arbolète [*arbọlẹt V*], s. f. — Arbalète. Voir Èrbeulate.

Ārcōlisse [*ärkōlis S*], s. m. — Réglisse. Voir Regōlisse.

Ārdéne [*ärdēn S*], n. pr. — Ardenne. Voir Èrdinne.

Ardwése [*ärdwēs . . M, I, P, F, N, ärdwās-ardwēs . . S, V*], s. f. — Ardoise. *'L at sus l' ~* , il est sur l'a. (il est débiteur d'un aubergiste). *I n'at m' pèrmins aus crèpaus d' monter sus i teūt d' ~* , il n'est pas permis aux crapauds de monter sur un toit d'a. *So vante n'at m' fāt an-n a., lés crèpauds y montent*, son ventre n'est pas fait en a., les crapauds y montent (elle mène une vie dévergondée).

Āre [*ār-ā̈ryẹ̄y M, N, arī F, ẹryā̈y-ẹryẹ̄y S*], s. f. — 1º Aire. 2º Airée, quantité de gerbes qu'on étale dans l'aire pour être battues.

Āre [*ār V*], s. m. — Atre. Voir Āte.

Ārègne [*arẹñ F*], s. f. — Araignée. Voir Èreugne.

Āres [*ā̈r . . M, I, P, F, N, ēr S, V*], s. f. — Arrhes.

Ārèye [*ā̈rẹ̄y M, N*], s. f. — Sillon tracé par la charrue. Voir Èrīe.

Argue [*ark M, N, ọrk I, P, S, V, ūrk F*], s. f. — Orgue.

Argou [*argu M*], s. m. — Organiste.

Ārhote [*ārhọt P*], s. f. — Oseille. Voir Ālhate.

Ārias [*ärya M*], s. m. pl. — Ennuis, difficultés, embarras.

Ariate [*aryat M, N, ọryọt I, P*], s. f. — Oreillette. Champignon qui pousse sur le tronc des hêtres en décomposition.

Āriate [*ā̈ryat M*], s. f. — 1º Ariette, chansonnette. 2º Aubade.

Arīe, voir Āre.

Arīe [*ärīy . . M, I, P, N, S*], s. f. — Plate-bande.

Ārieu [*ā̈ryœ . . gén.*], v. tr. — Aérer.

Ārieu [*ā̈ryœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Donner des arrhes.

Arieu [*ăryœ* . . *M, I, P, N*], adj. — Fané, flétri.

Ariève, voir **Āre**.

Ariève [*ăryęy M, N*], s. f. — Air de musique. *Lè jwè eune* ~, il a joué un air.

Arinta[1] [*arētaⁱ F*], adj. — Éreinté. Voir **Anrinté**.

Ariva[1] [*arivaⁱ F*], v. intr. — Arriver. Voir **Èriver**.

Ārīye [*ārī(y)* . . gén.], s. f. — 1° Sorte, espèce, par ex. de pommes de terre. 2° Race.

Lègnévevīle,
Péte vīle,
Pétes jans,
Péte arīye d'ofants.

Laneuveville (vill. de l'arr. de Sarrebourg), vilaine ville, vilaines gens, vilaine race d'enfants (sobriquet) *V*.

Arjant [*ărjā S*], s. f. — Argent. Voir **Èrjant**.

Ārlinje [*ārlēš S*], n. pr. — Arlange, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Arloche [*arlǫš F*], s. f. — Oseille. Voir **Ālhate**.

Armanac', voir **Èrmonèc'**.

Ārmāre [*ārmār S*], s. f. — Armoire. Voir **Aumāre**.

Arme [*arm M, ǫrm I, P*], s. f. — Orme.

Arméle [*armēl V*], s. f. — Armoire. Voir **Aumāre**.

Arméle, Armène [*armēl S, armęn N*], s. f. — Lame de couteau. Voir **Almèle**.

Armeunèc', voir **Èrmonèc'**.

Arméye [*armēy S, V*], s. f. — Armée. Voir **Èrmāye**.

Armon [*ărmō M, N*], s. m. — Poitrine, poitrail. *J'ā mau è l'* ~, j'ai mal à la poitrine.

Armonèc', voir **Èrmonèc'**.

Armouwè [*armuwę* Gondrexange], v. tr. — Remuer. Voir **Remouwer**.

Arnichau [*arnišō F*], s. m. — Hanneton. Voir **Heulat**.

Arnicot [*arnikǫ M, N*], n. pr. — Hernicourt, ferme située près de Herny, arr. de Boulay.

Arondale, arondré, arondrèle [*arōdal F, arōdrēⁱ I, P, arōdręl M, F*], s. f. — Hirondelle. Voir **Alondrèle**.

Arondyi [*ărōdyi S*], v. tr. — Arrondir. Voir **Èrondieu**.

Arosatāye [*ărǫzatāy S*], s. f. — Contenu d'un arrosoir. Voir **Èrosatāye**.

Arosate [*ărǫzat S*], s. f. — Arrosoir. Voir **Èrosu**.

Aroser [*ărǫzę S*], v. tr. — Arroser. Voir **Èroser**.

Arosu [*arǫzü F*], s. m. — Arrosoir. Voir **Èrosu**.

Ārou [*ăru* . . *S, V*], s. m. — Peur, horreur. *Éte in-n-ārou*, avoir peur.

Arousa[1] [*arusaⁱ F*], v. tr. — Arroser. Voir **Èroser**.

Arousu [*aruzu F*], s. m. — Arrosoir. Voir **Èrosu**.

Arouyi [*aruyi F*], adj. — Enrouillé.

Arouzwa [*aruzwa F*], s. m. — Arrosoir. Voir **Èrosu**.

Arōye [*arōy V*], s. f. — Oreille. Voir **Araye**.

Arōye [*arōy V*], s. f. — Arroche comestible.

Aroyè, Aroyi [*arǫyę P, arǫyi F*], v. tr. — Tracer un sillon avec la charrue. Voir **Anrayeu**.

Arpyi [*arpyi F*], v. tr. — Herser. Voir **Īrpieu**.

Artichoūt [*artišū P, F*], s. m. — Artichaut.

Artifayes [*artifay V*], s. f. pl. — Colifichets.

Artihon [*ărtiγō S*], s. m. — Artison. Voir **Èrteuhon**.

Artihoner [*ărtiγǫnę* . . *S*], adj. — Rongé par les mites. Voir **Èrteuhoné**.

Artike [*ărtik* . . gén.], s. m. — Article.

Artisse [*ărtis* . . gén.], s. m. — Artiste.

Arūyi [*arūyi F*], adj. — Enrhumé. Voir Anreuyeu.

As' [*as M, N, ǫs I, P, F, S, V*], s. m. — Os. *J' n'ā qu' lè pé èt lés-as'*, je n'ai que la peau et les os (je suis extrêmement maigre). *J'ter i-n-as' dans lè gueūle di loup*, jeter un os dans la gueule du loup.

Ās [*ā . . M, I, P*], n. pr. — Ars, bourg de l'arr. de Metz. ~ *Lakeun'hi*, A. Laquenexy, vill. de l'arr. de Metz.

Ascayī [*āskayī S*], s. m. — Escalier. Voir Èscalieu.

Ascouyate [*āskuyat S*], s. f. — Panier à salade. Voir Caye-salāde, Pèssu.

Ascūser [*askūzē M*], v. tr. — Excuser.

Asoudonje [*azudōš V*], n. pr. — Azoudange, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Aspèrjèsse [*aspęrjęs F, S*], s. f. — Goupillon. Voir Èspèrjèsse.

Ās' [*ās V*], adv. — Aussi. Voir Ausseu.

Assa[1] [*asa F*], adv. — Assez. Voir Èsséz.

Assachi [*asaši F*], v. tr. — Mettre en sac. Voir Anchècheler.

Assāne [*asān S*], adv. — Ensemble. Voir Ansane.

Asselat [*asla M, N, ǫslǫ I, P*], s. m. — Osselet.

Assène [*asęn F*], adv. — Ensemble. Voir Ansane.

Āsserōs [*āsrō S*], s. m. — Auxerrois (espèce de raisin). Voir Aussereūs.

Assésouna[1] [*asēzuna F*], v. tr. — Assaisonner. Voir Ansaucener.

Āssetant [*āstā S*], adj. — Autant. Voir Aussetant.

Āssi [*āsi V*], adv. — Aussi. Voir Ausseu.

Assièta[1] [*asyęta F*], v. tr. — Asseoir. Voir Èssieuter.

Assiéte [*asyēt F, āsīt S*], s. f. — Assiette. Voir Èssieute.

Assieute, voir Èssieute.

Assieutu [*asyǫtü F*], s. m. — Banc. Voir Èhhieutu.

Assīses [*asīs P, F*], s. m. pl. — Vers qui se forment dans la viande. Voir Èssīses.

Assita[1] [*asita F*], v. tr. — Asseoir. Voir Èhhieuter.

Assīte, voir Assiéte.

Āssitōt [*āsitō S*], adv. — Aussitôt. Voir Aussetoūt.

Assone [*asǫn F*], adv. — Ensemble. Voir Ansane.

Assouma[1] [*asuma F*], v. tr. — Assommer. Voir Èssomer.

Assūri [*asūri S*], v. tr. — Assurer. Voir Èhhūrieu.

Assūrou [*āsūru S*], s. m. — Agent d'assurances. Voir Èhhūriou.

Astomèc [*āstǫmę S*], s. m. — Estomac. Voir Èhhtomèc'.

Astomèkè [*āstǫmękę . . S*], v. tr. — Estomaquer. Voir Èhhtomèker.

Astropyi [*āstrǫpyi S*], v. tr. — Estropier. Voir Èstropieu.

Ata [*ātā M*], interj. — Cri de menace pour arrêter les animaux.

Atābe [*ātāp S*], s. f. — Étable. Voir Ètaube.

Atachi [*ataši F*], v. tr. — Attacher. Voir Ètècheu.

Atalāye [*ātalāy S*], s. f. — Attelée. Voir Ètalāye.

Atalè [*ātalę . . S*], v. tr. — Atteler. Voir Ètaler.

Atama[1] [*atama F*], v. tr. — Entamer. Voir Antèmer.

Atanre [*atār F*], v. tr. — Étendre. Voir Ètande.

Atassi [*atasi F*], v. tr. — Entasser. Voir Antèsser.

Atāyi [*ātāyi S*], v. tr. — Attabler. Voir Ètauyeu.

Āte [*āt S, V*], adj. — Autre. Voir Aute.

Ātefwès [*ātfwę S, V*], adv. — Autrefois. Voir Autefwès.

Ateura[1] [*atǫra F*], v. tr. — Enterrer. Voir Antèrer.

Ātèyes, Ātīyes [*ātēy* . . *M, I, P, N, ātēy-ātēy S, ātīy V*], s. f. pl. — Façons, manières, grimaces, cérémonies, airs précieux. *Fāre dès-ā.*, faire des manières.

Āto [*āto S*], adv. — Autour. Voir **Auto.**

Atolāye [*atolāy F*], s. f. — Attelée. Voir **Ètalāye.**

Atola[i] [*atolæ F*], v. tr. — Atteler. Voir **Ètaler.**

Atolūre [*atolūr F*], s. f. — Attelage. Voir **Ètalūre.**

Atonde [*atōt* Gondrexange], v. tr. Attendre. Voir **Ètande.**

Atōyi (s') [*atōyi F*], v. pr. — S'attabler. Voir **Ètauyeu.**

Atrapa[i] [*atrapæ F*], v. tr. — Attraper. Voir **Ètrèper.**

Atrape, Atrapow [*ātrap S, atrapow F*], s. f. — Piège. Voir **Ètrèpate.**

Atrapou [*ātrapu S*], s. m. — Attrapeur. Voir **Ètrèpou.**

Ātremant, Ātrémont [*ātrẹmā S, ātremō V*], adv. — Autrement. Voir **Autremant.**

Ātrèye [*ātrẹ̄y* . . *M, I, P, N, ātrēy* . . *S, V*], s. m. — Cimetière. *Fieūr d'* ~ , fleur de c., tache de vieillesse (extravasion de sang par suite de la rupture de petits vaisseaux).

Ātri [*ātri S, V*], pron. indéf. — Autrui. Voir **Autru.**

Ātron [*ātrō* . . *M, I, P, N*], s. m. — 1° Bousier. 2° Enfant délicat. 3° Chat maladif qui ne peut quitter le coin du feu.

Atrōt [*ātrō S*], adj. — Étroit. Voir **Treūt.**

Ātyi [*ātyi S*], s. m. — Compagnie. Voir **Ākyi.**

Au [*ō M, I, P, F, N, ā* . . *S, V*], art. contracté. — Au. S'emploie après certains verbes où nous employons d'ordinaire en français la préposition *à*: *S'mate au rire*, se mettre à rire; *ête au ruter*, être à grommeler (toujours g.).

Au [*ō M, I, P, F, N, ā*°-*ā* . . *S, V*, gén.], s. m. — Ail. Le genre ail est représenté en Lorraine par onze variétés différentes : 1° Allium porrum (poireau); 2° a. satirum (ail comestible); 3° a. rotundum; 4° a. sphærocephalum; 5° a. vineale; 6° a. ascalonicum; 7° a. cepa; 8° a. pistrilosum (ces trois dernières espèces sont comestibles); 9° a. aleraceum; 10° a. schœnoprasum (ciboulette); 11° a. ursinum.

Aubané [*ōbānē* . . *M, N*], adj. — Débraillé. *Eune fome aubanāye*, une femme débraillée.

Aubate [*ōbat M, ōbot I, ōbot-ōblot P, ōbat-ōblat N* (*ōbyat* Luppy), *āblat S, āblot V*], s. f. — 1° Ablette. *Lès minjous d'* ~ *de Lonj'vèle*, les mangeurs d'a. de Longeville (sobriquet des habitants de ce village, ainsi que de celui d'Aube). Voir Grèvelote. 2° Chose de peu de valeur. Se dit surtout au jeu de cartes. 3° Femme de peu de sens.

Aube [*ōp* gén.], n. pr. — Aube, vill. de l'arr. de Metz. *An val ink qu'è pèssé l' ru d' l'* ~, en voilà un qui a passé la rivière de l'A. (c'est un malin, il sait se tirer d'affaire).

Aubecot [*ōpkọ* gén.], n. pr. — Aubecourt, vill. de l'arr. de Metz.

Aubène [*ōbẹn P, F*], loc. adv. — A découvert.

Aubéne, voir **Aubinne.**

Aubenîn [*ōbnī M, I, P, N*], n. pr. — Aubigny, château situé dans l'arr. de Metz.

Aubepeune, Aubrepīne [*ōb(ẹ)pœn-ōvrẹpẹn M, ōbrẹpẹn I, P, ōbrẹpīn F, ōbrẹpẹn-ōbrẹpœn N, ābrẹpin-ābrẹpēk-ābrẹpīn S, ābrepīk V*], s. f. — Aubépine.

Aubèrjisse [*ōbẹrjis* gén.], s. m. — Aubergiste.

Aubèrliques [*ōbẹrlik M, I, P, N*], s. m. f. — 1° Affiquets, affutiaux. — 2° Parties sexuelles.

Aubeusson [*ōpsõ M, I, P, N, S*], s. m. — 1° Champignon blanc. — 2° Espèce de petit poisson blanc. — 3° Homme rabougri.

Aubiate [*ōᵘbyat* Luppy], s. f. — Ablette. Voir **Aubate**.

Aubieu [*ōbyœ M, N, ōbyę I, P*], s. m. — Viorne.

Aubîle [*ōbīl M, I, P, abīl F, ōbīlębīl N, ābīl-āᵒbīl S, ābīl V*], adj. — Habile.

Aubîn [*ōbī . . M, I, P, N, ābī . . S*], n. pr. — Aubin.

È lè Sint-Aubîn,
È lè chèrāwe das l' mètîn,

à la St.-Aubin, à la charrue dès le matin.

Sint-Aubîn,
Māhhe au mètîn,

St.-Aubin, mare (pluie) au matin.

Quand i pieut è lè Sint-Aubin,
I n'y è ni pèye ni fwin.

Quand il pleut à la St.-A., il n'y a ni paille ni foin.

Aubîn [*ōbī M, I*], s. m. — Espèce de raisin (vert auxerrois).

Aubinne [*ōbēn M, I, ōbēn P, ōbēnōbēn N*], s. f. — Aubaine. *J'ā èrivé po lè bone ~*, je suis arrivé pour la bonne a., j'ai eu un profit inattendu.

Aublate, Aublote [*ōblat M, ōblọt P*], s. f. — Ablette. Voir **Aubate**.

Auboletri [*ōbọltri M, N*], s. m. — Lourdaud, rustre, escogriffe.

Auboncot [*ōbōkọ M, I, P, N*], n. pr. — Aboncourt, vill. de l'arr. de Thionville et de Château-Salins. *Lés profêtes d'~*, les prophètes d'A. (sobriquet).

Aubori [*ōbọri M, I, P, N*], s. m. — Églantier. Sobriquet des habitants de Servigny-lès-Ste-Barbe.

Aubote [*ōbọt I, P*], s. f. — Ablette. Voir **Aubate**.

Aubrepeune [*ōbrępœn N*], s. f. — Aubépine. Voir **Aubepeune**.

Aubreuvu [*ōbrœvü M*], s. m. — Abreuvoir. Voir **Èbreuvu**.

Aubricaté [*ōbrikatēⁱ M*], adj. — Qui a la couleur de l'abricot. Voir **Èbricaté**.

Aubricoût [*ōbrikū M*], s. m. — Abricot. Voir **Èbricoût**.

Aubriyaus]*ōbriyō M*], s. m. pl. — Colifichets; coiffure chargée de rubans et de fleurs ; affaires de femmes.

Auchèté [*ōšętēⁱ M, I*], n. pr. — Achâtel, vill. de l'arr. de Metz.

Aucon [*ōkõ M, I, P, N*], s. m. — Nase, sorte de poisson.

Audeū [*ōdœ̄ M, I, ọwdü F*], n. pr. — Audun-le-Tiche, vill. de l'arr. de Thionville.

Audîncot [*ōdīkọ M, I, N*], n. pr. — Adaincourt, vill. de l'arr. de Boulay.

Aufond [*ōfõ M, I, P, F, N, āfõ . . S, V*], loc. adv. — Au fond; profond. *Lè cāve at ~*, la cave est profonde. — *Lés c'motières ont èti piantès āfond*, les pommes de terre ont été plantées profondément *V*. Voir **Pèrfond**.

Aufontou [*ōfõtu . . M, I, P, N, āfõtu . . S, V*], s. m. — Profondeur. Voir **Pèrfondou**.

Aufu [*ōfü M, I, P, F, N, āfü . . S, āfē V*], s. m. — Morceau de lard ou de viande pour faire la soupe.

Augate, Augote [*ōgat M, N, ōgọt I, P, āgęt F, āgat S, āgọt V*], n. pr. — 1° Agathe; sainte Agathe, patronne des fileuses. *È lè Sinte ~ , ç'at lè fête des feulerasses*, à la Ste-A., c'est la fête des fileuses.

Sinte Augate,
Nèfi, nèfiate,
I n'eu m' de si manre feulerasse
Que n' feulèsse ca sè peugnate.

Ste-A., ..., il n'y a pas de si mauvaise fileuse qui ne file sa petite poignée de chanvre.

Sinte Augate,
Lè chèrāwe dans lè rayate.

Ste-A., la charrue dans les raies (à la Ste-A., il faut commencer à labourer les champs).

Sinte Augate,
Lés jos crahhent lo saut d'eune bocate.

(A la) Ste-A., les jours croissent le (du) saut d'une chèvre.

Sinte Augate,
Lāche tés mohhates.

Ste-A., lâche tes petites mouches (dites Agathes). —

È lè Sinte Agate,
Lè charūe è lè rayate,
Si èle n'y at m',
Fāt l'y mate.

A la Ste-A., la charrue au sillon, si elle n'y est pas, (il) faut l'y mettre *S.* *È lè Ste Augate, lés-alwates comancent è chanter,* à la Ste-A., les alouettes commencent à chanter. 2° Coccinelle, bête à bon Dieu. Quand on attrappe une c., on la met sur l'index en prononçant les paroles suivantes: *Mèyate, augate,* (bis), *monteur meu d' quél coté je m' mèrīrā,* petite Marie, Agathe, montre-moi de quel côté je me marierai. Ou bien on dit aussi: *Augate, augate, monteur meu tè bèle cate!* Coccinelle, coccinelle, montre-moi ta belle robe. 3° Jeune fille bornée.

Auguīre [*ōgīr M*], s. f. — Aiguière. *Portoūse d' ~* , porteuse d'a., femme avec une cruche d'eau qui marchait, avec les musiciens, en tête du cortège qui se rendait, dans l'ordre traditionnel, à l'église, pour faire procéder à un baptême, coutume qu'on voyait encore dans nos campagnes, il y a cinquante ou soixante ans.

Auguisse, Augusse [*ōgüs M, I, P, F, N, S, ōgis V*], n. pr. — Auguste.

Auhelat [*ōγla M, N, ōγlo I, P, ājla-āᵒγla S*], s. m. — Petite auge.

Auhemō [*ōγemō M*], s. m. — Ustensile de ménage.

Auhhe [*ōχ M, I*], s. f. — Amorce.

Auje [*ōš M, I, P, N, āš-āᵒš S, āš V*], s. f. — Auge.

Aujedu [*ōjdü (ōjordü) M, I, P, N, āχdyœ* Juville, *āχdœ-ōjdœ-ājdœ-āᵒj-dœ-āhedjœ-ahodjœ-ahogœ . . S, āχdœ* (Avricourt), *āhodē-āhodye-āwodē V*], adv. — Aujourd'hui. Voir **Ènut.**

Aujelat, voir **Auhelat.**

Aujoncot [*ōjōko M, I, P, N, ājōko S, V*], n. pr. — Ajoncourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Aujordu, voir **Aujedu.**

Aulate [*ōlat M, N, ōlot I, P, ālat . . S, ālot V*], s. f. — 1° Petite aile; bout d'aile d'un volatile, servant à épousseter. 2° Porte-crochet entourant la bobine du rouet. 3° Rouleau pour étendre la pâte à gâteau. 4° Petite pèlerine de femme *V.*

Aule [*ōl M, I, P, N, āl-āᵒl . . S, V*], s. f. — Aile.

Aulémont [*ōlēmō M, I, P, N*], n. pr. — Alémont, vill. de l'arr. de Metz.

Aulhou [*ōlhu M, I*], s. m. — Lierre terrestre.

Aulîncot [*ōlīko . . M, I, P, N, ālīko S, V*], n. pr. — Alaincourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Aulivète [*olivet F*], s. f. — Niaiserie. Voir **Alivate.**

Aulonje [*ōlōš M, I, P, N, ālōš . . S, V*], s. f. — Côté, partie, endroit quelconque. *Ammwinner eune ~* , emmener un côté (travailler une partie du champ). *È l' ~* , à côté. *Cheūr è l' ~* , tomber à côté (ne pas réussir).

Aulté [*ōltēᵉ M*], s. m. — Pièce d'un tour à filer.

Aulto [*ōlto M, I, P*], n. pr. — Altroff, vill. de l'arr. de Thionville.

Aulusse [*ōlüs-ōlœs M, I, P, N*], s. f. — 1° Conte; sottise, baliverne, bêtise, sornette; manie, lubie. 2° Chose faite en cachette. *L'an-n-è fāt dés-a.,* il en a fait des choses en cachette! *È l' ~* , en cachette. *Is l'ont bètieu è l' ~* , ils l'ont baptisé en cachette. Dans certains endroits du pays messin, on dit aussi **Laulusse.**

Aumanvelers [*omānvlēᵉ P*], n. pr. — Amanvillers. Voir **Èmanvelers.**

Aumāre [*ōmār M, N, ōmār I, P, F, ā(r)mār-ā⁰mār S,* (*ōrmwēr* Vergaville, *ęrmēr* Conthil, *ōmęr* Marthil, *ęmēr* Juville), *ārmēl V*], s. f. — Armoire. *'L è i doūs come eune ~*, il a un dos comme une a. (il est très large d'épaules).

Aumenicot [*ōmnikọ M, I, N*], n. pr. — Amelécourt, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés rāyous d' plāte d' ~* , les arracheurs de plâtre d'A. (sobriquet).

Aumère, voir **Aumāre**.

Aumètenāye [*ōmętnāy . . M, I, P, N, ōmatnāy F*], s. f. — Matinée. *Dans l' ~* , dans la matinée.

Aumètìn [*ōmętī . . M, I, P, N*], s. m. — Matin, matinée.

Aumeune [*ōmœn M*], s. m. — Niais.

Aumnévèle [*ōmnēvęl M, I, P*], n. pr. — Amnéville, hameau situé près d'Hagondange, arr. de Thionville.

Aumonde [*ōmōt M, I, P, F, N, āmōt . . S, V (āmōn* Gondrexange)], s. f. — Aumône.

Aumūsemant [*ōmūzmā M, I, P, N, āmūzmā-āmīzmā S, āmīzmō V*], s. m. — Amusement. On entend aussi souvent **Èmūsemant**.

Aumūsète [*ōmūzęt M, I, P, N, amūzọt F, āmūzat S, āmizọt V*], s. f. — 1⁰ Plaisanterie. Voir **Èmūsète**. 2⁰ Jouet. *J'ā ètu aus fwères, j'ā vu dés-a.*, j'ai été à la foire, j'ai vu des jouets.

Āumūsieu (s') [*ōmūzyœ . . M, I, P, N, amūzœ F, āmūzę . . S, āmizę V*], v. pron. — S'amuser. *I s'aumuse è dés chichāyes èt dés rèvates*, il s'amuse à des niaiseries. Voir **Èmūsieu**.

Aunāye [*ōnāy . . M, I, P, F, N*]. — Aunée.

Aune [*ōn M, I, P, N, ān . . S, V*], s. f. — Aune. On s'en sert pour mesurer des tissus. *Quand-an sinnent ç' qu' an vaut l' ~ , faut-z-y mate lo pris*, quand on sait ce qu' en vaut l'aune, il faut y mettre le prix.

Aunéje [*ōnēš . . M, I, P, N*], s. m. — Aunage.

Auneūs [*ōnœ M, I, N, ānō . . S*], n. pr. — Aulnois, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés fīhhs meusés d'A.*, les fiers museaux d'A. (sobriquet).

Aupèni [*ōpęni M, I, P*], s. m. — Age d'être sevré.

Aupétit [*ōpēti M, I, P, N, āpēti . . S, V*], s. m. — Appétit. *'L è pus d' ~ que d' vèrtu, que d' dèvōcion*, il a plus d'a. que de vertu, de dévotion (il n'est pas vertueux, pas dévot).

Aupétihant, Aupétijant [*ōpētiγā-ōpētijā M, I, P, N*], adj. — Appétissant.

Aupiāhi [*ōpyāγi M, N, ōpyāγi I, P*], loc. adv. — Au plaisir, adieu.

Auque [*ōk M, I*], pron. ind. — Quelque chose. Voir **Āque**.

Auquînques [*ōkīk . . M, I, P, N*], pron. indéf. — Quelques-uns.

Aurilasse (È l') [*ōrilas M*], loc. adv. — En abondance. *Awer è l' ~* , avoir en abondance (à ne plus savoir qu'en faire).

Aurmwére, voir **Aumāre**.

Aussereūs [*ōsrœ M, I, P, N, āsrō S*], s. m. — 1⁰ Auxerrois, espèce de raisin couleur d'oignon. 2⁰ Vin fait avec le raisin du cépage qu'on appelle auxerrois.

Aussetant [*ōstā M, I, P, F, N, āstā-āᵒstā-āχtā-ā⁰χtā S, āχtā V*], adv. — Autant.

Aussetoūt [*ōstū M, I, P, N, āsitō . . S, V*], adv. — Aussitôt.

Aussen [*ōs(œ) M, N, ōs(ę) I, P, N, āsi-ā⁰si S, ās(i) V*], adv. — Aussi. *Aus' beun'*, aussi bien. *Awer aus' cheu*, avoir aussi cher (aimer autant).

Aute [*ōt M, I, P, F, N, āt-āᵒt . . S, V*], adj. indéf. — Autre. *An v'lè beun' d'i-n-a.*, en voilà bien d'une autre (c'est autre chose). *È d' ~*, à d'autre! (cri, au pressoir, quand il s'agit de le dévisser).

Aute-ceul, Aute-ceut' (l') [*ōt sœl (sœt) N, āt-ā°t (sœt) S, āt sit V*], pron. dém. — Celui-ci, celle-ci. Voir **Cit'-cèl.**

Auté [*ōtē M, I, P, N, ōtēl S, V*], s. m. — Autel, reposoir. Voir **Oūtèl.**

Autefwès [*ōtfwę M, I, P, F, ōtfwǫ N, ātfwę-ā°tfwę S, ātfwę V*], adj. — Autrefois.

Aute-èle, Aute-lèle, Aute-ète (l') [*ōt ęl (lęl) M, I, P, ōt ęl (ęt) N, āt-ā°t (ęt) S, āt (ęl, ęt, lęt) V*], pron. dém. — Celle-ci, celle-là. Voir **Cit'-cèl.**

Auteurmant [*ōtœrmā M, N, ōtręmā I, P, F, ātręmā . . S, ātremō V*], adv. — Autrement. *Dés-ātrémonts*, des choses faites d'une autre façon *V*.

Autioncot [*ōtyōkǫ M, ātyōkǫ S*], n. pr. — Attilloncourt, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés foutus bêtes d' ~* (sobriquet).

Autōne [*ōtōn* gén.], s. f. — Automne.

Autor [*ōtǫr-ōtǫ M, I, P, ōtu F, ōtǫ N, ātǫ . . S, V*], prép. — Autour.

Autru [*ōtrü M, I, P, F, N, ātrü-ātri . . S, ātri V*], pron. indéf. — Autrui.

Auvèrnat [*ōvęrnä M*], s. m. — Raisin noir.

Auvieumeneūye [*ōvyœmnāy M, I*], s. f. — Antiquaille, vieillerie.

Auvīsieu [*ōvīzyœ . . M, I*], adj. — Avisé, intelligent, prudent, circonspect. Voir **Èvīsieu.**

Auvīsion [*ōvīzyō M, I*], s. f. — Idée, caprice. Voir **Èvīsion.**

Auvregnāt [*ōvręñā M, N, ōvręñā I, P*], n. pr. — Auvergnat.

Auvrepeune [*ōvrępœn M*], s. f. — Aubépine. Voir **Aubepeune.**

Avanci [*avāsi F, S*], v. intr. — Avancer. Voir **Èvancieu.**

Avant [*avā F, S*], prép. — Avant. Voir **Èvant.**

Avantaji (s') [*avātaji F*], v. pron. — S'avantager. Voir **S'èvantèjeu.**

Avantéje [*ävātēš S*], s. m. — Avantage. Voir **Èvantéje.**

Avant-z-iér [*avāzyēr F*], adv. — Avant-hier. Voir **Èvant-z-iér.**

Avant-ocheu [*avātǫšœ F*], adv. — Avant-hier. Voir **Èvant-èhheu.**

Avantūre (d') [*ävātür* Azoudange], loc. adv. — Étonnant. *Ç'at bin d' ~ si èle n'y at m'*, c'est bien étonnant si elle n'y est pas.

Aveu, Aveuc [*avœ-avœk F*], prép. — Avec. Voir **Èva.**

Aveūle [*avœl F*], adj. — Aveugle. Voir **Èvūle.**

Avision [*avisyō F*], s. f. — Caprice. Voir **Èvīsion.**

Avo [*avǫ S*], prép. — Avec. Voir **Èva.**

Avoji [*ävǫji M*], n. pr. — Avigy, ferme près de Sillegny, arr. de Metz.

Avolu [*avǫlü F*], s. m. — Gosier. Voir **Èvalu.**

Avoye, Avouye [*avǫy-avuy F*], loc. adv. — Parti. Voir **Anvaye.**

Avouyi, Avoyi [*avuyi-avǫyi F*], v. tr. — Envoyer. Voir **Anvayeu.**

Āvricot [*āvrikǫ V*], n. pr. — Avricourt, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Avūle [*avül F*], adj. — Aveugle. Voir **Èvūle.**

Avwone [*avwǫn* Imling], s. f. — Avoine. Voir **Awinne.**

Awan [*awā I, P*], s. m. — Savoir, prévoyance; confiance. *I n'y è pwint d' ~ è lu*, on ne peut avoir confiance en lui.

Āwate [*āwat-ǫwat M, ǫwǫt I, P, āwat S*], s. f. — Produit non rectifié de la distillation. A Corny, on dit **Piote auye**, petite eau; en Vosgien, **Āwe bianche**, eau blanche.

Āwāye [*āwāy-ǫwāy M, N, ǫwāy I, P, ǫwāy F, ā°wāy-āwēy-ā°wēy S, āwēy V*], s. f. — 1° Eaux grasses de cuisine; nourriture des porcs. Ce sont, en général, des pommes de terre, des betteraves, du seigle et du son cuits ensemble, que l'on donne chaud aux animaux pour les engraisser. 2° Flaque d'eau.

Āwbrepine [*awbrępin S*], s. f. — Aubépine. Voir Āubrepeune.

Āwe [*āw-ǫw M, N, ǫw I, P, āw F, ā°w-āw S, āw V*], s. f. — Eau. *Awe sècrāye*, eau sacrée (eau bénite). *~ d' vīe grāsse*, première eau de la distillation. *~ foūrt*, solution qui sert à arroser la vigne; en général, toute solution chimique. *J'ter d' l' ~ bènite*, avoir l'air maladif. *Ç'at l' ~ au vin*, c'est différent comme l'eau et le vin. *I péd sés-āwes*, il perd ses eaux (il a une maladie de la vessie). *Èle poūte l' ~ èt l' fu dans sè male*, elle porte l'eau et le feu dans sa poche. *'L at nieur come lo p'hhon dans l' ~* , il est nourri comme le poisson dans l'eau (il est bien nourri). *I sét byin tīrieu l' ~ è s' molin*, il sait bien tirer l'eau à son moulin (il sait bien tirer profit d'une chose). - *On li f'rāt ècrāre qu' l'āwe monte hāt*, on lui ferait accroire que l'eau monte haut (tellement il est sot) *V. Pèssè l'āwe sons mouyeu sés pieuds*, passer l'eau sans mouiller ses pieds. *'L eu āhhtant fim qu' l'āwe n'eu sā*, il a aussi faim que l'eau a soif (il est rassasié). *I n'y eu m' si kiére āwe que n' so trobieusse*, il n'y a si claire eau qui ne se trouble (Gondrexange).

L'āwe dreumante,
Ç'at lè pus trompante.

L'eau qui dort est la plus trompeuse *S*.

Āwebènitieu [*āwbęnityœ-ǫwbęnityœ M, N, ǫwbęnityę I, P, āwbęnityi-ā°wbęnityi S, V*], s. m. — Bénitier.

Āwéne, voir Āwinne.

Āwer, Āwér' [*awē-ǫwē M, ǫwę I, ǫwē-ǫwēr-ęwęr P, ǫwēr F, awœ-awǫ-ǫwœ N, awę-awęr-awēr S, ǫwǫr V*], v. tr. — Avoir. *~ aus' cheu*, avoir aussi cher (aimer autant). *~ m' cheu*, a. mieux cher (préférer). *Èt pus qu'on-n-è, èt pus qu'on vūt awér'*, et plus on a, et plus on veut avoir *S*.

Āwer [*āwę..S*], v. tr. — Abreuver *Fonténe, āwe meu, que j'ayāwèsse mo piat jalat que vā trāgner d'i crafayat*, fontaine, abreuve-moi, que j'abreuve mon petit coq qui va étrangler d'une coquille (Fable).

Āweu, voir Āwi.

Āweuye [*awœy-ǫwœy* (*ęgūy* Buc) *M, ǫwęy I, P, awǫy N, awēy S, ovūy V*], s. f. — Aiguille à coudre.

Āweuyeu [*aw(œ)yœ-ǫw(œ)yœ M, N, ǫwyę I, P*], v. tr. — 1° Mettre le fil dans l'aiguille. 2° Poser les aiguilles du pressoir à bascule. 3° Planter la vigne.

Āwéye [*āwēy S, V*], s. f. — Eaux grasses de cuisine. Voir Āwāye.

Āwi [*āwi-ǫwi M, N, ǫwi I, P, āwi F, āwœ S*], s. m. — 1° Évier. 2° Dressoir à vaisselle.

Āwieūs [*āwyœ-ǫwyœ M, ǫwyœ I*], adj. — Aqueux.

Āwièye [*āwyęy-ǫwyęy M, N, ǫwyęy I, P, āwyī(y) S, ǫvlī V*], s. f. — Aiguillée. *~ de trouwande*, a. de parresseuse (grande aiguillée).

Āwinne [*awēn-ǫwēn M, ǫwēn I, ǫwēn P, awēn-awęn F, awēn-awēn-ǫwēn N, awęn-awēn S, ǫwǫn V* (*avwǫn* Imling)], s f. — Avoine. *Guingneu s' n' ~* , gagner son a. (gagner sa vie). *~ de kèpucín*, coups de fouet donnés à un cheval pour le faire marcher. *~ de préte*, scorsonère. *Lés-a. ne sont m' lè cause si lés biés rèstent au champ*, les a. ne sont pas la cause si les blés restent au champ (une fille cadette ne doit pas refuser de se marier sous prétexte que sa sœur aînée ne l'est pas encore). *Ç' n'at m' tojos lo ch'vau que guingne l' ~ qu' lè minje*, ce n'est pas toujours le cheval qui gagne l'avoine qui la mange. *Hène tés-a. an fèvriyeu, ç'at d'l' ~ po l' roncín*, sème ton a. en février, c'est de l'a. pour le roncin (c'est en février qu'il faut semer l'a.). — *Lés- ~ d'évrī,*

ç'at po lés bèrbis, les a. d'avril, c'est pour les brebis (il est trop tard de semer l'avoine en avril) *S*. *On wèt bin qu'i minje d' l'awone dé kiré*, on voit bien qu'il mange de l'avoine de curé (Gondrexange). *Quand-i n'è pus d'awène dans lè crape, lés ch'vaus s' bètont*, quand il n'y a plus d'a. dans la crèche, les chevaux se battent *S*.

Awion [*awyõ-ọwyõ N*], s. m. — Aiguillon. Voir **Nawion**.

Awiu [*awyü-ọwyü M, N. ọwyü I, P*], s. m. — Pièce de pressoir. Voir **Chaucul**.

Āwjīre [*āwjīr-ọwjīr M, N, ọwjīr I, P*], s. f. — Aiguière.

Awodé [*awọdē V*], adv. — Aujourd'hui. Voir **Aujedu**.

Awoye, voir **Aweuye**.

Awrous [*awru N*], adj. — Heureux. Voir **Agrous**.

Awyīe, voir **Awiève**.

Āy [*āy-ay M, F, S, V, ọy I, P*], part. affirmative. — Oui (marque la familiarité). *Wèy* et la forme française, marquent le respect.

Ayāwer, voir **Āwer**.

Ayde [*ayt* Novéant], s. m. — Premier versement que l'on fait aux vignerons.

Ayow [*ayọw F*], adv. — Où. Voir **Èyou**.

Fig. 2

B

Ba [*bä S*], s. m. — Premier lait que donne la vache après avoir vêlé. On le donne aux vaches, aux porcs. Voir Baba, Boc.

Bā [*bā* . . gén], s. m. — Bouche; baiser (terme enfantin). *Bèyeu ~ sus lè jāwe, on n'è m' besan d'āwe*, donner un baiser sur la joue, on n'a pas besoin d'eau (honni soit qui mal y pense). — *Bēye mé to ~*, donne-moi ton baiser (ta bouche, ton bec) *V*.

Baba [*bäbä M*], s. m. — Lait de la première traite après que la vache a vêlé. Voir Boc.

Baba (È) [*bäbä* . . *M, I*], loc. adv. — A califourchon.

Baba (È) [*bäbä* . . gén.], terme enfantin qui signifie: à boire.

Bābate, voir Bābète.

Babāye [*bäbāy M*], s. f. — Niaise, sotte. *Fāre lè ~*, faire la sotte, rester bouche bée.

Bābe [*bāp* . . *S*], s. f. — Barbe. Voir Barbe.

Bābète [*bābęt* . . gén.], n. pr. — 1° Barbe. Ce nom se rencontre sous les formes suivantes: Bābate, Bābiche, Bābon, Bèbèche, Bibate, Bibète, Bibi, Bibiche, Bichate, Bichon. 2° Personne maladroite. 3° Bonne de curé *V*.

Babeune [*babœn M, bǫbęn I, P, babęn-babœn N, babīn S*], s. f. — Babine, grosse lèvre. Se dit toujours en mauvaise part. *I s'an foūre pyin lés ~*, il s'en fourre plein les babines (il mange beaucoup et avec avidité). *T'neūz jeute vate ~*, tenez juste votre b. (n'en dites pas trop). *I r'moūwe lés ~ come i lèpîn*, il remue les babines comme un lapin.

Babeune [*babœn M, bǫbęn I, P, babęn-babœn N, bǫbīn* . . *S, V*], s. f. — Bobine.

Bābi [*bābi* . . *S, V*], loc. adv. — Ne s'emploie que pour marquer le doute. *Bābi! s'i vanrè mo pārin*, je me demande si mon parrain viendra.

Babiād [*bäbyā* . . gén.], s. m. — Babillard.

Bābiche, voir Bābète.

Babiéje [*bäbyēš-babyēš* . . gén.], s. m. — Babillage.

Babiōle, Babioūle [*bäbyūl* . . *M, I, P, bäbyūl-bäbyōᵘl N, bäbyōl* . . *S, V*], s. f. — Babiole; historiette enfantine.

Baboche [*bäboš M, N, bābuš F*], s. f. — Babouche, pantoufle.

Bābon, voir Bābète.

Bābon [*bābô S*], s. m. — Salive glaireuse qui s'écoule des lèvres.

Bābonou [*bābǫnu* . . *S*], s. m. — Qui bave. Voir Bèvād.

Babouyād [*babuyā F*], s. m. — Babillard. Voir Bèrboyād.

Babré [*babrēⁱ* . . *M, N, S, bǫbrēⁱ I, P*], s. m. — Gamin, morveux. *Couhhe to, manre ~*, tais-toi, vilain morveux.

Babu [*bäbu M*], s. m. — Gobelet à boire.

Babyi [*babyi F, S*], v. intr. — Babiller. Voir Bèbieu.

Bacale [*bakal-bakay M, bǫkǫl I, bękǫl-bǫkol* (*bakayǫ* Novéant) *P, bękǫl-bikǫlęt F, bakal N, bakay* Land-

roff, *bakọlọt V*], s. f. — Belette. *J' to f'rā panre pè lè ~*, je te ferai prendre par la b. Se dit pour faire peur aux enfants. *Cwècheūz vas poyes, lè ~ at tolè*, cachez vos poules, la b. est là (faites attention à vos jeunes filles).

Bacanāl [*bakanāl F*], s. m. — Repas de baptême.

Bacara [*bakara* Delme], s. m. — Hanneton. Voir Heulat.

Bacaré [*bakarē . . M, N, bọkọrẹ . . I, P*], adj. — Qui est marqué par la petite vérole. Voir Debacaré.

Bacat [*baka M, N, S, bọkọ I, P, V*], s. m. — 1° Excédent ou fraction indivisible après partage (ce qu'un préféré reçoit en plus qu'un autre lors d'un partage); de trop, en plus du compte. 2° Petit morceau *V*. *In ~ d' pin bénit*, un morceau de pain bénit; *in ~ d' séve*, un morceau de sucre.

Bacāye [*bakāy S*], s. f. — Becquée. Voir Becāye.

Bacaye, Bacayot, voir Bacale.

Bac-bōs, voir Bache-boūs.

Bācelate [*bāslat M, N, bāslọt I, P, (bāsnat* Villers-aux-Oies)], s. f. — Bachelette, petite fille (terme d'amitié).

Bācèle [*bāsẹl . . M, I, P, F, N, bāsēl . . S, bāsēl V*], s. f. — Jeune fille. *Teu t' fās prigeu come eune bèle ~*, tu te fais prier comme une belle fille. *Lè pus bèle ~ n' pieut bèyeu que ç' qu'èle è*, la plus belle fille ne peut donner que ce qu'elle a.

Eune ~, bèle ~ ;
Dous ~, èssèz d' ~ ;
Treūs ~, trap d' ~ ;
Qwète ~ èt lè mère,
Cinq' diāles conte lo père.

Une f., belle f.; deux f., assez de f.; trois f., trop de f.; quatre f. et la mère (sont) cinq diables contre le père. — *Lè ~ è manqué*, la jeune fille a eu un enfant *S*. *Dous lè vīle, lès — tonont lo ki come dès zwoyes qué vont ā mirguèt*, dans les villes, les f. tournent le c.. comme des oies qui vont au muguet. *Mèrièz toutes vos ~ in-n-otondont qu' lès pètes vonront bèles*, mariez toutes vos filles en attendant que les laides deviennent belles *V*. La jeune fille est d'abord Bācelîn, puis Bācelon, ensuite Bācelate, enfin Bācèle.

Bāceler [*bāslē . . M, I, P, N*], v. intr. — Courir les filles.

Bācelîn, Bācelon, voir Bācèle.

Bācenate, voir Bācelate.

Bacheboūs [*bašbū M, bọsbū I, bọšbū-bekbō P, bašbū-bašbow N, bakbō S, bọkbō V*], s. m. — Pivert. *'L ot mègue come i ~*, il est maigre comme un pivert (il est maigre comme un clou) *V*.

Bacheu [*bašạ M, N, bọšẹ I, P, bọši F, baši S, bọšye,-yœ V*], v. tr. — 1° Frapper, heurter. *~ è l'euhh*, frapper à la porte. 2° Piocher *S, V*. 3° Part. pass.: Toqué, braque.

Bachi [*baši S*], v. tr. — Bêcher. Voir Bécheu.

Bachique [*bāšik M, N*], adj. — Extravagant, grotesque.

Bāchon [*bāsō . . S, V*], s. m. — 1° Bois ronds qu'on met en travers du chemin pour pouvoir schlitter *B*. Signifie aussi la grosse planche qui sert à barrer l'eau, soit dans la Sarre soit dans un ruisseau de prairie qu'on veut irriguer. Voir Bauchou. 2° Homme chauve.

Bāchonè [*bāšnẹ . . S, V*], v. tr. — Couvrir, garnir de planches.

Bachou [*bašu M, N, S, bọšu . . I, P, F, V*], s. m. — 1° Ouvrier qui dirige le marteau dans une forge. 2° Ouvrier qui pioche la terre *S, V*.

Bachtyin, voir Bahhtyin.

Bachu [*bašü M, N, bọšü I, P*], s. m. — 1° Petite pelle servant à tasser le fumier sur la voiture. 2° Maillet pour battre le chanvre. 3° Banc

sur lequel on place la lessive pour l'y battre.

Bacolote, voir Bacale.

Bacon [*bakõ M, N, S, bọkõ I, P, F*], s. m. — 1° Lard. (Les Lorrains de l'est n'estiment que le lard fumé, ceux de l'ouest le préfèrent salé). *Coũhhe de ~* , bande de lard. *Tant lè chète vã au ~ qu'èle so fãt panre*, le chat va tant au l. qu'il se fait prendre. 2° Jambon *N*. 3° Le sept et le huit du jeu de cartes, qui est toujours atout.

Bãcot [*bãkọ . . M, N, S*], n. pr. — Bacourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Bãcüle [*bãkül S*], s. f. — Poutre placée sur un puits. Voir Baucule.

Bãculer [*bãkülẽⁱ . . M, N, S*], v. tr. — Prendre qqn. d'un côté par les pieds, de l'autre par les bras et lui frapper le derrière contre la terre.

Bãdat [*bãda S*], s. m. — Baudet. Voir Baudat.

Badiãd [*badyã̃ S*], s. m. — Bègue. Voir Baguiãd.

Badon [*badõ M*], s. m. — Abatis.

Bãdrecot, Baudrecourt (vill.), voir Baudrecot.

Badyi, voir Baguieu.

Bafandũre [*bãfãdũr M*], s. f. — Étoffe mal teinte.

Bafrat [*bafra S*], s. m. — Toit à porcs.

Bãfrat [*bãfra . . S, bãfrọ V*], s. m. — Ouverture pratiquée dans le mur du grenier et servant à engranger.

Bafrèye [*bãfrẹ̃y . . M, I, P, N*], s. f. — Débauche, orgie, ripaille.

Bãfrot, voir Bãfrat.

Bãfrou [*bãfru . . M, I, P, F, N*], s. m. — Qui mange goulûment.

Bagni [*bañi F*], v. tr. — Baigner. Voir Bingneu.

Bagnus [*bãñũ M*], n. pr. — Bagneux, ferme près de Vernéville, arr. de Metz.

Bagoulãd [*bãgulã̃ M, N*], s. m. — Diseur de fadaises; celui qui bredouille, qui est bègue.

Bagouter [*bãgutẽⁱ . . M, I, P, N*], v. intr. — Bavarder.

Baguéje [*bãgẽš . . S*], s. m. — Bagage. Voir Bèguéje.

Bãguer [*bã̃gẽⁱ M*], v. tr. — Donner une bague à sa fiancée.

Bagueuyemant [*bagœymã M, N, bọgẹymã I, P*], s. m. — Bégayement.

Baguiãd [*bagyã̃ M, N, bọgyã I, P, bẹgyã F, badyã̃ . . S*], s. m. — Bègue.

Baguieu [*bagyœ M, N, bọgyẹ I, P, bẹgi F, badyi S*], v. tr. — Bégayer, bredouiller.

Baheulaⁱ [*bahœlaⁱ F*], v. intr. — Tousser. Voir Bèheuler.

Bahhtyin [*bãχtyẽ . . N, bãχtĩ . . S*], n. pr. — Bastien.

Bãhieu [*bã̃γyœ . . gén.*], v. tr. — Baiser, embrasser un objet sans vie, une personne morte. Ne s'emploie ordinairement qu'en mauvaise part. *T' pieus ~ l' cul d' nate chète*, tu peux b. le c . . de notre chat. *~ eune bocate anteur lés dous coũnes*, b. une chèvre entre les deux cornes (être maigre à pouvoir embrasser une chèvre entre les deux cornes). Voir Bicheu, Rambrèssieu.

Bahou [*bahu I*], s. m. — Puceron.

Bahoũ (au) [*bãhũ M, bãhõᵘ-bãhũ N*], loc. adv. — 1° Au grand air, en plein vent. *L'euhh at au ~* , la porte est grande ouverte. *T'és lèyeu nate mauhon au ~* , tu as laissé notre maison ouverte au large. 2° Au diable. 3° Extrémité d'un jardin qui n'est protégé que par une haie, qui n'est pas enclos par un mur. *Zous jèrdins au ~ sont sovant rèvèjeus*, leurs jardins qui ne sont pas protégés sont souvent ravagés. C. H., IV, 331.

Bãhũre [*bãhũr . . M, I, P, F, N, S, bãhĩr . . V*], s. f. — Baisure.

Bahuti [*bähüti M*], s. m. — Ouvrier qui fabrique des bahuts, des coffres.

Bāji, Bājieu, voir Bāhieu.

Bājote [*bājọt F*], s. f. — Danse du baiser. On l'annonce comme telle, lorsque danseurs et danseuses ont pris leurs places. Alors le danseur a le droit d'embrasser sa danseuse. *Jè dans'rons la ~ assone*, nous danserons la Bājote ensemble.

Baké [*bakēⁱ I*], s. m. — Sorte de maladie du blé.

Baké [*bakēⁱ . . M, N, bọkẹ . . I, P, bakẹ-batšẹ-batyẹ . . S, bọkẹ V*], adj. — Boiteux. Voir Bakèsse.

Bakenād [*baknā . . S*], s. m. — Celui qui fait sa besogne à moitié.

Bakenè [*baknẹ . . S*], v. intr. — Faire sa besogne à moitié.

Bakenīre [*bäknīr . . M, N, S*], s. f. — 1° Chambre à grande cheminée où l'on fume le lard. Voir Sachwér'. 2° Vieille maison en ruines.

Baker [*bakēⁱ* Landroff], v. intr. — Boiter. Voir Bakèsser.

Baker [*bakēⁱ . . M, N, S, bọkẹ . . I, P*], v. tr. — Tinter. Se dit d'une cloche qu'on sonne seule, d'une manière continue, en tirant la corde à petits coups secs, par ex. pour un incendie, pour annoncer la petite messe, pour aller se confesser.

Bāker [*bākẹ-bāᵒkẹ . . S*], v. intr. — Rester bouche bée. Voir Bauker.

Bakèsse [*bakẹs S*], s. f. — Bécasse. Voir Bèkèsse.

Bakèsse [*bakẹs M, N, bọkẹs I, P*], adj. et s. — Boiteux. Voir Baké.

Bakèsser, Bakèssieu [*bakẹsēⁱ-bakẹsyœ . . M, N, bọkẹsẹ . . I, P, V, bakẹsi-batšẹsi S*], v. intr. — Boiter.

Bakèssieu [*bakẹsyœ M, N*], v. tr. — Refouler, recourber.

Bakeū [*bakœ̄ N*], s. m. — Tocsin.

Bakéye [*bakēy S*], s. f. — Becquée. Voir Bècāye.

Bakhoūse [*bakhūs M* (passim)], s. f. — Chambre à four.

Bakiād [*bakyā M, N*], s. m. — Celui qui frappe.

Bakiāte [*bakyāt* Hèmilly], s. f. — Breloque.

Bakieu [*bakyœ M*], v. intr. — Frapper à petits coups. Voir Baker.

Bakieu [*bakyœ M*], v. intr. — Travailler du métier de bûcheron. ~ *au boūs*, aller travailler au bois.

Bakīle [*bakīl S, V*], s. f. — Poutre placée sur un puits, à laquelle on attache un seau. Voir Baucule.

Bāklèsse [*bākles M, N, (bōlẹs* Pontoy*), bālẹs S*], s. f. — Dégât que l'on fait dans un champ en s'y couchant. Voir Bālèsse.

Bakté [*baktēⁱ M*], s. m. — Brocheton.

Bāl [*bāl . . gén.*], s. m. — Bal. *Is-ont pèyeu l' ~ èt j'èvans pèyeu lés vialons*, ils ont payé le b. et nous avons payé les violons (nous avons contribué tous les deux).

Balan [*bälā . . M, N, F, S*], s. m. — 1° Battant d'une cloche. 2° Élan, effort, impulsion, mouvement de projection en avant. *Éte sus l ~*, ne savoir quel parti prendre. 2° Être sur le point de faire quelque chose. *Is sont sus l' ~ de s' mèrieu*, ils sont sur le point de se marier.

Balance [*bälās . . M, N, S*], s. f. — Partie de la voiture. Voir Ché.

Balanci [*bälāsi . . S*], v. tr. — Balancer. Voir Bèlancieu.

Balançwére [*bälāswēr . . gén. (balāse V)*], s. f. — Balançoire.

Bale [*bal F*], adj. — Belle. Voir Bé.

Bāle [*bāl . . gén.*], s. f. — 1° Grande boîte que portaient anciennement sur le dos les marchands ambulants; ballot de marchandises. 2° Balle, boule de plomb, pelote à jouer.

Baler [*balēⁱ . . M, N, bọlẹ . . I, P, balẹ . . S*], v. intr. — Fouler aux pieds, piétiner, marcher sur. *Ne bale meu sus mè roūbe*, ne marche pas sur ma robe. Voir Boler.

Bale-Seūr [*bal sœr F*], s. f. — Belle-sœur. Voir Bèle-Sieu.

Bālèsse [*bāleṣ S*], s. f. — Dégât que l'on fait dans un champ en s'y couchant. Voir Bāklèsse.

Balhé [*balhēⁱ M*], s. m. — Balourd, pataud (sobriquet donné aux habitants de Vittoncourt, arr. de Boulay).

Balièsse, Baliūre [*bälyeṣ, bälyūr M*], s. f. — Balayure.

Balieu [*bälyœ . . M, N, S*], v. tr. — Balayer; mettre qqn. à la porte.

Balūsses [*bälūs N*], s. f. pl. — Table de communion à l'église.

Balwate [*balwat M, S, balwat-bǫlwat N, bǫlwǫt I, P*], s. f. — Charançon, moucheron. Voir Bawate.

Bamblo-lachè [*bāblǫ lašę* Pontoy], s. m. — Jeu de colin-maillard. Voir Qwètrebeusse.

Bambō, Bambōs, voir Bamboū, Bamboūs.

Bambochou, Bambouchou [*bāboṣu.. M, I, P, N, bābušu S, V*], s. m. — Débauché, ivrogne, viveur.

Bamboū [*bābū M, I, P, bābū-bābōᵘ N, bābā F, S*], s. m. — Église (terme enfantin). *V'nans, m'n afant, j'alans an ~*, viens, mon enfant, nous allons à l'église.

Bambouche [*bābuš F*], s. f. — Babouche. Voir Baboche.

Bamboūs [*bābū M, I, bābū-bābōᵘ N*], s. m. — Bois mis en ban, en défens.

Ban [*bā* gén.], s. m. — Territoire communal. *~ jwindant.* S'emploie des communes, des bans qui sont voisins, qui « se joignent ».

Ban [*bā M*], s. m. — Amas de nuages à l'horizon. *I n'y è i groūs ~ au s'la meussant*, il y a un gros nuage au soleil couchant.

Banc' [*bāk M, I, P, F, N, bā S, V*], s. m. — Banc.

Bancrache, Bancroche [*bākraš M, N, bākrǫš I, P*], adj. — 1° Boiteux. 2° Mauvaise plume.

Bande [*bāt* gén.], s. f. — Flèche de lard.

Bandé [*bādēⁱ . .* gén.], s. m. — 1° Bandeau. *Lo ~ sus lés-euys*, avoir le b. sur les yeux (être aveugle). 2° Bande, partie du maillot.

Bandéje [*bādēš . .* gén.], s. m. — Bandage, surtout bandage herniaire.

Bandeler [*bādlēⁱ . .* gén.], v. tr. — Bander.

Bandeliére [*bād(ę)lyēr M, F, N*], s. f. — Écharpe du maire.

Bandereuèye, Banderèye, Banderiyāye, Banderiyèye [*bād(ę)rœyę̄y-bād(ę)rę̄y-bād(ę)riyāy-bād(ę)riyę̄y M, N*], s. f. — Bande de gens, d'hommes, femmes, enfants, animaux.

Bandereuyeu [*bādrœyœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Flotter en l'air, voltiger. Se dit par ex. d'un drapeau qui claque au vent.

Banderoye [*bādrǫy M, I, N*], s. f. — Banderolle, chiffon qui flotte au vent.

Bandiére [*bādyēr M, I, P*], s. f. — Bannière, étendard.

Banète [*banęt F*], s. f. — Gros tablier de travail. Voir Bènète.

Bangarde [*bāgärt M*], s. m. — Garde-champêtre. Voir Banwād.

Baniche (an) [*bänis . . M, I, P, N, S, paniš V*], loc. adv. — En chemise. Voir Cubaniche.

Baniōle, Banioūle [*bäñūl . . M, I, P, bäñūl-bäñōᵘl N, bäñōl-bañōl . . S, V*], s. f. — Mauvaise charrette.

Banon [*banō S, bǫrō V*], s. m. — Hangar à côté de la grange, où l'on entasse les céréales en gerbes; fenil. Voir Bènon.

Bans [*bā* gén.], s. m. pl. — Publication de mariage à l'église. *Is sont dans lous ~* ils sont dans leurs b. (on a fait la publication de leur mariage) *F.*

Banse [*bās F*], s. f. — Panier rond en osier, à deux anses.

Banwād [*bāwā* . . gén.], s. m. — Garde-champêtre. Voir Wèjou.

Baquāye [*bakāy-bakēy S*], s. f. — Béquée. Voir Bequāye.

Baquè [*bakę S, bokę V*], v. tr. — 1° Béqueter, mordre. *Lès j'lînes boquont lo biè*, les poules béquètent le blé *V*. 2° Mordre, mordiller. Voir Bequieu. 3° Heurter *V*.

Baquion, voir Baquiou.

Baquiou [*bakyu M, bokyu . . I, P, bakyō-bakyu N, bokyō-botšō S, bokyō V*], s. m. — Boquillon; d'ordinaire on dit: — *au boūs*. Voir Bohhelat.

Baqyi [*bakyi*], v. tr. — Béqueter. Voir Bequieu.

Bāran (an) [*bārā . . M, I, P*], loc. adv. — En forme de croix.

Baranje [*barāš M, N, S, borāš I, P, barāk S, borāk V*], s. f. — 1° Grosse perche ou planche servant de séparation entre deux bêtes dans l'écurie. 2° Montant de bois auquel on attache les bestiaux. 3° Lit à ciel soutenu par quatre montants.

Baranke, voir Baranje.

Barau [*barō F*], s. m. — Bélier. Voir Berād.

Bārau [*bārō . . M, I, P, F, N*], s. m. — Tombereau qui bascule sur deux roues.

Barbate [*bārbat M, N*], s. f. — Centaurée bluet, appelée vulgairement casse-lunettes (guérirait les maladies de la vue).

Barbe [*bārp . . M, I, P, F, bārp-bęrp N, bāp-barp-bāp-bārp-bęrp S, barp-bāp-borp V*], s. f. — Barbe. ~ *de boc* (bouc), scorsonère, salsifis; ~ *de chiére*, pustule sur la lèvre *V*; ~ *de gays'*, clavaire; reine des prés; spirée; ~ *de kèpucin*, chicorée sauvage; ~ *de mwinne*, cuscute; ~ *de r'nād*, astragale; ~ *èspagnole*, bluet.

Barbelin [*bārbęlē* français dialectal messin], s. m. — Fruit appelé ailleurs épine vinette. Ce fruit pend à de petites branches qui ressemblent à une espèce de barbe.

Barbis [*barbi F*], s. f. — Brebis. Voir Bèrbis.

Barbosè [*barbosę . . S*], v. tr. — Barbouiller. Voir Bèrboser.

Barbou [*bārbu M, N, barbu . . I, P*], adj. — 1° Barbu. 2° S. m. — Vieil homme.

Barbouyād [*bārbuyā . . S*], s. m. — Barbouilleur. Voir Bèrboyād.

Barbouyaje, Barbouyéje [*barbuyaš F, barbuyēš S*], s. m. — Barbouillage. Voir Bèrboyéje.

Barbouyemant [*bārbuymā . . S*], s. m. — Bégayement. Voir Bagueuyemant.

Barbouyi [*barbuyi F, S*], v. tr. — Barbouiller. Voir Bèrboyeu.

Barbouyou [*bārbuyu . . S*], s. m. — Barbouilleur. Voir Bèrboyou.

Bāréje [*bārēš . . M, I, P, N*], s. m. — Barrage.

Bārer [*bārē M*], v. tr. — Guérir une maladie soit chez les hommes, soit chez les animaux, au moyen de conjurations ou de secrets. ~ *lè māye*, guérir la conjonctivite.

Barèssè (s') [*baręsę V*], v. pron. — S'embarrasser. Voir Bèrèsser.

Baretat [*barta S*], s. m. — Petit baril.

Bariat [*barya S*], s. m. — Barillet. Voir Bèriat.

Bāriau [*bāryō . . M, I, P, N, bāryā . . S*], s. m. — Barreau de fenêtre.

Baricatè, Baricotè [*bārikatę . . S, barikotę V*], v. tr. — Barricader; attacher avec des cordes, enchaîner. Demande: *Qu'ot ç'qué ç'ot d'ç'lè? Sé c' n'otéye mi si bin band'lè èt si bin fari baricotè, ç' pédrat sè band'lūre èt sè fari baricotūre*. Qu'est-ce que c'est de (que) cela? Si ce n'était pas si bien bandelé et si bien enchaîné, cela perdrait sa b... Réponse: L'œuf. (Devinette).

Barieu [*bäryœ . . M, I, P, N, S*], v. tr. — 1° Taper, frapper à coups précipités. 2° Secouer une porte pour l'ouvrir. 3° V. intr. Piétiner, remuer continuellement. Se dit particulièrement du cheval.

Baril [*bäri . . M, I, P, N, bäribari S, bọri V*], s. m. — 1° Baril. 2° Baratte. 3° Personne obèse. *Qué groūs ~* quel gros tonneau.

Barje [*bärš M*], s. f. — Dé à coudre, sans fond, qui a la forme d'une large bague.

Barje [*bärš . . M, I, P*], s. f. — Hachette qui sert à tailler les pains de marc qui se trouvent sur le pressoir. Voir Dolūre.

Barnabās [*bärnäbā̄ . . gén.*], n. pr. — Barrabas. *'L at con'hhu d'tot l'monde come ~ è lè pāssion*, il est connu de tout le monde comme B. à la Passion.

Barnabé [*bärnäbē^i . . gén*], n. pr. — Barnabé. *È lè Sint Barnabé, lo onze don mwès, lés jos sont au pus long de l'èté*, à la St-B., le onze du mois, les jours sont au plus long de l'été.

È Sint Barnabé, some tés nèvèts,
Èt t'as hhūr qu't'an-n-èrés.

A la St-B., sème tes navets, et tu es sûr que tu en auras. —

È lè Sint Barnabé,
Some tés nèvèts,
Si t' lés vūs pus grōs,
Some lés pus tōt.

A la Saint-B., sème tes navets, si tu les veux plus gros, sème les plus tôt *S*.

Bārō [*bārō F*], s. m. — Bélier. Voir Berā.

Baroche [*bäroš . . S*], s. f. — Paroisse. Voir Bèrache.

Baron-jaune [*bärō jōn M, N*], s. m. — Narcisse des prés.

Baronète [*bäroṇęt . . S, V*], s. f. — Grenouille qui annonce le temps.

Bas-cul [*bä kü M*], s. m. — Basset.

Bas-di-cul, Bas-du-cul [*bädükü . . M, I, P, N, bädikü S*], s. m. — Petit homme dont les jambes sont trop petites pour la taille.

Bāseler (so) [*bāzlē^i M*], v. pron. — Se ballader (terme de refus employé pour renvoyer quelqu'un ou ne pas l'agréer quand il se présente). *Qu''l aleusse s' ~ èyou*, qu'il aille se ballader ailleurs.

Basilidion [*bäzilidyō . . M, I, P*], s. m. — Onguent cérat servant à guérir la gale.

Basouyéje [*bazuyēš I*], s. m. — Sorte d'étoffe.

Basquine [*bäskin . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Pan d'habit. 2° Jupon de femme. 3° Corsage avec basques.

Basse [*bas M, bọs I, P*], s. f. — Bosse. *Eune de bosse*, un(e) par dessus le marché.

Basse [*bas S, bọs V*], s. f. — Bêche.

Bāsse [*bā̄s . . M, I*], s. f. — Basse, instrument de musique. *An-n-ēte po dés ~* , en être pour des b. (à payer), en être pour sa peine.

Basseler [*baslē^i M*], v. tr. — Bosseler.

Bassenai [*basnæ^i F*], v. intr. — Faire un charivari. Voir Bèssener.

Bassenaje [*basnaš F*], s. m. — Charivari. Voir Bèssenéje.

Bassieu [*basyœ M*], v. tr. — Bossuer. Voir Cubassieu.

Bāsson [*bā̄sō . .]*, s. m. — Chauve. Voir Blasse.

Bassotè [*basọtę . . S*], v. intr. — S'amuser à de menus travaux. Voir Bèssater.

Bassu [*basü M, N, bọsū I, P, F, bọsi-bọsü S, bọsi V*], s. et adj. — Bossu. *Awer d'l'èsprit austant qu'i ~*, avoir autant d'esprit qu'un b. *Lo monde at mout ~ quand-i s'bèsse*, le monde est très b. quand il se baisse.

Bastringue [*bästrēk . . gén.*], s. m. — 1° Bastringue. 2° Bruit. *An font*

~ *dans l'ècoūle*, on fait du bruit dans l'école.

Bastyin [*bästyē* . . gén.], n. pr. — Sébastien. Voir **Bahhtyin**.

Bat [*ba M, N, S, bo I, P, V*], s. m. — Crapaud. *Anfieu come i* ~ enflé comme un c. (très fier). — *Fāre dés-euys come i* ~ *d'zos 'n' oūyèsse*, faire des *œils* comme un c. sous une motte *P*. *On vyint fou an minjant dés* ~ , *paç' qué ç'ot di vénîn*, on devient fou en mangeant des c., parce que c'est du venin (croyance populaire). ~ *sofiè*, crapaud soufflé (très gros) *V*.

Batarda[1] [*batardæ* . . *P, S*], v. tr. — Abâtardir. Voir **Èbètèrder**.

Batchèssi [*batšęsi S*], v. intr. — Boiter. Voir **Bakèsser**.

Batche [*bätš-batš* . . *M, I, P, N*], interj. — Bah !

Batchè [*batšę S*], adj. — Boiteux. Voir **Baké**.

Batchi [*bätši S*], v. tr. — Baptiser. Voir **Bètieu**.

Bātchi [*bätši* . . *S*], v. tr. — Bâtir.

Bate [*bat* Rémilly], interj. — Ne s'emploie que dans certaines locutions : ~ *au diāle*, ~ *aus-autes*, va te promener, etc. Voir **Bote**.

Baté [*bätē*[i] . . gén.], s. m. — 1° Lit improvisé par terre. 2° Lit très bas où l'on couchait les enfants et qu'on glissait, le jour, sous le grand lit. Voir **Lit**.

Batelé [*bätlē*[i] . . *M, I, P, N*], adj. — Renversé, couché. Se dit des récoltes.

Batenè [*bätnę* . . *S*], s. m. — Palonnier. Voir **Lemé**.

Baterīe [*batrī F*], s. m. — Machine à battre. Voir **Bètéje**.

Batiji [*batiji F*], v. tr. — Baptiser. Voir **Bètieu**.

Batisse [*bätis* . . gén.], n. pr. — Baptiste.

Batisse [*batis* . . *P, S*], s. f. — Petit lait. Voir **Bètisse**.

Bat-quawé [*bakawē*[i]*-bakowē*[i] *(biskawē*[i] Peltre*) M, bokowe-brikowe . . I, P, bikawœ-bikowo N, bikawę-bukawe . . S, bokowe V*], s. m. — Têtard de batracien. *Cé n' s'rāt m' co èssèz pour zōls d'ête noyés dons l'āwe dés* ~ , ce ne serait pas encore assez pour eux d'être noyés dans l'eau des t. (désir de vengeance) *V*.

Batūre [*batūr F*], s. f. — Battoir de laveuse. Voir **Bètūre**.

Bat-volant [*ba volā M, bo volā I, P*], s. m. — Chauve-souris. Voir **Bat, Chaute-seuris, Crèpaud**.

Batyè [*batyę* . . *S*], s. m. — Boiteux. Voir **Baké**.

Batyi [*bätyi S*], v. tr. — Baptiser. Voir **Bètieu**.

Bauche [*bōš M, I, P, N*], s. f. — Bâche.

Bauchon [*bōšō M*], s. m. — Barre d'écluse. Voir **Bāchon**.

Baucule [*bōkül M, I, P, N, bākül S, bākīl V*], s. f. — Poutre placée sur un puits, à laquelle on attache un seau qui fait bascule. (La veille du jour de l'an, au coup de minuit, on y suspendait autrefois des rubans et des œufs. Le garçon qui arrivait le premier pour cette opération croyait être sûr de se marier dans l'année).

Baudat [*bōda M, N, bōdo I, P, bāda S*], s. m. — 1° Baudet. Voir **Anréte**. 2° Chevalet à l'usage des scieurs de long, des cardeurs de laine.

Bau-d'èté [*bō d'ètē*[i] . . gén.], s. m. — Filandre, appelé vulgairement, dans notre pays, fil de Notre-Dame, ailleurs, fil de la Vierge.

Baudrecot [*bōdręko M, N, bādręko S*], n. pr. — Baudrecourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Baudriaye [*bōdriyāy M*], s. f. — Grande quantité de choses qui s'offrent successivement à la vue, comme des pommes, des poires ou des noix qui sortent d'un sac percé, de l'ar-

gent qui s'écoule d'une bourse percée, etc.

Baugrenè [*bōgrẹnẹ* Sablon], v. intr. — Maugréer.

Baugue [*bōk M*], s. f. — Bague. Voir Bégue.

Bauhhtyin [*bōχtyẽ N*], n. pr. — Sébastien. Voir Bahhtyin, Bastyin.

Bauker [*bōkẽⁱ . . M, I, N, bākẹ-bāᵒkẹ . . S*], v. intr. — 1° Rester bouche bée. *Què qu'i bauke tolè*, pourquoi est-ce qu'il reste bouche bée ici? 2° Guetter, espionner. 3° Viser *S*.

Baulate [*bōlat M, N*], s. f. — Baleine de parapluie, de crinoline. Voir Baulinne.

Baulène, voir Baulinne.

Baulèsse [*bōlẹs* Pontoy], s. f. — Dégât qu'on fait dans un champ en s'y couchant. Voir Bāklèsse.

Baulinne [*bōlẽn-bōlẽn M, I, bōlẽn P, bōlẽn-bōlẽn N, bālẽn-bāᵒlẽn S*], s. f. — Baleine. Voir Baulate.

Baume [*bōm M, N*], s. m. — Menthe aquatique, particulièrement l'origan.

Bausin [*bōzẽ* Béchy], n. pr. — Bazin. Voir Bèsîn.

Bauté [*bōtẽⁱ . . gén.*], s. m. — Beauté. *~ sans bonté n' vaut m' eune sope au lācé*, b. sans bonté ne vaut pas une soupe au lait.

Baution [*bōtyõ M, N*], n. pr. — Sébastien. Voir Bastyin, Bahhtyin.

Bauyād [*bōyā̃ . . M, I, P, N, bāyā̃-bāyā . . S, V*], s. m. — Criard.

Bauyat [*bōya M, N, bōyọ I, P, bāya S, bāyọ V*], s. m. — Bâillement. *'L è fāt l' dāryin ~* , il a fait le dernier b. (il est mort).

Bauyat [*bōya M, N, bōyẹ V*], s. m. — Coin, instrument de fer en angle, qui sert à fendre le bois.

Bauyāye [*bōyā̃y . . M, I, P, F, N, bāyēy . . S, V*], s. f. — Cri, hurlement.

Bauyè, voir Bauyat.

Bauyèsse [*bōyẹs M, I, P, F, N, bāyẹs-bāᵒyẹs S, bāyẹs V*], s. f. — Cri violent. *'L è j'té eune ~* , il a jeté un cri violent.

Bauyeu [*bōyœ . . M, I, P, N, bāyi-bāᵒyi S, bāye, -yœ V*], v. intr. — Bâiller. *Lés hhalats bauyent*, les noix bâillent (elles sont prêtes à tomber.) *I bauye è so d'hhorieu lés potes*, il bâille à se déchirer les lèvres. — *Bāyi lè bouche come i pohhon pèmè*, ouvrir la bouche comme un poisson qui se pâme *S*.

Bauyeu [*bōyœ . . M, I, P, N, bāyi-bāᵒyi S, bāye,-yœ V*], v. intr. — Crier. *I bauye come i-n-èvūle qu' è pedu s' baton*, il crie comme un aveugle qui a perdu son bâton.

Bauyon, Bauyu [*bōyõ, bōyü M, I, P, N*], s. m. — Bâillon.

Bavaⁱ [*bavaⁱ F*], v. intr. — Baver. Voir Bèver.

Baverote [*bavrọt F*], s. f. — Rabat du prêtre catholique. Voir Bèverate.

Bawād [*bawā̃-bọwā M, N, bọwā I, P, bawā . . S, bọwā V*], s. m. — Qui jappe, qui aboie.

Bawate [*bawat-bọwat M, N, bọwọt I, P*], s. f. — Roquet; petit chien qui aboie toujours.

Bawate [*bawat-bọwat M, N, bowọt I, P, V, bawat S*], s. f. — Fosse de cimetière; ornière profonde; en général toute espèce d'excavation.

Bawate [*bawat-bọwat M, N, bọwọt I, P, F, V*], s. f. — Charançon du blé, moucheron, puceron, insecte qui nage sur les mares de fumier. *Tiè, ç'ot sine de ploūve, vol lés bowotes qui vont sus l'āwe*, tiens, c'est signe de pluie, voilà les moucherons qui vont sur l'eau *F*. Voir Balwate.

Bāwe [*bāw-bọw M, N, bọw I, P, bāw S, bọw V*], s. f. — Fosse, trou; flaque, mare, fossé bourbeux, ornière profonde, enfin toute espèce d'excavation. *Cheūr dans lè ~* , tom-

ber dans le trou (mourir). *Éte dans lè ~* , être dans la fosse (être mort). *Nate ti gote-t-i dans 'n' ~ d'āwe*, notre toit dégoutte-t-il dans une mare d'eau? (jeu de mots). Voir Bawate.

Bawemant [*bawmā-bowmā M, N, S, bowmā I, P*], s. m. — Aboiement.

Bawer [*bawē-bowē M, bowę . . I, P, V, bawo-bawœ N, bawę . . S*], v. intr. — 1° Aboyer. 2° Se dit d'un objet creux qui résonne quand on frappe dessus.

Bawetè [*bawte V*], v. intr. — Clignoter. Voir Biaweter.

Bawēye [*bawēy-bowēy M, N, bowēy I, P*], s. f. — Petite armoire pratiquée dans le mur.

Bayād [*bayā V*], s. m. — Maladroit, nigaud.

Bāyād [*bāyā . . S, V*], s. m. — Criard. Voir Bauyād.

Bāyat [*bāya S*], s. m. — Bâillement. Voir Bauyat.

Bāye [*bāy M, bāy P*], s. m. — Cri, mugissement; rumeur.

Bāye [*bāy M*], s. f. — Poterne, retranchement.

Bāyé [*bāye V*], s. m. — Gros coin en bois. Voir Chéyt'.

Bayi [*bayi F*], v. tr. — Donner. Voir Bèyeu.

Bāyeu [*bāyœ . . M, I, P, V*], v. intr. — Crier à tue-tête, pleurer. *~ come i vé*, pleurer comme un veau. *An bāyant, lè bocate péd sè golāye*, en chevrotant, la chèvre perd sa bouchée.

Bāyer, voir Bauyeu.

Bāyèsse, voir Bauyèsse.

Bāyéye, voir Bauyāye.

Bāyi, voir Bauyeu.

Bāyisse [*bāyis* Donjeux], s. f. — Croûte qui se forme sur la tête des enfants. Voir Bāyon.

Bāyon [*bāyô-bāyô . . M, I, P, N*], s. m. — Croûte qui se forme sur la tête des enfants; ulcère couvert d'une croûte. *I so r'drasse come i pu sus i ~* , il se redresse comme un pou sur un B. (il est très fier). Voir Bāyisse.

Bāyot, voir Bauyat.

Bé, Bé, Bèle, Béle, [*bē (byę V), bęl-bēl . . gén. (bal F)*], adj. m. et f. — Beau, belle. *J'atons tous t'n amoureūs, donc' qu' t'as si béle*, nous sommes tous ton amoureux, donc que tu es si belle (tellement tu es belle) Albreschviller. Bé, Bèle s'emploie aussi pour renforcer le sens d'un mot: *J' li èvans bèyeu eune bèle āque de grond'bīres*, nous leur avons donné beaucoup de pommes de terre.

Bé [*bē V*], s. m. — Berceau. Voir Bīhhe.

Bèabād [*bęābā . . gén.*], s. m. — Invective, injure. *Il y è fotu s' ~*, il lui a dit des injures.

Bèbant [*bębā* Gorze], s. m. — Sot, niais.

Bèbe [*bèp M*], s. m. — 1° Joujou, hochet. 2° Excrément (langage enfantin).

Bèbé [*bębē C. H.*], s. m. — Affiquet. *Tant 'l èveūt auto d' lu d' ~ an clinquant*, tant il avait autour (sur) lui d'a. en clinquant.

Bèbèche, voir Bābète.

Bèbért [*bębēr* gén.], n. pr. — Albert.

Bèbieu [*bębyœ . . M, I, P, N, babyi F, S*], v. intr. — Babiller.

Bèboye [*bębọy* Vernéville], s. f. — Culture.

Bèc [*bęk* gén. *(bęk-bœk M, N)*], s. m. — 1° Bec, museau, bouche. *'L è i bwin ~* , il a un bon bec (il parle bien). 2° Bout. *Lo ~ dès piéds*, le b. des pieds.

Becat [*bęka M, N, bękọ I, P, bęka S*], s. m. — Baiser donné sur les lèvres.

Becater [*bękatē M*], v. tr. — 1° Béqueter, picorer. 2° Battre le blé par petites poignées, avec les mains, sur une table ou sur un tonneau.

Becatîn [*bękatī M, N, bękotī . . I, P*], s. m. — Picotin; petite corbeille où se mesure le picotin.

Becāye [*bękāy M, N, bękāy I, P, bakāy-bakēy S, bokēy V*], s. f. — 1° Becquée. 2° Un peu, une miette, une petite part.

Bècbassiāye [*bękbasyāy M, N, bękbosyāy I, P*], s. f. — Sinuosité.

Bècbassieu, bècbossiè [*bękbasyœ M, N, bękbosyę I, P*], v. intr. — Serpenter. — Part. pass.: Tortueux; bossué.

Bècbōs [*bękbō P*], s. m. — Pivert. Voir Bacheboūs.

Bèch, voir Bèhh et composés.

Bechat [*bęša-pša M, N, S, pšo I, P, F*], s. m. — Bichet, mesure de capacité pour les matières sèches, le quart de la quarte. Autrefois, on l'employait aussi pour les liquides.

Béchate [*bēšat M, N, bēšot I, P*], s. f. — Petite bêche.

Bèchāwe, voir Bèhhāwe.

Béche [*bēš M, I, P, N, bēš-bœš S*], s. f. — Bêche. Voir Basse.

Bècheler, voir Bèhheler.

Bécheu [*bēšœ . . M, I, P, N, baši-bēši-bœši S, bošye,-yœ V*], v. tr. — 1° Bêcher. 2° V. pron. Marcher en se dandinant.

Bécheūr [*bēšœr M*], s. m. — Garçon d'honneur à une noce, à un bal.

Bèchi, voir Bèhhi.

Bèchi [*bęši-bēši S*], v. tr. — Bercer. Voir Bīhhieu.

Bèchieu, voir Bèhhieu.

Bèchîn, voir Bèhhîn.

Béchote [*bešot V*], s. f. — Bûchette. Voir Beuchate.

Bèchwāye [*bęšwāy . . M, I, P*], s. f. — Contenu d'une hotte de vendangeur. Voir Bèhhwāye.

Bècole [*bękol F*], s. f. — Belette. Voir Bacale.

Bècot, voir Becat.

Bècotîn, voir Becatîn.

Bécoup [*bēku M, I, P, bēko S*], adv. — Beaucoup. Voir Totpyin.

Becré [*bękrēi M, N, bękrēi I, P*], s. m. — Pointe ou bec de soulier.

Becrer [*bękrēi . . M, N*], v. tr. — Béqueter. *Lè poye è becré dés vĕhhs*, la poule a béqueté des vers.

Bèdèle [*będęl M, I, P, N*], s. f. — Cheville ouvrière qui régle une charrue; fer servant à fixer la chaînette qui joint l'avant-train de la charrue à l'arrière-train.

Bèdèle [*będęl M*], s. f. — Bardane.

Bedène [*będęn M, N, będęn I, P*], s. f. — Oseille sauvage.

Bedéne, voir Bedinne.

Bédeu, voir Bédu.

Bèdiner [*będinēi . . M, I, P, N, badinę . . S, bodinę V*], v. intr. — Badiner.

Bedinne [*będēn M, I, będēn P, będēn-będēn N, będēn S, będēn V*], s. f. — Bedaine. *On wot bin po sè ~ qu'i n'ot m' trouwand po lè guĕle*, on voit bien par sa b. qu'il n'est pas paresseux pour la gueule (il est très gourmand) *V*.

Bèdleure [*będlœr* Nébing], s. f. — Tonnelet.

Bedondinne [*b(ę)dōdēn M*], s. f. — Bedaine. *Qué ~ , r'wāte i poū*, quelle b., regarde un peu.

Bédu [*bēdü M, I, P, N, bēdü-bēdœ S*], loc. interj. — Bon Dieu! pardi!

Begat [*bęga M, N, bęgo I, P*], adj. — Bigot.

Begater [*bęgatēi M*], v. intr. — Être d'une dévotion outrée, étroite, mal entendue.

Begaterèye [*b(ę)gatręy M, N, bęgotręy I, P*], s. f. — Bigoterie.

Begnant [*bęñā M, I, P*], part. prés. — Ne se rencontre que dans la locution: *~ sînse vos*, soyez le bienvenu; et *fāre lés ~* , souhaiter la bienvenue.

Bégne [*bēñ V*], s. f. — Bigne. Voir Beugne.

Bègneu [*bęñœ* . . *M, I, P, N*], s. m. — Voiturier qui conduit les bannes. *Neūr come i ~*, noir comme un b.

Bégnè (so) [*bēñę* . . *P, N, S, V*], v. pron. — Se baigner. Voir Bingneu.

Bègneūs [*bęñœ̄ M*], n. pr. — Bagneux, ferme située près de Vernéville, arr. de Metz.

Bégnote [*beñọt V*], s. f. — Cuvier. Voir Beugnate.

Bégnou [*bēñu* . . *P, N, S, V*], s. m. — Baigneur. Voir Bingnou.

Bégue [*bēk M, N, bāᵒk-bāk S*], s. f. — Bague, anneau de mariage; anciennement, elle était en argent, avec deux cœurs couronnés gravés sur la face. Voir Baugue.

Bèguéje [*bęgēš* . . *M, I, P, N, bagēš S, bāgēš V*], s. m. — Bagage.

Bèguenauder [*bęgnōdēᵒ* . . *M, I, P, N*], v. intr. — Remuer la bouillie, la confiture, avec une cuiller.

Bèguenauder [*bęgnōdēᵒ M*], v. intr. — Tuer le temps; courir la prétentaine.

Bèguenote [*bęgnọt I, P*], s. f. — Longue cuiller en bois pour faire les confitures, etc. Voir Beuguenate.

Beguer [*b(ę)gēᵒ M, bęgę* . . *S*], v. intr. — Bégayer.

Bégues [*bēk M, I*], s. f. — 1° Hardes; vieux meubles. 2° Trousseau de mariée.

Bèguèsse [*bęgęs* Aboncourt], s. f. — Bécasse. Voir Bakèsse.

Bèguète [*bęgęt M, N, bęgęt-bogęt I, P, bagęt S, bāgęt V*], s. f. — Baguette, verge.

Bèguiād, Bègui, voir **Baguiād, Baguieu.**

Beguin [*bęgī M, N, bęgī* . . *I, P*], s. m. — 1° Museau. *Awer sus l' ~*, avoir sur le m. (recevoir des coups sur la figure, la tête). 2° Vantard. 3° Animal tacheté.

Bèguin [*bęgī M, I, N*], s. m. — Béguin; anciennement, coiffe des petits enfants qui ne portaient pas encore de bonnet.

Behater [*bęhatēᵒ* . . *M, N, S, bęhotę* . . *I, P, behotę V*], v. intr. — 1° Tousser avec des crachotements, surtout comme le font les ivrognes et les emphysémateux. Se dit aussi des moutons. Voir Beuhheler. 2° Être maladif, languir, dépérir V.

Behègne [*bęhęñ M, N, bęhęñ I, P*], s. f. — Attache pour les vaches; endroit où l'on attache les bêtes à l'écurie.

Beheugneu [*bęhœñœ* . . *M, I, P, N*], v. intr. — Tousser souvent. Voir Beuhheler.

Bèheuler [*bęhœlēᵒ* . . *M, I, P, N, bahœlaᵒ F*], v. intr. — Toussoter. Voir Beuhheler.

Bèheutād [*bęhœtā̄* . . *M, I*], s. m. — Tousseur. Se dit de celui qui tousse continuellement, qui tousse en crachant. Voir Beuhhelād.

Bèhh [*bęχ* gén. (*baš F*)], adj. — 1° Bas. *~ doūs* (dos), personne qui marche en baissant le dos. *Mate ~*, mettre bas (vêler). *Ce ~*, ici-bas; *lo tams vyint ~*, le temps devient b. (il va pleuvoir); *~ lè*, là-bas. — *Hāt ou ~*, haut ou b. (de peu d'importance). *Vitōz co buvore in wore: qu'āt ç'qué vos v'lāz, deūs sous hāt ou ~*, venez encore boire un verre: qu'est-ce que vous voulez, deux sous en haut ou en b. (de plus ou de moins) V.

Bèhhāwe [*bęχāw-bęχow M, bęχow I, P*], s. f. — 1° Hotte en sapin servant à porter le raisin et le vin. Voir Rè. 2° Baquet *M*.

Bèhh-Béveū [*bęχ bēvœ̄ M, I, P, N*], n. pr. — Basse-Bévoy, château situé près de Peltre, arr. de Metz.

Béhhe [*bēχ S, bē V*], s. f. — Berceau. Voir Bīhhe.

Bèhhe-co [*bęχ ko M, I* . .], s. f. Basse-cour.

Bèhheler [*bęχlēi* . . *M, I, P*], v. intr. — S'éventer. Se dit particulièrement du vin. — Part. pass. : Disjoint par l'action du soleil. S'emploie en parlant d'un cuveau, d'un tonneau.

Bèhhe-masse [*bęχ mas* . . gén.], s. f. — Messe non chantée. *On n' dit pwint d' bèhhe-mosse toci*, on ne dit pas de messe-basse ici. Se dit d'une personne qui parle bas à une autre, pour ne pas être entendue d'une tierce personne V.

Bèhhe-meti [*bęχ męti* . . *M, I, P, N*], s. m. — Métier que l'on peut mettre sur les genoux.

Bèhhi [*bęχi M, N*], n. pr. — Béchy, vill. de l'arr. de Metz.

Béhhi, Béhhié [*bēχi S, bēχye V*], v. tr. — Bercer. Voir Bīhhieu.

Bèhhieu [*bęχyœ* . . gén.], v. tr. et intr. — Baisser, abaisser. Se dit aussi du soleil. *I faut s'* ~ *quand-on n'pieut m' s' t'nín dreūt*, il faut se b. quand on ne peut se tenir droit (il ne faut pas vivre au-dessus de ses moyens).

Bèhhîn [*bęχī* . . *M, I, P*], s. m. — Bassin.

Bèhhōwe, voir Bèhhāwe.

Bèhhwāye [*bęχwāy* . . *M, I, P*], s. f. — Contenu d'une hotte de vendange.

Bèhotè [*bęhotę* . . *I, P, V*], v. intr. — Toussoter. Voir Behater.

Bèjordi [*bęjǫrdi* Rombas], s. m. — Tiretaine.

Bèkène [*bękęn* Vernéville], s. f. — Cime d'un arbre.

Bèkèsse [*bękęs M, (bęgęs* Aboncourt) *I, P, N, bakęs S, bǫkęs V*], s. f. — Bécasse.

Bèkeune [*bękœn M, bękęn I, P*], s. f. — Pointe, bout pointu.

Bèkiau [*bękyõ* Sablon], s. f. — Auge où mangent les porcs.

Bèlance [*b(ę)lās M, I, P, b(a)lās N, S, bǫlās V*], s. f. — 1° Balance.

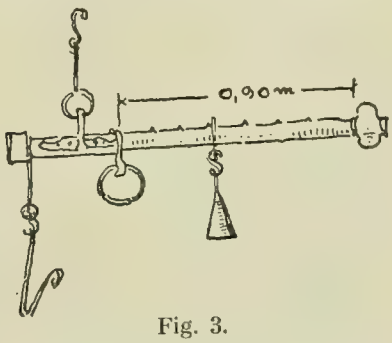


Fig. 3.

2° Palonnier N, S. Voir Ché. 3° Attelage de deux chevaux de front. 4° Balançoire.

Belancieu [*b(ę)lāsyœ* . . *M, N, balāsi F, S, bǫlāsye V*], v. tr. — Balancer.

Belanje [*b(ę)lāš S*], n. pr. — Bellange, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Belasse [*b(ę)las M, N, b(ę)lǫs I, P*], s. f. — Bosse à la tête; tumeur. On dit aussi Bolasse.

Belassieu [*b(ę)lasyœ M, N, blǫsyę I, P*], v. tr. — Bossuer.

Bèle [*bęl* . . gén.], s. f. — 1° Atout, au jeu de cartes; la partie qui décide de qui perd ou gagne définitivement. 2° Lune. 3° Temps. *J'ā* ~, j'ai b., j'ai le temps. 4° Aisé. *J' l'ā* ~ *èva lu*, j'ai bien aisé avec lui. — 5° Peur, crainte. *J'ovéye* ~, j'avais peur *V*. Voir Bé.

Bélè [*bēlę V*], v. intr. — Bêler. Voir Beūler.

Bélemant [*bēlmā* gén. (*bēlmõ V*)], adv. — Bellement, lentement, doucement, ni bien ni mal. *Comont qu' çè vè ? — Tot b., come lo morchand d'célèhhes an-n-ivér*, comment que ça va ? — Tout b., comme le marchand de cerises en hiver V.

Béle-mére [*bēl mēr* . . gén.], s. f. Belle-mère. *N-é āhhtant d'bones* ~

qué n-é d'roujes zwoyes, il y a autant de bonnes b. qu'il y a d'oies rouges V.

Béle-sieu [*bēl syœ M, I, P, N, bal sœr F, bēl sēr V*], s. f. — Belle-sœur.

Béle-Tinje [*bēltès M*], n. pr. — Belle-Tanche (bel étang), ferme située près de Metz.

Béléye [*bēlēy V*], s. f. — Bèlement.

Belihhe [*blīχ M, N*], n. pr. — Berlize, vill. de l'arr. de Metz.

Bèlosse, Bèlossiè, voir **Belasse, Belassieu.**

Bélous [*bēlu V*], adj. — Chassieux. Voir **Beūlous.**

Bèlsamine [*bęlsāmin . . M, I, P, F, V*], s. f. — Balsamine.

Bèlwate [*bęlwat N*], s. f. — Charançon. — Voir **Balwate.**

Bémi [*bēmi P*], v. intr. — Moisir. Part. pass.: moisi. Voir **Bimmi.**

Bèn' [*bęn I, P*], adv. — Bien. Voir **Beun'.**

Bènāde [*bęnāt . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Panier double, en osier, que portent les ânes comme une besace, de chaque côté des flancs. 2° Ventre d'un animal qui a trop mangé. 3° Panier de coquetier S.

Bènāye [*bęnāy M, N*], n. pr. — Bannay, vill. de l'arr. de Boulay.

Bène [*bęn* gén.], s. f. — Manne d'osier. A Metz, en commençant un conte, à la veillée, on ne manquait jamais de débuter par la tirade suivante:

C'était une fois une reine
Qui ch . . . . dans une **bène**;
Pierre et Jean étaient dessous,
Qui ramassaient tout.

Béne [*bēn V*], s. f. — Contusion. Voir **Beugne.**

Bènerat [*bęnra M* (passim)], s. m. — Sergent de police. Il portait, aux processions, le bannière de la paroisse.

Bènète [*bęnęt M, I, P, N, banęt F*], s. f. — Tablier à coins ronds, à l'usage des vignerons; gros tablier de travail.

Bèneuchtrof [*benœstrof S*], n. pr. — Bénestroff, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Bènir [*bęnī(r)* gén.], v. tr. — Bénir. *Bèyeu l'bwin Dieu v'bènisse*, donner le bon Dieu vous bénisse (renvoyer un pauvre sans lui donner l'aumône; refuser quelque chose à qqn).

Bènisse [*bęnis* gén.], s. f. — 1° Souhait que l'on exprime à qqn. qui vient d'éternuer. 2° *Fāre ~*, faire Bènisse, dodeliner de la tête en dormant.

Bènitieu [*bęnityœ . .* gén.], s. m. — Bénitier.

Bènon [*bęnō M, I, P, N, banō S, borō V*], s. m. — 1° Hangar à côté de la grange, où l'on entasse les céréales en gerbes. 2° Fenil.

Bènvenin [*bęnvenē P*], v. intr. — Recevoir un bon accueil. Voir **Binvenîn.**

Benwèt [*bęnwę* gén.], n. pr. — Benoît.

Benwète [*bęnwęt M, I, P, N*], s. f. — Benoîte (plante).

Bé-pére [*bēpēr . .* gén.], s. m. — Beau-père.

Bequé [*bękē . . M, I*], s. m. — Petit bec.

Bequer (so) [*bękē . . M, I, P*], v. pron. — Se heurter.

Bequèsse [*bękęs M, I*], s. f. — Heurt.

Bèqui [*bęki M, I*], s. m. — Ne se rencontre que dans l'expression: *Fāre so ~*, bouder.

Bequieu [*bękyœ . .* gén.], v. tr. — Béqueter. *Lés pijons s' kèrèssent an s' bequiant*, les pigeons se caressent en se béquetant.

Bèrache [*bęraš M, baroš S*], s. f. — 1° Paroisse. *J'ā vū dés bêtes è lè fwère, i an-n-èveūt de totes lés ~*, j'ai vu des bêtes à la foire, il y en avait de toutes les paroisses. 2° Es-

pèce, sorte, catégorie. S'emploie avec une nuance de mépris.

Berād [*bęrā* . . *M, N, S, bęrā I, P, bęrā-barō F*], s. m. — 1° Bélier. S'emploie aussi comme injure. 2° Petit nuage *S*.

Bèrat [*bęra M, N*[, s. m. — Baril.

Bèrbate [*bęrbat M, bęrbọt I, P*], s. f. — 1° Petite vesce; casse-lunettes, dont les pétales servaient à fabriquer un élixir pour conserver la vue. 2° Loche (petit poisson de rivière).

Bèrbater [*bęrbatēⁱ* . . *M, N, bęrbọtę* . . *I, P, S*], v. intr. — Barboter, patauger dans la boue.

Bèrbe [*bęrp N, S*], s. f. — Barbe. Voir Barbe.

Bèrbelāye [*bęrbęlāy* . . *M, I, P*], s. f. — Givre.

Bèrbelîn [*bęrbęlī M, I*], s. m. — Épine-vinette.

Bèrbeuyon [*bęrbœyō M, I, P*], s. m. — 1° Petit barbeau. 2° Fleur de coudrier.

Bèrbiche [*bęrbiš M, I, P, N, barbiš-bęrbiš S*], s. f. — Barbiche.

Bèrbieu [*bęrbyœ* . . *M, I, P, N*], s. m. — Barbier, coiffeur.

Bèrbis [*bęrbi M, I, P, N, barbi-bęrbi F, bęrbi-bęrbü S, bọrbit V*], s. f. — Brebis. *Ç'at lè ~ don bwin Dieu*, c'est la b. du bon Dieu (c'est un homme pacifique). *An n' pālent meu tant d'eune ~ guèloūse qu' n'an-n-èveusse quèques tèches*, on ne parle pas tant d'une brebis galeuse qu'elle n'ait quelques taches (il n'y a pas de fumée sans feu). *~ que brāt, péd sè golāye*, b. qui bêle perd sa bouchée. — *I n' faut qu'eune ~ galeūse po ampèster tortot l'tropé*, il ne faut qu'une b. galeuse pour empester tout le troupeau *S*.

Bèrboser [*bęrbọzēⁱ* . . *M, I, P, N, (bęrbuzēⁱ* Landremont), *barbọzę-bęrbọzę* . . *S, bọrbōze V*], v. tr. — Badigeonner, barbouiller. Se dit de la figure. — Part. pass.: mal élevé *V*.

Bèrbosou [*bęrbọzu M, I*], s. m. — Barbouilleur, mauvais peintre.

Bèrbote, Bèrbotè, voir **Bèrbate, Bèrbater.**

Bèrboyād [*bęrbọyā* . . *M, I, P, N, barbuyā F, barbuyā* . . *S, bọrbuyā V*], s. m. — Bredouilleur; bavard; celui qui ne sait la plupart du temps ce qu'il dit. *'L at pèrmis è i ~ de s' repanre trōs fwès*, il est permis à un b. de se reprendre trois fois *S*.

Bèrboyéje [*bęrbọyēš* . . *M, I, P, N, barbuyaš F, barbuyēš S, bọrbuyēš V*], s. m. — Barbouillage.

Bèrboyeu [*bęrbọyœ* . . *M, I, P, N, barbuyi F, S, bọrbuye,-yœ V*], v. tr. — Barbouiller en parlant, marmonner, parler à tort et à travers. *'L ont ène si bone longue, is borbouyont tant qu'is f'rénent bète qwète montēnes insōne*, elles ont une si bonne langue, elles bavardent tant qu'elles feraient se battre quatre montagnes ensemble *V*.

Bèrboyou [*bęrbọyu* . . *M, I, P, N, barbuyā F, barbuyu S*], s. m. — Peintre, badigeonneur.

Bèrbus [*bęrbü S*], s. f. — Brebis. Voir **Bèrbis.**

Bèrchon [*bęršō V*], s. m. — Cruche.

Bèrçwére [*bęrswēr M, I*], s. f. — Berceau. Voir **Bīhhe.**

Bèrdak, Bèrdi(k), Bèrdin, Bèrdo, voir **Beurdi-Beurda.**

Bèrdèle [*bęrdęl P*], s. f. — 1° Broche de la bobine du rouet. 2° Mauvaise langue. Voir **Beurdèle.**

Bèrdouye [*bęrduy V*], adj. — Bredouille. Voir **Beurdouye.**

Bèrègne [*bęręñ M, I, P, N, S*], s. f. — Jument inféconde; mauvaise jument ou mauvais cheval. *Choch come ène ~*, sec comme une vieille rosse P. — Ce mot s'emploie aussi comme injure.

Bèrèque [*bęręk M, N, S, bọręk I, P, barak F, bọręk V*], s. f. — Baraque.

Bèrèsser (so) [*bęręsē* . . gén.], v. pron. — 1° S'embarrasser, se soucier; s'occuper. *Lés jans lè n'sé bèrèssot m' pās mal qué vont qu' 'l otèhhe*, ces gens ne se soucient pas mal quel vent *qu'*il fait V. 2° N'avoir que faire de, se moquer de. *Je m'bèrèsse de lu èt d' s'n èrjant*, je me moque de lui et de son argent.

Bèreū [*bęrœ̄ I, P*], s. m. — Petit baril.

Bèreūs (Haut) [*bęrœ̄ M, I, P*], s. m. — Le haut-barrois, sorte de danse en usage dans la campagne messine et lorraine.

Bérewad [*bērwā* . . *M, I, P, F, N*], n. pr. — Beauregard, vill. de l'arr. de Thionville.

Bèrgāye [*bęrgāy I, P*], s. f. — Un brin, un atome, un rien. Voir Beurgueuye.

Bèrguègnād [*bęrgęñā I, P*], s. m. — Marchandeur. Voir Beurguegnād.

Bèrguègnè [*bęrgęñę I, P*], v. tr. et intr. — Marchander. Voir Beurguegneu.

Bèrguègnè [*bęrgęñę I, P*], v. tr. — Pousser. Voir Beurguegneu.

Bèrguègnote [*bęrgęñọt I, P*], s. f. — Chevalet. Voir Beurguegnate.

Buèrguéne [*bęrgēn V*], s. f. — Personne dégingandée et de mauvaise mine.

Bèrguénè [*bęrgēnę V*], adj. — Qui est pressé de travail, qui a beaucoup à faire.

Bèrguénè [*bęrgenę V*], v. tr. — Bourrer, pousser.

Bèrguèye [*bęrgęy P*], s. f. — Un brin. Voir Bèrgāye.

Bèriat, Bèrion [*bęrya, bęryō M, bęryọ I, barya S, bọryọ V*], s. m. — Petit baril.

Berion [*bęryō N*], s. m. — Petit bélier; petit cochon; petit taureau: un quelconque de ces trois animaux quand il est petit et chétif.

Beriou [*bęryu M, bęryu I*], s. m. — Pilon servant à broyer le poivre.

Bèrjeu (so) [*bęrjœ* . . *M, I, P, F*], v. pron. — Se déjeter, se bomber, en parlant d'un fond de tonneau ou de cuveau. Voir Ambèrjeu.

Bèrjére [*bęrjēr M, I, P, N*], s. f. — Femme qui consulte les urines pour reconnaître les maladies.

Bèrjére [*bęrjēr S, V*], s. f. — 1° Bahut à couvercle plat, servant à conserver des aliments. 2° Sorte de canapé grossier V.

Bèrjerèye [*bęrjęrę̄y* gén.], s. f. — Bergerie.

Bèrji [*bęrji* . . gén. (*bęrje V*)], s. m. — Berger. *Ç'at auss' rāre que d'lè swou d' ~*, c'est aussi rare que de la sueur de b. (cela n'existe pas). - *Lo bèrji wode lès borbis, lo hodié lés couchons*, le berger garde les brebis, le hodié les cochons V. Voir Hèdi.

Bèrlan [*bęrlā I, P, F*], s. m. — Bruit, tapage.

Bèrlaudè [*bęrlōdę* . . *I, P*], v. intr. — S'agiter tout en ne faisant rien. Voir Beurlauder.

Berlè [*bęrlę V*], v. tr. et intr. — Brûler. Voir Breuler.

Bèrli [*bęrli-bœrli S*], s. m. — Ce mot ne s'emploie que dans la locution: *V'an-n-ēz byin ~*, vous en avez bien de quoi! c.-à-d.: ce que vous avez n'en vaut pas la peine. *Val bin ~ !*, voilà bien de quoi (ce n'est rien).

Bèrlibonbon [*bęrlibōbō F*], s. m. — Compère-loriot.

Bèrlînk [*bęrlīk M, I*], s. m. — Jeu analogue à celui de pigeon vole.

Bèrlînkwènsîn [*bęrlīkwęnsī V*], s. m. — Gâchis, brouillamini. *In vol īk dés ~, j' n' sès po qué bout c'moncier*, en voilà un (des) g., je ne sais par quel bout commencer.

Bèrlique-Bèrloque [*bęrlik-bęrlọk I, P, N*], loc. adv. — A moitié ivre. Voir Beurlique-Beurlaque.

Bèrloque [*bęrlọk*], s. f. — Petite cloche. Voir Beurlaque.

Bèrlote [*bęrlọt I, P*], s. f. — Tête. Voir Beurlate.

Bèrloquè [*bęrlọkę . . I, P*], v. intr. — Vaciller. Voir Beurlaquer.

Bèrnād [*bęrnād . . gén.*], n. pr. — Bernard. *Lè corone Sint ~*, la couronne de St.-B. (l'arç-en-ciel).

Bèrne [*bęrn M, I, P, N, S*], s. f. — Fossé d'une route. *'L è chu dans eune ~*, il est tombé dans un fossé.

Bèrnot [*bęrnọ V*], s. m. — Bœuf, vache dont la couleur de la robe tire sur le brun.

Bèronvèle [*bęrōvęl M, N*], n. pr. — Baronville, vill. de l'arr. de Forbach.

Bèrou [*bęru M, N*], s. m. — Baril, tonneau.

Bèrtéle [*bęrtēl V*], s. f. — Bretelle. Voir Beurtrèle.

Bèrtèlemi [*bęrtęlmi M, I, P*], n. pr. — Barthélemy.

È lè sint ~,
Lè hhieule au peumin.

A la Saint-B., l'échelle au pommier (il est temps de cueillir les pommes).

Bèrtrèle [*bęrtręl I, P*], s. f. — Bretelle. Voir Beurtrèle.

Bèrtūre [*bęrtūr I, P*], s. f. — Huche à pain. Voir Beurtūre.

Bèrzingue, Bèrzinguè [*bęrzēk-bęrzēgę V*], adj. — Libation. Voir Branzingue.

Bès [*bę M, I, P*], s. m. — 1° Bas. 2° Culotte. 3° Vêtement en général.

Besagne [*b(ę)zañ M, N, S, b(ę)zọñ I, P*], s. f. — Habit, vêtement. *Mate sè bèle ~*, mettre son habit des dimanches, des jours de fête. (Pour les anciens costumes du milieu du siècle dernier, voir les différents culs de lampe représentant des paysans ou des paysannes).

Besagnou [*b(ę)zañu M, N, b(ę)zọñu I, b(ę)zọñọw P*], s. m. — Travailleur.

Besan [*b(ę)zā* gén. (*bzõ V*)], s. m. — Besoin. *'L an-n-è d' ~*, il en a besoin. *Quand-on-n-è ~ de ryin, on l'è byintoūt treuvé*, quand on n'a besoin de rien, on l'a bientôt trouvé. Se dit d'une personne ou d'un endroit où il est inutile de s'adresser pour un service.

Besate [*bęzat-psat M, bęzọt-psọt I*], s. f. — Carte de peu de valeur.

Bezāye [*b(ę)zāy . . M, I, P, N*], s. f. — Clef ou crochet en bois qui servait, avant la propagation des serrures, à ouvrir les portes en soulevant le loquet placé intérieurement (la bobinette du Chaperon rouge).

Besāye [*b(ę)zāy . . M, I, P, N, bizāy F*], s. f. — Course subite et folle. Se dit des chevaux et des vaches.

Beser [*b(ę)zē . . M, I, P, N, bizai F*], v. intr. — 1° Fuir, courir follement. Se dit particulièrement des vaches piquées des mouches. On fait Beser les vaches en imitant derrière elles le bourdonnement des taons. A ce bruit, tout le troupeau dresse les oreilles et lève la queue en trompette. 2° Se dit d'une domestique qui quitte sa place sans avoir donné son congé (Vry !).

Besīgues [*bęzīk M, N, bęzīk I, P*], s. f. pl. — Bésicles, lunettes.

Bèsîn [*bęzī . . M, I, P, N*], n. pr. — Bazin, le bonhomme que l'on voit dans la lune. *Wèyeūz v' ~ dans lè lūne èva s' fègat d'peunes?* Voyez-vous B. dans la lune avec son fagot d'épines?

Besîngue [*bęzīk M, I*], s. f. — Sorte de jeu de cartes où le perdant reçoit des coups sur les ongles.

Besinje [*b(ę)zēš M, I, S*], n. pr. — Bezange, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés pahhous d' gueurnouyes d' lè piate ~*, les pêcheurs de gre-

nouilles de Bezange la Petite (sobriquet.)

Bèsinne [*bęzēn M, I*], s. f. — Peau (terme de mépris). *J' li creuvereūs lè ~*, je lui crèverais la peau, la basane.

Bèskétè [*bęsketę V*], v. intr. — Faire un travail qui demande peu de peine.

Bèskéyon [*bęskeyō V*], s. m. — 1° Enfant mou, douillet. 2° Valet au jeu de cartes.

Besō [*b(ę)zōu N*], s. m. — Instrument en fer contourné, assez long, qui servait autrefois de clef pour fermer ou ouvrir les portes de l'extérieur.

Besogne, Besognou, voir **Besagne, Besagnou**.

Beson [*b(ę)zō M, I, P, N, S*], s. m., — Lourdaud, bèta.

Beson [*bzō V*], s. m. — Besoin. Voir **Besan**.

Bèsque [*bęsk M, I, P*], s. m. — Basque d'un corsage.

Bésoterie [*bezǫtrī V*], s. f. — Petit ouvrage. Ce mot s'emploie ordinairement au pluriel.

Bèssater [*bęsatēi . . M, N, bęsǫtę I, P, basǫtę-bęsǫtę . . S, besǫtę V*], v. intr. — S'amuser à des choses vaines et frivoles, à de menus travaux.

Bèsse [*bęs M, I, P, N*], s. f. — Défense, piquet surmonté d'une touffe de paille, ou simplement branche d'arbre garnie de feuilles. Cette branche, fichée en terre, sert de borne provisoire, ou marque que les bestiaux ne doivent pas pâturer dans le champ.

Bèsse [*bęs I, S, V*], s. f. — 1° Flaque d'eau; endroit marécageux. 2° Bas-fond dans la montagne; vallon. *Lè ~ di Bianc Ri*, la vallée du Blanc-Rupt. *Lo ri cot dans lè ~*, la rivière coule dans la vallée V.

Bèssenāde, Bèssenéje [*bęsnāt-bęsnēš . . M, I, P, N, S*], s. f. — Charivari que l'on fait, avec toutes sortes d'instruments, à un veuf ou une veuve qui se remarie. Voir **Tacsîn**.

Bèssener [*bęsnēi . . gén. (basnaï F)*], v. tr. — 1° Chauffer un lit au moyen d'une bassinoire. 2° Bassiner une plaie. 3° Faire un charivari à un veuf ou une veuve qui se remarie. Ce concert discordant commence le jour de la publication des bans à la mairie et se répète chaque jour, jusqu'à la veille du mariage. Voir **Tacsiner**.

Bèssenūre [*bęsnūr . . M, I, P, N, bęsnōr S, bęsnēr V*], s. f. — Bassinoire.

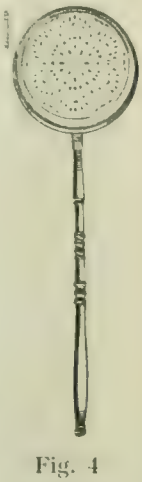


Fig. 4

Bèssè [*bęsę V*], v. intr. — Pleuvoir à grosses gouttes. *J'ā in manre paraplīe, i bèsse*, j'ai un mauvais parapluie, il pleut à grosses gouttes (il laisse passer la pluie). — Part. pass.: Mouillé jusqu'aux os. *J'ons èti bèssè iyér, j'ons èvi lè nouwéye sis l' dōs*, nous avons été mouillés hier, nous avons eu la pluie sur le dos.

Bèssi [*bęsi* Courcelles-Chaussy], s. m. — Rondelle de fourneau.

Bèssîn [*bęsī . . gén.*], s. m. — Bassinet; surtout casserole de cuivre munie d'une longue queue, qui sert à puiser de l'eau dans le seau.

Bèssîn d'ōr [*bęsī d'ōr* Maizières-lès-Vic], s. m. — Renoncule des prés.

Bèssine [*bęsin M, N, S*], s. f. — Vase de nuit.

Bèsson [*bęsō M, I*], s. m. — Basson.

Bèssotè, voir **Bèssater**.

Bèstate [*bęstat-bęstǫt V*], s. f. — Récipient à l'usage de la cuisine; petite bouteille. Voir **Beuchté**.

Bèstiasse [*bęstyas M*], s. f. — Personne stupide.

Bèstote, voir **Bèstate**.

Bètād [*bętā̃ . .* gén.], s. m. — Enfant naturel.

Bètād [*bętā̃ . .* gén.], — 1° Bâtardeau. 2° Mare croupissante.

Bètā-grouwīre [*bętā̃gruwīr N*], s. f. — Pie-grièche.

Bètant [*bętā̃ M, I, P, S*], s. m. — 1° Battant de cloche. 2° Levier qui fait jouer la pompe. 3° Heurtoir de porte.

Bètāwe [*bętāw-bęṭow M, N, bęṭow I, P, bęṭow-bętū̃y S*], s. f. — Battue, chasse.

Bètchā [*bętšā S*], s. m. — Sabot. Voir **Bètiau**.

Bète [*bęt* gén.], v. tr. — Battre. *~ devant*, b. le fer en avant du maréchal-ferrant. *~ au fièyé*, b. au fléau. *~ ètōte*, jouer atout. *~ aux chams*, déraisonner. *~ come chā d'āne*, b. comme chair d'âne (rosser).

Bète [*bęt M, I, N*], s. f. — Endroit de la faux que l'on vient de battre.

Bète [*bęt* F], s. f. — Betterave. Voir **Disète**.

Béte [*bēt* gén.], s. f. et adj. — 1° Animal domestique. *Nas ~ vont rantrer*, nos b. vont rentrer. 2° Imbécile, niais. *Pus ~ qu' lés bétes qu'i mwinne*, plus b. que les b. qu'il mène. *T'as ica pus ~ qu'èvant l'uvér*, tu es encore plus b. qu'avant l'hiver (tu es aussi bête qu'autrefois). *Qu' at ~, at ~*, qui est b., est b. (il n'y a pas de remède contre la bêtise). *~ come eune oūye*, b. comme une oie. *Anvaye lo ~ au mèrcheu, ~ i r'vyint*, envoie le b. au marché, b. il revient. *J'ā mau lè tête, ç'at l' haut d' lè ~*, j'ai mal à la tête, c'est le haut de la bête (plaisanterie). *N' fāre meu lè ~, lo fourēje at trop chér*, ne fais pas la bête, le fourrage est trop cher. — *Bête au champ, ~ au rètant*, b. au champ, b. au (?) *P. Èt pus qu'on-n-at ~, èt pus qu'i fāt y ête*, et plus on est b., et plus il faut l'être (on abuse souvent de la bonté de qqn.) — *Éte aussi ~ que l' bon Dieu at pwissant*, être aussi b. que le bon Dieu est puissant *S. 'L at ~ è fére pièhi*, il est b. à faire plaisir (Gondrexange). *I n'at m' ~ è so chèch*, il n'est pas b. dans son sac (quand il s'agit de ses intérêts) *V.* 3° Expression enfantine pour désigner les organes de la génération. *I s'è coūrcheu lè ~*, il s'est écorché entre les jambes.

Bété [*bētēi . . M, I, P, N, bōtę . . S, V*], s. f. — Beauté. *~ sans bonté, ç'at come eune sope au lācé*, b. sans bonté, c'est comme une soupe au lait. *Fāre dés sous èva sé ~*, faire de l'argent avec sa b. Se dit d'une femme débauchée. *Lè ~ ne sèrv ni è bwére ni è minjeu*, la b. ne sert ni à boire ni à manger (la b. ne nourrit pas). — *Lè ~ è pèssè d'vant chieuz li sons s'y èrètè*, la b. a passé devant chez lui sans s'y arrêter (il est laid) Gondrexange. *Lè ~ di visēje n'antrétié m' lo minēje*, la b. du visage n'entretient pas le ménage *V.*

Bété [*bētēi M*], s. m. — Support de lampe; sorte de grand chandelier de bois qui se mettait au milieu de la pièce où l'on travaillait et où l'on veillait.

Béte-au-bwin Dieu [*bēt ō bwē dyœ M, I, P, N, bēt di bō dyœ S*], — 1° Espèce de punaise rouge qui se trouve dans les fentes des portes d'églises, etc. 2° Coccinelle.

Béte-de-māte [*bēt dę māt V*], s. f. — Bête de maître, bête à cheptel. *Ç' n'ot m' dé note cète ~ lè, j' l'ons d' māte*, elle n'est pas à nous cette b., nous l'avons à cheptel.

Bète-fu [*bęt fü M, I, P*], s. m. — Briquet.

Bètéje [*bętēš . .* gén. (*batrī F*)], s. m. — 1° Machine à battre. 2° Battage de grains.

Bételate [*bētlat M, N, S, bētlot I, I, P, F, V*], s. f. — 1° Bestiole. 2° Femme qui est bête.

Bètelāye [*bętlāy . . M, I*], s. f. — Charge d'un bateau.

Bèteli [*bętli M, I*], s. m. — Batelier.

Bételote, voir **Bételate**.

Bètemant [*bętmā S*], s. m. — Enclume et marteau à battre la faux.

Betemîn [*bętmī M, N, bętmī . . I, P*], n. pr. — Barthélemy.

Bètére [*bętēr V*], s. f. — Aire où l'on bat le blé au fléau. Voir **Bètūre**.

Bèterèye [*bętrēy* gén.], s. f. — 1° Querelle. 2° Batterie de cuisine.

Bèteu [*bętœ S*], s. m. — Endroit on l'on bat le grain. Voir **Bètu**.

Bèteūre [*bętœ̄r S*], s. f. — Battoir de laveuse. Voir **Bètūre**.

Bètèye [*bętēy* gén.], s. f. — Bataille.

Bètéye [*bętēy S, V*], s. f. — Action de battre le beurre; quantité de beurre que l'on a battu. *J'an-n-è fèt ène bone ~*, j'en ai battu du beurre!

Bèteuyemant [*bętœymā M, I, P*], s. m. — Baptême.

Bètiā, voir **Bètiau**.

Bètiau [*bętyō M, I, P, N, bętšā-bętyā-bętyāo S*], s. m. — 1° Bateau. *Awer dés sotés come dés bètiaus*, avoir des souliers comme des b. 2° Sabot V.

Bètieu [*bętyœ . . M, I, P, N, batiji F, batši-batyi S, bętye, -yœ V*], v. tr. — 1° Baptiser. *Vate biére at bètiāye*, votre bière est baptisée (vous y avez mis de l'eau). 2° Insulter *V*.

Bètisāde [*bętizāt . . M, I, P*], s. f. — Baptême (avec une nuance de mépris). *Val eune bèle ~, n-y èveūt m' seul'mant dés pwès d'seuke*, voilà un beau b., il n'y avait même pas de dragées.

Bètisse [*bętis* gén. (*batis . . F, S*)], s. f. — 1° Babeurre. 2° Premier lait que donne la vache quand elle a vêlé.

Bètlèvèle [*bętlęvęl M, I*], n. pr. — Bettlainville, vill. de l'arr. de Thionville.

Bètlèyèm [*bętlęyęm* gén.], s. m. — Amas de choses en désordre; ensemble d'objets; clique, famille. S'emploie pour clore une énumération et par dénigrement. *J'èvans èvu l' pêre, lè mère, lés-afants èt tout l' ~*, nous avons eu le père, la mère, les enfants et toute la clique.

Bètmé [*bętmē . . S*], s. m. — Palonnier. Voir **Ché**.

Bètome [*bętom M, I, P, N, batem S, batēm V*], s. m. — Baptême.

Bètou [*bętu . . M, I, P, N, S*], s. m. — 1° Batteur en grange. *I minje come i ~*, il mange comme un batteur en grange. 2° Grange où l'on bat le blé au fléau.

Bètōwe, voir **Bètāwe**.

Betrèle [*bętręl N*], s. f. — Bretelle. Voir **Beurtrèle**.

Bètu [*bętū M, I, P, N, bętœ S, batū F*], s. m. — 1° Aire de terre battue où l'on bat le blé au fléau. 2° Cuisine, remise, grange dont le sol est en argile battue.

Bètūre [*bętūr . . M, I, P, N, batūr F, bętœ̄r S, bętēr V*], s. f. — 1° Battoir de laveuse. *Lés hhawrosses fèyont hoyer zōs longues come zōs bètéres*, les laveuses font marcher leurs langues comme leurs battoirs. 2° Bout du fléau. Voir **Fièyé**.

Bètūye [*bętūy*], s. f. — Battue. Voir **Bètāwe**.

Beu [*bœ M, I*], s. m. — Buste.

Beuc [*bœk M, N*], s. m. — Voir **Bèc**.

Beucaliques [*bœkalik M, I*], s. f. pl. — Il a paru un recueil de pièces de divers genres, portant le titre de *«Beucaliques messines, pièces queurioussés don temps pessé, don temps preusent, per D. M. (Didier Mory), Metz, 1829, Verronais»*.

Beuchate [*bœšat M, N, S, bœšot I, P, bešot V*], s. f. — Bûchette; menu

bois; écharde; fragment de bois. *Tīrieu aus ~*, tirer à la courte paille. Piquet ou branche qu'on fixe en terre pour servir provisoirement de limite. — *Jé vons piantè dés ~ , jé motrons dés bondes*, nous allons planter des piquets, nous mettrons des bornes *V*.

Beuchater [*bœšatēⁱ . . M, N, bœšọtę . . I, P*], v. intr. — Travailler mal.

Beuche [*bœš M, I, P, bœš-bœ̄š S*], s. f. — Archure des meules d'un moulin.

Beuche [*bœš N, S*], s. f. — Bûche.

Beūche [*bœ̄š S*], s. f. — Bouche d'eau; source.

Beūche [*bœ̄š S*], s. f. — Bêche. Voir **Bēche**.

Beuchelād, voir **Beuhhelād**.

Beucheler, voir **Beuhheler**.

Beuchelot [*bœšlọ* Rombas], s. f. — Ratière.

Beuchener [*bœšnēⁱ M*], v. tr. — Arranger, nettoyer un porc qui vient d'être tué.

Beuchi, voir **Beuhhi**.

Beuchi [*bœši S*], v. intr. — Trébûcher.

Beūchi [*bœ̄ši S*], v. tr. — Bêcher. Voir **Bēcheu**.

Beūchi [*bœ̄ši S*], v. tr. — Bercer. Voir **Bīhhieu**.

Beuchîn, voir **Beuhhîn**.

Beuchnēdon [*bœšnēdō M, I, N*], s. m. — Repas de baptême.

Beuchote, Beuchotè, voir **Beuchate, Beuchater**.

Beuchou, voir **Beuhhou**.

Beuchtate, voir **Beuchté**.

Beuchté [*bœštēⁱ . . M, I, P, N, bœštat S*], s. f. — 1° Récipient; tout objet creux ou vase d'un usage ordinaire. 2° Armoire à vaisselle.

Beudat [*bœda* Gondrexange], s. m. — Bœuf.

Beudi [*bœdi* Lorry], adj. — Courageux, bien portant.

Beufat [*bœfa S*], s. m. — Buffet. Voir **Bufèt**.

Beufāye [*bœfāy . . M, I, P, N*], s. f. — Prune avortée.

Beufir [*bœfī(r)* gén.], v. intr. — Enfler, gonfler. *Èroseūz vas rèyes po qu' èles ne bofinssent meu*, arrosez vos radis, pour qu'ils ne gonflent pas. *Don pin beufi*, du pain gonflé.

Beugnat [*bœña M, N, bœño I, P, buña S, buñọ V*], s. m. — Beignet, crêpe de carnaval. *Quand-on minje lés bougnots ā s'lo, on minje lés-iés d' Pāques cōte lo founè*, quand on mange les c. de carnaval au soleil, on mange les œufs de Pâques à côté du fourneau *V*.

Beugnate [*bœñat M, N, S, bœñọt I, P, beñọt V*], s. f. — Cuveau de forme elliptique; gamelle.

Beugne [*bœñ M, I, P, N, bœ̄ñ S, bēñ V*], s. f. — Bigne, ecchymose, contusion visible, coup à la tête suivi de bosse. *I s'è taqué au muhh, 'l è ètrèpé eune ~*, il s'est cogné contre le mur, il a eu (il s'est fait) une bosse. — *'L otōr sou, 'l é ché, 'l ovōr ène bēgne*, il était ivre, il est tombé, il avait (il a eu) une b. *V*.

Beugne [*bœñ M*], s. f. — Petite monnaie messine ancienne; en général, de l'argent. *'L è dés ~ pyin s'gossat*, il a de l'argent plein son gousset.

Beūgne [*bœ̄ñ S*], s. f. — Bâton court et pointu au deux bouts avec lequel les enfants jouent. Voir **Beuye**.

Beūgni [*bœ̄ñi S*], v. tr. — Cogner; faire une contusion. Voir **Beugne**. 2° Écorner.

Beugnon [*bœñō M, I, P, N, S*], s. m. — 1° Rancher, échelle de voiture. 2° Paroi latérale d'un tombereau ou d'une voiture de fumier, remplace l'échelle.

Beugnot, Beugnote, voir **Beugnat, Beugnate**.

Beuguenate [*bœgnat M, N, S, bęgnọt I, P*], s. f. — 1° Longue cuiller en bois, servant à remuer le pot au feu, la bouillie, la confiture. 2° Cruche; gamelle; pot en fer blanc, servant à porter la soupe aux champs. 3° Clef en bois *M*.

Beūhhe [*bœ̄χ S*], s. f. — Berceau. Voir Bīhhe.

Beuhhelād [*bœχlā M, N, S, bœχlā I, P*], s. m. — Qui tousse continuellement. Voir Bèheutād.

Beuhheler [*bœχlē̃ M, I, P, N, S*], v. intr. — Tousser continuellement. Voir Beheugneu, Bèheuler, Bèheuter.

Beuhhi [*bœχi M, I, N*], n. pr. — Buchy, vill. de l'arr. de Metz.

Beūhhi [*bœ̄χi S*], v. tr. — Bercer. Voir Bihhieu.

Beuhhīn [*bœχī M, I*], s. m. — Vase à boire.

Beuhhou [*bœχu . . M, I, P, N*], s. m. — Gros mangeur, gourmand.

Beūjat [*bœ̄ja M, bœ̄jọ M, P*], s. m. — Cuvier, petite cuve.

Beūje [*bœ̄š P*], s. f. — Réservoir où l'on amasse l'eau. Il se trouve près des fontaines.

Beulāye [*bœlāy . . S*], s. f. — Bouillie faite de farine délayée dans du lait.

Beūlāye [*bœ̄lāy . . M, I, P, N*], s. f. — Beuglement.

Beūle [*bœ̄l M, I, N*], s. f. — Humeur qui suinte autour des yeux malades.

Beuler [*bœlē̃ M*], v. intr. — Bouillonner.

Beūler [*bœ̄lē̃ . . M, I, P, N, S, bœ̄lę V*], v. intr. — Bêler, mugir, rugir.

Beūlèsse [*bœ̄lęs M, I, P*], s. f. — Beuglement.

Beūlous [*bœ̄lu . . M, I, P, N, S, bœ̄lu V*], adj. — 1° Chassieux. Se dit en général de tous ceux qui ont mal aux yeux. 2° Qui ne voit pas clair. *I n'at m' ~ l'aute-èl*, il voit clair celui-là (c'est un malin, un rusé. 3° Maladroit *V*.

Beultrèle [*bœltręl N*], s. f. — Bretelle. Voir Beurtrèle.

Beun' [*bœn M, N, bęn I, P, F, bē-bī S, bē* (*bęn* devant voyelle) *V*], adv. — Bien. *~ āhhe*, bien aise. *~ agrou*, bien heureux (par bonheur). *~ è pwint*, b. à point. *Fūre ~*, faire b. (faire une bonne impression). *Lès vantions font ~*, les volets font b. (font bonne impression). *Quand-an sont ~, i faut y rèster*, quand on est bien, il faut y rester. *Qu' fāt ~, treuve ~*, qui fait b., trouve b.

Beurbeūle [*bœrbœ̄l S*], s. f. — Boue.

Beurdèle [*bœrdęl M, bęrdęl I, P*], s. f. — 1° Broche de la bobine de la fileuse. 2° Langue. 3° Femme qui parle vite et beaucoup; mauvaise langue.

Beurdi(k)-Beurda(k) [*bœrdi(k)-bœrda(k) M, N, bęrdi-bęrdọ I, P, bęrdik-bęrdak F, bœrdī-bœrdā S, bęrdē-bęrdọ V*], loc. adv. — A tort et à travers, sans réflexion. *I trèvège ~, èt pus val d' lè prope ovrēje*, il travaille à tort et à travers, et puis il fait de la mauvaise besogne. *Fūre ~*, boiter.

Beurdinne [*bœrdēn M, I, bęrdęl P*], s. f. — 1° Mauvaise langue; femme qui parle vite et beaucoup. 2° Bavardage.

Beurdoufe [*bœrduf M, I, N*], adv. et interj. — Subitement, tout à coup, patatras! *È pwinne ateūt-i sus lè hhieule, qu' ~, lo val bèhh*, à peine était-il sur l'échelle que p.! le voilà en bas.

Beurdoye [*bœrdọy M*], s. f. — Langue de commère.

Beurdouye [*bœrduy N, S, bęrduy V*], s. f. et adj. — Bredouille.

Beūre [*bœ̄r M, I, N, S, bœr-byœr P, F, bē̃r V*], s. f. — Beurre. *Mo keūr bèt l' ~ dans m'n èhhtomèk*, mon cœur bat le b. dans mon

estomac (mon cœur fait tic tac). *Promate pus d'~ que d'fromēje*, promettre plus de b. que de fromage (promettre plus qu'on ne peut tenir). *I promat pus d' ~ que d'pin*, il promet plus de b. que de pain (même signification).

Beūre [*bœ̄r M, N*], s. f. — Perche courte et solide.

Beuré [*bœrē*ⁱ . . *M, I*], s. m. — Tromperie. *Qu' fāt beuré, beuré li r'vyint*, qui fait t., t. lui revient (à trompeur, trompeur et demi).

Beūre-lācé [*bœ̄r lāsē*ⁱ *N*], s. m. — Lait caillé qui n'est pas pris, ce qui arrive quand il fait trop chaud ou trop froid.

Beūreler [*bœ̄rlē*ⁱ . . *M, N*], v. tr. — Beurrer.

Beurgate [*bœrgat M, bœrgọt I*], s. f. — Un peu, une miette, une petite part.

Beurguegnād [*bœrgẹñā M, N, S, bẹrgẹñā I P*], s. m. — 1° Qui a du mal à bien articuler. 2° Qui répète sans cesse les mêmes propos. 3° Marchandeur, chicaneur.

Beurguegnate [*bœrgẹñat M, N, bẹrgẹñọt I, P, burgiñọt F*], s. f. — Chevalet.

Beurguegneu [*bœrgẹñœ* . . *M, N, S, bẹrgẹñẹ I, P*], v. intr. — Bourrer, pousser.

Beurguegneu [*bœrgẹñœ* . . *M, N, S, bẹrgẹñẹ I, P*], v. intr. — Marchander, chicaner.

Beūrieu [*bœ̄ryœ* . . *M, I*], s. m. — Marchand de beurre.

Beurioncot [*bœryōkọ N, S*], n. pr. — Burlioncourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Beūrious [*bœ̄ryu M, I*], adj. — Qui a les yeux chassieux.

Beurlan [*bœrlā M*], s. m. — Contour de la plate-forme du pressoir.

Beurlan [*bœrlā M*], s. m. — Brelan, trois cartes de la même couleur ou de la même figure, au jeu de cartes.

Beurland [*bœrlā M, N, S, bẹrlâ I, P, F*], s. m. — 1° Bruit, tapage. *I ~ don diāle*, un b. du diable. *'L ont fāt i ~ è l'ècoūle*, ils ont fait du t. à l'école. 2° Cloche (Rémilly).

Beurlander [*bœrlādē*ⁱ *M*], v. intr. — Sonner les cloches.

Beurlandeū [*bœrlādœ̄ M, N*], s. m. — Joueur de profession.

Beurlaque [*bœrlak M, N, bẹrlọk I, P, F, bœrlọk S*], s. f. — Petite cloche; montre, horloge qui ne va pas bien; par ext., tout ce qui est détraqué. *Bète lè ~, pēde lè ~*, perdre la tête, déraisonner, divaguer. Voir **Beurlate**.

Beurlaquer [*bœrlakē*ⁱ . . *M, N, bẹrlọkẹ* . . *I, P*], v. intr. — Vaciller, chanceler, branler, se disloquer. Se dit d'une personne ou d'une chose. *Lo ché beurlaque*, la voiture chancelle. *Lés-ieus beurlaquent*, les œufs clapotent.

Beurlate [*bœrlat M, N, S, bẹrlọt-bẹrlọk I, P*], s. f. — 1° Petite cloche, montre, horloge qui ne va pas. *Awer pedu lè ~*, avoir perdu la tête.

Beurlauder [*bœrlōdē*ⁱ . . *M, N, bẹrlōdẹ* . . *I, P*], v. intr. — S'agiter tout en ne faisant rien qui vaille.

Beurlauderèye [*bœrlōdrẹ̄y M, N*], s. f. — Vétille; un rien. *Teu péds t' tams è dés ~*, tu perds ton temps à des riens.

Beurli-Beurlate, Beurlique-Beurlaque [*bœrli(k)-bœrlak-bœrlat M, N, S, bẹrlik-bẹrlọk I, P, N*], loc. adv. — A moitié ivre. *I s'an vā ~, treb'chant è chèque pès*, il s'en va à moitié ivre, trébuchant à chaque pas.

Beurlue [*bœrlü M, N, S, bẹrlü I, P*], s. f. — Berlue.

Beurlūser (so) [*bœrlūzē*ⁱ . . *M, N*], v. pron. — Se tromper. *È mwins qu' je m' beurlūse, ç' deūt ēte vos*, à moins que je ne me trompe, ça doit être vous.

Beurluter [*bœrlütē*ⁱ . . *M, N*], v. intr. — Déraisonner.

Beurnākieu [*bœrnâkyœ* . . *M, N, S*], v. tr. — Construire à la hâte.

Beurté [*bœrtē*ᵉ . . *M, I, N*], adj. — Exténué de fatigue.

Beurté [*bœrtē*ᵉ *M, I, P, N*], s. m. — Blutoir du moulin, actuellement remplacé par le cylindre.

Beurtegnad [*bœrtęñā M, N, bœrtęñā I, P*], s. m. — Personne grondeuse.

Beurtéje [*bœrtēš* . . *M, I, P, N*], s. m. — Blutage.

Beurtéle [*bœrtēl S*], s. f. — Bretelle. Voir **Beurtrèle**.

Beurteler [*bœrtęlē*ᵉ . . *M, N*], v. intr. — Se heurter en chemin, trébucher, faire des faux-pas.

Beurtener [*bœrtęnē*ᵉ . . *M, I, P, N, S, bortonę V*], v. intr. — 1° Grommeler; parler très vite; faire une rapide énumération. 2° Gronder, se démener.

Beurteūre, voir **Beurtūre**.

Beurtoncot [*bœrtōkọ M, I, P, N*], n. pr. — Burtoncourt, vill. de l'arr. de Metz.

Beurtrèle [*bœrtręl M, bęrtręl I, P, F, bœrtręl-bœltręl-bœtręl N, bœrtel-bœrtēl S, bęrtēl V*], s. f. — 1° Bretelle. 2° Partie du cochon où l'on a coupé les jambons.

Beurtūre [*bœrtūr* . . *M, I, P, N, bœrtōr S, bortōr V*], s. f. — 1° Huche à pain, à farine. 2° Coffre à denrées.

Beusau [*bœzōᵘ N*], s. m. — Instrument en fer contourné, assez long, qui servait autrefois de clef pour fermer ou ouvrir la porte extérieurement.

Beuse [*bœs M, I, N*], interj. — Va-t'en! *Dīre ~ è quèguink*, envoyer qqn. se promener.

Beūse [*bœs M, I, P, N*], s. f. — Sornette, bêtise.

Beusiad, Beusiatād [*bœzyā* . . *M, I, P, bœzyā-brœzyā N, bœzyā-bœzyatā* . . *S*], s. m. — Bousilleur, ouvrier qui travaille mal.

Beuskegneu [*bœskęñœ* . . *M, N, bœskęñę I, P*], v. tr. — Pousser; tirailler.

Beuson [*bœzō S*], s. m. — Imbécile, lourdaud.

Beute [*bœt M, I, P, N*], s. f. — 1° Boîte. 2° Écorce repliée en deux au moyen de chevilles de bois, dont se servaient, en guise de panier, les enfants pour aller chercher des fraises au bois. 3° Bout creux d'un outil où l'on enfonce le manche.

Beuté [*bœtē*ᵉ *M, I, P, N*], s. m. — Tout espèce de vase ou d'objet creux.

Beutener [*bœtnē*ᵉ . . *M, I, P, N*], v. tr. — Butiner. *Què qu' teu beuteunes tant*, qu'est-ce que tu butines tant?

Beutîn [*bœtī* . . gén.], s. m. — 1° Mobilier de peu de valeur. 2° Pot. 3° Hardes, ensemble de ce que l'on possède.

Beuvābe [*bœvūp F*], adj. — Buvable. Voir **Bwèvābe**.

Beuvater [*bœvatē*ᵉ *M, bœvọtę I*], v. intr. — Boire souvent sans manger.

Beuverèye [*bœvrēy M, N*], s. f. — Bouverie.

Beuveūr, voir **Beuvou**.

Beuvotè, voir **Beuvater**.

Beuvou [*bœvu-bœvōr F*], s. m. — Buveur. Voir **Bwèvou**.

Beuvrau [*bœvrō N*], s. m. — Grange aux dîmes. Ancien terme dont on a conservé le souvenir.

Beuyant [*bœyā M, N*], s. m. — 1° Mot injurieux employé par euphémisme au lieu du mot **Beuyārd**; au lieu d'être une injure, c'est presque un terme d'amitié. 2° Surnom donné aux habitants de Beux, vill. de l'arrond. de Metz.

Beuyā(r)d [*bœyā(r)* . . *M, I, P, N, bęyār-biyār* . . *S*], s. m. — 1° Porc mâle. 2° Débauché (mot injurieux).

Beuyat [*bœya M, bęyọ I, P*], s. m. — 1° Bout pointu des échalas, cassé

et resté en terre. 2° Petit morceau de bois *S*.

Beuyate [*bœyat M, bęyọt I, P*], s. f. — 1° Même signification que **Beuyat**. 2° Surnom donné aux habitants de la rue Vigne St-Avold, à Metz, lesquels étaient autrefois tous vignerons. Le soir, quand ils revenaient du travail, ils apportaient des hottes remplies de Beuyats qui leur servaient à entretenir le feu. La rue Vigne St-Avold s'appelait Rāwe (rue) des Beuyates.

Beuyāte [*bœyāt . . M, P*], s. f. — Verrat.

Beuye Beūye, [*bœy-bœ̄y M, N, bęy I, P, bīy F, bœ̄ñ S*], s. f. — Morceau de bois d'environ dix à douze cm. de long, pointu aux deux extrémités. *Jouer è lè ~*, jeu de garçons consistant à lancer la « beuye » en frappant un coup sec sur un des bouts (jeu de bâtonnet).

Beūye [*bœ̄y M, N*], s. f. — 1° Ampoule. 2° Bosse à la tête.

Beuyeu [*bœyœ M*], v. intr. — Se dit des échalas dont le bout se casse en terre.

Beuyon [*bœyõ M, bęyõ I, P, byõ S, beyõ V*], s. m. — 1° Cep de vigne. 2° Bois de chauffage scié selon une longueur déterminée et destiné à être fendu *S, V*.

Beuyon [*bœyõ M*], s. m. — Ménétrier.

Beuyu [*bœyü M, N, bęyü I, P, beyõ V*], s. m. — Gourdin.

Bèvād [*bęvā̃ . . M, I, P, N, bavā̃ F, bęvā̃ . ., bābonu S, bevā̃ V*] s. m. — Baveux.

Bèvā(r)d [*bęvā̃(r) . . gén.*], s. m. — Bavard. *~ come eune èguièsse*, b. comme une pie.

Bèvate [*bęvat M, N, S, bęvọt I, P*], s. f. — 1° Bavette. 2° Partie supérieure du tablier qui monte jusqu'au dessus de la poitrine.

Bèver [*bęvẽ . . gén. (bavai F)*], v. intr. — Baver.

Bèverate, Bèverote [*bęvrat M, N, S, bęvrọt I, P, bavrọt F*], s. f. — 1° Rabat du prêtre catholique, tel qu'il se porte en France. 2° Bavette. *I vanteryin jaune è ~*, un tablier jaune à b.

Bèveron [*bęvrõ gén. (bavrõ F)*], s. m. — Bavette.

Bèvion [*bęvyõ M, I, P, N*], s. f. — Bavette.

Bèvolat, Bèvolot [*bęvọla M, N, bęvọlọ I, P*], s. m. — Bavolet.

Bèvote, voir **Bèvate**.

Bèyant [*bęyā gén.*], adj. — Donnant, généreux.

Bèyārd, voir **Beuyārd**.

Bèyat [*bęya M, N*], s. m. — Chapeau par où passent les queues des vannes de moulin, pour s'abaisser ou pour se lever.

Bèyāte [*bęyāt . . S*], s. f. — Personne qui donne, personne généreuse.

Bèyau [*bęyõ F*], s. m. — Bêta.

Bèye, voir **Beuye**.

Bèyeboc [*bęybọk M, I, P, N*], s. m. — Espèce de chandelier en bois sur lequel repose un autre chandelier. Cet objet était à l'usage des veilleurs dans les veillées.

Bèyeu [*bęyœ . . gén. (bayi F)*], v. tr. — Donner. *~ sus l' néz*, d. sur le nez (un soufflet). *~ au trèvés dés potes*, d. à travers les lèvres (battre). *~ lè fête*, d. la fête (une aubade). *~ an mwètrasse*, d. les vignes à moitié. *S' ~ i coup d' pète*, se d. un coup de patte (faire son propre éloge). *~ lè kèssate*, d. la casserole (éconduire un prétendant). *~ eune poussāye è i toné*, d. une poussée à un tonneau (en boire une partie). *L'anloūte bèye*, il fait des éclairs. *I faut ~ è chèkin ç' qui li r'vyint*, il faut donner à chacun ce qui lui revient. *~ èt r'bèyeu, ç'at i pèché*, d. et redonner, c'est un péché (dicton enfantin en cas de refus).

Bèyerasse, Bèyerosse [*bẹyras M, N, S, bẹyrọs I, P*], s. f. — Celle qui donne, qui aime donner.

Bèyon, voir **Beuyon**.

Béyon, voir **Beuyu**.

Bèyote, voir **Beuyate**.

Bèyou [*bẹyu . . M, I, P, N*], s. m. — Celui qui donne. *Bwin promatou, mauvās ~*, bon prometteur, mauvais payeur.

Bèyu, voir **Beuyu**.

Bezinje [*b(ẹ)zēš N, S*], n. pr. — Bezange, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés vahhs rochats de B.*, les habits verts de B. (sobriquet).

Bezoncot [*b(ẹ)zōko M, I, P, N*], n. pr. — Bazoncourt, vill. de l'arr. de Metz.

Bezonvèle [*b(ẹ)zōvẹl M, I, P, N*], n. pr. — Bouzonville, vill. de l'arr. de Boulay.

Bezwater [*bẹzwatẽ . . M, N*], v. intr. — Faire petite besogne.

Bezwaterèye [*bẹzwatrèy M, N*], s. f. — 1° Travail de peu d'importance. 2° Objet de peu de valeur, objet sans importance.

Bī [*bī S*], s. m. — Bœuf. Voir **Bieu**.

Bī [*bī M, I, P*], s. m. — Baiser (terme enfantin). *Alans, fās ~*, allons, donne un b.

Bī [*bī S*], s. m. — Margelle d'un puits.

Biac [*byak M, N, byọk I, P, S, V, (blọk F*, Landroff)], s. m. — Billot, tronc d'arbre qui se trouve d'ordinaire devant la maison; la journée finie, on vient s'y asseoir pour causer.

Biāchād [*byāšā . . M, I, P, N*], s. m. — Blanc-bec.

Biāche [*byās . . M, I, P*], adj. — 1° Blême. 2° Mou.

Biāche [*byāš . . M, I, P*], n. pr. — Blaise. *Lo lond'mé de lè Sint ~, sovant l'uvér s'èpāhhe*, le lendemain de la St-B., souvent l'hiver s'apaise P.

Biame [*byām . . gén.*], adj. — Blême.

Biamme [*byām V*], s. m. — Blâme.

Bianc, Bianche [*byā, byāš* gén.], adj. m. et f. — 1° Blanc, blanche. *~ ètoc*, ruiné. *'L è minjeu s' pin ~ l'premin*, il a mangé son pain b. le premier (il a mangé son blé en herbe). *Mate don neūr sus don ~*, mettre du noir sur du b. (écrire). *Lo trimāsat at vêtu ~*, le trimaso est vêtu de blanc. 2° Poisson blanc *S*.

Bianc-bon [*byā bō I, P*], s. m. — Chasselas.

Bianc-bonat [*byā bọna M, N, S, byā bọnọ I, P (blā bunọ F)*], s. m. — Bonnet blanc (personne du sexe féminin).

Bianc-bonat èt Bonat-bianc [*byā bọna ẹ bọna byā M, N, byā bọnọ ẹ bọnọ byā I, P*], s. m. — Ne s'emploie que dans la locution: *C'at ~ èt ~ bianc*, c'est blanc bonnet et bonnet blanc (c'est chou vert et vert chou).

Bianc-bōs, Bianc-boūs [*byā bū M, I, P, byā bōu-bū N, byā bō S, V*], s. m. — 1° Bouleau. 2° Aubier.

Bianc-boyon [*byā bọyō M, I, P, N, byā buyō S, V*], s. m. — Bouillon-blanc, espèce de molène (verbascum thapsus).

Bianc-chaquant [*byā šakā M, N*], s. m. — Ortie blanche.

Bianc ètoc (è) [*byā ẹtọk N, S, V*], loc. adv. — A blanc estoc. *'L è mins s' boūs ~*, il a coupé son bois sans laisser de réserves, (il est ruiné).

Bianc-fé [*byā fẽ M, I, P, N, blā fẽ F*, Landroff, *byāfyẹ V*], s. m. — Fer-blanc.

Bianchād [*byāšā . . gén.*], s. m. — Sorte de pomme à pelure blanche.

Bianchād [*byāšā . . gén.*], adj. — Blanchâtre.

Bianche-Èglīse [*byāš ẹglīs - byāš-ẽglīs S*], n. pr. — Blanche-Église, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés sultans de B.* (sobriquet).

Bianche - jalāye, Bianche - jolāye [*byāš jalāy . . M, N, S, byāš jǫlāy I, P, byāš jǫlēy V*], s. f. — Gelée blanche.

Bianche - pène, Bianche - peune [*byāš pœn M, N, byāš pęn I, P, byāš pīk . . S, V*]. — Aubépine. *Tant qu' lè bianche pînk n'ot m' fiéri, i fèt frād,* tant que l'aubépine n'a pas fleuri, il fait froid *V*. Voir Aubepeune.

Bianche-pînk, voir Bianche-peune.

Biancherèye [*byāšrę̄y M, I, P*], s. f. — Blanchisserie.

Bianche-tête [*byāš tēt . .* gén.], s. f. — Personne du sexe féminin, surtout vieille femme. *Si an weunent eune ~ è lè l'vāye, ç'at maleūr,* si on voit une personne du sexe féminin dans le chemin quand on sort, c'est (signe de) malheur.

Bianchi(r) [*byāšī(r) . .* gén.], v. tr. — 1° Blanchir, badigeonner. 2° v. intr. Grisonner. *Tête de fou n' bianchit m',* tête de fou ne blanchit pas.

Bianchihou, Bianchou [*byāšiγu-byāšu . . M, I, P, N, blāšisǫw F, byāšu V*], s. m. — Badigeonneur.

Bianc -fiè [*byā fyę V*], s. m. — Ferblanc. Voir Bianc-fé.

Bianchote [*byāšǫt V*], s. f. — Brosse à badigeonner.

Bianchou [*byāšu . .* gén.], s. m. — Blancheur.

Bianc-linje [*byā lēš M, I, N*], s. m. — Linge blanc, l. propre.

Bianc-mā [*byā mā* Gorze], s. m. — Alisier.

Bianc-manté [*byā mātēⁱ* Famille ridicule], s. m. — Oie.

Bianc-meusé [*byā mœzēⁱ . . M, I, F, N, S*], s. m. — Blanc-bec.

Bianc-minjeu [*byā mējœ . .* gén.], s. m. — Blanc-manger (toutes sortes de mets préparés au lait).

Bianc-mirguèt [*byā mirgę M, I, P*], s. m. — Muguet.

Bianc-mwinne [*byā mwēn M, I, byā mwēn P*], s. m. — Phlox blanc.

Bianque [*byāk M, I, P*], s. f. — Blanque (sorte de loterie).

Biasser [*byasēⁱ M, byǫsę . . I, P*], v. intr. — Fléchir.

Biasseu, voir Biassi.

Biassi [*byasi-byasü M, N, byǫsi-byǫsü I, P, blǫsi F, byasœ . . S, byǫse V*], s. m. — 1° Lieu sec et frais où l'on conserve des fruits jusqu'à ce qu'ils soient blets. 2° Provision de fruits qu'on met en réserve pour l'hiver.

Biassi [*byasi M, N, S, byǫsi I, P, byǫsye V*], v. intr. — Blettir, devenir blet.

Biasson [*byasō M*], s. m. — Poirotte, fruit sauvage qui n'est bon que blet.

Biassu [*byasü M, N*], s. m. — Flaque d'eau; endroit marécageux.

Biat, Biasse [*bya, byas M, N, S, byǫ, byǫs I, P, V, (blęt F, bla* Landroff)], adj. m. et f. — Blet, blette. *Cè n'cote meu dés pwéres biasses,* cela ne coûte pas des poires blettes (c'est cher).

Biāve [*byāf . . M, I, P, N*], adj. — Blême, blafard. *~ come i cwèrome,* blême comme un carême.

Biawtemant [*byawtmā-byǫwtmā M, N, byǫwtmā I, P, byawtmā S*], s. m. — Clignotement.

Biawter [*byawtēⁱ-byǫwtēⁱ . . M, N, byǫwtę . . I, P, byawtę . . S, V*], v. intr. — Cligner.

Bibate [*bibat M*], n. pr. — Barbe. Voir Bābète.

Bibelater [*biblatēⁱ M, biblǫtę . . I, P*], v. intr. — S'amuser avec des jouets.

Biberat [*bibra M, bibrǫ I*], s. m. — Maison de campagne (comme il y en avait autrefois près de la porte des Allemands à Metz). Aujourd'hui, elles sont disparues par suite de l'agrandissement de la ville.

Biberquîn [*bibęrkī V*], s. m. — 1° Vilebrequin. 2° Crochet au plafond d'une chambre, auquel les brodeuses suspendaient les boules qui, avant l'usage du pétrole, servaient à les éclairer. Voir **Wèyebrequîn**.

Bibète, Bibi, Bibiche [*bibęt, bibi, bibiš M, I, P, N*], n. pr. — Barbe. Voir **Bābète**.

Bibīe [*bibīy M, I*], s. f. — Jouet d'enfant.

Bibite [*bibit M, I, P, S*], adj. et s. f. — 1° Bébête, sotte. 2° Pou (enfantin).

Bicarat [*bikara M, N, S*], s. m. — Hanneton. Voir **Halau, Heulat, Holton**.

Bicārd [*bikār* Secourt], s. m. — Hanneton. Voir **Heulat**.

Bīchād, voir **Bīhhād**.

Bichat [*biša S, bišọt V*], s. f. — Baiser. *N-è pwint d' si bone bichote qué cètes qué sont dèfondīes*, il n'y a point de si bons baisers que ceux qui sont défendus *V*.

Bichate [*bišat M, N*], n. pr. — Barbe. Voir **Bābète**.

Bichate [*bišat M, N*], s. f. — Biche. *Awer dés jambes de ~*, avoir des jambes de b. (être très agile).

Bīche, voir **Bīhhe**.

Bicheu [*bišœ* . . gén.], v. tr. — Baiser, embrasser (terme d'affection).

Bīchieu, voir **Bīhhieu**.

Bichon [*bišō M, I, P, N*], n. pr. — Barbe. Voir **Bābète**.

Bichot, voir **Bieuchat**.

Bichote [*bišọt V*], s. f. — Embrassade.

Bichoū [*bišū M, I*], s. m. — Hareng sec ou salé.

Bicolète [*bikọlęt F*], s. f. — Belette.

Bidèt [*bidę I, P, N, S*], s. m. — Bidet (sobriquet donné aux habitants de Novéant, arr. de Metz).

Bidiād, Bidjād, voir **Bigād**.

Bidoūne, voir **Bigoūne**.

Bīe [*bīy F*], s. f. — Morceau de bois de dix à douze cm. de longueur, pointu aux deux extrémités. Voir **Beuye**.

Bie [*bīy M, N, S*], s. f. — Bille; tronc d'arbre apprêté pour le sciage.

Biè [*byę V*], adj. — Beau. Voir **Bé**.

Bié [*byē* . . *M, I, P, S, blæ F, byēi-byœ N, byę V*], s. m. — Blé. *~ d'Rome*, maïs; *~ d'vèche*, b. de vache, graine de mélampyre; *~ dés canaris*, phalaris des canaris; *~ rampant*, chiendent. *Lo ~ bèye byin*, le b. donne bien (vient bien). *Chèque grin d' ~ è sè pèye*, chaque grain de blé a sa paille. *Lo ~ hèné èprès lè Tossint n'vaut ryin*, le b. semé après la Toussaint ne vaut rien. *È lè Sinte Marguerite, lés ~ prenent zoute rèceune, 'l an prenent autant d' jo que d' nut*, à la Sainte-Marguerite, les b. prennent leur racine, ils en prennent autant de jour que de nuit. Voir **Awinne, Brouwat, Fwériat**.

È lè Pant'cote,
I n' wèt gote,
È lè Trinité,
I wèt tié.

A la Pentecôte, il ne voit goutte, à la Trinité, il voit clair (le blé).

Bié, voir **Bieu**.

Biéchot [*byešọ V*], s. m. — Billot. Voir **Bieuchat**.

Bième [*byęm P, blam F*], s. f. — Flamme. Voir **Fième**.

Biéme [*byēm P*], adj. — Blème. Voir **Byimme**.

Bièmer [*byęmēi* . . *M, I, P*], v. tr. — Blâmer.

Bièmer [*byęmēi P, blamæ F*], v. intr. — Flamber.

Biére [*byer S, V*], s. f. — Bière. Voir **Bīre**.

Bièssè [*byęsę* Buc.], v. tr. — Blesser. Voir **Blèssieu**.

Biéssons [*byesō V*], s. f. pl. — Ramilles de bouleau qui servent à faire des balais. Voir **Bieussate**.

Biètoūt [*byętū P, F*], adv. — Bientôt. Voir Byintoūt.

Bieu [*byœ M* (*byœf* Buc.), *I, P, F, N, bū-bī S, bye-byœ V*], s. m. — Bœuf.

Bieu [*byœ M*], adj. — Bleu. Voir Bleu.

Bieucate [*byœkat* Juvelise], s. f. — Petite boucle.

Bieuchat [*byœša S, byešǫ V*], s. m. — Billot. Voir Biac.

Bieuchat [*byœša M, bišǫ P*], s. m. — Blochet.

Bieuke [*byœk M, I, byǫk-byuk P, bluk F, byœk-byǫk N, byok S, V, bluk* (Albreschviller)], s. f. — Boucle.

Bieuker [*byœkēi . . M, I, P, N*[, v. tr. — Boucler, mettre une boucle, serrer une boucle ; faire une boucle de cheveux, etc.

Bieure [*byœr P, F*], s. f. — Beurre. Voir Beūre.

Bieurèye [*byœrę̄y N*], s. f. — Bouverie.

Bieussate [*byœsat S*], s. f. — Petite branche de fagot.

Bieusāye [*byœzā̄y M*], s. f. — Étable à bœufs.

Bieuvanje [*byœvāš M*], n. pr. — Beuvange, vill. de l'arr. de Thionville.

Bieuyat [*byœya M*], s. m. — Bleuet.

Bièyat [*byęya M, N, byęyǫ I, P*], s. m. — Blé petit, maigre.

Bifèt [*bifę S, V*], s. m. — Buffet. Voir Bufèt.

Bigād [*bigā̄-bidjā̄-bidyā̄ . . S, bigā V*], s. m. — Jars.

Bigāriau [*bigā̄ryō*], s. m. — Bigarreau.

Bigōne [*bigōn S*], s. f. — Enclume de cordonnier.

Bigonne, voir Bigoūne.

Bigoūne [*bigūn-bigōn M, I, bigūn P, bigūn-bigōᵘn N*], s. f. — Toupie. *Lè ~ dreum*, la t. dort. Se dit quand la t. tourne sur place avec tant de rapidité qu'elle semble immobile.

Biheune [*bihœn M*], s. f. — Source, fontaine. *Nom d'eune ~*, nom d'une Biheune! (juron).

Bīhhād [*bīχā̄ . . M, I, P, N*], s. m. — Qui se balance en marchant; qui va de travers.

Bīhhe [*bīχ . . gén.*], s. f. — Bise. *Lè ~ vè*, la b. va (le vent souffle du nord-est). *Drāte ~*, b. droite (qui amène le beau temps). *Nār ~*, b. noire (qui amène le froid et la pluie) *V. ~ èprès lo s'la meussant, piāwe d'vas lo s'la levant*, b. après le soleil couchant, pluie vers le soleil levant.

Bīhhe [*bīχ . . M, I, P, F, N, bēχ-bœ̄χ S, bē V*], s. f. — Berceau.

Fig. 5

Bīhhieu [*bīχyœ . . M, I, P, F, N, bęχi-bēχi-bœ̄χi S, bēχye, -yœ V*], v. tr. — 1° Bercer. 2° Pressurer les raisins dans la cuve. 3° V. pron. Marcher en se dandinant. 4° v. intr. Être impatient, se hâter. Se dit aussi des vaches en pâture qui sautent en courant *V.*

Bihote [*biγǫt V*], s. f. — Sorte de champignon comestible.

Bijouterèye [*bijutrę̄y M, I, P*], s. f. — Bijouterie.

Bikse [*biks S, V*], s. m. et f. — Bœuf attelé.

Bilious [*bilyu . . M, I, P, N*], adj. — Bilieux.

Bîmbambō [*bībābō . . M, I, P, N*], s. m. — Sonnerie (terme enfantin).

Bimmi [*bēmi M, I, bēmi P, bēmi-bēmi N, bēmir F*], v. intr. — Se gâter par l'effet de l'humidité. Se dit surtout des étoffes.

Bin, Bîn, et ses composés [*bẽ-bĩ* . . *S, V*], adv. — Bien. Voir **Byin** et ses composés.

Binfāt [*bẽfā F, S, V*], s. m. — Bienfait. Voir **Byinfāt.**

Bingneu [*bẽñœ* . . *M, I, bẽñę P, bañi F, bẽñœ-bẽñœ N, bẽñi S, bẽñe, -ñœ V*], v. tr. — Baigner.

Bingnou [*bẽñu M, I, bẽñǫw P, bẽñu-bẽñu N, bẽñu S, V*], s. m. — Baigneur.

Binhhūr, Binsīr [*bẽχũr S, bẽsīr V*], loc. adv. — Bien sûr, certainement. Voir **Byinhhūr.**

Bintōt, Bîntōt [*bẽtõ-bĩtõ* .. *S, V*], adv. — Bientôt. Voir **Byintoūt.**

Binveni, Bînveni [*bẽvni-bĩvni* . . *S*], v. intr. — Recevoir un bon accueil. Voir **Byinvenîn.**

Bioc [*byǫk I, P*], s. f. — Billot. Voir **Biac.**

Bioke [*byǫk N, S, byok V*], s. f. — Boucle. Voir **Bieuke.**

Biokè [*byǫkę* . . *S, N, byokę V*], v. tr. — Serrer une boucle. Voir **Bieuker.**

Bion [*byõ S*], s. m. — Cep de vigne. Voir **Beuyon.**

Bioncot [*byõkǫ N, S*], n. pr. — Bioncourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Biond [*byõ M, I, P, N*], adj. — Blond.

Bioquer [*byǫkẽi* . . *M, I, P, N, blokai F*], v. tr. — Bloquer.

Biossè [*byǫsę I, P*], v. intr. — Fléchir. Voir **Biasser.**

Biossé, Biossi [*byǫse V, byǫsi I, P*], s. m. — Lieu où l'on conserve les fruits. Voir **Biassi.**

Biossi [*byosi V*], s. m. — Poire qui est en train de devenir blette. Voir **Biasson.**

Biossier [*byǫsye,-yœ V*], v. intr. — Devenir blet. Voir **Biassi.**

Biossu [*byǫsü I, P*], s. m. — Endroit marécageux.

Biot [*byǫ I, P*], adj. — Blet. Voir **Biat.**

Biouke [*byuk P*], s. f. — Boucle. Voir **Bieuke.**

Bioūrate [*byūrat M, N, S, byūrot I, P, V*], s. f. — Duvet volant qui s'attache aux habits; plumes, moutons; poussière qui se met sur les meubles.

Bioūre [*byūr M, I, P*], s. f. — Même signification que **Bioūrate.**

Bioūri [*byūri M, I*], n. pr. — Blory, ferme située près de Montigny-lès-Metz.

Biowtemant [*byǫwtmã M, I, P, N*], s. m. — Clignotement. Voir **Biawtemant.**

Biowter [*byǫwtẽi* . . *M, I, P, N*], v. intr. — Cligner. Voir **Biawter.**

Biquawé [*bikawe* . . *S, N*], s. m. — Têtard de batracien. Voir **Bat-quawé.**

Bique [*bik M, I, P, N*], s. f. — 1° Chèvre. 2° Mauvaise bête, vieille rosse. *I n'at m' qu'eune* ~ , il n'est qu'une vieille rosse. 3° Espèce de trépied en bois 4° Jeu d'enfant, où il s'agit de renverser un trépied de bois au moyen d'un bâton.

Biquebossiè [*bikbǫsyę* Woippy], adj. — Qui est tête bêche, en sens inverse.

Bique èt boc, Bique èt bouc, voir **Bique èt braque.**

Bique èt braque [*bik ę brak M, N, bik ę bok I, P, bok ę buk F, bik ę bok-bik ę brok S, bik-bok V*], loc. adv. — 1° En sens inverse. 2° s. m. Hermaphrodite. 3° Terme employé pour des devinettes et dont on a fait un verbe:

Je bique èt braque,
Je prands l'aute-èl pè lè bodate.

(...je prends celui-là par le nombril). 4° A Metz, on se sert aussi de cette expression lorsqu'on est incertain sur le choix de deux choses presque semblables ou de la même valeur.

Biquèt [*bikę F*], s. m. — Bique.

Biqui]*biki M, I, P, N, V, bikibitši S*], s. m. — Cabri, chevreau. *Fāre so ~*, bouder.

Biquīe [*bikī(y)* gén.], s. f. — Béquille, échasse.

Biquīe [*bikīy M*], s. f. — Chèvre. *Quand l' bwin Dieu v' anvaye eune ~, i v 'anvaye po lè nūri*, quand le bon Dieu vous envoie une chèvre, il vous envoie pour la nourrir.

Biquînboc [*bikībọk V*], s. m. — Plat qu'on mange pendant le carême et qui se compose ordinairement de riz, de nouilles, etc.

Bīrambau [*bīrābō M, I, P*], s. m. — Soupe à la bière.

Bīrau [*birō V*], s. m. — Bureau. Voir Buriau.

Bīre [*bīr M, I, P, N, S*], s. f. — Bière. *Ç'n'at pwint d' lè piate ~, ç'at' n' groūsse èfāre*, ce n'est pas de la petite bière, c'est une grosse affaire.

Tirelīre, tirelīre,
Lo vin vaut mieus qu' lè bire
(jeu de mots).

Bīre [*bīr M, I, P, N*], s. f. — Bière (catafalque qui sert dans les églises pour les services mortuaires et qui représente une bière, appelé aussi Prèsance).

Bīre [*bīr S, V*], s. f. — Feu de St-Jean. Voir Būle.

Bīrieu [*bīryœ* . . gén.], s. m. — 1° Brasseur. 2° Celui qui amène la bière dans les villages.

Bisa[i] [*bizai F*], v. intr. — Courir d'une façon folle. Voir Beser.

Bisac [*bizak V*], s. m. — Petit sac.

Bisāye [*bizāy M, N*], s. f. — 1° Farine de dernière qualité, de vesces ou de pois. 2° Plante fourragère.

Biscāde [*biskāt V*], s. f. — Embuscade. *Éte an ~*, être en embuscade.

Biscambīe(è lè) [*biskābīy M, I, P*], loc. adv. — Déhanché ; qui a les jambes torses.

Biscayè [*biskäyę* lang. pop. mess.], adj. — Se dit d'une personne qui a l'air malade et le visage défait. Voir Dèbiscayè.

Biscayin [*biskäyē* gén.], s. m. — Grosse bille à jouer; petit boulet en fer qu'on trouve assez fréquemment sur les champs de bataille et qui est devenu pour nos enfants un jouet.

Bisègue [*bizęk M, N*], s. m. — Outil acéré travaillé en biseau.

Biser [*bizēi* . . *M, I, P, N*], v. intr. — Souffler, en parlant de la bise.

Biskinne [*biskēn* Hémilly], s. f. — Pli que fait une étoffe.

Bisou [*bizu M, I, N*], s. m. — Pierre ou caillou plat qu'on jette à la surface de l'eau pour faire des ricochets (ce qu'on appelle Fāre pére èt mére).

Bisquawé [*biskawēi* Peltre], s. m. — Têtard de batracien. Voir Bat-quawé.

Bisquer [*biskēi* . . gén.], v. intr. — 1° Pester. 2° Jalouser *S, V*.

Bistangōne [*bistāgōn* S], s. f. — Escargot (terme enfantin). Voir Èskèrgat.

Bitchi [*bitši S*], s. m. — Cabri. Voir Biqui.

Bite [*bit V*], s. f. — Fourmilière. Voir Bute.

Bitōr [*bitōr V*], s. m. — Butor. Voir Butoūr.

Biyārd [*biyār* . . *S*], s. m. — Porc mâle. Voir Beuyārd.

Bīye [*bīy F*], s. f. — Sorte de jeu de garçons. Voir Beuye.

Biyèt [*biyę M, I*], s. m. — Billet. *J' to fous m' bwin ~*, je te f . . . mon bon b. (je te promets). *~ d' moūt*, b. de mort (lettre mortuaire).

Biyi [*biyi S*], s. m. — Bélier.

Bla[i] [*blai F*], s. m. — Blé. Voir Bié.

Blama[i] [*blamai F*], v. intr. — Flamber. Voir Bièmer.

Blame [*blam F*], s. f. — Flamme. Voir Bième.

Blamusse [*blāmus . . M, I, P*], s. f. — Soufflet, gifle.

Blanc [*blā F*, Landroff], adj. — Blanc. Voir Bianc.

Blanc-bounot [*blābuno F*], s. f. — Personne du sexe féminin. Voir Bianc-bonat.

Blanc-fé [*blāfē F*], s. m. — Fer-blanc. Voir Bianc-fé.

Blanchissow [*blāšisow F*], s. m. — Badigeonneur. Voir Bianchihou.

Blanc-meusé [*blāmęzē F*], s. m. — Blanc-bec. Voir Bianc-meusé.

Blasse [*blas V*], adj. — Chauve. Voir Bāsson.

Blasse, voir Blèsse.

Blat [*bla* Landroff], adj. — Blet. Voir Biat.

Blé [*ble V*], adj. — Bleu. Voir Bleu.

Blèsse [*blęs M, I, P, N, blas V*], s. f. — Cheval ou vache à front blanc ou qui portent une étoile blanche au front.

Blèssieu [*blęsyœ . .* gén. (*byęsę* Buc.)], v. tr. — Blesser.

Blèt' [*blęt F*], adj. — Blet. Voir Biat.

Blète [*blęt V*], s. f. — Bas de la tige de la betterave.

Bleu, Bleū [*blœ-blœ̄ M, I, P, F, N, S, ble V*], adj. — 1° Bleu. Dans le pays Messin, on entend parfois Bieu et Bleū[i]. *Vingt bleus* (juron). 2° Contusion. *'L è r'çu dés ~*, il a reçu des contusions. 3° Maladie du porc. Voir Seūyon. 4° S. f. Airelle (fruit).

Bleūse, Bleūte [*blœ̄s-blœ̄t M, I, P, N*], adj. f. — Bleue.

Bleūse [*blœ̄s M, I, P*], s. f. — Mensonge. *'L an dit dés ~*, il en dit des mensonges!

Bleūti [*blœ̄ti M, I, P*], v. intr. — Bleuir, devenir bleu.

Bleuyād, Bléyād [*blœyā . .* gén. (*bleyā V*)]. adj. — Bleuâtre.

Bleuyat [*blœya N, S*], s. m. — Bleuet.

Bleuyi [*blœyi M*], s. m. — Airelle (arbrisseau).

Blik-blak [*blik blak M, N, blik blok I, P*], loc. adv. — A pas lourds. *I s'an vā ~ èva sés sèbats*, il s'en va à pas lourds avec ses sabots.

Bloc [*bloḳ F*, Landroff], s. m. — Billot. Voir Biac.

Blōde [*blōt M, I, P, N, blōtš S*], s. f. — Belle blouse, sarrau. Voir Roūbate.

Blonde [*blōt* gén.], s. f. — Bonne amie; amoureuse; fiancée. *I s'an vā veūr ~*, il s'en va voir sa fiancée.

Bloqua[i] [*bloḳa[i] F*], v. tr. — Bloquer. Voir Bioquer.

Blōsse [*blōs* gén.], s. f. — 1° Vessie de porc. 2° Cloche remplie de sérosité qu'occasionne une brûlure.

Blossè [*bloṣę V*], v. intr. — Être oisif.

Blossi [*bloṣi F*], s. m. — Lieu où l'on conserve les fruits. Voir Biassi.

Blotse [*bloṭs F*], s. f. — Blessure reçue en se heurtant ou en tombant.

Blouke [*bluk F*], s. f. — Boucle. Voir Bieuke.

Blūe [*blū M, I, P*], s. f. — Myrtille; airelle.

Bo, voir Boc.

Bobène [*boḅen I, P*], s. f. — Bobine; grosse lèvre. Voir Babeune.

Bōbinè (so) [*bōbinę . . I, P*], v. pron. — Se hâter.

Boblād [*boḅlā V*], s. m. — 1° Qui bégaye. 2° Blagueur, hâbleur.

Boblè [*boḅlę V*], v. intr. — 1° Bégayer. 2° Débiter des hâbleries.

Bobré [*boḅrē[i] I, P*], s. m. — Gamin. Voir Babré.

Boc [*boḳ* gén.], s. m. — Bouc. *I pūye come i ~ don hèdi*, il pue comme un bouc de berger. *Rèster au mèrcheu d' ~*, rester au marché de b. (rester à l'entrée de l'église, ne pas y entrer). *Lés ~ quawés de*

Bourgaltrof, les b. sans queue de B. (sobriquet).

Boc [*bọk M, I, P, N, bọ V*], s. m. — Premier lait que donne la vache après avoir vêlé. Voir Ba.

Boc [*bọk* gén.], s. m. — Moue. *Fāre lè ~*, faire la moue.

Boc [*bọk I*], s. m. — Groseille noire.

Boc [*bọk P, F*], s. m. — Outil qui sert à faire les fagots.

Boc [*bok V*], s. m. — Rouet. Il y a deux sortes de rouets, dont l'un s'appelle Bique, l'autre Boc. Le Boc est plus étroit et moins haut.

Boc [*bọk M, I*], s. m. — Nuage. *~ d'évrī*, giboulée de mars.

Boc [*bọk V*], s. m. — Petite vanne, glissant à volonté, verticalement, entre deux montants également en bois. La vanne était fixée aux deux extrémités, par deux chaînes, à un arbre tournant posé sur les deux montants. Cet arbre était percé de deux trous. On le tournait à l'aide de deux forts bâtons que l'on engageait dans les trous. Les chaînes s'enroulaient sur l'arbre. La portière du Boc s'élevait, flotte et flotteurs passaient dessous. Voir Textes patois, *Lo wolēje è Nindréhō*, p. 226.

Boc [*bọk V*], s. m. — Sorte de schlitte courte et solide dont on se sert pour schlitter les gros sapins, en mettant seulement un bout sur le Boc, l'autre bout traîne.

Boc [*bọk M, I, P, N, buk S*], s. m. — Bouton de fièvre, croûtes que les humeurs forment sur le visage.

Bocā [*bọkā S*], s. m. — Bocal. Voir Bocau.

Bocād [*bọkā* . . gén.], s. m. — Qui boude, qui fait la moue.

Bocat [*bọka M, bọkọ I*], s. m. — 1° Bouchée. 2° Excédent ou fraction indivisible après partage.

Bocate [*bọkat M, N, S, bọkọt I, P, bokọt V*], s. f. — 1° Chèvre. *~ sauvēje*, chevreuil. *'L at come lè ~ , i cwèche sè grèhhe*, il est comme la chèvre, il cache sa graisse (il est maigre). *'L è prins lè ~ èt l' kèbri*, il a pris la ch. et le cabri (il a tout emporté). *Ç'at come eune ~ que rème dés chous*, c'est comme une ch. qui rame (!) des choux. Se dit d'une personne maladroite. *Lés ~ de Grèm'cé*, les ch. de Grémecey, vill. de l'arr. de Château-Salins (sobriquet). 2° Petit tas de foin. 3° Chevalet de menuisier. 4° Fleur de trèfle *V*.

Bocau [*bọkō M, I, P, N, bọkā-bọkāᵒ S*], s. m. — Bocal.

Boc-bōs [*bọkbō V*], s. m. — Pivert. Voir Bache-boūs.

Boc èt bouc [*bọkębuk F*], s. m. — Hermaphrodite. Voir Bique èt boc.

Bochau [*bọšō M, I, P, bọšō-bušōᵘ N*], s. m. — 1° Plaque de fer qui sert à fermer le four. 2° Bouchon *F*.

Bochāye [*bọšāy . . M, I, P, N, bušāy . . S*], s. f. — Bouchée. *Lè ~ d' lè rinne*, la b. de la reine (la meilleure, celle que l'on garde pour la dernière). *I n'è pus toūt lè ~ fieus d' lè boche qu'i s'andreum*, il n'a pas la b. plus tôt hors de la bouche qu'il s'endort (il est très fatigué).

Boche [*bọš M, I, P, N, buš I, V*], s. f. — Bouche. *Fāre lè piate ~ ,* faire la petite b. (manger peu). *È ~ que vieus t'*, à bouche que veux-tu (en abondance). *~ cosāwe*, b. cousue (bouche close). *Lè ~ at i piat trou qu' fāt byin don mau è lè bourse*, la b. est un petit trou qui fait bien du mal à la bourse. *J' pāle come sint Poū, pè lè ~*, je parle comme saint Paul, par la b. Voir Pèrale.

Boche, voir Bohhe.

Boché, voir Bohhé.

Bochè [*bọšę . . I, P, F*], v. tr. — Frapper. Voir Bacheu.

Boche-boūs [*bọšbū I, P*], s. m. — Pivert. Voir Bache-boūs.

Boche-cul [*bọš kü P, F*], s. m. — Nèfle. Voir Cul-de-chîn.

Bochelat, Bochelot, voir Bohhelat.

Bocherèye [*bọšrēy* (*bọšrāy* Bètome), *M, I, P, N*], s. f. — Boucherie.

Bocheton [*bọštõ M, I, P, N*], s. m. — 1° Cépée de bois isolée. 2° Remise de gibier.

Boche-trou [*bọštru M, I, P*], s. m. — Bouche-trou (nom donné par dérision aux maçons ou aux vitriers).

Bocheu [*bọšœ . . M, I, P, N, buši . . S, V*], v. tr. — Boucher.

Bochi [*bọši M, I, P, N, buši F, bušœ . . S, buše V*], s. m. — Boucher.

Bochié [*bọšye V*], v. tr. — Frapper. Voir Bacheu.

Bochier [*bọšye V*], v. tr. — Bêcher. Voir Bécheu.

Bochon [*bọšõ* gén. (*bušo F*], s. m. — Bouchon.

Bochon [*bọšõ V*], s. m. — Fruit de l'aubépine.

Bochon, voir Bohhon.

Bochoner, voir Bohhoner.

Bochu [*bọšū I, P*], s. m. — Petite pelle pour tasser le fumier. Voir Bachu.

Bochtenāye, voir Bohhtenāye.

Bocole [*bọkọl I, P*], s. f. — Belette. Voir Bacale.

Bocon [*bọkõ I, P, F*], s. m. — Lard. Voir Bacon.

Bocorè [*bọkọrẹ . . I, P*], adj. — Qui est marqué par la petite vérole.

Bocot [*bọkọ I*], s. m. — Bouchée. Voir Bocat.

Bocot [*bọkọ I, P, V*], s. m. — Fraction indivisible après partage. Voir Bacat.

Bocote [*bọkọt I, P, bokọt V*], s. f. — Chèvre. Voir Bocate.

Bōcoup [*bōku P*], s. m. — Le huit de cœur, à certains jeux de cartes.

Bocseune [*bọksœn N*], s. f. — Espèce de salsifis sauvage dont on mange la racine crue.

Bodat [*bọda S*], s. m. — Veau de plus de six mois.

Bodate [*bọdat M*], s. f. — Baguette ployée en arc et fichée en terre par ses deux bouts pour délimiter des portions de bois.

Bodate [*bọdat M, N, S, bọdọt I, P, budlẹt-budyọt F, budọt V*], s. f. — 1° Nombril. *Si t' ès mau l' vante, tīre to lè ~*, si tu as mal au ventre, tire-toi le n. Se dit aux enfants. — *I n' f'rōt bon ā hāt d' Brèvot avo în frominje bianc sus lè ~*, il ne ferait pas bon au haut de B. avec un fromage blanc sur le nombril (il y ferait trop froid). *Lés neūrs ~ de Pūhieus*, les noirs n. de Puzieux, vill. de l'arr. de Château-Salins (sobriquet) *S*. 2° Ventre. 3° Petit morceau de lard coupé autour du nombril ou à l'anus du porc, qui sert à graisser les scies. Voir Bondon.

Bode [*bọt M, I*], s. f. — Maison, cabane. *Lés Bodes*, les Bordes (agglomération de maisons près de Plantières-lès-Metz. Au moyen âge il s'y trouvait une léproserie).

Bodeler [*bọdlē . . M, I*], v. tr. — Tresser.

Bodenūre [*bọdnūr . . M, I, P, N, S, budiñer V*], s. f. — Boudinière.

Boder [*bọdē . . M, I, N, S*], v. intr. — 1° Mentir. *T' an-n-ès bodé*, tu en as menti. 2° v. tr. Tromper.

Bodieu [*bọdyœ . . M, I, P, N, S*], s. m. — Coffin en bois ou en fer blanc, où les faucheurs mettent la pierre à aiguiser la faux. Il se porte attaché à la ceinture. Voir Bohé, Buèt, Quawi.

Bodîn [*bọdī . . gén. (budī V)*], s. m. — 1° Boudin. *'L ot pyin come i ~*, il est plein comme un b. (il est ivre) *V*. 2° Rouleau de laine cardée. 3° Vertugadin. Voir Sope.

Bodinè [*bọdinẹ V*], v. intr. — Badiner. Voir Bèdiner.

Bodinou [*bọdinu . . M, I, P, N*], s. m. — Celui qui fait des boudins.

Bodion [*bọdyõ-bọdjõ S*], s. m. — Hanneton. Voir Heulat.

Bodique [*bọdik M, I, P, bọdik-budik N*], s. m. — 1° Nabot, figure grotesque. 2° Grossier personnage.

Bodjon, voir Bodion.

Bodot [*bọdọ* Lessy], s. m. — Bidet.

Bodote, voir Bodate.

Bodré [*bọdrẽⁱ M, I, P*], s. m. — Lait tourné. S'emploie souvent au pluriel.

Bodri [*bọdri M, I*], s. m. — Petit morceau de lard que l'on coupe autour du nombril et qui sert à graisser la scie. Voir Bodate, Bondon.

Bofāye [*bọfãy . . M, I, P, N, bufãy-bufẽy S, bufẽy V*], s. f. — 1° Bouffée. *~ de vant*, b. de vent. 2° Exhalaison.

Bofer [*bọfẽⁱ . . M, I, P, bufœ . . N, S*], v. intr. — 1° Se gonfler. 2° Se gorger d'aliments, manger avec avidité.

Bofi [*bọfi M, I, P*], adj. — Bouffi, rebondi.

Bofiate [*bọfyat M, N, bọfyọt I, P*], s. f. — Bouffette.

Bofiers [*bọfyẽⁱ M*], n. pr. — Boufflers. *Jédin ~*, jardin B. (jardin public à Metz, ainsi nommé d'après le maréchal de B., qui fut gouverneur de Metz au 17me siècle).

Bofièsse [*bọfyẹs M, I, P*], s. f. — 1° Pain boursouflé. 2° Femme grosse et mafflue.

Bofiote, voir Bofiate.

Bōgne [*bõñ S*], adj. — Borgne. Voir Boūgne.

Boguète [*bọgẹt I, P*], s. f. — Baguette. Voir Bèguète.

Boguèyemant [*bọgẹymã I, P*], s. m. — Bégayement. Voir Bagueuyemant.

Boguiād [*bọgyã I, P*], s. m. — Bègue. Voir Baguiād.

Boguiè [*bọgyẹ I, P*], v. intr. — Bégayer. Voir Baguieu.

Boguīes [*bọgīy M, I*], s. f. pl. — Yeux gonflés et chassieux.

Bohate [*bọγat M*], s. f. — Croûte de lait sur la tête et la figure des enfants.

Bohé [*bọγẽⁱ M, I, P*], s. m. — Coffin de faucheur dans lequel on met la pierre à aiguiser. Voir Bodieu, Bondon, Bosé, Quawi.

Bohhe [*bọχ* gén. *(boχ V)*], s. f. — 1° Bourse. 2° Ampoule, aux mains ou aux pieds.

Bohhé [*bọχẽⁱ . . M, I, P, N, buχẹ . . S, V*], adj. — Boursouflé. Se dit du pain dont la croûte est détachée de la mie. *Nate pin at ~*, notre pain est boursouflé.

Bohhelat, Bohhelot, Bohhelou [*bọχ-la . . M, bọχlọ I, P, bọχla-bọχlu N*], s. m. — Bûcheron. Voir Boquion.

Bohhon [*bọχõ , . M, S, N, bọχõ-brœχõ P, buχõ S, V*], s. m. — 1° Buisson. *Cori d' lè hāye au ~*, courir de la haie au b. (courir de l'un à l'autre). 2° Hêtre.

Bohhoner [*bọχọnẽⁱ . . M, I, P*], v. intr. — Faire l'école buissonnière.

Bohhtenāye [*bọχtẹnãy . . M*], s. f. — Repas de baptême.

Bojèye [*bọjẹ̃y M, I, P, N*], s. f. — Bougie.

Bokè [*bọkẹ . . I, P, V*], adj. — Boiteux. Voir Baké.

Bokè [*bọkẹ . . I, P*], v. tr. — Tinter. Voir Baker.

Boker [*bọkẽⁱ . . M, I, P, N, S, bokne V*], v. intr. — Bouder.

Bokèsse [*bọkẹs I, P*], adj. — Boiteux. Voir Bakèsse.

Bokèsse [*bọkẹs V*], s. f. — Bécasse. Voir Bakèsse.

Bokèssè [*bọkẹsẹ . . I, P, V*], v. intr. — Boiter. Voir Bakèsser.

Bokéye [*bokẽy V*], s. f. — Becquée. Voir Becaye.

Bokiād [*bọkyã I, P*], s. m. — Qui frappe, qui tinte. Voir Bakiād.

Boknè [*bọknę V*], v. tr. — Arracher les mauvaises herbes dans le jardin.

Boknè, voir **Boker**.

Boknome [*bọknọm M, I, P*], s. m. — Homme de très petite taille.

Bolā [*bolā . . M, I, P, N*], n. pr. — Boulay, chef-lieu d'arr.

Bolād [*bọlā . .* gén.], s. m. — Champignon appelé langue de bœuf, dur et sec, assez semblable au liège, qui croît sur les bois morts, sur les vieux troncs d'arbres, et dont on se sert pour faire une sorte d'amadou.

Bolance [*bọlās V*], s. f. — Balance. Voir **Bèlance**.

Bolancè [*bọlāsę V*], v. tr. — Balancer. Voir **Bèlancieu**.

Bolanjerèye [*b(ọ)lājrę̄y M, I, P, N, bulājrī S, V*], s. f. — Boulangerie.

Bolanji [*b(ọ)lāji M, I, P, N, bulāji F, bulājœ . . S, bulēje V*], s. m. — Boulanger.

Bolanjīre [*bọlājīr M, I, P, N, bulājīr F, S, bulājēr V*], s. f. — Boulangère.

Bolasse [*b(ọ)las M, N*], s. f. — Coup, bosse à la tête, occasionnée par un heurt ou par une chute. Voir **Beulasse**.

Bolate [*bọlat S, bōlọt V*], s. f. — Bouleau. Voir **Boule**.

Bolate [*bọlat M, N, bọlọt I, P*], s. f. — 1° Boulette. ~ *d'ieu*, boulette d'œuf (jaune d'œuf). 2° Crotte de chèvre ou de brebis.

Bolate [*bọlat M, N, bọlọt I, P*], s. f. — Planchette de jardinier, qui sert à comprimer et à tasser la terre nouvellement ensemencée.

Bolāye [*bọlāy . . M, I, P, N*], s. f. — Blé battu et non vanné.

Bōlāye [*bōlāy . . I, N*], s. f. — Troupe, bande. Se dit des enfants.

Bolāyes [*b(ọ)lāy N*], s. f. pl. - Bouillie.

Bole [*bọl M, I, P, bul S*], s. f. — Boule. ~ *de nave*, b. de neige (viorne).

Bole [*bọl P*], s. f. — Boue.

Bole [*bọl* Lagarde, Ommeray], s. f. — Bouleau. Voir **Bolate**, **Boule**.

Bolé [*bōlē M, bōlæ N*], s. m. — Bois gâté. Voir **Bolād**.

Boléne [*bọlēn N*], s. f. — Hydrophile on dytique (insecte aquatique).

Boler [*bọlē . . M, I, P, N, bulę . . S, V*], v. tr. — 1° Marcher sur. *I m'è bolé l' pieud*, il m'a marché sur le pied. 2° Troubler. S'emploie surtout en parlant de l'eau. *An-z-on bolé l'āwe*, on a troublé l'eau. A Metz, autrefois, tous les samedis, les tanneurs « boulaient » (lang. pop. mess.) la Seille pour permettre au courant d'entraîner les détritus encombrant le lit du canal qui traversait la ville. Voir **Baler**, **Boūler**.

Bolèt [*bọlę M, I, P, N, bulę S*], s. m. — 1° Boulet. ~ *d' nave*, boule de neige. 2° Terre ou neige ramassée sous les souliers. Voir **Poūtāye**.

Boletè [*bọltę V*], v. intr. — Bavarder. Voir **Bolote**.

Boleu [*bọlœ S*], s. m. — Traverse d'échafaudage.

Boleū [*bọlǣ N*], s. m. — Bois blanc; bois gâté.

Boléye [*bọlę̄y V*], s. f. — Bois qu'on jetait dans la Sarre et qu'on laissait flotter jusqu'à destination.

Bolichon [*bọlišō V*], s. m. — Baluchon, ballot.

Bolie [*bọlī(y) M, I, P, F, bęlāybulī N, S, bulī V*], s. f. — Bouillie. *Ç'at fāre d' lè ~ po lès chètes*, c'est faire de la b. pour les chats (c'est peine perdue). Voir **Beulāye**.

Bolier [*bọlye, -yœ V*], v. intr. — Flotter sur l'eau. Se dit du bois jeté dans la rivière pour que le courant le transporte. Voir **Boléye**.

Bolieu [*bọlyœ . . M, I, P, N, S, bolye, -yœ, bọrye, -yœ V*], v. intr. — 1° Remuer beaucoup, se trémous-

ser; courir au galop; travailler avec ardeur, se hâter. *Kètiche, alans, bolians,* Catherine, allons, dépêchons-nous. *Qu'at ç que t' bolīes tant?* Qu'est-ce que tu remues tant? (question qu'on adresse à qqn. qui ne comprend pas ce qu'on lui dit et qui y réfléchit). *Fanchon . . . bolieūt come i fouyant qu'on-z-ont fianqué sus tĕre.* F. se trémoussait comme une taupe qu'on a flanqué sur terre. Ch. H. v. 182. 2° Se dit d'une vache qui éprouve des douleurs avant de mettre bas. *Note vèche borīe,* notre vache va vêler *V.*

Bolon [*bọlõ M, I, P, N*], s. m. — Tresse de chanvre repliée en O, prête à être frappée avec la Tonate.

Bolon [*bọlõ I, N*], s. m. — Boule de neige (viorne).

Bolote [*bọlọt V*], s. f. — Femme qui a l'habitude de bavarder, de faire des cancans. Voir Boleter.

Bōlote, voir Bolate.

Boloterīe [*bọlọtrī V*], s. f. — Hâblerie, bavardage.

Bolu [*bọlü P*], s. m. — 1° Instrument qui sert à battre la terre fraîchement mise dans la grange pour l'affermir et l'aplanir. 2° Perche de bois que l'on emploie pour troubler l'eau avant de pêcher.

Bolwote [*bọlwọt I, P*], s. f. — Charançon. Voir Balwate.

Bombāde [*bõbãt* . . gén. (*rẹbõbãt* Gorze)], s. f. — Espèce de salsifis sauvage, qui vient dans les prés et dont on mange la racine crue.

Bombone [*bõbọn I*], s. f. — Gobelet en argent.

Bon [*bõ F, S, V*], adj. — Bon. Voir Bwîn.

Bonat, Bonate [*bọna-bọnat M, N, bọnọ-bọnọt I, P, bunẹ-bonẹt-bunọt F, buna S, bunọ V*], s. m. — 1° Bonnet de coton, anciennement coiffure des hommes à la campagne. Il était noir, souvent rayé, et se terminait en pointe par une floche. ~ *d' nut,* b. de nuit. *Bonate de prĕte,* fusain, genre de plante dont les fruits ressemblent au bonnet carré des prêtres ; *roje* ~ , être fantastique, diable rouge caché au fond d'un puits et dont les mères menacent leurs enfants peu obéissants. A Gorze, c'était la mère Titat qui résidait dans l'ancien aqueduc, sous la grand'rue. — *I n' sé casse mi l' bounot,* il ne se casse pas le b. (il ne se foule pas la rate).

Bondaxe [*bõdax V*], s. f. — Sorte de ciseau servant à nettoyer les mortaises.

Bonde [*bõt M, I, P, N, burn F, bõnbõt S, bõt V*], s. f. — Borne entre deux champs. *Sans veūr lè* ~, *lè* ~ *sant l'oūle,* sens voir la b., la b. sent l'huile (plaisanterie qui consiste à pousser contre la borne le nez des naïfs qui se baissent pour sentir).

Bondener [*bõdnẽⁱ* . . *M, I, P, F, N, bõnẹ* . . *S, V*], v. tr. — Bondonner.

Bondener [*bõdnẽⁱ* . . *M, I, P, N, S*], v. intr. — Bourdonner.

Bondieu [*bõdyœ S*], s. m. — Tourniquet d'une voiture à échelle. Voir Bwindieu.

Bondon [*bõdõ* gén.], s. m. — Bonde.

Bondon [*bõdõ* gén.], s. m. — 1° Bourdon (insecte). 2° Homme ventru et court.

Bondon [*bõdõ* gén. (*budyõ-budyọt F*)], s. m. — Petit morceau de lard coupé autour du nombril ou à l'anus du porc et qui sert à graisser les scies. Voir Bodate, Bodri.

Bōne, voir Bonde.

Bōnè, voir Bondener.

Bones [*bọn M, I, P, F, N, S*], s. f. pl. — Ne s'emploie que dans la locution: *Ĕte dans sés* ~, être de bonne humeur: *I m'è byin r'çu, 'l ateūt dans sés* ~, il m'a bien reçu, il était de bonne humeur.

Bonète, voir Bonat.

Boneti [*bọnti* Ommeray], s. m. — Bonnetier.

Bōneu [*bōnœ* Juvelise], s. m. — Bourdon. Voir **Bondon.**

Boneūr [*bọnœ̄r* gén. (*bọnēr V*], s. m. — Bonheur.

Lo boneūr que tojos v'charcheūz,
Vaut sovant mwins qu'cit-èl qu'v' èveūz
Le bonheur que toujours vous cherchez, vaut souvent moins que celui que vous avez. Buc. p. 103. On entend aussi **Bonoūr.**

Bongne [*bōñ M, N*], adj. — Borgne. Voir **Boūgne.**

Bongneu [*bōñœ N*], v. tr. — Éborgner.

Boniface [*bọnifās* . . gén.], n. pr. — Boniface. *È lè Sint ~, plante tès fèves*, à la St-B., plante tes fèves.

Bonjou, Bonjo [*bōju F, bōjọ V*], s. m. — Bonjour. Voir **Bwinjo.**

Bonlohé [*bōlọγe V*], s. m. — Qui aime le repos; insouciant (bon loisir).

Bonot [*bọnọ* Dornot], s. m. — Cæcum du porc.

Bōnot, voir **Bondon.**

Bonote, voir **Bonat.**

Bonswér [*bōswēr* gén.], s. m. — Bonsoir (salut du soir). Voir **Nut.**

Boquè [*bọkę V*], v. tr. — Béqueter.

Boquet [*bọkę M, I, P, N, bọkę-bọtšę-bọtyę S, bọkę V*], s. m. — 1° Bouquet. (Généralement, toute espèce de fleur, mais s'emploie surtout d'un pied de fleur, qu'il soit en pot ou en pleine terre). *Awer dès bès ~*, avoir de belles fleurs. *~ d'premīre danse*, b. de première danse. Les garçons qui «louent» la fête patronale dans les villages du pays messin achètent un certain nombre de bouquets en fleurs artificielles qui sont vendus aux enchères. Les acquéreurs obtiennent le droit de danser la première danse avec les jeunes filles auxquelles les bouquets ont été offerts. Généralement, on va chercher ces jeunes filles avant le bal, musique en tête. *I ~ d' cinq fleūrs*, un b. de cinq fleurs (soufflet si fortement appliqué que les cinq doigts laissent leur trace). *Èraser l' ~*, arroser le b. (offrir à boire à l'occasion de la construction d'une maison). 2° Maladie des blés (Marieulles).

Boquèt-fāt [*bọkę fā M, N, bọkę fā I, P*], s. m. — Oeillet de poète; phlox.

Boquéye [*bọkēy V*], s. f. — Becquée. Voir **Boquaye.**

Boquîn [*bọkī* . . gén.], s. m. — 1° Cabri, chevreau. *Mate sus lè tête lo bonat d'i ~*, mettre sur la tête de quelqu'un le bonnet d'un c. Se dit d'une personne infidèle à son mari. *~ d'èvri*, b. d'avril *S*. 2° Sobriquet donné aux habitants de Vigny, vill. de l'arr. de Metz.

Boquîn [*bọkī I, N*], s. m. — Petit tas de foin qui n'est pas encore sec.

Boquion [*bọkyō M, I, P, F, N, bọtšiyō-bọkyō S, bọkyō V*], s. m. — Bûcheron. Voir **Baquiou, Bohhelat.**

Boquiou [*bọkyu* . . *I, P, F*], s. m. — Bûcheron. Voir **Baquiou.**

Boquyi [*bọkyi F*], v. tr. — Abattre le bois dans la forêt.

Borache [*bọraš M, bọraš-buraš N, bọręš* Destry, *buraš S, V*], s. f. — Bourrache.

Boranje, Boranke [*bọrāš I, P, bọrāk V*], s. f. — Grosse perche servant de séparation dans une écurie. Voir **Baranje.**

Borbe [*bọrp V*], s. f. — Barbe. Voir **Barbe.**

Borbier *bọrbye, -yœ V*], s. m. — Bourbier. Voir **Brobieu.**

Borbite [*bọrbit V*], s. f. — Brebis. Voir **Bèrbis.**

Borbolote [*bọrbọlọt V*], s. f. — Bourbier. Voir **Brobieu.**

Borbon [*bọrbō* Lessy], s. m. — Bourdon (insecte). Voir **Bondon.**

Borbosè [*bọrbọzę V*], v. tr. — Barbouiller. Voir **Bèrboser.**

Borbote [*bǫrbǫt V*], s. f. — Eau liquide.

Borbouyād [*bǫrbuyā V*], s. m. — Bredouilleur. Voir **Bèrboyād**.

Borbouyéje [*borbuyēš V*], s. m. — Barbouillage. Voir **Bèrboyéje**.

Borbouyer [*bǫrbuye, -yœ V*], v. tr. — Barbouiller. Voir **Bèrboyeu**.

Borché [*bǫršēⁱ* lang. pop. mess.], s. m. — Grande cruche, grand vase d'étain ou de cuivre, qui sert à aller chercher, à la fontaine, l'eau potable dont on a besoin à la maison.

Bord [*bǫr-bōr M, N*], s. m. — Bord ; lisière.

Bordènwése [*bǫrdẹnwēs* Rombach], s. f. — Chemin qui longe un bois.

Bordine [*bǫrdin M, I*], s. f. — Bourdaine.

Borèche, voir **Borache**.

Borelat [*bǫrla M, N, bǫrlǫ I*], s. m. — Bourrelet (coussin rond avec un vide au milieu).

Boreli [*bǫrli* (*buryœ* Failly) *M, I, P, N, burli F, burlœ . . S, borle V*], s. m. — Bourrelier, sellier. *Lés ~ d'Luci*, les b. de Lucy (sobriquet).

Borèque [*bǫrẹk I, V*], s. m. — Baraque. Voir **Bèrèque**.

Borguegnate, Borguègnote [*bǫrgẹñat M, N, bǫrgẹñǫt-bǫrgiñǫt P, burgigñǫt F*], s. f. — Chevalet qui sert à scier le bois.

Borhè [*bǫrɣẹ V*], s. m. — 1° Vase où l'on conservait autrefois la graisse de voiture. 2° Personne malpropre.

Boriche [*bǫriš M, I*], s. f. — Bourrique. Ne s'emploie que dans la locution : *Fāre toner an ~*, faire tourner en b. (ennuyer quelqu'un, lui faire perdre la tête).

Boriè [*bǫryẹ* Augny], v. tr. — Enfoncer (par ex. un clou dans le mur).

Borier [*bǫrye, -yœ V*], v. intr. — Remuer beaucoup. Voir **Bolieu**.

Boril [*bǫri V*], s. m. — Baril. Voir **Baril**.

Boriot [*bǫryǫ V*], s. m. — Barillet. Voir **Bèriat**.

Boriquāye [*bǫrikāy . . M, I, P, N, S*], s. f. — Charge d'une bourrique.

Borique [*bǫrik M, I, P, bǫrikburik N, burik S, V*], s. f. — 1° Bourrique. *Lè ~ que s'trēye é sovont dés crotes au ki*, la b. qui s'étrille (se frotte) a souvent des crottes au c... (les morveux se mouchent) *V*. 2° Bois qui supporte le pressoir quand on le décharge (Rombas). 3° Civière basse *M, I*.

Borjeuner [*bǫrjœnēⁱ . . M, I, P, N, burjunœⁱ P*], v. intr. — Bourgeonner.

Borjeūs [*bǫrjœ̄ M, I, P, N*], s. m. — Bourgeois.

Borjon [*bǫrjō M, I, P*], s. m. — Bourgeon.

Boron [*bǫrō V*], s. m. — Hangar où l'on entasse les céréales en gerbes. Voir **Bènon**.

Bossi [*bosi V*], adj. — Bossu. Voir **Bassu**.

Bortére [*bǫrtēr V*], s. f. — Huche à pain. Voir **Beurtūre**.

Bortonè [*bǫrtǫnẹ V*], v. intr. — Se démener. Voir **Beurtener**.

Bōs [*bōᵘ N, bō-bǫw S, bō V*], s. m. — Bois. Voir **Boūs**.

Bosat [*bǫza M, N*], s. m. — 1° Paquet de chanvre qu'on met sur la quenouille. 2° Enfant mal venu, nabot.

Bosate [*bǫzat, bǫzǫt M, I, P, N*], s. f. — Crasse qui s'amasse sur la tête des enfants. C'est, dit-on, un signe de santé, et l'on se garde bien de l'enlever à cause de la grande fontanelle qui n'est pas ossifiée. On craint de comprimer le cerveau.

Bosau [*bǫzō M, I, P*], s. m. — Matière fécale consistante et moulée.

Bosau [*bǫzō M, I, P, N, bǫzrēⁱ S, bǫzẹ V*], s. m. — Enfant mal venu (terme de mépris). *Wète ~*, sale e.

Bosāye [*bǫzāy . . M, I, P, N, buzāy-buzēy S, buzēy V*], s. f. — Bouse de vache.

Bosè [*bọzẹ* Woippy], s. m. — Coffin du faucheur. Voir Bodieu.

Bosè, voir Bosau.

Bōsè [*bōzẹ V*], v. tr. — Battre la gerbe au fléau sans la délier.

Bosèke [*bọzẹk M, I, P, N, S*], s. m. — Gros garçon saligaud et glouton; gros enfant stupide et sale; petit bonhomme gros et court.

Boseré, voir Bosau.

Boserer [*bọzrẽ . . M, I, P, N, buzraï F*], v. tr. — Barbouiller, salir. Se dit ordinairement de la figure. Le part. pass. s'emploie comme substantif. *Piat boseré*, petit saligaud.

Bosète [*bọzẹt M*], s. f. — Bouse de vache. Voir Bosāye.

Boseure, voir Bosūre.

Boskeugneu [*bọskœñœ . . M, I*], v. tr. — Pousser; tirailler.

Bosote, voir Bosate.

Bossanje [*bọsãš M, I, P*], n. pr. — Boussange, vill. de l'arr. de Thionville.

Bossat [*bọsa M, N, S*], s. m. — 1° Paquet d'étoupes, de filasse que l'on met sur la quenouille. 2° Femme courte et grosse.

Bossates [*bọsat M, N*], s. f. pl. — Petits brins de paille, de bois qu'on amasse pour allumer le feu.

Bosse [*bọs I, P*], s. f. — Versoir de la charrue.

Bosse [*bọs V*], s. f. — Bêche. Voir Basse.

Bossè [*bọsẹ V*], s. m. — 1° Partie d'une flotte. Elle a trois B. Voir Textes patois, *Lo wolēje è Nindréhō*, p. 216.

Bossé [*bọsẽ P*], s. m. — Étui du faucheur. Voir Bodieu, Quawi.

Bossè [*bōsẹ V*], v. tr. — 1° Extraire la graine du chanvre en le frappant. 2° Battre au fléau des gerbes sans les délier. Voir Frayeu.

Bosseū [*bosœ̄ P*], s. m. — Tas de fumier.

Bossiè [*bọsyẹ I, P*], v. tr. — Bossuer. Voir Bassieu.

Bossieu [*bọsyœ . . M, I, P*], v. intr. — Faire négligemment, grossièrement, un travail.

Bosūre [*bọzūr . . M, I, P, bọzœr-bọzūr N*], s. f. — Bouse, boue, crasse.

Bot [*bọ I, P, bo V*], s. m. — Crapaud. Voir Bat.

Botambrès [*bọtābrẹ M, I, P, N*], s. m. — Gâteau rond et percé au milieu.

Botaye [*bọtay M, N*], s. f. — Contrefort, pile d'un pont, boutée.

Botch [*bọtš* gén.], interj. — Bah!

Botchèt, voir Boquèt.

Botchiyon, voir Boquion.

Bote [*bọt M, I, P, N, S*], interj. — Ne s'emploie que dans les locutions suivantes: *~ au diāle*, va-t'en au diable! *~ aus aūtes*, ~ aux autres (allez-y voir). *~, vẹ l'an l' fāre fiche*, ouste, va te faire fiche! *~ è ç't oūre*, bon maintenant! — Bote est l'impératif du verbe Boter, qui a disparu du patois, et a le sens de «va! va te promener! allons! allons bon!» Dans la Famille ridicule, III, 9, 6, nous rencontrons l'expression: *Bote, mo kieūr* (cœur)! Ensuite, IV, 55: *L' pracès at guingnè, dit-il, ~, j' l'an prèye*, le procès est gagné, va, je t'en prie. E. Rolland note à Rémilly: Bate.

Bote-Bote [*bọt bọt P, but but F, S*], s. m. — Oiseau qui se nourrit de matières fécales. *I fiāre come i ~*, il sent mauvais comme un B.

Bote-fu [*bọt fü M, I, P, bọt-(but) fü N, bọt fe V*], s. m. — Esprit contrariant, querelleur (boute-feu).

Boteler [*bọtlẽï . . gén.*], v. tr. — Mettre en bottes.

Botenat [*bọtna M, N, bọtnọ I, P*], s. m. — Petit bouton à la figure.

Botener [*bọtnẽï . . M, I, P, N, butọnẹ . . S*], v. tr. — Boutonner.

Botenot, voir Botenat.

Boter [*bọtē*ᵗ lang. pop. mess.], v. tr. — 1° Aimer, estimer, avoir de la sympathie pour qqn. 2° Botter, plaire. *Cè n' meu bot meu,* ça ne me plaît pas.

Botèye [*bọtẹ̄y M, I, P, N, bọtāy-butẹy S, botōy V*], s. f. — 1° Bouteille. 2° Ampoule. *Lés breulūres font v'nîn dés ~*, les brûlures font venir des ampoules. 3° Bulles qui se forment sur l'eau quand il pleut; bulle de savon. *I s'aumūse è hhofieu dés ~ èva i polat d'trin,* il s'amuse à souffler des bulles avec un chalumeau de paille. — *Quand-i piét èt qu'n-é déssis l'āwe dés ~, ç'ot qu' lo toms ot dèvoyé èt qu' lè piō chérè longtoms,* quand il pleut et qu'il y a sur l'eau des b., c'est que le temps est dévoyé (changé) et que la pluie tombera longtemps *V.*

Botiate [*bọtyat M, N, bọtyọt I, P, bọtyat-butyat S*], s. f. — Flacon de drogue.

Botier [*bọtye, -yœ V*], v. tr. — Baptiser. Voir Bètieu.

Botièt [*bọtyẹ S*], s. m. — Bouquet. Voir Boquèt.

Botieu [*bọtyœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Bourgeonner. — Part. pass. : Qui a des pustules sur le corps.

Botiote, voir Botiate.

Botique [*bọtik* gén.], s. f. — 1° Boutique. *~ dé sékéle!* (juron) *V.* 2° Atelier d'artisan.

Botiquieu [*bọtikyœ . . M, I, P, N*], s. m. — Boutiquier.

Boton [*bọtō M, I, P, N, butō S*], s. m. — Bouton. *~ d'oūr,* b. d'or (renoncule jaune des prés). *~ d'èhhaufūre,* b. d'échauffure (aphte).

Boton [*bọtō V*], s. m. — Bâton.

Botōye, voir Botèye.

Bot-quowè [*bọkọwè . . I, P*], s. m. — Têtard de batracien. Voir Bat-quawé.

Botu [*bọtü I, N*], s. m. — Boutoir, instrument qui sert à ferrer les chevaux.

Botūre [*bọtūr . . M, N*], s. f. — 1° Bouture. 2° Enflure.

Bot-volant [*bọvọlā I, P, bovọlā V*], s. m. — Chauve-souris. Voir Bat-volant.

Boubou [*bubu M, I*], s. m. — Mèche de bonnet de nuit; pompon.

Boūboū [*būbū M, I, P*], s. f. — Vache (terme enfantin).

Bouc [*buk S*], s. m. — Bouton de fièvre. Voir Boc.

Bouchāye [*bušāy . . S*], s. f. — Bouchée. Voir Bochāye.

Bouchi [*buši S*], v. tr. — Boucher. Voir Bocheu.

Bouchau [*bušōᵘ N*], s. m. — Plaque de fer qui sert à fermer le four. Voir Bochau.

Boūche, voir Boūhhe.

Bouchi [*buši . . S, V*], v. tr. — Boucher. Voir Bocheu.

Bouchi [*buši F, bušẹ . . S, buše V*], s. m. — Boucher. Voir Bochi.

Bouchon [*bušō S*], s. m. — Buisson. Voir Bohhon.

Bouchot [*bušọ F*], s. m. — Bouchon. Voir Bochon.

Bouchots [*bušọ V*], s. m. pl. — Petits tas de fumier dans un champ, destinés à être épandus sur toute la surface du champ.

Boudāye [*budāy . . F, S*], s. f. — Gâteau qui a la forme d'une miche de pain et qui est fait avec de la farine et du lait. Il ne se confectionne qu'à l'époque de la moisson.

Boudelète [*budlẹt P*], s. f. — Nombril. Voir Bodate.

Boudiniére [*budiñer, -yœr V*], s. f. — Boudinière. Voir Bodenūre.

Boudion [*budyō F*], s. m. — Petit morceau de lard servant à graisser la scie. Voir Bondon.

Boudiote [*budyọt F*], s. f. — Nombril. Voir Bodate.

Boudique [*budik N*], s. m. — Magot, personnage grotesque. Voir Bodique.

Boudote [*budot V*], s. f. — Nombril. Voir Bodate.

Boudrāye [*budrāy* . . gén.], s. f. — 1° Enjambée. *I hèpeūt d'fameūses* ~, il faisait de fameuses e. 2° Partie d'un travail, tâche que l'on se donne à remplir. *Fāre eune bone* ~, faire un bon bout d'ouvrage. 3° Moment. *È chèque* ~, à chaque instant. 4° Coup de main. *I nos-è bèyeu eune bone* ~, il nous a donné un bon coup de main.

Boufāye [*bufāy* . . *S, V*], s. f. — Bouffée. Voir Bofāye.

Boufeu [*bufœ N*], v. intr. — Se gonfler. Voir Bofer.

Bougnat [*buña S*], s. m. — Beignet. Voir Beugnat.

Boūgne [*būñ-bōñ M, būñ P, būñ-bōñ F, bōñ-būñ N, bōñ S, buan-buon V*], adj. — 1° Borgne. *Nate jote at quāsi tout* ~, notre chou est presque tout b. (il n'y a pas de cœur). *'L è chinjeu s'* ~ *po i-n-èvūle*, il a changé son b. pour un aveugle (il a fait un mauvais échange). *I s' freūt* ~ *po l' mate èvūle*, il se ferait borgne pour le mettre aveugle. 2° Orvet. 3° Oeil dormant, qui pousse après que le premier bourgeon a été gelé.

Bougneré [*buñ(e)rē M, I, P*], s. m. — Vieux coquin.

Bougnot [*buño V*], s. m. — Beignet. Voir Beugnat.

Boūhhe [*būχ* . . *M, I, P, F, N, S*], s. f. — Paille peignée au râteau, qui sert à faire des liens.

Bouhhè [*buχę S, V*], adj. Boursouflé. Voir Bohhé.

Bouhhīes [*buχī V*], s. f. pl. — Mets composé de farine, de lait et d'œufs délayés.

Bouhhnè [*buχnę V*], v. tr. — Pousser sans cesse au travail, ne pas laisser de repos.

Bouhhon [*buχō* . . *S, V*], s. m. — Buisson. Voir Bohhon.

Boujeu [*bujœ* . . gén.], v. intr. — Bouger, changer de place.

Boujerèye [*bujrēy M, I, N*], s. f. — Cellier.

Boujon [*bujō F*], s. m. — Bâton de chaise.

Boulanjeu, Boulanji [*bulājœ* . . *S, bulāji F*], s. m. — Boulanger. Voir Bolanji.

Boulanjire [*būlājīr F, S*], s. f. — Boulangère. Voir Bolanjire.

Boulāye [*bulāy* . . gén.], s. f. — Éboulement.

Boule [*bul M, I*], s. f. — Bouleau. Voir Bolate.

Bouler [*bulēi* . . gén.], v. tr. — 1° Se dit de l'action du vent lorsqu'il couche et fait verser les récoltes. 2° Abattre (des fruits, un nid avec une gaule, etc). 3° V. intr. S'écouler; verser. Voir Boler.

Bouler [*bulēi* . . gén.], v. intr. — Se dit d'une vache dont la matrice sort.

Boulhè [*bulγę* . . *S*], s. f. — Qui est rond (par ex. une miche de pain).

Boulīe [*bulī(y) N, S, V*], s. f. — Bouillie. Voir Bolīe.

Boulinjer [*bulēje V*], s. m. — Boulanger. Voir Bolanji.

Boulinjére [*bulējēr V*], s. f. — Boulangère. Voir Bolanjīre.

Boulon [*bulō V*], s. m. — Bouillon. Se dit de la vapeur qui s'échappe à gros bouillons. *Lè fimēye sūtōr fiè po gros* ~, la fumée sautait dehors par gros b.

Boulvāri [*bulvāri* . . *M, I, P, N*], s. m. — Vacarme.

Boulyin [*bulyē M, I, P*], s. m. — Traveteau d'échafaudage.

Bounat [*buna S, buno V*], s. m. — Bonnet. Voir Bonat.

Boune [*bun F*], adj. f. — Bonne. Voir Bone.

Bounèt [*bunę F*], s. m. — Bonnet. Voir Bonat.

Boūneūs [*būnœ̃ M, I*], s. m. — Arbre ou pied cornier, qui sert de borne.

Bounot [*bunọ V*], s. m. — Bonnet. Voir Bonat.

Bounote [*bunọt F*], s. f. — Bonnet. Voir Bonat.

Boura[1] [*buraⁱ F*], v. tr. — Recevoir mal, rembarrer.

Bourache [*buraš N, S*], s. f. — Bourrache. Voir Borache.

Bourache [*buraš N*], s. f. — Bouchon de chiffons en tiretaine qu'on allume pour faire périr les abeilles dont on veut prendre le miel. Voir Boursache.

Bourate [*burat S, burọt V*], s. f. — Grosse cruche de grès dans laquelle on apporte de l'eau à ceux qui travaillent dans les champs.

Boūrate [*būrat M, N, būrọt I, P*], s. f. — Poussière.

Bourāye [*burāy . . M, I, P, N*], s. f. — Réprimande.

Bourbi [*burbi S*], s. m. — Bourbier. Voir Brobieu.

Boūrd [*būr M*], s. m. — Bord.

Bourdoneu [*burdọnœ S*], n. pr. — Bourdonnaye, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Boūre [*būr* Novéant], s. m. — Valet au jeu de cartes.

Bouré [*burēⁱ . .* gén.], adj. — Se dit du pain mal levé, des gâteaux qui sont mal cuits.

Bouré [*burē V*], s. m. — Pilon (instrument servant à broyer des pommes pour faire de la purée).

Bourelé, Boureli [*burlē . . S, burli F*], s. m. — Bourrelier. Voir Boreli.

Bourer [*burēⁱ . .* gén.], v. tr. — Bourrer. Faire manger avec excès. *I l'è bouré jusqu'aus arayes*, il l'a b. jusqu'aux oreilles.

Bourète [*burẹt V*], s. f. — Bure, grosse étoffe de laine.

Boureu [*burọ* Azoudange], s. m. — Grande perche dont on se sert pour déloger les poissons dans un étang.

Bourguignon [*burgiñō* lang. pop. mess.], s. m. — Bouvière, sorte de poisson.

Bourguignote, Bourguinète [*burgiñọt-burginẹt F*], s. f. — Chevalet qui sert à scier le bois. Voir Borguegnate.

Bourguinète, voir Bourguignote.

Boūri [*būri* gén.], s. m. — Petit canard. *Boūri! boūri!*, cri par lequel on appelle les canards, les oies.

Bouriā, voir Bouriau.

Bouriādè, voir Bouriauder.

Bouriau [*buryō M, I, P, N, buryā . . S, V*], s. m. — Bourreau; brutal.

Bouriauder [*buryōdēⁱ . . M, I, P, N, buryādẹ . . S, V*], v. tr. — Brutaliser, maltraiter, brusquer.

Bouriéje [*buryēš . . M, I, P*], s. m. — Action de pousser.

Bourieu [*buryœ* Failly], s. m. — Bourrelier. Voir Boreli.

Bourion [*buryō M, I, P*], s. m. — Petit canard. Voir Boūri.

Bourique [*burik S, V*], s. m. — Bourrique. Voir Borique.

Bourjouna[1] [*burjunaⁱ F*], v. intr. — Bourgeonner. Voir Borjeuner.

Bourne [*burn F*], s. f. — Borne. Voir Bonde.

Bourote, voir Bourate.

Boursache [*bursaš M, I*], s. f. — Bouchon de vieux linge qu'on allume pour enfumer les abeilles dont on veut prendre le miel. Voir Bourache.

Boursate, Boursote [*bursat M, N, bursọt I, P*], s. f. — Petite bourse.

Boūs [*bū M, I, bū* (*bọw* Ars) *P, bōᵘ-bū N, bō-bọw S, bō V*], s. m. — 1° Substance dure et ligneuse des arbres. 2° Arbre de la forêt, à l'état sauvage. (Ābe ne se dit que de l'arbre fruitier). *Moūrt ~*, bois mort. *~ jantil*, daphné (arbrisseau). *~ lūhi*, genêt, souvent aussi,

bruyère. ~ *neūr*, aulne. ~ *pūyant*, troène. *Si veus n' veneūz m' è tams, v'èreūz l'euhh de* ~, si vous ne venez pas à temps, vous aurez la porte de bois (vous trouverez porte close). *An sèvent beun' d' qué* ~ *an s'chaufent*, on sait bien de quel bois on se chauffe, à qui l'on a affaire. — *Bōs d' glōre*, clématite des haies. *Bōs d'bohh'lat*, b. de bûcheron (copeaux) Landroff. *Grand bōs*, bois brut, tronc, gros ou petit, non scié, mais seulement équarri grossièrement *V*. 3° Bois, forêt.

Bousāye [*buzāy* . . *S*, *buzay V*], s. f. — Bouse de vache. Voir Bosāye.

Bouscayot, voir Bouscayou.

Bouscayou [*buskayu S*, *buskayō V*], s. m. — Bout d'homme, nabot.

Bousèke [*buzęk F*], s. m. — 1° Sein. 2° Devant de chemise, qui sert aussi de poche.

Bouserai [*buzraï F*], v. tr. — Barbouiller. Voir Boserer.

Bousion [*buzyō M*, *I*], s. m. — Petit canard.

Bouson [*buzō F*], s. m. — 1° Échelon. 2° Barreau d'une chaise. *Ne mèt' mè lès pièds sus lès* ~ *d'lè chèse*, ne mets pas les pieds sur les barreaux de la chaise.

Boussieu [*busyœ* . . gén.], v. tr. — Pousser. *Vè t'an* ~ *l'euhh*, va-t'en p. la porte.

Bout [*bu* gén.], s. m. — Bout.

Boute-boute [*but but F*, *S*], s. m. — Huppe vulgaire. Voir Bote-bote.

Boute-fu [*but fü N*], s. m. — Esprit contrariant. Voir Bote-fu.

Bouter [*butēi* . . *M*, *I*, *P*], v. tr. — 1° Mettre, placer. ~ *fieus*, mettre dehors. ~ *l'fu*, mettre le feu. 2° v. pron. Se placer.

Bouter [*butēi M*], v. intr. — 1° Penser. 2° Soupçonner.

Boutiate [*butyat S*], s. f. — Flacon de drogue. Voir Botiate.

Boutrè [*butrę* . . *I*, *P*], v. tr. — Soupçonner.

Bouvant [*buvā S*], adj. — Qui donne soif. Voir Èsseūlant.

Bouvou [*buvu S*], s. m. — Buveur. Voir Bwèvou.

Bouwè [*buwę V*], v. intr. — Couler la lessive. Voir Bwāyeu.

Boūwerasse [*būwras M*, *būwros I*, *P*, *būwras-bowras N*], s. f. — Buandière, lavandière.

Boūwerèye [*būwrēy M*, *I*, *P*], s. f. — Buanderie.

Boūweron [*būwrō M*, *I*, *P*], s. m. — Petite lessive.

Bouyant, voir Boyant.

Bouyat, voir Boyat.

Bouyate, voir Boyate.

Bouye, voir Boye.

Bouyer, **Bouyi**, voir Boyi.

Bouyon, voir Boyon.

Bouyot, voir Boyat.

Bouyote, voir Boyate.

Bovion [*bovyō M*, *I*, *P*], s. m. — Jeune bœuf.

Bovou [*bovu N*, *bovu V*], s. m. — Buveur. Voir Bwèvou.

Bowād [*bowā I*, *P*, *V*], s. m. — Qui aboie. Voir Bawād.

Bowate [*bowat M*, *N*, *bowot I*, *P*], s. f. — 1° Roquet. 2° Puceron. Voir Bawate.

Bōwe [*bow M*, *I*, *P*, *N*], s. f. — Fosse. Voir Bāwe.

Bowé [*bowē* Rombach], s. m. — Fruit mal venu.

Bowemant [*bowmā M*, *I*, *P*, *N*, *S*], s. m. — Aboiement. Voir Bawemant.

Bower [*bowēi* . . *M*, *I*, *P*, *S*, *V*], v. intr. — Aboyer. Voir Bawer.

Bowerasse [*bowras N*], s. f. — Buandière. Voir Boūwerasse.

Bowerie [*bowrī V*], s. f. — Aboiement. Voir Bawèye.

Bowèye [*bowēy M*, *I*, *P*, *N*], s. f. — Petite armoire pratiquée dans le mur. Voir Bawèye.

Bowlote [*bọwlọt P*], s. f. — Moucheron.

Bowot [*bọwọ P, F*], s. m. — Coffin où le faucheur met sa pierre à aiguiser. Voir Bodieu, Boché, Quawi.

Bowote, voir Bowate.

Bowote [*bọwọt I, P*], s. f. — Fosse de cimetière. Voir Bawate.

Bowton [*bọwtõ V*], s. m. — Moucheron un peu plus gros que la Bawate.

Boyād [*bọyā . . M, I, P, N*], s. m. — Bredouilleur; bègue.

Boyant [*bọyā M, I, P, N, buyā S, V*], adj. — Bouillant; pressé, actif, impatient au travail. *I vā tot ~ è l'ovrĕje*, il va tout pressé à l'ouvrage.

Boyat [*bọya M, N, bọyọ I, P, buya S, buyọ V*], s. m. — Bouillonnement.

Boyate [*bọyat M, N, bọyọt I, P, buyat S, buyọt V*], s. f. — 1° Bouillotte. Sobriquet donné aux habitants de Franconville, vill. de l'arr. de Sarrebourg, où l'on fabrique des bouillottes. 2° Monticule *M, I.*

Boye [*bọy M, I, P, buy F*], s. f. — Ampoule, cloche produite sur la peau par l'effet de la chaleur ou par le frottement d'un corps dur.

Boyeu (so) [*bọyœ N*], v. pron. — Se hâter.

Boyi [*bọyi . . M, I, N, bọyẹ P, buyi S, buye, -yœ V*], v. intr. — Bouillir. *Tot boyant d'colĕre*, tout b. de colère.

Boyon [*bọyõ M, I, P, N, buyõ F, S, V*], s. m. — 1° Bouillon.

Lo buyon
Fèt l'gohhon,
Lè lochote
Fèt lè bācelote.

Le b. fait le garçon, la tranche de pain fait la fille *V.* 2° Inégalité qui se trouve dans le fil.

Boyot, voir Boyat.

Boyote, voir Boyate.

Brā [*brā̃ M, brā I, P*], s. m. — Bêlement.

Bracat [*braka S*], s. m. — 1° Branche de fagot. 2° Espèce de croc où l'on suspend les cochons saignés et blanchis. 3° Bâton que l'on attache à la patte d'une vache difficile. Voir Anchiāte, Corbant.

Bracate [*brakat M, N*], s. f. — Écume caséeuse produite par la cuisson du petit lait.

Bracate [*brakat M, N*], s. f. — 1° Petite dent d'enfant. 2° Chevillette. 3° Clou à soulier, à petite pointe et grosse tête. *I minj'reūt lés ~ èt lés piats kious*, il mangerait les gros et les petits clous (il mangerait tout ce qu'on met sur la table).

Brachate [*brašat N, brọšat S, brošọt V*], s. f. — 1° Robinet. 2° Parties génitales de l'homme *V.*

Brache [*braš M, N, brọš I, P, S, broš V*], s. f. — 1° Broche. 2° Robinet de cuve, de tonneau *M, S, N. Lés ~ sont cāssāyes*, les robinets sont cassés (les tonneaux sont vides). 3° Défense de sanglier. 4° Cep de vigne taillée court (Brochate *S, V*). 5° Grosse aiguille. 6° Dent canine. *'L èveūt dés ~ come dés f'nons*, il avait des dents comme des fourchons. 7° Partie de la charrue *N.*

Bra¹che [*braïš F*], s. f. — Braise. Voir Brĕse.

Bracheton [*braštõ M, N, brọštõ I, P*], s. m. — Cep de vigne.

Bracheu [*brašœ M, N, brọšẹ I, P*], v. tr. — Tailler la vigne tout court.

Bracon [*brakõ S, brọkõ V*], s. m. — 1° Palonnier. 2° Gros morceau de bois qu'on attache au cou des bêtes pour les empêcher de se sauver.

Braconieu, Braconou [*brakọnyœ . . M, I, P, F, N, brakonu S, brọkonu V*], s. m. — Braconnier. *Lés braconous*

d' Font'ni, les b. de Fonteny, vill. de l'arr. de Château-Salins (sobriquet).

Bracu [*brakü N, brakœ . . S*], s. m. — Instrument qui sert à broyer le chanvre (Fig. 6) Voir **Brake, Brayu.**

Fig. 6.

Brādè [*brādę . . S*], v. tr. — Guider.

Brādelè [*brādlę V*], v. intr. — Se chauffer près du poêle.

Brādeléye [*brādlēy V*], s. f. — Pomme de terre rôtie dans les cendres (mets préparé par les bûcherons).

Brader [*bradē . . M, N, brodę . . I, P, S, brodę V*], v. tr. — Broder.

Braderèye [*bradrę̄y M, N, brodrę̄y I, P*], s. f. — Broderie.

Brājemant [*brājmā M*], adv. — Beaucoup.

Brajon [*brajō F*], s. m. — Bûche; gros morceau de bois embrasé; brasier. *Vèneuz v'chaufi, j'ons in bon ~*, venez vous chauffer, nous avons un bon brasier.

Brake [*brak M, N, brok I, P, F*], s. m. — 1° Mélange de lait pur et de lait caillé, dans lesquel on trempe des tranches de pain (goûter fort estimé, en été, des ouvriers agricoles). 2° Lait caillé cuit; simplement, lait caillé.

Brake [*brak M, N, brok I, P*], s. m. — Instrument qui sert à broyer le chanvre. On brise d'abord le chanvre avec une **Cwèsse**, ensuite on chauffe au four le chanvre lié en paquets pour le broyer avec la **Brake** qui enlève les parties ligneuses. Voir **Bracu.**

Brakelād [*braklā . . M, I, P, N*], s. m. — Personne qui guérit les maladies par l'examen des urines; rebouteur.

Braker [*brakē . . M, N, S, brokę . . I, P, V*], v. tr. — Broyer le chanvre qu'on a retiré du four où on l'avait mis sécher; échanvrer.

Brakeu, voir **Bracu.**

Brāma[1] [*brāmæ F*], v. intr. — Se plaindre continuellement.

Brāmant [*brāmā . . gén. (brāγmō V)*], adv. — 1° Beaucoup, largement; bellement, bonnement; tranquillement. *I trèvèye ~*, il travaille beaucoup. 2° Bravement, sans hésiter. *I haye ~ dans lè brobe*, il marche sans hésiter dans la boue. 3° Que non, pas du tout. *At-i v'nin v'ādieu?* — est-il venu vous aider? — *~*, Pas du tout. 4° En vérité.

Bran [*brā V*], s. m. — 1° Élan. *Panre ~*, prendre un élan. 2° Coup de main. *Fère i bon ~*, donner un bon coup de main. 3° Portion de travail. *In ~ d'trouwand vāt ène jonę̄ye dé briyant*, un travail de paresseux (travail qui ne dure pas longtemps) vaut une journée de brillant.

Bran [*brā V*], s. m. — Sorte d'écluse construite au moyen de batardeaux. *On frōme lés-éclises pou owor in bon ~*, on ferme les écluses pour avoir un bon B.

Branchate [*brāšat-brāšot . . gén.*], s. f. — Branchette.

Branche [*brāš gén.*], s. f. — Branche. *I s'an faut d' çant fègats qu'is sint d'lè mimme ~*, il s'en faut de cent fagots qu'ils soient de la même b. (ils n'appartiennent pas à la même famille, ils ne se ressemblent pas).

Branchote, voir **Branchate.**

Branchous [*brāšu . . gén.*], adj. — Branchu.

Brandelon [*brādlō V*], s. m. — Fane sèche de pomme de terre. Voir **Jote.**

Brandieu [*brādyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Brandir.

Brandevîn [*brãdvĩ* . . gén.], s. m. — 1° Eau-de-vie. 2° Tonnelier. 3° Distillateur (Pontoy).

Brandon [*brãdõ M, I, P, N*], s. m. — Feu de joie, allumé sur la place publique le soir du premier jour de carême.

Brandon [*brãdõ* Augny], s. m. — Branche chargée de fruits.

Brandon [*brãdõ F, N, S, V*], s. m. — Repas de réjouissance fait à l'occasion d'un baptême.

Brandons [*brãdõ V*], s. m. pl. — Extrémités d'une forte hart, qui liaient les planches d'un train de bois.

Brandouye [*brãduy V*], s. f. — Grande personne dégingandée.

Brandoyeu, Brandouyeu [*brãduyœ* . . *M, I, brãdọyœ-brãduyœ N*], v. intr. — Balancer, hésiter, être en suspens.

Brankvigneu [*brãkviñœ* Avricourt], s. m. — Distillateur. Voir **Brandevîn.**

Branlãye [*brãlãy* . . *M, I, P, N, S*], s. f. — Feu improvisé avec quelques brindilles pour réchauffer vite.

Branle- bãl [*brãl bãl N*], s. m. — Branle-bas, bouleversement, tapage.

Branlezinke [*brãlzẽk* Pontoy], adj. — Brindezingue. Voir **Bèrzingue.**

Bransier [*brãsye, -yœ V*], v. intr. — Se balancer sur une balançoire.

Bransiote [*brãsyọt V*], s. f. — Balançoire.

Branzingue [*brãzẽk V*], adj. — Brindezingue. Voir **Bèrzingue.**

Braque [*brak S, brok V*], adj. — 1° Bavard. 2° Grossier.

Brãre [*brãr* . . gén.], v. intr. — 1° Crier fort, pleurer, se lamenter. *I brãt come i vé*, il crie comme un veau. *Lèyeu lés dous-euys po ~*, laisser les deux yeux pour pleurer (dépouiller qqn. complètement). *I n'è jusse qu' lés dous-euys po ~*, il n'a juste que les deux yeux pour pleurer (il est très pauvre). *Ç'at i droũle de coũrs, i brãt d' joũye èt lè pãw li bèye lè fwére*, c'est un drôle de corps, il pleure de joie et la peur lui donne la diarrhée. 2° Bêler. Voir **Bèrbis.**

Brãrèyes [*brãrẹ̃y* . . *M, I, P, N, brãrẹ̃y* . . *S, brãrĩ V*], s. f. pl. — Pleurs, lamentations.

Brassĩe [*brasĩy F*], s. f. — Brassée. *~ d'bõs*, b. de bois.

Brate [*brat M*], s. f. — Ciboule.

Brau [*brõ P, M*], s. m. — Drêche; marc de café, de raisins. S'emploie pour engraisser les porcs, les vaches.

Brau [*brõ M, I, P*], s. m. — Voiture à fumier.

Brauve [*brõf M, I, P, brãf N*], adj. — 1° Brave. 2° Bien arrangé, bien paré, endimanché. *S' fãre ~*, faire un peu de toilette.

Brauvũre [*brõvũr - brãvũr M, I, brãvũr P*], s. f. — 1° Honnêteté. *Qué poũres que v' sĩnz, èyeũz d' lè ~*, quelque pauvres que vous soyez, ayez de l'h. 2° Politesse. *Éte de ~ èva tot chèkĩn*, être poli avec tout chacun.

Brãvũre, voir **Brauvũre.**

Brawon,Brawton [*braw(t)õ-brọw(t)õ I, P, brawõ S, brọvõ V*], s. m. — 1° Charnure; mollet. 2° Muscles. 3° Partie maigre du lard. 4° Morceau de charcuterie.

Brawter [*brawtẽi-brọwtẽi* . . *M, N, brọwtẹ* . . *I, P*], v. tr. — Brouter, mâcher.

Brawton, voir **Brawon.**

Brãyãd [*brãyã* . . gén. (*brẹyã V*)], s. m. — Criard, pleurard. *~ come eune brouwate mau grèhhiãye*, criard comme une brouette mal graissée.

Brayat [*braya S*], s. m. — Celui qui travaille beaucoup sans plan arrêté et, pour cette raison, sans grand profit.

Brãyate [*brãyat M, N, S, brãyọt I, P, F, (brọyọt V)*], s. f. — 1° Bray-

ette; pont des pantalons de l'ancien temps. 2° Lange.

Braye [*bray M, N, broy I, P, F*], s. f. — Instrument qui sert à broyer la tige du chanvre. Voir Brayu.

Brāye [*brāy . . gén.*], s. f. — 1° Glumelle. *Lès biès sont fieus d' ~*, les blés sont hors de leur g. 2° Ensemble des petites et mauvaises graines séparées des bonnes, après battage.

Brayekemāle [*braykęmāl* Ommeray], s. m. — Personne qui travaille sans ordre.

Brayerasse [*brayras M, broyros I*], s. f. — Outil qui sert à broyer le chanvre. Voir Brake, Brayu.

Brāyes [*brāy . . I, P, N*], s. f. pl. — 1° Culotte à pont. 2° Langes, maillot.

Brayeu [*brayœ . . M, N, S, broyę . . I, P, F, V*], v. tr. — Écraser en foulant aux pieds. Se dit surtout du chanvre que l'on brise au moyen du Brayu.

Brayèye [*brayęy M, N, broyęy I, P, brayēy S, broyēy V*], s. f. — Passage fait dans la neige.

Brayon [*brayō M, broyō I*], s. m. — Paquet de chanvre broyé.

Brayu [*brayū M, N, S, broyū . . I, P, F*], s. m. — 1° Broyeur; instrument en bois qui sert à broyer les tiges de chanvre pour la deuxième fois. Voir Bracu, Brake, Braye, Brihu. 2° Moulin à poivre (Fig. 7).

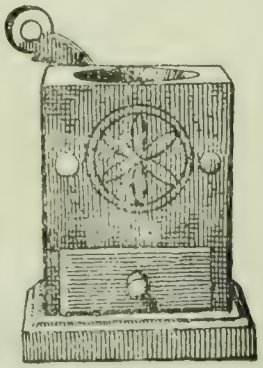


Fig. 7.

Brayūre [*brayūr . . M, N, S, broyūr I, P, F*]. — Débris de chanvre broyé. Voir Brīhūre.

Bré [*bre V*], s. m. — 1° Bois fourré d'épines. 2° Buis. Voir Breu.

Breboyes [*brębоy M*], interj. — Rien, il n'en reste plus, il n'en est rien.

Brècat [*bręka M, N*], s. m. — Entrave qu'on met au pied de la vache pour l'empêcher de s'éloigner.

Bréche [*brēš M, I, F*], s. m. — Lieu inondé et glacé, où l'on va patiner.

Brèchelate, voir **Brèhhelate**.

Brèchtèle, Brechtène [*bręštęl V* (*bręšten* Avricourt)], s. f. — Sorte de pâtisserie sèche et salée ayant la forme d'un 8. Voir Brètsèle.

Brède [*bręt I, P*], s. f. — Bride. Voir Breude.

Brèdè [*brędę . . I, P*], v. tr. — Brider. Voir Breuder.

Bredouye [*bręduy M, I, P*], s. f. — 1° Gros ventre. 2° Loquacité. *Qué ~ qu' 'l è cit-èl*, quelle loquacité il a, celui-ci!

Bredu [*brędū M, brędū I, P*], s. m. — Lien qui tient les bretelles d'une hotte en sapin.

Brègand [*bręgā M, I, P*], s. m. — Brigand.

Bregat [*bręga M, bręgo I*], s. et adj. — Criard, querelleur.

Bregaye [*bręgay N*], s. f. — Une miette, un peu, un tantinet. Voir Bregueuye, Bèrgāye.

Bregnu [*bręñū* Servigny-lès-Ste-Barbe], s. m. — Bretelle de la hotte de sapin.

Bregot, voir **Bregat**.

Breguenaude [*bręgnōt M, N, bręgnōt I, P, bręgnāt S*], s. f. — Cerise aigre; cerise venue sur un sujet franc, non greffé.

Breguenauder [*bręgnōdē . . M, I, P*], v. intr. — Courir la pretentaine.

Bregueuye [*bręgœy M, N*], s. f. — Un brin, un rien. Voir Bregaye.

Breguieu [*bręgyœ* . . *M, I, P*], v. intr. — 1° Farfouiller. 2° Bricoler.

Brèheugne [*bręhœñ M, N, bręheñ I, P*], s. f. — Femme stérile.

Brèhhelate, Brèhhelote [*bręχlat* . . *M, bręχlǫt I, P*], s. f. — Jeune fille. Voir Bācelate.

Breheure, voir Brehūre.

Bréhier [*breγye V*], v. tr. — Briser. Voir Brīhieu.

Brehūres [*bręγūr* . . *M, I, P, bręγūr-bręγœr-bręχyœr N, bręγœ̄r S*], s. f. — 1° Endroit très épais d'un bois; broussailles. 2° Brindilles. On les appelle aussi **Tron de Fèhhîn**. Voir ces mots.

Brehhieures [*bręχyœr* . . *M, N*], s. f. pl. — Brindilles. Voir Breseuyes, Brèseures.

Brèioncot [*bręyōkǫ*], n. pr. — Burlioncourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Brèjau [*bręjō F*], s. m. — Brasier. Voir Bresau.

Brejūres, voir Brehūres.

Brékion [*brekyō V, brękyǫt F*], s. m. — Menu bois que les bûcherons mettent dans le fagot. *Lo bon boquion mot lés ~ dons mitant dés fogots*, le bon bûcheron met le menu bois dans le milieu des fagots *V*.

Brèkiote, voir Brékion.

Brèklote [*bręklǫt I, P*], s. f. — Femme qui traite les maladies par l'examen des urines. Voir Breuklate.

Brélai [*brēlai F*], v. tr. — Serrer le chargement d'une voiture avec une corde, une chaîne, une perche.

Bréle [*brēl V*], s. f. — Incendie. Voir Breule.

Brélè [*brēlę V*], v. intr. — Brûler. Voir Breuler.

Brélīre [*brēlīr V*], s. f. — Brûlure. Voir Breulūre.

Brélot [*brēlǫ V*], s. m. — Brûle-gueule. Voir Breulat.

Brélu [*brēlü F*], s. m. — Corde, chaîne, perche au moyen desquelles on serre le chargement d'une voiture.

Bréme [*brēm P, N*], s. f. — Brème. Voir Brimme.

Bréme [*brēm P, N*], adj. — Fragile. Voir Brimme.

Bréque [*brek V*], s. f. — Brique. Voir Brique.

Brès [*brę* gén.], s. m. — 1° Bras. *~ d'hhémé*, Chahon du devant d'une voiture; *~ d'pane*, armon; *~ d' fé*, partie de la voiture. Voir Ché. *'L è guingneu haut lés ~*, il a gagné haut les b. (la main). *An pūrs ~*, en manches de chemise. *I sont pèrants grands come lo ~*, ils sont amis grands comme le b. (ils sont très liés d'amitié). *Awer dés grands ~*, avoir de grands b. (avoir de l'influence). 2° Dans une voiture, pièces de fer contre lesquelles sont appuyées les échelles. Voir Randès.

Bresād [*bręzā P*], s. m. — 1° Barbe de renard (amaranthus caudatus). 2° Sobriquet des gens de Rezonville, vill. de l'arr. de Metz.

Brèsate [*bręzat M, S, bręzǫt I, P*], s. f. — 1° Petite braise. *Tīrieu lés ~*, tirer les b. (faire des difficultés). 2° Argent monnayé, surtout monnaie de cuivre.

Bresau [*bręzō M, N, bręzō I, P, bręjō F, bręza S, brezǫt V*], s. m. — Brasier.

Brése [*brēs* gén. (*braas-braaš F, brēš* Moyeuvre)], s. f. — 1° Braise. 2° Argent monnayé. *I li trāt dés ~*, il lui tire tout ce qu'il peut lui tirer.

Brésé [*brezę V*], v. intr. — Désirer ardemment. *Lés bācēles jusqu'è trante ans brésont qu'is n' sot mèriēyes paç' qu'è trante ans is d'mouront ā morchié, is sont ā rang dés-oublis*, les filles jusqu'à trente ans désirent ardemment se

marier, parce qu'à trente ans elles demeurent au marché (elles restent pour compte), elles sont au rang des oubliées.

Bresegneu [*brẹz(ẹ)ñœ̃ M, N, brẹzẹñẹ I, P*], v. intr. — S'occuper à de menus ouvrages, se livrer à des occupations sans but utile.

Bresegnerèye [*brẹzẹñrẹ̃y M, I, P, brẹzœyrẹ̃y N*], s. f. — Mauvais travail, action de bricoler. *Teu n' fās qu' dés ~*, tu ne fais que de mauvais travail.

Brésénerīe [*brezenrī V*], s. f. — Pluie fine. Voir Brusinerīe.

Brêser [*brēzẽi . . gén.*], v. tr. — Souder.

Brèseure [*brẹzœr P*], s. f. — Soudure. Voir Brèsūre.

Breseuyerèye, voir Bresegnerèye.

Breseuyes [*brẹzœy M, I, N*], s. f. pl. — Menus morceaux de bois.

Brèsi [*brẹzi M, N*], s. m. — Lard fumé qui pend dans la cheminée.

Bresiād [*brẹzyã̄ . . M, I, P, N*], s. m. — Qui s'amuse à des riens; qui fait son ouvrage à la hâte.

Bresieu [*brẹzyœ M, N, brẹzyẹ I, P*], v. intr. — 1° Se livrer à des occupations sans utilité, faire mal un travail, le faire à la hâte; arranger mal qqch. 2° Farfouiller; s'occuper à des riens. Voir Breuskegneu.

Bresil [*brẹzi M, I*], s. m. — Bois de Brésil. *Chach come ~*, sec comme du bois de Brésil.

Brèsîn [*brẹzī* Pontoy], s. m. — Brasier. Voir Bresau.

Bresion [*brẹzyõ N*], s. m. — Qui s'agite toujours à propos de rien.

Brèsote, voir Brèsate.

Brèssāye, voir Brèssièye.

Brèsse (è) [*brẹs M, I, P, N, S*], loc. adv. — Ne s'emploie que dans la locution : *è ~ lo coūrs*, à bras le corps.

Brèssenāye [*brẹsnãy . . M, I, P*], s. f. — Brassée.

Brèssièye [*brẹsyẹ̃y M, I, P, brẹsãy-brẹsyẹ̃y N, brẹsyãy . . S, brẹsī(y) V*], s. f. — Brassée de paille, de fourrage, etc.

Brèssîn [*brẹsī M, I*], s. m. — Cuve à bière.

Bréssīne [*bresīn V*], s. f. — Bruine. Voir Brussate.

Bréssinè [*bresinẹ V*], v. intr. — Bruiner. Voir Brussener.

Bréssinerīe [*bresinrī V*], s. f. — Bruine. Voir Brussenūre.

Brèsūre [*brẹzūr-brẹzœr . . gén.*], s. f. — Soudure.

Brètche [*brẹtš N, S*], s. f. — Moue. *Fāre lè ~*, faire la moue, bouder.

Breté [*brẹtẽi . . M, N*], adj. — Gêné.

Brètsèle [*brẹtsẹl M, I, P, N, brẹštẹl V* (*brẹštẹn* Avricourt)], s. f. — Sorte de croquet qui a la forme d'un 8; dans les Vosges, il a la forme d'une miche de pain.

Bretu [*brẹtū M, I, P*], s. m. — Rapière. Ce mot n'existe plus que dans cette locution : *I n'è ni fretu ni ~*, il n'a ni haillon ni rapière (il n'a pas un sou vaillant).

Breu [*brœ S*], s. m. — Bois fourré d'épines, dans les bas fonds, propre à être converti en pré. Voir Breuy.

Breu [*brœ M, N, S, bre V*], s. m. — Buis.

Breuche, voir Breuhhe.

Breuchieu, voir Breuhhieu.

Breuchīf, voir Breuhhīf.

Breuchiou, voir Breuhhiou.

Breuchou, voir Breuhhou.

Breude [*brœt M, N, brẹt I, P, brit F, brīt S, V*], s. f. — Bride. *~ è vé*, b. à veau (mauvaise corde).

Breuder [*brœdẽi . . M, N, brẹdẹ . . I, P, bridæ̃i . . I, F, V*], v. tr. — Brider. *~ s'n āne pè lè quāwe*, b. son âne par la queue (mal emmancher une affaire).

Breudîn [*brœdī M, I*], n. pr. — Bradin, ferme située près de Metz.

Breudon [*brœdõ M, N*], s. m. — Bridon.

Breuheū [*brœγǣ . . S*], s.m. — Instrument qui sert à broyer le chanvre. Voir Brīhu.

Breuhhe [*brœχ . . M, I, P, brœχ-brǫχ N, brus-bruš F, broχ S, V*], s. f. — 1° Brosse. 2° Partie du râteau qui est munie de dents *N*.

Breuhhieu [*brœχyœ . . M, I, P, N, bruši F, brǫχi S, broχye, -yœ V*], v. tr. — Brosser.

Breuhhīf [*brœχīf . . M, I, P, F*], adj. — Qui n'est pas friand, qui mange de tout.

Breuhhiou [*brœχyu-brœχyǫw . . M, I, P, N*], s. m. — Brosseur.

Breuhhon [*brœχõ P*], s. m. — Buisson. Voir Bohhon.

Breuhhou [*brœχu-brœχǫw . . M, I, P, N*], adj. — Difficile, exigeant; gourmand. *Nate vèche at breuhhāwe*, notre vache met le nez sur le fourrage sans le manger.

Breuhi [*brœγi . . S*], v. tr. — Briser. Voir Brīhieu.

Breujeū, voir **Breuheū**.

Breuji, voir **Breuhi**.

Breukegnād, voir **Breuskegnād**.

Breukenè [*brœknę* Verny], v. intr. — Manger les jeunes pousses. Se dit de la chèvre.

Breuklate [*brœklat M, brękląt I, P*], s. f. — Femme qui traite les maladies par l'examen des urines.

Breulanje [*brœlāš M, I, N*], n. pr. — Brulange, vill. de l'arr. de Forbach.

Breulat [*brœla, M, N, S, brœlǫ I, P, (brelǫ V)*], s. m. — 1° Brûle-gueule (pipe). 2° Brûlot, eau-de-vie brûlée avec du sucre.

Breulāye [*brœlāy M, N*], s. f. — Tarte faite à la hâte pendant qu'on chauffe le four.

Breule [*brœl* gén. (*brēl V*], s. f. — 1° Odeur répandue par une chose brûlée. 2° Incendie *V*. 3° Maladie de la vigne.

Breuler [*brœlē . . gén. (brēlę-bęrlę V)*], v. tr. — Brûler. *Qua 'l è d' l'èrjant, cè li breule lè keuhhe, i n' sèreūt l' wèder*, quand il a de l'argent, cela lui brûle la cuisse, il ne pourrait le garder. *Ç' que n'at m' por meu, j' lèhhe ~*, ce qui n'est pas pour moi, je laisse brûler. — *I faut lèyi ~ ç' qui n' keut m' por zou*, il faut laisser brûler ce qui ne cuit pas pour soi (il ne faut pas nous occuper de ce qui ne nous regarde pas) *S*.

Breuler [*brœlę̄* Novéant], v. intr. — Crier.

Breulou-de-mauhon [*brœlu d' mõγõ M, I, P*], s. m. — Brûleur de maison, incendiaire.

Breulūre [*brœlūr-brœlœr . . M, I, P, N, S, breūr V*], s. f. — Brûlure.

Breuque [*brœk S*], s. f. — Brique. Voir Brique.

Breuse [*brœs M, N*], s. f. — Endroit où l'on ne peut passer.

Breusiād [*brœzyā̄ N*], s. m. — Bousilleur. Voir Beusiād.

Breusieu [*brœzyœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Se briser. Se dit du blé qui, après avoir été mouillé par la pluie, s'échauffe par l'ardeur du soleil et dont l'épi se brise facilement.

Breuskegnād [*brœskęñā M, N, brœskęñā I, P, brœkœñā S*], s. m. — Qui travaille mal, qui ne fait que s'embrouiller.

Breuskegneu [*brœskęñœ M, N, brœskęñę I, P, brœskęñi S*], v. intr. — 1° Tatillonner. 2° Mal travailler. Se dit surtout d'un homme qui s'occupe du ménage et qui néglige son propre travail. Voir Bresieu.

Breutîn [*brœtī* Attilloncourt], s. m. — Feuille de l'aubépine. Voir Brotat.

Breuvéje [*brœvēš . . M, I, P, N, S, brovēš V*], s. m. — Breuvage.

Breuy [*brœy M, I, P, N, brœ S, bre V*], s. m. — 1° Bois; fourré d'épines, dans les bas-fonds, propre à être converti en pré. Anciennement, c'était un pré seigneurial, que les habitants du village étaient obligés de faucher. 2° Pré établi sur un ancien bois marécageux. Ce mot est aussi souvent un nom de lieu dit.

Brèyād [*brẹyā . . gén.*], s. m. — Qui crie, qui pleure.

Brèyeu [*brẹyœ . . gén.*], v. intr. — Crier, pleurer.

Briache [*briyaš M, briyọš I*], s. f. — Brioche. *~ è lè crimme crāwe*, b. à la crème crue (sorte de galette).

Brìbou [*bribu . . M, I, P, N*], s. m. — 1° Gueux, vagabond. Voir **Chèssou**. 2° Qui dépense beaucoup pour ses habits.

Bricād [*brikā . . gén. (bigā V)*], s. m. — Mâle de l'oie.

Bricād [*brikā . . M, I, P*], s. m. — Dent d'enfant.

Bricād [*brikā . . M, I, P, N*], s. m. — Pieu qui joue le rôle de poids et sert à tenir les Anqwètelūres du tisserand.

Bric èt brac [*brik ẹ brak M, N, S, brik ẹ brọk I, P, V*], loc. adv. — Petit à petit, tant bien que mal.

Brichate [*brišat M, N, S, brišọt I, P, F, V*], s. f. — Verge des animaux.

Brichaudè [*brišōdẹ* Augny], v. intr. — Broyer le chanvre.

Brichauder [*brišōdē . . M, I, P*], v. intr. — 1° Tatillonner. 2° Travailler. 3° Bâtir.

Brichtou, Brichtu [*brištu-brištū M, I, P, N, brištu S, bruχtu V*], s. m. — Gilet croisé.

Bricole [*brikọl M, I, P, S, brikọl-brikọw N, brikōl V*], s. f. — Harnais de poitrail. *Qu' lo chwā ovèhhe ène ~ ou in colè, fāt tojos qu'i tirèhhe*, que le cheval ait un harnais ou un collier, il faut toujours qu'il tire *V*.

Brīde [*brīt S, V*], s. f. — Bride. Voir **Breude**.

Bridè [*bridẹ . . S, V*], v. tr. — Brider. Voir **Breuder**.

Brife (an) [*brif P*], loc. adv. — Affairé; intrigué, en peine de savoir.

Brigalé [*brigalē . . M, N, S, brigọlẹ . . I, P, V*], adj. — Bigarré, bariolé.

Brigosou [*brigọzu . . M, I, P*], s. m. — Marchand ambulant.

Brigousa[1] [*briguzā F*], v. intr. — Bricoler, farfouiller.

Brīhieu [*brīγyœ . . M, I, P, N, brīγi-brœγi S, breχye V*], v. tr. — 1° Briser. 2° Faire le premier trait avec la herse pour briser le gazon.

Brīhu [*brīγū . . M, I, P, N* (*brīš* Landroff), *brīγœ-brœγœ S*], s. m. — — Instrument en bois, à une lame, monté sur un chevalet, avec lequel on brise la partie ligneuse du chanvre pour en détacher l'écorce fibreuse. Voir **Bracu, Brake, Brayu.**

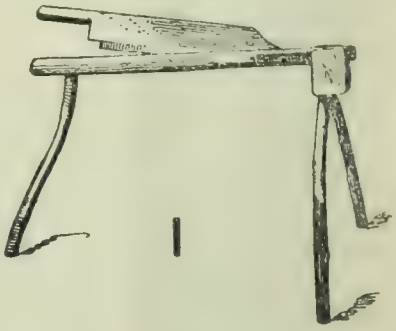


Fig. 8

Brīhu [*brīγu* Saulny], s. m. — Qui mange gloutonnement, vorace.

Brihūre [*briγūr-briγœr . . M, I, P, N, S*], s. f. — Brisure.

Brīje, Brīji, Brījieu, Brīju, Brijūre, voir **Brīhieu, Brīhu, Brihūre.**

Brike [*brik M, N*], s. f. — Machine à briser le chanvre. Voir **Bracu.**

Brimbèle [*brēbẹl . . gén.*], s. f. — Myrtille.

Brimme [*brēm M, I, brēm P, brēm-brēm N*], s. f. — Brème.

Brimme [*brēm M, I, brēm P, S, V, brēm-brēm N*], adj. — Fragile; peu flexible, cassant.

Brin, Brîn [*brē M, I, P, brün-brūn N, brē-brī S, V*], adj. — Brun. On rencontre souvent les formes françaises.

Brinād [*brinā̃ . . S, V*], adj. — Brunâtre. Voir **Brunād.**

Brindes [*brēt M, I, P, N*], s. f. pl. — Ne s'emploie que dans la locution: *Éte dans lés ~*, être ivre.

Brindīe [*brēdīy M, I, P*], s. f. — Vrille (plante).

Brinè [*brinę V*], v. intr. — Roussir. *Ç'ot ovon lè couyīe d' pāyon qu'on ormoūwe lè fèrīne pou qu'èle nè brinéhhe,* c'est avec la cuiller en bois qu'on remue la farine pour qu'elle ne roussisse pas.

Bringue [*brēk M, I, P, F, N*], s. f. — 1° Mauvais cheval. 2° Femme d'une très grande taille. 3° Femme âgée qui parle à tort et à travers. 4° Femme dissolue.

Brînjeu, voir **Brînju.**

Brînju [*brījü M, brījǫ̈ N*], s. m. — Hameçon; cordeau pourvu d'un croc.

Brion [*briyō M*], s. m. — Masse d'arbres.

Brione [*briyǫn M, N*], s. f. — Vigne vierge ou vigne blanche.

Brique [*brik M, I, P, brǫ̈k S, brek V*], s. f. — Brique.

Briquowè [*brikǫwę . . I, P*], s. m. — Têtard de batracien. Voir **Batquawé.**

Brisaque [*brizäk . .* gén.], s. m. — 1° Enfant qui déchire et qui brise tout ce qu'il voit. 2° Homme rude, brutal.

Briskīes [*briskīy* Béchy], s. f. pl. — Brindilles.

Brit [*bri S, V*], s. m. — Bruit. Voir **Brut.**

Bro [*brǫ V*], s. m. — 1° Vieux lit. 2° Cheveux en désordre.

Bro [*brǫ V*], s. m. — Enclos où on tient les porcs qui ne vont pas en pâture.

Bro [*brǫ V*], s. m. — Arrière-train de la voiture.

Brobe [*brǫp* gén. *(brǫt V)*], s. f. — Boue. *~ an murate,* boue claire. *An n' sont cratés que d' ~*, on n'est crotté que de boue.

Brobè [*brǫbę . . I, P*], adj. — Bourbeux.

Brobéje [*brǫbēš . . M, I, P, N*], s. m. — Bousillage.

Brobieu [*brǫbyǫ̈ . . M, I, P, N, burbi S, bǫrbye V*], s. m. — Bourbier.

Brobieu [*brǫbyǫ̈ . . M, I, N*], v. intr. — Bourgeonner.

Brobieure, Brobiūre [*brǫbyǫ̈r-brǫbyūr M, I, P, N*], s. f. — 1° Rougeole. 2° Scarlatine. Voir **Rojeliūre.**

Brobion [*brǫbyō M, I, P, N, S*], s. m. — Bouton à la figure, à la peau, entre cuir et chair.

Brobous [*brǫbu . . M, I, P, N*], adj. — Boueux, bourbeux.

Brocante [*brǫkāt* gén.], s. f. — Petit commerce; travail négligeable. *Fāre dés ~*, faire peu de choses.

Brocārd [*brǫkār* Rombach], s. m. — Outil qui sert à broyer le chanvre la première fois. Voir **Bracu, Brake, Brayu.**

Brocaye [*brǫkay M, N, brǫkǫy I, P, F, brokāy-brǫkāᵒy-brǫkōy S, brǫkōy V*], s. f. — 1° Pierraille amassée en tas. 2° Mauvais champ; friche pleine de pierres.

Brochate [*brǫšat S, brošǫt V*], s. f. — Robinet. Voir **Brachate.**

Brochāye [*brǫšā̃y . . M, I, P, F*], s. f. — Trochée, cépée.

Broche [*brǫš S, broχ V*], s. f. — Brosse. Voir **Breuhhe.**

Brochè [*brǫšę I, P*], v. tr. — Tailler la vigne tout court. Voir **Bracheu.**

Brocheton [*broštõ I, P*], s. m. — Cep de vigne. Voir **Bracheton.**

Brochote [*brọšot V*], s. f. — Parties génitales de l'homme. Voir **Brachate.**

Brocon [*brọkõ V*], s. m. — Palonnier. Voir **Bracon.**

Broconou [*brọkonu V*], s. m. — Braconnier. Voir **Braconieu.**

Brocõye, voir **Brocaye.**

Brocson [*brọksõ M, I, N*], s. m. — Personne malpropre, grossière, brutale.

Brodat [*brọda S, brodọ V*], s. m. — Travail à broder.

Brode, voir **Brobe.**

Brodè [*brọdę . . I, P, S, brodę V*], v. tr. — Broder. Voir **Brader.**

Brodenãye [*brọdnãy M, N*], s. f. — Grande quantité de victuailles.

Brodener [*brọdnẽ . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Faire cuire des pommes de terre, des tartes, des gâteaux. 2° v. intr. Travailler tout le temps au ménage.

Broderèye [*brọdrę̃y M, I, P, N, brọdrãy . . S*], s. f. — Broderie.

Brodot, voir **Brodat.**

Brohhe [*brọχ S, broχ V*], s. f. — Brosse. Voir **Breuhhe.**

Brohhi, Brohhier [*brọχi S, broχye, -yœ V*], v. tr. — Brosser. Voir **Breuhhieu.**

Broke [*brọk I, P, F*], s. m. — Lait caillé. Voir **Brake.**

Broke [*brọk I, P*], s. f. — Instrument qui sert à broyer le chanvre. Voir **Brake.**

Brokè [*brọkę . . I, P, V*], v. tr. — Broyer le chanvre. Voir **Braker.**

Brõkèrche [*brõkẹrš N*], s. m. — Huche à pain.

Brõme [*brõm M, I, P, N*], s. f. — Fétuque géante.

Bron [*brõ M, N*], s. m. — Buisson. *Lés oũhions dans lés ~* , les oiseaux dans les b.

Bronchat [*brõša M, N, brõšọ I, P*], s. m. — Se dit du mâle de l'oie qui fait le beau près de sa femelle et, par extension, de personnes qui font des manières.

Bronchate [*brõšat M, N, brõšọt I, P*], s. f. — Faux pas (de cheval).

Bronchèsse [*brõsẹs M, I, P*], s. f. — Trébuchement.

Broncheu [*brõšœ . . gén.*], v. tr. — Tremper un instant un linge dans l'eau et le retourner aussitôt.

Broncheu [*brõšœ . . M, I, P, S*], v. tr. — Pincer la vigne.

Bronchier [*brõšye,-yœ V*], v. intr. — Être lent, indécis au travail.

Bronchike [*brõšik M, I, P, N*], s. f. — Bronchite.

Bronchon [*brõšõ* Augny], s. m. — N'existe que dans la locution : *Fãre i ~* , être absorbé par ses pensées.

Bronchote, voir **Bronchate.**

Brondemant [*brõdmã M, N*], s. m. — Bourdonnement. *~ d'arayes*, b. d'oreilles.

Brondener, Brõner [*brõdnẽ . . M, I, P, N, brõnę . . S*], v. intr. — Bourdonner. Se dit du bruit sourd produit par un corps dans l'air, par ex. une pierre lancée, une machine tournant rapidement. Voir **Bronzer.**

Bronzãye [*brõzãy . . M, I, P, N*], s. f. — Qui a la figure brunie par le soleil.

Bronzer [*brõzẽ . . M, I*], v. intr. — Bruire, siffler en fendant l'air.

Brotat [*brọta S, brotọ V*], s. m. — Goulée.

Brotat [*brọta S, (brœtĩ* Attilloncourt)], s. m. — Feuille de l'aubépine. Voir **Breutîn.**

Brotè [*brọtę V*], v. tr. — Guider. *~ in chiè*, guider une voiture par le timon.

Brotots, voir **Broutats.**

Brouche [*bruš F*], s. f. — Brosse. Voir **Breuhhe.**

Brouchi [*bruši F*], v. tr. — Brosser. Voir Breuhhieu.

Brouhhtou [*bruχtu V*], s. m. — Gilet croisé. Voir Brichtou.

Brouma[1] [*brumaⁱ F*], v. intr. — Grommeler, parler entre ses dents.

Brounechi [*brunši F*], v. intr. — 1° Piétiner sur place. 2° Ne sortir d'aucun travail.

Brous [*bru M, I, N*], s. m. — Buisson, broussaille.

Broussat [*brusa* Landroff], s. m. — Os percé qu'on fait tourner au moyen d'une ficelle. Voir Bruyat.

Brousse [*brus F*], s. f. — Brosse. Voir Breuhhe.

Broutats, [*bruta S, brotǫ V*], s. m. pl. — Jeunes pousses que mangent les chèvres à la pâture.

Broutsat [*brutsa V*], s. m. — Qui boude.

Broutsè [*brutsę V*], v. intr. — Bouder.

Brouwandéne, voir Brouwandinne.

Brouwander [*bruwādēⁱ . . M, I, P, N*], v. intr. — Aller et venir d'un air affairé, sans but utile.

Brouwandinne [*bruwādēn M, I, bruwādēn P, bruwādēn-bruwādēn N, bruwādēn S*], s. f. — Marmelade; se dit d'un mets mal accommodé, mauvais à manger.

Brouwant [*bruwā* Lagarde], s. m. — Crécelle. Voir Trètrèle.

Brouwat [*bruwa M, N, S, bruwǫ I, P*], s. m. — 1° Boue. *Bié on poussat, awinne au brouwat,* blé dans la poussière, avoine dans la boue (il faut semer le blé dans un terrain meuble et sec et l'avoine dans une terre bien humide). 2° Marmelade à peine cuite. Voir Latwāre.

Brouwatāye [*bruwatāy M, N, bruwǫtāy I, P, bruwatāy-bruwatēy S*], s. f. — Contenu d'une brouette.

Brouwate [*bruwat M, N, S, bruwǫt I, P, V*], s. f. — Brouette.

Brouwater [*bruwatēⁱ . . M, N, bruwǫtę . . I, P, bruwatę . . S*], v. tr. — 1° Brouetter. 2° Agiter la crécelle *S*.

Brouwāyes [*bruwāy . . M, I, N*], s. f. pl. — Vessie de poisson.

Brouwèle [*bruwęl M, I, P*], s. f. — Truelle de maçon.

Brouwer [*bruwēⁱ . . M, N, bruwi S*], v. intr. — Brûler à demi. Se dit des étoffes roussies par le feu.

Brouwérd [*bruwēr* Juville], s. m. — Brouillard. Voir Bruyārd.

Brouwére, voir Brouwīre.

Brouwīre [*bruwīr M, I, bruwēr V*], s. f. — Bruyère.

Brouwotāye, Brouwote, Brouwoter, voir Brouwatāye, Brouwate, Brouwater.

Brouyārd [*bruyār . . S, V*], s. m. — Brouillard. Voir Bruyārd.

Brouyasser [*bruyasēⁱ M*], v. intr. — Bruiner.

Brouyate [*bruyat M*], s. f. — 1° Poussière. 2° Atome.

Brouyéje [*bruyēš . . gén.*], s. m. — Confusion.

Brouyer [*bruye, -yœ V*], v. tr. — Salir. Voir Bruyeu.

Brouyes [*bruy-brüy M, I, P, N*], s. f. pl. — Fiançailles, accordailles. *Vos dire que pè bruyes on-n-antand lés-ècoūrds,* vous dire que par B on entend les accordailles. Ch. H., VII, 278.

Brovéje [*brovēš V*], s. m. — Breuvage. Voir Breuvéje.

Brovon [*brǫvō V*], s. m. — Charnure. Voir Brawon.

Browon, Browton [*brǫwō-brǫwtō M, I, P, N*], s. m. — Charnure. Voir Brawon.

Browter [*brǫwtēⁱ . . M, I, P, N*], v. tr. — Brouter.

Broyād [*brǫyā V*], s. m. — Qui travaille sans ordre. Voir Bruyād.

Broye [*brǫy I, P, F*], s. f. — Instrument qui sert à broyer la tige du chanvre. Voir Braye.

Brōye [*brōy V*], s. f. Trace laissée par les pas sur le sol couvert de neige.

Broyè [*broyę . . I, P, F, V*], v. tr. — Broyer. Voir Brayeu.

Broyé [*broye V*], s. m. — Perche assez courte mais forte, qui sert à fixer les échelles à la voiture.

Brōyekémōle, Brōyekémōye [*brōykemōl-brōykemōy V*], loc. adv. — 1° Pêle-mêle. 2° s. m. Personne qui travaille sans ordre et sans but utile.

Broyerosse [*broyros I*], s. f. — Outil qui sert à broyer le chanvre. Voir Brayerasse.

Broyèye [*broyęy I, P*], s. f. — Passage fait dans la neige. Voir Brayèye.

Broyon [*broyō I*], s. f. — Paquet de chanvre broyé. Voir Brayon.

Broyote [*broyot V*], s. f. — Terre humide et boueuse.

Broyote [*broyot V*], s. f. — Braguette. Voir Brayate.

Broyou, Broyu [*broya-broyü I, P*], s. m. — Instrument qui sert à broyer le chanvre. Voir Brayu.

Broyūre [*broyūr I, P, F*], s. f. — Débris de chanvre brisé. Voir Brayūre.

Brugnot [*brüño P*], s. m. — Étoupe de lin.

Brula[1], voir Breuler.

Brume [*brüm M, I*], s. f. — Brune, crépuscule. *Sus lè ~*, à la b.

Brūn' [*brūn N*], adj. — Brun. Voir Brin.

Brūnād [*brūnā . . M, I, P, N, brūnā-brinā . . S, V*], adj. — Brunâtre. Voir Bèrnot.

Brusiner, voir Brussiater.

Brusinerīe, voir Brussate.

Brusquîn [*brüskī M*], adj. — Brutal.

Brussate [*brüsat M, brüsot I, P, brüsnāy F, brüsnat-brüsnūr N, brüzinrī S, brezinrī V*], s. f. — Pluie fine, bruine.

Brüssater [*brüsatēi M, brüsotę . . I, P*], v. intr. — Bruiner.

Brussāye [*brüsāy M*], s. f. — Ondée.

Brussenate, voir Brussate.

Brussenater, voir Brussiater.

Brussenāye, voir Brussate.

Brussekiè, voir Brussiater.

Brussener, voir Brussiater.

Brussenūre, voir Brussate.

Brusseter, voir Brussiater.

Brussiater [*brüsyatēi-brüsyœ-brüsatēi-brüsnēi-brüstēi M, brüsyotę-brüsotę-brüsnę-brüstę-brüsyę . . I, P, brüsnatœ N, brüskyę* Pontoy, *brüsnatę-brüzinę . . S, bresinę V*], v. intr. — Bruiner.

Brussieu, Brusiner, Brussotè, voir Brussiater.

Brussūre [*brüsūr M, I, P*] s. f. — Brouissure, rouille des plantes.

Brut [*brü M, I, P, F, N, brü-bri S, bri V*], s. m. — Bruit. *I fāt pus d' ~ qu'i n'at groūs*, il fait plus de b. qu'il n'est gros. *Fāre pus d' ~ que d' jalāye*, faire plus de b. que de gelée (plus parler que travailler). *Ce n' sont m' lès cis qu' font lo pus d' ~ qu' sont lès pus riches*, ce ne sont pas ceux qui font le plus de b. qui sont les plus riches.

Brutal [*brütāl M*], adj. — Brutal. *~ come i ch'vau d' cārasse*, b. comme un cheval de carrosse.

Bruter [*brütēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Ébruiter, divulguer. *'L ont bruté l'èfāre*, ils ont ébruité l'affaire.

Bruyad [*brüyā . . M, I, P, N, broyā V*], s. m. — Qui travaille sans ordre ni résultat.

Bruyārd [*brüyār . . M, I, P, N, bruwēr* Juville, *bruyār . . S, V*], s. m. — Brouillard. *Vè t'an l' qwère dans l' ~ d' lè mēr*, va-t'en le chercher dans le brouillard de la mer (au loin). *~ an viéye lūne promot l' biè toms*, brouillard à la vieille lune promet le beau temps *V*.

Bruyat [*brüya M, N, brüyo I, P, brusa* Landroff], s. m. — Os percé au milieu, dans lequel on passe une

ficelle et qu'on fait tourner, pour produire un sifflement dans l'air. Voir Zondat.

Brūyate [*brūyat M, brūyọt I, P*], s. f. — Petit disque que l'on fait tourner rapidement au moyen d'une double ficelle qui le traverse (sorte de jeu).

Brūye [*brūy M*], s. f. — Brouet, sauce, bouillon.

Brūyemant [*brūymā M, I, P, F, N*], s. m. — Bourdonnement. ~ *d'arayes*, b. d'oreilles.

Bruyes, voir Brouyes.

Bruyeu [*brüyœ . . M, I, P, N, bruyi S, bruye, -yœ V*], v. tr. — Brouiller, salir. ~ *don paupieu*, salir du papier (mal écrire). — Part. passé: terne; sombre; vague.

Brūyeu [*brūyœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Bruire, mugir, beugler, gueuler.

Brūyon [*brūyō S*], s. m. — Étourdi, volage.

Bruyot, Brūyote, voir Bruyat, Brūyate.

Bū [*bü S*], s. m. — Bœuf. Voir Bieu.

Bufèt [*büfẹ M, I, P, F, N, bœfa S, bifẹ V*], s. m. — Buffet.

Buhat [*büha M, bühẹ F*], s. m. — Coffin des faucheurs. Voir Bodieu.

Buhène, Buheune [*bühœn . . M, bühẹn .. I, P*], — 1° Bouillon d'une sauce. 2° Source qui jaillit.

Buhèt, voir Buhat.

Buhhi [*büχi M, I*], n. pr. — Buchy, vill. de l'arr. de Metz.

Buhon [*büγō N*], s. m. — Se dit d'une personne qui est brusque, emportée.

Bujeune, voir Buheune.

Būlāye [*būlāy . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Bourrée, feu de bourrée. 2° Feu de joie. Voir Būle.

Būle [*būl-būr M, I, P, F, N, būr-bīr V*], s. f. — Feu de joie qu'on allumait à la veille de la St-Jean. On faisait aussi des feux de joie aux Rois, à la Chandeleur, et le premier dimanche de carême.

Būler [*būlēi . . M, I*], v. intr. — Faire la Būle de St-Jean, la B. du dimanche des Brandons.

Būleūs [*būlœ̄* Novéant], s. m. — Maladroit.

Būre, voir Būle.

Buré [*bürēi . . M, I, P, N*], s. f. — Sorte de poire fondante (beurré).

Buriau [*büryō M, I, P, F, N, birō-bürō S, birō V*], s. m. — Bureau.

Būse [*būs M, I, P, F, N, S*], s. f. — 1° Tête d'arrosoir. 2° Tuyau de fourneau. 3° Bec d'entonnoir pour futailles *S*. Voir Mūse.

Būsieu [*būzyœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Être absorbé par ses pensées, songer à quelque chose.

Buson [*büzō* Rombas], s. m. — Échelon de la Hhieulate de la voiture.

Busse [*büs M*], s. f. — Ne se rencontre que dans la locution: *Lè bwāye at an* ~, il n'y a plus de lessive dans la cuve et il faut en remettre.

Bute [*büt* gén. (*bit V*)], s. f. — Fourmilière.

Buté [*būtēi . . M, I, P, N, S*], s m. — Margelle d'un puits.

Buter, voir Butieu.

Butieu [*bütyœ . . M, I, bütēi* Juville], v. tr. — Viser, prendre pour but, pour cible. Voir Èbuter.

Butoūr [*bütūr M, I, P, bütōur-bütūr N, bitōr S, V*], s. m. — Butor, homme grossier.

Bwane [*bwan V*], adj. — Borgne. Voir Boūgne.

Bwanè [*bwanẹ V*], v. tr. — Bander les yeux.

Bwané [*bwanē V*], s. m. — Sorte de masque que l'on met devant les yeux des chevaux attelés à un manège.

Bwāye [*bwāy* . . gén.], s. f. — Lessive. *Fāre lè ~*, faire la lessive. Se dit aussi, par plaisanterie, quand on remplit les tonneaux de façon à ce qu'ils débordent *I, P.*

Bwāyerasse, Bwāyerosse [*bwāyras M, N, bwāyros I, P*], s. f. — Lessiveuse.

Bwayeu [*bwāyœ* . . *M, I, P, N, bwāyę-bwę S, b(u)wę V*], v. intr. — Couler la lessive.

Bwè, voir Bwāyeu.

Bwè [*bwę P*], adj. — Bon. Voir Bwin.

Bwèlate, Bwèlote [*bwęlat M, bwęlot I, P*], s. f. — 1° Cruche à huile. 2° Jeu de colin-maillard.

Bwérate [*bwērat S*], s. f. — Boisson quelconque.

Bwére [*bwēr* . . gén. (*bwor V*)], v. tr. — Boire. *~ è qui pus*, b. à qui plus (à qui mieux mieux). *~ come i trou*, b. comme un trou. *~ èprès i-n-aute*, b. après un autre (si l'on boit dans le verre de qqn., on saura sa pensée). *On n' pieut m' fāre bwére i-n-āne qu' n'è m' seū*, on ne peut faire boire un âne qui n'a pas soif. — *I fèt moyou bwore dèye ène mohhe qu'èprès ène fōme*, il fait meilleur b. après une mouche qu'après une femme. *I fèt moyou ~ èprès ène mohhe qu'èprès in-n-ivrōne*, il fait meilleur b. après une mouche qu'après un ivrogne (il ne laisse rien dans le verre). *Mo fwo, fāt bin qué j'bovéhhe, jé n' tosse pis*, ma foi, faut bien que je boive, je ne tette plus (excuse d'ivrogne) *V.*

Bwèsson [*bwęsō* gén.], s. f. — Boisson.

Bwèsūre [*bwęzūr M, I, P*], s. f. — Boiserie.

Bwète [*bwęt* gén.], s. f. — 1° Boîte. 2° Étui à aiguilles *V.* 3° Pièce de pyrotechnie. 4° Partie de la voiture. Voir Ché.

Bwète [*bwęt M, I, P, N*], s. f. — Ce que l'on consomme de vin dans une année.

Bwèteu [*bwętœ* Azoudange], s. m. – Étui à aiguilles. Voir Bwète.

Bwèvābe [*bwęvāp* . . *M, I, P, N, S, bœvāp F*], adj. — Buvable.

Bwèvate [*bwęvat M, bwęvot I, P*], s. f. — Vin qu'on réserve pour sa consommation personnelle. Voir Bwète.

Bwèvater [*bwęvatē M*], v. intr. — Boire à petites gorgées.

Bwèvou [*bwęvu* . . *M, I, bœvu F, bwęvu-bovu N, buvu-bwęvu S, bovu V*], s. m. — Buveur.

Bwèyau [*bwęyō M, I, P, N*], s. m. — Boyau.

Bwin [*bwē M, I, P, N, bwę P, bō F, S, V*], adj. — Bon. *An d' ~, po d' ~*, en de b., pour de b. (sérieusement). *J'èvans jwé po d' ~*, nous avons joué pour de b. *Al ç' de ~ que t' dis ç'lè*, est-ce sérieusement que tu dis cela? *'L at v'nîn po d' ~*, il est venu pour de b. (réellement). *Bon-n-èt* suivi d'un adjectif a le sens de « très »: *bon-n-èt grand*, très grand; *bon-n-èt piot*, très petit. *J'ā bon-n-èt chād*, j'ai bien chaud. *V.* Cette expression s'emploie également dans le langage populaire à Metz: j'ai bon et chaud (j'ai bien chaud, je ressens une chaleur agréable). *~ come lo pin*, bon comme le pain. *I n' faut jèmās ête trap ~*, il ne faut jamais être trop bon. *~ d'mandou, ~ ranfusou*, bon demandeur, bon refuseur. *~ promatou, mauvās pèyou*, bon prometteur, mauvais payeur (qui promet qqch. ne tient pas toujours sa promesse). *Quand-on-n-at ~, i faut-z-y d'marer*, quand on est bien (quelque part), il faut y demeurer.

Bwin-Crètyin [*bwēkrętyē M, I, P, N*], s. m. — Bon chrétien (espèce de poire).

Bwin-Dieu [*bwēdyœ M, I, P, N, bōdyœ S*], s. m. — 1° Bon Dieu. 2° Instrument fixé à l'arrière des voitures de fourrage, servant à serrer la chaîne et la perche qui maintiennent l'équilibre de la charge; ainsi appelé parce qu'il a la forme d'une croix. Voir Feusé, Molenat.

Bwinjo [*bwējo̧ M, I, P, N, bōju F, bōjo̧ S, bōjo V*], s. m. — Bonjour. *~ v' don Du*, B. vous donne Dieu (salut du jour). *'L è fāt s' ~* , elle a fait son b. (elle est pubère). *Ni, ni, ç'at fini, ~, Chan*, ni, ni, c'est fini, b., Jean (se dit quand on a terminé un conte).

Bwin-luhi [*bwē lühi* Hémilly], s. m. — Bruyère. Voir Boūs-luhi.

Bwinseu [*bwēsœ*ᵉ Novéant], s. m. — Bonsoir.

Bwinvegnant [*bwēvẹñā M*], adj. — Bienvenu. *~, pères èt mères* (commencement d'une allocution faite en patois à l'occasion d'une fête de la jeunesse).

Bwobe [*bwop V*], s. m. — Gamin.

Bwoje [*bwoš V*], s. m. — Bouche d'eau; source.

Bwone [*bwọn V*], adj. — Borgne. Voir Boūgne.

Bwōne [*bwōn* Avricourt], s. m. — Petit taon gris.

Bwonè [*bwọnẹ V*], v. tr. — Bosseler. *Note pèssote ot tortot bwonèe*, notre passoire est toute bosselée.

Bwore [*bwọr V*], v. tr. — Boire. Voir Bwére.

Byètoūt, voir Byintoūt.

Biamme, Biéme, Byimme [*byēmbyēm . . M, I, P, N, byām V*], adj. — Blême.

Byin [*byē* . . gén.], adv. — Bien. *~ fāt*, bien fait; *~ hhūr*, bien sûr. — *Fès di ~ è în vilin, i t' chīré dons lè min*, fais du b. à un vilain, il te ch.... dans la main *V*.

Byinfāt [*byēfā . . M, N, I, P, bēfā . . F, S, V*], s. m. — Bienfait.

Byintoūt [*byētū M, I, byẹtū P, F, byētū-byētōᵘ N, bētō-bītō-bētō . . S, V*], adv. — Bientôt.

Byinvenāwe [*byēv(ẹ)nāw-byēv(ẹ)-nọw M, N, byēvnọw . . I, P*], s. f. — 1° Bienvenue. 2° Repas d'entrée.

Byinvenîn [*byēvnī . . M, I, P, N, bēvni-bīvni S, bēvni, V*] s. m. — Bienvenue.

Fig. 9.

C

Ca [*ka* Novéant], s. m. — Hoyau à deux dents pour arracher les pommes de terre. Voir **Cache**.

Ca [*ka M, N, S, kọ I, P, F, V*], adv. — Encore. Voir **Èca**.

Ca [*ka M, N*], conj. — Car.

Cabartyi [*kabartyi . . S*], s. m. — Cabaretier. Voir **Kèbèrti**.

Cabayō [*kabayō S*], s. m. — Petite carpe. Voir **Kèrpate**.

Cabé [*käbēⁱ N*], s. m. — Mauvais produit. Ce mot sert d'injure.

Cabeuche [*käbœš . . S*], s. m. — Récipient en usage dans la cuisine.

Cableusse [*käblœs* Donjeux], s. f. — Prune avortée.

Cablotīne [*kablọtīn V*], s. f. — Boîte en carton, suspendue ordinairement au-dessous d'une glace. Voir **Calbotîn**.

Caborgne [*käbọrñ M*], s. f. — Petit poisson d'eau douce à grosse tête. Voir **Cabōs**.

Cabōs [*käbō . . N, S, V*], s. m. — 1° Écuelle de bois. 2° Chabot. Voir **Caborgne**.

Cabot [*kabọ* Corny], adj. — Sourd.

Cabouyéje [*käbuyēš . . M, I, F*], s. m. — 1° Discours embrouillé. 2° Action de secouer le linge dans l'eau pour le laver; rincer la lessive, la vaisselle *F*.

Cabouyeu [*käbuyœ M, N, kabuyę I, P*], v. intr. — 1° Balbutier. 2° Barboter dans l'eau avec ses mains. 3° Laver le linge; rincer la vaisselle *F*.

Cabri [*käbri . . gén.*], s. m. — 1° Cabri. 2° Homme fantasque, écervelé.

Cabrote [*kabrọt V*], s. f. — Chambrette.

Cabus [*kabū . . F, S*], s. m. — Cabus (chou). Voir **Kèbus**.

Cac [*käk . . M, I, P, N*], interj. — Exclamation de dégoût, cri pour détourner un enfant d'une vilaine chose.

Caca [*käkä . . gén.*], s. m. — 1° Excrément et, généralement, toute chose malpropre (terme enfantin). 2° Noix (terme enfantin). *J' vās t' gauler dés ~*, je vais te gauler des n. 3° Oeuf (terme enfantin) *F*. Voir **Kikak**.

Cacabré [*käkäbrēⁱ . . M, I, P, N*], s. m. — Cri de la perdrix.

Cacac [*käkäk . . M, I, P, F, N*], interj. — Même signification que **Cac**.

Cacāde [*käkāt . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Excrément, ordure. 2° Bassesse; lâcheté.

Cacalijau [*kak(a)lijō-kāk(a)lijō M, N, kok(ọ)lijō-kọk(ọ)liyō I, P, kętkę-lijū-kętkęrijū F, kakalijā-kokolaᵉjāᵒ S (katkalijō* Coutures)], interj. — 1° Cocorico. 2° Coquelicot.

Cacate [*kakat M, N*], s. f. — Organe viril (terme enfantin).

Cacate [*kakat M*], s. f. — Crête de coq ou de poule. Devinette:

Què ç' qu'ç'at d' ç'lè
Qu'eune piate tétate,
Eune roje cacate,
Eune quāwe come eune pianchate? —

Ç'at eune poyate. Qu'est-ce que c'est que cela qu'une petite tête, une rouge crête, une queue comme une planchette? — C'est une poulette.

Cacate [*kakat M, N*], s. f. — 1° Noisette (terme enfantin). 2° Premier lait que donne la vache après avoir vêlé.

Cācate [*kākat-kāᵒkat S, kākọt V*], s. f. — Bavarde. Voir Coūcate.

Cācatè [*kākatę . . S*], v. intr. — Bavarder.

Cacawète [*kakawęt I, P*], s. f. — Gesse tubéreuse. Voir Maghon.

Cacaye [*kakay M, N*], s. f. — Canaille, gens de rien (sobriquet donné aux habitants de Semécourt, arr. de Metz).

Cachāye [*kašāy N*], s. f. — Action d'enlever les ovaires de la truie.

Cache [*kaš* Morhange], s. f. — 1° Hoyau à deux dents pour arracher les pommes de terre. Voir Ca. 2° Établi du sabotier.

Cache [*kaš M, N, S, kọš I, P, F, V*], s. f. — 1° Truie qui a subi l'opération de l'ablation des ovaires. Truie en général *S, V.* 2° Femme peu généreuse.

Cachemate [*kāšmāt . .* gén.], s. f. — Prison.

Cachenat [*kašna M, N, kọšnọ I, P, kọšọnyę F, kušna S*], s. m. — Cochonnet; au fig., saligaud.

Cacheu [*kašœ . . M, N, S, kọšę I, P*], v. tr. — Châtrer. *Nate trūye at cachāye,* notre truie est châtrée.

Cachi [*kaši P*], v. tr. — Cacher. Voir Cwècheu.

Cachlāye, Cachlèsse, voir Cahhlāye, Cahhlèsse.

Cachlou, voir Cahhlou.

Cachon [*kašō M, kọšō I, P, kušō S, V*], s. m. — Cochon. Ce mot est moins grossier que Pohhé. *~ d' Sint-Antoūne,* c. de St.-Antoine (cloporte). *Quand lo ~ at trap grās, i boule l'èran,* quand le c. est trop gras, il renverse l'écurie. — *Lés piots ~ qué bovont bin, n' minjont wére,* les petits c. qui boivent bien ne mangent guère (veau qui tette bien ne mange guère) *V.*

Cachonāde [*kašọnāt M, N, kọšọnāt I, P, F, kọšọnāt . . S, V*], s. f. — Viande de porc.

Cachonerèye [*kašọnrę̄y M, N, kọšọnrę̄y I, P, kọšọnrī F, kọšọnrēy-kọšọnrī S, V*], s. f. — Cochonnerie, saloperie.

Cachou [*kašu M, N, S, kọšu . . I, P*], s. m. — Coupeur de bêtes mâles. Voir Chètrou.

Cācote, voir Cācate.

Cāde [*kāt . .* gén. (*kādēr* Condé)], s. m. — Cadre; portrait; tableau. *Fāre fāre so ~* , faire faire son c. (se faire photographier).

Cadecalijau, voir Cacalijau.

Cadenas [*kādnā M, N*], s. m. — Silique.

Cādére, voir Cāde.

Cadèt [*kadę F*], s. m. — Cadet. Voir Kèdèt.

Cafāye [*kafāy M, N, kọfāy I, F, kọfę̄y P*], s. f. — Cosse pleine.

Cafe [*kaf M, N, S, kọf I, kọf-kọs P, kọfyō V*], s. f. — 1° Cosse, gousse; coquille. 2° Rangée de boutons.

Cafetcheūre [*kaftšœ̄r* Gondrexange], s. f. — Cafetière. Voir Cafiére.

Cafetiau, cafiau [*käftyō-käfyō . . M, I, P, N, kafyā-kafyāᵒ S*], s. m. — Café. *Eune tāsse de bwin ~* , une tasse de bon c.

Cafeuyerasse [*kafœyras M, N, kofęyrọs I, P*], s. f. — Celle qui écosse. Voir Cafiou.

Cafiā, Cafiād, voir Cafiau, Cafiou.

Cafiére [*käfyēr . . M, I, P, N, kaftšœ̄r* Gondrexange], s. f. — Cafetière.

Cafieu [*kafyœ . . M, N, S, kọfyę . . I, P, V*], v. tr. — Écraser. *'L at cafieu,* il est écrasé (il est ruiné).

Cafieu [*kafyœ* . . *M, N, S, kofyę* . . *I, P, V*], v. tr. — Écosser. ~ *i mau*, é. un mal (enlever la croûte d'un mal).

Cafiou [*kafyu M, N, S, kofyu I, kofyǫw P, kofyǫw-kofyā F*], s. m. — Celui qui écosse.

Cafioūse [*kafyūs M, N, S, kofyūs I, kofyǫws P*], s. f. — Celle qui écosse.

Cafougnād, voir **Cafougnon.**

Cafougnaje, voir **Cafouyéje.**

Cafougneu [*kàfuñœ* . . *M, I, P, F, N*], v. intr. — Fouiller partout et continuellement.

Cafougnon [*kāfuñō* . . *M, I, P, N, kafuñā F*], s. m. — 1° Qui cherche, qui fouille partout. 2° Réduit obscur; logement malpropre, taudis.

Cafoumād [*kāfumā M, N*], s. m. — Assa fœtida, aussi nommée m.... du diable.

Cafouyéje [*kāfuyēš* . . *M, I, P, N, kafuñaš F*], s. m. — 1° Mélange de choses disparates. 2° Travail mal fait. 3° Menus propos.

Cafouyeu [*kāfuyœ* . . *M, I, P, N, S*], v. tr. — Remuer pêle-mêle; chiffonner; gâcher.

Cagnad [*kāñā-kāñu M, N, kāñā-kāñu* . . *I, P, kāñæ-kāñǫw P, kāñu* . . *S*], s. m. — 1° Qui marche de travers. 2° Qui louche. 3° Homme mou, désœuvré, paresseux.

Cāgneu [*kāñœ* . . *M, I, P, F, N, S*], v. intr. — 1° Marcher de travers. 2° Loucher. Voir **Cāyeu.** 3° Éculer ses souliers.

Cāgneū, Cāgnou, voir **Cāgnād.**

Cagnoūser [*kāñūzē* . . *M, I, P, F, N*], v. intr. — Avoir des manières câlines.

Cāgnow, voir **Cāgnād.**

Cagwane, voir **Cahoūgne.**

Caheutè [*kahœtę* . . *I, P*], v. intr. — Cahoter.

Cahhlāye, Cahhlèsse [*kaχlāy-kaχlęs* . . *M, N, kaχlēy S, V*], s. f. — Éclat de rire. *J'èvans ambocheu nate premīre* ~, nous avons embouché notre premier éclat de rire (nous avons éclaté de rire). *Is fèyint dès* ~, ils avaient éclaté de rire. Voir **Caklèsse.**

Cahhlou [*kaχlu M, N*], s. m. — Flatteur.

Cahōne, Cahongne, voir **Cahoūgne.**

Cahoūgne [*kāhūñ-kāhōñ M, N, kahūñ I, P, kahōñ S, kagwan-kogwǫn V*], s. f. — Citrouille.

Cahoulate, Cahoulote [*kāhulat M, kahulǫt I, P*], s. f. — Cabane roulante de berger. Voir **Kèbegnate.**

Cājinate, Cājinote [*kājinat* . . *S, kājinǫt V*], s. f. — 1° Petite cage. 2° Cabane à lapin, à chien.

Cak [*kāk M*], interj. — Exclamation de dégoût.

Cake [*kāk* . . *M, I, P*], s. m. — Espèce de sauge.

Çake [*sak M, N, S, sok I, P, V*], s. m. — 1° Cercle. *Lè lūne è i* ~, *i pieūrè d'min*, la lune a un c., il pleuvra demain. ~ *de fromēje*, c. de fromage, cylindre de bois dont on entoure le fromage pour lui donner sa forme. Voir **Hhenon.** 2° Cerceau.

Cakeuymant [*kakœymā M, N, katsīmā-katyīmā S*], s. m. — Chatouillement, titillation.

Cakiād [*kakyā M, N, kokyā I, P, katšā-katyā* . . *S*], s. m. — Qui chatouille.

Cakieu [*kakyœ M, kokyę* . . *I, P, F, kakyœ-katyœ N, katši-katyi S, kokye, -yœ V*], v. tr. — Chatouiller. Voir **Gosier.**

Çakieu [*sakyœ M, sakyœ-satyœ N*], v. tr. — Cercler. *'L è çakieu s'tonè*, il a cerclé son tonneau.

Cakièsse [*kakyęs M, N, kokyęs I, P, katšęs-katyęs S*], s. f. — Chatouillement.

Çakieū, voir **Çakiou.**

Çakiou [*sakyu M, sokyu* . . *I, P, sakyā-satyā N*], s. m. — Qui fait des cercles de tonneaux, etc.

Cakious [*kakyu M, kọkyu . . I, P, katšu-katyu N, S*], adj. — Chatouilleux. *Qu'at ~, at jalous*, qui est chatouilleux, est jaloux. Voir **Gosious**.

Caklèsse [*kakles S, kọkyẹs V*], s. f. — Éclat de rire. *Rire ène bone cokièsse*, éclater de rire *V*. Voir **Cahhlāye**.

Calafane [*kalāfān M*], s. f. — Colophane.

Calamande [*kälāmāt . . M, I, N, S*], s. f. — 1° Étoffe de laine, lustrée d'un côté. 2° Étoffe rayée, en coton.

Calambredinne [*kälābrẹdēn M, N, kalābrẹdēn I*], s. f. — Cotillon avec corselet, qui enlace le ventre.

Calambri [*kälābri* Lemud], s. m. — Pigeonnier.

Calandau [*kälādō . .* gén.], s. m. — Vieux cheval usé.

Calandriyeu [*kälādriyœ . .* gén.], s. m. — Calendrier. Voir **Armonèc'**.

Calās [*kalā-kališ-kalōr-liliš M, N, kọlā-kọliš-kolī . . I, P, F, kọliš S, V*], n. pr. — 1° Nicolas. Ce nom avec ses dérivés constitue le sobriquet ethnique des Lorrains. 2° Nigaud, godiche. 3° Geai.

Calate [*kälat M, N, S, kalọt I, P, kọlọt V*], s. f. — 1° Calotte. 2° Crâne.

Calbotîn [*kälbọtī . . M, N, F, S, kaybotēⁱ P, kablọtīn V*], s. m. — Boîte en carton ou petit panier que l'on suspend ordinairement au-dessous d'une glace pour y ranger le fil ou les aiguilles.

Cale [*kal-kọl . .* gén.], s. f. — Colle.

Calé [*kälēⁱ . . M, I, P, N*], adj. — Ne s'emploie que dans la locution: *Byin ~, mau ~*, bien mis, mal mis; qui a de la fortune, qui est à son aise.

Calebeusse [*kalbœs M, N, S, kọlbœs I*], s. f. — 1° Courge; concombre; mauvais melon. 2° Prune gonflée, bouffie. 3° Morceau. *Cheūr an ~*, tomber en morceaux (en faiblesse).

Caléje [*kalēš M, N, kọlēš . . I, P, F, S, V*], s. m. — Collège.

Caléje [*kalēš M, N, kọlēš . . I, P, F, S, kōlēš V*], s. m. — Collage, action de coller, de clarifier le vin.

Caler [*kalēⁱ . . M, N, kọlẹ . . I, P, F, S, kōlẹ V*], v. tr. — Coller; fixer, appliquer.

Caler [*kalēⁱ . . M, N, S, kọlẹ V*], v. intr. — Ne pouvoir continuer, s'arrêter. *I n'é pouvi sére lés-ātes, é folu qu'i coléhhe*, il n'a pu suivre les autres, il a fallu qu'il s'arrête *V*.

Cāler [*kālēⁱ*], v. intr. — Flâner.

Calète [*kalẹt M, N, S, kọlẹt I, P, kọlọt V*], s. f. — 1° Calotte (bonnet sans visière). 2° Cupule. *Lè ~ d'i guiand*, la c. d'un gland.

Cāleūr, Cāleūse [*kālœr, kālœs* lang. pop. mess.], s. m. — Flâneur, -euse.

Calibōgne, Calibongne, Caliboūgne [*kälibūñ . . M, I, P, F, kälibōñ-kälibūñ N, kalibōñ S, V*], s. m. — 1° Qui est affecté de strabisme. 2° Jeu de colin-maillard.

Calibrer [*kälibrēⁱ . . M, N*], v. tr. — Équilibrer; mesurer.

Caliche, voir **Calās**.

Calieu [*kalyœ M, kọlyẹ . . I, P, F, N*], s. m. — 1° Collier. 2° Margelle d'un puits.

Calignon [*kaliñō M, N, kọliñō I, P, F, S, V*], n. pr. — Collignon.

Calique [*kalik M, kọlik I, P, F, N, S, V*], s. f. — Colique.

Calivète [*kälivẹt M*], s. f. — Sornette. Voir **Alivate**.

Calmotré [*kalmọtrēⁱ M*], s. m. — Gamin, galopin, enfant effronté.

Calōfe [*kalōf . . S, kọlōf V*], s. f. — Coquille; pelure; écorce.

Calonieu [*kälọnyœ . . M, I, P, N*], s. m. — Canonnier, artilleur; souvent aussi soldat de cavalerie.

Calōr, voir **Calās**.

Caloūjate [*kalūjat M, S, kọlūjọt I, kọlijọt P, F, kalūjat N*], s. f. — Loge, logette, maisonnette.

Caloūje [*kālūš M*], s. f. — Remise qui se trouve en mauvais état.

Calti [*kalti M, N*], s. m. — Gilet.

Calūre [*kalūr M, N, kọlūr I, P*], s. m. — Propos trompeur.

Calvine [*kālvin . . M, I, P, F, N, S*], s. f. — Calville, variété de pomme un peu côtelée.

Camamine [*kāmamin M, kamọmin I, P, kāmọmin N, kamamī(y) S, V*], s. f. — Camomille.

Cambe [*kāp M, I, P*], s. f. — Maintien. *L'ome lè è eune bèle ~*, cet homme a un beau maintien.

Cambis, voir **Cambon**.

Cambōlè [*kābōlę V*], v. tr. — Culbuter. Voir **Cuboūler**.

Cambon [*kābō* gén. (*kābi V*)], s. m. — Cambouis.

Cambré [*kābrē* . . *M, I, F*], adj. — Se dit d'un arbre dont le tronc est courbé.

Cambréhōle [*kābrehōl V*], n. pr. — Ferme située près de Lorquin, arr. de Sarrebourg (de l'allemand Kammerholz).

Cambrèye [*kābrę̄y M, I, S*], s. f. — Nuage. *Lè mau ~*, le mauvais n., nuage annonçant le mauvais temps.

Cambūse [*kābūs M, I, P, N*], s. f. — Sarbacane.

Camerosse [*kamrọs F*], s. f. — Écumoire. Voir **Keumerasse**.

Cāmīse, cāmūse [*kāmīs-kamūs . . S, kāmīs V*], s. f. — Ne s'emploie que dans l'expression : *pèyer lè ~*, payer les pots cassés. Voir **Caumūse**.

Camīsi, Camīsier, Camūsi [*kamīzi-kamūzi S, kamīzye V*], v. intr. — Payer les pots cassés. Voir **Caumūsieu**.

Camisoūle [*kāmizūl F, kamizōl S, V*], s. f. — Camisole. Voir **Kèmisoūle**.

Camomine, voir **Camamine**.

Çamon [*samō M, N* (*simō* Destry), *S*], loc. adv. — Certainement ; oui ; c'est évident ; c'est net, c'est clair ; c'est vrai. S'emploie souvent comme forme d'interrogation.

Camoussi [*kamusi F*], adj. — Moisi. Voir **Meuhi**.

Campègne [*kāpęñ* gén. (*kāpēn V*)], s. f. — Campagne. *È lè ~, an veuke poūremant, mās contant*, à la c., on vit pauvrement, mais content.

Campîn [*kāpī* . . *M, I, P, N*], s. m. — Qui ne marche pas droit.

Campousse [*kāpus* gén.], s. f. — Poussée ; course ; élan ; poursuite donnée à qqn. avec l'intention de le battre. *Panre lè ~ come si 'l èveūt l'fu au cul*, prendre la course (se sauver) comme si l'on avait le feu au c... *Fāre ~*, prendre la clef des champs.

Campoussieu [*kāpusyœ* . . *M, I, P, F, N, kāpusę-kāpusi S, V*], v. tr. — Poursuivre, donner la chasse.

Camp volant [*kāvọlā* gén.], s. m. — Qui n'a pas de domicile, vagabond, mendiant ; saltimbanque.

Canaris [*kānāri M*], s. m. — Panaris.

Cancalijau [*kākalijō M, N*], s. m. — Cocorico. Voir **Cacalijau**.

Cancanéje [*kākānēš* . . gén.], s. m. — Bavardage ; médisance.

Cancanou [*kākānu* . . gén.], s. m. — Cancanier.

Cancayate [*kākayat-kwętkwēlat M, N* (*kęlkēlat* Destry), *kākọyọt F, kaykwayọt F, kwętkwęrat-karkayat-kurkayat S, kęrkeyọt-kọrkọyọt V*], s. f. — 1° Caille. 2° Espèce de mouche qu'on trouve dans les rivières *S*.

Cancoyote, voir **Cancayate**.

Çandes [*sāt* gén. (*sōt V*)], s. f. pl. — Cendres.

Çandrāye [*sādrāy* . . gén. (*sōdrēy V*)], s. f. — Cendrée, écume de plomb.

Çandré, voir **Çandri**.

Çandreuyon [*sādrę̄yō M, N, sādrę̄yō I, P*], s. m. — Cendrillon ; personne malpropre.

Çandri, Çandru [*sādri M, I, N, sādrū P, sādrē* . . *S, sōdre V*], s. m.

— Grand drap que l'on étend sur le cuvier pour recevoir les cendres destinées à être coulées en lessive.

Canfrāye [*kāfrāy* . . *M, I, P, N*], s. f. — Eau-de-vie camphrée, employée contre les douleurs rhumatismales.

Canifourchtoune [*känifurštun* . . *M, I, P, F, N, kanitvęrštan V*], s. m. — Nom donné aux habitants de la partie allemande de la Lorraine et aux Allemands en général.

Cankieu [*kākyœ* . . *M, I, P, N*], v. intr. — Se dit d'une poule qui se met à crier quand on la dérange au moment où elle est en train de pondre.

Canon [*känō* . . gén.], s. m. — Canon, fermage payé en espèces. Voir Limèles.

Çanse [*sās M, I, P, N*], s. f. — Ferme.

Çant [*sā* gén.], adj. num. — Cent. *~ ans ç'at mout, jèmās ç'at pis*, cent ans c'est beaucoup, jamais c'est pis. *~ ans d'chègrîn n'pèyent meu i sou d'dates*, cent ans de chagrin ne payent pas un sou de dettes. — *Je voūrās qu'i séye ~ pieuds d'zos tchére*, je voudrais qu'il soit c. pieds sous terre (Gondrexange).

Çantaurāye [*sātǫrāy* . . gén.], s. f. — Centaurée (*yèbe dé cant-ékis*, herbe de cent écus *V*).

Çantfeuyat, Çantfoyat [*sāfœya M, sāfǫya N*], s. m. — Caillette, panse de vache, de bœuf; souvent aussi le cæcum.

Çantinne [*sātēn M, I, sātēn P, S, V, sātēn-sātēn N*], s. f. — Centaine.

Cantonieu [*kātǫñœ* . . gén. (*kātuni F*)], s. m. — Cantonnier. *Trouwand come i ~* , paresseux comme un c. *Lè swou d'~ guèrit tos lés maus*, la sueur de c. guérit toutes les maladies (c'est un remède qui est d'autant plus précieux qu'il est très rare).

Cantouni, voir Cantonieu.

Çap [*sap M, N, sǫp I, P, V, sapēⁱ S*], s. m. — Cep. *I n'y è ryin èprès lès ~ l'ènāye lè*, il n'y a rien aux ceps cette année.

Çapāye [*sapāy M, sǫpāy I, P, sapāy-sępāy N, sapāy* . . *S, sǫpēy V*], s. f. — Pampre; cépée.

Cape [*kap S, kǫp V*], n. pr. — Diane-Capelle, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Çapé, voir Çap.

Çaper [*sapēⁱ* . . *M, N, S, sǫpę* . . *I, P, V*], v. tr. — Tailler la vigne, couper la vigne à ras de terre.

Caponou [*käpǫnu* . . *M, I, P, N, S*], s. m. — Capon.

Capout' [*käput* . . gén.], adj. — Mort; perdu.

Capulére [*käpülēr* . . *M, I, P, N*], s. m. — Capillaire (sorte de fougère qui fournit un sirop employé contre la toux), appelée aussi *cape noire*.

Caq [*kak M, N*], s. m. — Coq. Ce mot n'est usité que dans la locution: *~ don v'léje*, c. du village. Voir Jau.

Caquelāye, Caquelēje, voir Caquiéje.

Caqueler, Caquer, voir Caquieu.

Caquiate [*kakyat* Pontoy], s. f. — Petit morceau de bois coupé.

Caquiéje [*kakyēš M, N, kaklāy-kaklēy-kaklēš S*], s. f. — Caquetage.

Caquiéje [*kakyēš M, kǫkyēš* . . *I, P*], s. m. — Coquillage.

Caquieu [*käkyœ-käkēⁱ* . . *M, I, P, F, N, käklēⁱ* . . *S, V*], v. intr. — Caqueter. *J'arons brāmant désieus anut, nos pouyes caquiont*, nous aurons beaucoup d'œufs aujourd'hui, nos poules caquettent *F*.

Caquîn [*kakī M, N, kǫkī* . . *I, P, F, S, V*], s. m. — Coquin.

Caquinerèye [*kakinręy M, N, kǫkinręy I, P, kǫkinrī(y) P, S*], s. f. — Coquinerie.

Caraban [*kärābā* . . *M, I, P, N*], s. m. — Se dit d'une personne qui va de travers.

Caracara [*kärākärā* . . *M, I, N*], s. m. — Cri des pies (onomatopée).

Caramagnād, **Caramatchād**, voir **Caramognād.**

Caramognād [*kärāmọñā-kärāmuñā* . . *M, I, P, N, karamōš* Pontoy, *karamuñā-karamatšā F, kärāmañā* . . *S, V*], s. m. — Chaudronnier ambulant. *Lés ~ font v'ni lè piō*, les c. font venir la pluie *V*. Voir **Rapatau, Ratapatiau.**

Caramonche, **Caramougnād**, voir **Caramognād.**

Carasi [*karazi F*], s. m. — Poire qui sert à faire le poiré. Voir **Kèrèsîn.**

Cārasse [*kāras M, N, kāroṣ* . . *I, P, F, S, V*], s. f. — Carrosse. *Roūlieu ~*, rouler c. (être riche).

Cārāte [*kārat M, N, kāroṭ I, P, F, V, kārat-tšārat-tyārat* . . *S*], s. f. — Carotte.

Carbau [*karbō F*], s. m. — Corbeau. Voir **Crebau.**

Carbisses [*kārbis N*], s. f. pl. — Pommes de terre coupées en tranches qu'on fait cuire.

Carcayate [*karkayat S*], s. f. — Caille. Voir **Cancayate.**

Carcèle [*kārsęl* . . gén.], s. f. — 1° Escarcelle. 2° Ancienne lampe à quinquet.

Carche [*kārš* . . *S, V*], s. f. — Houe à deux dents larges et plates.

Carcul [*kārkūl* . . *F, S*], s. m. — Compte. Voir **Kèrcul.**

Carcula[1] [*karkūla*[i] *F*], v. tr. — Calculer. Voir **Kèrculer.**

Carculou [*kārkulu* . . *S*], s. m. — Calculateur. Voir **Kèrculou.**

Cārème [*kāręm F*], s. m. — Carême. Voir **Cwèrome.**

Cārer (so) [*kārē*[i] . . *M, N*], v. intr. — Cambrer.

Çarf [*sārf N*], s. m. — Cerf. Voir **Cèrf.**

Cāriau [*kāryō* . . *M, I, P, N*], s. m. — 1° Carreau, vitre. 2° Pavé plat. 3° Planche. 4° Carré dans un jardin.

Caribaudéje [*kāribōdēš* . . *M, I, P, N*], s. m. — Lettres confuses ou mal formées.

Carifiè [*karifyę* Corny], v. tr. — Clarifier.

Çarimonīe [*sārimọnī* . . *M, I, P, N*], s. f. — Cérémonie; manières cérémonieuses. Voir **Cèrèmonāye.**

Cāriōle, voir **Kèrioūle.**

Carion [*kāryō* . . gén.], s. m. — 1° Bruit d'assiettes ou de vaisselle tombant par terre. 2° Bruit, tapage. *In soūlon fèt sovont ~ è lè māhon*, un ivrogne fait souvent du tapage à la maison *V*.

Cāriou [*kāryu M, N, kāryu* . . *I, P*], s. m. — Carrier.

Carioūle [*kāryūl* . . *M, I, P, kāryūl-kāryōul N, karyōl* . . *S, V*], s. f. — Carriole; souvent aussi vieille voiture.

Cārīre, voir **Cārūre.**

Caristāde [*kāristāt* . . *M, I, P, N*], s. f. — Repas qu'on fait après le baptême.

Carkīl [*karkīl V*], s. m. — Calcul. Voir **Kèrcul.**

Carkilè [*karkilę V*], v. tr. — Calculer. Voir **Kèrculer.**

Carlîn [*karlī V*], s. m. — Sorte de bassin; soupière grossière; cuvier.

Carmouchi (so) [*kārmuši* . . *S*], v. pron. — S'écorcher.

Carnéje [*kārnēš* . . *M, I, P, N, karnēš S, kọrnēš V*], s. m. — Viande corrompue, charogne. *Fiarer come ~*, puer comme de la ch.

Carogne [*kārọñ* . . *M, F*], s. f. — Carogne. Cette injure n'a pas, en patois, la gravité qu'a le mot en français.

Caroler [*kärolēⁱ* . . *M, I, N*], v. intr. — Sauter, danser.

Cārot [*kārọ* . . *S, V*], s. m. — Fer à repasser.

Carouche [*käruš M, N*], s. f. — Cyprin, sorte de poisson.

Carpandu [*kärpādü* . . *M, N, kọrpādü S*], s. m. —Sorte de pomme.

Carpate [*kärpat* . . *M, N, S, karpọt I, P*], s. f. — Petite carpe.

Carpe [*kärp* . . gén.], s. f. — Carpe.

Carpote, voir Carpate.

Carter [*kärtēⁱ* . . *M, I, P, N*], v. intr. — Battre les cartes.

Cartron [*kartrō F, S*], s. m. — Carton.

Cārūre [*kārūr* . . gén. (*kārīr V*)], s. f. — Embonpoint.

Carvatchiè, Carvatiè [*karvatšyẹ-karvatyẹ V*], v. tr. — Cravacher.

Casaquin, Casatchin, Casatyin [*kazakē F, kazatšē-kasatyē S*], s. m. — Casaquin. Voir Kèsèquîn.

Cascarinète [*kaskarinẹt S*], s. f. — Castagnette. Voir Kèskèrinète.

Cāse [*kās-kāᵒs S, kās V*], s. f. — Cause. Voir Cause.

Cāsè [*kāzẹ-kāᵒzẹ* . . *S, kāzẹ V*], v. tr. — Causer. Voir Causer.

Cāsi [*kāzi* . . *M, I, P, N*], s. m. — Morceau de cuisse de bœuf, de veau.

Cāsiyèl [*kāsiyẹl V*], adj. — Fragile. Voir Cāsuèl.

Cāsse [*kās* . . *M, I, P, N, S*], s. f. — Recoin où l'on jette la vaisselle cassée.

Cāsse-hāye [*kās hāy N*], s. f. — Revenant.

Cāsse-hhalat [*käsχala M, N, kāsχọlọ I, P*], s. m. — Sorte d'oiseau.

Cāsse-linète [*kāslinẹt M, N*], s. f. — Bluet.

Cāsse-meusé, cāsse-musiau [*kās mœzēⁱ* . . *M, I, N, kās müzyō P*], s. m. — Gâteau fait avec des quartiers de pommes; espèce de gâteau, biscuit.

Casser [*kāsēⁱ* . . gén.], v. tr. — Casser.

Cāssèsse [*kāsẹs* . . *M, I, P, F, N, S*], s. f. — 1º Endroit où une chose est cassée. 2º Déchirure.

Cassion [*kasyō F*], s. m. — Vaisselle; débris de vaisselle. Voir Kèssion.

Cāssīre, voir Cassūre.

Cāssou [*kāsu* . . gén.], s. m. — Casseur. *~ d' piéres*, c. de pierres. *I fāt mayou d'éte conte i chiyād que d' conte i ~ piéres*, il fait meilleur d'être près d'un ch.... que près d'un casseur de pierres.

Cāssūre [*kāsūr* . . gén. (*kāsīr V*)], s. f. — Fracture.

Castonāde [*kästonāt* . . gén.], s. f. — Cassonade.

Cāsuèl [*kāzūyẹl* . . *M, I, P, F, N, kāzüyẹl-kāziyẹl S, kāziyẹl V*], adj. — Fragile.

Cataclîn, Cataclan, Cataplan [*kätäklī, kätaklā* . . *M, I, P, N, kataplā S*], interj. — S'emploie pour exprimer le bruit d'un corps qui tombe par terre.

Cataplasse [*kataplas F, S*], s. m. — Cataplasme. Voir Kètèplame.

Catcalijau [*katkalijō* Coutures], s. m. — Cocorico.

Catchād [*katšā S*], s. m. — Qui chatouille. Voir Cakiād.

Catchèsse [*katšẹs S*], s. f. — Chatouillement. Voir Cakièsse.

Catchi [*katši S*], s. tr. — Chatouiller. Voir Cakieu.

Catchīmant [*katšīmā S*], s. m. — Chatouillement. Voir Cakeuyemant.

Catchous [*katšu S*], s. m. — Chatouilleux. Voir Cakious.

Cate [*kat M, N, kọt I, P, F, S, V*], s. f. — Robe; jupe; jupon, à couleurs changeantes, tendres pour les jeunes filles, foncé pour les femmes plus âgées. *Trosse tés ~, èles ne s'ront m' cratāyes*, trousse tes jupes, elles ne seront pas crottées (prends tes précautions).

Cāte [*kāt* . . *M, I, P, N, kārt F, kāk-kāt-kātš* . . *S, kāt V*], s. f. — Carte à jouer.

Çate et composés, voir **Cit'-Cèl.**

Catéchiéme, Catéchīme, voir **Catéchisse.**

Catéchisse [*kātēšis* . . *M, I, P, F, N, katēšis-katešīm* . . *S, katešyem, -yœm V*], s. m. — Catéchisme.

Catiād [*katyā S*], s. m. — Qui chatouille. Voir **Cakiād.**

Catiche [*katiš S*], n. pr. — Catherine. Voir **Kèterine.**

Catièsse [*katyęs S*], s. f. — Chatouillement. Voir **Cakièsse.**

Catieu [*katyœ N, katyi S*], v. tr. — Chatouiller. Voir **Cakieu.**

Çatieū [*satyœ̄ N*], s. m. — Qui fait des cercles. Voir **Çakiou.**

Catinète [*katinęt F, S*], n. pr. — Catherine. Voir **Kèterīne.**

Cation [*katyō M, N, kọtyō I, P, F, S, V*], s. m. — Cotillon, jupon.

Catiou [*katyu N, S*], s. m. — Qui chatouille. Voir **Cakiou.**

Catolique [*kātolik M*], s. m. — Sorte de mouche.

Catron [*katrō M, N*], s. m. — Jupon court.

Caucatrice [*kōkatris M*], s. f. — Crocodile.

Caūkiate, Caukiote [*kōkyat M, N, kōkyọt I, P*], s. f. — Houppette qui agrémentait le bonnet de coton.

Caulāye [*kōlāy* . . *M, I, P, N*], s. f. — Femme indolente, sans énergie.

Caulé [*kōlē I*], s. m. — Homme qui a peu d'énergie, d'activité, de célérité.

Caulenād [*kōlnā* . . *M, I, P, N*], s. m. — Personne qui agit avec lenteur, avec indolence; personne désœuvrée.

Caulenéje [*kōlnēš* . . *M, I, P, N*], s. m. — Action de perdre son temps à de futiles occupations.

Caulener [*kōlnē* . . *M, I, P, F, N*], v. intr. — 1° Câliner. 2° Tourner autour du pot, lambiner, flâner, passer son temps à caqueter, à ne rien faire, s'amuser à des bagatelles. 3° Divulguer, répandre un bruit.

Caulenou [*kōlnu* . . *M, I, P, F, N*], s. m. — Lambin, flâneur. Voir **Caulenād.**

Caulenerasse, Colènerosse [*kōlẹnras M, N, kōlẹnrọs I, P*], s. f. — Femme indolente.

Caulin [*kōlē* lang. pop. mess.], s. m. — Se dit d'une personne qui invente plutôt que d'avouer son ignorance.

Caumeuyeu [*kōmœyœ* . . *M, I, P*], v. tr. — Bien mélanger une substance liquide.

Caumūse [*kōmūs M, I, P, F, N, kāmūs-kāmīs S, kāmīs V*], s. f. — Ne s'emploie que dans l'expression: *pèyeu lè* ~, payer pour un autre, payer les pots cassés.

Caumūsieu [*kōmūzyœ* . . *M, I, P, F, N, kāmūzi-kāmīzi S, kāmīzye, -yœ*], v. intr. — Payer pour un autre, payer les pots cassés.

Caupiner [*kōpinē* . . *M, I, N*], v. intr. — Causer, s'entretenir familièrement.

Caupoyate [*kōpọyat M, N, kōpọyọt I, P*], s. f. — Nuque. Voir **Poyate.**

Cause [*kōs M, I, P, F, N, kāskāos* . . *S, V*], s. f. — Cause. *È* ~ *que*, à c. que, parce que.

Causer [*kōzē* . . *M, I, P, F, N, kāzę-kāozę* . . *S, V*], v. intr. — Causer.

Cautèles [*kōtęl M, I, P, N*], s. f. pl. — Baliverne, conte bleu, discours insignifiant.

Cauve [*kōf M*], s. m. — Cave. Voir **Cāve.**

Cāvāye [*kāvāy* . . gén.], s. f. — Quantité de vin qui se trouve dans une cave. *V'èveūz eune rūde* ~, vous avez une rude cave.

Cāve [*kāf* . . *M, I, P, F, N, kāfkāf-tšāf* . . *S, kāf V*], s. f. — Cave.

Cāvisse [*kāvis . . M, I, P, kāvistšāvis . . S*], s. m. — Caviste. Celui qui va chercher le vin à la cave pendant un grand repas, une noce.

Cāvoū [*kāvū . . M, I, P, N, kāvūkāvōu N*], s. m. — 1° Caveau, sépulture. 2° Réserve où l'on place les vieilles eaux-de-vie.

Cawe-salāde [*kaw salāt M, N, kọw salāt I, P*], s. f. — Panier à salade. Voir Caye-salāde.

Cawîn [*kawī* Béchy], n. pr. — Collin.

Cāyād [*kāyā . . M, I, P, N*], s. m. — Celui qui louche. Voir Cāgnād.

Cayate [*käyat M, N*], s. f. — 1° Cailette de veau, de mouton. 2° Tétine de brebis préparée par les tripiers.

Cayate [*käyat M, N*], s. f. — Caille. Voir Cancayate.

Cayboté [*kayboṭēi P*], s. m. — Boîte en carton que l'on suspend au-dessous d'une glace. Voir Calbotîn.

Caye [*kay M, N*], s. f. — Coup, secousse.

Caye [*kay M, I, P, N, S, kōy V*], s. f. — 1° Morceau d'une chose cassée, partie d'un corps solide, rompu, coudé, etc. *~ de pin, ~ de tére*, morceau de pain, pièce de terre. *Fāre dés ~*, faire des morceaux (briser un objet). *~ pè ~*, pièce par pièce. Voir Kèye. 2° Au plur. Hardes, effets, chiffons, fanfreluches, verroteries, hochets, brimborions en clinquant; aussi joyaux, bijoux, pierres fines. *Nos byins v'nont an partīe d' nos porants, j'ons èchtè lés-ātes ~ insōne*, nos biens (immeubles) viennent en partie de nos parents, nous avons acheté les autres pièces et morceaux (les autres meubles) ensemble *V.* 3° Rejeton.

Cāye [*kāy V*], s. f. — Écaille.

Cayecwayote [*kaykwayọt F*], s. f. — Caille. Voir Cancayate.

Cāyeu [*kāyœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Regarder d'un œil, lorgner; loucher; regarder en dessous; viser. Voir Cāgneu.

Cayes [*kay M, N*], s. f. pl. — Dernier dimanche d'une jeune fille avant ses noces. Ce jour-là, la future mariée allait communier à la grand' messe et passait à l'offrande ainsi que tous les invités.

Caye-salāde [*kaysalāt . . M, I, P, N, S*], s. f. — Panier à salade. Voir Cawe-salāde.

Cayeu [*kayœ . . M, N, S, kọyę I, P*], v. tr. — 1° Secouer souvent avec vigueur; battre. *~ lè tête*, secouer, branler la tête. *~ dés-aules*, battre des ailes.

Orémus,
Caye tés puces. —
Caye lés tyins. —
J' n'an-n-ā pwint,

Orémus, secoue tes puces. — Secoue les tiennes. — Je n'en ai point (Jeu de mots). 2° Réduire à ne pouvoir répondre; Mettre à quia.

Cayi [*kayi S*], v. intr. — Cailler. Voir Kèyeu.

Cayō [*kayō V*], s. m. — Caillou. Voir Kèyat.

Cayoutchouc [*käyutšu . . gén.*], s. m. — Caoutchouc.

Cayūre [*käyūr . . M, I, P, F, N, S*], s. f. — Poussière qui tombe quand on secoue qqch.

Ce [*sę M, N, sę . . I, P*], pron. dém. neutre sing. — Ce. *Da ~ è quèques ènāyes*, d'ici à quelques années. *Jusqu'è ~, i n'è m'ètu malède*, jusqu'ici il n'a pas été malade.

Ceceu [*sęsœ N*], pron. dém. — Ceci. Voir Çoceu.

Cèlèbral [*sęlębräl . . gén.*], adj. — Cérébral. *Lè fieuve ~*, la fièvre cérébrale.

Celehate [*sęlγat M, N, sęlγọt I, P*], s. f. — Petite cerise.

Célehé, voir Celehi.

Celéhhe, Celeūhhe, voir Celīhhe.

Celehi, Celeji, voir Celīhi, Cerīhi.

Celi [*s(ę)li M, N, sęli I, P, F*], s. m. — Cellier, cave.

Celīche, voir Celīhhe.

Celīhhe [*s(ę)līχ-s(ę)rīχ . . M, I, P, F, N, s(ę)līχ-s(ę)lęχ-s(ę)lēχ-s(ę)lāχ S, s(e)lēχ-s(e)lāχ V*], s. f. — Cerise.

Celīhi, Celīji [*s(e)līγi M, N, s(ę)-līγi-s(ę)līγe-s(ę)lēγę . . S*], s. m. — Cerisier. Voir Celehi, Cerīhi, Pīrchi.

Cemant [*sęmā M, N, sęmā I, P*], s. m. — Ciment.

Cemate [*s(ę)mat M*], s. f. — Brocoli, rejeton de chou.

Cèmetière [*sęmtyęr V*], s. m. — Cimetière. Voir Cimetieu.

Ceméye [*smēy V*], s. f. — Cime.

Cenate [*sęnat M, N, sęnọt I, P*], s. f. — Panier à ouvrage, en osier.

Cenau [*s(ę)nō M, N, sęnō I, P, sinō P*], s. m. — 1° Tas de blé non battu. 2° Rayon de fruits conservés à la cave.

Cènote, voir Ceunate.

Cèrcu, voir Cèrkieu.

Cèrehi, voir Celīhi, Cerīhi.

Cèrèmonāye [*sęręmọnāy M*], s. f. — Cérémonie. Voir Çarimonīe.

Cèreri [[*sęrri N*], s. m. — Céleri. Voir Cèyeri.

Cèrf [*serf M, S*], s. m. — Cerf. Voir Çarf.

Cèrfeu, Cèrfieu, Cèrfu [*sęrfœ M, I, N, sęrfœ-sęrfyœ P, sęrfü F, sęrfœ-sęrfē V*], s. m. — Cerfeuil. *'L è chieu dans m' ~*, il a ch.. dans mon c. (il m'a fait une goujaterie).

Cerīhhe, voir Celīhhe.

Cèrimonious [*sęrimọnyu . . M, I, P, N*], adj. — Qui fait des difficultés, des manières.

Cerīji, voir Celīhi.

Cèrkeū, voir Cèrkieu.

Cèrkieu, Cèrcu [*sęrkyœ M, sęrkü I, P, sęrkyœ-sęrtyœ N, sęrkā-sęrkü-sęrtšü-sęrtyù S, sęrkyē V*], s. m. — Cercueil.

Cèrtchü, Cèrtieu, voir Cèrkieu.

Cèrujyin [*sęrüjyē M, N, I, sęrüjē-šęrüjyē P, F, širüjyē-širijyē S, širujyē-širijyē V*], s. m. — Chirurgien; médecin. Le ch. du vieux temps était barbier, poseur de ventouses, arracheur de dents.

Cèrvé [*sęrvēi M, I, P, F, S, sęrvēi-sręvēi N*], s. m. — Cerveau.

Cèrvèle [*sęrvęl . . gén.*], s. f. — Cervelle.

Cèrvelès [*sęrvęlę M, I, P, N, S*], s. m. — Cervelas.

Cèssieu [*sęsyœ . . M, I, P, F, N, S*], v. tr. — Cesser.

Céte, voir Çu.

Ceumetére, Ceumetiè [*sœmtyę P, sœmtēr S*], s. m. — Cimetière. Voir Cimetieu.

Ceunate [*sœnat M, N, sęnọt I, P*], s. f. — Panier.

Ceurvé [*sœrvēi N*], s. m. — Cerveau. Voir Cèrvé.

Ceut'-ceul, Ceut'-èl, Ceut'-lèl, C(eu)-ti-ci, C(eu)ti-la, voir Cit'-cèl.

Cevére, Ceveūre, voir Cevīre.

Cevīre [*s(ę)vīr M, I, P, F, N, s(ę)vēr-s(ę)vœr S, s(ę)vēr-zvēr V*], s. f. — Civière qui sert à transporter le fumier.

Cevronte [*sęvrōt M, I, P, N, sivrōt F*], s. f. — Mur de devant ou de derrière d'un bâtiment. *Lè çu qu' écoute a la civronte, écoute a sa honte.* Celui qui écoute au mur, écoute à sa honte.

Cèyeri [*sęyri M, I, sęyri-šiyri P, sęrri-šęyri N, sęlri-šęyri S, šelri-seleri V*], s. m. — Céleri.

Chā [*šā S*], s. m. — Vapeur qui sort des écuries. Voir Hhau.

Chā [*šā . . gén. (šār-šā F)*], s. f. — Chair, viande. Par ce mot, on entend surtout de la viande de

boucherie. *Lè neūre ~*, la viande noire: le bœuf, le veau, le mouton; la volaille ne compte pas. Autrefois, ce n'était que dans les grandes circonstances qu'on mangeait de la Chā: pour la fête du village, pour une noce, etc., mais aussi, ces jours-là, on en mangeait consciencieusement, et les morceaux qui paraissaient alors sur la table nous effrayeraient aujourd'hui. *Fāre lè ~*, faire la viande (tuer une bête). *Fāre v'nîn lè ~ d'poye*, faire venir la chair de poule (faire frissonner). *~ fāt chā*, chair fait chair (qui mange beaucoup de viande devient fort). *~ sus boūs, boūs sus ~, ~ au mitant*, ch. sur bois, bois sur ch., ch. au milieu? — Le curé au confessionnal (Devinette).

Chābeusse [*šābœs* . . gén. (*šābes V*], s. m. — Une fête juive quelconque. *Fāre ~*, faire bombance (en parlant des juifs). Ou bien aussi, rester court en parlant publiquement.

Chābeusse [*šābœs* Pontoy], s. m. — Méchant couteau.

Chabionké [*šabyōkēi* . . *S*, *šǫbyōkę V*], adj. — Gâté, détérioré. *Honè ~*, linge qui commence à moisir pour avoir été mis dans l'armoire avant d'être sec.

Chabogne [*šābǫñ* lang. pop. mess.], s. m. — Qui est entêté.

Chabosse [*šābǫs* . . *S*], s. f. — Capsule de la graine du chanvre et du lin.

Chabossiè (se) [*šābǫsyę* lang. pop. mess.], v. pron. — Se donner réciproquement des coups sur la tête lorsqu'on se bat à coups de poings.

Chaboté [*šābǫtēi* lang. pop. mess.], s. m. — Panier d'osier qui a la forme d'une tête. Il est assez plat par le bas, puis il s'élargit en forme de boule. On laisse tout au haut du panier une ouverture autour de laquelle est cousu un linge de quatre pouces de diamètre. C'est en empoignant ce linge que l'on ferme le panier. On y peut tenir des oiseaux comme dans une cage.

Chābounot [*šābunǫ V*], s. m. — Bonnet de coton, bonnet de nuit agrémenté d'une houppe.

Chabouré [*šāburēi* . . *M, I, P, N*], adj. — Ébouriffé; mal vêtu, en négligé.

Chabraque [*šābrāk* . . *M, I, P, F, N*], s. f. — 1° Housse. 2° Gourgandine, rosse, coquin (terme d'injure).

Chabroūyeu [*šābrūyœ M*], adj. — Barbouillé.

Chābroūyer [*šābrūye* . . *S. V*], v. tr. et intr. — Faire de petites lessives. Voir Hhaubroūyeu.

Chabusote [*šabūzǫt F*], s. f. — Tête de chou mal venu.

Chach [*šaš M, N, šǫš I, P, sǫš F, saš S, šǫš V*], adj. — 1° Sec, sèche, maigre. *~ come i coucou*, m. comme un coucou. *~ come i çant d' kious*, m. comme un cent de clous. *~ come eune tēle de boūs*, s. comme une attelle de bois. *~ come eune èlemate*, m. comme une allumette. *~ come eune handlūre*, m. comme un balai. Voir Jote. *~ de Nawé* (Noël), bûche de Noël. *Fāre veūr è quèquînk don ~ èt don vahh*, faire voir à qqn. du sec et du vert (de toutes les couleurs). — *'L ot si ~ qu' i poūtrāt lo fé ā bōs*, il est si sec (maigre) qu'il porterait le feu au bois. *Erwāte donc qu' 'l ot choch, mon Dié, ç'ot qu'i vrāt dons ène chopinte*, regarde donc comme il est maigre, c'est qu'il irait dans une chopine. *'L ot pis choch qu'în set' dé pique*, il est plus maigre qu'un sept de pique *V*. 2° Chiche, avare *M, I, P*.

Chachegnon, voir Chahhegnon.

Chāchelat [*šāšla S*], s. m. — Endroit où les poules ont gratté la terre. Voir Hhāhhelat.

Chāchelè [*šāšlę . . S*], v. tr. — Gratter la terre. Se dit des poules. Voir Hhāhheler.

Chachèsse [*šašęs M, N, šošes I, P*], s. f. — Sécheresse. Voir Chachou, Sacherèsse.

Chacheu [*šašœ-šaši M, šošę I, P, šoši F, šaši-šašœ N, saši S, šoši V*], v. tr. — Sécher. *Lè colére lo fāt ~*, la colère le fait sécher.

Chachi, voir Chacheu.

Chāchi, Chāchier [*šāši . . S, V*], v. tr. — Tasser, presser sur, comprimer, écraser.

Chāchon [*šāšō* Attilloncourt], s. m. — Coup de poing.

Chachou [*šašu M, N, šošu . . I, P, V*], s. m. — Sécheresse. Voir Socherosse.

Chachouyeu [*šāšuyœ M, N*], v. intr. — Chuchoter, parler à l'oreille.

Chachu [*šašü M, šošü I, P, sošü F, sęšü, sašwēr S*], s. m. — Séchoir à lard.

Chācocote [*šākokot V*], s. m. — Garçon qui fait les ouvrages qui conviennent plutôt aux femmes. Voir Cāponé, Chan.

Chācreus [*šākrœ F*], s. m. — Chancreux. Voir Chancrous.

Chad [*šā . . S, V*], adj. — Chaud. Voir Chaud, Hhaud.

Chāde [*šāt . . S*], s. f. — Rat. Voir Hhaude.

Chādè [*šādę . . S*], s. m. — Grosse tarte aux prunes. Voir Hhaudé.

Chādè [*šādę . . S*], v. tr. — Échauder. Voir Hhauder.

Chādemant [*šādmā . . S*], s. m. — Lavage de futailles. Voir Hhaudemant.

Chādére [*šādēr . . S, V*], s. f. — Chaudière. Voir Chaudīre.

Chadire, Chadiūre [*šādīr-šādyūr S*], s. f. — Ortie. Voir Hhaudūre.

Chadon [*šadō S*], s. m. — Chardon. Voir Hhèdon.

Chādron [*šādrō . . S, V*], s. m. — Chaudron.

Chādronāye [*šādronāy . . S, V*], s. f. — Chaudronnée. Voir Chaudrenāye.

Chādroné, Chādronyè [*šādrone-šādronyę V*], s. m. — Chaudronnier. Voir Chaudrenieu.

Chādronyī [*šādronyī S, šādroñe V*], s. m. — Chardonneret. Voir Chaudrenieu.

Chādūre [*šādūr . . S*], s. f. — Ortie. Voir Hhaudūre.

Chāféje [*šāfēš . . S, V*], s. m. — Chauffage. Voir Hhauféje.

Chāfo [*šāfō M, I, šāpohō* Destry], interj. — Terme enfantin employé au jeu de cache-cache: c'est fait! ça y est! On entend aussi: Çafō!

Chāfohh [*šāfoχ . . S, V*], s. m. — Chaufour. Voir Chaufohh.

Chāfoné [*šāfone . . S*], s. m. — Chaufournier. Voir Chaufoni.

Chagjon [*šagjō S*], s. m. — Pommier sauvage. Voir Chaujon.

Chāgnād [*šāñā . . M, I, P, N*], s. m. — Difficile pour la nourriture. *Je n' sés m' qu' li bèyeu è l' ~ lè*, je ne sais quoi lui donner à cet enfant difficile là.

Chāgregnād [*šāgreñā . . M, N, S, šāgreñā I, P, F, šāgreñā V*], s. m. — Enfant chétif, faible, qui n'a pas d'appétit. *T' n'as qu'i ~ èt teu n' p'yinrès qu'i seucenion*, tu n'es qu'un gringalet et tu ne deviendras qu'un malingre. On dit aussi Chāgregnon.

Chāgregneu [*šāgreñœ . . M, N, S, šāgreñę I, P, šāgreñe V*], v. tr. — Grignoter, ronger, mal manger; couper maladroitement ou avec un mauvais instrument, abîmer, dégrader, charcuter. Se dit souvent du pain maladroitement taillé. *Lés rètes ont 'li èprès note pin, 'l ot tortot ~*, les souris ont été à notre pain, il est tout rongé *V*.

Chaheurat, Chahorat, Cha(n)horant, Chahourant, Chahouwant [*šāhœra, šāhora, chāhorā, šāhurā, šā-*

huwã . . M, I, P, N], s. m. — Chathuant. Voir Chèheurat.

Chahhegnon [*šäχñõ M, N, šaχñõ I, P*], s. m. — Chaîne qui retient la flèche à l'avant-train de la voiture.

Chahi [*šaγi S*], v. tr. — Charger. Voir Chèhieu.

Chahon [*šaγõ M, N*], s. m. — Fer qui recouvre les essieux servant à maintenir les clefs ou bras d'une voiture.

Chak [*šak M, N, šọk I, P*], interj. — Exclamation pour indiquer qu'on s'est brûlé les doigts.

Chakād [*šakã F*], s. m. — Poisson à grosse tête.

Chaker [*šakēⁱ . . M, N, šọkę I, P*], v. intr. — 1° Se brûler légèrement et accidentellement. Se dit aussi des piqûres d'orties. 2° Ressentir vivement la douleur provenant d'une brûlure. *Qui s'è chaké, prand wāde don fu,* qui s'est brûlé, prend garde (a peur) du feu. *I n' chake meu por teu,* il ne brûle pas pour toi.

Chāland [*šãlã . . M, I, P, N*], s. m. — 1° Client, pratique. 2° Quémandeur, mendiant. *Pèyeu tos lés ~*, payer tous les quémandeurs (il s'agit des employés d'église payés après le baptême).

Chalande [*šalãt M, N, S, šọlãt I, P, V*], s. f. — Sorte de galette cuite au four.

Chālas [*šãla M, N, šālọ I, P*], n. pr. — 1° Charlot. 2° Personne de peu d'énergie; nigaud.

Chalat [*šala M, N*], s. m. — Noix. Voir Hhalat.

Chalate [*šalat M, (ę)šọlọt I, P, ašalat-ęšalat S*], s. f. — 1° Échalote. 2° Fricassée de viande hachée.

Chālate [*šālat . . S*], s. f. — Petite échelle. Voir Hhaulate.

Chalati [*šalati M, N*], s. m. — Noyer. Voir Hhalati.

Chalāye [*šalãy . . M, I, P*], s. f. — Charretée de fourrage vert. Voir Hhalāye.

Chale [*šal M*], s. f. — Grande quantité, gros morceau. Voir Hhale.

Chale [*šal M*], s. f. — Ampoule. Voir Hhale.

Chāle [*šāl . . S*], s. f. — Échelle. Voir Hhaule.

Chalefrasse [*šalfras M*], s. f. — Frayeur. Voir Hhalefrasse.

Chaléje [*šalēš M*], s. m. — Action de mettre des ridelles à une voiture. Voir Hhaléje.

Chalemant [*šalmã M*], s. m. — Charretée de fourrage vert. Voir Hhalemant.

Chalener [*šalnēⁱ M*], v. intr. — Respirer, flairer. Voir Hhalener.

Chaler [*šälēⁱ* Trémery], v. tr. — Enlever l'écorce.

Chaler [*šalēⁱ . . M, S*], v. tr. — Garnir une voiture d'échelles. Voir Hhaler.

Chaler [*šalēⁱ M*], v. intr. — Souffler. Voir Hhaler.

Chaler [*šalēⁱ M*], v. tr. — Écaler des noix. Voir Hhaler.

Chalerous [*šalru M, N, šọlru . . I, P, šalęrọw F*], adj. — Qui a de la chaleur; chaud; passionné.

Chāles [*šãl . . gén.*], n. pr. — Charles.

Chali [*šali M, S*], s. m. — Charretée de fourrage vert. Voir Hhali.

Chāliè [*šālyę I, P*], adj. — Indisposé.

Chalîn [*šalī I*], s. m. — Sous-sol pierreux.

Chalîn [*šalī M, S*], s. m. — Haleine. Voir Hhalîn.

Chalon [*šalõ M*], s. m. — Échelon. Voir Hhalon.

Chalonje, voir Chaloūgne.

Chālot, voir Chālat.

Chalou [*šalu M, N, S*], *šọlu . . I, P, V, šalọw F*], s. f. — Chaleur.

Chaloūgne [*šalūñ-šalūn-šanūn M, šọlūn-šọnūn I, P, šalōš-šanōñ N*], s. m. — Chanoine. *T' és eune tête de ~*, tu as une tête de c. (tu n'as pas de cheveux).

Chaloūgne [*šalūñ M, N*], s. f. — Échalote. Voir Hhaloūgne

Chalwate [*šalwat M*], s. f. — Copeau. Voir Hhalwate.

Chamand [*šāmā* . . gén.], s. m. — Qui sollicite sans en avoir besoin. Voir Hhāmand.

Chamaye [*šamay S, V*], s. f. — Chamaillerie.

Chambe [*šāp* gén. (*šāp-tšāp S*], s. f. — Chambre. *Bèle* ~, belle c. (la plus belle c.). ~ *boūgne*, c. borgne (cabinet noir). ~ *au fohh*, c. à four. ~ *haute*, c. à l'étage supérieur. ~ *ètofāye*, c. étoffée (garnie de tentures), Famille ridicule, III, 15, 23.

Chambèrla[1] [*šābęrla F*], v. intr. — Chanceler.

Chambètād [*šābętā* Ancy], s. m. — Coccinelle longue et mordorée.

Chambeurlìn [*šābœrlī N*], s. m. — Chambrelan.

Chambīre [*šābīr M, I, P, N*], n. pr. Chambière (rue et pont à Metz). *I pèsserè mout d'āwe d'zos l'pont d'* ~ *èvant qu' t'an sèveusse austant qu' meu*, il passera beaucoup d'eau dessous le pont de Ch. avant que tu en saches autant que moi.

Chambīre [*šābīr M, I, N*], s. f. — Chambrière (petite servante).

Chambouler [*šābulē*[i] . . *M, I, P*], v. intr. — Chanceler.

Chamboyeu [*šābǫyœ*], v. intr. — Chanceler. Voir Hhamboyeu.

Chambrate [*šābrat M, N, S, šābrot I, P, V*], s. f. — 1° Petite chambre. 2° Endroit où on met le lait et le laitage.

Chambrāye [*šābrāy* . . gén.], s. f. — 1° Chambrée. 2° Chambre où l'on a l'habitude de se réunir.

Chambrè, voir **Chambri**.

Chambrèy [*šābrēy N, S*], n. pr. — Chambrey, vill. de l'arr. de Château-Salins. *On n' sèrot m' pèsser dans Ch. sans ête moqué ni dans Salōnes sans ête croté*, on ne saurait passer dans Ch. sans qu'on se moque de vous ni dans Salonnes sans être crotté.

Chambri [*šābri M, I, P, F, N, šābrè* . . *S, V*], s. m. — Treille (lattis appliqué au mur d'un jardin, qui sert à y attacher la vigne).

Chambriyat [*šābriya* Ommeray], s. m. — Balançoire.

Chambriyi (so) [*šābriyi* Ommeray], v. intr. — Se balancer.

Chambrote, voir **Chambrate**.

Chambrouyè [*šābruyę I, P*], s. m. — 1° Ouvrage mal fait. 2° Mauvais ouvrier.

Chameuhi [*šamœγi* Ommeray), adj. — Moisi, gâté. *Di honé* ~, du linge qui commence à moisir pour avoir été mis dans l'armoire étant encore tout humide. Voir Camoussi.

Champ [*šā* gén.], s. m. — Champ. *'L è* ~ *po fāre jèbe*, il a ch. pour faire gerbe (il a de quoi payer ses dettes).

Champé [*šāpē M*], n. pr. — Champel, ferme située près de Mécleuves, arr. de Metz.

Champeneūs [*šāpnœ̄ M, I, P*], n. pr. — Champenois, ferme située près d'Amanvillers, arr. de Metz.

Champion [*šāpyō M*], s. m. — Le haut d'un chandelier.

Champoyeu (so) [*šāpǫyœ* . . *M, I, P, N, šapuyi S*], v. pron. — Se battre, se quereller. Voir Hhèpoyeu.

Champonād [*šāpǫnā F*], s. m. — Fureteur.

Champoné [*šāpǫnē V*], s. m. — 1° Petit hibou. 2° Personne qui ne s'accorde pas de repos, qui travaille beaucoup.

Chan [*šā M*], n. pr. — 1° Forme enfantine et familière de Jean. Dans tous les contes, et ils sont nombreux, où il est question d'une naïveté, d'une bêtise, on peut être sûr que le héros s'appelle **Chan**. 2° Le naïf,

l'innocent par excellence. ~ *cocate*, J. *c.*; ~ *cocgnon*; ~ *covisse* (œuf non éclos); ~ *lè crimme* (crème); ~ *mèrouye*; ~ *ponat* (qui couve); ~ *lè pope* (poupée); (~ *cāponé S*); ~ *lè bwāye* (lessive), expressions désignant un homme qui s'occupe des affaires habituellement réservées aux femmes ou qui aime à bavarder avec elles. ~ *lés coūnes* (cocu). — *Chan d' tot m'ti, di mayou i n' sérōt m' v'ki*, Jean de tout métier, du meilleur il ne saurait vivre (se dit d'un homme qui fait tous les métiers) *S. Èh! l' poūre* ~ , *lo val qui naye*, oh! le pauvre J., le voilà qui se noie; *j'alans nayeu l'* ~, nous allons noyer le J. (le 31 décembre, on avait anciennement l'habitude d'aller la nuit, avec de petites lampes à huile, auprès d'un ruisseau ou d'un étang, pour aller noyer l'année qui venait de s'écouler; à cette occasion, on disait les paroles qui précèdent).

Chānat [*šāna* . . *S*, *šāno V*], s. m. — Petit chêne. Voir Chénat.

Chānate [*šānat* . . *S*], s.m. — Chéneau. Voir Chenau.

Chanché, Chancheu [*šāšē V*, *šāšœ* . . *S*], s. m. — Stupéfait. Voir Chanhhu.

Chancheune [*šāšœn M*, *N*, *šāšen I*, *P*, *S*], s. et adj. — 1° Maigre; stérile (se dit d'une vache). 2° Hermaphrodite, qui n'a pas de sexe.

Chanchiate [*šāšyat M*], s. f. — Lampe mobile sur ses deux axes. Voir Hhanhhiate.

Chanchieu [*šāsyœ* . . *M*, *I*, *P*], v. intr. — Chanceler. Voir Hhanhhieu.

Chanchu, voir Chanhhu.

Chance [*šās* gén.], s. f. — Chance. *Ète mal an* ~, n'avoir pas de ch. *I n'y è d'lè* ~ *que po lè crapule*, il n'y a de la ch. que pour la crapule. *D'lè* ~ *è*, grâce à.

Chançous [*šāsu* . . gén.], adj. — Chanceux.

Chancrous [*šākru* . . gén. (*šākrœ F*)], adj. — Chancreux.

Chandelate [*šādlat M*, *N*, *šādlot I*, P], s. f. — Feu follet.

Chandelé, Chandeleu, voir Chandeli.

Chandelér', voir Chandeleūr.

Chandeli [*šādli M*, *I*, *P* (*šādlü* Rombas) *F*, *N*, *šādlē* . . *S*, *V*], s. m. — 1° Chandelier. 2° Marchand de cire.

Chandeleūr, Chandelow [*šādlœr M*, *N*, *šādlūr I*, *šādlow-šādlūr P*, *šādlēr V*], s. f. — Chandeleur.

Lés jos sont crochus è lè Chandeloūr
Dè pus d'ène groūsse oūre,
Les jours ont crû à la Ch.
De plus d'une grosse heure.
S'i fāt bé è lè Chand'lowe,
I aurè quèrante jos d' piowe,

s'il fait beau à la Ch., il y aura quarante jours de pluie *I*, *P*. Voir Chandeūle.

Chandeloūr, voir Chandeleūr.

Chandeūle [*šādœl* gén. (*šādēl V*)], s. f. — 1° Chandelle. *Roūte to, t' as 'n' trap passe* ~ , ôte-toi, tu es une trop épaisse chandelle. Se dit à qqn. qui vous bouche la lumière. *Séseuys qui brīyent come eune* ~ , ses yeux qui brillent comme une ch. *I n' faut m' breuler lè* ~ *aus dous bouts*, il ne faut pas brûler la chandelle par les deux bouts. — *I m'è fouti ène jife qué j'in-n-è vi tranne hheus chandéles*, il m'a donné une gifle que j'en ai vu trente-six ch. (Gondrexange). 2° Mucosités qui découlent du nez d'un enfant. 3° Au pluriel, Chandeleur. *È* ~, *vahhou, è Pāques, nave foūrt èt duhh*, à la Ch., verdure, à Pâques, neige forte et dure. *Quand lo s'la lit d'vant lè grand masse lo jo dés* ~ , *lo loup ranteur dans sè tèniére po quèrante jos*, quand le soleil luit avant la grand'messe le jour de la Ch., le loup rentre dans sa tanière pour quarante jours. *È* ~ , *se lo s'la r'lit d'vant lè masse*,

l'ours so mat sés coūnes po hhis s'minnes, à la Ch., si le soleil luit avant la messe, l'ours se met ses cornes pour six semaines (il fera froid pendant six semaines). *È ~ , lés jonāyes crahhent de dous-oūres*, à la Ch., les journées croissent de deux heures.

Chandrognè [*šādrọñę* Nébing], s. m. — Chardonneret. Voir Chaudrenieu.

Chāne [*šā̃n . . S, V*], s. m. — Chêne. Voir Chêne.

Chāné [*šānē . . S*], adj. — Charnu. Voir Chāni.

Chānè [*šā̃nę . . S*], v. tr. — Déchirer. Voir Hhāner.

Chānèsse [*šā̃nęs S*], s. f. — Déchirure. Voir Hhānèsse.

Chānète [*šānęt V*], s. f. — Chêneau. Voir Chenau.

Changregnād, Changregnon [*šāgrẹñā̃-šāgrẹñō M, N, šāgrẹñā-šāgrẹñō I, P, F, šāgrẹñā̃ . . S, V*], s. m. — Enfant chétif, faible, qui n'a pas d'appétit.

Chan Heurlîn [*šāhœrlī . . M, I, P, N, S*], n. pr. — Poème en sept chants, écrit en patois des environs de Metz. Les quatre premiers chants et une partie du cinquième, parus en 1787, sont l'œuvre de Brondex; le reste fut terminé et publié par Mory en 1825. Ce poème est le joyau de la littérature messine. Par la naïveté idyllique des scènes de la vie rurale à la fin du 18e siècle, il a conquis une popularité qui n'est pas près de s'éteindre. 6e édition corrigée par M. Darras, Metz, Lorette, 1865.

Chanhhu [*šāχü . . M, I, P, F, N, šāχē . . S, V*], adj. — Stupéfait, épouvanté, ahuri; découragé.

Chanhorant, voir Chaheurat.

Chāni [*šā̃ni . . M, I, P, N, S*], adj. — Charnu; enflé. Se dit surtout d'une vache dont le pis est enflé.

Chānîn [*šā̃nī . . M, I, P, N, šarni F, šāne . . S, V*], s. m. — Charnier, ossuaire.

Chanongne, Chanoūne [*šanōñ N, šanūn M*], s. m. — Chanoine. Voir Chaloūgne.

Chānot [*šāno V*], s. m. — Petit chêne. Voir Chénat.

Chanrè, voir Hhanrè.

Chanstique [*šāstik M, I, P*], s. m. — Jeu de boutons, de noix, d'épingles, pratiqué par les jeunes garçons.

Chan-sus-tauye [*šā sü tōy M, N*], loc. adv. — Se dit quand on amène, sur trois dés, deux points pareils.

Chantemant [*šātmā M, I, P, F, N*], s. m. — Chanson, chant.

Chanter [*šātē . . gén.*], v. tr. — Chanter. *Come teu chant'rés, j' dans'rā*, comme tu chanteras, je danserai (je ferai comme tu voudras). *Quand' lo jau chante, lè fome deūt s' coūhieu*, quand le coq chante, la femme doit se taire (quand l'homme parle, la femme doit se taire). *Lés-arayes me chantent, an pālent de meu*, les oreilles me chantent, on parle de moi. *Lo tams n'at m' chantant*, le temps n'est pas chantant (il n'y a pas lieu d'être gai par le temps qui court).

Chanterasse, Chanterosse [*šātras M, N, S, šātrọs I, P, šātọws F*], s. f. — Chanteuse.

Chanteré [*šātrē F*], s. m. — Grillon, cricri. Voir Tritri.

Chanterèye [*šātrę̄y M, I, P, N, šātrēy S*], s. f. — Action de chanter (terme péjoratif).

Chanterèyeu, Chantereuyeu, Chanterouyeu [*šātrẹyœ-šātrœyœ-šātruyœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Chanter mal.

Chantieu [*šātyœ . . M, I, P*], s. m. — Partie du pressoir (assemblage de madriers se trouvant sous la Mā). Voir Chaucu.

Chantou [*šātu . . gén.*], s. m. — Chanteur.

Chanvelat [*šāvla M, N*], n. pr. — Habitant de Chanville, vill. de l'arr. de Metz.

Chanvèle [*šãvęl M, N*], n. pr. — Chanville, vill. de l'arr. de Metz.

Chanvīe, Chanvier [*šãvī(y) F, S, šãvye V*], s. m. — Chanvrier. Voir Chinvieu.

Chanvus [*šãvü* F], adj. — Ligneux. Voir Chinvious.

Chapa[1] [*šapa*[i] *F*], v. intr. — Échapper. Voir Hhèper.

Chapale [*šapal F*], s. f. — Chapelle. Voir Chèpèle.

Chape [*šap* Bourdonnay], s. f. — Bras de l'avant-train de la charrue.

Chape [*šap* Aboncourt], s. f. — Échoppe, petite boutique.

Chapé [*šapē F*], s. m. — Chapeau. Voir Chèpé.

Chapeli [*šapli F*], s. m. — Chapelier. Voir Chèpeli.

Chapène, voir Chapeune.

Chapener [*šapnē*[i] . . *M, N, šǫpnę* . . *I, P*], v. intr. — Chopiner, aimer à boire.

Chapenou [*šapnu M, N, šǫpnu* . . *I, P, šǫpinu S*], s. m. — Qui aime à boire.

Chapeune [*šapœn M, šǫpęn I, P, F, šapęn-šapœn N, šǫpin-šǫpīt-šǫpēt S, šǫpīt V*], s. f. — Chopine.

Chapiau haut [*šapyō hō M, I, P, N*], s. m. — Chapeau ancien, pointu et élevé, avec des bords étroits. A certaines occasions, on l'ornait de plumes attachées de côté.

Chapite [*šapit F*], s. m. — Chapitre. Voir Chèpite.

Chāpohō [*šāpǫhō* Destry], interj. — Terme employé au jeu de cache-cache. Voir Chāfō.

Chaponé [*šaponē* . . *I, S, V*], s. m. — Cage à poules. Voir Chèponîn.

Chāponiè (so) [*šāpǫnyę* Woippy], v. pron. — Se quereller; se battre. Voir Champoyeu.

Chaquemant [*šakmã M, N, šǫkmã I, P*], s. m. — Toast.

Chaquer [*šakē*[i] . . *M, N, šǫkę* . . *I, P, F, S, V*], v. intr. — 1° Choquer, heurter. 2° Trinquer. *Is chaquînt è chèque rèsãde*, ils choquaient les verres à chaque rasade.

Chaquèsse [*šakęs M, N, S, šǫkęs I, P, F*], s. f. — Brûlure légère.

Chār [*šār V*], v. intr. — Tomber. Voir Cheūr.

Chār [*šār F*], s. f. — Chair, viande. Voir Chā.

Charadine [*šärādin M*], s. f. — Balancement.

Charagne [*šarañ* . . *S*], s. f. — Charogne. Voir Chèragne.

Charatāye [*šaratãy* . . *S*], s. f. — Charretée. Voir Chèratāye.

Charate [*šarat S*], s. f. — Charrette.

Charate [*šarat M*], s. f. — Panier tressé, en forme de nacelle, que les coquetiers mettaient par dessus leurs hottes; il est remplacé aujourd'hui par une tablette à rebord.

Charāye [*šarãy S*], s. f. — Charretée. Voir Chèrāye.

Charbonèye [*šärbǫnęy* lang. pop. mess.], s. f. — Chair de porc rôtie sur le gril.

Charbogni [*šarbǫñi S*], s. m. — Charbonnier. Voir Chèrbonieu.

Charbouni [*šarbuni F*], s. m. — Charbonnier. Voir Chèrbonieu.

Charboyèle [*šärbǫyęl M*], s. f. — Mélampyre des champs.

Charcheu, charchi [*šaršœ (šyęršyę C. H.) -šarši M, šǫršę-šęršę I, P, šarši F, šarši-šaršœ N, šarši-šęrši S*], v. tr. — Chercher. On emploie souvent Qwére dans le même sens.

Charda[1] [*šarda*[i] *F*], adj. — Édenté. Voir Hhèdé.

Chardèla[1] [*šardęla*[i] *F*], v. tr. — Ébrécher. Voir Hhèder.

Chardouni [*šarduni F*], s. m. — Chardonneret. Voir Chaudrenieu.

Chardron [*šardrō F*], s. m. — Chardon. Voir Hhèdon.

Charé [*šarē* . . *S*], s. m. — Charron. Voir Chèri.

Charére, Chareūre [*šarēr - šarœ̄r. . . S, V*], s. f. — Chemin carrossable. Voir Chèrīre.

Chareton [*šartõ S*], s. m. — Charretier. Voir Chèreton.

Chareu [*šārœ . . S*], s. m. — Charretier. Voir Chèri.

Charéye [*šarēy S*], s. f. — Charretée. Voir Chèrāye.

Charganter [*šargātē . . S*], v. tr. — Balancer. Voir Chèrgater.

Charganteu [*šargātœ . . S*], s. m. — Balançoire. Voir Chèrgatu.

Chargō [*šargõ* Haboudange], s. m. — Qui entend mal. Voir Hhorgād.

Chargotè [*šargọtẹ . . S*], v. tr. — Balancer. Voir Chèrgater.

Chargotou [*šargọtu S*], s. m. — Balançoire. Voir Chèrgatu.

Chariat [*šārya S*], s. m. — Chariot. Voir Chèriat.

Charibāri, Charibāra [*šāribāri-šāribāra . .* gén.], interj. — Cri poussé par les enfants au charivari.

Chariboūgne [*šāribūñ M, N*], s. m. — Jeu de colin-maillard. Pendant que celui qui a les yeux bandés poursuit ses camarades, ceux-ci crient: Au Boūgne (borgne), Bîn! Ban! Bau!

Charimande [*šārimāt . . S*], s. f. — Ne s'emploie guère que dans l'expression: *Fāre ~*, faire envie.

Charji [*šarji F*], v. tr. — Charger. Voir Chèrjeu.

Charjow [*šarjọw F*], s. m. — Chargeur. Voir Chèrjou.

Charkitchi [*šārkitši S*], 's. m. — Charcutier. Voir Chèrcutieu.

Chārlét [*šārle V*], s. m. — Châlit, bois de lit.

Charnî [*šarni F*], s. f. — Charnier. Voir Chānî.

Charotāye [*šarọtāy F*], s. f. — Charretée. Voir Chèratāye.

Charote [*šarọt F*], s. f. — Charrette. Voir Chèrate.

Charoune [*šarun F*], s. f. — Charogne. Voir Chèragne.

Charoūwe [*šārūw S*], s. f. — Charrue. Voir Chèrāwe.

Charpante [*šarpāt S*], s. f. — Charpente. Voir Chèrpante.

Charpanté [*šarpātē . . S*], s. m. — Charpentier. Voir Chèrpanti.

Charpine [*šarpin F*], s. f. — Ouvrage de vannerie. Voir Chèrpegne.

Charyi [*šaryi S*], v. tr. — Charroyer. Voir Chèrieu.

Chās [*šā M, N, S*], s. m. — Brèche. Voir Hhās.

Chās [*šā . . S, V*], s. m. — Chaux. Voir Chaus.

Chāsine [*šāzin F*], s. f. — Enclos où l'on parque les oies.

Chāson [*šāzõ V*], s. m. — Jante.

Chāssate [*šāsat . . S*], s. f. — Chaussette. Voir Chaussate.

Chāsses [*šās . . S, V*], s. f. pl. — Chausses. Voir Chausses.

Chassi [*šasi F*], v. tr. — Chasser. Voir Chèssieu.

Chāssi [*šāsi . . S*], v. tr. — Chausser. Voir Chaussieu.

Chāssīe [*šāsī V*], s. f. — Chaussée. Voir Chaussèye.

Chāssier [*šāsye, -yœ V, šāsi . . S*], v. tr. — Chausser. Voir Chaussieu.

Chāssine [*šāsin V*], s. f. — Chaux. Voir Chaus.

Chāsson [*šāsõ . . S, V*], s. m. — Chausson. Voir Chausson.

Chassow [*šasọw F*], s. m. — Chasseur. Voir Chèssou.

Chassūre [*šasūr F*], s. f. — Petite ficelle qui se met au bout du fouet. Voir Chèssūre.

Chāte (an) [*šāt . .* gén.], loc. adv. — Chétif, rachitique, malingre. Ne se dit que des enfants. *Ç't afant at an ~, 'l at come l'èrçancion, i n'èvance ni ne r'keule*, cet enfant

est malingre, il est comme l'Ascension, il n'avance ni ne recule (il ne fait pas de progrès). — *Qué paure ~ ofant*, quel pauvre enfant chétif *V*.

Chaté [*šatē F*], s. m. — Château. Voir **Chèté**.

Chāteurboc, Chātèrbouc [*šātœrbọk S, šātẹrbuk F, šātẹrbọk V*], s. m. — Mauvais couteau. Voir **Chèteurboc**.

Chāti [*šāti* . . gén.], s. m. — Chétif. *Māre dés ~*, maire des **Chātis** (chétifs). La confrérie des **Chātis** re-

Fig. 10.

monte probablement à la même époque que celle de la Mère Folle de Dijon et des autres confréries analogues. Originairement établis dans un grand nombre de villages (Noël, *Mémoires pour servir à l'histoire de Lorraine*, N° 111; *Austrasie*, t. II, 1837, p. 160), les **Chātis** ne se sont maintenus qu'à Failly, village distant de Metz d'environ deux lieues, à l'est.

Chātive [*šātif* . . *M, I*], s. f. — Alluvions déposées par les eaux de la Moselle dans les débordements.

Chaton [*šātõ* . . *S*], s. m. — Chaton. Voir **Chèsson**.

Chatrou [*šatru F*], s. m. — Châtreur. Voir **Chètrou**.

Chatyi (so) [*šatyi S*], v. pron. — Se corriger. Voir **Chètieu**.

Chau [*šō M, I*], s. m. — Vapeur des écuries. Voir **Hhau**.

Chaubrouyi [*šōbruyi F*], v. tr. — Souiller qqch. en le maniant. Voir **Hhaubroyeu**.

Chaubroyéje [*šōbrọyēš* . . *M, I, P*], s. m. — Petite lessive. Voir **Hhaubroyéje**.

Chaubroyemant [*šōbrọymã M, I, P*], s. m. — Action de **Hhaubroyeu**.

Chaubroyeu [*šōbrọyœ* . . *M, I, P*], v. intr. — Faire de petites lessives. Voir **Hhaubroyeu**.

Chaubroyou [*šōbrọyu* . . *M, I, P*], s. m. — Pauvre petit ouvrier. Voir **Hhaubroyou**.

Chaucli [*šōkli M*], s. m. — Pressureur. Voir **Chaucri**.

Chaucré [*šōkrēi M, N*], s. m. — Cauchemar.

Chaucri [*šōkri M, I, P*], s. m. — Pressureur. Voir **Chaucli**.

Chaucu [*šōkū M, I, P*], s. m. — 1° Pressoir. Il est fait de bois de chêne, d'orme, de sorbier ou de cormier. Celui de Scy (voir la fig. 11 à la page 119) est long de 13 m. $^1/_2$, haut de 1 m. 20, large de 80 cm.; la Vis mesure 6 m., le diamètre de la **Mā** est de plus de 2 m.; la pierre pèse environ 50 quintaux; elle peut contenir jusqu'à 10 hl. 2° Le vin contenu dans le pressoir. *Ç'at fāt au ~*, c'est fini au p. (adieu, paniers, vendanges sont faites).

Chaud [*šō M, I, P, F, N, šā-šāo S, šā V*], adj. — 1° Chaud. *~ tams*, ch. temps (été). *~ come eune cwale*, ch. comme une caille. Se dit d'une personne portée au plaisir. *Chaude malèdèye*, ch. maladie (fièvre). — *'L è lè tête chāde*, il a la tête chaude (il se fâche facilement) *S*. 2° Chaleur. *On-n-y breul'reūt d' ~*, on y brûlerait de chaleur.

Fig. 11.

Chaucu (Pays Messin).

1. Vis.
2. Ègūye.
3. Chèpé.
4. Mouton.
5. Arbe.
6. Piombāye.
7. Mèyau ou Toné.
8. Dèmes de piombāye.
8a. Dèmes de l'awyi.
9. Pwètrau.
10. Vèrgue don pwètrau.
11. Vèrgue de l'awyi.
12. Mā.
13. Chantieu.
14. Piére.
15. Ouverture où l'on place les planches qui servent à régler le pressoir.
16. Jacu.

Fig. 12.

Chaucu (Saunois).

1. Torniquèt.
2. Bāre.
3. Vis.
4. Chèpé.
5. Pīce de chéhhe.
6. Vèrgue.
7. Pīce d' lè vèrgue.
8. Ègūe.
9. Pīce dés - ègūes.
10. Mayā.
11. Pyinche.
12. Lète.
13. Trèsse.
14. Broche d' lè trèsse.
15. Pin.
16. Mā.
17. Hhemèle.
18. Cūve.
19. Assambléje.
20. Maçonerīe.

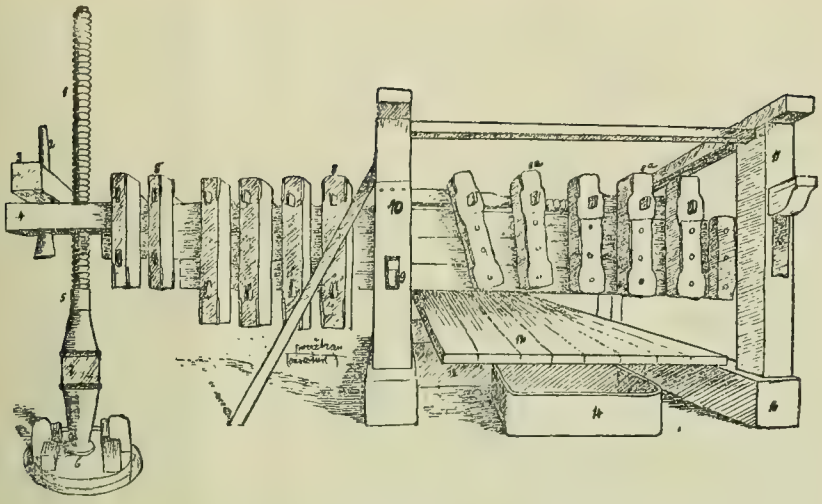


Fig. 11.

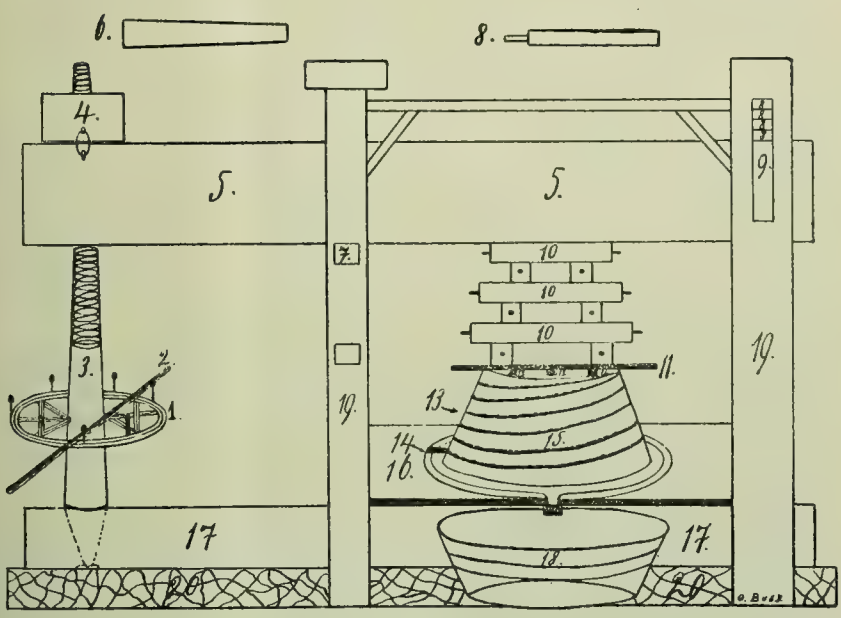


Fig. 12.

Chaudāye [*šōdāy . . M, I, P*], s. f. — Lessive manquée. Voir Hhaudāye.

Chaude [*šōt M, I, P*], s. f. — Chaleur; rut. Voir Hhaude.

Chaudé [*šōdēi M, I, P*], s. m. — Grosse tarte aux prunes. Voir Hhaudé.

Chaudemant [*šōdmā M, I, P*], s. m. — Lavage de futailles. Voir Hhaudemant.

Chauder [*šōdēi . . M, I, P*], v. tr. — Échauder. Voir Hhauder.

Chaudèrnāye, voir **Chaudrenāye**.

Chaudieu (so) [*šōdyœ . . M, I, P*], v. pron. — S'échauffer. Voir Hhaudieu.

Chaudīre [*šōdīr M, I, P, šādīr-šādēr-šādœr . . S, šādēr V*], s. f. — Chaudière; ordinairement marmite où l'on fait cuire les pommes de terre destinées aux porcs. *Cūre eune ~*, faire cuire les pommes de terre, les betteraves, etc., destinées aux porcs.

Chaudrate [*šōdrat M, N, šōdrọt I, P*], s. f. — Marmite en fer blanc, ou en fonte, qui sert à porter la nourriture aux ouvriers.

Chaudrenāye [*šōdrẹnāy . . M, I, P, N, šōdẹrnāy F, šādrọnāy-šādrọnēy . . S, šādrọnēy V*], s. f. — Chaudronnée.

Chaudrenieu [*šōdrẹñœ M, N, šōdrẹñẹ I, P, šōdruni F, šādrọnyi-šādrọnē . . S, šādrọñẹ V*], s. m. — Chaudronnier.

Chaudrenieu [*šōdrẹñœ . . M, N, šōdrẹnyẹ I, P, šarduni F, šādrọnyi . . S (šādrọñẹ* Nèbing), *šādrọñe V*], s. m. — Chardonneret. Voir Jali.

Chaudron [*šōdrō M, I, P, F, N, šādrō . . S, V*], s. m. — 1° Chaudron. 2° Mesure de vin (Corny). 3° Gros nuage. *I ~ qu' chaufe*, un ch. qui chauffe. Se dit du soleil qui darde après une averse, ce qui en amène ordinairement une seconde.

Chaudrote, voir **Chaudrate**.

Chaudrouni, voir **Chaudrenieu**.

Chaudu [*šōdü M, I, P*], s. m. — Échaudoir. Voir Hhaudu.

Chaudūre [*šōdūr M, I, P, F*], s. f. — Ortie. Voir Hhaudūre.

Chaufé [*šōfēi M, N*], s. f. — Grande scie. Voir Hhaufé.

Chauféje [*šōfēš M, I, P*], s. m. — Chauffage. Voir Hhauféje.

Chaufieu [*šōfyœ M, I, P, F*], v. tr. — Chauffer. Voir Hhaufieu.

Chaufohh [*šōfọχ M, I, P, N, šōfūr F, šāfọχ . . S, V*], s. m. — Four à chaux.

Chaufoni [*šōfọni M, I, šōforñẹ P, šōfurni F, šōfọni-šōfurnyœ N, šāfọnē . . S*], s. m. — Chaufournier.

Chauforniè, Chaufourni, voir **Chaufoni**.

Chaujon [*šōjō M, I, P, N, šāvjō-šagjō-šọgjō-šawjō S, šọgjī V*], s. m. — 1° Sauvageon. 2° Pommier sauvage.

Chaukègnè, voir **Chaukieu**.

Chaukieu [*šōkyœ . . M, I, P, F (šōkẹñẹ* Rombas)], v. tr. — 1° Pressurer le vin. 2° Se dit du coq quand il couvre les femelles.

Chaulate [*šōlat M*], s. f. — Petite échelle. Voir Hhaulate.

Chaule [*šōl M*], s. f. — Échelle. Voir Hhaule.

Chaulener [*šōlnēi . . M, I, P*], v. tr. — Chauler le blé. Voir Hhaulener.

Chauler [*šōlēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Mettre les échelles à la voiture. Voir Hhauler.

Chauleuhh, Chaulohh [*šōlœχ N, šōlọχ* Destry, Nèbing], s. m. — Ouverture adaptée à un tuyau de poêle, servant à faire cuire des pommes de terre.

Chaumer [*šōmēi M*], v. tr. — Dépoter; mesurer un liquide.

Chaurèye [*šōrẹy M*], s. f. — Glissade. Voir Hhaurèye.

Chaus [*šō M, I, P, F, N, šā . . S, V*], s. f. — Chaux.

Chaussate [*šōsat M, N, šōsọt I, P, šāsat . . S, šāsọt V*], s. f. — 1° Chaus-

sette; bas de laine. 2° Bas de laine converti en bourse (certaines personnes mettaient leur argent dans un bas). *'L é ène bone ~* , il a un bon bas de laine *V*.

Chausse [*šōs M*], s. f. — Vigne gelée au ras de la terre.

Chausses [*šōs M, I, P, F, N, šās-šāos S, šās V*], s. f. pl. — 1° Bas. *T'èrés bèl an tés ~* , tu auras *bel en tes ch.*, tu seras dans de beaux draps (Famille ridicule, I, 9, 6). *Roūte tés ~ èt vā t' coucheu*, ôte tes bas et va te coucher (fiche-moi la paix). 2° Culotte, pantalon.

Chaussèye [*šōsę̄y M, I, N, šāsī V*], s. f. — Chaussée.

Chaussieu [*šōsyœ . . M, I, P, F, N, šāsi . . S, šāsye,-yœ V*], v. tr. — Chausser.

Chaussine [*šōsin M*], s. f. — Chaux.

Chausson [*šōsō M, I, P, F, N, šāsō-šāosō S, šāsō V*], s. m. — Chausson.

Chaute-seuris [*šōt s(œ)ri M, I, P, šōt s(œ)ri-sōt s(œ)ri N*], s. f. — 1° Chauve-souris. *Chaute-seuris, passe par ici, an t' bèy'rant don pin muhi*, ch., passe par ici, on te donnera du pain moisi (les enfants crient ces paroles en voyant une ch.) Voir Batvolant. 2° Souvent aussi hibou, chouette.

Chauyant [*šōyā M, I, P*], adj. — Glissant. Voir Hhauyant.

Chauyat [*šōya . . M, I, P*], s. m. — Traîneau. Voir Hhauyat.

Chauyate [*šōyat . . M, I, P*], s. f. — Glissade. Voir Hhauyate.

Chauyate (Sope è lè) [*šōyat M, šōyọt I, P*], s. f. — Soupe à la Ch. Soupe faite avec l'eau qui a servi à cuire les nouilles; on y ajoute un peu de lait pour la rendre meilleure.

Chauyemant [*šōymā M, I, P, N*], s. m. — Glissement. Voir Hhauyemant.

Chauyèsse [*šōyęs M, I, P*], s. f. — Glissade. Voir Hhauyèsse.

Chauyeu [*šōyœ M*], v. intr. — Glisser. Voir Hhauyeu.

Chauyi [*šōyi S*], v. tr. — Choyer. Voir Chwāyeu.

Chauyu [*šōyü M, I, P*], s. m. — Sorte de traîneau. Voir Hhauyu.

Chavat [*šava S*], s. m. — Chevet. Voir Chèvat.

Chavate [*šavat S*], s. f. — Cordelette. Voir Chèvate.

Chavecène [*šavsęn F*], s. f. — Caveçon. Voir Chèveceune.

Chavolat [*šavọla* Ommeray, *šọvọlo V*], adj. — Mou. Se dit surtout de la pâte à gâteau bien réussie.

Chavote [*šavọt F, šāwot V*], s. f. — Licou. Voir Chèvate.

Chavow [*šavọw F*], s. m. — Cheveu. Voir Chāw.

Chāw [*šāw-šọw M, N, šọw-šęvu I, šọw- šęvọw P, šavọw F, šawu S, šọwu V*], s. m. — Cheveu. *~ don bon Dieu* (fil de la Vierge). *Risquer sés ~ po p'ter pèruque*, risquer ses ch. pour porter perruque (risquer tout pour un gain problématique). *Je n' t'an bèy'reūs m' i ~ d' mè tête*, je ne t'en donnerais pas un ch. de ma tête (je ne t'en donnerais pas un zeste). — *Lo ci qu' n'è qu' trōs chawous, lés è vite pęgnis*, celui qui n'a que trois cheveux, les a vite peignés *S*.

Chāw [*šāw-šọw M*], s. m. — Oiseau de proie, surtout hibou, chat-huant.

Chawate [*šawat M, N, S, šawęt-šawọt F, šọwọt I, P, V*], s. f. — 1° Chouette, hibou, orfraie. Voir Euy. *Piate ~* , petite ch. (enfant éveillée). 2° Femme aux cheveux ébouriffés.

Chāwāye [*šāwāy M, S*], s. f. — Grande quantité d'eau. Voir Hhāwāye.

Chawer [*šawēi . . M, N, S*], v. intr. — Être contenu dans, tenir dans. *Je n'chaw'rā m' dans l' bèrat*, je ne tiendrai pas dans le baril.

Chāwer [*šāwē*ⁱ . . *M, N*], v. tr. — — Laver. Voir Hhāwer.

Chāwerasse [*šāwras M, N, S*], s. f. Laveuse. Voir Hhāwerasse.

Chawète, voir Chawate.

Chāweū, Chāwi [*šāwǣ S, šāwi M*], s. m. — Lavoir. Voir Hhāwi.

Chawion [*šawyō S*], s. m. — Pli du cou à la nuque.

Chawjon [*šawjō S*], s. m. — Sauvageon. Voir Chaujon.

Chawjoné [*šawjọnē . . S, šọgjine V*], s. m. — Pommier sauvage.

Chawon [*šawō-šọwō M, N, šọwō I, P, šō F, šawō-šawyō S, šọvō V*], s. m. — 1° Morceau de panne de porc frite dans la poêle (on s'en sert pour faire le boudin). 2° Lard grillé; cretons.

Chāwote [*šāwọt V*], s. f. — Chaîne qui s'attache au timon quand on met devant la voiture des bœufs au joug; corde faite de harts, longue d'à peu près dix mètres, dont on se servait dans un *train de bois*. Voir Textes patois, p. 224.

Chawote, voir Chawate.

Chawou [*šawu S*], s. m. — Cheveu. Voir Chāw.

Chawtrer [*šawtrē*ⁱ *M*], v. tr. — Pincer la vigne. Voir Hhawtrer.

Chawtron [*šawtrō M*], s. m. — Extrémité des branches de vigne. Voir Hhawtron.

Chāye [*šāy . . M, I, P, N*], s. m. — Châle.

Chāyant [*šāyā - šāᵒyā*], adj. — Glissant. Voir Hhauyant.

Chayate [*šayat S*], s. f. — Petite chaise. Voir Hhayate.

Chayāye [*šāyāy M*], s. f. — Perte.

Chāyemant [*šāymā S*], s. f. — Glissement. Voir Hhauyemant.

Chāyèsse [*šāyẹs S*], s. m. — Glissade. Voir Hhauyèsse.

Chayeu [*šayœ M*], adj. — Indisposé.

Chāyeu [*šāyœ S*], s. m. — Traîneau. Voir Hhauyu.

Chāyeu [*šāyœ . . M, I, P*], v. tr. — Essayer. Voir Hhāyeu.

Chāyeu (so) [*šāyœ . . M, I, P, N*], v. pron. — Se chauffer en écarquillant les jambes devant le feu.

Ché [*šē F*], s. m. — Chien. Voir Chîn.

Ché [*šēⁱ . . gén. (šyę V)*], s. m. — Voiture, chariot, char sans ressorts (voir la planche à la page 125). *Lo ~ n' cheūt m' tojos ou ç' qu'i cāsse*, la voiture ne tombe pas toujours là où elle casse (qui commet des imprudences, s'en ressent plus tard).

Fiauvi, fiauvate,
Lès çus qu' n'ont pwint d' ché,
N'ont m' besan d' chèrate.

Fiauvi, fiauvate, ceux qui n'ont point de voiture, n'ont pas besoin de charette (jeu de mots).

Chèch [*šęš S, V*], s. m. — Sac. Voir Sèc.

Chèchat [*šęša M, N, šęšọ I, P, šęšọ V*], s. m. — 1° Sachet, petit sac. Voir Sèchat. 2° Sobriquet donné aux habitants d'Amanvillers, vill. de l'arr. de Metz. 3° Estomac du porc.

Chèche [*šęš M, I, P, S*], s. f. — Charge. Voir Chèhhe.

Chèchelāye, voir Chèhhelāye.

Chèchion [*šęšyō M, F*], s. m. — Pré sec.

Chèchis, voir Chèhhis.

Checot [*š(ę)kọ gén.*], n. pr. — Chicourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Chècran [*šękrā M*], s. m. — Carcan.

Chèdé [*šędēⁱ . . gén.*], adj. — Édenté. Voir Hhèdé.

Chèder [*šędēⁱ . . M, I, P*], v. tr. — Ébrécher. Voir Hhèder.

Chèdon [*šędō M, I, P*], s. m. — Chardon. Voir Hhèdon.

Chèfaud [*šęfō M, I, P*], s. m. — Grenier où l'on entasse les gerbes.

Chègne [*šęñ I, P, šęñ-šēñ S*], s. f. — Chanvre. Voir Chingne.

Chégnè [*šeñę V*], s. m. — Partie de la peau du chat, du chien, entre le dos et la tête.

Chégner [*šeñe V*], v. intr. — Pleurnicher. Voir Cheugneu.

Chégnerīe [*šeñrī V*], s. f. — Pleurnicherie. Voir Cheugnerèye.

Chégnon [*šēñō V*], s. m. — Chaînon.

Chègrîn [*šęgrī . .* gén.], s. m. — Chagrin. *Lo ~ toūwe l'ome èt nūrit lè fome*, le ch. tue l'homme et nourrit la femme. *Çant-ans d' ~ n' pèyent meu i sou d' dates*, cent ans de ch. ne payent pas un sou de dettes.

Chèguejate, Chèguejote [*šęgjat M, šęgjọt I, P*], s. f. — Balançoire. Planche posée en équilibre instable sur le tranchant d'un morceau de bois taillé en biseau ; balançoire à la planche, installée ordinairement au bord d'un ruisseau, au moyen de deux branches de saule.

Chèheute [*šęhœt M*], s. f. — Cahute, masure, chaumière.

Chèhhe [*šęχ . .* gén.], s. f. — Charge. *Piate ~ peuse de lonje*, petite ch. pèse à la longue.

Chèhhelāye [*šęχlāy . . M, I*], s. f. — Gros rire.

Chèhhis [*šęχi . . M, I*], s. m. — Châssis garni de grillage en fil de fer qui sert à garantir le bas des fenêtres.

Chèhieu [*šęγyœ . . M, I, P, N, šaγi-šęγi S, šọγye,-yœ V*], v. tr. — Charger. Voir Chèrjeu.

Chèhion [*šęγyō S*], s. m. — Chaîne de la charrue.

Chèhou [*šęγu . . M, I, P, N, S, šọγu V*], s. m. — Chargeur. Voir Chèrjou.

Chéjè [*šēję P*], v. tr. — Changer. Voir Chinjeu.

Chèjieu [*šęjyœ . . M, I, P, S*], v. tr. — Charger. Voir Chèhieu.

Chèkeune [*šękœn M, N, šękęn I, P, F*], pron. ind. f. — Chacune.

Chèkîn [*šękī . .* gén.], pron. ind. m. — Chacun. *Chèkîn l' syin, l' diāle n'èrè ryin*, ch. le sien, le diable n'aura rien.

Chèkion [*šękyō M, I, P*], s. m. — Bouquet de fruits suspendus à une branche d'arbre.

Chèkion [*šękyō M, I*], n. pr. — Châtillon, ferme située près de St-Julien-lès-Metz.

Chélād [*šēlā V*], s. m. — Ivrogne. Voir Cheulād.

Chélè [*šēlę V*], v. intr. — Avoir soif ; boire avidement. Voir Cheūler.

Chèleri [*šęlri I, šelri V*], s. m. — Céleri. Voir Cèyeri.

Chèlèye [*šęlęy M*], s. m. — Bois de lit.

Chèlidoūne [*šęlidūn M, I, šęlidūn-šęlidōn N*], s. f. — Chélidoine.

Chelîncot [*š(ę)līkọ M, I*], n. pr. — Chelaincourt, ferme située près de Flévy, arr. de Metz.

Chelon [*šęlō* Fleury], s. m. — Larve de hanneton.

Chèmé [*šęmē^i M, I, P, N, S*], s. m. — Partie du devant d'une voiture. Voir Hhèmé, Ché.

Chèmé [*šęmē^i . . M, I, S*], s. m. — Escabeau. Voir Hhèmé.

Chemehate, Chèmehote [*šęmγat M, N, S, šęmγọt I, P, šemγọt V*], s. f. — 1° Chemise trop courte. 2° Veston court qu'on portait anciennement.

Chemèle [*š(ę)męl M, I, P*], s. f. — Semelle. Voir Hhemèle.

Chemeler [*š(ę)męlē^i . .* gén.], v. tr. — Ressemeler (mettre des semelles). Voir Hhemeler.

Chemenat [*šęmna M, šęmnọ I, P*], n. pr. — Cheminot, vill. de l'arr. de Metz.

Chemenāye [*šęmnāy M, N, šęmnāy I, P, F, šęmnāy-šęmnēy-šęnvāy-šęnvēy S, šęmnēy V*], s. f. — Cheminée. *P'ter è lè haute ~*, porter qqn. sur les épaules, les pieds devant.

Chemener [*šęmnē^i M*], v. intr. — Cheminer.

Fig. 13.

Ché (pays Messin).

1. Limonīre.
2. Trèvehhu.
3. Belance (*bōs d'bolance V*).
4. Crachat (*māye V*).
5. Lèmé (*brocon V*).
6. Trāt.
7. Teumon (*trimon V*).
8. Lonzinne (*lonzéne-alonzéne S, lonzinne-èlonzinne V*).
9. Forchate de d'vant.
10. Brès d'pane ou armon.
11. Payate (*sīrīye V, hhūrīye, sourīye S*).
12. Lèmé.
13. Piton d'lè limonīre.
14. Boulon d'lè limonīre.
15. Volèt.
16. Brès d'fé.
17. Trèvehhu.
18. Hhèmé (*hhèmè V*).
19. Forchate de dèyeu.
20. Brès d'pane.
21. Potrat.
22. Tandīre (*tondére V*).
23. Brès d'fé.
24. Ètriyeu d'èhhi.
25. Sélate de dèyeu.
26. Coūrs d'èhhi.
27. Èhhi.
28. Bwète d'lè mècanique.
29. Vis d'lè mècanique.
30. Hhiaule (*hhāle V*).
31. Cheveuye.
32. Règat.
33. Pahhon.
34. Torniquèt por sarer lè chèrāye.
35. Sèbat d'lè mècanique.
36. Ètriyeu.
37. Vis d'lè mècanique.
38. Rieūye (*reūye-rū F, rī-rū S, rī V*).
39. Corbé (*chāsson V*).
40. Rās.
41. Mayeū *M, N* (*moyeū I, moyeū-mouyeū, P, moyū F, mouyin S, mouyé V*).
42. Frète de mohhat (*frète de bout V*).
43. Trou d'rās.
44. Bwète.
45. Oūhhe (*onse V*).
46. Jalhon (*hholote, ch'lète V*).
47. Tandīre (*tondére V*).
48. Boulon d'jalhon.
49. Feusé.
50. Coūde (cwode).
51. Pīrche.
52. Trāt d'pīrche.

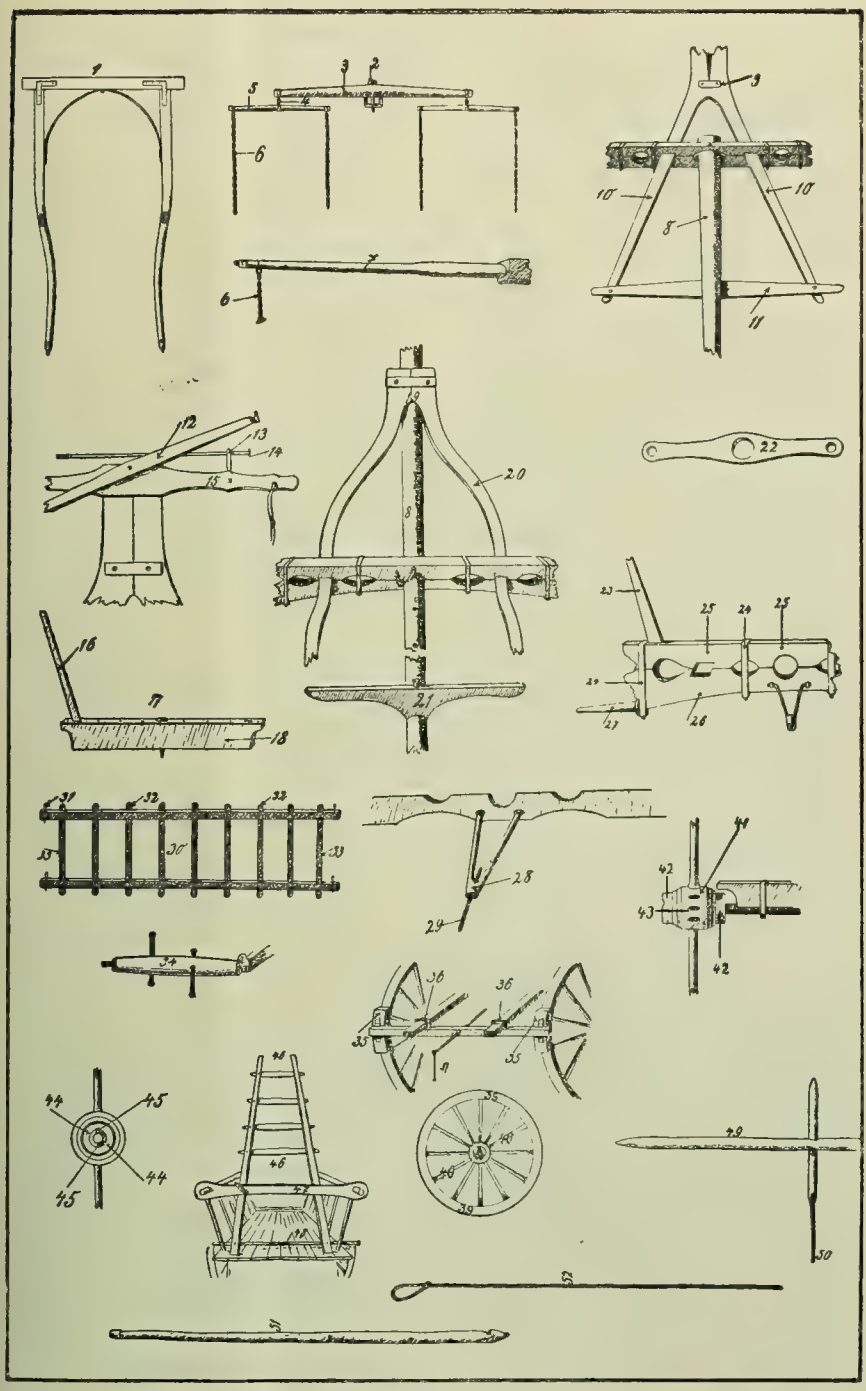


Fig. 13.

Chèméye [*šemēy S*], s. f. — Boîte sans fond dont le dessus est à jour et qui sert à couvrir la chaufferette.

Chemîche, voir **Chemîhhe**.

Chèmié [*šęmye, -yæ V*], s. m. — Panier à couvercle muni d'une grande anse, qui sert à porter le dîner aux champs.

Chemîhhe [*š(ę)mīχ-š(ę)mīχ* . . gén.], s. f. — Chemise. *'L at wète come eune ~ de quinze jos*, il est sale comme une ch. de quinze jours. *I vandreūt byin sè ~*, il vendrait bien sa ch. (tellement il est dépensier). *'L at dans sè ~ que pèsse au dous bouts*, il est dans sa ch. qui passe aux deux bouts (réponse à un curieux qui désire savoir où qqn. se trouve). *Mate quèquink v'lanti dans sè ~*, mettre qqn. volontiers dans sa ch. (avoir une affection pour qqn). *Lè ~ at pus près qu' lo r'chat*, la ch. est plus près que le veston (les parents sont plus proches que les étrangers).

Chemîn [*š(ę)mī M, I, N, šęmē P, F, š(ę)mī-š(ę)mē S, šęmī V*], s. m. — 1° Chemin. *Lo ~ n'at m' èssèz bètu por li*, le chemin n'est pas assez battu pour lui (il est ivre et titube). *Rèmwinner pè i ~ qu' n'è pwint d'piéres*, ramener par un ch. qui n'a pas de pierres (rabrouer qqn). *Tos lés ~ mwinnent è Rome, seul'mant faut lés conahhe*, tous les ch. mènent à Rome, seulement il faut les connaître. *An wènent lés bés ~ quand' is sont yoūte*, on voit les beaux ch. quand ils sont outre (quand ils sont passés). *I vaut mieus pèsser pè lés prés, ç'at l' pus dous ~*, il vaut mieux passer par les prés, c'est le plus doux ch. (il ne faut pas répondre à qui cherche querelle). 2° Nourriture qu'on laisse tomber sur ses habits. 3° Grande chaîne de montre qu'on porte en sautoir *N*.

Cheminat [*š(ę)mina-šęmna M, N, š(ę)mino I, P*], n. pr. — Cheminot, vill. de l'arr. de Metz.

Chemînche, voir **Chemîhhe**.

Chèmwése [*šęmwēs M, I, N*], s. f. — Siamoise (étoffe de coton commune, en usage autrefois).

Chênat [*šēna M, N, šēno I, P, F, šāna S, šāno V*], s. m. — Petit chêne.

Chenate [*šęnat M*], s. f. — Petit éclat. Voir **Hhenate**.

Chênate [*šēnat N, S*], s. f. — Petite chaîne. Voir **Chinnate**.

Chenau [*š(ę)nō M, I, P, N, ašnō-šnō F, šānat-šęnēi S, šānęt V*], s. m. — Chéneau. *Lo vant è amp'té lo ~*, le vent a emporté le ch.

Chenāye [*š(ę)nāy* . . *M, I, P*], s. f. — Échine. Voir **Hhenāye**.

Chène [*šen I, P, F*], s. f. — Échine. Voir **Hheune**.

Chené [*šęnēi* . . *M, N*], adj. — Verre ébréché.

Chêne [*šēn P, N, S, V*], s. f. — Chaîne. Voir **Chinne**.

Chêne [*šēn V*], s. m. — Chanvre. Voir **Chingne**.

Chêne [*šēn M, I, P, N, šān-šān* . . *S, V*], s. m. — Chêne.

Chené, voir **Chenau**.

Chener [*šęnēi M, N*], v. intr. — Voler en éclats. Voir **Hhener**.

Chènetière, **Chènetire** [*šęntjęr-šęntīr F*], s. f. — Bandes minces et étroites que l'on prend sur un coudrier de trois ans au moins, droit, sans nœud, et que l'on sépare en l'entaillant à la base jusqu'au dessous de l'aubier. On ploie ensuite le coudrier sur le genou, la partie entaillée se lève et forme la lanière. On plie successivement le coudrier dans toute sa longueur et on soulève chaque fois la bande détachée avec un doigt glissé entre le coudrier et la bande. On peut prendre cinq à six bandes semblables, suivant la grosseur du coudrier et la largeur qu'on donne aux bandes.

Cheneūs [*š(ę)nœ̄ N, S*], n. pr. — Chénois, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Chenevate [*šęnvat M, N*], s. f. — Chènevotte.

Chenevāye [*šęnvāy . . S, V*], s. f. — Cheminée. Voir Chemenāye.

Chènevé [*šęnvē*ⁱ . . gén.], s. m. — Chènevis.

Chenevére, Chenevīre [*šęnvīr M, N, šęnvīr I, P, F, šęnvēr-šęnvœ̄r S, šenvēr V*], s. f. — Chènevière. Voir Chenevrate.

Cheneveūye [*šęnvœ̄y M*], s. m. — Chènevis. On dit aux enfants pour les empêcher de faire qqch: [*Gāre, si t' toches è ç'lè, teu v'rés an prihon wèyou ç' qu'an minjent dés ~ èt don tron d'āne*, gare, si tu touches à cela, tu iras en prison où l'on mange du chènevis et des excréments d'âne.

Chenevoūse [*šęnvūs M, N*], s. f. — Chènevis.

Chenevrate [*šęnvrat M, N*], s. f. — Chènevière. Voir Chenevīre.

Chenevru [*šęnvrü M*], s. m. — Chènevotte. Anciennement, les brins de chanvre étaient soufrés et servaient d'allumettes.

Chenéye, voir Chenīe.

Cheni [*š(ę)ni M, I, P, N*], s. m. — 1° Poussière; ordure. 2° Chose de peu de valeur. *Ç'at don ~*, c'est une chose de peu de valeur.

Chenīe [*š(ę)nī(y) . .* gén. (*šnēy-šnīy S*)], s. f. — Chenille. *Wète ~*, sale ch., femme sale.

Chenīe [*šęnī(y) S, V*], s. f. — Échine. Voir Hhenāye.

Chéniote [*šēnyọt V*], s. f. — Chaînette. Voir Chinnate.

Chenon [*š(ę)nō M, I, P, S*], s. m. — Forme où l'on met égoutter les fromages. Voir Hhenon.

Chénot, voir Chénat.

Chénote [*šēnọt I, P, F*], s. f. — Chaînette. Voir Chinnate.

Chèpāde [*šępāt M, N*], s. f. — Action d'échapper. Voir Hhèpāde.

Chèpāye [*šępāy N*], s. f. — Échappade. Voir Hhèpāye.

Chèpe [*šęp M, I, P*], s. f. — Lanière de cuir qui sert à attacher le fléau au manche. Voir Hhèpe.

Chèpé [*šępē*ⁱ . . gén. (*šapē F*)], s. m. — 1° Chapeau. *Haut ~*, ch. haut de forme; *~ è coūne*, chapeau à cornes (tricorne). *Mate so ~*, mettre son ch. (se couvrir); *roūter so ~*, ôter son ch. (se découvrir, saluer). *Qu'at ç' que l' bwin Dieu n' sèreūt m' fāre? — Roūter s' ~ d'vant s' māte.* Qu'est-ce que le bon Dieu ne saurait faire? — Oter son chapeau devant son maître (devinette). 2° Homme, par opposition à Bianc-bonat, Bianche-tête, femme. *I ~ at pus foūrt qu'i bianc-bonat*, un homme est plus fort qu'une femme. 3° Partie du pressoir à bascule. Voir Chaucu.

Chèpé [*šępē*ⁱ *M*], n. pr. — Place Chappé, aboutissant à la rue de la Chèvre, à Metz; ainsi nommée d'une branche de la famille de Laître, qui portait le nom de Xappel ou Xappey et qui y possédait un hôtel.

Chèpelat [*šępla M, N, S, šęplọ I, P, V*], s. m. — Chapelet. *~ d' bwāye*, ch. de lessive (iris; on nomme ainsi cette plante parce que, séchée et découpée, elle est disposée en grains de chapelet pour parfumer la lessive).

Chèpelate [*šęplat M, N*], s. f. — Jeu de colin-maillard.

Chèpèle [*šepęl M, I, P, N, šapal F, šępēl-šępęl S, šępēl V*], s. f. — 1° Chapelle. 2° Capote d'un berceau. *Fāre ~*, faire ch. Se dit des femmes qui se chauffent en relevant leurs jupes sur leur tête.

Chèpeler [*šęplē*ⁱ . . *S, V*], v. tr. — Tailler les arbres.

Chèpèlerèye [*šępęlrę̄y M, I, P, N*], s. f. — Chapellerie.

Chèpeli [*šępli M, I, P, N, šapli F*], s. m. — Chapelier.

Chèpelirāwe [*šęplirāw-sęplirǫw M*], n. pr. — En Chaplerue, rue à Metz.

Chèper [*šępē M, I, P, N, S*], v. intr. — Échapper. Voir **Hhèper.**

Chèpiat [*sępya M*], s. m. Ciseau de maçon. Voir **Hhèpiat.**

Chèpite [*šępit M, I, P, N, šapit F*], s. m. — 1° Chapitre d'un livre. *J' li ā dit s' ~*, je lui dit son ch. (je lui ai fait des reproches). 2° Chapitre de chanoines.

Chèponîn [*šępǫnī . . M, I, P, N, šapǫnē . . S, šapǫne V*], s. m. — Cage à poules. *Lés paures jans ont dés fwos dés chaponés dans zite couhène*, les pauvres gens ont parfois des cages à poules dans leur cuisine *V*.

Chèpoyeu (so) [*šępǫyę . . M, I, P*], v. pron. — Se quereller. Voir **Hhèpoyeu.**

Chèpoyou [*šępǫyu M, I*], s. m. — Chiffonnier.

Chèque [*šęk* gén.], adj. ind. — Chaque. *~ an*, ch. an (tous les ans).

Chér' [*šēr V*], v. intr. — Tomber. Voir **Cheūr.**

Chér' [*šēr . . M, I, P, F, N, šīr S, šyęχ V*], adj. — Cher. *~ tams*, temps cher (cherté).

Chèragne [*šęrañ M, N, šęrǫñ I, P, šarun F, šarañ S, šǫrōn V*], s. f. — Charogne.

Chèrataye [*šęratāy, M, N, šęrǫtāy I, P, šarǫtāy F, šaratāy-šaratēy S, šǫrǫtēy V*], s. f. — Charretée.

Chèrate [*šęrat M, N, šęrǫt I, P, šarǫt F, šarat-šęrat S, šǫrǫt V*], s. f. — Voiture à deux roues où dort le berger.

Chérate [*šērat S*], s. f. — Petite chaise. Voir **Chīrate.**

Chèrau [*šęrō M, N*], s. m. — 1° Tombereau. — 2° Charretée de onze hottes du pays messin (quatre cent quarante-quatre litres).

Chèrawe [*šęrāw-šęrǫw M, N, šęrǫw I, P, šarū F, šarū-šarū-šęrū S, šǫrū V*], s. f. — Charrue. *Qué ~*, quelle ch. (quelle corvée, quel ennui!) *Mate lè ~ d'vant les bieus*, mettre la ch. devant les bœufs (avoir un enfant avant d'être mariée).

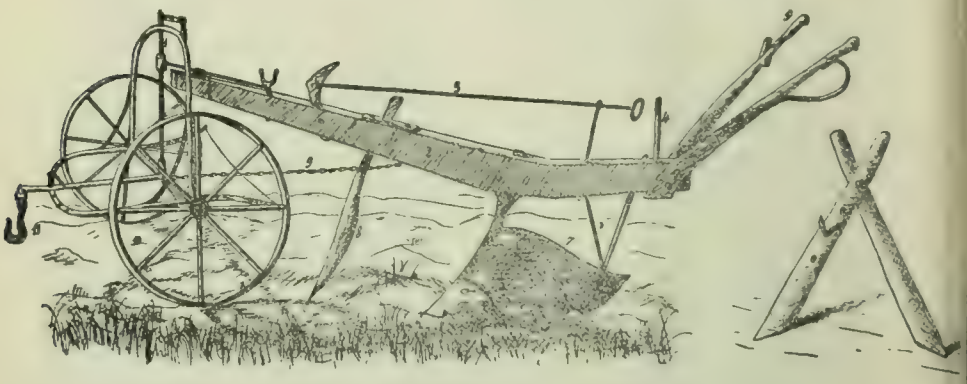


Fig. 14.

Chèrāwe (pays Messin).

1. Vis.
2. Haye.
3. Tringue.
4. Decratu.
5. Pognāye.
6. Meune.
7. Rèhhe.
8. Cote.
9. Chinne.
10. Rwale.
11. Crachat.

Chèrāye [*šęrãy M, N, šęrãy I, P, šarãy-šarēy S, šǫrēy V*], s. f. — 1° Charretée, voiture de denrées. *Bèyeu lè ~*, donner la ch. (passer le foin, avec la fourche, à celui qui l'arrange). *Fāre lè ~*, faire la ch. (arranger le foin sur une voiture).

Chèrber [*šęrbē*ⁱ . . *M, I, P, S*], v. tr. — Arracher les mauvaises herbes. Voir Hhèrber.

Chèrbon [*šęrbõ M, I, P, N, šarbõ S, šǫrbõ V*], s. m. — 1° Charbon. *Hhofieu l' ~*, souffler le ch. (pendant la veillée de Noël, il était d'usage de souffler au nez du voisin le ch. qui était suspendu; chacun soufflait à son tour). — *D'in chéch dé chorbon né sèrāt sātè fiés d'bianche fèrīne*, d'un sac de ch. il ne saurait sortir de la blanche farine *V*. 2° Furoncle, clou. *I m' è v'nîn i ~ d'zos l' brès*, il m'est venu un clou sous le bras.

Chèrboni, Chèrbonieu, Chèrbonîn [*šęrbǫni-šęrbǫnyœ-šęrbǫnī M, šęrbǫñę I, P, šarbuni F, šęrbǫñœ N, šarbǫnyi S, šǫrbǫne V*], s. m. — Charbonnier. *'L at neūr come i ~*, il est noir comme un ch. *Lés ~ d' Chèté*, les ch. de Châtel, arr. de Metz. Les habitants de ce village étaient presque tous bûcherons.

Chèrbonîn, voir Chèrboni.

Chèrbonīre [*šęrbǫnīr I, N*], s. f. — Charbonnière (mésange à tête noire).

Chèrbūre [*šęrbũr M, I, P, N, F, S*], s. f. — Mauvaise herbe qui pousse dans les semis. Voir Hhèrbūre.

Chèrchè, Chèrchi [*šęršę I, P, šęrši S*], v. tr. — Chercher. Voir Charcheu.

Chèrcuterèye [*šęrkütręy M, I, P, N*], s. f. — Charcuterie.

Chèrcutieu [*šęrkütyœ . . M, I, P, N, šärkitši S, šarkitšœ* (Gondrexange)], s. m. — Charcutier.

Chèrdé [*šęrdę̃*ⁱ *P*], adj. — Édenté. Voir Hhèdé.

Chèrdron [*šęrdrõ* Rombas], s. m. — Chardon. Voir Hhèdon.

Chèrdudu (è lè) [*šęrdüdü M, I, N*], loc. adv. — Porter à la Ch. Se dit de deux personnes qui en portent une troisième sur leurs mains entrelacées. A Metz, on disait anciennement: A la Chardudu.

Chére [*šēr S*], s. f. — Chaise. Voir Chīre.

Chèré [*šęrē*ⁱ Rombas], s. m. — Outil muni de dents, qui sert à peigner le chanvre.

Chèrèbancs [*šęrębã M, I, P, N*], s. m. — Char à bancs.

Chèrehi [*šęrγi*], n. pr. — Chérisey, vill. de l'arr. de Metz.

Chèrer [*šęrē*ⁱ . . *S*], v. intr. — Dévier. Voir Hhèrer.

Chéretīse [*šērtīs M, I, P, N*], s. f. — Cherté.

Chèreton [*šęrtõ M, I, P, N, šartõ S, šǫrtõ V*], s. m. — Charretier; celui qui conduit l'attelage de la charrue.

Chèreterīe [*šęr(ę)trīy M*], s. f. — Remise où l'on range les voitures, les charrues et tout ce qui appartient au train de culture.

Chèrèye [*šęrę̃y M*], s. f. — Erreur. Voir Hhèrèye.

Chèrgater [*šęrgatē*ⁱ . . *M, N, šęrgǫtę . . I, P, šargãtē*ⁱ*-šargǫtę . . S, šǫrgǫtę-hǫrgǫtę V*], v. tr. — Balancer; cahoter; voiturer. *Que l' diāle te chèrgate*, que le diable te voiture (t'emporte)!

Chèrgatu [*šęrgatü M, N, šęrgǫtü I, P, šargãtœ . . šargǫtu S, šǫrgǫtu V*], s. m. — Balançoire, escarpolette. Voir Klambochu.

Chèrgotè, Chèrgotu, voir Chèrgater, Chèrgatu.

Chèri [*šęri M, I, P, N, šarē . . S, šǫre V*], s. m. — Charron.

Chèri [*šęri M, I, P, N, šarœ . . S*], s. m. — Charretier.

Chèriat [*šęrya M, N, šęryọ I, P, šarya S, šoryọ V*], s. m. — 1° Chariot. 2° Équerre qui sert à fixer la bobine et le peigne du rouet.

Chèrieu [*šęryœ . . M, I, P, N, šaryi S, šọrye, -yœ V*], v. tr. — Charroyer, voiturer. *Chèrieūz è dreūte*, charroyez à droite (suivez le chemin à droite) !

Chèrigāgate, Chèrigangate [*šęrigāgat M, šęrigāgọt I, P, šęrigōgat-šęritōgat N, šęrigāgat S*], s. f. — Coccinelle.

Chèrigangoūne [*šęrigāgūn M, I, P, šęrigāgūn-šęrigāgōn N (kęrigāgōñ* Destry), *bistāgōn S*], s. m. — Escargot. Voir **Èskèrgat**.

Chèrigōgate, voir **Chèrigāgate**.

Chèrīre [*šęrīr M, I, P, N, šarēr-šarāēr S, šọrēr V*], s. f. — Chemin d'exploitation, chemin carrossable.

Chèritōgate, voir **Chèrigangate**.

Chèrjeu [*šęrjœ . . M, I, P, N, šarji F*], v. tr. — Charger (tend à remplacer **Chèhieu** et s'emploie surtout en parlant du temps). *Lo tams s'chèrje, j'èrans lè piāwe*, le temps se charge (se couvre), nous aurons de la pluie. Voir **Chèhieu**.

Chèrjou [*šęrju . . M, I, P, šarjọw F*], s. m. — Chargeur. Voir **Chèhou**.

Chèrjù [*šęrjü M, I, P*], s. m. — Chargeoir.

Chèrmer [*šęrmē . . M, I*], v. tr. — Ensorceler.

Chèrmeuye, Chèrmīne [*šęrmœy M, N, šęrmūy I, P, šęrmīn S, V*], s. f. — Charmille.

Chèrmine [*šęrmin M, I, P, F, N, šęrmīn S, V*], s. f. — Charme (arbre).

Chèrmīne, voir **Chèrmeuye**.

Chèrniére [*šęrnyēr M*], s. f. — Chemin où passent les voitures.

Chérote [*šērọt V*], s. f. — Petite chaise. Voir **Chīrate**.

Chèrowe [*šęrọw M, I, P*], s. f. — Charrue. Voir **Chèrāwe**.

Chèrpante [*šęrpāt M, I, P, N, šarpāt S, šęrpēt V*], s. f. — Charpente.

Chèrpanti [*šęrpāti M, I, P, N, šarpātē . . S, šęrpēte V*], s. m. — Charpentier.

Chèrpe [*šęrp M*], s. f. — Écharpe. Voir **Hhèrpe**.

Chèrpègnate [*šęrpęñat S, šęrpeñọt V*], s. f. — Petit panier en osier.

Chèrpegne [*šęrpœñ M, N, šęrpęñ I, P, šarpin F, šęrpēñ S, šęrpēn V*], s. f. — Ouvrage de vannerie : corbeille plate ; panier à deux anses, en osier non écorcé ; grand panier oblong en osier tressé pour mettre le linge. Souvent le mot désigne aussi un panier sans anses.

Chèrpegnèye [*šęrpęñēy M, N, šęrpęñēy I, P, šęrpęñī(y) S, šęrpenī V*], s. f. — Contenu d'une **Chèrpegne**.

Chèrpegni [*šęrpęñi M, I, P*], s. m. — Vannier.

Chèrpegnon [*šęrpęñō M, I, N*], s. m. — Lien de coudrier qui sert à faire des balais.

Chèrpegnon [*šęrpęñō M, I*], s. m. — Mal que l'on ressent dans les jambes après avoir trop marché.

Chèrpégnote, voir **Chèrpègnate**.

Chèrpéne, voir **Chèrpegne**.

Chèrpieu [*šęrpyœ . . M, I, P*], v. tr. — Mettre en charpie, en morceaux.

Chèrpinte, voir **Chèrpante**.

Chèrpinté, voir **Chèrpanti**.

Chèrtu [*šęrtü M, I, P*], s. m. — Tonnelle.

Chèrūe [*šęrū S*], s. f. — Charrue. Voir **Chèrāwe**.

Chèrujyin [*šęrūjyē P, F*], s. m. — Chirurgien. Voir **Cèrujyin**.

Chèrvelu, Chèrvéné [*šęrvęlü M, I, P, N, šęrvenē . . S*], s. m. — Chènevotte.

Chèsote [*šęzọt V*], s. f. — 1° Cage. *On tyint les jōnes dons ène ~*, on tient les oiseaux dans une cage. 2° Enveloppe de la faîne, du gland.

~ dé fèyīne, ~ dé guiand. 3° Cône de pin.

Chèssant [*šęsā M, I, P, N, S*], adj. — Adonné à la gourmandise. *Chan bon-n-afant, quad 'l at soūl, i n'at m' ~*, Jean bon enfant, quand il est repu, il n'est pas gourmand.

Chèssante [*šęsāt* Gorze], s. f. — Gourmandise.

Chèsse [*šęs M, I, P*], s. f. — Châsse. *J'atîns dés piates bācèles de v'lēje qu' s'an v'nint è Metz pèrāyes come dés ~*, nous étions des jeunes filles de village qui s'en venaient à Metz parées comme des ch. E. M. 1818.

Chèsse [*šęs* gén.], s. f. — Chasse, poursuite. *~ mohhe*, émouchette. *R'ceūr eune ~*, recevoir une ch. (être poursuivi). *J' li ā bèyeu eune fèmeūse ~*, je lui ai donné une fameuse ch. *Éte au bou d' sés ~*, être au bout de ses ch. (être à quia). *'L at tojos an ~*, il est toujours en ch. (il est toujours pressé).

Chèssebasse [*šęsbas M*], s. f. — Lysimachie commune.

Chèsse-chîn [*šęs šī M*], s. m. — Chasse-chien. Nom donné ironiquement à un bedeau, à un portier.

Chèsse-mèrté [*šęs męrtē M, I, P*], s. m. — Chasse-marteau (outil de tonnelier).

Chèsserat [*šęsra M, N, S, šęsrǫ I, P, V*], s. m. — Épervier.

Chèssére, voir Chèssūre.

Chèsse-trèpe [*šęs tręp M*], s. f. — Chardon étoilé.

Chèsseūre, voir Chèssūre.

Chèssieu [*šęsyœ* . . gén. (*šasi F*)], v. tr. — 1° Chasser, poursuivre. *~ an vaye*, mettre à la porte. *Lè piāwe chèsse*, la pluie chasse (fouette). *~ aus biches cwèfāyes*, ch. aux biches coiffées (aller aux danses pour voir les jeunes filles). *Zous chîns n' chèssent meu ansane*, leurs chiens ne chassent pas ensemble. Se dit de deux personnes qui ne sont pas amies. 2° Être en rut. *Note treūye chèsse*, notre truie est en rut *F*.

Chèsson [*šęsō M, I, P, N, šatō S, šǫtō V*], s. m. — Chaton.

Chèssou [*šęsu* . . *M, I, P, N, S, V, šasǫw F*], s. m. — Chasseur. *Jane ~, vieus bribou*, jeune ch., vieux coureur (celui qui court le cotillon dans sa jeunesse, continue dans sa vieillesse). *~ èt pahhou, dous m'tis d'hèhhrou*, ch. et pêcheur, deux métiers de fainéants.

Chèssūre [*šęsūr M, I, P, šasūr F, šęsœ̄r-šęsūr N, šęsēr-šęsœ̄r S, šęsēr V*], s. f. — Mèche d'un fouet. *Mè coujīe n'é pwint d' ~, jé n' sèrās hhiapè*, mon fouet n'a pas de Ch., je ne saurais le faire claquer. Se dit quand on refuse d'agir de concert avec une autre personne *V*.

Chète [*šęt* gén.], s. f. — Chat. Voir Èlèrte. *~ d'āte*, ch. d'âtre (chat maladif qui garde le coin du feu au lieu d'aller aux souris). *Frilous come eune ~*, frileux comme un chat. *T'és eune vīe d' ~*, tu as une vie de ch. (la vie dure). *~ au rau èva lés ~ de Panje*, ch. au matou avec les ch. de Pange! (paroles que l'on crie aux chats qui dérangent par leur miaulement continuel). *I s' sauve èt s' nos monteur lo cul come eune ~ qu'at fwètāye*, il se sauve et nous montre le c.. comme un ch. qui est fouetté. *Ç' n'at m' aus vièyes ~ qu'anz-èprannent è ègripcheu*, ce n'est pas aux vieux ch. qu'on apprend à chiper. *Ç'at come lè ~ hoūri, èle brāt aus'toūt qu'èle rit*, c'est comme le ch. Hoūri, il pleure aussitôt qu'il rit. *'L at come lè ~ de Bolā, èle rit èt èle brāt* (deux locutions proverbiales qui se disent de personnes qui rient et pleurent pour des riens). *I n' faut m' anframer lè ~ èva l' bacon; i n' faut m' ètècheu lè ~ èva dés saucisses*, il ne faut pas enfermer le ch. avec le lard; il ne faut pas attacher

le ch. avec des saucisses (enfermer le loup dans la bergerie). *Tant vā lè ~ au bacon qu'èle s'y fāt panre*, tant va le ch. au lard qu'il s'y fait prendre. *N' ranvayeūr meu lè ~ que dreum*, ne réveillez pas le chat qui dort. *~ hhaudāye è pāwe d' l'āwe freūde*, chat échaudé craint l'eau froide. — *'L at come lés ~ que chèyont sus zous pètes*, il est comme les chats qui tombent sur leurs pattes. *'L at fās come ène vièye ~*, il est faux comme un vieux ch. *Ç'at come lè ~, i wèt kiè lo panét*, il est comme le ch., il voit clair la nuit *S*. *Si n' sot m' contants, qu'is pérninhhent ç' qué lè ~ cwèche*, s'ils ne sont pas contents, qu'ils prennent ce que le chat cache (ses excréments). *Lè ~ vè tant ā fromēje bianc qu'èle s'y fèt panre*, le ch. va tant au fromage blanc qu'il s'y fait prendre. *'L ot ahhāfi come ène ~ quand' 'l é chyi è lè brēse*, il est échauffé comme un ch. quand il a ch... sur la braise (il est très affairé). *Lés pètes ~ font dés biès chotons*, les vilains chats font de beaux chatons (les parents laids ont souvent de beaux enfants). *~ qu' é chotons n'é jémās bons lochons*, ch. qui a chatons, n'a jamais bonne friandise. *Quand' lés ~ sont fiés, lés rètes sont mātes*, quand les ch. sont dehors, les souris sont maîtresses *V*. 2° Ammocète branchial.

Cheté [*š(ę)tē*ⁱ *M, I*], s. m. — Cheptel.

Chèté [*šętē*ⁱ *M, I, P, N, šatē F, šętē . . S, šętę V*], s. f. — Château. *~ d' freumins*, ch. de fourmis (fourmilière). *Fāre dés ~ an l'ār*, faire des ch. en l'air (en Espagne).

Chèté [*šętē*ⁱ *M, I, P*], n. pr. — Châtel-Saint-Germain, vill. de l'arr. de Metz.

Chèté-Brèhin [*šętē*ⁱ *brębē N, S*], n. pr. — Château-Bréhain, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Chètelé [*šętlē*ⁱ *M*], s. m. — Celui qui doit donner le pain bénit le dimanche suivant.

Chèténe, Chètené, voir **Chèteugne, Chèteugni.**

Chèté-Salîns [*šętē*ⁱ *. . salī . .* gén.], n. pr. — Château-Salins, chef-lieu d'arrondissement.

Chèteugne [*šętœñ M, šętęñ I, P, šętēñ S, šętēn V*], s. f. — Châtaigne. *~ de tēre*, ch. de terre (gesse tubéreuse, voir **Mècuhon**).

Chèteugni [*šętœñi M, I, P, N, šętñe . . S, šętne V*], s. m. — Châtaigner.

Chèteure-boc [*šętœrbok M, N, sętęrbok I, P, šātęrbuk F, šātrębok-šātęrbok-šętęrbok-šętęrbiš S, šātęrbok V*], s. m. — Mauvais couteau.

Chèt-heurant [*šehœrā* Woippy], s. m. — Chouette, hibou.

Chètieu (so) [*šętyœ . . M, I, P, N, šatyi-šętyi S, šotye V*], v. pron. — Se corriger, s'amender. *Si t' vieus to r'fāre, i faut i poū t' ~*, si tu veux te refaire, il faut un peu te ch. (changer de vie).

Chètion [*šętyō M*], s. m. - Petit château.

Chètiou [*šętyu . . M, I, P*], s. m. — Se dit de celui qui inflige un châtiment.

Chètīre [*šętīr M, I, P, N*], s. f. — Chatière, ouverture dans le bas d'une porte pour laisser passer les chats.

Chètré, voir **Chètri.**

Chètrémane [*šętreman V*], s. m. — Couteau qui ne coupe pas. Voir **Chèteure-boc.**

Chètrer [*šętrē*ⁱ *. .* gén. *(šatra*ⁱ *F)*], v. tr. — Châtrer. Voir **Cacheu.**

Chètri [*šętri M, I, P, N, šętrē . . S, šętre V*], s. m. — Rucher.

Chètron [*šętrō M, I*], s. m. — Mouton.

Chètrou [*šętru . . M, I, P, N, S, šatru F*], s. m. — Châtreur.

Chètūre [*šętūr . . M, I, P, N*], s. f. — Ruche à miel.

Cheu [*šœ M, I, P*], s. m. — 1° But, fin qu'on se propose. 2° Bout de champ.

Cheu [*šœ M, N*], s. m. — Soc.

Cheu [*šœ M, I, P, N*], adj. — Cher. Ne s'emploie que dans les expressions suivantes: *Awer m'* ~, avoir *plus cher* (préférer); *awer auss'* ~, avoir *aussi cher* (aimer autant).

Cheū [*šœ̄ S*], s. m. — Suif. Voir Hhu.

Cheuch [*šœš S*], adj. num. — Six. Voir Hhihh.

Cheucheler [*šœšlēⁱ . . M, N, šœšyę P, šœši F*], v. intr. — Chuchoter. *Què qu' ç'at qu'is cheucheulent lés dous lè*, qu'est-ce qu'ils chuchotent, ces deux-là ?

Cheuchi, **Cheuchiè**, voir Cheucheler.

Cheufīre [*šœfīr M, I, P*], v. intr. — Suffire. Voir Hheufīre.

Cheugnād [*šœñā̄ M, N, šinā S*], s. m. — Pleurnicheur.

Cheugnerèye [*šœñrę̄y M, N, šœñrī(y) S, šeñrī V*], s. f. — Pleurnicherie.

Cheugneu [*šœñœ . . M, I, P, N, šiñi F, šœñi S, šeñe, -œ V*], v. intr. — Pleurnicher. ~ *dés dants*, grincer des dents.

Cheugneū [*šœñœ̄ M*], s. m. — Insecte nuisible à la vigne.

Cheūlād [*šœ̄lā̄ . . M, I, P, N, S, šēlā V*], s. m. — 1° Qui a toujours soif, par extension, ivrogne. 2° Se dit des enfants qui sucent leur pouce comme s'ils avaient soif.

Cheūlant [*šœ̄lā̄ P*], s. m. — Gourmand. Voir Hhūlant.

Cheūle [*šœ̄l* Herny], s. f. — Soif.

Cheūler [*šœ̄lēⁱ . . M, I, P, N, S, šēlę V*], v. intr. — Avoir soif, boire avidement.

Cheumechi (fāre) [*šœmši S*], loc. verbale. — Écraser sur la figure d'un vendangeur un raisin que celui-ci a oublié de cueillir.

Cheune [*šœn M*], s. f. — Lie de vin.

Cheune [*šœn M, N*], s. f. — Échine; écharde. Voir Hheune.

Cheunetré [*šœntrēⁱ M, I, P, N*], s. m. — Sorte de gaufre. On prépare des œufs délayés dans du lait, on y mélange du saindoux chauffé pour que le mélange se fasse mieux; on assaisonne d'un peu de sel. Au moyen d'une grande cuiller, on verse une quantité convenable de cette pâte dans un moule tenu sur un bon feu et graissé au moyen d'une couenne de lard; au bout d'un instant, on retourne le moule. Quand la gaufre est cuite des deux côtés, on la fait glisser sur une assiette. La gaufre est rectangulaire, divisée en petits carrés.

Cheupaⁱ [*šœpaⁱ F*], v. tr. — Ramasser avec la pelle.

Cheupāye [*šœpāy F*], s. f. — Pelletée.

Cheupe]*šœp F*], s. f. — Pelle.

Cheūr [*šœ̄r M, I, P, F, N, S, šēršār V*], v. intr. — Tomber. Dans *F*, Cheūr ne se dit que des personnes, Tombaⁱ des personnes et des choses. *Cè cheut come grale*, cela tombe comme grêle (la pluie). *Lés brès li ont chu*, les bras lui sont tombés. *Lè piāwe chèyeūt è rèvāhhe*, la pluie tombait à verse. *È lè nut chèyante*, à la nuit tombante. *J' to chēurā sus l' kèsèquîn*, je te tomberai sur le casaquin (je te rosserai). *'L è chu dans i mau*, il est tombé dans un mal (en faiblesse). Se dit surtout d'une crise épileptique. *Cheūr an doūyes*, tomber en douves (se disjoindre, en parlant d'une futaille). *'L è chu vante an l'ér'*, il est tombé le ventre en l'air. ~ *an maké*, tomber en faiblesse. *Ç' n'at m' chu dans i sèc dècosu*, ce n'est pas tombé dans un sac décousu (la chose reste secrète). *I n' pieut cheūr que ç' qu'in-y è dans l'ār*, il ne peut tomber que ce qu'il y a dans l'air (il n'y

a pas de fumée sans feu). — *Chér fiōve*, tomber faible (en faiblesse). *Cè chét ā mā*, cela tombe (à) mal *V*.

Cheurber [*šœrbẽ̄ . . P, F*], v. tr. — Enlever. ~ *lè wèteune*, enlever la saleté (les mauvaises herbes au jardin, aux champs).

Cheurbrosse [*šœrbrọs F*], s. f. — Sorte de houe qui sert à sarcler. Une lame de cet instrument est aplatie et en biseau, la seconde est remplacée par deux pointes recourbées.

Cheūre [*šœ̄r S*], v. tr. — Suivre. Voir Hhūre.

Cheurgād [*šœrgā S*], adj. — Qui entend mal. Voir Hhorgād.

Cheuriat [*šœrya M*], s. m. — Accroc. Voir Hheuriat.

Cheurièsse [*šœryęs M, I, P*], s. f. — Déchirure. Voir Hheurièsse.

Cheurieu [*šœryœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Déchirer. Voir Hheurieu.

Cheurot [*šœrọ I, P*], s. m. — Accroc. Voir Hheuriat.

Cheūte [*šœ̄t S*], s. f. — Suite. Voir Hhute.

Cheūve [*šœ̄f M, I, N, šīf S*], s. f. — Chevalet qui sert à scier le bois.

Cheuve [*šœf-šęf M, N, šęf I, P, F, S, V*], s. f. — 1° Panier d'osier à claire-voie en forme de nacelle; il sert de cage à poulets, les coquetiers le mettent par dessus leur hotte; ou bien, panier à linge. 2° Peau de mouton sur laquelle les crémières apportaient au marché leur marchandise; l'on se sert aujourd'hui d'une tablette à rebord.

Cheuz [*šœ M, I, P, N, ši-sü-šü F, šē-šĩ-sē-ši*, devant un pron. pers. : ~ *meu, teu, lu, nos, vos, zous S; šē* devant un substantif, devant *nos, šye* devant *mi, ti, li, vos, zōs, si* devant un substantif *V*], prép. — Chez.

Chèvan [*šęvā M, I, P, N*], s. m. — Panier large et plat qui sert aux vendanges. Voir Chevenat.

Chèvat [*šęva M, N, šęvọ I, P, V, šava S*], s. m. — Oreiller; traversin. *L'èmitieu vyint sus l'* ~, l'amitié vient sur l'oreiller (quand on est marié).

Chevate [*šęvat M, šęvọt I, P*], s. f. — 1° Panier à ouvrage. 2° Corbeille où l'on met le pain bénit.

Chèvate [*šęvat M, N, šęvọt I, P, šavọt F, šavat S, šāwọt V*], s. f. — 1° Cordelette, licou, laisse qui sert à conduire les bestiaux. 2° Trait, chaîne qui relie l'avant-train d'une charrue à la charrue elle-même. 3° Corde faite de harts, grosse comme la jambe, qui avait à peu près dix mètres de long et que l'on employait dans le *train de bois*.

Chevau [*šęvō-šfō M, I, P, F, N, šwā-šwā° S, šwā V*], s. m. — 1° Cheval. *Mate è* ~, mettre à ch. (être indécis). *Bwin* ~ *n' è jèmās ètu rosse*, bon ch. n'a jamais été rosse. *I n'y è si bwin* ~ *qui n'trèbeuche*, il n'est si bon ch. qui ne trébuche. *I* ~ *baké angrèhhe*, un ch. boîteux engraisse. *'L è traqué so* ~ *boūgne po i-n-èvūle*, il a troqué son ch. borgne pour un aveugle (il a fait un mauvais marché). *Lo mau vyint è* ~ *èt 'l an vā è pétes*, le mal vient à cheval et s'en va à pied.

Moūt d'fome, vèye de ch'vau
Mat l'laborou an haut,

Mort de femme, vie de ch. met le laboureur en haut. — *Dous mèchants šwās dans eune atābe ne s'aranjont m'*, deux méchants chevaux dans une étable ne s'arrangent pas (deux méchantes personnes ne peuvent vivre ensemble) *S*. 2° Enchevauchure qui se forme dans le fil qu'on dévide. 3° Gouvernail dans le *train de bois V*. Voir Textes patois, p. 222.

Chevau de boūs [*šfō d bū M, I, P, F, šfō d bōu-bū N, šwā d bō S*], s. m. — 1° Cheval de bois. 2° Chevalet qui sert à faire des fagots. 3° Outil de charron.

Chevau don bwin Dieu [*šfō dō bwē dyœ M, I, P, N*], s. m. — Espèce d'insecte (fossoyeur).

Chevau-de-rîn [*šfō d' rī M, šwā d' rē . . S, šwā d' rē V*], s. m. — Ce qui supporte les poutres d'une voiture.

Chevau d'oūr [*šfō d'ūr . . M, I, N*], s. m. — Cigale.

Chèveceune, Chèvecīne [*šęfsœn M, šęfsęn I, P, šęfsęn-šęfsœn N, šęfsīn S*], s. f. — 1° Caveçon. 2° Corde ou chaîne qui serre le nez des animaux pour les attacher ou les conduire.

Chevèlat [*švęla M, N, švęlǫ I, P, šwęla S, šwǫlǫ V*], s. m. — Chevalet qui sert à scier le bois.

Chevenat, Chèvenot [*šęvna M, N, S, šęvnǫ I, P*], s. m. — Petit chevesne.

Chevenat, Chèvenot [*šęvna M, N, šęvnǫ I, P*], s. m. — Petit Chèvan.

Cheveuye, Chevèye [*š(ę)vœy M, N, š(ę)vęy I, P, F, š(ę)vēy S, V*], s. f. — Cheville. *I n'i vā m' è lè ~*, il ne lui va pas à la ch. (il est loin de le valoir).

Cheviate [*šęvyat M, N, S, šęvyǫt I, P, šęviyǫt F*], s. f. — Goupille; chevillette qui sert à pendre le linge. *Ju de ~*, jeu de ch., jeu qui consiste à lancer, de différentes façons, un couteau en l'air, de manière qu'en retombant il vienne se planter dans un tas de sable. Celui qui perd doit aller chercher, avec ses dents, une chevillette enfoncée dans le tas de sable qui a servi au jeu. *~*, cartes roulées dans des tubes en bois, que l'on tire au sort aux fêtes de village, moyennant finances. Si l'on ramène une figure, on reçoit un objet; si c'est un roi, on choisit soi-même ce que l'on désire dans l'étalage du marchand forain.

Cheviāye [*šęvyāy M, N, šęvyāy I, P*], s. f. — Charge de crême, de fromage que les crémières apportaient au marché.

Chevinne [*šęvēn M, I, šęvēn P, šęvēn-šęvēn N*], s. f. — Chevesne.

Chèviote, voir Cheviate.

Chèvot [*šęvǫ I, P, V*], s. m. — Oreiller. Voir Chèvat.

Chèvou [*šęvu I*], s. m. — Cheveu. Voir Chāw.

Chèvoutrer, Chèvowtrè[i] [*šęvutrē*[i]*-šęvǫwtrē*[i] *P*], v. tr. — Pincer la vigne. Voir Hhawtrer.

Chèvow [*šęvǫw P*], s. m. — Cheveu. Voir Chāw.

Chevrate [*šęvrat M, N, S, šęvrǫt I, P, F, V*], s. f. — Sorte de champignon bon à manger.

Chevreuy [*šęvrœy M, N, šęvrœy I, P, F, šęvriyœ S, šęvriye,-yœ V*], s. m. — Chevreuil.

Chevriyat, Chèvriyot [*šęvriya M, N, šęvriyǫ I, P*], s. m. — Petit du chevreuil.

Chèvriyé, Chèvriyeu, voir Chevreuy.

Chewā [*šwā . . S, V*], s. m. — Cheval. Voir Chevau.

Chewā de rin, voir Chevau de rîn.

Chewalat, voir Chewaléye.

Chewalerat [*šwalra S*], s. m. — Arum. Voir Èchevalerat.

Chewaléye [*šwalēy, šwala S, šwǫlēy V*], s. f. — 1° Se dit de choses qui sont placées les unes sur les autres. 2° S'emploie en parlant de grenouilles qui sont accouplées pendant le frai.

Chewèlat [*šwęla S*], s. m. — Chevalet. Voir Chevèlat.

Chewoléye, voir Chewaléye.

Chewolot [*šwǫlǫ V*], s. m. — Chevalet. Voir Chevèlat.

Chèyeu [*šęyœ . . gén.*], v. tr. — Gâter. Voir Hhèyeu.

Chèyeu [*šęyœ M*], v. intr. — Se fendre. Voir Hhèyeu.

Chèyére [*šęyēr S*], s. f. — Chaise. Voir Chīre.

Chèyeri [*šęyri N*], s. m. — Céleri. Voir Cèyeri.

Chèyi (Pont) [*šęyi M*], n. pr. — Pont-Saillis, pont à Metz. Voir Hhèyi.

Chèyon [*šeyō M, I*], s. m. — Sillon. Voir Hhèyon.

Chéyt [*šeyt V*], s. f. — Coin, instrument de fer qui sert à fendre le bois.

Chèyūre [*šęyūr . . S*], s. f. — Chaise. Voir Chīre.

Chéz [*šē S, V*], prép. — Chez. Voir Cheuz.

Chèzèles [*šęzęl M, I, P*], n. pr. — Chazelles, vill. près de Metz. *Lés monsieus d' ~*, les messieurs de Ch. (sobriquet donné aux habitants de ce village, où demeuraient autrefois beaucoup de gens riches).

Chi [*ši F*], s. m. — Suif. Voir Hhu.

Chic [*šik* gén.], s. m. — 1° Chic. 2° *Fāre ~*, rater. *Mo feusil è fāt ~*, mon fusil a raté.

Chicanerèye [*šikanrēy M, I, P, N*], s. f. — Chicanerie.

Chicānou [*šikānu . .* gén.], s. m. — Chicaneur.

Chicant [*šikā V*], adj. — Adroit, habile.

Chicarāye [*šikarāy M, N, šikorāy I, P, šikorāy . . S, šikorēy V*], s. f. — Chicorée. On donne à la campagne le nom de ch. au pissenlit.

Chicat [*šika M, šikọ I, P, šikašikę S*], s. m. — Chicot, dent cariée.

Chicāye [*šikāy . . M, I, P, N, S*], s. f. — Mangeaille.

Chich [*šiš M, I, P*], adj. num. — — Six. Voir Hhihh.

Chichāye [*šišāy . . M, I, P, N*], s. f. — Chose de peu de valeur, de peu d'importance. *I s'èmūse è dés ~*, il s'amuse à des riens (des bêtises).

Chiche [*šiš F*], s. f. — Poire desséchée.

Chicot [*šikọ S*], n. pr. — Chicourt, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés constupés d' ~*, les constipés de Ch. (sobriquet). On entend aussi Tchicot.

Chi de fi [*ši l fi M, I, P, N, S, šyę d fi V*], s. m. — Gros fil de cordonnier, de bourrelier. Voir Fi.

Chiè [*šyę V*], s. m. — Voiture. Voir Ché.

Chiè [*šyę* Richemond, Rombas, Moyeuvre-Grande], s. m. — Chien. Voir Chîn.

Chiéhh [*šyeχ V*], adj. — Cher. Voir Chér.

Chiéne [*šyen-šyœn V*], s. f. — Chienne. Voir Règne.

Chièrchiè [*šyęršyę* Chan Heurlîn], v. tr. — Chercher. Voir Charcheu.

Chiére [*šyer V*], s. f. — Chèvre. Voir Chīve.

Chieri [*šiyri P*], s. m. — Céleri. Voir Cèyeri.

Chieula[1] [*šyœla*[i] *F*], v. tr. — Garnir une voiture d'échelles. Voir Hhaler.

Chieulaje [*šyœlaš F*], s. m. — Action de mettre des ridelles à la voiture. Voir Hhaléje.

Chieulate [*šyœlat M, N*], s. f. — Petite échelle. Voir Hhieulate.

Chieule [*šyœl M, I, P, F*], s. f. — — Échelle. Voir Hhieule.

Chieulon [*šyœlō M, I, P*], — Échelon. Voir Hhieulon.

Chiéz [*šye V*], prép. — Chez. Voir Cheuz.

Chife [*šif* gén.], s. m. — Chiffre. *J' li f'rā veūr i jo si j'sus eune 0 an ~*, je lui ferai voir un jour si je suis un 0 (zéro) en chiffre (si je suis un zéro).

Chifrer [*šifrē*[i] *. . M, I, F*], v. tr. — Calculer ; faire des comptes.

Chigne-dant [*šiñ dā F*], s. m. — Personne qui ne peut fermer la bouche à cause de la longueur de ses incisives.

Chigni [*šiñi F, S*], v. intr. — Pleurnicher. Voir Cheugneu.

Chijieume [*šijyœm M*], adj. num. — Sixième. Voir Hhihieume.

Chiké [*šikēi M*], s. m. — Petit jardin.

Chikè [*šikę S*], s. m. — Chicot. Voir Chicat.

Chiker [*šikēi* . . gén. (*šiki* Landroff)], v. intr. — 1° Cadrer; coïncider; s'accorder; réussir. *Ç'at beun chiké*, c'est bien tombé, c'est arrivé à point; *cè è mau chiké*, ceci a mal réussi. 2° Travailler, agir. 3° v. pron. S'y prendre pour faire qqch.; se conduire (bien ou mal). *Chikeūz v'*, conduisez-vous bien. *I s'è mau chiké*, il s'est mal conduit.

Chikou [*šiku* . . *M, I, P, N*], adj. — Qui s'accorde avec, qui réussit.

Chîn, Chin [*šī M, I, šē P, F* (*šyę* Richemond, Rombas, Moyeuvre-Grande), *šī-šē S, šī V*], s. m. — Chien. *~ d' ton'li*, ch. de tonnelier (ivrogne). *~ d'hèhhrou*, mauvais ouvrier; homme qui a de la peine à joindre les deux bouts. *~ bianc*, ch. blanc, animal fantastique, qui est censé mordre les enfants qui travaillent aux champs pour les rendre paresseux. *T' és lè fième, lo ~ bianc t'è modu*, tu as la flemme, le ch. blanc t'a mordu. *~ vahh*, ch. vert, sobriquet des habitants de Gorze (sur le pignon de la mairie se trouvent deux chiens verts). *Ni ~, ni loup*, ni ch., ni loup (sans foi ni loi). *Grās come i ~ d' bochi*, gras comme un ch. de boucher. *Vif come i ~ d' piomb*, vif comme un ch. de plomb. *I fāt l' ~ couchant*, il fait le ch. couchant (il flatte). *Couyon come i ~ dans i jy d' gueuyes*, lâche comme un ch. dans un jeu de quilles. *'L at jalous come i ~*, il est jaloux comme un ch. *Fāre lo ~*, faire le ch. (être avare). *Lo mèliou d'anteur zous n' vaut m' i ~ nayeu*, le meilleur d'entre eux ne vaut pas un ch. noyé. Buc., p. 43. *I faut s' mèfieu dés ~ anrèjeus*, il faut se méfier des ch. enragés (il ne faut pas fréquenter des personnes qui s'emportent facilement). *Lés vièyes bācèles sont sovant d'eune imeūr de ~*, les vieilles filles sont souvent d'une humeur de ch. *I bwin ~ d' bèrji crev'reūt putoūt qu' teu*, un bon ch. de berger crèverait plutôt que toi. Se dit d'un paresseux. *Lés groūs ~ n' moūdent meu ansane*, les gros ch. ne mordent pas ensemble (les loups ne se mangent pas entre eux). *Quand-an vieunent touwer i ~, an dīhhent qu' 'l at anrèjeu*, quand on veut tuer un ch., on dit qu'il est enragé. *I faut j'ter i-n-as è i ~ anrèjeu*, il faut jeter un os à un ch. enragé. *~ que bāwe ne moūd m'*, ch. qui aboie ne mord pas. *Tot ~ chèsse de rèce ou lè kègne ne vaut ryin*, tout ch. chasse de race ou la chienne ne vaut rien. *J' to wāde i ~ d' mè chieune*, je te garde un ch. de ma chienne (j'attends le moment de me venger). *Qu' péd i ~ èt que r'coūwe eune chète, ç'at tojos eune bête è qwète pètes*, qui perd un ch. et retrouve un chat, c'est toujours une bête à quatre pattes (c'est chou vert et vert chou). *Qui n' frèquante que dés ~, n'ètrèpe que dés puces*, qui ne fréquente que des ch., n'attrape que des puces. — *Di tams que l' ~ chīye, lo loup s'an vā*, du temps que le ch. ch..., le loup s'en va (il ne faut pas hésiter trop longtemps). *Is s' voyont antre zous come ~ è chète*, il se voient entre eux comme ch. et chat (ils vivent en mauvaise intelligence). *Quand-i faut p'ter lés ~ è lè chèsse, is n'ètrèpont pwint d' lieuves*, quand il faut porter les ch. à la chasse, ils n'attrapent pas de lièvres (ce qu'on fait à contre-cœur ne réussit guère). *I grūle come i ~ qui peuche*, il grelotte comme un ch. qui pisse. *Teu sés byin fāre lo ~ couchant po awé eun-os*, tu sais bien faire le ch. couchant pour avoir un os (voir plus

haut). *Teu s'rās bon po i ~ d' bèrji, t'és dés bones retonūres*, tu serais bon pour un ch. de berger, tu as de bonnes *retournures* (tu trouves facilement des excuses) *S. È i mèchant ~ j'tons pitōt in-n-os qu'ène piére*, à un ch. méchant, jetons plutôt un os qu'une pierre. *Nos ~ n' bowot m' insōne*, nos ch. ne boivent pas ensemble (nous ne nous accordons pas) *V.*

Chinād [*šinā̃ . . S*], s. m. — Pleurnicheur. Voir **Cheugnād.**

Chîncheté [*šīštē M, I*], s. m. — Mesure de vin, d'huile.

Chindant [*šēdā F*], s. m. — Chiendent.

Chîn-dogue [*šīdọk . . M, I, P, F, N*], s. m. — Dogue.

Chine [*šin F*], s. f. — Échine. Voir **Hheune.**

Chîn è dièsse [*šī ę dyęs . . S, šīdgyęs V*], s. f. — Chaîne employée, par le verglas, pour empêcher la voiture de glisser.

Chinerèye [*šinrę̄y M, I, P*], s. f. — Chose fatigante.

Chingne [*šẽñ, sẽf M, šęñ I, P, šāf F, šęñ-šẽñ N, šęñ-šẽñ S, šẽn V*], s. f. — 1° Chanvre.

È lè Sint Mod'lẽne,
Coye to chẽne,
S'èle n'ot m' co bone,
Bèye lè co ène s'mẽne,

à la Ste-Madeleine, cueille ton chanvre, s'il n'est pas encore bon, donne-lui une semaine *V.* 2° Chènevière.

Chinje [*šẽš . . gén.*], s. m. — Échange. Voir **Anchinje.**

Chinjemant [*šẽjmā . . gén. (šẽjmō) V*], s. m. — Changement.

Chinjeu, Chinjier [*šẽjœ . . M, I, N, šẽję-šẽji P, šāji-šẽji F, šẽji S, šẽjye, -yœ V*], v. tr. — Changer. Voir **Anchinjeu.**

Chînkè [*šīkę V*], v. tr. — Dispenser de, faire grâce.

Chîn-kènārd [*šī kęnār M*], s. m. — Barbet.

Chîn-mouton [*šī mutō M, I, P*], s. m. — Barbet.

Chinnate [*šẽnat M, šẽnọt I, P, F, šẽnat-šẽnat N, šẽnat S, šẽnyọt V*], s. f. — Chaînette.

Chinne [*šẽn M, šẽn I, P, S, V, šẽn-šẽn N*], s. f. — Chaîne. *I n'y è pus d' ~ que d' chîns anrèjeus*, il y a plus de ch. que de chiens enragés.

Chinon [*šinō F*], s. m. — Lien de noisetier avec lequel on fait des balais ou des paniers.

Chîntrèye [*šītrę̄y . . M, I, P*], s. f. — Ladrerie, vilenie.

Chinve [*šẽf M*], s. f. — Chanvre. Voir **Chingne.**

Chinvieu [*šẽvyœ . . M, I, P, N, šāvīy F, šāvyē . . S, šāvye-jāvye, -yœ V*], s. m. — Chanvrier.

Chinvious [*šẽvyu . . M, I, P, N, S, šāvü F*], adj. — Ligneux.

Chînz [*šī S*], prép. — Chez. Voir **Cheuz.**

Chipater [*šipatē . . M, N, šipọtę . . I, P*], v. intr. — Marchander.

Chipat(r)ou, Chipotrou [*šipat(r)u M, N, šipọtru . . I, P*], s. m. — Chipotier.

Chique [*šik* gén.], s. f. — 1° Chique, tabac à mâcher. *Cè m' fūt ène bale ~*, ça me fait une belle ch. (cela ne m'avance pas) *F.* 2° Bille de pierre ou de terre cuite dont les enfants se servent pour jouer. 3° Petite pomme de terre. Voir **Zîngue.**

Chiquer [*šikē . . gén.*], v. tr. et intr. — Chiquer; manger.

Chīr [*šīr S*], adj. — Cher. Voir **Chér.**

Chīrate [*šīrat M, N, šīrọt I, P, šīrat-šẽrat S, šẽrọt V*], s. f. — Petite chaise d'enfant. *È lè ~*, voir **È lè Chèrdudu.**

Chīre [*šīr M, I, P, N, šēr-χęyēr-χęyœ̄r-χęyūr S, χęyēr V*], s. f. — Chaise.

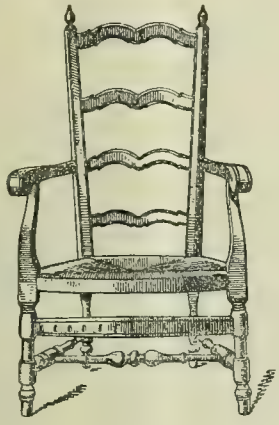


Fig. 15.

Chīrīe [*šīrīy V*], s. f. — Partie de la voiture. Voir Hhūrīe.

Chīrèyes, Chīrīes [*šīrę̄y M, I, P, N, šīrī S, V*], s. f. — Giries. *I fāt sés ~*, il fait ses g. (des manières).

Chirijyin, Chiroujyin, Chirujyin, voir Cèrujyin.

Chīrote, voir Chīrate.

Chirouye [*širuy M, I*], s. f. — Frison, boucle de cheveux.

Chirwèle [*širwęl-širwil M, širwęt I, P*], s. f. — 1° Boucle de cheveux en tire-bouchon, papillote. 2° Gesse tubéreuse.

Chirwète, voir Chirwèle.

Chirwi [*širwi M*], s. m. — Carvi.

Chirwile, voir Chirwèle.

Chisse [*šis* gén. (*šit F*)], s. f. — Dévoiement. *'L an-n-è èvu lè ~*, il a eu peur.

Chitaⁱ [*šitaⁱ P*], v. intr. — Glisser.

Chitowse [*šitǫws F*], s. f. — Mercuriale des jardins. Voir Fwèroūse.

Chitrād [*šitrā F*], s. m. — Qui a la diarrhée.

Chīve [*šīf S, šyer V*], s. f. — 1° Chèvre. *Piéd d' chiére,* pied de ch., rondins placés debout de façon à former un tas en forme de cône.

T'és d' l'èsprit d'chīve,
I an fāt tot pyin po fāre lè līve,

tu as l'esprit de chèvre, il en faut beaucoup pour faire la livre (tu es un sot). 2° Chevalet à scier le bois. Voir Cheūve. 3° Appareil qui sert à soulever une voiture pour graisser plus facilement l'essieu. 4° Cornemuse. 5° Rouet plus haut que celui appelé Boc.

Chiyād [*šiyā̃ . . gén.*], s. m. — Ch.... *Lés ~ d' Juville,* les ch. de Juville, arr. de Château-Salins (sobriquet).

Chiyanliser [*š(i)yālizēⁱ M*], v. intr. — Se promener avec un masque pendant les jours gras.

Chiyasse [*š(i)yäs . . M, I, P, F, N, S*], s. f. — Diarrhée; excrément de mouche.

Chiyate [*š(i)yat M, N, š(i)yǫt I, P, F, V*], s. f. — 1° Lieu d'aisances. 2° Place derrière le pressoir. 3° Ce qui est sale, dégoûtant. 4° Place qu'occupent, au jeu de la Beūgne, ceux qui la reçoivent. *Éte è lè ~ S.*

Chiyaterèye [*š(i)yatrę̄y M, š(i)yǫtrę̄y I, P, š(i)yatrēy S*], s. f. — 1° Engrais humain. 2° Travail mal fait.

Chiyāye [*šiyā̃y . . M, I, P, F, N, S*], s. f. — 1° Nichée. *J'atins tote eune ~*, nous étions toute une nichée. 2° Grande quantité.

Chīye-an-chāsse [*šīy ã šās . . S*], s. m. — Poltron.

Chīye-an-keulate [*š(i)y ã kœlat M, N, S, š(ī)y ã kœlǫt I, P*], s. m. — Poltron.

Chīye-an-lit [*š(i)y ã li M, I, P, N, S*], s. m. — Pissenlit (salade). *I minje lés ~ pè lè rèceune,* il mange les p. par la racine (il est mort).

Chīye-crate [*šīy krat M, N, šīy krǫt I, P*], s. f. — Personne avare.

Chīye-nid [*šīy ni M, I, P, N, š(i)y õ ni S, š(i) ã ni V*], s. m. — 1° Le

dernier d'une couvée, ordinairement le plus faible. 2° Le dernier né d'une famille.

Chiyeri [*šiyri P*], s. m. — Céleri. Voir Cèyeri.

Chīye-tron [*šīytrõ M, I, P*], s. m. — Basse carte (au jeu).

Chiyeu [*š(i)yœ* . . gén.], v. intr. — Ch.... *Couhhe teu èva tés prūnes, j'an-n-èvans pus è ~ qu' teu è minjeu*, tais-toi avec tes prunes, nous en avons plus à ch. que toi à manger. *T'és chieu dans mè male*, tu as ch. dans ma poche (tu as perdu mon estime). *Fās don byin è i vilin, i t' chīye dans lè min*, fait du bien à un vilain, il te ch. dans la main. *Se an chyint po lés keurious, t'an-n'èreūs tè pāt*, si on ch. pour les curieux, tu en aurais ta part (réponse à un curieux).

Chiz [*ši F, S*], prép. — Chez. Voir Cheuz.

Chlāgue [*šlāg* . . gén.], s. f. — Coups, correction. *T' èrés eune bone ~*, tu auras une bonne correction.

Chlāguer [*šlāgēi* . . gén.], v. tr. — Battre.

Chlaper [*šlāpēi* . . *M, I, P, F, N, S, šlapę S*], v. tr. — 1° Se dit de la pluie qui frappe contre qqch. Voir Hhlaper. 2° Faire du bruit avec ses sabots en marchant.

Chlauf [*šlōf* gén.], s. m. — Sommeil.

Chlaunāye [*šlōnāy* . . *M, I, P*], s. f. — Rossée. Voir Hhlaunāye.

Chlauner [*šlōnēi* . . *M, I, P*], v. tr. — Battre. Voir Hhlauner.

Chlite [*šlit V*], s. f. — Schlitte. Voir Hhlite.

Chliton [*šlitõ S, V*], s. m. — Partie inférieure de la schlitte, sur laquelle elle glisse. Voir Hhlite.

Chmaker [*šmakēi* . . *M, N, šmakēi-šmękēi* . . *S, šmękę V*], v. tr. — 1° Flairer, sentir. 2° v. pron. Se souffrir. *Is n' pouvont s' ~*, ils ne peuvent se souffrir, se voir.

Chmèker, voir Chmaker.

Chmokè, voir Chmaker.

Chnape [*šnap M*], s. f. — Éclisse de vannier. Voir Hhnape.

Chnétse, voir Chnitse.

Chnique [*šnik* gén.], s. f. — Eau-de-vie.

Chniquou [*šniku* . . gén.], s. m. — Ivrogne.

Chnitse [*šnits S, šnets V*], s. f. — Quartier de pomme ou de poire séché au four. Rognure de pomme. *'L ot frouwēye come ène viéye ~*, elle est ridée comme une vieille rognure de pomme *V*.

Chnoke [*šnok V*], s. f. — Coup ; blessure.

Chnoufe [*šnuf* gén.], s. f. — Prise de tabac.

Chnoufer [*šnufēi* . . gén.], v. intr. — Priser.

Chnoupe [*šnup P, F, S, V*], s. f. — Rhume de cerveau.

Chō [*šõ M, I, P*], interj. — Cri pour chasser les poules.

Chō [*šõ M, I, P, F, S*], s. m. — Putois. Voir Hhō.

Chō [*šõu N*], s. m. — Glui. Voir Hhoū.

Chō [*šõ S*], s. m. — Giron. Voir Hhō.

Chō [*šõ S*], s. m. — Chou. Voir Chou.

Chōbé [*šōbēi* . . *M, I, P*], adj. — Lourdaud. Voir Hhōbé.

Chōber [*šõubœ N, šōbę* . . *S*], v. tr. — Battre le blé de manière à ne pas détériorer la paille. Voir Hhoūber.

Chobionkè [*šębyōkę V*], adj. — Gâté. Voir Chabionké.

Chōbler [*šōblēi* . . *S*], v. tr. — Frapper les épis de seigle sur un objet dur pour en détacher le grain. Voir Hhōbler.

Chōbou [*šõubu N*], s. m. — Banc qui sert à battre le blé. Voir Hhoūbu.

Chōbūre [*šōᵘbūr N*], s. f. — Paille peignée au râteau. Voir **Hhoūbūre.**

Choch [*šǫš I, P, V*], adj. — Sec. Voir **Chach.**

Choch [*šǫš V*], s. m. — Soc. Voir **Sac.**

Chochau [*šǫšō M, I, P, F, N*], s. m. — Soulier d'enfant en mauvais état. *Trinne ~*, traîne-Ch. (déguenillé).

Choche [*šoš V*], s. f. — Grosse bûche qu'on met au feu la veille de Noël.

Chochè [*šǫšę I, P*], v. tr. — Sécher. Voir **Chacheu.**

Chochèsse [*šǫšęs I, P*], s. f. — Sécheresse. Voir **Chachèsse.**

Chochéye [*šǫšēy S*], s. f. — Contenu d'un tablier, *gironnée.*

Chochi, voir **Chacheu.**

Chochon [*šǫšō V*], s. m. — Goujon. Voir **Govion.**

Chochon [*šǫšō V*], adj. — Maigrelet.

Chochou [*šǫšu . . I, P, V*], s. f. — Sécheresse. Voir **Chachou.**

Chochu [*šǫšü I, P*], s. m. — Séchoir. Voir **Chachu.**

Chōcot [*šōkǫ S*], n. pr. — Chocourt, vill. de l'arr. de Château-Salins. Voir **Hhōcot.**

Chod [*šǫ M, I, P, S*], adj. — Sourd. Voir **Hhod.**

Choder [*šǫdēⁱ . . M, I, P*], v. tr. — Assourdir. Voir **Hhoder.**

Chodèsse [*šǫdęs M, I, P*], s. f. — Surdité. Voir **Hhodèsse.**

Chofiād [*šǫfyā̃ . . M, I, P, S*], s. m. — Qui souffle. Voir **Hhofiād.**

Chofiat [*šǫfya M, S*], s. m. — Soufflet. Voir **Hhofiat.**

Chofieu [*šǫfyœ M*], adj. — Essoufflé. Voir **Hhofieu.**

Chofieu [*šǫfyœ . . M, I, P, F, N, S*], v. tr. — Souffler. Voir **Hhofieu.**

Chofieūr [*šǫfyœ̄r M, I*], s. m. — Chou-fleur.

Chofiot [*šǫfyǫ I, P*], s. m. — Soufflet. Voir **Hhofiat.**

Chogjîn, Chogjon [*šǫgjī V, šǫgjõ S*], s. m. — Sauvageon. Voir **Chaujon.**

Chogjiné [*šǫgjine V*], s. m. — Pommier sauvage. Voir **Chawjoné.**

Chōgnād [*šōᵘñā̃ N*], s. m. — Qui louche. Voir **Hhoūgnād.**

Chōgnād [*šōᵘñā̃ N*], s. m. — Qui est délicat pour la nourriture. Voir **Choūgnād.**

Chogne [*šǫñ M, I, P, N*], s. f. — Graisse de porc non fondue. Voir **Hhogne.**

Chōgner [*šōñę . . S*], v. intr. — Loucher. Voir **Hhoūgneu.**

Chohé [*šǫγē V*], s. m. — Chargeoir. Voir **Chèrju.**

Chohier [*šoγye,-yœ V*], v. tr. — Charger. Voir **Chèhieu.**

Chohou [*šǫγu V*], s. m. — Chargeur. Voir **Chèhou.**

Chok [*šǫk I, P*], interj. — Exclamation pour indiquer qu'on s'est brûlé. Voir **Chak.**

Chokè [*šǫkę I, P*], v. intr. — Brûler légèrement. Voir **Chaker.**

Chōkeu [*šōkœ N*], v. intr. — Renchérir; exagérer. *~ sus l'ranwayou,* exagérer.

Cholande [*šǫlāt I, P, V*], s. f. — Sorte de galette. Voir **Chalande.**

Cholemant [*šolmā I, P*], s. m. — Charretée de fourrage vert. Voir **Hhalemant.**

Cholerous [*šǫlru . . I, P*], adj. — Qui a de la chaleur.

Choli [*šǫli I, P*], s. m. — Charretée de fourrage vert. Voir **Hhali.**

Cholîn [*šǫlī . . I, P*], s. m. — Haleine. — Voir **Hhalîn.**

Cholot [*šǫlǫ I, P*], s. m. — Noix. Voir **Hhalat.**

Choloti [*šǫlǫti I, P*], s. m. — Noyer. Voir **Hhalati.**

Cholou [*šǫlu . . I, P*], s. m. — Chaleur. Voir **Chalou.**

Choloūne [*šǫlūn I, P*], s. m. — Chanoine. Voir **Chaloūgne.**

Cholwote [*šọlwọt I, P*], s. f. — Copeau. Voir Hhalwate.

Chōmer [*šōmẽ̄ . . M, I*], v. tr. — Dépoter; mesurer un liquide.

Chomer [*šōmẽ̄ . . S*], v. intr. — Sommeiller. Voir Choūmieu.

Chon [*šō M, I, P, S*], s. m. — Dosse, planche que l'on enlève la première ou la dernière dans le sciage des arbres. Voir Hhon.

Chon [*šō F*], s. m. — Lard grillé. Voir Chawon.

Chonchète, Chonchon [*šōšẹt-šōšō M, I, P, F, S*], n. pr. — Françoise.

Chonchīre [*šōšīr M, I, P*], s. f. — Sorte de poire. Voir Hhonchīre.

Chōner [*šōnẽ̄ . . S*], v. intr. — Menacer. Voir Hhōner.

Chōner [*šōnẽ̄ . . S*], v. intr. — Loucher. Voir Hhoūgneu.

Chonjeu [*šōjœ . . M, I, P, N, šōji S*], v. intr. — Songer, penser.

Chonjéye [*šōjẽ̄y V*], s. f. — Idée. *Owor lè ~*, avoir l'idée.

Chonoūne [*šọnūn I, P*], s. m. — Chanoine. Voir Chaloūgne.

Chopat [*šọpa S, šọpọ V*], s. m. — Barbiche.

Chopène [*šọpẹn I, P*], s. f. — Chopine. Voir Chapeune.

Chopenè [*šọpnẹ . . I, P*], v. intr. — Chopiner. Voir Chapener.

Chopenou [*šọpnu . . I, P*], s. m. — Qui aime à boire. Voir Chapinou.

Chopinte [*šọpẽt S, šọpīt V*], s. f. — Chopine. Voir Chapeune.

Chopot, voir Chopat.

Chopotè [*šọpọtẹ V*], v. intr. — Faire des ouvrages utiles dans la maison.

Choquè [*šọkẹ . . I, P, S, V*], v. tr. — Choquer. Voir Chaquer.

Choquemant [*šọkmã I, P*], s. m. — Toast. Voir Chaquemant.

Choquèsse [*šọkẹs I, P, F*], s. f. — Brûlure légère.

Chorat [*šọra S*], s. m. — Courant d'air. Voir Hhorat.

Chorbon [*šọrbõ V*], s. m. — Charbon. Voir Chèrbon.

Chorboné [*šọrbone V*], s. m. — Charbonnier. Voir Chèrboni.

Chorchè [*šọršẹ I, P*], v. tr. — Chercher. Voir Charcheu.

Chordot [*šordọ* Rombas, *šurdọ F*], adj. — Sourd. Voir Hhod.

Choré [*šọre V*], s. m. — Charron. Voir Chèri.

Chorè [*šọrẹ V*], v. intr. — Dévier. Voir Hhèrer.

Chorére [*šọrẽr V*], s. f. — Chemin d'exploitation. Voir Chèrīre.

Choreton [*šọrtõ V*], s. m. — Charretier.

Choréye [*šọrẽy V*], s. f. — Charretée. Voir Chèrāye.

Chorgād [*šọrgã . . S*], adj. — Sournois. Voir Hhorgād.

Chorgotè [*šọrgọtẹ V*], v. tr. — Balancer. Voir Chèrgater.

Chorgotou [*šọrgọtu V*], s. m. — Balançoire. Voir Chèrgatu.

Chorier [*šọryẹ, -yœ V*], v. tr. — Charroyer. Voir Chèrieu.

Chorieu [*šọryœ M*], v. tr. — 1° Chuchoter. 2° Chatouiller.

Chōrieu [*šōryœ . . M, I, P*], adj. — Essorillé. Se dit d'un chien. Voir Hhōrieu.

Chorigōgāte [*šọrigōgat N*], s. f. — Coccinelle. Voir Chèrigangate.

Choriot [*šọryọ V*], s. m. — Chariot. Voir Chèriat.

Chorone [*šọrõn V*], s. f. — Charogne. Voir Chèragne.

Chorote [*šọrọt V*], s. f. — Voiture à deux roues où dort le berger. Voir Chèrate.

Chorotéye [*šọrọtẽy V*], s. f. — Charretée. Voir Chèratāye.

Choroūe [*šọrū V*], s. f. — Charrue. Voir Chèrawe.

Chōse [*šōs . . N, S*], s. f. — Chose. Voir Choūse.

Chōser [*šōzœ . . N, S*], v. tr. — Disputer. Voir Choūser.

Chotier (so) [*šǫtye V*], v. pron. — Se corriger. Voir Chètieu.

Choton [*šǫtõ V*], s. m. — Chaton. Voir Chèsson.

Chou [*šu M, I, šõ S, V*], s. m. — 1° Chou. Ne s'emploie guère que dans l'expression: *Ç'at ~ po jote*, c'est ch. pour ch. (c'est la même chose, c'est réciproque). *Lés ~ sont bons quand-is sont grās, mās is sont ca mayous avon d' lè chā*, les ch. sont bons quand ils sont gras, mais ils sont encore meilleurs avec de la viande (abondance de biens ne nuit pas) Gondrexange.

Chou(k) [*šu(k)* gén.], interj. — S'emploie pour marquer que l'on souffre du froid. *~, qu' j'ā freūd*, ch., que j'ai froid! Se dit également quand on touche avec la main un objet si froid qu'on est obligé de la retirer. Cette interjection s'emploie aussi lorsqu'on vient de se brûler, ou bien, pour mettre qqn. en garde, lorsqu'il s'approche du feu ou d'un objet chaud ou brûlant. Voir Chok.

Choū [*šū M, I, P*], s. m. — Glui. Voir Hhoū.

Choūbate [*šūbat M*], s. f. — Hutte. Voir Hhoūbate.

Choūbe [*šūp F*], s. f. — Paille en bottes, prête pour faire des liens.

Choūber [*šūbēⁱ . . M, I, P, F*], v. tr. — Battre le blé, etc., de manière à ne pas abîmer la paille. Voir Hhoūber.

Choūbīre [*šūbīr M*], s. f. — Bas-fond d'une prairie. Voir Hhoūbīre.

Choūbou, Choubu [*šūbu-šūbü . . M, I, P*], s. m. — Banc qui sert à battre le blé. Voir Hhoūbou.

Choūbūre [*šūbūr M, I, P, F*], s. f. — Paille peignée au râteau. Voir Hhoūbūre.

Choucheler [*šušlēⁱ . . M, I, P*], v. tr. — Ensorceler. Voir Hhouhheler.

Chochelerèye, Chouchererèye [*šušęlrēy-šušęrrēy M, I*], s. f. — Sorcellerie. Voir Hhouhhelerèye.

Chouchètes [*šušęt* gén. (*šušǫt V*)], s. f. pl. — Cheveux en accroche-cœurs; petits cheveux volants près de l'oreille.

Chouchèye [*šušęy M, I, P*], s. f. — Sourcil. Voir Hhouhhèye.

Chouchieu [*šušyœ . . M, I, P*], s. m. — Sorcier. Voir Hhouhhieu.

Choudat [*šuda S, šudǫ V*], s. m. — 1° Petit poulet. 2° Petit chien *V*.

Choufièt, Choufiot [*šufyę-šufyǫ F*], s. m. — Soufflet. Voir Hhofiat.

Choufiote [*šufyǫt F*], s. f. — Flûte. Voir Hhofiat.

Choufyi [*šufyi F*], v. tr. — Souffler. Voir Hhofieu.

Choūgnād [*šūñā N, šūñā I, P, F, šūñā-šōᵘñā N*], s. m. — Qui est délicat pour la nourriture.

Choūgnād [*šūñā . . M, I, P, N*], s. m. — 1° Qui louche. 2° Sournois. Voir Hhoūgnād.

Choūgneu [*šūñœ . . M, I, P, F, N*], v. intr. — 1° Mâchonner, pignocher. 2° Pleurnicher. *Qu'at ç' que t' choūgnes tant*, qu'est-ce que tu pleurniches tant? 3° Ne savoir que faire, perdre son temps.

Choūgneu [*šūñœ . . M, I, P*], v. intr. — Loucher. Voir Hhoūgneu.

Choumac [*šumak M*], s. m. — Sumac. Voir Hhoumac.

Choumake [*šumak M, I, P, N*], s. m. — Cordonnier, surtout savetier.

Choūmer [*šūmēⁱ M*], v. intr. — 1° Chômer; rester à ne rien faire. 2° Fêter. *~ lè bone èrivāye*, fêter la bonne arrivée.

Choūmieu [*šūmyœ* Pommérieux, *šōmēⁱ . . S*], v. intr. — Sommeiller.

Choūpous [*šūpu M, I, P*], s. m. — Pouilleux. Voir Hhoūpous.

Choūrbe, Choūrbi [*šūrp-šūrbi M, I, P*], s. m. — Sorbe; sorbier. Voir Hhoūrbe.

Choūrd [*šūr F*], adj. — Sourd. Voir Hhod.

Chourdot [*šurdọ F*], adj. — Sourd. Voir Chordot.

Choūrè [*šūrę . . I, P*], v. intr. — Éprouver des douleurs lancinantes. Se dit surtout de qqn. qui a des rhumatismes.

Choūse [*šūs M, I, P, F, šūs-šōʷs N, šōs . . S, V*], s. f. — 1° Chose. *Chèque ~ è s' tams*, chaque chose a son temps. *J'ā eune ~ an tête.* Se dit quand on parle d'une personne dont le nom ne revient pas à la mémoire. — *Lè ~ n'vāt bin pō, si èle né vāt ène demande*, la ch. vaut bien peu, si elle ne vaut pas une demande.

Choūser [*šūzē . . M, I, P, šōʷzæ-šūzæ N, šōzę . . S, V*], v. tr. — 1° Disputer, contester. 2° Gronder.

Choūtād [*šūtā F*], s. m. — Qui va aux écoutes.

Choūta[i] [*šūtæ F*], v. intr. — Aller aux écoutes.

Choūwe-mins [*šūwmē . . M, I, P, F, S*], s. m. — Essuie-mains. Voir Hhoūwe-mins.

Choūwer [*šuwē . . M, I, P, F, S*], v. tr. — Essuyer. Voir Hhoūwer.

Choūweron [*šūwrō M, I, P*], s. m. — Essuie-mains. Voir Hhoūweron.

Choūwu [*šūwü M*], s. m. — Banc pour faire la lessive. Voir Hhoūwu.

Choūwūre [*šūwūr M, I, P*], s. f. — Torchon. Voir Hhoūwūre.

Choūyant [*šūyā S*], adj. — Salissant. Voir Hhoūyant.

Choūyi [*šūyi S*], v. tr. — Salir. Voir Hhoūyeu.

Chovolot [*šọvọlọ V*], adj. — Mou. Voir Chavolat.

Chovon [*šọvō V*], s. m. — Lard grillé. Voir Chawon.

Chow [*šọw M, I, P, N*], s. m. — Cheveu. Voir Chāw.

Chow [*šọw M*], s. m. — Oiseau de proie. Voir Chāw.

Chowāye [*šọwāy . . M, I, P, N*], s. f. — Grande quantité d'eau. Voir Hhawāye.

Chower [*šọwē . . M, I, P, N*], v. tr. — Laver. Voir Hhāwer.

Chowi [*šọwi M, I, P*], s. m. — Lavoir. Voir Hhāwi.

Chowon [*šọwō M, I, P, N*], s. m. — Résidu du saindoux fondu. Voir Chawon.

Chowon [*šọwō I, P*], s. m. — Lard grillé. Voir Chawon.

Chowote [*šọwọt I, P, V*], s. f. — Chouette. Voir Chawate.

Chowou [*šọwu V*], s. m. — Cheveu. Voir Chāw.

Chowrasse [*šọwras . . M, I, P, N*], s. f. — Lavandière. Voir Hhawrasse.

Chowtrer [*šọwtrē . . M, I, P*], v. tr. — Pincer la vigne. Voir Hhawtrer.

Chowtron [*šọwtrō M, I, P, N*], s. m. — Extrémité des branches de vigne.

Chōyate [*šōyat M*], s. f. — Soupe faite avec l'eau qui a servi à cuire les nouilles; on y ajoute un peu de lait pour la rendre meilleure.

Chōyāye [*šōyāy . . M, I, P, N*], s. f. — Caresse. Voir Hhōyāye.

Choye [*šọy M*], s. f. — Souche. Voir Hhoye.

Chōyeu (so) [*šōyœ M*], v. pron. — S'habiller.

Chōyeu [*šōyœ . . M, I, P, F, N*], v. tr. — Caresser. Voir Hhōyeu.

Chōyi [*šōyi S*], v. tr. — Choyer. Voir Chwāyeu.

Chpèkeūr [*špękœr M, I, P*], s. m. — Grand et gros clou.

Chponse [*špōs M*], s. f. — Ruelle de lit. Voir Hhponse.

Chrōye [*šrōy M, I, P*], s. m. — Érable. Voir Hhrōye. On entend aussi Jrōye.

Chté [*šte V*], interj. — Cri pour faire arrêter les bœufs.

Chtèk [*štęk F, štik V*], s. m. — Morceau; croûton. *In ~ dè vé*, un morceau de veau V.

Chtérè [*štērę V*], v. intr. — Tomber d'accord au sujet d'une affaire

commerciale ou d'un mariage. *I n' viét m'* ~ , il ne veut pas tomber d'accord.

Chtik, voir Chtèk.

Chtikè [*štikę V*], s. m. — 1° Petit rameau qui porte beaucoup de fruits. 2° Morceau. ~ *dé pin*, m. de pain.

Chtoncot [*štōkǫ M, N*], n. pr. — Stoncourt. Voir Hhtoncot.

Chtrābak (sus lo) [*štrābak S*], loc. adv. — Ne se rencontre que dans la locution: *Éte sus l'* ~, être toujours sorti dans le village, ne pouvoir rester chez soi.

Chtrasse, Chtratse [*štras M, N, štręts P, štręns F, štrats . . S*], s. f. — Diarrhée.

Chtraute [*štrōt M*], s. f. — Déroute. *An* ~ , en d. Voir Hhtraute.

Chtrènse, Chtrètse, voir Chtrasse.

Chtrétse [*štrēts V*], s. m. — Avis. ~ *dé lissier*, avis d'huissier.

Chtreūt [*štrœ̄ M, I, P*], adj. — Étroit. Voir Hhtreūt.

Chtreūtèsse [*štrœ̄tęs M*], s. f. — Étroitesse. Voir Hhtreūtèsse.

Chtreūtou [*štrœ̄tu M*], s. m. — État de ce qui est étroit. Voir Hhtreūtou.

Chtrōsa [*štrōza V*], s. m. — Paillasse de berceau.

Chu [*šü M, I, P*], s. m. — Suif. Voir Hhu.

Chujant [*šüjā M, I, P*], prép. — Suivant. Voir Hhuhant.

Chūland [*šūlā M, I, P, S*], s. m. — Gourmand. Voir Hhūland.

Chulandrèye [*šülādrę̄y M, I, P, S*], s. f. — Gourmandise. Voir Hhulandrèye.

Chūlener [*šūlnē . . M, I, P, S*], v. intr. — Flairer. Voir Hhūlener.

Chūlenou [*šūlnu . . M, I, P*], s. m. — Qui fouille partout. Voir Hhūlenou.

Chūler [*šūlē . . M, I, P, S*], v. intr. — Chercher à se faire régaler. Voir Hhūler.

Chūleu [*šūlœ . . N, S*], v. tr. — Fouiller. Voir Hhūlener.

Chūr [*šūr M, I, P, S*], adj. — Sûr. Voir Hhūr.

Chūre [*šūr M, I, P, F*], v. tr. — Suivre. Voir Hhūre.

Chūremant [*šūrmā M, I, P, S*], adv. — Sûrement. Voir Hhūremant.

Chūri [*šūri S*], v. tr. — Déchirer. Voir Hheurieu.

Chute [*šüt M, I, P*], s. f. — Suite. Voir Hhute.

Chuz [*šü F*], prép. — Chez. Voir Cheuz.

Chwāye [*šwā̃y . . M, I, P, S*], s. f. — Abri. Voir Hhwāye.

Chwāyemant [*swā̃ymā N*], adv. — Timidement. Voir Hhwāyemant.

Chwāyemant [*šwā̃ymā M, N, šwāymā I, P*], s. m. — État de celui qui est confus, penaud. Voir Hhwāyemant.

Chwāyeu [*šwā̃yœ M, N, šwāyę . . I, P, F, V, šōyi S*], v. tr. — 1° Choyer, flatter. 2° Préférer. 3° Soigner. *Èle so chwāye beun'*, elle se soigne bien.

Chwème [*šwęm* Trémery], s. m. — Abreuvoir pour les chevaux.

Chwès [*šwę* gén.], s. m. — Choix.

Chwèsi(r) [*šwęzī(r) M, I, P, F, N, S*], v. tr. — Choisir. *Qu' chwèsit, prand pis*, qui choisit, prend pis.

Ci (Lo, Lè, etc.) [*si . . M, I, P*], pron. dém. — Celui, celle, etc.

Ciboulote [*sibulǫt F*], s. f. — Ciboule. Voir Civale.

Cicis', Cis', Cisson [*sisis, sis, sisō M, I, P, F, N, S*], n. pr. — François (terme familier). Voir Fanfan.

Cīde [*sīt M, I, P, N*], s. m. — Cidre.

Ciéje [*syēš V*], s. m. — Cierge. Voir Cièrje.

Cièl [*syęl* gén.], s. m. — Ciel.

Bé̂ ~ è Sint Roman,
Promasse de bon tams,

beau c. à St.-Roman, promesse de bon temps. — *On crārāt qu'i vè fére chér lo* ~, on croirait qu'il va

faire tomber le ciel (tellement il est en colère) *V*.

Cièrje [*syęrš M, I, P, F, N, sīχ-sīrš-syœš-syęrš S, syēš V*], s. m. — Cierge.

Cieuje, voir **Cièrje**.

Cigāre [*sigār* . . gén.], s. m. et f. — Cigare.

Cigongne, voir **Cigoūgne**.

Cigoūgne [*sigūñ-sigōñ, sūñ-sōñ M, N, sigūñ I, P, sigōñ S, sigwan-sigwọn V*], s. f. — Cigogne.

Cigwane, Cigwone, voir **Cigoūgne**.

Cīhhe, voir **Cièrje**.

Cimetieu [*simtyœ M, simtyę I, F, sœmtyę P, simtyēr-sœmtēr-sīttēr S, sęmtyęr V*], s. m. et f. — Cimetière. *Quand' l'éhh d' lè ~ é èti dinviè lo vanr'di, cè n' pèsse mi lès hhés s'mênes qué n' ovéhhe in mwot dons vilêje*, quand la porte du c. a été ouverte le vendredi, ça ne passe pas les six semaines qu'il n'y ait un mort dans le village.

Cimon [*simō* Destry], adv. — Certainement. Voir **Çamon**.

Cîn [*sī M, I*], s. m. — Cil.

Cinau [*sinō F*], s. m. — Tas de blé non battu. Voir **Cenau**.

Cinèle [*sinęl M*], s. f. — Fruit de l'épine blanche.

Cînq [*sīk* . . gén], adj. num. — Cinq.

Cînquante [*sīkāt* . . gén.], adj. num. — Cinquante.

Cînquieume, Cînquīme [*sîkyœm M, P, F, N, sîkyęm I, sīkīm* . . *S, sīkyem, -yœm V*], adj. ord. — Cinquième.

Cînse [*sīs* . . *S*], s. f. — Paquet de chiffons qu'on allumait et que l'on mettait dans le trou de l'évier pour effrayer les veilleuses. Voir **Keumehhat**.

Cînsgnate, Cînsgnote [*sīsñat M, N, sīsñọt* . . *I, P*], s. f. — 1° Pipit. 2° Personne très délicate.

Cînsgnon [*sīsñō M, I, N*], s. m. — 1° Grillon; cigale; sauterelle. 2° Glande sous le menton.

Cinteura!, voir **Cinturieu**.

Cinteure [*sêtœr P, F*], s. f. — Ceinture.

Cintreūse[*sêtrœs N, S*], s. f. — Machine dont se sert le maréchal ferrant pour tourner les cercles de la roue.

Cinturieu [*sêtūryœ* . . *M, I, sêtœra F*], v. tr. — Ceinturer.

Cīre [*sīr* gén.], s. f. — Cire.

Ciréje [*sirēš* . . gén.], s. m. — Cirage.

Cīrieu [*sīryœ* . . gén. (*sira F*)], v. tr. — Cirer.

Cīrje, voir **Cièrje**.

Cīrou [*sīru* . . gén.], s. m. — Cireur.

Cis', voir **Cicis'**.

Cisès, Cisiās, voir **Cisiaus**.

Cisiaus [*sizyō M, I, P, F, N, sizyā-sizyā° S, sizę V*], s. m. et pl. — Ciseaux, outil du tailleur ou de la couturière.

Cisiau [*sizyō* Vernéville], s. m. — Scarabée aquatique.

Cit'-cèl, Cit'-cèt', Cèt-cèl; C'ti-ci, C'ti-cit', C'ti-cè; Cit'-ceul, Cit'-ceut' [*sit sęl, sit sęt* (*sęt sęl*, celle-ci) *M, I, P, sti si, sti sit, sti sę F, sit sœl, sit sœt N*], pron. démonstr. — Celui-ci, celle-ci.

Cil-lè, Cit'-èl, Cit'-lè, Cit'-lèl; Ç'ti-la, Ç'ti-lat', Cèt'-lat'; Cit'-ceul [*sil lę, sit ęl, sit lę, sit lęl M, I, P, sti la, sti lat, sęt lat F, sit sœl N*], pron. démonstr. — Celle-ci, celle-là.

Cèt'-èl, Cèt'-cèl, Cèt'-lè, Cèt'-lèl; Cèl-la, Cèt'-lat'; Ceut'-eul, Ceut'-lè, Ceul-lè, Ceut'-lèl [*sęt ęl, sęt sęl, sęt lę, sęt lęl M, I, P, sęl la, sęt lat F, sœt œl, sœt lè, sœl lę, sœt lęl N*], pron. démonstr. — Celle-là.

Cit'-cèl; Çow-ci, Çow-cèt', Ceut'-cit'; Cit'-ceul, Cit'-ceut', Çāt'-ceut'; Çōt'-cit' [*sit sęl M, I, P, sọw si, sọw sęt, sœt sit F, sit sœl, sit sœt N, sāt (sā°t) sœt S, sōt sit V*], pron. démonstr. — Ceux-ci, celles-ci.

Cèt'-èl, Cél-lè, Cét'-lèl, Cét'-lè; Çow-la, Çow-lat', Ceut'-lat'; Cét'-lè, Çat'-èl, Çat'-èt', Cét'-eul, Cét'-leul; Çāt'-èl, Çāt'-lèt', Çāt'-èt'; Çōt'-lèt' [*sęt ęl, sēl lę, sēt lęl, sēt lę M, I, P, sow la, sow lat, sœt lat F, sēt lę, sat ęl, sat ęt, sēt œl, sēt lœl N, sāt (sāᵒt) ęl, sāt (sāᵒt) lęt, sāt (sāᵒt) èt S, sōt lęt V*], pron. démonstr. — Ceux-là, celles-là. Souvent tous ces pronoms se confondent et s'emploient, sans distinction, les uns pour les autres.

Citaudèle [*sitōdęl M, I*], s. f. — Citadelle (ancienne forteresse qui commandait la ville de Metz).

Civale, Civole [*sival M, N, sivęl I, P, V, sibulęt F*], s. f. — Ciboule (ail d'un goût très relevé).

Civronte [*sivrōt F*], s. f. — Mur de devant ou de derrière un bâtiment. Voir Ceuvronte.

Ciz [*si V*], prép. — Chez. Voir Cheuz.

Cla[i] [*klaᵢ F*], s. f. — Clef. Voir Kié.

Cla[i] [*klaᵢ F*]. s. f. — Claie. Voir Kié.

Cla[i] [*klaᵢ F*], adj. — Clair. Voir Kié.

Clabauda[i] [*klabōdaᵢ F*], v. tr. — Clabauder. Voir Kièbauder.

Claboussi [*klabusi F*], v. tr. — Éclabousser. Voir Kiaubossieu.

Claboussūre [*klabusūr F*], s. f. — Éclaboussure. Voir Kiaubosse.

Clampin [*klāpē F*], s. m. — Qui a la crampe dans les jambes. Voir Crampîn.

Clanchi [*klāši F*], v. tr. — Fermer et ouvrir avec le loquet. Voir Kiancheu.

Clanchote [*klāšęt F*], s. f. — Petit loquet. Voir Kianchate.

Claqua[i] [*klakaᵢ F*], v. tr. — Claquer. Voir Kiaquer.

Clarta[i] [*klartaᵢ F*], s. f. — Clarté. Voir Kièrté.

Clarteūs [*klärtœ* lang. pop. mess.], adj. — Clair. Voir Kièrtous.

Claubossieu [*klōbęsyœ* Landroff], v. tr. — Éclabousser. Voir Kiaubossieu.

Clavote [*klavęt F*], s. f. — Clavette. Voir Kièvate.

Clawer [*klawēᵢ* Landroff], v. tr. — Clouer. Voir Kiawer.

Cléron [*klērō* gén.], s. m. — Clairon.

Clichèt [*klišę F*], s. m. — Targette. Voir Kièchat.

Clima[i] [*klimaᵢ F*], v. intr. — Cligner des yeux.

Clinkāye [*klēkāy*], s. f. — Clinquant. Voir Kyîncāye.

Clīse [*klīs V*], s. f. — Écluse. Voir Cūse.

Clō [*klō F*], s. m. — Clou. Voir Kiow.

Clochi [*klęši F*], s. m. — Clocher. Voir Kiachi.

Clounche [*klunš F*], s. f. — Balançoire.

Clounchi [*klunši F*], v. intr. — Balancer.

Cloūre [*klūr F*], v. tr. — Clore. Voir Kioūre.

Cloūti [*klūti F*], s. m. — Cloutier. Voir Kiowti.

Clowa[i] [*klowaᵢ F*], v. tr. — Clouer. Voir Kiower.

Clouwīre [*kluwīr F*], s. f. — Espèce d'oiseau. Voir Kiouwīre.

Cluhhé [*klüχēᵢ* Landroff], s. m. — Couvercle. Voir Kiuhhé.

Clūse [*klūs F*], s. f. — Écluse. Voir Cūse.

Cnōhhe [*knōχ- knōχ V*], v. tr. — Connaître. Voir Conahhe.

Cnonhhance [*knōχās V*], s. f. — Connaissance.

Cnonhhe, voir Cnōhhe.

Cos [*ko V*], s. m. pl. — Bouts de planches qui dépassent dans un train de bois. Voir Textes patois, p. 221.

Co [*kę I, P, F, V*], adv. — Encore. Voir Èca.

Cō [*kō F, kōw N, S, V*], s. m. — Cou.

Cō [*kō M, I*], interj. — Cri que jette, dans le jeu de cache-cache, l'enfant caché, pour avertir ses camarades qu'ils peuvent le chercher.

Cō [*kō* Ommeray], s. m. — Cor de berger.

Cobous [*kọbu V*], s. m. — Cabus (chou). Voir **Kèbus.**

Cocāde [*kọkāt M*], s. f. — 1° Cocarde. 2° Partie du harnais.

Cocardau [*kọkardō* Azoudange], s. m. — Giroflée.

Cocate [*kọkat M, N, S, kọkọt I, P, F, V*], s. f. — 1° Casserole avec ou sans pattes. 2° Garçon qui aime à faire des ouvrages qui conviennent plutôt aux femmes.

Cōcate [*kōᵘkat N*], s. f. — Bavarde. Voir **Coūcate.**

Coch [*kọš M, I, P, S*], adj. — Court. Voir **Cohh.**

Cochād [*kọšā-kọšā . . M, I, P, F, S*], s. m. — Dosse. Voir **Cohhād.**

Cochād [*kọšā S*], s. m. Équarrisseur. Voir **Cohhiou.**

Cochant [*kọšā M, I, P*], adj. — Qui s'écorche facilement. Voir **Cohhant.**

Cōchat [*kōša S*], s. m. — Corset. Voir **Coūhhat.**

Coche [*kọš I, P, F*], s. f. — Truie qui a subi l'opération de l'ablation des ovaires. Voir **Cache.**

Cōche [*kōš S*], s. f. Écorce. Voir **Coūhhe.**

Cochè [*kọšẹ I, P*], v. tr. — Châtrer. Voir **Cacheu.**

Cochèle, voir **Cohhèle.**

Cochenot [*kọšnọ I, P*], s. m. — Cochonnet. Voir **Cachenat.**

Cochèsse [*kọšẹs S*], s. f. — Écorchure. Voir **Corchèsse.**

Cochieu, voir **Cohhieu.**

Cochiou, voir **Cohhiou.**

Cochonāde [*kọšọnāt . . I, P, S, F, V*], s. f. — Viande de porc. Voir **Cachonāde.**

Cochoniè [*kọšọnyẹ F*], s. m. — Cochonnet. Voir **Cachenat.**

Cochou, voir **Cohhiou.**

Cochou [*kọšu I, kọšọw P*], s. m. — Coupeur de porcs mâles. Voir **Cachou.**

Cochounerie [*kọšunri F*], s. f. — Cochonnerie. Voir **Cachonerèye.**

Cochu [*kọšū M, I, P, kušū F*], s. m. — 1° Tablier de femme. 2° Giron.

Cochu, voir **Cohhu.**

Cocliche [*kọkliš V*], s. f. — Pomme de pin. *Lés-ofants jouwont ovon lés p'tétes ~*, les enfants jouent avec les petites pommes de pin.

Coclon [*kọklō* Vergaville], s. m. — Marmite.

Coco [*kọkọ M, I*], s. m. — Soulier d'enfant (terme enfantin).

Cocochpéri [*kokošpēri V*], s. m. — Grand nœud que les Alsaciennes portent en guise de coiffure.

Cocolājā, Cocolihau, Cocolijau [*kọkọlājā-kọkọlāᵘjāᵒ S, kọkọlihō-kọkọlijō I, P*], s. m. — Cri du coq.

Cocombe [*kọkōp* gén.], s. f. — Concombre.

Cocomiau [*kọkọmyō M, I, P, N*], s. m. — 1° Goûter que font les femmes entre elles pour se régaler. 2° Commérage. 3° Mélange de mie de pain, de noix cassées en petits morceaux et de sucre en poudre.

Cocote [*kọkọt I, P, F, V*], s. f. — Casserole. Voir **Cocate.**

Cocoyes [*kọkọy M, I, P*], s. m. pl. — Sobriquet donné aux habitants de Semécourt, arr. de Metz.

Cocron [*kọkrō M, I, P, N*], s. m. — Mite de la farine et du son.

Cōcson [*kōksō M, I, P, N*], s. m. — Imbécile.

Codāk [*kọdāk . . gén.*], s. m. — 1° Cri de la poule qui va pondre. 2° Oeuf (terme enfantin).

Codat [*kọda M, N, kọdọ I, P*], s. m. — 1° Brassée de chanvre, de fi-

lasse. 2° Corde qui sert à attacher les bêtes. 3° Femme courte et grosse.

Code [*kọt M, I, P, N*], s. m. — Coude. Voir **Cotré.**

Cōde [*kōᵘt N, kōt S*], s. f. — Corde. Voir **Coūde.**

Codé [*kọdēⁱ M, I, N, kọdēⁱ-kọrdēⁱ P, kọrdē F, kọdēⁱ-kọdjęⁱ . . S, kọdrę V*], s. m. — 1° Cordeau. 2° Corde qui sert à conduire les chevaux. *Tīre lo ~ è dia*, tire la corde à gauche! 3° Cordon de la roue motrice du rouet. 4° Cordon, lacet.

Cō-de-ki [*kō t ki S, V*], s. m. — Raidillon. *Jé n' sès si j' pourons montè l' ~ sons doyer*, je ne sais si nous pourrons monter le r. sans doubler l'attelage.

Codelate, Codelote [*kọdlat M, N, kọdlọt I, P*], s. f. — Cordelette.

Codèle [*kọdęl M, I, P*], s. f. — Petite corde; ficelle; cordeau. *'L è ètu è mè ~* , il a été à ma petite corde (à mon école, sous ma direction).

Codeler [*kọdlēⁱ . . M, I, P, S (kọrdęlaⁱ F)*], v. tr. — 1° Tordre une corde, une ficelle. 2° Arranger le bois en stères.

Codeli [*kọdli M, I, P, N, kọdēⁱ-kọdjęⁱ . . S, kodre V*], s. m. — Cordier.

Codelon [*kọdlō M, I, P, N, S*], s. m. — Un des brins tordus qui forment la ficelle. *I codeule è treūs ~*, il fait un cordon à trois C.

Cōdiāye [*kōᵘdyāy N*], s. f. — Culture. Voir **Coūdiāye.**

Co d'în [*kọ dî M, I, N*], s. m. — Coq d'Inde, dindon. Voir **Jau d'în.**

Cōdje [*kōtš S*], s. m. — Corde. Voir **Coūde.**

Codjè, voir **Codé, Codeli.**

Codon [*kọdō M, I, P, N*], s. m. — Brassée de chanvre nettoyé et préparé pour la quenouille.

Codot, voir **Codat.**

Codré [*kọdre V*], s. m. — Cordier. Voir **Codeli.**

Codrè, voir **Codé.**

Cofāye [*kọfāy I, P*], s. f. — Cosse pleine. Voir **Cafāye.**

Cofe [*kọf* gén.], s. m. — 1° Coffre. 2° Ventre. 3° Four de fourneau.

Cofe [*kọf I, P*], s. f. — Cosse. Voir **Cafe.**

Cofè [*kọfę* Buc.], s. m. — Café. Voir **Kèfé.**

Cofiè [*kọfyę . . I, P, V*], v. tr. — Écosser. Voir **Cafieu.**

Cofiè [*kọfyę . . I, P, V*], v. tr. — Écraser. Voir **Cafieu.**

Cofîn [*kọfī . .* gén.], s. m. — 1° Coffre. 2° Étui. 3° Four de fourneau *S*. Voir **Cofe.**

Cofion [*kọfyō V*], s. m. — Cosse. Voir **Cafe.**

Cofiou, Cofiow [*kọfyu F, kọfyọw P*], s. m. — Qui écosse. Voir **Cafiou.**

Cofioūse [*kọfyūs I*], s. f. — Celle qui écosse. Voir **Cafioūse.**

Cognau [*kọñō M, I, P, N, kọñā-kọñāᵒ S*], s. m. — Couard.

Cognāye [*kọñāy . . M, I, P, N, kọñēy S*], s. f. — Cognée.

Cogneule, Cognoūle [*kọñœl-kọñūl M, I, P, kọrnyęl-kọrnyōl F*], s. f. — Cornouille. *Lés rojes ~*, les rouges c., sobriquet donné aux habitants de Rozérieulles, près Metz, qui s'appelait autrefois Roujerieules. Dans ce village, il y a beaucoup de cornouillers.

Cōgneu [*kōñœ . . N, S*], v. intr. — Être sans résistance, plier. Se dit aussi d'une tarte vieille de plusieurs jours.

Cogneuli, Cognoli, Cognouli [*kọñœli-kọñọli-kọñuli M (kọnọlji* Sablon), *I, P (kunœlji* Vernéville), *N*], s. m. — Cornouiller.

Cōgnon [*kōñō M, I, P, N*], s. m. — 1° Qui a le cou de travers. 2° Qui a le caractère sournois.

Cognoūle, Cognouli, voir **Cogneule, Cogneuli.**

Cogwone [*kọgwọn V*], s. f. — Citrouille. Voir **Cahoūgne.**

Cohèle [*kọhẹl M, I*], s. f. — Espèce de prune.

Cohéte [*kọhet V*], s. f. — Cahute. Voir Kèheute.

Cohh [*kọχ* gén. (*kuš F*)], adj. — Court. *Éte ~*, être à court, manquer de. *Lo ~ mwins*, le mois court (février). *~ èt bwin*, c. et bien. *Couper au ~*, couper au c. (abréger). *~ d'alinne*, c. d'haleine (asthmathique).

Cohh [*kọχ M, I, P, N*], s. m. — Épidémie bénigne. Voir Rinne, Trāt.

Cōhh [*kōᵘχ N*], s. m. — Cours d'eau. Voir Coūhh.

Cohhād [*kọχā̃ M, N, kọχā . . I, P, F, N, S, V*], s. m. — 1° Dosse; planche de peu de valeur. *I ~ d' so v'léje vāt més qu'ène bone pyinche d'in-n-āte*, une dosse de son village vaut mieux qu'une bonne planche d'un autre *V*. 2° Chute de planche, d'épaisseur et de longueur irrégulière, sciée à côté de la dosse.

Cohhād [*kọχā . . S*], s. m. — Écorcheur. Voir Cohhiou, Corchād.

Cohhant [*kọχā̃ M, I, P*], adj. — Écorchant. Voir Corchant.

Cōhhat [*kōᵘχa N, kōχa S*], s. m. — Corsage. Voir Coūhhat.

Cōhhe [*kōᵘχ N*], s. f. — Tranche. Voir Coūhhe.

Cōhhe [*kōᵘχ N, kōχ S*], s. f. — Écorce. Voir Coūhhe.

Cohhèle(s) [*k(ọ)χẹl . . M, I, P, N, S*], s. f. — 1° Petite cour. Voir Keutiat. 2° Courcelles, vill. de l'arr. de Metz.

Cohhe-quāwe [*kọχ kāw (kọw) M*], s. f. — 1° Tortue à courte queue. 2° Cerise dite de Montmorency.

Cohhèsse [*kọχẹs . . gén. (kušẹs V)*], s. f. — Écorchure. Voir Corchèsse.

Cohhieu [*kọχyœ . . M, I, P, N, S, kọrši F, kušye,-yœ V*], v. tr. — 1° Châtrer. 2° Écorcher une bête morte.

Cohhieu [*kọχyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Trousser, retrousser sa robe.

Cohhiou [*kọχyu . . M, I, P, N, kọršọw F, kọχā-kọχu S, kušu V*], s. m. — Équarrisseur. Voir Corchou.

Cohhiou [*kọχyu . . M, I*], s. m. — Châtreur.

Cohhou, voir Cohhiou.

Cohhu [*kọχü M*], s. m. — Enclumeau de faucheur.

Cōke [*kōk S*], v. tr. — Corde. Voir Coūde.

Çoke [*sọk I, P, V*], s. m. — Cercle. Voir Çake.

Cokiād [*kọkyā I, P*], s. m. — Qui chatouille. Voir Cakiād.

Cokièsse [*kọkyẹs I, P*], s. f. — Chatouillement. Voir Cakièsse.

Cokièsse [*kọkyẹs V*], s. f. — Éclat de rire. Voir Caklèsse.

Cokié [*kọkye V*], adj. — Se dit du pain qui n'est pas assez cuit. *Pin ~*, pain mal cuit.

Cokiè [*kọkyẹ . . I, P, F*], v. tr. — Chatouiller. Voir Cakieu.

Cokièsse [*kọkyẹs I, P*], s. f. — Chatouillement. Voir Cakièsse.

Cokièsse [*kọkyẹs V*], s. f. — Éclat de rire. Voir Caklèsse.

Çokiou [*sọkyu . . I, P*], s. m. — Qui fait des cercles. Voir Çakiou.

Cokious [*kọkyu . . I, P*], adj. — Chatouilleux.

Colaⁱ, voir Colé.

Colambri [*kọlābri M, I, P, kọlōbri N, kọlōbō S*], s. m. — Pigeonnier.

Colant [*kọlā S, V*], s. m. — Cours d'eau; rigole.

Colarieu [*kọlaryœ M*], v. tr. — Colorier.

Colarisse [*kọlaris M*], s. m. — Peintre.

Colās, voir Calās.

Colāye [*kọlāy . . M, I, P, N, kulāy F*], s. f. — 1° Petite lessive. *J' n'ā m' tortot bwé, j' n'ā fāt qu'eune piate ~*, je n'ai pas tout lavé, je n'ai fait qu'une petite lessive. 2° Vin qui sort de la cuve avant le pressurage. 3° Femme indolente, sans énergie.

Colbeusse [*kọlbœs I*], s. f. — Courge. Voir Calbeusse.

Colé [*kọlē V*], s. m. — Tamis. Voir Colu.

Colé [*kọlēⁱ* . . gén.], s. m. — 1° Collier de cheval; harnais, harnachement. 2° Cou.

Colé [*kọlēⁱ M*], s. m. — Margelle d'un puits.

Colè [*kọlę V*], s. m. - Métier à broder.

Coléje [*kọlēš* . . gén.], s. m. — Coulage.

Coléje [*kọlēš* . . *I, P, F, S, kōlēš V*], s. m. — Action de coller.

Colemant [*kọlmā M, I, P*], s. m. — Action de couler. Se dit de la vigne.

Coler [*kọlēⁱ* . . *M, I, P, N, kulœⁱ F, kọr S, kōr V*], v. intr. — 1° Couler. *Nate bèrat cole*, notre tonneau coule. 2° Se dit des fleurs de la vigne et des arbres fruitiers. 3° v. tr. Vider. ~ *i keuvé*, vider une cuve.

Coler [*kọlę* . . *I, P, F, S, kōlę V*], v. tr. — Coller. Voir Caler.

Coler [*kọlēⁱ* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Passer au tamis. ~ *l' lācé*, passer le lait au tamis. Voir Colu.

Colér [*kọlēr V*], s. f. — Noisetier.

Colèra [*kọlęrā* . . gén. (*kọlọra V*)], s. m. — Choléra.

Colére [*kọlēr* gén.], s. f. — Colère. *Si je m' mats an* ~, *ce n' s'rè m' po dés pwères chaches*, si je me mets en colère, ce ne sera pas pour des poires sèches.

Colèrous [*kọlęru* . . *M, I, P, F, N, S*], adj. — Coléreux. ~ *come i loup*, c. comme un loup.

Colète [*kọlęt I, P, V*], s. f. — Calotte. Voir Calète.

Coleū [*kọlœ S*], s. m. — Tamis. Voir Colu.

Coleūr [*kọlœr M, I, P, N, kulēr V*], s. f. — Couleur.

Coleūve, voir Colieuve.

Coleuvrer, Coleuvriner [*kọlœvrēⁱ-kọlœvrinēⁱ* . . *M, I, P, kọrvœlēⁱ* . . *S*], v. intr. — Soulever la terre. Se dit des taupes. *Lés fouyants coleuvrinent*, les taupes tracent des galeries qui serpentent.

Coliche [*kọliš I, P, F, S, V*], n. pr. — Nicolas. Voir Calās.

Colidōr [*kọlidōr* gén.], s. m. — Corridor.

Colière [*kọlyęr-kuyęr P, kọlyęr-küyęr F, külyęr S*], s. f. — Culière.

Coliére, Colieure, voir Colieuve.

Colieuve [*kọlyœf M, I, P, kulyœf-kuyœf F, kọlœf-kọlyœf N, kọlūf-kọlœf-kọlūf S, kọlyer,-yœr V*], s. f. — Couleuvre.

Colijote [*kọlijọt P, F*], s. f. — Logette. Voir Caloūjate.

Colîn [*kọlī* . . *I, P, S, F, V*], n. pr. — Nicolas. Voir Calās.

Colinte [*kọlēt* Béchy], n. pr. — La femme de Collin.

Colīve, voir Colieuve.

Colōfe [*kọlōf V*], s. f. — Coquille. Voir Calōfe.

Colombré, Colombri [*kọlōbrē* . . *S, kọlōbri N*], s. m. — Pigeonnier. Voir Colambri.

Colon [*kọlō M*], s. m. — Pigeon.

Colora [*kọlọra V*], s. m. — Choléra. Voir Colèra.

Colorète [*kọlọręt V*], s. f. — Garniture appliquée à un bonnet de femme. Voir Corolète.

Colorikse [*kọlọriks M*], adj. — Coléreux, emporté.

Colosse mègnèye [*kọlọs męñęy M, I, P, N*], s. f. — Épine dorsale du porc. Voir Corèsse-mègnèye.

Colote [*kọlọt V*], s. f. — Calotte. Voir Calate.

Coloūjote [*kọlūjọt I*], s. f. — Logette. Voir Caloūjate.

Colportéje [*kọlpọrtēš* . . gén.], s. m. — Colportage.

Colportou [*kọlpọrtu* . . *M, I, P, N, S*], s. m. — Colporteur.

Coltîn [*kọltī* . . gén.], s. m. — Gilet à manches (il est ordinairement tricoté).

Coltiver, voir **Coltuver**.

Coltuver [*kọltüvẽi* . . *M, I, P, F, N, kọltüvẹ-kọltivẹ* . . *S, kọltivẹ V*], v. tr. — Cultiver.

Colu [*kọlũ M, I, P, N, kulũ F, kọlæ̃* . . *S, kolẽ V*], s. m. — Tamis; étamine, linge qui sert à filtrer le lait.

Colūre [*kọlũr I, P*], s. f. — Propos trompeur. Voir **Calūre**.

Colūve, voir **Colieuve**.

Comance [*kmãs* gén.], s. f. — Commencement.

Comancemant [*komãsmã M, I, P, N, S, kumãsmã F, kọmõsmõ V*], s. m. — Commencement. *N-y è i ~ dans tout'*, il y a un c. dans tout.

Comancieu [*k(ọ)mãsyœ* . . gén. (*komõsye,-yœ V*)], v. tr. — Commencer.

Comander [*kọmãdẽi* . . gén. (*kumãdai F*)], v. tr. — Commander. *I comande lés jans come dés chins*, il commande aux gens comme à des chiens.

Comant [*kọmã M, I, P, N, S, kumã F, kọmõ V*], adv. — Comment.

Combe (è) [*kõp M, I, P, F*], loc. adv. — Rempli jusqu'au bord. *Mèteũz l' picotin a ~*, remplissez la corbeille jusqu'au bord *F*.

Combèt [*kõbẹ* gén.], s. m. — Combat.

Combètant [*kõbẹtã* gén.], s. m. — Combattant.

Combète [*kõbẹt* gén.], v. tr. — Combattre.

Combeun' [*kõbọn M, N, kõbẹn I, P, kõbẽ F, kõbẽ-kõbĩ S, kõbẽ V*], adv. — Combien.

Combin, Combîn, voir **Combeun'**.

Come [*kọm* gén. (*kum F*)], conj. — Comme. *'L at bé come tout*, il est beau comme tout (il est très beau). *~ auss' at ç'*, c. aussi est-ce, effectivement, en effet, c'est ainsi; comme de juste.

Come-come [*kọm kọm M, I*], s. m. — Sorte de jeu (aux quatre coins).

Comeusse [*kọmœs-kọmũs N*], s. f. — Affront.

Comèyeu [*kọm(ẹ)yœ* . . *M, I*], v. tr. — Remuer, délayer, bien mélanger. *Comeuye lo miat*, remue le millet (pour qu'il ne brûle pas).

Comieu (so) [*kọmyœ* . . *M, I, P, N*], v. pron. — Se caser, se loger, se serrer.

Comissāre [*kọmisãr* . . *M, I, P, S*], s. m. — Agent de police.

Comissionāre [*kọmisyọnãr* . . *M, I, P, N, S*], s. m. — Commissionnaire.

Comoncemont, voir **Comancemant**.

Comoncier, voir **Comancieu**.

Comont, voir **Comant**.

Comoūde [*kọmũt M, I, P, kọmõut-kọmũt N, kọmõt S*], s. f. — Commode.

Companre [*kõpãr* gén.], v. tr. — Comprendre.

Comparète, voir **Compèrète**.

Compègne [*kòpẹñ* gén.], s. f. — Compagne.

Compègnèye [*kõpẹñẽy M, I, P, N, kõpẹñĩ S, V*], s. f. — Compagnie.

Compègnon [*kõpẹñõ* gén.], s. m. — 1° Compagnon. 2° Lychnis sauvage.

Compèrāde [*kopẹrãt M*], s. f. — Ne s'emploie que dans la locution *aler è lè ~*, rivaliser avec qqn.

Compére [*kõpẽr* . . gén.], s. m. — Compère. *Marcher come i ~*, marcher solennellement.

Compére loriat [*kõpẽr lọrya M, kõpẽr lọryọ I, P*], s. m. — Orgelet. On dit qu'on l'attrape lorsqu'on va faire ses besoins dans une ruelle.

Compèrer [*kõpẹrẽi* . . gén. (*kõparai F*)], v. tr. — Comparer.

Compèrète [*kõpẹrẹt M, I, P, N, kõparẹt F*], v. tr. — Comparer. *T' n'as m' è ~ èva lu*, tu n'es pas

à c. avec lui (tu n'es pas à sa hauteur).

Compèrsogneu [*kõpęrsọñœ* . . *M, I, P*], s. m. — Compagnon, camarade; héritier copartageant.

Compètu [*kõp(ę)tü M, I, P, N, S*], s. m. — Chaîne qui soutient la Chèvate.

Compiāhance [*kõpyā̃γãs* . . *M, I, P, N, kõplājãs F, kõpyęγãs S*], s. f. — Complaisance.

Compiāhant [*kõpyā̃γã* . . *M, I, P, N, kõplājã F, kõpyęγã V*], adj. — Complaisant.

Compiājance, Compiājant, voir **Compiāhance, Compiāhant.**

Compiāre [*kõpyā̃r M, N, kõpyār I, P, kõplār F*], v. intr. — Complaire. *Ç'at don mau d' ~ è tot l'monde*, c'est du mal de c. à tout le monde.

Compièhance, Compièhant, voir **Compiāhance, Compiāhant.**

Complāhance, Complāhant, Complājant, Complāre, voir **Compiāhance, Compiāhant, Compiāre.**

Compon [*kõpõ* Béchy], s. m. — Tison. Voir **Coupon.**

Compoūsieu [*kõpūzyœ* . . *M, I, P, N, kõpūzaⁱ F*], v. tr. — Composer.

Compoūtè (so) [*kõpūtę V*], v. pron. — Se passer, arriver.

Compoūtieu [*kõpūtyœ* . . *S*], s. m. — Support, partie de la voiture qui sert à supporter les planches et les échelles.

Comprenūre [*kõprẹnū̃r M, I, P, F, N, S*], s. f. — Intelligence; esprit, compréhension. *'L è lè ~ duhhe*, il a l'intelligence dure (il comprend difficilement). *T' és mau lè ~*, tu as mal à la compréhension (tu ne veux pas comprendre).

Compromate, Compromote, Comproumète [*kõprọmat M, N, S, kõprọmọt I, P, V, kõprumęt F*], v. intr. — Se mettre d'accord avec qqn.

Comter [*kõtẽⁱ* . . gén.], v. tr. — 1° Compter. 2° Croire, penser. *J' comte qu' i vã mieus*, je crois qu'il va mieux.

Comūse [*kọmū̃s N*], s. f. — Affront. Voir **Comeusse.**

Conache, voir **Conahhe.**

Conahhe [*kọnaχ* . . *M, N, S, kọnọχ I, P* (*kọnọt* Rombas), *kunọt-kunọχ-kunęt F, knõχ-knõχ V*], v. tr. — Connaître. *Lés méchants conahhent lo byin èt n' font que l'mau*, les méchants connaissent le bien et ne font que le mal. — *J' lo c'nõs bin*, je le connais bien *V.*

Cōnat [*kõna-kọna S*], s. m. — Cornet. Voir **Coūnat.**

Cōnate [*kõnat S*], s. f. — Petite corne. Voir **Coūnate.**

Conāye [*kọnā̃y* . . *M, I, P, N, S, kunẽy V*], s. f. — Farce, blague; moquerie.

Cōnāye [*kõᵘnā̃y N*], s. f. — Coin d'un drap de lit. Voir **Coūnāye.**

Conceūr [*kõsœ̃r M, I, P, F, N*], v. tr. — Concevoir, comprendre.

Conchate, Conchote [*kõšat M, N, kõšọt I, P*], s. f. — Sabot qui sert à enrayer les roues des voitures dans les descentes.

Çondes [*sõt V*], s. f. pl. — Cendres. Voir **Çandes.**

Condit, Condite, voir **Condut, Condute.**

Condolance [*kõdọlãs M, I, P*], s. f. — Jactance; bavardage.

Çondré [*sõdre V*], s. m. — Grand drap que l'on étend sur le cuvier. Voir **Çandri.**

Çondréye [*sõdrẽy V*], s. f. — Cendrée, écume de plomb. Voir **Çandrāye.**

Condut [*kõdü M, I, P, N, kõdū-kõdi S, kõdi S, kõdi V*], s. m. — Conduit; égout; aqueduc.

Condute [*kõdüt M, I, P, F, N, S, kõdit V*], s. f. — Conduite.

Cōne [*kōn F, S, V*], s. f. — Corne. Voir Coūne.

Conechance, voir Conehhance.

Coneché, voir Conehhé.

Conehhance [*kọnχās* . . gén. (*knōχās V*)], s. f. — Connaissance. *'L è fāt ~ èt pus i s'è mèrieu èva*, il a fait c., puis il s'est marié avec.

Conehhé [*kọnχē*ⁱ . . *M, I, P, N*], s. m. — Tourte en forme de croissant. On prépare avec de la farine, du lait et du beurre une pâte qu'on forme en une abaisse très amincie au moyen d'un rouleau. L'on garnit la moitié du cercle avec des pommes pelées, découpées en tranches minces et fortement assaisonnées de cannelle ou de poivre, que l'on recouvre avec l'autre moitié de l'abaisse. Cette tourte se prépare pour la veillée de Noël.

Cōner [*kōnē*ⁱ . . *S, V, kōᵘnœ-kōnœ N*], v. intr. — Sonner de la corne. Voir Coūner.

Confèsser [*kōfẹsē*ⁱ . . gén.], v. tr. — Se confesser. *J' vās ~*, je vais me c. *Ç'at l' diāle è ~*, c'est le diable à c. (c'est une chose très difficile).

Confitūre [*kōfitūr M, I, P, F, N, kōfitīr-kōfitūr S, kōfitīr V*], s. f. — Confiture.

Confrat [*kōfra M*], s. m. — Confrère (membre d'une confrérie).

Confrārèye [*kōfrārẹ̄y M, N, kōfrārẹ̄y I, P*], s. f. — Confrérie.

Congnād [*kōñā N*], adj. — Qui a la consistance de la corne. Voir Coūgnād.

Congne [*kōñ N*], s. f. — Couenne. Voir Coūgne.

Çongne [*sōñ M, N*], s. f. — Cigogne. Voir Çoūgne, Cigoūgne.

Congnous [*kōñu* Pontoy], adj. — Coriace.

Conîn [*kọnī* . . *M, P, N, kọnī-kọnōr I*], s. m. — Parties génitales de la femme.

Conjeu [*kōjœ* . . gén. (*kwẽjye V*)], s. m. — Congé. *Bèyeu ~*, donner c. (renvoyer).

Connat [*kōna N*], s. m. — Cornet. Voir Coūnat.

Connate [*kōnat N*], s. f. — Petite corne. Voir Coūnate.

Connāye [*kōnāy N*], s. f. — Coin de drap de lit. Voir Coūnaye.

Conne [*kōn N*], s. f. — Corne. Voir Coūne.

Conneu, voir Coūner.

Connon [*kōnō N*], s. m. — Petite corne.

Conoche, Conohhe, voir Conahhe.

Conolji [*kọnọlji* Sablon], s. m. — Cornouiller. Voir Cogneuli.

Conōr, voir Conîn.

Conote [*kọnọt* Rombas], v. tr. — Connaître. Voir Conahhe.

Conrat, voir Conreuye.

Conrat [*kōra S, kōrọ V*], s. m. — Corroi. Voir Cōrat.

Conré [*kōrē*ⁱ . . *M, I, P, N*], s. m. — Cuir tanné.

Conrer [*kōrẹ̄*ⁱ . . *M, I, P, N*], v. tr. — Piétiner; pétrir. *Tẽre conrāye*, terre piétinée.

Conreuye [*kōrœy M, N, kōrẹy I, P, F, kōra S, kōrọ V*], s. m. — Terre forte, argileuse; terre du sous-sol.

Conrièsse [*kōryẹs M, I, P*], s. f. — Motte de terre fortement piétinée, qui ne veut pas se désagréger.

Conrièsse [*kōryẹs M, I*], s. f. — Trou que les porcs font dans les champs avec leur groin.

Conriou [*kōryu M, I*], s. m. — Qui piétine la terre.

Conrot, voir Conrat, Conreuye.

Consaler [*kōsalē*ⁱ . . *M, N, kōsọlẹ* . . *I, P, F, S, V*], v. tr. — Consoler.

Consay [*kōsay M, kōsay-kōsẹy S, V*], s. m. — Conseil.

Consèquant [*kōsẹkā* gén.], adj]. — Important.

Conser [*kõsę . . S, V*], v. intr. — Se coucher (en parlant du soleil). Voir Sela.

Conseuyerasse [*kõsœyras M, N, kõsęyrǫs I, P*], s. f. — Qui donne des conseils.

Consèyeu [*kõs(ę)yœ . . gén.*], v. tr. — Conseiller.

Consine [*kõsin M, I, P, F, N*], s. f. — Tisonnier.

Consiou [*kõsyu . . M, I, P, N*], s. m. — Conseilleur. Voir Pèyou.

Constrūre [*kõstrũr M, I, P, F, N, kõstrīr-kõstrũr S, kõstrīr V*], v. tr. — Construire. On dit plus souvent Bātir.

Consulte [*kõsült M, I*], s. f. — Consultation.

Contant [*kõtã gén.*], adj. — Content. *~ come i prince. Ç' n'at m' lés pus bètus lés pus ~*, ce ne sont pas les plus battus (qui sont) les plus c.

Contanter [*kõtãtẽi . . gén.*], v. tr. — Contenter. *On n' sèrãt ~ tot chèkîn*, on ne saurait contenter tout le monde.

Conte [*kõt gén.*], prép. — 1° Contre. 2° Auprès, tout près de. *Vyins ~ meu*, viens auprès de moi.

Conte [*kõt*], s. m. — Conte, mensonge. *Fãre dés ~*, faire des c. (dire des mensonges).

Conté [*kõtẽi S*], n. pr. — Conthil, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés j'wous d' biyãrd d' ~*, les joueurs de billard de C. (sobriquet).

Contefieus [*kõtfyœ M, kõtrefye V*], s. m. — Printemps. Voir Tams.

Contenîn (so) [*kõtnĩ . . M, I, P, F, N, kõtni S, V*], v. pron. — Se contenir, se maîtriser. *'L ont èvu don mau de s' ~*, il ont eu du mal à se maîtriser.

Conteū [*kõtœ̃ M*], s. m. — Portechaîne de la charrue.

Conteurdance [*kõtœrdãs M, I, P, N, kõtrędãs F*], s. m. — Contredanse.

Contou [*kõtu . . gén.*], s. m. — Conteur; bavard.

Contoūr (au) [*kõtũr M, I, P, N*], loc. adv. — Aux alentours.

Contrãre [*kõtrãr . . gén.*], s. m. — Contraire.

Contrãye [*kõtrãy gén.*], s. f. — Contrée.

Contrefãte [*kõtręfãt . . M, I, P, N*], s. f. — Contretemps.

Contréfiés, voir Contefieus.

Contrèt [*kõtrę gén.*], s. m. — Contrat.

Contrevanji (so) [*kõtręvãji S, kõtrevẽjye V*], v. pron. — Se taquiner, s'agacer.

Contrévinjié, voir Contrevanji.

Contunieu [*kõtünyœ M*], v. tr. — Continuer.

Convenãbe [*kõvnãp . . gén.*], adj. — 1° Convenable. 2° Notable.

Convenîn [*kõvnĩ . . M, I, P, F, N, kõvni S, V*], v. intr. — Convenir. *Eune pièce au ryin fãre m' convyinreūt*, une place à ne rien faire me conviendrait.

Cōp [*kõ-kǫw N, kõ-kǫw S, kõ V*], s. m. — Coup. Voir Coup.

Çop' [*sǫp I, P, V*], s. m. — Cep. Voir Çap.

Cōpant [*kõpã V*], s. m. — Tranchant. Voir Coupant.

Copate [*kǫpat M, kǫpǫt I*], s. f. — Espèce de pomme.

Çopãye [*sǫpãy I, P*], s. f. — Cépée. Voir Çapãye.

Cope [*kǫp M, I, P, N*], s. m. et f. — Trouble (engin de pêche).

Cope [*kǫp V*], n. pr. — Diane-Capelle, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Çopè [*sǫpę . . I, P, V*], v. tr. — Tailler la vigne. Voir Çaper.

Copèle [*kǫpęl M, I, P*], s. f. — Partie de la lampe où l'on met l'huile. Voir Copion.

Cōper [*kõpẽi . . S, V*], v. tr. — Couper. Voir Couper.

Cōpèrlu [*kōperlü N*], s. m. — Espace d'une heure. Voir **Coūpèrlu.**

Cōpèsse [*kōpęs S, V*], s. f. — Coupure. Voir **Couper.**

Cōpète [*kōpęt F*], s. f. — Bavarde. Voir **Coūcate.**

Çopēye [*sopēy V*], s. f. - Rameau de vigne. Voir **Çapāye.**

Copiat [*kopya M, kopyo I*], s. m. — Couplet.

Copiāye [*kopyāy* . . gén.], s. f. — Le contenu d'un **Copion.**

Copièye [*kopyēy M, I, P*], s. f. — Couple (une).

Copion [*kopyō* gén. (*kupyō F*)], s. m. — 1° Récipient que l'on déposait dans les anciennes lampes à huile. Il était en cuivre et contenait l'huile et la mèche. 2° La lampe elle-même. 3° Mesure pour les grains, la 50me partie du bichet.

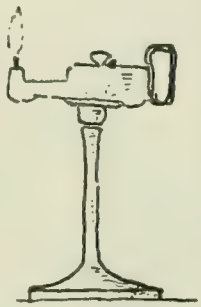


Fig. 16.

Copion [*kopyō* gén.], s. m. — 1° Goupillon. 2° Moulin situé dans la rue de Nouilly-lès-Metz.

Copiōsat [*kopyōza M, kopyōzo I*], s. m. — Éteignoir.

Copiot [*kopyo I, P*], s. m. — Homme maigre, qui n'a que la peau et les os.

Copite [*kōpit M, I, P, N*], s. m. — 1° Diable, sorcier; bête imaginaire. 2° Bavard.

Copli [*kopli* Landroff], adj. — Se dit du bois qui a travaillé et s'est déjeté.

Copote, voir **Copate.**

Coqfèrdouye [*kokfęrduy I, P, F*], s. m. — Espèce de champignon (girolle ou chanterelle).

Coqgnon [*kokñō M, I, P*], s. m. — 1° Coquetier. 2° Marchandeur. 3° Nigaud, niais. On dit ordinairement: *Chan* ~ .

Coqlé [*kokle V*], s. m. — Garçon qui aime à faire les ouvrages qui conviennent aux femmes.

Coqlevîn [*koklęvī M, I*], s. m. — Poisson qui sert d'amorce.

Coquerat [*kokra M, kokro I, P*], s. m. — Teigne.

Coqui [*koki V*], s. m. — Coquetier, petit ustensile qui sert à manger des œufs à la coque.

Coquiéje [*kokyēš* . . *I, P*], s. m. — Coquillage. Voir **Caquiéje.**

Coquinerèye [*kokinrēy I, P*], s. f. — Coquinerie. Voir **Caquinerèye.**

Cor [*kor M, I, P, N*], s. m. — Courant d'eau.

Cor [*kor M, I, P, N*], s. m. — Épidémie bénigne. Voir **Cohh.**

Cōr [*kōr S, V*], s. m. — Cor de chasse. Voir **Coūr.**

Cōr [*kōr N*], s. m. — Cor au pied. Voir **Coūr.**

Cōr [*kōr S, V*], v. intr. — Courir. Voir **Cori.**

Corād [*korā V*], s. m. — Ciguë.

Corant [*korā* gén.], adj. — 1° Courant. *Lés-āwes corantes,* les eaux courantes. *I noud* ~, un nœud coulant. 2° s. m. Accès, attaque d'un mal. ~ *d' fieuve,* accès de fièvre. 3° Porc de grandeur moyenne.

Corante [*korāt* gén. (*kulāt F*)], s. f. — 1° Diarrhée. 2° Sorte de danse.

Corante [*korāt M, I, P, N*], s. f. — Meule supérieure du moulin. Voir **Dreumante.**

Corasse [*koras M*], s. f. — La première vertèbre de l'échine. Voir **Corèsse.**

Corassemègnèye, voir **Corèssemègnèye.**

Corat [*kora M*], s. m. — Cours d'eau.

Corat [*kora M*], s. m. — Épaule, omoplate.

Cōrat [*kōra S, kōro V*], s. m. — Corroi. Voir **Conrat.**

Corau [*kọrō M, I, P, N*], s. m. — 1° Corail; perle de verre; grain de chapelet. 2° Bout du fémur. 3° Échine.

Corāye, Coreu, Coreūre, Coréye, Corère [*korāy-kọrœ-kọrēr-kọrēy S, korēr V*], s. f. — Coudrier. Voir Coūre.

Corban [*kọrbā V*], s. m. — Ais de bois muni de crénaux aux extrémités, que l'on fixe à une échelle pour y suspendre les porcs tués.

Corbaye [*kọrbay M, N, kọrbọy I, P, kọrbẹy F, kọrbay-kọrbāᵒy S, kọrbōy V*], s. f. — Panier plat et rond où l'on met la quantité de pâte suffisante pour former un pain. *I fèt pis d' corbōyes que d' morvōyes*, il fait plus de c. que de merveilles *V*.

Corbayéje [*kọrbayēš M, N*], s. m. — Un demi-bichet.

Corbe [*kọrp* gén.], s. f. — 1° Courbe. 2° Rameau de vigne recourbé *M, I, N*.

Corbé [*kọrbēⁱ* . . gén. (*krọbēⁱ* Béchy)], s. m. — Jante. Voir Ché.

Corber [*kọrbēⁱ* . . gén.], v. tr. — Courber, cintrer, rendre courbe.

Corbète [*kọrbẹt M, I, P*], s. f. — Courbette.

Corbeuyate [*kọrbœyat M, kọrbẹyọt I, P, kọrbiyat-kọrbœyat N*], s. f. — 1° Petite corbeille. 2° Cupule de gland.

Corbeuyon [*kọrbœyõ M, N, kọrbẹyõ I, P, kọrbiyõ S*], s. m. — Petite corbeille.

Corbiyate, voir Corbeuyate.

Corbon [*kọrbõ S*], s. m. — Hanche de porc.

Corbone [*kọrbọn M, I*], s. f. — Bourse.

Corboye, voir Corbaye.

Corbu [*kọrbū M, I, P*], adj. — Courbé; bossu; qui va de travers.

Corchād [*kọršā̃ . . M, I, P, N, kọχā̃ . . S*], s. m. — 1° Écorcheur, équarrisseur; bourreau. 2° Couteau ou rasoir qui ne coupe pas.

Corchant [*kọršā M, I, P, N, kọχā S, kušā V*], adj. — Écorchant; qui s'écorche facilement. Se dit surtout des animaux qui n'ont pas encore de plumes et dont la peau est encore tendre. *J' n'ẽme mi lés-ofants quand-is sont co tout couchants*, je n'aime pas les enfants quand ils sont encore tout C. *V*.

Corcheu [*kọršœ . . M, I, P, F, N, S*], v. tr. — Écorcher, dépouiller de sa peau. *I corch'reūt i pu po awer sè pé*, il écorcherait un pou pour avoir sa peau (il est très avare). Voir Cohhieu.

Corchèsse [*kọršẹs M, I, P*], s. f. — Écorchure; égratignure; éraflure. Voir Cohhèsse.

Corcheūr, voir Corchou.

Corchou, Corchow [*kọršu . . M, I, P, N, kọršọw-kọršœ̄r F*], s. m. — Équarrisseur; écorcheur. S'emploie surtout au figuré. Voir Cohhād, Cohhiou, Cohhou.

Corchu [*kọršü M, I, P, N*], s. m. — Abattoir; clos d'équarrissage.

Corcoyote [*kọrkọyọt V*], s. f. — Caille. Voir Cancayate.

Cordé [*kọrdēⁱ P*], s. m. — Cordeau. Voir Codé.

Cordelaⁱ [*kọrdẹlaⁱ F*], v. tr. — Cordeler. Voir Codeler.

Cordelerèye [*kọrdẹlrẹ̄y M, I, P, N*], Corderie. Voir Corderèye.

Cordeniè, voir Cordonieu.

Corderèye [*kọrdẹrẹ̄y M, I, P, N*], s. f. — Corderie. Voir Cordelerèye.

Cordonieu [*kọrdọñœ . . M, I, P, (kọrdọni* Gorze)], s. m. — Épinoche.

Cordonieu [*kọrdọñœ M, N, kọrdẹñẹ-kọrdọñẹ I, P, kurduni F, kọrdọñi S, kọrdọñe, -ñœ V*], s. m. — Cordonnier.

Coré [*kọrēⁱ . .* gén.], adj. — Bien portant; leste; vigoureux, plein de force; gai. *'L at corāye come i pinson*, elle est gaie comme un pinson.

Coréje [*kọrēš . .* gén. (*kurēš V*], s. m. — Courage.

orèjous [*kọreju* . . gén. (*kureju V*], adj. — Courageux.

Corére [*kọrēr V*], s. f. — Coudrier. Voir Coūre.

Corèsse [*kọręs - kọręs - kọras M, kọros I, P, F, kọręs N*], s. f. — 1° La première vertèbre de l'échine, aussi appelée le *juif*; les deux os sur lesquels s'appuie l'épine dorsale. 2° Échine, colonne vertébrale. 3° Nuque.

Corèsse mègnèye, Corasse-mègnèye [*kọręs męñēy-kọras męñēy, kọlọs męñēy M, I, P, N, kros māmī-kros mānī F*], s. f. — Épine dorsale du porc et aussi d'autres animaux, même de l'homme. *Soupe à la* C, Au lieu de lard, on fait bouillir dans l'eau un bon morceau de porc frais contenant encore quelques vertèbres de la C. On ajoute pommes de terre, carottes, navets, céleri, poireaux, bouquet garni, laurier, un oignon piqué de clous de girofle, poivre et sel.

Coreu [*kọræ N*], s. m. — Terre forte, argileuse, de sous-sol. Voir Conreuye.

Coreu, Coreūre [*kọræ-kọrēr S*], s. m. — Noisetier. Voir Coūre.

Coreusse, voir Corèsse.

Cōréye [*kōrēy S*], s. f. — Noisetier. Voir Coūre.

Corgnat [*kọrña M*], s. m. Chien mâtiné destiné à la chasse (il a les oreilles étroites et la queue en trompette).

Corgnèle, Corgnōle [*kọrñęl-kọrñōl F*], s. f. — Cornouille. Voir Cogneūle.

Cori [*kọr(i) M, I, N, kọr(i)-kūr P, kuri F, kọr S, kōr V*], v. intr. — 1° Courir. *~ come si an-n-èvint l' fu au cul*, c. comme si on avait le feu au derrière. *~ è pyin ru*, c. à plein ruisseau (ruisseler). 2° Couler. *L'āwe cort an M'sèle*, l'eau coule dans la Moselle. 3° Se promener, flâner. *I vaureūt mieus trèvèyeu que d' ~ anlè*, il vaudrait mieux travailler que de flâner ainsi.

Cōri [*kōri* Destry], s. m. — Cornier.

Coriate [*kọryat S*], s. f. — Aveline. Voir Couriate.

Coriate [*kọryat M, N, kọryọt I, P, kuryọt F, V, kọryat-kuryat S*], s. f. — Petite courroie. *Quand-on-n-è d'pèné tout' s'n arjant, i n'at pus tams d' sarer lè coriate*, quand on a dépensé tout son argent, il n'est plus temps de serrer la courroie (de sa bourse).

Cōriès' [*kōᵘryęs N, kōryęs . . S*], adj. — Flexible. Voir Coūriès'.

Corieu [*kọryæ M*], s. m. — Corroyeur, tanneur.

Corion [*kọryō M, I, P, N*], s. m. — 1° Cordon de cuir. 2° Ceinture en cuir, dans laquelle on serrait son argent.

Corion [*kọryō M, I, P, N*], s. m. — Lait caillé cuit au four.

Coriote, voir Coriate.

Corjèye [*kọrjęy M, I, N, kọrjęy-kurjęy P, kọrjī-kurjī F, kuγyāy* Villers-aux-Oies, *kujī S, V*], s. f. — Fouet. *Pater lè ~*, faire claquer le fouet. On entend aussi dans *M* et *N*: Corjāye.

Cormant [*kọrmā M, I, P, N*], s. m. — Action de couler. *Lo ~ dès-euys*, larmoiement.

Cormouchèsse [*kọrmušęs V*], s. f. — Écorchure. Voir Cohhèsse, Corchèsse.

Cormouchier (so) [*kọrmušye,-yœ V*], v. pron. — S'écorcher. Voir Cohhieu, Corcheu.

Fig. 17.
Corjèye.
1. Tringnu.
2. Chèssūre.
3. Tournant
4. Minche.

Cornārd [*kọrnā̆r N*], adj. — Qui ne s'enfonce pas facilement. Se dit d'une cheville ou d'un clou qui ne sont pas droits.

Cornate [*kọrnat M, N, kọrnọt I, P, kọrnẹt S, V*], s. f. — 1° Cornette, bonnet de femme avec deux larges bandes que l'on nouait sur le dessus de la tête. Le nœud formait deux petites cornes. *Dès fomes, dés diāles an ~*, des femmes, des diables en c. 2° Femme en général. 3° Religieuse. 4° Gâteau qui se vendait autrefois à Metz pendant le carême. Voir **Cournète**.

Cornéje [*kọrnēš V*], s. m. — Viande corrompue. Voir **Carnéje**.

Cōrnîn [*kōrnī N*], n. pr. — Corny, vill. de l'arr. de Metz. Voir **Coūrni**.

Cornote, voir **Cornate**.

Cornu [*kọrnū M, I, P, N*], adj. — Cornu. *V'sẽje ~*, visage c. Se dit de qqn. qui a eu des malheurs conjugaux. *Nate vèche at byin cornāwe*, notre vache est bien c. (elle a de belles cornes).

Corolète [*kọrọlẹt V*], s. f. — Garniture appliquée à un bonnet de femme. Voir **Colorète**.

Coron [*kọrō M*], s. m. — Bout de fil. *J'ā pedu l' ~ d' mo-n-istwẽre*, j'ai perdu le fil de mon récit.

Corōne [*kọrōn-kọrọn M, I, P, N, kurun F, kurōn S, V*], s. f. — 1° Couronne; cercle; tonsure. 2° Sommet d'un arbre.

Corone de Sint Bèrnād [*kọrọn dẹ sẽ bẹrnā . . M, I, P, N*], s. f. — Couronne de St-Bernard (arc-en-ciel). *Quand lè ~ bèye, ç'at sine de piāwe*, quand la c. donne (quand il y a un arc-en-ciel), c'est signe de pluie.

Corone de Sint Bèrnād,
Quand' j' to wès, j' brās,

couronne de St-B., quand je te vois, je pleure (parce qu'il y aura de la pluie).

Quand' lè ~ bèye lo mètîn,
Ç'ot pou fére olè lo molîn;
Quand-èle bèye lo so,
Ç'ot pou fére volè lo poussot.

Quand il y a un arc-en-ciel le matin, c'est pour faire aller le moulin (il pleuvra), quand il y en a un le soir, c'est pour faire voler la poussière (il fera sec) *V.*

Coronèl [*kọrọnẹl M, I, P, N*], s. m. — Colonel.

Coroner [*k(ọ)rọnēⁱ . . M, I, P, N, kurunaⁱ F, kurọnẹ . . S, V*], v. tr. — 1° Couronner. 2° Se dit d'un cheval qui, en tombant sur le genou, se blesse. 3° Passer rapidement la jambe sur la tête à un enfant. *Éh! t'és couroné, té n' vanrés pis pis grand*, tu es couronné, tu ne deviendras pas plus grand (superstition) V. 4° Lancer un projectile par dessus un point élevé sans le toucher. *J'è couronè l'tāt ovon ène piére*, j'ai couronné le toit avec une pierre (j'ai lancé une pierre pardessus le toit) V.

Corosse [*kọrọs I, P, F*], s. f. — La première vertèbre de l'échine. Voir **Corèsse**.

Corosse māmīe (mānīe) [*k(ọ)rọs mānīy (mānīy F*], s. f. — Épine dorsale du porc. Voir **Corèsse-mègnèye**.

Cōrot [*kōrọ V*], s. m. — Corroi. Voir **Cōrat**.

Corou [*kọru . . M, I, P, N*], s. m. — Coureur (personne inconstante en amour).

Coroūle [*kọrūl M*], s. f. — 1° Courroie. 2° Ceinture de la robe.

Coroūye [*kọrūy M, I, P, N*], s. f. — Bourrelet que les femmes portaient autrefois pour retenir leurs jupes.

Coroūye de Sint Jan [*kọrūy dẹ sẽ jā M, I, P*], s. f. — Herbe de la St-Jean (armoise).

Corōye [*kọrōy S*], s. f. — Support pour les poutres d'un plancher. Voir Coroūye.

Corpandu [*kọrpādü S*], s. m. — Sorte de pomme. Voir Carpandu.

Corpelate, Corpenate, Corpèlote, Corpènote [*kọrpẹlat-kọrpẹnat M, N, kọrpẹlọt-kọrpẹnọt I, P*], s. f. — Sommet d'un arbre. Voir Kèrpelate.

Corporance [*kọrpọrās M, I, P, F, N*], s. f. — Corpulence.

Corpus' [*kọrpüs M, I, P*], s. m. — 1° Hostie non consacrée. 2° Pommes de terre coupées en forme d'hosties et cuites au feu du fourneau.

Corrasse [*kọrras M*], s. f. — Coureuse, femme légère.

Corrèye [*kọrrẹ̄y M, I, P, N, S*], s. f. — 1° Jeu d'écoliers qui consiste à provoquer à la course en frappant son adversaire à la main. 2° Course inutile.

Cōrs [*kōʷr N, kōr S, V*], s. m. — Corps. Voir Coūrs.

Corséje [*kōrsẹ̄s N V*], s. m. — Corsage. Voir Coūrséje.

Corsié [*kọrsye V*], s. m. — Petit quadrupède du genre de la belette.

Corsu [*kọrsü M, I*], adj. — Corpulent.

Corti [*kọrti M, I, P*], s. m. — Courtier.

Cortinat, Cortinèt [*kọrtina M, kọrtinẹ P, F . .*], adj. — Courtaud.

Corveler [*kọrvẹlẹ̄ᵉ . . S*], v. intr. — Soulever la terre. Voir Coleuvrer.

Corvelèsse [*kọrvẹlẹs S*], s. f. — Sillon tracé par la taupe.

Corveyèye [*kọrvẹyẹ̄y M, I*], s. f. — Préparation de cuirs.

Corvihhieu [*kọrviχyẹ M*], s. m. — Corroyeur.

Cōse [*kōʷs N*], v. tr. — Coudre. Voir Coūse.

Cosèque [*kọzẹk* gén.], s. m. — Cosaque. *An val ink qu' lès ~ n'èront m'*, en voilà un que les c. n'auront pas. Se dit d'un plat, d'une bonne bouteille de vin, etc. que l'on vient de manger ou de boire.

Coserasse [*kọzras M, N, kọzrọs I, P, kuzras S, kuzrọs V*], s. f. — Couturière.

Coseune [*kọzœn M, kọzẹn I, P, kuzẹn F, kọzœn-kọzẹn N, kuzīn S, kuzīn V*], s. f. — Cousine.

Coseunerèye [*kọzœnrẹ̄y M, N, kọzẹnrẹ̄y I, P*], s. f. — Cousinage.

Cosîn [*kọzī . . M, I, P, kuzī-kuzẽ . . S, V*], s. m. — Cousin. *~ sous jèrmin*, c. germain V.

Cosou [*kọzu . . M, I, P, N, kuzu S, V*], s. m. — Tailleur.

Cosse [*kọs F*], s. f. — Cosse. Voir Cafe.

Cossenou, voir Cosson.

Cosson [*kọsõ* gén. (*kọsnu V*)], s. m. — 1° Marchand ambulant de volailles, d'œufs et de beurre. 2° Maquignon. 3° Marchandeur. 4° Espèce de charançon.

Cossoner [*kọs(ọ)nẽᵉ . .* gén.], v. intr. — Faire le métier de Cosson.

Cotance, voir Cotanje.

Cotanje [*kọtāš M, I, kọtās-kutās-kutāš P, kutās F, kọtās-kutāš N, kọtās S, V*], s. f. — 1° Coût, prix; cherté. 2° Dépense. *Lè ~ fāt pẹ̄de lo got*, le coût fait perdre le goût.

Cotanjé [*kọtājẹ̄ᵉ . . M, I*], adj. — Induit à dépenser.

Cotanjous [*kọtāju M, I*], adj. — Coûteux; dispendieux. Voir Ècotanjous.

Cote [*kọt M*], s. m. — Coutre. Voir Chèrāwe.

Cote [*kọt I, P, S, V*], s. f. — Jupe. Voir Cate.

Cōte [*kōt . . N, S, V*], s. f. — Côte. Voir Coūte.

Cōte [*kōt P, F, V*], prép. — Près, auprès, chez. Voir Conte.

Coté [*kọtẹ̄ᵉ . .* gén.], s. m. — Côté. *Po auver d' l'èrjant d'vant swè, i faut l' mate d' ~*, pour avoir de l'argent

devant soi, il faut le mettre de côté. Voir Cotié.

Coté [*kọtēⁱ M*], s. m. — Rayon de miel.

Cotelate [*kọtlat M, N, kọtlọt I, P*], s. f. — 1° Côtelette. 2° Favoris.

Cotelīre [*kọtlīr M, I, P, N*], s. f. — Gaine du coutre.

Cotelote, voir Cotelate.

Coter [*kọtēⁱ . . gén.*], v. intr. — Coûter. *Quand' lés mèrchands v' dīhhent qu'is vandent è pris cotant, is guingnent lo dobe*, quand les marchands vous disent qu'ils vendent à prix coûtant, ils gagnent le double. *I n' s'y cote*, il ne s'y coûte (cela n'y fait rien, peu importe, c'est égal, c'est indifférent). *Ryin n' cote dans lè mauhon lè*, rien ne coûte dans cette maison (rien n'est trop cher).

Coterat [*kọtra M*], s. m. — Lange.

Coteure, voir Cotūre.

Cotieu [*kọtyœ . . M, I*], s. m. — Côté. Voir Coté.

Cotièr' (è) [*kọtyẹr M, I, P*], loc. adv. — A côté; du côté de; au long de. *I n'y è si grand maleūr qu'i n'y èveusse i piat boneūr ~*, il n'y a de si grand malheur qu'il (où il) n'y ait un petit bonheur à côté.

Cotier [*kọtye V*], v. tr. — Décolleter les betteraves. *~ les tournipes* (betteraves).

Cōtieu [*kōᵘtyœ N*], v. tr. — Coudoyer. Voir Coūtieu.

Cotile [*kọtil M, I, N*], n. pr. — Clotilde.

Cotion [*kọtyō I, P, F, S, V*], s. m. — Cotillon. Voir Cation.

Cotré [*kọtrēⁱ M, I, P, N, kọtrēⁱ . . S, kotrẹ V*], s. m. — Coude. *Sés ~ pèssent au trèvés d' sè kèmisoūle*, ses coudes passent au travers de son veston. Voir Code.

Cotron [*kọtrō M, N*], s. m. — Jupe de dessus qui s'attache à la hauteur des côtes.

Cotumiéremant [*kọtümyērmā M, I, P*], adv. — Ordinairement.

Cotūre [*kọtūr M, I, P, kọtūr-kotœr N*], s. f. — Couture.

Coū [*kū M, I, P, kō-kū F, kū-kọw N, kō-kọw S, kō V*], s. m. — Cou.

Cou [*ku M, I, P, N, S*], s. m. — Pierre à aiguiser la faux; affiloir.

Cou [*ku M, I*], s. m. — Planche courbée qui se trouve sous la roue du moulin.

Coūcāde [*kūkāt M*], s. f. — Cocarde.

Coūcate [*kūkat M, kūkọt I, P, kūkat-kōᵘkat N, kākat-kāᵒkat S, kākọt V*], s. f. — Bavarde, cancanière.

Couch [[*kuš F*], adj. — Court. Voir Cohh.

Couchant [*kušā V*], adj. — Qui s'écorche facilement. Voir Cohhant, Corchant.

Coūchat, voir Coūhhat.

Couchate [*kušat M, N, S, kušọt I, P, V*], s. f. — 1° Couchette. *~ de lieuve*, gîte de lièvre. 2° Bois de lit.

Couche [*kuš . . gén.*], s. f. — Couche, lit. *Come an r'font sè ~, an s' couchent*, comme on fait son lit, on se couche.

Coūche [*kūš M, I, P*], s. f. — Tranche. Voir Coūhhe.

Coūche [*kūš M, I, P*], s. m. — Drainage. Voir Coūhhe.

Coūche [*kūš M, I, P*], s. f. — Écorce. Voir Coūhhe.

Couchéje [*kušēš . . gén.*], s. m. — Couchage.

Couchenat [*kušna S*], s. m. — Petit cochon. Voir Cachenat.

Couchèsse [*kušẹs V*], s. f. — Écorchure. Voir Cohhèsse.

Coucheu, Couchi, Couchier [*kušœ M, N, kọwšẹ I, P, kọwši F, kuši S, kušye, -yœ V*], v. tr. — 1° Coucher, étendre. *An sont pus longtams coucheus qu' dreūts*, on est plus longtemps couché que debout (on est plus longtemps mort que vivant).

2° Se dit de céréales que la pluie a couchées sur la terre.

Couchier [*kušye, -yœ V*], v. tr. — Châtrer. Voir Cohhieu.

Couchon [*kušō S, V*], s. m. — Cochon. Voir Cachon.

Coūchon, voir Coūhhon.

Couchou [*kušu V*], s. m. — Équarrisseur. Voir Cohhiou.

Couchu [*kušü F*], s. m. — Tablier de femme. Voir Cochu.

Coucou [*kuku* gén.], s. m. — 1° Coucou. *Chach come i ~*, sec (maigre) comme un c. *Fāre ~*, faire c. (se faner). — *Coucou! fwérous*, c.! foireux! Se dit quand on entend chanter le c. *~ dés boūs, ~ dés hāyes, combyin que j' vek'rā d'ènāyes*, c. des bois, c. des haies, combien que je vivrai d'années? Interrogation qu'on adresse, au printemps, au c. lorsqu'on l'entend chanter. Le nombre de fois qu'il chante, comme réponse à l'interrogation, indique le nombre d'années demandé. — *Si t'eus dés sous quand teu zwayes chantè l' ~ lè premīre fwos, t'in-n-èreus toute l'anéye*, si tu as de l'argent quand tu entends chanter le c. la première fois, tu en auras toute l'année (Gondrexange). 2° Jeu de cache-cache (il consiste à montrer sa tête, par intervalles, dans une ouverture, et à la retirer en criant c.). 3° Homme qui fréquente la femme d'un autre.

Coūde [*kūt M, I, kūt-kūrt P, kūrt P, kūt-kōᵘt N, kōk-kōt-kōts S, kwot V*], s. f. — Corde. *Fèyou d' ~*, faiseur de c. (cordier). On dit aux enfants qui ont l'habitude de manger les bouts de leurs cheveux ou de la ficelle, qu'ils apprennent à être des faiseurs de c. *Mè mére me d'heūt sovant: Lo çu qu' s'mèrīe, s' mat lè ~ au cou*, ma mère me disait souvent: Celui qui se marie, se met la corde au cou. *I n'vaut m' lè ~ po l'pande*, il ne vaut pas la c. pour le pendre. *I li feule lè ~*, il lui file la c. (il l'élève mal). — *I n' fāt jèmās prèparè lè cōde avant qu' lo ve n'atèsse v'ni*, il ne faut jamais préparer la c. avant que le veau ne soit venu (il ne faut pas escompter d'avance une succession ou une récolte). *I n'at pus tams d'cor è lè cōde quand' lo vé at v'ni*, il n'est plus temps de courir à la corde quand le veau est venu (ce n'est pas quand un accident est arrivé qu'il faut chercher à l'éviter) *S*.

Coudèriè [*kudęryę F*], s. m. — Coudrier. Voir Coūre.

Coudeure, voir Coudūre.

Coudiāye [*kudyāy M, N, kudyāy I, P*], s. f. — Culture; labour.

Coūdieu [*kūdyœ-kūdi . . M, I, P, N*], v. tr. — Défoncer un terrain; cultiver à la bèche.

Coūdieu (so) [*kūdyœ M*], v. pron. — Se coudoyer. *Is s' coūdyint d' tot près*, ils se coudoyaient de tout près.

Coudūre [*kudūr . . M, I, P, kudœr N*], s. f. — Culture; labour, culture à la bèche.

Coūgnad [*kūñā . . M, I, P, kūñā-kōñā N*], adj. — 1° Qui a la consistance de la corne, du cuir. 2° Qui ne se casse pas. Se dit surtout de la terre dure à travailler. *Lè tére at coūgnāte*, la terre est dure à travailler.

Coūgne [*kūñ M, I, P, kuñō F, kūñ-kōñ N*], s. f. — Couenne de lard cuit. *T' èrès sus lè ~*, tu auras sur la c. (menace de frapper). Voir Dagoūne.

Çoūgne [*sūñ-sōñ M, N*], s. f. — Cigogne. Voir Cigoūgne.

Cougner [*kuñe V*], v. tr. — Cogner. Voir Keugneu.

Cougnon, voir Coūgne.

Cougnot [*kuñọ V, kuña S*], s. m. — Coin. Voir Keugnat.

Couhenè, Couhenére [*kuγnę-kuγnēr V*], s. m., s. f. — Cuisinier; cuisinière. Voir Cuheni.

Couhenè [*kuγnẹ V*], v. intr. — Cuisiner. Voir Cuhener.

Coūhhat]*kūχa M, kūχo I, P, kūχa-kōᵘχa N, kōχa S, kwoχ V*], s. m. — Corsage; corset; camisole de nuit; gilet court; brassière.

Coūhhe [*kūχ M, I, P, kūχ-kōᵘχ N*], s. f. — 1° Tranche. ~ *d' bacon*, t. de lard. 2° Pan d'habit.

Coūhhe [*kūχ M, I, P, kūχ-kōᵘχ N, kōχ S, kwoχ V*], s. f. — Écorce.

Coūhhe [*kūχ M, I, P, kūχ-kōᵘχ N*], s. f. — Cours d'eau.

Coūhhon [*kūχō M, I, P*], s. m. — Écorce; dosse.

Coūhhot, voir Coūhhat.

Couhiāye [*kuγyāy* Villers-aux-Oies], s. f. — Fouet. Voir Corjèye.

Coūhieu(so) [*kūγyœ*..gén.], v. pron. — Se taire; se tenir tranquille. *Couheūz v', veus n' sèveūz çou qu' pāler vieut dire*, taisez-vous, vous ne savez ce que parler veut dire. *Couhhe to, mè bācèle, d'peus Pèris jusqu'è Rome, ç'at tout's dés-omes*, tais-toi, ma fille, depuis Paris jusqu'à Rome, c'est tous des hommes (il ne faut pas avoir confiance aux hommes, ils sont les mêmes partout).

Couhīne [*kuγīn V*], s. f. — Cuisine. Voir Cuheune.

Coujine [*kujin F*], s. f. — Cuisine. Voir Cuheune.

Coujīe [*kujī S, V*], s. f. — Fouet. Voir Corjèye.

Coujion [*kujyō S, V*], s. m. — Cordon de soulier.

Coulante [*kulāt F*], s. f. — Diarrhée. Voir Corante.

Coulāye [*kulāy F*], s. f. — Petite lessive. Voir Colāye.

Coulér' [*kulēr V*], s. f. — Couleur. Voir Coleūr.

Coulière [*kulyęr S*], s. f. — Partie de derrière du harnais. Voir Colière.

Coulieuve [*kulyœf F*], s. f. — Couleuvre. Voir Colieuve.

Coulu [*kulü F*], s. m. — Tamis. Voir Colu.

Coumancemant [*kumāsmā F*], s. m. — Commencement. Voir Comancemant.

Coumanci [*kumāsi F*], v. tr. — Commencer. Voir Comancieu.

Coumanda[i] [*kumādaⁱ F*], v. tr. — Commander. Voir Comander.

Coumant [*kumā F*], adv. — Comment.

Coume [*kum F*], conj. — Comme. Voir Come.

Coumédīe [*kumēdīy M, I*], s. f. — Comédie.

Counād [*kunā V*], s. m. — Trayon.

Coūnat [*kūna M, kūnọ I, kūnọ-kọrnọ P, kūna-kōna N, kọna-kōna S, kunọ V*], s. m. — 1° Cornet. 2° Étui où le faucheur met la pierre à aiguiser V. Voir Bohé.

Coūnate [*kūnat M, kūnọt I, P, kūnat-kōnat N, kōnat S, kunọt V*], s. f. — 1° Petite corne. ~ *de boquîn*, c. de bouc (cornemuse). 2° Espèce de pomme de terre ayant la forme d'une petite corne. 3° Gâteau en forme de triangle fait du meilleur froment et d'œufs, que l'on confectionne pendant les jours gras. 4° Sorte de jeu de course (celui qui est attrapé est Coūne).

Coūnāye [*kūnāy . . M, I, P, kūnāy-kōnāy N*], s. f. — 1° Coin d'un drap de lit ou d'une serviette. 2° Gâteau long. 3° Pièce, morceau, parcelle.

Coūne [*kūn M, I, P, kōn-kūn F, kōn-kūn N, kōn S, kwan V*], s. f. — 1° Corne. ~ *de cèrf*, ~ *de gays'*, chèvrefeuille, clématite (Retonféy). ~ *de pawyon*, antenne des insectes. ~ *de boquîn*, cornemuse. *Quand-on minje lo diāle, on minje ausseu sè* ~, quand on mange le diable, on mange aussi sa c. *Cè li rèbèche i poū lè* ~, cela lui rabat un peu la c. (l'orgueil). 2° Corne de berger.

3° Petites graines noires dans les haies, fleurissant blanc. 4° Espèce de pomme de terre. 5° Chausse-pied. *Lès pārins èt mārénes béyont in cwane è zōs filiés ā novièl an*, les parrains et les marraines donnent un ch. à leurs filleuls au nouvel an. 6° Vrille de la vigne.

Coūner [*kūnēⁱ . . M, I, P, kōnæⁱ-kūnæⁱ F, kōnǣ-kūnœ N, kōnēⁱ . . S, V*], v. tr. — 1° Blesser à coups de corne. 2° v. intr. Sonner de la corne. *Eune bèle musique, an dīrint qu'is coūnent dans dés sèbats*, une belle musique, on dirait qu'ils cornent dans des sabots. *~ dans lè botèye*, boire à même le goulot. 3° Éprouver la sensation d'un bruit sourd et continu. *Més-arayes me coūnent*, mes oreilles me tintent. 4° Écorner.

Counète [*kunęt F*], v. tr. — Connaître. Voir **Conahhe**.

Couneulji [*kunœlji* Vernéville], s. m. — Cornouiller. Voir **Cogneuli**.

Couniè [*kuñę V*], s. m. — Gâteau que l'on fait pour le nouvel an.

Counohhe, Counote [*kunoχ V, kunot F*], v. tr. — Connaître. Voir **Conahhe**.

Coūp [*kū M, I, P, kū-kō F, kū-kow N, kō-kow S, kō V*], s. m. — Coup. *I-n-aute ~*, un autre c. (une autre fois). *È ~ fāre*, de suite.

Coupābeté [*kupāptēⁱ M*], s. f. — Culpabilité.

Coupant [*kupā* gén. (*kōpā V*)], s. m. — Tranchant d'un couteau, etc.

Coupate [*kupat M, kupot I*], s. f. — Espèce de pomme.

Coupe [*kup M, I, P, F, N*], s. f. — Coupe de bois.

Coupe-chā [*kup šā . . M, I, P, N*], s. m. — Hachoir.

Coupéje [*kupēš M, I, N*], s. m. — Paille hachée servant à la nourriture des chevaux.

Couper [*kupēⁱ . . M, I, P, F, N, kōpę . . S, V*], v. tr. — Couper.

Coūpèrlu [*kūpęrlū M, I, kūpęrlū-kōᵘpęrlū N*], s. m. — Espace d'une heure.

Coupèrnote [*kupęrnot F*], s. f. — Sommet d'un arbre. Voir **Kèrpelate**.

Coupèsse [*kupęs M, I, P, N, kōpęs S, V*], s. f. — Coupure, taillade. *Èrbe de ~*, espèce de sedum.

Coupète [*kupęt F*], s. f. — Cime d'un arbre.

Coupion [*kupyō F*], s. m. — Récipient de l'ancienne lampe à huile. Voir **Copion**.

Coupon [*kupō M, I, P, kòpō-kupō N*], s. m. — Tison; reste d'une bûche dont une partie a été brûlée. *~ d'fu*, tison de feu (garçon qui aime à faire des ouvrages qui conviennent plutôt aux femmes). Voir **Nawé**.

Coupote, voir **Coupate**.

Coūr [*kūr M, I, P, kūr-kōᵘr N, kōr S, kwo V*], s. m. — Cor de chasse, de berger.

Coūr [*kūr M, I, P, kōᵘr-kūr N*], s. m. — Cor au pied.

Coūr [*kūr P*], v. intr. — Courir. Voir **Cori**.

Coūrate [*kūrat M, N*], s. f. — Noisetier. Voir **Coūre**.

Courbate [*kurbat M*], s. f. — 1° Poignée recourbée du manche de la faux. 2° Branloir d'un soufflet de forge.

Courcayate [*kurkayat S*], s. f. — Caille. Voir **Cancayate**.

Coūrde [*kūrt P*], s. f. — Corde. Voir **Coūde**.

Courdouni [*kurduni F*], s. m. — Cordonnier. Voir **Cordonieu**.

Coūre [*kūr-kūrat-kuryœ M, kūr I, kuryę P, kudęryę F, kūr-kūri N, kōrāy-kōrēy-korœ-korœr S, korēr V*], s. m. et f. — 1° Coudrier, noisetier. 2° Branche de coudrier.

Couréje [*kurēš V*], s. m. — Courage. Voir Coréje.

Courèjous [*kurę ju V*], adj. — Courageux. Voir Corèjous.

Couri [*kuri F*], v. intr. — Courir. Voir Cori.

Coūri, voir Coūre.

Couriate [*kuryat S*], s. f. — Petite courroie. Voir Coriate.

Couriate [*kuryat M, kuryọt I, P, kọryat S*], s. f. — Aveline de jardin.

Coūriāte [*kūryāt* Vernéville], s. f. — Personne qui aime à faire la causette.

Coūrīe [*kūrī V*], s. f. — Cuillerée. Voir Keuyerèye.

Couriè [*kuryę V*], adj. — Coriace.

Courieu, voir Coūre.

Coūriès' [*kūryęs M, I, P, kōryęs S, kuryę V*], adj. — 1° Flexible; ductile. *'L ot couriè come ène hāt*, il est flexible comme une hart. 2° Nerveux, actif, agile, dispos.

Courieu [*kuryœ . .* gén.], s. m. — Courrier.

Couriote [*kuryọt F, V*], s. f. — Petite courroie. Voir Coriate.

Couriote, voir Couriate.

Courjéye, Courjīe [*kurjēy, kurjī S, V*], s. f. — Fouet. Voir Corjèye.

Courmand [*kurmā M, I*], s. m. — 1° Branche ployée qui forme le bord supérieur d'un panier. 2° Baguette ajoutée à la faux d'un moissonneur.

Cournète [*kurnęt M, I*], s. f. — Cornette, bonnet que les Messines et les femmes de la banlieue de Metz portaient anciennement. Il avait la Passe ample et le fond pointu, légèrement relevé en corne. Il était blanc. Les bords en étaient garnis de fronces tuyautées, en tulle ou en dentelles, que l'on appelait mirlifiches. Le jour où une fille se mariait, on attachait à sa cornette une couronne d'immortelles, qui remplaçait la fleur d'oranger et avait la même signification. Voir Cornate.

Coūrni [*kūrni M, I, P, kūrnī-kōᵘrnī N*], n. pr. — Corny, vill. de l'arr. de Metz.

Couroner [*kurọnēⁱ . . S*], v. tr. — Jeter des pierres par-dessus un arbre. Voir Coroner.

Courouna[1] [*kurunaⁱ F*], v. tr. — Couronner. Voir Coroner.

Couroune [*kurun F*], s. f. — Couronne. Voir Corōne.

Coūrs [*kūr M, I, P, F, kōᵘr-kūr N, kōr S, kōr V*], s. m. — 1° Corps. *~ sint*, c. saint (reliques). *'L è ètu rel'vé ~ sint*, il a été relevé c. saint (on a exhumé ses reliques, il a été reconnu comme saint). *Quand' lo ~ at malēde, l'èsprit n' vā m'*, quand le corps est malade, l'esprit ne va pas (en souffre). 2° Corsage sans bras pour enfants, auquel on attachait la culotte; casaquin; gilet de laine pour hommes.

Course [*kurs M*], s. f. — Épidémie.

Coūrséje [*kūrsēš . . M, I, P, kōrsēš-kūrsēš N, kōrsēš S, V*], s. m. — Corsage; taille de femme.

Courti [*kurti M, I*], s. m. — 1° Jardin; verger clos. 2° Habitation la plus commune consistant en une pauvre maison faite de torchis.

Couryīe [*kuryī V*], s. f. — Cuillerée. Voir Keuyerèye.

Coūsat [*kūza M, N*], s. m. — Ouvrage que l'on est en train de coudre.

Coūse [*kūs . . M, I, F, S, V, kọws P, kūs-kōᵘs N*], v. tr. — Coudre. *Nas chams sont cosus d' hhèdons*, nos champs sont cousus de chardons (sont pleins de ch.). *Dés finèsses cosowes d' neūr fi sus 'ne bianche ch'mînhhe*, des finesses cousues de fil noir sur une chemise blanche (cousues de fil blanc). - *Vol dés jōnes tot cosis sus note tāt*, voici des oiseaux tout cousus (en grande quantité) sur notre toit. *Quand-on coud è Nouwè, è Pāques èt co è lè Pan'-kote, on sèt byin ç' qu'il an cote,*

quand on coud à Noël, à Pâques et (encore) à la Pentecôte, on sait ce qu'il en coûte (on ne doit pas coudre à ces fêtes) *V*.

Cousène [*kuzẹn F*], s. f. — Cousine. Voir Coseune.

Couserasse [*kuzras S, kuzrọs V*], s. f. — Tailleuse. Voir Coserasse.

Cousére, voir Cousūre.

Couserosse, voir Couserasse.

Couseüse [*kuzæs M, I, P, F, N, kutyœr V*], s. f. — Couturière.

Cousou [*kuzu S, V*], s. m. — Tailleur. Voir Cosou, Pèremanti.

Cousūre [*kuzūr . . M, I, P, N, kuzær S, kuzēr V*], s. f. — Pièce de cuir qui relie le fléau au manche. Voir Hheupe.

Coussi [*kusi F*], v. tr. — Aplatir, écraser. Voir Cwèssieu.

Coussîn [*kusī V*], s. m. — Coussin. Voir Keussîn.

Coussote [*kusọt F*], s. f. — Instrument de bois en forme de couteau, qui sert à broyer le chanvre pour la deuxième fois. Voir Brake, Brayu.

Coutance, Coutanje [*kutās-kutāš N, P*], s. f. — Coût. Voir Cotanje.

Coutche [*kutš V*], s. m. — Champignon des champs.

Coūte [*kūt M, I, P, F, kūt-kōᵘt N, kōt S, V*], s. f. — Côte, os des parties latérales de la poitrine. *'L at come i loup, 'l è lés ~ an lonj*, il est comme un loup, il a les côtes en long.

Coūte [*kūt* gén.], s. m. — Coutre de la charrue.

Coūte [*kūt M, I, P, F, kōᵘt-kūt N, kōt S, V*], s. f. — Côte, colline.

Couté [*kutēⁱ M, I, F, N, kọwtēⁱ P, kutēⁱ . . S, kutẹ V*], s. m. — 1° Couteau. *È foūhhe d' fāre seurvi s' ~, i n'y è pus qu'eune guèyeune*, à force de faire servir son c., il n'y a plus qu'une gaîne. *'L è chinjeu s' ~ po i-n-almeugne*, il a changé son c. pour une lame (il a fait un mauvais échange). 2° Serpe à vendanger. 3° Silique des plantes crucifères.

Coutelāye [*kutlāy . . gén.*], s. f. — Quantité de céréales sur pied que le moissonneur coupe d'un seul trait de faux ou de faucille. *Ç'at i bwin fauchou, i fāt d' bones ~*, c'est un bon faucheur, il fait de bonnes C.

Coutelerèye [*kutẹlrẹ̄y M, N, kutẹlrẹ̄y I, P*], s. f. — Coutellerie.

Couteli [*kutli M, I, N*], s. m. — Coutelier.

Couter [*kutēⁱ . . M, I, P, N, akọwtaⁱ F, akutēⁱ . . S*], v. tr. — Écouter. *Coute ç' que j' vās t' dire*, écoute ce que je vais te dire.

Coutètrèpāye [*kutẹtrẹpāy M*], s. f. — Lézard. Voir Qwètrepāye.

Coūtiād [*kūtyā I*], s. m. — Qui habite la côte, la montagne. Se dit des habitants du Pays-Haut.

Coūtieu [*kūtyœ . . M, I, P, kōᵘtyœ-kūtyœ N*], v. tr. — 1° Côtoyer. *I haye an coūtiant come i boūgne*, il marche en hésitant comme un borgne. 2° Suivre de près, ne pas perdre de vue.

Coutieure [*kutyœr V*], s. f. — Couturière. Voir Couseüse.

Coutīre [*kutīr V*], s. f. — Couture. Voir Keutūre.

Coutrates, Coutrotes [*kutrat M, N, S, kutrọt I, P, V*], s. f. pl. — Langes; couverture d'enfant.

Coutūre [*kutūr . . M, I, N, kowtūr-kọwtœr P, kutœr F, kutīr-kutūr S, kutīr V*], s. f. — Couture. Voir Keutūre.

Couturiére [*kuturyēr* Metz], s. f. — Machine à coudre.

Couturiére [*kutūryēr M, I*], s. f. — Courtilière.

Couva[1] [*kuvaⁱ F*], v. tr. — Couver. Voir Cover.

Couvāye [*kuvāy F*], s. f. — Couvée. Voir Covāye.

Couvèrchu [*kuvęršu F*], s. m. — Voile blanc que portaient les veuves. Voir Cruché.

Couvèrke, Couvèrte [*kuvęrk S, kuvęrt F, S, V*], s. f. — Couverture. Voir Covéte.

Couvis' [*kuvis F*], adj. — Couvi. Voir Covis'.

Couvot [*kuvo F*], s. m. — Chaufferette. Voir Covat.

Couvrér [*kuvrēr V*], s. m. — Couvreur. Voir Covrou.

Couvrète [*kuvręt F*], s. f. — Couveuse. Voir Covrasse.

Couvri [*kuvri F, S*], v. tr. — Couvrir. Voir Covri.

Couvrosse [*kuvros F*], s. f. — Couveuse. Voir Covrasse.

Couvrow [*kuvrow F*], s. m. — Couvreur. Voir Covrou.

Couyer, Couyi [*kuye V, kuyi S*], v. tr. — Cueillir. Voir Keuyeu.

Couyère [*kuyęr P*], s. f. — Partie de derrière du harnais. Voir Colière.

Couyerīe [*kuyrī V*], s. f. — Cuillerée. Voir Keuyerèye.

Couyeūve [*kuyœf F*], s. f. — Couleuvre. Voir Colieuve.

Couyīe [*kuyī V*], s. f. — Cuiller. Voir Keuyér'.

Couyi, voir Couyer.

Couyon [*kuyō* gén.], s. m. — 1° Couillon ; homme mou, sans énergie. 2° Timide, craintif, honteux, lâche. *'L at ~ come lè lūne*, il est l. comme la lune.

Couyonāde [*kuyonāt* . . gén.], s. f. — Gausserie, plaisanterie, bouffonnerie, chose qui fait tourner qqn. en ridicule.

Couyoner [*kuyonēi* . . gén.], v. tr. et intr. — 1° Caponner. 2° Plaisanter sur un insuccès, ridiculiser.

Covant [*kovā M, I, P, N*], s. m. — Couvent.

Covat [*kova M, N, S, kovo I, P, V, kuva F*], s. m. — Chaufferette. C'était un récipient de cuivre dans lequel on mettait de la braise ardente. Par-dessus on plaçait une espèce de boîte carrée ou ronde, fermée en haut par des barres de bois, sur lesquelles on posait les pieds.

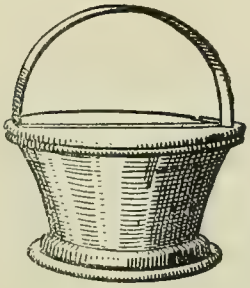


Fig. 18.

Covau [*kovō M, I, P, N*], s. m. — Écouvillon, balai, paquet de chiffons au bout d'une perche, qui sert à retirer la braise du four.

Covāye [*kovāy* . . *M, N, S, kovāy I, P, V, kuvāy F*], s. f. — Couvée.

Cove-çandes [*kof sāt M, N*], s. m. — Homme s'occupant des affaires qui regardent les femmes.

Covéje [*kovēš* . . *M, I, P, N*], s. m. — Incubation.

Cover [*kovēi* . . gén. (*kuvai F*], v. tr. — 1° Couver. *'L è cové*, il a couvé (il est resté trop longtemps quelque part). *~ eune malèdèye d' nieuf mwins*, c. une maladie de neuf mois (être enceinte).

Covéte [*kovēt M, I, P, N, kuvęrt F, kuvęrk-kuvęrt S, kuvęrt V*], s. f. — 1° Couverture. *Éte è ~*, être à couvert. *S' mate è ~*, se mettre à couvert. 2° Couvercle. *I n'y è pwint d' si vieus t'pîn que n' treuveusse sè ~*, il n'y a pas de si vieux pot qui ne trouve son c. (une vieille fille peut encore trouver à se marier).

Coveū [*kovœ S*], adj. — Couvi. Voir Covis'.

Covîn [*kovī* . . gén. (*kuvē F, kovō V*)], s. m. — Couvain.

Covis' [*kovis M, I, P, kuvis F, kovœ S*], adj. — Couvi. Se dit d'un œuf à demi-couvé ou gâté.

Covon, voir Covîn.

Covot, voir Covat.

Covote [*kọvọt V*], s. f. — Écouvette.

Covote (è lè) [*kọvọt V*], loc. adv. — Se dit de qqn. qui est à croupetons. *Glissier è lè ~*, glisser de la manière suivante: Un gamin s'accroupit, un deuxième prend un élan et, en glissant, saisit le premier par les mains, puis tourne avec lui sur la glace.

Covotè [*kọvọtę V*], v. tr. — Balayer avec l'écouvette.

Covrasse [*kọvras M, N, S, kọvrọs I, P, V, kuvręt-kuvrọs F*], s. f. — 1° Poule couveuse. *Maline come eune ~*, méchante comme un c. (prête à vous sauter à la figure). 2° Constellation des Pléïades. 3° Pomme de pin. 4° Intérieur de la colchique *S*. 5° Agaric.

Covri [*kọvri M, I, P, N, kuvri F, S*], v. tr. — Couvrir.

Covrosse, voir Covrasse.

Covrou [*kọvru . . M, I, P, N, kuvrọw F, kuvrœ̄r S, kuvrēr V*], s. m. — Couvreur.

Cowchè [*kọwšę P, kọwši F*], v. tr. — Coucher. Voir Coucheu.

Cowe-salāde [*kọw salāt I, P*], s. m. — Sorte de panier où l'on met la salade pour la secouer. Voir Cawe-salāde.

Cowse [*kọws P*], v. tr. — Coudre. Voir Coūse.

Cowté [*kọwtēi P*], s. m. — Couteau. Voir Couté.

Cowteure, Cowtūre [*kọwtœr-kọwtūr P*], s. f. — Couture. Voir Coutūre.

Coyād [*kọyā̃ M, N, kọyā̃ I, P*], s. m. — 1° Pièce de charpente qui relie les deux jumelles du pressoir à bascule. 2° Pièce de bois servant à charger d'autres pièces. On entend aussi Coyārd.

Coyāte [*kọyāt M, kọyāt I*], s. f. — Vin de mauvaise qualité. *J' f'rans d' lè ~ l'ènāye ceu*, nous ferons du mauvais vin cette année.

Coye [*kọy V*], s. f. — Morceau. Voir Caye.

Cōyemant [*kōymā M*], adv. — En secret.

Coyeni [*kọyni M, I*], n. pr. — Colligny, vill. de l'arr. de Metz.

Coyè [*kọyę I, P*], v. tr. — Secouer. Voir Cayeu.

Coyi [*kọyi F*], v. tr. — Toucher, atteindre en visant. S'emploie surtout au jeu de billes. *Èle è coyie*, elle est touchée (la bille).

Cōzā [*kōzā̃ M, N, kōzā I, P*], s. m. — Colza.

Crā [*krā-krāᵒ S, krā V*], s. m. — Corbeau. *'L at nōr come i ~*, il est noir comme un c. *Lés ~ d'Lagātche, lés* c. de Lagarde, vill. de l'arr. de Château-Salins (sobriquet). *Lés ~ èront bintōt sè piè*, les c. auront bientôt sa peau (il mourra bientôt). *Lés ~ n' font pwint d'mohhats*, les c. ne font point de moineaux. Se dit des enfants qui sont forts comme leurs parents *S*. - *I s'èrdrosse come i ~ sis în poton d'motons*, il se dresse comme un c. sur un pot de lait caillé (il est très fier *V*).

Crābosse [*krābọs M, N*], s. f. — Tête (terme de mépris). *T' èrés sus lè ~*, tu auras sur la tête (des coups).

Crabouyi, voir Craboyeu.

Crachance, voir Crahhance.

Crachat [*kraša-krašō M, krọšọ-krọšō I, P, krọšọ F, V, krọša S*], s. m. — Croc, crochet.

Crachate [*krāšat M, N, S, krašọt I, P, F, V*], s. f. — Crachat, salive.

Crāchate [*krāšat S, krāšọ V*], s. f. — Grenouille verte. *I s' tyint è cripoton come ène crāchote*, il se tient accroupi comme une grenouille *V*.

Crache, voir Crahhe.

Crāche [*krāš V*], s. f. — Trognon. *I ~ d'jote*, un trognon de chou.

Cracheu [*krašœ* . . gén.], v. tr. — Cracher. *Crache dans l'ār, cè t' recheūrè sus l'néz*, crache dans l'air, cela te retombera sur le nez. Se dit de qqn. qui tombe dans le piège qu'il a dressé.

Cracheter [*kraštēi* . . *M, N, krǫštę* . . *I, P, F, S, V*], v. tr. — Faire du crochet.

Crachetou [*kraštu M, N*], s. m. — Chiffonnier.

Crachi, voir **Crahhe**.

Crachieu, voir **Crahhieu**.

Crachon, voir **Crachat**.

Crachote, Crāchote, voir **Crachate, Crāchate**.

Crachu [*krašü M, N, krǫšü I, P*], adj. — Crochu; tordu, courbé. *V' èveūz lés deūys ~, veus v' f'reūz mate an kějе*, vous avez les doigts c., vous vous ferez mettre en cage (vous êtes un voleur).

Crafaye, Crafèye [*krafay M, N, krǫfǫy I, krǫfę̄y-krǫfǫy P, krafęy-krafī F, krafay-krafāᵒy S, krǫfōy V*], s. f. — 1° Coque, coquille, écale. *Lés hhalats sont bwins l'ènāye lè, an weunent lés keuhhes au trèvés dés ~*, les noix sont bonnes cette année, on voit les cuisses (les côtes de l'amande) au travers des coquilles. —

Cocot' codāk!
Lés ziés ç'ot pou lo māte,
Lés crafayes ç'ot pou lè mātrosse.
Cocot' codāk!

les œufs sont pour le maître, les coquilles sont pour la maîtresse (jeu de mots) *V*. 2° Cosse, pelure *S, V*.

Crafiād [*krafyā* . . *S, krǫfyā V*], s. m. — Flâneur; ouvrier qui travaille mal.

Crafiat [*krafya M*], s. m. — Croc en fer.

Crafiate [*krafyat M*], n. pr. — Sobriquet donné aux habitants de Maleroy, arr. de Metz.

Crafīe, voir **Crafaye**.

Crafieu [*krafyœ* . . *M, N, F, S, krǫfyę* . . *I, P*], v. tr. — 1° Enlever la coquille, l'écaille. 2° v. intr. Flâner, traîner, mal travailler *S, V*.

Crafyi [*krafyi S, krǫfye V*], adj. — Broyé.

Crahèle [*kraγęl S*], s. f. — Petite prune sauvage. Voir **Crèhèle**.

Crahhance [*kraχās* . . *M, N, S, krǫχās I, P, V*], s. f. — Croissance.

Crahhe, Crahhi [*kraχ M, N, krǫχ I, P, kraši F, kraχ-kraχi S, krǫχi V*], v. intr. — Croître. *Mauvāse èrbe crat v'lanti*, mauvaise herbe croît volontiers. *An dīrînt qu' l'èrjant li crat dans lè male*, on dirait que l'argent lui croît dans la poche (tellement il en gagne). *Cè li crat dans lè boche come lés bolates au cul d'eune gays'*, cela lui croît dans la bouche comme les crottes au c.. d'une chèvre (il a la parole facile).

Crāhhe [*krāχ V*], s. f. — Trognon. *On brěle lés ~ dés jotes èprès l'ivěr'*, on brûle les trognons des choux après l'hiver.

Crahheuyemant [*kraχœymā M, N*], s. m. — 1° Craquement. 2° Broiement.

Crahhiat, Creuhhiat, Creuhhegnat [*kraχya-krœχya-krœχña* . . *M, N, krœχñǫ-krœχyǫ I, P, krǫχya* . . *S*], s. m. — 1° Cartilage. *'L è chu sus l'néz, i s'è brayeu l' ~*, il est tombé sur le nez, il s'est cassé le cartilage. 2° Os dont on peut facilement tirer le jus quand il est cuit. Voir **Creuhhant, Creuhhiat**.

Crahhieu [*kraχyœ* . . *M, N, krǫχyę* . . *I, P, S, V*], v. tr. — Croquer; avaler goulûment.

Crāhote [*krāγǫt V*], s. f. — Raie des cheveux. Voir **Crāye, Grāye**.

Crālāye [*krālāy* . . *M, I, P, N, krœlāy F*], s. f. — Grande averse, trombe d'eau. *'L è chu eune ~ è tortot brayeu*, il est tombé une averse à tout broyer. *'L è fāt cheūr eune ~ de hal'rasses*, il a fait tomber

une pluie de prunes (en secouant l'arbre).

Cralu [*kralü M, N, krolü I, P (ękrolü* Rombas), *krolœr S, krölœr V*], s. m. — Endroit marécageux; fondrière; bourbier.

Crāmat [*krāma S*], s. m. — Crachat épais.

Cramau [*kramō F*], s. m. — Crémaillère. Voir **Crèmau.**

Cramèle [*kramęl M, N, kramēl .. S, krọmēl V*], s. f. — Meurtrissure, blessure; cicatrice.

Cramerosse [*kramrọs F*], s. m. — Écumoire. Voir **Keumerasse.**

Crampād [*krāpā . . gén.*], s. m. — Qui a la crampe. Se dit des hommes et des bêtes. Voir **Crîmpād.**

Crampe, voir **Crampīre, Cranke.**

Crampè [*krāpè . . S*], v. intr. — Renoncer à un travail par lassitude. Voir **Cranter.**

Crampîn [*krāpī . . M, I, P, N, klāpē F*], s. m. — Qui a la crampe dans les jambes; boiteux.

Crampīre [*krāpīr M, I, P, N, krāp F*], adj. — Personne d'une importunité tenace.

Crampon [*krāpō* Fleury], s. m. — Gâche, outil de maçon.

Crampouna[1] **(so)**, voir **Crampoyeu.**

Crampoyes [*krāpọy M, I, P, N*], s. f. pl. — Doigts; griffes. Voir **Grampoye.**

Crampoyeu (so) [*krāpọyœ . . M, I, P, krāpunaⁱ F*], v. pron. — Se cramponner.

Cran [*krā M, I, P, F, N*], s. m. — 1° Cran. 2° Rang. *'L at d' nate ~*, il est de notre rang. 3° Fente. *J'ā r'wātieu pè l' ~ d' l'euhh*, j'ai regardé par la fente de la porte. 4° Portion de forêt à exploiter et à façonner, dans une coupe, pour chaque bûcheron.

Crance (è) [*krās M, I, P*], loc. adv. — A crédit.

Cranche [*krâš* Verny], s. f. — Vrille des plantes. Voir **Crankeuye.**

Crāne [*krān . . gén.*], adj. — Fier, hautain. *I fāt s' ~*, il est fier.

Cranke [*krāk M, I*], s. f. — Crampe.

Cranker, voir **Cranter.**

Cranker [*krākēⁱ . . M, I*], v. intr. — Bouger.

Crankeuye [*krākœy M*], s. f. — Vrille de la vigne.

Crankler [*krāklēⁱ . . M, I, P, N, krātlœⁱ F*], v. tr. — Faire des crans, des entailles, échancrer.

Cranklūre [*krāklūr . . M, I, P, N, krātlūr F*], s. f. — Entaille, échancrure.

Cranti, voir **Cranter.**

Cranter [*krātēⁱ . . gén. (krātēⁱ-krāpēⁱ . . S)*], v. intr. — 1° Renoncer à un travail par lassitude, par dégoût; n'avoir pas le courage de l'achever. *T'ès cranté lè d'sus, sus i piat bout anlè*, tu t'es arrêté là-dessus, tu as laissé un petit bout de travail comme cela sans l'achever? 2° Renoncer. *I n' fāt m' ~ sis lo vîn*, il ne faut pas renoncer à boire du vin (il faut en boire beaucoup). — Part. pass.: Fatigué, éreinté. On entend aussi **Cranker, Cranti.** Voir **Crampè.**

Crantler, voir **Crankler.**

Crantlūre, voir **Cranklūre.**

Crapād [*krapā S*], s. m. — Crapaud. Voir **Crèpaud.**

Crape [*krap M, N, S, krop I, P, V*], s. f. — Crèche, mangeoire, auge. Voir **Croche.**

Crape [*krap S*], s. f. — 1° Croûte qui se forme sur la tête des nouveaux-nés. 2° Pou des oiseaux.

Crāpi [*krāpi S, V*], adj. — Ridé; à moitié fané. Se dit surtout des fleurs, des pommes.

Crapîn-crapant [*krapī-krapā M, N*], loc. adv. — Clopin-clopant.

Crapsè [*krapsę . . S, V*], v. intr. — Mourir. Voir **Crèpsi.**

Craquant [*krakā M, krọkā I, P, F, S, V*], s. m. — Cartilage. Voir Crahhiat.

Craquer [*krakēⁱ . . M, F, krọkę . . I, P, N, S, V*], v. tr. — Croquer, manger.

Craquerèye [*krakrēy M, N*], s. f. — Craque, mensonge.

Craqueuhhe [*krakœχ M, N*], s. m. — Monstre fabuleux.

Craqueuyemant]*krakœymā M, N*], s. m.— 1° Action de craquer. 2° Roucoulement *M*.

Craqueuyeu [*krak(œ)yœ M, krak(ę)yę I, P*], v. intr. — Caqueter; croasser.

Crāre [*krār V*], v. tr. — Croire. Voir Creūre.

Crasse [*kras M, N, krọs I, P, F, S, V*], s. f. — 1° Crosse, béquille. *I haye èva dés ~* ou *vā è ~*, il marche avec des béquilles. Voir Ècrasse. 2° Croix. 3° Perche fourchue qui sert à supporter les branches d'un arbre chargé de fruits. 4° Perche que l'on suspend sous le toit et sur laquelle on met sécher les haricots.

Crasser [*krasēⁱ M*], s. tr. — Étançonner.

Crassète [*krasęt M, N*], s. f. — Espèce de pomme.

Crassieu [*krasyœ M, krọsyę I, P*], v. tr. — 1° Appuyer. 2° Mettre des crosses sous les branches d'un arbre pour les empêcher de se casser.

Crassous [*krasu F*], adj. — Crasseux. Voir Crèssous.

Cratau [*kratō M, N, krọtō I, P*], s. m. — 1° Croûton, entamure de pain. 2° Chanteau de pain bénit que le bedeau apporte à une famille pour l'avertir que son tour d'offrir le pain bénit arrivera le dimanche suivant. *Bèyeu l' ~* , signifie que c'est au tour de qqn. de faire qqch., par ex., à une noce, on donne le C. au plus vieux garçon de la noce.

Crate [*krat M, N, S, krọt I, V, krọpkrọt P, krēt F*], s. f. — 1° Crête du coq. 2° Amarante rhinante.

Crate [*krat M, N, krọt I, P, F, S, V*], s. f. — Boue; crotte. *Cè li vyint come lè ~ au cul d'eune gays'*, ça lui vient comme les c. au c.. d'une chèvre (il a la parole facile, il parle avec volubilité).

Crater [*kratēⁱ . . M, N, krọtę . . I, P, F, S*], v. tr. — Crotter, salir. Voir Méde.

Crāti [*krāti . . M, I, P, N*], adj. — Desséché, grillé par le soleil; ridé; mal venu, chétif. Se dit surtout du blé. *L'ènāye ceu, lés biés sont ~*, cette année, les blés sont desséchés. *Si j'ateūs auss' ~ qu' teu*, si j'étais aussi mal venu que toi.

Craton [*kratō M, N, krọtō I, P, krutyō F, krọtō-krọstyō S, krọštyō-krọtyō V*], s. m. — Croûton. Voir Crotat.

Craulād [*krōlā M, krōlā P*], s. m. — Sobriquet donné aux habitants de Norroy-le-Veneur, arr. de Metz.

Crāve [*krāf F*], s. f. — Coquille de noix, de noisette. Voir Paloūhhe.

Craver [*kravēⁱ . . M, N, S, krọvę . . I, P, V* (*krœvyę* Woippy, *krœvaⁱ F*)], v. intr. — Crever. *~ au rīre*, rire à gorge déployée. *Vaut mieus ~ an brāve kompègnīe que d' meuri tot seūl*, vaut mieux c. en brave compagnie que de mourir tout seul. Voir Pater. *Lés cravès d' fim d' Chèté-Salins*, les crevés de faim de Château-Salins (sobriquet) *S*.

Cravèsse [*kravęs S*], s. f. — Crevasse. Voir Crevèsse.

Crawāye [*krawāy-krọwāy M, N, krọwāy I, P, kruwāy S*], s. f. — 1° Corvée, par extension, démarche inutile. *Fāre eune ~*, faire une corvée, se donner un mal inutile. 2° Bêtise, sottise. *N'alanr meu n' brouyeus ni fāre eune ~*, n'allons pas nous embrouiller ni faire une corvée inutile.

Crāwe [*krāw-krọw M, N, krọw I, P*], s. f. — 1° Terre calcaire légère, terrain sec, de peu de valeur. 2° Verger; terrain cultivé, clos par une haie du côté du chemin.

Crawé [*krawē-krọwē M*], s. m. — Croc à fumier.

Crawi [*krawi-krọwi M, N, krọwi I*], adj. — Qui n'est pas cuit.

Crawion [*krawyō-krọwyō M, krọwyō I, P, krawyō S*], s. m. — 1° Sillon de peu d'étendue. 2° Petit champ.

Crawīre [*krawīr-krọwīr M, N, krọwīr I, P*], s. f. - Pie-grièche.

Crawou [*krawu-krọwu M, krọwu I*], s. m. — Gruau; son.

Crāye [*krāy V*], s. f. — Craie. Voir **Creūye.**

Crāye [*krāy . . M, N, S, krāy I, P, F*], s. f. — 1° Raie dans les cheveux. 2° Crevasse; écorchure. Voir **Crāhote, Grāye.**

Crāyeu [*krāyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Faire des raies, des marques sur un corps, sur un objet quelconque.

Crāyeu [*krāyœ,-ye V, krāyi S*], v. tr. — Ouvrir de grands yeux. *~ désyés come ène lantiène*, ouvrir des yeux aussi grands qu'une lanterne *V*. Voir **Rāyeu.**

Crāyèsse [*krāyęs . . M, I, P, N, S*], s. f. — 1° Trace, trait, raie que laisse un objet frottant sur un corps. *An-z-ant tringneu eune pīrche an lè sante, an-z-y weunent lè ~* , on a traîné une perche dans le sentier, on y voit la trace. 2° Petite fente, crevasse. *Lo jau pèsse au trèvés d' lè ~* , le coq passe à travers la petite fente.

Crāyon [*krāyō V*], s. m. — Tête de chou mal venu. *I ~ d' jote*, une tête de chou mal venu.

Crebau [*krębō M, I, P, N, karbō F*], s. m. — Corbeau. Voir **Crā.**

Crebiat [*krębya M, N, krębyọ I*], s. m. — Tourbillon de poussière.

Crebiate [*krębyat M, N, krębyọt I, P*], s. f. — 1° Serpette de vigneron. 2° Couteau à pain.

Crebieu, Crebīre [*krębyœ-krębīr . . M, I, P*], v. tr. — Troubler, déranger, renverser. — Part. pass.: Se dit surtout d'un champ de blé où, après une pluie ou un orage, les épis sont tombés dans tous les sens. Voir **Ancrebieu.**

Crebieune, Crebieusse [*krębyœn-krębyœs M, N*], interj. — (Sa)crebleu. Sorte de juron.

Crebiot, Crebiote, voir **Crebiat, Crebiate.**

Crebiūre [*krębyūr M, I, N*], s. f. — Criblure.

Crèche [*kręs S, V*], s. f. — Crasse. Voir **Crèssîn.**

Crèchous [*kręsu S, V*], adj. — Crasseux.

Crècote [*krękọt I, P*], s. f. — Petite cruche. Voir **Creukate.**

Crédance [*krēdās M, I, P, F, N, S*], s. f. — Crédence, buffet à dressoir; commode.

Fig. 19.

Crèfiote [*kręfyọt I, P*], n. pr. — Sobriquet des habitants de Rosselange, arr. de Thionville.

Créftou [*kreftu V*], s. m. — Couvreur. Voir **Covrou.**

Crègne [*kręñ M, I, P, N*], s. f. — 1° Réunion de femmes qui passent ensemble la veillée en filant, tricotant, racontant des histoires, en Dāyant. Voir Dāyeu. 2° L'endroit où l'on se réunissait. Voir Pale.

Crègnéje [*kręñēš . . M, I, P, N*], s. m. — Crinière, chevelure.

Crègnèye [*kręñęy M, I, P, N*], s. f. — Crinière.

Crègnerasse, Crègnerosse [*kręñras M, N, kręñros I, P*], s. f. — Celle qui est à la Crègne. Voir Palerasse.

Crègnous, Crègnoūse [*kręñu-kręñūs M, I, N*], s. m. et f. — Qui établit une Crègne dans son logis; qui compose la Crègne.

Crèhèle [*kręγęl M, I, P, N, kraγęl S*], s. f. — Petite prune sauvage qui pousse dans les broussailles, elle est plus grosse que la prunelle et elle est sucrée.

Créhīe [*kreγī V*], s. f. — Carrefour. Voir Crūhiéje.

Créhier [*kreγye,-yœ V*], v. tr. — Croiser. Voir Crūhieu.

Créhin-créhot [*krehē-krehǫ V*], loc. adv. — En tous sens.

Créhote [*kreγǫt V*], s. f. — Abécédaire. Voir Cruhate.

Crèke [*kręk I, P, krek V*], s. f. — Cruche. Voir Creuke.

Crèkegnon [*krękñō I, P*], s. m. — Petite cruche à huile. Voir Creukegnon.

Crékelîn [*kreklī V*], s. m. — Cruchon. Voir Creukegnon.

Crèmā, voir Crèmau.

Crèmau, Crèmāye [*kręmō* (*kręmāy* Failly) *M, I, N, kręmō-kręmō* (*kręmǫn* Rozérieulles) *P, kramō F, kręmā-kręmāo-kręmę . . S, kręmę V*], s. m. — 1° Crémaillère du foyer. *Neūr come i ~*, noir comme une c. 2° Lampe à crémaillère dont on se servait aux veillées. Voir Heurchat.

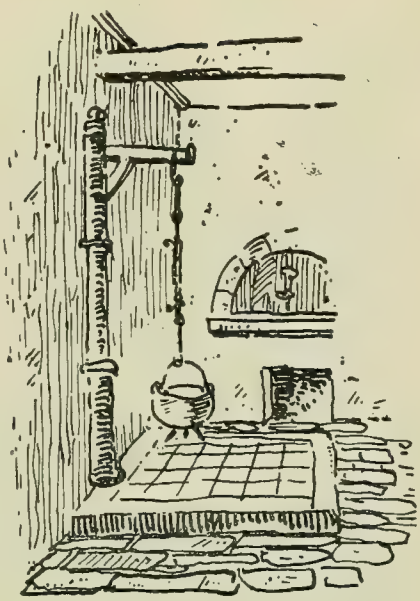


Fig. 20.

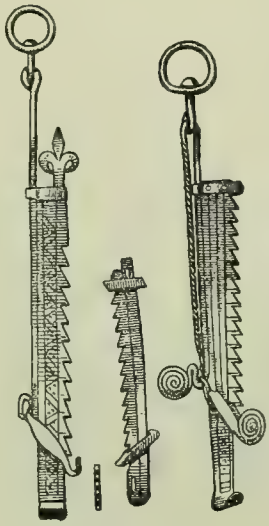


Fig. 21.

Crème [*krǫm M, N*], s. f. — Petite table étroite où l'on met le linge que l'on lave pour le frapper avec le battoir.

Crèmè, voir Crèmau.

Créme [*krēm P, N, S, V*], s. f. — Crème. Voir **Crimme**.

Crèmè [*krēmę . . I, P, N, S, V*], v. tr. — Écrémer. Voir **Crimmer**.

Crèmerosse [*kremręs P*], s. f. - Écumoire. Voir **Keumerasse**.

Cremesat [*kręmza M, N, kręmzo I, P*], s. m. — 1° Lampe à crémaillère. Voir **Crèmau**. 2° Paquet de chiffons en tiretaine qu'on allumait et qu'on fourrait par dessous la porte ou autrement dans la chambre où se tenait la veillée. En percevant cette odeur, les femmes croyaient que leurs vêtements brûlaient par la chaufferette et s'effrayaient. Voir **Keumehhat**.

Crèmesat [*kręmza* Sorbey], s. m. — Pot de lait caillé.

Créme-trouwande [*krēm truwāt P, N*], s. f. — Chevalet qui sert à charpenter.

Crèmiate, Crèmiote [*kręmyat M, kręmyot I, P*], s. f. - Espèce de crochet supplémentaire qui s'adapte au **Crèmau**.

Crèmon, Crèmone, voir **Crèmau**.

Crèpaud [*krępō M, I, P, N, krapā . . S, krapō F, V*], s. m. — 1° Crapaud. *'L at chèrjeu de m'neūye come i ~ d' pieumes*, il est chargé d'argent comme un c. de plumes (il n'est pas riche). — *Vīf come i crapād d' piomb*, vif comme un c. de plomb (très lent) *S*. *Quand-on hèche quéquink crapaud, 'l ot trās jonēyes sans crohhe*, quand on appelle qqn. c., il est trois jours sans grandir (superstition) *V*. 2° Tumeur sous le talon du cheval.

Crèpaude [*krępōt M, I, P, N*], s. f. — Fille de mauvaise vie.

Crèpauderèye [*krepōdrēy M, I, N*], s. f. — Marmaille.

Crèpau-volant [*krępō volā M, I, P, N, krapā volā S*], s. m. - Chauve-souris. Voir **Bat-volant, Chauteseuris**.

Crèpauyou [*krępōyu M, N*], adj. — Raboteux, noueux.

Crepé [*krępē M, N, krępē I, P*], s. m. — 1° Crêpe, espèce d'omelette à l'huile ou au beurre dans laquelle on mêle des œufs et de la farine délayée. 2° Pâte liquide composée de farine, eau, lait, jaunes d'œufs, avec addition de sel ou de sucre, que l'on fait frire en couche légère dans la poêle.

Crepi [*krępi M, N, krępi I, P*], s. m. — Crépi.

Crèpîn (sint) [*krępī M, I*], n. pr. — Saint Crépin. *Minjeu s' ~*, manger son St.-C. (se ruiner).

Crèpsi [*krępsi M, I, P, N, krapsē . . S*], v. intr. — Mourir, crever (terme de mépris).

Crèpule [*krępūl M, I, P, N*], s. f. — Crapule.

Crés [*krē V*], s. f. — Croix. Voir **Crus**.

Crèssat [*kręsa M*], s. m. — Sorte de lampe en fer.

Crèssate [*kręsat M, N, S, kręsot I, P*], s. f. — Mortier desséché, crépi.

Crèsse [*kręs* gén.], s. f. — Crasse, saleté; avarice. *V'ateūz lè ~ tot pūre*, vous êtes la c. toute pure (vous êtes excessivement avare).

Crèssèle [*kręsęl-kręsēl S, kręsēl V*], s. f. - Grande quantité. *~ de boūs*, grande quantité de bois.

Crèssîn [*kręsī . . M, I, P, N*], s. m. — Scorie, mâchefer.

Crèssote, voir **Crèssate**.

Crèssous [*kręsu . .* gén. (*krasu F*)], adj. — Crasseux, avare.

Crèsu [*kręzū M*], s. m. — Sorte de lampe.

Cretelé [*krętlē . . M, I, P, N*], adj. — Ridé.

Crétié [*krētye V*], s. m. — Qui fait des croix tombales.

Crètique [*krętik M*], adj. — Critique.

Crètiquou [*krętiku M*], s. m. — Critiqueur, censeur.

Cretūre [*krętūr . . M, N, krętūr I, P*], s. f. — 1° Créature. *Manre ~*, méchante c. 2° Corps malingre. 3° Carcasse. *I n'è qu' lè ~*, il n'a que la c. (il est très maigre). *J' li fianqu'rā sus lè ~, si 'l è ca l' maleūr d' broncheu*, je lui en flanquerai sur la c., s'il a encore le malheur de broncher.

Cretyin [*krętyē M, krętyē I, P, N*], s. m. — Chrétien. *I duhh ~*, un dur c. (un homme au cœur dur).

Creucate [*krœkat M, N, krękot I, P, krikat S*], s. f. — Petite cruche. Voir aussi la planche représentant la Crédance.

Fig. 22.

Creuchant, voir Creuhhant.

Creuchegnat, voir Crahhiat.

Creuchelate [*krœšlat M*], s. f. — Espèce de prune. Voir Creuhhelate.

Creūche-nujate [*krœš nüjat M, N, krœš nüjot I, P*], s. f. — Casse-noisette. Voir Creūhhe-nuhate.

Creuchiat [*krœšya M, N*], s. m. — Cartilage. Voir Crahhiat.

Creuchieu, voir Creuhhieu.

Creuchion, voir Creuhhion.

Creuchon, voir Creuhhon.

Creuhhegnat [*krœχña . . M, N, krœχñǫ I, P*], s. m. — Cartilage. Voir Crahhiat.

Creuhate [*krœγat S*], s. f. — Petite croix. Voir Cruhate.

Creuhhelate, Creuhhelote [*krœχlat M, krœχlǫt I, P*], s. f. — Espèce de petite prune noire. Voir Crèhèle.

Creuhhant [*krœχā S, krǫχā V*], s. m. — Cartilage. Voir Crahhiat.

Creuhhant [*krœχā S, krǫχā V*], adj. — Croissant, en pleine vigueur.

Creuhhate [*krœχat M*], s. f. — Parisette, genre de liliacées.

Creūhhe-hhalat [*krœ̄χ χala M*], s. m. — Casse-noix (oiseau qui se nourrit de noix).

Creuhhèle [*krœχęl N*], s. f. — Prune rouge précoce.

Creuhhiat [*krœχya M, krœχyǫ I, P*], s. m. — Cartilage. Voir Crahhiat, Creuhhant.

Creuhhieu [*krœχyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Croquer; avaler bruyamment. *È qwè cè seurv d'aiver dés hhalats è ~ si an-n-ont pus d' dants*, à quoi cela sert d'avoir des noix à croquer quand on n'a plus de dents? (à quoi sert la richesse si on ne peut en jouir?). 2° Écraser. *J' to creuhheuy'reūs come i vêhh*, je t'écraserais comme un ver (menace).

Creuhhion [*krœχyō . . M, I, P, N*], s. m. — Os tendre, facile à croquer, dont on peut facilement tirer le jus quand il est bien cuit. Voir Crahhiat.

Creuhhion [*krœχyō M*], s. m. — Sorte de grosse mouche noire.

Creuhhiot, voir Creuhhiat.

Creuhhioūle [*krœχyūl M, I*], s. f. — Glande.

Creuhhon [*krœχō M, I, P, N, krœsō S, kęrsō V*], s. m. — Cresson.

Creūhi [*krœ̄γi S*], v. tr. — Croiser. Voir Crūhieu.

Creūhīe [*krœ̄γī(y) S*], s. f. — Carrefour. Voir Crūhièye.

Creujate [*krœjat S*], s. f. — Petite croix. Voir Cruhate.

Creūji [*krœ̄ji S*], v. intr. — Croiser. Voir Crūhieu.

Creuke [*krœk M, N, krẹk I, P, krāk S, krek V*], s. f. — Cruche. Voir la planche représentant la Crédance.

Creukegnon [*krœkñõ M, krẹkñõ I, P*], s. m. — Cruchon, petite cruche à huile, à vin. Voir Créəklîn.

Creulāye [*krœlāy F*], s. f. — Grande averse. Voir Crālāye.

Creupeultyin [*krœpœltyẽ* Aboncourt], s. m. — Crêpe.

Creupion [*krœpyõ M, N*], s. m. — Croupion.

Creupson (an) [*krœpsõ M, I, P, N, S, krupsõ F*], loc. adv. — A croupetons, accroupi, recroquevillé en peloton. Voir Creupsote, Cripoton.

Creupsote (è lè) [*krœpsọt P, krupsọt F*), loc. adv. — A croupetons. Voir Creupson.

Creūre [*krāər . . M, I, P, F, N, krōr S, krār V*], v. tr. — Croire.

Creus [*krœ S*], s. m. — Croix. Voir Crus.

Creus' [*krœs M, I, N, krū-krīs S, kriye V*], adj. — 1° Creux. *Lo toné seune lo ~*, le tonneau sonne le c. 2° A jeun. 3° S. m. Cavité, petit trou. 4° Fossette. *~ d' lè jāwe*, f. de la joue, du menton. 5° Aisselle. *~ don brès* (bras). 6° Estomac, poumon. *Éwér' i bwin ~*, avoir une bonne poitrine. Se dit des enfants qui crient bien en venant au monde. 7° Eau profonde.

Creūser [*krāzē . . M, I, P, N, krūzē-krīzẹ . . S, kriyezẹ V*], v. tr. — Creuser.

Creusson [*krœsõ S*], s. m. — Cresson. Voir Creuhhon.

Creūsūre [*krāzūr M*], s. f. — Copeau de sabotier.

Creūye [*krāy M, I, P, N, krōy-krūy F, krōy S, krāy V*], s. f. — 1° Craie. *Roje ~*, pierre rouge, sanguine; *vahhe ~*, sinople. 2° Velouté dont sont couverts les fruits.

Creūyeu [*krāyœ . . M, I, P, N, krōyi-krūyi F, krōyi S, krāye,-yœ V*], v. tr. — 1° Faire des traits, des marques avec de la craie ou avec un crayon, écrire avec de la craie. 2° v. intr. Se velouter (en parlant des fruits). *Lés fruts s' creūyent v'lanti*, les fruits se couvrent volontiers de velouté.

Creūyon [*krāyõ M, I, P, N*], s. m. — Crayon.

Crevai, Creviè [*krẹvai F, krẹvyẹ* Woippy], v. intr. — Crever. Voir Craver.

Çrevé [*srẹvē V*], s. m. — Cerveau. Voir Cèrvé.

Crevèsse [*krẹvẹs M, N, krẹvẹs I, P, kravẹs S, krovẹs V*], s. f. — Crevasse, fissure, gerçure.

Crèyance [*krẹyās M, I, P, N*], s. f. — Crédit. *E ~*, à crédit.

Cri [*kri S, V*], adj. — Cru. Voir Cru.

Cricate [*krikat S*], s. f. — Petite cruche. Voir Creucate.

Crignasse, voir Crignèsse.

Crignèsse [*kriñẹs M, I, P, N, kriñas F*], s. f. — Tignasse.

Crignon [*kriñõ F*], s. m. — Tranche, petit morceau de lard frit.

Crikegnon [*krikñõ* Corny], s. m. — Cruchon. Voir Creukegnon.

Crimme [*krēm M, I, krēm P, S, V, krēm-krēm N*], s. f. — Crème.

Crimmer [*krēmē . . M, I, krēmē . . P, S, V, krēmœ-krēmœ N*], v. tr. — 1° Écrémer. 2° v. intr. Produire de la crème. *Lo lācé crimme pus l'été qu' l'uvēr'*, le lait produit plus de crème l'été que l'hiver.

Crimme-trouwande [*krēm truwāt M, I, krēm truwāt P, N*], s. f. — Chevalet qui sert à charpenter.

Crimmiate [*krēmyat* Hémilly], s. f. — Crochet qui sert à suspendre la lampe.

Crîmpād [*krīpā N*], s. m. — Qui a des nœuds ou des crampes dans

les jambes par suite du manque d'exercice. Se dit des cochons qu'on ne sort pas, de la volaille. On dit aussi Crînchād.

Crîncaler [*krīkalēi* . . *M, N*], v. tr. — Denteler.

Crînchād [*krīšā N*], s. m. — Même signification que Crîmpād.

Crîncheu [*krīšœ* . . *M, I, P, N*], v. intr. — Marcher avec peine, traîner la jambe.

Crîncot [*krīkọ S*], n. pr. — Craincourt, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés lāhhes pètes de ~* , les larges pattes de C. (sobriquet).

Crînkieu [*krīkyœ* . . *M, I, P*], v. intr. — Grincer.

Cripoter [*kripọtēi* . . *S*], v. intr. — Glaner aux raisins. Voir Grèpater, Tripater.

Cripoton (an) [*kripọtō S, V*], loc. adv. — A croupetons. Voir Creupson.

Crīs' [*krīs S*], adj. — Creux. Voir Creūs'.

Crīsè [*krīzę* . . *S*], v. tr. — Creuser. Voir Creūser.

Crisséle [*krisēl V*], s. f. — Pile de planches. *Lés bossès* (voir ce mot) *oténent fèts ovon dés ~ dé pyinches pōséyes ène déssis l'āte*, les B. étaient faits avec des piles de planches posées l'une sur l'autre. Voir Textes patois, p. 216.

Cristére [*kristēr M, I, P, N*], s. f.— Clystère, lavement.

Cristōde [*kristōt M, I*], s. f. — Boîte, écrin où la villageoise met son Christ.

Criston [*kristō M, I, P, N*], n. pr. — Christophe.

Criyād [*kriyā* . . *M, I, P*], s. m. — Criailleur, grognon.

Criyātè [*kriyātę V*], s. f. — Cruauté. Voir Cruyauté.

Criyāye [*kriyāy M, N, kriyāy I, P, F*], s. f. — Criée, vente publique aux enchères.

Criyé [*kriye V*], adj. — Creux. Voir Creūs'.

Criyél [*kriyēl S, V*], adj. — Cruel. Voir Cruyèl.

Criyésè [*kriyezę V*], v. tr. — Creuser. Voir Creūser.

Criyeu [*kriyœ M, N*], v. intr. — Couler. Ne se dit que des yeux. *Sés-euys criyînt sans hoūter*, ses yeux coulaient sans cesser.

Crobé [*krọbēi* Béchy], s. m. — Jante. Voir Corbé.

Crobosse [*krọbos V*], s. f. — Aspérité, rugosité.

Crobossous [*krọbọsu V*], adj. — Raboteux, rugueux.

Crochat [*krọša S*], s. m. — Crochet. Voir Crachat.

Croche [*krọš V*], s. f. — Crèche. Voir Crape.

Crochîn-Crochat [*krọšī krọša S*], loc. adv. — Pêle-mêle.

Crochon [*krọšō I, P, F, krọšọ V*], s. m. — Crochet. Voir Crachat.

Crochot [*krọšọ I, P, F, V*], s. m. — Crochet. Voir Crachat.

Crochtion [*krọštyō S, V*], s. m. — Croûton. Voir Craton.

Crochtīe [*krọštī V*], s. f. — Ce qu'on prend d'un seul coup avec une fourche.

Crofèye, Crofoye [*krọfę̄y-krọfọy P, krofōy V*], s. f. — Coque. Voir Crafaye.

Crofiād [*krọfyā V*], s. m. — Flâneur; bousilleur.

Crofiè [*krọfyę I, P*], v. tr. — Enlever la coquille. Voir Crafieu.

Crohhance [*krọχās I, P, V*], s. f. — Croissance. Voir Crahhance.

Crohhat [*krọχa V*], s. m. — Cartilage. Voir Creuhhant.

Crohhant [*krọχā V*], adj. — Croissant. Voir Creuhhant.

Crohhe, Crohhi [*krọχ I, P, krọχi V*], v. intr. — Croître. Voir Crahhe.

Crohhiat [*krọχya S*], s. m. — Cartilage. Voir Crahhiat.

Crohhiè [*krǫχyę* . . *I, P, S, V*], v. tr. — Croquer. Voir **Crahhieu.**

Crōke [*krōk N*], s. m. — Corbeau.

Crōke (è) [*krōk M, I, P, N, kwāk S*], loc. adv. — Qui est retenu, accroché, suspendu, par ex. dans les branches d'un arbre. *'L baton at d'maré è ~*, le bâton est resté suspendu (à l'arbre).

Crōker [*krōkēi* . . *M, I, P, N*], v. intr. — Attendre longtemps, rester à ne rien faire faire; le pied de grue.

Crōker [*krōkēi* Landroff], v. tr. — Faire chauffer lentement et légèrement.

Crōkeu, voir **Crōkieu.**

Crokeuyemant [*krǫkœymā M, P*], s. m. — Croassement.

Crōkieu [*krōkyœ* . . *M, I, P, krōkœ-krōkyœ N*], v. intr. — Coasser; croasser; glousser; roucouler.

Croler [*krǫlēi* . . gén.], v. tr. — 1° Démolir. 2° Secouer vigoureusement. *Crole lo cèl'hé, lés ç'léhhes sont mèyisses*, secoue vigoureusement le cerisier, les cerises sont mûres *V*. On entend souvent, dans le pays messin, le part. pass. **Crolu** dans le sens de écroulé, en désordre.

Crōlére [*krōlēr V*], s. f. — Endroit marécageux. Voir **Cralu.**

Crōlèsse [*krōlęs M, I*], s. f. — Croulement.

Croleūre [*krǫlāēr S*], s. m. — Endroit marécageux. Voir **Cralu.**

Crolu [*krǫlu I, P*], s. m. — Endroit marécageux. Voir **Cralu.**

Crombīre [*krōbīr-grōbīr-grōdbīr M, I, P, F, N, S, V*], s. f. — Pomme de terre. Différentes sortes: *Hhis s'minnes*, six semaines; *nieuf s'minnes*, neuf semaines; *amèrikéne*, américaine (rose et longue); *quawate*, petite queue (jaune et longue); *coūne*, corne (jaune et longue); *magnom* (jaune et ronde); *fouyant* (longue et jaune). — *I néz come eune ~*, un nez comme une pomme de terre. *I pāle come eune ~*, il parle comme une pomme de terre (bêtement). Voir **Kematére.**

Cromèle [*krǫmēl V*], s. f. — Meurtrissure.

Crōnate [*krōnat M, N, krōnǫt I, P*], s. f. — Cime d'un arbre, d'un clocher.

Crope [*krǫp* gén.], s. f. — Croupe.

Crope [*krǫp I, P, V*], s. f. — Crèche. Voir **Crape.**

Crope [*krǫp I, P, V*], s. f. — Crête de coq. Voir **Crate.**

Croquant [*krǫkā I, P, S, V*], s. m. — Cartilage. Voir **Craquant.**

Croquelant [*krǫklā S*], adj. — Qui croque sous la dent.

Croquerosse [*krǫkrǫs V*], s. f. — Sorte de cerise croquante.

Crōre [*krōr S*], v. tr. — Croire. Voir **Creūre.**

Crosse [*krǫs I, P, F, S, V*], s. f. — Crosse. Voir **Crasse.**

Crossi [*krǫsi F*], s. m. — Partie du jambon de devant.

Crossiè [*krǫsyę I, P*], v. tr. — Appuyer. Voir **Crassieu.**

Crostion [*krǫstyō S, V*], s. m. — Croûton. Voir **Craton.**

Crotat [*krǫta S, krǫtǫ V*], s. m. — Croûton. Voir **Craton.**

Crotau [*krǫtō I, P*], s. m. — Chanteau de pain bénit. Voir **Cratau.**

Crote [*krǫt I, P*], s. f. — Crête de coq. Voir **Crate.**

Crote [*krǫt S*], s. f. — Croûte. *Cāsser eune ~*, casser une c. Petite collation que les domestiques mangent vers 10 h., après le dételage de la charrue, ou qu'on offre, à la même heure, aux femmes qui lavent la lessive.

Crotè [*krǫtę* . . *I, P, F, S*], v. tr. — Crotter. Voir **Crater.**

Crotion [*krǫtyō V*], s. m. — Croûton. Voir **Craton.**

Croton [*krọtõ I, P, S*], s. m. — Croûton. Voir Craton.

Crou! Crou! [*kru-kru M, I, P*], interj. — Cri pour appeler les poules couveuses.

Croupīe [*krupīy M*], s. f. — Croupière, partie du harnais.

Croupinète [*krupinẹt M*], s. f. — Sommet d'un arbre.

Croupis [*krupi M, I, P, N*], s. m. — Sorte de plante.

Croupson, Croupsote (è lè) [*krupsõ-krupsọt F*], loc. adv. — A croupetons. Voir Creupson.

Croution [*krutyõ F*], s. m. — Croûton. Voir Craton.

Crovè [*krọvẹ I, P, V*], v. intr. — Crever. Voir Craver.

Crouwāye [*kruwãy S*], s. f. — Corvée. Voir Crawāye.

Crovote [*krọvọt V*], s. f. — Cravate. Voir Crèvète.

Crowāye [*krọwãy . . M, I, P, F, N*], s. f. — Corvée. Voir Crawāye.

Crowe [*krọw M, I, P, N*], s. f. — Terre calcaire. Voir Crāwe.

Crowé [*krọwẽⁱ M*], s. m. — Croc à fumier.

Crowi [*krọwi M, I, N*], adj. — Qualité de ce qui est cru. Voir Crawi.

Crowion [*krọwyõ M, I, P*], s. m. — Sillon de peu d'étendue. Voir Crawion.

Crowīre [*krọwīr M, I, P*], s. f. — Pie-grièche. Voir Crawīre.

Crowou [*krọwu M, I*], s. m. — Gruau. Voir Crawou.

Crōye [*krōy S*], s. f. — Craie. Voir Creūye.

Crōyi [*krōyi S*], v. tr. — Faire des traits avec de la craie. Voir Creūyeu.

Crōyon [*krōᵘyõ N*], s. m. — Petit champ; sillon de peu d'étendue. Voir Crawyon.

Cru [*krü M, I, P, F, N, kri-krü S, kri V*], adj. — 1° Cru, qui n'est pas cuit. 2° Froid, humide. *I fāt ~*, il fait c. (il fait humide).

Crucefis [*krüsfi M, I, P, N*], s. m. — Crucifix.

Cruché [*krüšẽⁱ M, I, P, küršẽⁱ N*, Woippy], s. m. — Voile blanc formant capuchon, que les veuves portaient pendant six semaines, le dimanche, après la mort de leur mari, pour aller à la messe. Il se portait aussi aux enterrements dans quelques localités. Voir Couvèrchu, Curché.

Cruhate [*krüγat . . M, N, krüγọt I, P, krœγat S, kreγọt V*], s. f. — 1° Petite croix.

I n'y è si piate mohhate
Que n'aye sè cruhate,

Il n'y a si petite mouche qui n'ait sa petite croix (le bonheur n'est pas parfait). 2° Abécédaire (la première page du livre avait en tête une croix). *Éte è lè ~*, être à l'a b c (commencer l'alphabet).

Cruhate, bilbokate,
Nate chér māte
N'è pwint d'barate,

C., bilboquet, notre cher maître n'a point de barrette (jeu de mots). 3° Croisette; gentiane.

Cruhé [*krüγẽⁱ . . M, I*], s. m. — Croix que les femmes portent au cou.

Crūhot [*krüγọ* Verny], s. m. — Échalas.

Cruheune [*krüγœn . . M, N*], s. f. — Croisure.

Crūhié [*krũγyẽⁱ M*], s. m. — Croisée. Voir Crūjāt.

Crūhieu [*krũγyœ . . M, I, P, F, N, krœ̃γi S, kreγye-kwaγye V*], v. tr. — 1° Croiser. *'L ot cwāhi*, il a les jambes *croisées* (en X). 2° Rayer.

Crūhièye [*krũγyẽy . . M, I, P, N, krœ̃γī(y) S, kreγī V*], s. f. — 1° Carrefour. 2° Embranchement de chemins *S, V*.

Cruhote, voir Cruhate.

Crujate, voir **Cruhate**.

Crujeune, voir **Cruheune**.

Crujèye, voir **Cruhèye**.

Crūjat [*krūja M, krūjo I, P*], s. m. — Croisillon, traverse d'une croix. Voir **Crūhié**.

Crūjieu, voir **Crūhieu**.

Crujote, voir **Crujate**.

Crus [*krū M, I, P, F, N, krœ̄ . . S, krē V*], s. m. et f. — Croix. *Lés grands ~*, les grands c. (les Rogations). *~ d' Jèrusalèm*, lychnide. *Vos v'lè, j'alans fāre eune ~*, vous voilà, nous allons faire une c. (vous venez si peu souvent qu'il faut marquer l'événement à cause de sa rareté). — *Vol mè crés*, voilà ma c. (disent les enfants en faisant le signe de la croix pour affirmer qu'ils disent la vérité) *V.* 2° Le nombre 10 qui, en chiffres romains, s'écrit X. *J'ā lés nieuf ~ pèssāyes*, j'ai les neuf c. passées (j'ai passé 90 ans). Voir **Cwas**.

Crūs' [*krūs' S*], adj. — Creux. Voir **Creūs'**.

Crūser]*krūzē*ⁱ . . *S*], v. tr. — Creuser. Voir **Creūser**.

Cruyātè, voir **Cruyauté**.

Cruyauté [*krüyōtē*ⁱ . . *M, I, P, F, N* (*krüyęlitē*ⁱ Juville), *kriyātē*ᵘ-*krüyātē*ⁱ . . *S, kriyōtę V*], s. f. — Cruauté.

Cruyèl [*krüyęl M, I, P, N, kriyel-kriyēl S, kriyēl V*], adj. — Cruel.

Cruyèlité, voir **Cruyauté**.

Çu [*sü M, I, P, sü-sœ F, sü-si N, si-sī-sē-sin S, sēt V*, précédés de l'article défini], pron. déterminatif. — Celui, celle, ceux, celles. Dans *N* et *S, sēl*, celles.

Cubalance [*kübalās M, I, P*], s. f. — Balançoire.

Cubalancieu (so) [*kübalāsyœ . . M, I, P*], v. pr. — Se balancer.

Cubaniche (an) [*kübäniš . . M, I, P, N*], loc. adv. — En chemise. Voir **Baniche**.

Cubassieu [*kübasyœ M, N, kübosyę I, kübasi S*], v. tr. — 1° Bosseuer, bosseler. 2° Entremêler; mettre en sens contraire, jeter en sens inverse. *'L at come i fègat cubassieu*, il est comme un fagot emmêlé. 3° Se dit des céréales versées. Voir **Keurbassieu**.

Cubayate [*kübayat M, N, kuboyot I, kübọyọt-kübọyrọt P, kūdbọwrē F*], s. f. — Culbute.

Cubōler, voir **Cuboūler**.

Cubossieu, voir **Cubassieu**.

Cuboūlāye, Cuboūle, [*kübūlāy-kübūl M, N, kübūlāy I, P, kübōᵘlāy-kübūlāy N*], s. f. — Cabriole, culbute que font les enfants en se mettant la tête entre les deux jambes et en se roulant sur le dos pour continuer de même.

Cuboūler [*kübūlē*ⁱ . . *M, I, P, kübōᵘlœ-kübūlœ N, kübōlę-tyübōlę-tšübōlę . . S, kābolę-kibolę V*], v. tr. — Culbuter; renverser; bouleverser. *Lo fèrmié vè ête māre, 'l é kibolè*, le fermier va être maire, il a versé sa voiture (plaisanterie) *V.*

Cuboyote, Cuboyrote, voir **Cubayate**.

Cucamboūle [*kükābūl M, I, P, kütābōᵘl-kütābūl N, kütābōl- tšütšābōl-tšitšābōl S, kikābōl V*], s. f. — Culbute; cabriole. *Fāre lè ~*, faire de mauvaises affaires.

Cūché, Cuchi [*kūšē*ⁱ *M, I, P, küši F*], s. m. — Couvercle. Voir **Cūhhé**.

Cudbowré, voir **Cubayate**.

Cugnat [*kūña S*], s. m. — Coin. Voir **Keugnat**.

Cugnatè [*kūñatę S*], v. tr. — Fendre du bois. Voir **Keugnater**.

Cuhante [*küγāt M*], s. f. — Rhume de cerveau.

Cuhéje [*küγēš M, I*], s. m. — Action de cuire.

Cuhener [*küγnē*ⁱ . . *M, I, P, N, küjna*ⁱ *F, kœγnē*ⁱ*-tšœγnę-tyœγnę*ⁱ . . *S, kuγnę V*], v. intr. — Cuisiner.

Cuheni [*küγni . . M, I, P, N, kœγni-tšœγni-tyœγni . . S, kuγne V*], s. m.

— Cuisinier. *Lo miou ~, ç'at lè fin* le meilleur c., c'est la faim.

Cuhenīre [*küγnīr . . M, I, P, N, kœγnēr-küγnœ̄r-tšœγnœ̄r-tyœγnœ̄r S, kuγnēr V*], s. f. — Cuisinière.

Cuheune [*küγœn . . M, N, küγęn-kœjin-küjin-kujin F, küγœn-küγęn-küγīn-kœγīn-tšœγīn-tyœγīn S, (tyœγęn* (Vergaville), *kuγīn V*], s. f. — Cuisine.

Cūhhé [*kūχē-kiūχē . . M, I, P, N, kūši F, kūχi-tyōχē S, kwęšē-kwęšọt V*], s. m. — Couvercle. *~ de t'pîn*, c. de pot (membre viril). — *Quand' lés c'motières sont kétes, on tīre lo cwèché di pot pou qu'is chochinchent*, quand les pommes de terre sont cuites, on tire le c. du pot pour qu'elles sèchent *V*. *I n'y è m' eune si vieuye cass'rōle qu' n'èveusse so ~*, il n'y a pas de si vieille casserole qui n'ait son couvercle (une vieille fille peut encore toujours trouver à se marier). Voir Tionché.

Cuhīne, voir Cuheune.

Cuhon [*küγō . . M, I, P*], s. f. — Cuisson.

Cuhūre [*küγūr . . M, I, küγœr-küγūr P, N, kœγūr-tyœγūr S*], s. f. — Dépôt que laisse dans la marmite le beurre fondu. Voir Keume, Rèkmōnîn, Raguégnon, Rākion.

Cujène, Cujeune, Cujine, voir Cuheune.

Cujener, voir Cuhener.

Cujeni, voir Cuheni.

Cujenīre, voir Cuhenīre.

Cujon, voir Cuhon.

Cujūre, voir Cuhūre.

Cul [*kü M, I, P, F, N, ki-kü-tši-tšü-tyi-tyü S, ki V*], s. m. — Cul; derrière. *Sans* (sens) *~ d'vant*, à rebours. *Fāre ~ bianc*, faire c. blanc (vider son verre à fond). *L'ver l' ~*, ruer, faire une ruade. *Fāre lè rèvèrance è ~ d'vé*, faire la révérence à c. ouvert, comme elle se pratiquait autrefois. *~ bas ~*, c. bas c. (sens dessus-dessous) *S*. *Mate sus ~*, mettre sur c. (renverser). *Ç'at dous ~ dans eune ch'mînhhe*, c'est deux c. dans une chemise (ce sont deux amis intimes). *Ç' que 'l è dans lè tête, i n' lè m' dans l' ~*, ce qu'il a dans la tête, il ne l'a pas dans le c. (c'est un entêté). *I fāt eune mīne come i ~*, il fait une mine comme un c. (une mine piteuse). *'L è eune figūre come lo ~ d'i poūre ome*, il a une figure comme le c. d'un pauvre homme. *I joūw'reūt l' ~ dans l'āwe*, il jouerait le c. dans l'eau (tellement il aime jouer). *I pèrdreūt byin s' ~ s'i n'ateūt m' ètècheu*, il perdrait bien son c. s'il n'était pas attaché (tellement il est oublieux). *Mieus vaut l' ~ d' tridinne que l' ~ d' drèp è crédit*, mieux vaut le c. de tiretaine que le c. de drap à crédit. Voir Pater.

Culate [*külat S*], s. f. — Culotte. Voir Keulate.

Cul-bianc [*kübyā M, I, P, N, S*], s. m. — Motteux; hirondelle de cheminée.

Cul-de-chîn [*kütšī . . M, I, P, F, N, S*], s. m. — 1° Nèfle ; souvent, cynorrhodon, fruit de l'églantier. 2° Espèce de violette sans parfum.

Cul-de-hate [*küthat M, N, küthọt I, P, S*], s. m. — C.. de hotte (espèce de chausson aux pommes).

Cul-d'èreugne [*küdęrœñ . . M, N, küdęręñ I, P*], s. f. — Sorte de dragée.

Culot [*külọ S*], s. m. — Reste de chandelle. Voir Keulat.

Culote [*külọt S*], s. f. — Culotte. Voir Keulate.

Cul-mofe [*kümọf M, I, P*], s. m. — Homme sans énergie.

Cul-pèné [*kü pęnē M, N*], s. m. — 1° Qui est en chemise. Voir Cubaniche. 2° Personne pauvre.

Cul-sèré [*kü sęrē . . M, I, P*], adj. — Avare, chiche, ladre.

Cumaler [*kümalē . . M, N, kumọlę . . I, P*], v. tr. — Confondre, emmêler.

Cumolè, voir **Cumaler**.

Cupélate, Cupélote [*küpēlat M, N, küpēlọt I, P*], s. f. — Culbute.

Cūr [*kūr M, I, P, N, kœ̄r-kūr F, kœ-tšœ̄-tyœ̄ . . S, kē V*], s. m. — Cuir.

Curasse [*küräs . . M, I, P, F, N, kiras-küras S, kiras V*], s. f. — Cuirasse.

Curassieu [*küräsyœ . . M, I, P, F, N, kirasyi-kürasyi S, kirasye V*], s. m. — Cuirassier.

Curché [*küršē*ⁱ Woippy], s. m. — Voile blanc. Voir **Cruché**.

Cūre [*kūr . . M, I, P, N, kœ̄r-kūr F, kœ̄r-tšœ̄r-tyœ̄r S, kēr V*], v. tr. — Cuire; bouillir. *Quand' cè cut trap, cè breule*, quand ça cuit trop, ça brûle (il ne faut exagérer en rien). *Ç'que n' cut m' por meu, je l' lèhhe breuler*, ce qui ne cuit pas pour moi, je le laisse brûler (je ne m'occupe pas de ce qui ne me regarde pas). — *Qué chèkin fèyèhhe kère sè mormite*, que chacun fasse c. sa marmite (que chacun s'occupe de ce qui le regarde) *V*.

Cūre [*kūr* Courcelles-Chaussy], s. m. — Cuivre. On dit ordinairement **Cwīve**.

Cūré [*kūrē*ⁱ *M, I, P, F, N, S*], s. m. — Curé. Voir **Keuré**.

Curéje [*kürēš S*], s. m. — Curage. Voir **Keuriéje**.

Curious [*küryu M*], s. m. — Bousier.

Curious [*küryu-küryọw . . F, S*], adj. — Curieux. Voir **Keurious**.

Cusançon [*küzāsô M, I*], s. f. — Vive douleur, au physique et au moral.

Cusāye [*küzāy . . S*], s. f. — Urine abondante.

Cūse [*kūs M, I, P, N, klūs F, klīs V*], s. f. — 1° Écluse. *Fāre lès ~*, faire les écluses. Se dit des laveuses quand, au lavoir, elles font des barrages pour y mettre dans l'eau le linge lavé jusqu'au rinçage définitif. Voir **Èkiūse**. 2° Eau qui se trouve en avant des vannes du moulin.

Cusse [*küs M, I, kœ̄t-tšœ̄t S, kēt V*], s. f. — Cuite, fournée de pain, de briques.

Cutambōle [*kütābōᵘl . . N, S*], s. f. — Culbute. Voir **Cucamboūle**.

Cutāye [*kütāy M, kütāy I, P, F*], s. f. — Fournée de pain.

Cuteumeré [*kütœmrēⁱ M, I*], s. m. — Groseille noire.

Cūve [*kūf M, I, P, F, N, kūf-tšūf-tyūf S*], s. f. — Cuve.

Cuyér' [*küyēr M, I, N*], s. f. — Cuiller. Voir **Keuyér'**.

Cuyère [*küyẹr F*], s. f. — Partie du derrière du harnais. Voir **Colière**.

Cuyeu [*küyœ M*], s. m. — Cuiller. Voir **Keuyér'**.

Çuz [*sü F*], prép. — Chez. Voir **Cheuz**.

Cwachi [*kwaši F*], v. tr. — Cacher. Voir **Cwècheu**.

Cwachote [*kwašọt F*], s. f. — Cachette. Voir **Cwèchate**.

Cwachotiè [*kwašọtyẹ F*], s. m. — Cachottier. Voir **Cwèchatou**.

Cwafaⁱ [*kwafa F*], v. tr. — Coiffer. Voir **Cwèfer**.

Cwagne [*kwañ M*], adj. — 1° Lâche, mou. 2° Sot.

Cwāhate [*kwāγat S, kwāγọt V*], s. m. — 1° Giron. 2° Croisette, petite croix. *Mèrcheu è lè ~*, marcher les jambes torses.

Cwāhate [*kwāγat S, kwāγọt V*], s. f. — Raie dans les cheveux.

Cwahier [*kwaγye V*], v. tr. — Croiser. Voir **Crūhieu**.

Cwāhier [*kwāγye V*], s. m. — Dosse. Voir Textes patois, p. 220, ligne 15.

Cwāhot [*kwāγọ V*], s. m. — Écartement. Voir **Dècwāher**.

Cwāke (è) [*kwāk S*], loc. adv. — Se dit de ce qui est en suspens.

Rèster ~, rester bouche bée, sans savoir quoi répondre. Voir Crōke (è).

Cwāker [*kwākēⁱ* . . *M, I, P, F, N, S, kwǫkę V*], v. intr. — Croasser. On entend aussi souvent Cwākieu.

Cwāle [*kwāl M, N, kwāy P, kwēl* Frémery], s. f. — Caille. *Chaud come eune* ~ , chaud comme une c. (ardent, vif).

Cwāler (so) [*kwālēⁱ* . . *M, N*], v. pr. — 1° Se mettre à l'abri comme une caille, se cacher, se tapir, se baisser, s'accroupir. 2° Se mettre à son aise. *'L atint cwālés au s'la*, ils étaient étendus, à leur aise, au soleil.

Cwachi, voir Cwècheu.

Cwachote, Cwachotiè, voir Cwèchate, Cwèchatou.

Cwane [*kwan V*], s. f. — Corne. Voir Coūne.

Cwane [*kwan F*], s. f. — Couenne. Voir Cwègne.

Cwas (Sinte) [*kwa M, I, P, N*], n. pr. — Sainte-Croix. Mot français patoisé; ne s'emploie guère que dans les dictons suivants: *N' tondeūr meu vas bèrbis d'vant lè* ~ *ne èprès*, ne tondez pas vos brebis avant la Ste.-C. ni après (3 mai).

È lè Sinte-Cwas,
Keuye tés pwères èt gaule tés nwas, à la Ste-C., cueille tes poires et gaule tes noix.

Cwāsé [*kwāzēⁱ* . . gén.], s. f. — Croisée, fenêtre.

Cwayate [*kwayat M*], s. f. — Petite écuelle.

Cwāye [*kwāy P*], s. f. — Caille. Voir Cwāle.

Cwāy, voir Cwè.

Cwè [*kwę M, I, P, S, kwāy F, kwœkwǫ N*], s. m. — Abri. *Éte au* ~ , être à l'abri. *Éte au* ~ *don vant*, être à l'abri du vent.

Cwèchate [*kwęšat M, N, S, kwęšǫt I, P, V, kwašǫt F*], s. f. — 1° Cachette. 2° Provision cachée. *'L ont volé nas* ~ , ils ont volé nos provisions. 3° Jeu de cache-cache.

Cwèchatou [*kwęšatu M, N, S, kwęšǫtu* . . *I, P, kwašǫtyę F, kwęšǫtu V*], s. m. — Cachottier.

Cwèche [*kwęš M*], adj. — Timide, pusillanime.

Cwèché [*kwęšē V*], s. m. — Couvercle. Voir Cūhhé.

Cwècheu [*kwęšœ* . . *M, I, P, N, S, V, kaši-kwaši F*], v. tr. — Cacher, couvrir. ~ *l' fu*, c. le feu. Au temps où l'on n'avait pas d'allumettes, on couvrait le feu avec des cendres, avant d'aller au lit, pour pouvoir l'allumer le lendemain en se levant. Voir Bacale. — *Ç' qué n'ot m' è fére, n'ot m' è cwèchier*, ce qui n'est pas à faire, n'est pas à c. *V.*

Cwèchot [*kwęšǫ V*], s. m. — Coffin dans lequel on porte la pierre à aiguiser la faux. Voir Bodieu.

Cwèchote [*kwešǫt V*], s. m. — Couvercle. Voir Cūhhé.

Cwèchote, voir Cwèchate.

Cwèdrebeūse [*kwędrębœs M*], s. f. — Jeu de colin-maillard.

Cwèfe [*kwęf M, I, P, N*], s. f. — 1° Cornette. Elle se taillait en deux pièces, l'une ronde appelée le fond, l'autre rectangulaire appelée la Passe. Pour les jours de fête, elle était de soie piquée, bordée de velours, et couvrait seulement la moitié postérieure de la tête, attachée sous le menton par un ruban, la Gormate, dont le *flot* se faisait d'ordinaire sous l'oreille gauche.

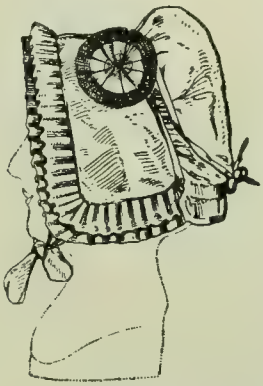


Fig. 23.

2° Couvercle de fourneau de forme ronde.

Cwèfer [*kwęfē* . . gén.], v. tr. — Coiffer. *Èle panreūt l' premīn chin cwèfé*, elle prendrait le premier chien coiffé (elle prendrait le premier venu pour mari).

Cwèfér', **Cwèfeūr**, voir **Cwèfou**.

Cwèfou [*kwęfu* . . *M, I, P, N, kwęfœr S, kwęfēr V*], s. m. — Coiffeur.

Cwèfūre [*kwęfūr M, I, P, N, kwęfūr-kwęfīr S, kwęfīr V*], s. f. — Coiffure.

Cwègne [*kwęñ M, I, P, kwan F*], s. f. — Couenne. *Vieuye ~*, vieille c. (lâche, poltron). *Lè ~ randuhhiāye*, la c. endurcie (la peau dure).

Cwèlat [*kwęla M*], s. m. — Personne peureuse.

Cwélate [*kwēlat M, N, kwēlọt I, P, kyœlęt-kyœlọt F*], s. f. — Petite écuelle. *Fāre dés ~*, faire des é., jeter des pierres sur l'eau pour faire des ricochets. Les cailloux jetés dans l'eau forment des ronds qui ressemblent à des écuelles.

Cwéle [*kwēl M, I, P, N, kyœl F, ękīl-ękūl-ętsūl* . . *S, ękyel V*], s. f. — Écuelle, vase en terre cuite où l'on mettait la soupe. *'L è aus' cheu sè ~ vūde que pyinte*, il aime autant son é. vide que pleine (tout lui est égal). *N' è pus grande ~ qu' lè sieune que teume*, il y a plus grande é. que la sienne qui verse (il y a plus grande fortune que la sienne qui a été dépensée).

Cwéle, voir **Cwāle**.

Cwèneūs [*kwęnœ̄ M*], s. m. — Lapin.

Cwèrāme, voir **Cwèrome**.

Cwére (so) [*kwēr I, P*], v. intr. — Se mettre à l'abri du vent *V*.

Cwèrome [*kwęrọm M, I, P, N, kūręm F, kwęrām S, kwęrōm V*], s. m. — Carême. *~ prenant*, les trois jours qui précèdent le c.

Cwèrome at moūt
Dans 'n' kwéle de boūs,
I r'vinrè d'min
Dans 'n' cwéle d'ètin,

C. est mort dans une écuelle de bois, il reviendra demain dans une écuelle d'étain.

Au dārin coūp,
Cārème èt moūt;
Fricasseūz lés-yeus,
Cārème èt fieus,

au dernier coup, c. est mort; fricassez les œufs, c. est parti *F* (strophe que les gamins chantaient quand ils faisaient aller leurs crécelles pendant la semaine sainte).

Cwèrteler [*kwęrtęlē* . . *M, I, P*], v. tr. — Écarteler.

Cwèssate [*kwęsat* Pontoy], s. f. — Rotule du genou. Voir **Roūlate**.

Cwèsse [*kwęs S, V, kusọt F*], s. f. — Brisoir pour le chanvre.

Cwèsse [*kwęs M, I, P*], s. f. — Prune qui provient d'un arbre non greffé, de l'espèce dont on fait des quetsches.

Cwèsser, voir **Cwèssieu**.

Cwèssieu [*kwęsyœ* . . *M, I, P, N, kusi F, kwęsę* . . *S, V*], v. tr. — 1° Aplatir, écraser. 2° Se dit d'une voiture qui enfonce dans un champ ou dans un mauvais chemin. 3° Travailler le chanvre avec la *maque*.

Cwètcwélate, **Cwètcwèrate** [*kwętkwēlat M, N, kwętkwęrat S*], s. f. — Caille. Voir **Cancayate**.

Cwèti [*kwęti M, I*], adj. — Abrité; caché.

Cweu, voir **Cwè**.

Cwik-cwik [*kwik kwik M, I, kikik S*], s. m. — Oeuf (terme enfantin).

Cwinçant (an) [*kwēsā V*], loc. adv. — En biais.

Cwincier [*kwēsye V, kwēsi S*], v. tr. — Pousser dans un coin.

Cwinjié [*kwējye V*], s. m. — Congé. Voir **Conjeu**.

Cwīve [*kwīf* gén.], s. m. — Cuivre. Voir Cūre.

Cwo, voir Cwè.

Cwo [*kwǫ V*], s. m. — Cor de chasse. Voir Coūr.

Cwode [*kwǫt V*], s. f. — Corde. Voir Coūde.

Cwohè [*kwǫγę V*], s. m. — Corset. Voir Coūhhat.

Cwohè [*kwǫγę V*], s. m. — Gosier.

Cwohhe [*kwǫχ V*], s. f. — Écorce. Voir Coūhhe.

Cwokè [*kwǫkę V*], v. intr. — Croasser. Voir Cwāker.

Cwone [*kwǫn V*], s. f. — 1° Corne. Voir Coūne. 2° Partie de la *schlitte*. Voir Hhlite.

Fig. 24.

D

Da [*dä M, N, da I, P*], prép. — Cette préposition marque le point de départ, elle est ordinairement suivie de *toceu* ou de *tolè*. *~ tolè*, de là. *J'ā oūyi ~ toceu*, j'ai entendu depuis ici.

Dā [*dā-dāᵒ S, dā V*], s. m. — Dé à coudre. Voir Dau.

Daⁱ [*daⁱ F*], s. m. — Dé. Voir Dau.

Dābō [*dābō V*], n. pr. — Dabo, *Dagsbourg*, vill. de l'arr. de Sarrebourg. *Quand-on wot lè chèpèle dé ~, ç'ot qu'-n-èré d' lè piō*, quand on voit la chapelle de D., c'est qu'on aura de la pluie (Hattigny).

Dābō [*dābō . . M, I, P, dōbū* Woippy, *dābōᵘ-dōbow N*], s. m. — Souffre-douleur; niais, innocent, imbécile, idiot. *Grand ~*, grand imbécile.

Dād [*dā̄ . . M, I, P, N*], s. m. — 1° Dard. 2° Espèce de couleuvre. 3° Frelon; bourdon.

Dādād [*dādā̄ . . M, I, P, F, N, S*], s. m. — Dadais, niais, sot, imbécile. *T' creūs ç'lè, grand ~*, tu crois cela, grand d.?

Dā devant [*dādvā . . M, I, P, N, dyādvā S*], interj. — Cri dont se sert le conducteur des chevaux d'une charrue pour faire tourner le cheval de tête du côté gauche.

Dadi [*dadi V*], n. pr. — Auguste.

Dādiche [*dādiš-dāᵒdiš S, dādiš V*], n. pr. — Claude. Voir Daudiche.

Dagonne, Dagoūne [*dāgūn . . M, I, P, dagōn-dagūn N, dagōñ S, dęgwan V*], s. f. — 1° Lard qui n'a que de la couenne, mauvais lard. Voir Coūgne. 2° Vieille vache.

Dagrīhhe [*dāgrīχ . . M, I, P, N*], loc. adv. — Soit, d'accord, cela m'est égal. Da est le cri dont se sert le conducteur des chevaux d'une charrue pour faire tourner le cheval de tête, le cheval de cordeau, quand, un sillon étant tracé, on fait tourner l'attelage pour revenir en arrière et tracer le suivant. Grīhhe, c'est le nom du cheval qu'on interpelle, la Grise! — c'est la Grise qui est le cheval de cordeau. — « A gauche, la Grise! Nous sommes au bout! c'est fini! » Da! Grīhhe! répété à chaque instant par le conducteur de l'attelage est passé à l'état de locution proverbiale et s'emploie encore pour dire que l'on quitte la partie. Voir Bonnardot, op. cit., p. 400.

Dalant [*dalā M, N, dọlā I, P, F, S, V*], adj. — Dolent, languissant, maladif.

Dalanter (so) [*dalātēⁱ . . M, N, dọlātę . . I, P, F, S, V*], v. pron. — Se plaindre.

Dāle [*dāl M, N, dāl-dāl S*], s. f. — Cloison.

Dalè [*dālę M, N, S, dęlę-ędęlę V*], conj. — Néanmoins. *~, cè n' fèt ryin, ç'ot mi qu'é rohon*, n. ça ne fait rien, c'est moi qui ai raison *V*.

Dame [*dam* Gondrexange], s. f. — Grèbe.

Damwèsāye [*dāmwęzāy* S], s. f. — Pensée, violette double.

Dānaⁱ [*dānaⁱ F*], v. tr. — Damner. Voir Dauner.

Dandāre (an, è) [*dādār . . M, I, P, N*], loc. adv. — A califourchon.

Dandau [*dādō M, I, P*], s. m. — Église (terme enfantin). *Èlans au ~*, allons à l'église.

Dandine [*dādin M, I, P, N, S*], s. f. — Réprimande; correction appliquée aux enfants, volée de coups. *'L è èvu eune ~*, il a eu une réprimande.

Dāne [*dān . . M, I, P, N, S*], adj. — Excédé de fatigue; qui a le vertige à force de fatigue. *'L è chu ~*, il est tombé excédé de fatigue. *Tortot tone auto d' meu, j' sus ~ d'awer dansieu*, tout tourne autour de moi, j'ai le vertige d'avoir dansé.

Dāner [*dānēⁱ . . M, I*], v. intr. — Être atteint de vertige.

Dānion [*dānyō . . M, I, P, N, S*], s. m. — Étourdissement, vertige. *Awer lés ~*, avoir les *étourdissements* (tomber en syncope).

Dāniou [*dānyu . . M, I, P, N, S*], adj. — Épileptique. *'L at ~*, il est é.

Danjerous [*dājru . . M, I, P, F, N, S*], adj. — Dangereux.

Danon [*danō S, dọnō V*], n. pr. — Donon, montagne dans les Vosges.

Danrāyes [*dārāy . . gén. V*], s. f. pl. — Denrées. Se dit surtout des céréales.

Dans [*dā* gén. (*dō V*)], prép. — 1° Dans. Devant un substantif commençant par une consonne, on peut supprimer l'article *lo: Dons bōs*, dans le bois, mais on dit *dons lés boūs*, dans les bois. *Dé ~*, marque l'origine: *Jé vyins dé ~ bōs*, je viens *de dans* le bois (du bois). Au lieu de *dons bōs*, on peut aussi dire *on bōs V.* 2° Chez. *Jé vès ~ lés Alsacyins*, je vais chez les Alsaciens (en Alsace) *V.*

Danse [*dās* gén.], s. f. — 1° Danse. *Bèyeu lè ~*, donner la danse (donner congé). *Aler sus lè ~*, aller danser. *Boquèt d' premīre ~*, bouquet de première d., bouquet que les garçons de fête mettent aux enchères et qui donne le droit à l'acquéreur de danser la première danse, le jour de la fête, avec la jeune fille à laquelle il en a fait l'hommage. *Aler aus danses*, aller au bal. *Prête que danse, poye que chante, fome que pāle lètîn, cè mwinne è mauvāse fîn*, prêtre qui danse, poule qui chante, femme qui parle latin, ça mène à mauvaise fin. 2° Volée de coups de bâton.

Dansieu [*dāsyœ . . gén.*], v. intr. — Danser. *J' to f'rā ~ lè premīre danse*, je te ferai d. la première danse.

Dansou [*dāsu . . gén.*] s. m. — 1° Danseur. 2° Acrobate.

Dant [*dā* gén. (*dō V*)], s. m. — Dent. *~ d'euy*, d. canine. *~ d' chîn*, chiendent *N.* *~ d' rète*, d. de rat (dent de lait). *'L è tos sés ~*, il a toutes ses d. (il est prompt à la réplique). *I n'è pus mau lés ~*, il n'a plus mal aux d. (il est mort). *Awer lés ~ bianches*, avoir les dents blanches (être jeune). *Éte lés ~ an l'ér*, être les d. en l'air (être mort). *Lés ~ d' sè boche patînt come dés molîns aus Reūs*, lés d. de sa bouche claquaient comme des moulins aux Rois (?). *Awer dés pwèls aus ~*, avoir des poils aux d. (être méchant). — *Quand-on-z-é mā lés donts, on prand dés cārotes qué sont rāyīes po lo vont*, quand on a mal aux dents, on prend, pour se guérir, des carottes qui sont arrachées par le vent *V.*

Danteule [*dātœl M, N*], s. f. — Dentelle.

Dantisse [*dātis* gén.], s. m. — Dentiste.

Dapeus [*dapœ S*], adv. — Depuis. Voir Depeus.

Dapon [*dapō* Pontoy], s. m. — Enfant insupportable.

Dāraⁱ (so) [*dāraⁱ F*], v. pron. — 1° Traîner, vagabonder. *Ou èt ç' què*

l' vās ~ , ou vas-tu traîner? 2° Se réfugier.

Darate [*darat M, N, dọrọt I, P, F, V, dọrat S*], s. f. — Jaune d'œuf qui sert à dorer le gâteau ou la tarte.

Darāye [*darāy M, N, dọrāy I, P*], s. f. — Galette de fromage mou et d'œufs dont la croûte est dorée.

Dardèla[1] [*dardẹlai F*], v. intr. — Faire marcher la crécelle. Voir **Trèteler.**

Dardèle [*dardẹl F*], s. f. — Crécelle. Voir **Trètrèle.**

Dāre [*dār . . M, I, P, N*], adj. — Dernier (terme de jeu). Quand il y a avantage à attendre, on crie: ~ ! *Èvant* ~ , avant-dernier.

Dāre (an) [*dār . . M, I, P*], loc. adv. — En hâte, précipitamment, dare-dare. *I monteût an ~ dans lè chīre è preucheu*, il monta précipitamment dans la chaire à prêcher.

Dāré, Dareu [*dāre-dārœ S, V*], adj. — Dernier. Voir **Dāryin.**

Dārêne, voir **Dārieune.**

Dārênemant, voir **Dārieunemant.**

Dārer [*dārēi M*], v. intr. — Tarder. Voir **Dāra**[1].

Darer [*darēi . . M, N, dọrẹ . . I, P, F, S, V*], v. tr. — Dorer.

Darêre, Darêremant, Dareūre, Dareūremant, voir **Dārieune, Dārieunemant.**

Dārieune [*dāryœn M, dāryẹn I, P, dārēn F, dāryœn-dāryẹn N, dārœr . . S, dārēr V*], adj. — Dernière.

Dārieunemant [*dāryœnmā M, dāryẹnmā I, dārēnmā F, dāryœnmā-dāryẹnmā N, dārœrmā S, dārērmā V*], adj. — Dernièrement.

Dārin, voir **Dāryin.**

Dārniè [*dārnyẹ . . I, P*], adj. — Dernier.

Darou [*daru M, N, dọru . . I, P, F, S, V*], s. m. — Doreur.

Daru [*darū F*], s. m. — Oiseau fabuleux. Voir **Dèru.**

Darūre [*darūr M, N*], s. f. — Dorure.

Dāryin [*dāryē . . M, I, P, dārē F, dāryē N, dārœ S, dāre V*], adj. — 1° Dernier. *'L è randu l' ~ bauyat*, il a rendu le dernier bâillement (le dernier soupir). 2° prép. Derrière. ~ *d' zout' kiachi*, derrière leur clocher *N*.

Das [*dā . . M, I, P, N, S*], prép. — Dès. ~ *que*, dès que. Voir **Drès.**

Dāser [*dāzēi . . M, I*], v. intr. — 1° Muser, tarder. 2° Être en peine. *Fāre* ~, faire pester.

Dāserèye [*dāzrẹ̄y . . M, I, P*], s. f. — Musarderie.

Dassé [*dasēi M*], s. m. — Le dos d'un feuillet, le verso.

Date [*dat M, N, S, dọt I, P, V, dẹt F*], s. f. — Dette. *Mate so bin an* ~, mettre son bien en dettes (hypothéquer ses propriétés) *S*. *'L at pyin d'* ~ *come i chin pyin d' puces*, il est plein de dettes comme un chien est plein de puces. *'L at dans lés dates jusqu'au d'sus dés-arayes*, il est dans les dettes jusqu'au dessus des oreilles. — *In lite dè bīle nè pāye mè in liārd dè dètes*, un litre de bile ne paye pas un liard de dettes *F*. *Mieus vāt s' couchi sans sopè que d' so l'vè avo dés dates*, mieux vaut se coucher sans souper que de se lever avec des dettes *S*.

Date [*dat M, N, dọt I, P, F, S, V*], s. f. — Dot. *I n' prand wā qu' lè* ~ *an mèriéje*, il ne prend guère que la d. en mariage (il épouse une femme laide).

Dau [*dō M, I, P, N, dāi F, dā-dāi S, dā V*], s. m. — Dé à coudre.

Daubāye [*dōbāy . . gén.*], s. f. — 1° Volée de coups. *'L è r'çu eune bone* ~ , il a reçu une bonne volée de coups. 2° Pluie, averse. *'L è chu eune bone* ~, il est tombé une bonne averse.

Daudiche [*dōdiš M, I, P, F, N, dādiš-dāidiš S, dādiš V*], n. pr. — 1° Claude. 2° s. m. Niais. *Lés* ~ *de Coutūres*, les niais de C., arr. de

Château-Salins (sobriquet). Voir Guiaude.

Daudiner (so) [*dōdinēⁱ* . . *M, I*], v. pron. — Se dandiner.

Daufine [*dōfin M, I, P*], s. f. — Belle et forte étoffe de soie à semis de fleurs, mise à la mode par Marie-Antoinette, qui s'en fit faire une robe après son mariage avec le dauphin. Elle se fabriquait à Reims et à Amiens.

Daulhin [*dōlhẽ N*], n. pr. — Dalhain, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Daumyin [*dōmyẽ* Béchy], n. pr. — Damien.

Dauner [*dōnēⁱ* . . *M, I, P, N, dānaⁱ F*], v. tr. — 1° Damner. *Jeurieu come eune daunāye*, jurer comme une damnée. 2° v. intr. Enrager. *Is m' font ~, lés-afants lè*, ils me font enrager, ces enfants. 3° Souffrir atrocement.

Dāy [*dāy V*], s. f. — Orteil, doigt de pied. *Lè grand ~, lè piote ~*, le gros orteil, le petit orteil. Voir Deūy.

Dāyat, voir Dāyemant.

Dāyemant [*dāymã* . . *M, I, P, F, N, dāya* . . *S, dāyo V*], s. m. — *Daillement*, quatrains plaisants et mordants qu'échangeaient aux fenêtres des veillées garçons et filles. Ces vers étaient d'ordinaire en patois, mais il y en a aussi en français, qui sont moins crus. Exemple d'un Dāyemant.

Je v' vands note olāye
Qu' n'ot m' beun' handlāye,
Y è i teuhon
Po vos cāssè l' gron.

Je vous vends notre allée qui n'est pas bien balayée, il y a un tison pour vous casser le groin *I*. Voir L. Zéliqzon et G. Thiriot, Textes patois recueillis en Lorraine, p. 433-460.

Dāyeu [*dāyœ* . . *M, N, S, dāyę* . . *I, P, F, V*], v. intr. — 1° Tarder, muser. 2° Échanger des *daillements* pendant les veillées.

Dāyèye [*dāyęy* . . *M, I, P, N, S*], s. f. — Veillée.

Dāyot, voir Dāyemant.

Dāyou [*dāyu* . . *M, I, P, F, N, S*], s. m. — Celui qui Dāye.

De [*dę-d' M, I, P, S, dę-d' F, de-d' V*], prép. — De.

Dé [*dēⁱ* . . *M, I, P*], prép. — Auprès, à côté. Voir Delé.

Debacaré [*d(ę)bakarēⁱ* . . *M, N, dębokorę* . . *I, P, dębakarę* . . *S*], adj. — Marqué de la petite vérole. *'L at foūrt ~ pè lè popelieure*, il est bien marqué par la petite vérole. Voir Picaté.

Dèbāgnè [*dębāñę V*], adj. — Débraillé. Voir Dèbāné.

Debagouler [*d(ę)bagulēⁱ* . . *M, N, dębogulę* . . *I, P*], v. intr. — 1° Débiter des paroles, parler vite. 2° Dire des injures.

Debaguèjeu [*d(ę)bāgęjœ M, N, dębagęję* . . *I, P, F, S, V*], v. tr. — Déménager. On entend aussi Debauguèjeu.

Debākler [*d(ę)bāklēⁱ* . . *M, N, dębāklę* . . *I, P, F*], v. tr. — Bousculer.

Dèbale, voir Debèle.

Dèbāné [*dębānēⁱ* . . *S, dębāñę V*], adj. — Débraillé, négligé. Voir Èbāné.

Debaquieu [*d(ę)bakyœ N*], v. tr. — Becqueter. Voir Debequieu.

Dèbarbouyi [*dębarbuyi S*], v. tr. — Débarbouiller. Voir Debèrboyeu.

Debarjeu [*d(ę)bārjœ M, dębarję* . . *I, P, F, S*], v. tr. — Mettre de l'eau dans un cuveau, un tonneau, pour faire gonfler les douves et le rendre étanche. Voir Dékli.

Debassieu [*d(ę)basyœ M, N, dębosyę I, P*], v. tr. — Débosseler.

Dèbatiji, Dèbatyi, voir Debètieu.

Debauculer [*d(ę)bōkūlēⁱ* . . *M, dębōkūlę* . . *I, P*], v. tr. — Bousculer; déranger.

Debèle [*dębel* gén. (*dębal F*)], loc. adv. — C'est, à proprement parler,

un juron dont le sens s'est atténué; il exprime le doute, le mépris. *I sa dèbale ç' qu' i dit*, il sait certainement ce qu'il dit (en parlant ironiquement d'un homme ivre) *F.*

Dèbène, voir Debeune.

Dèbènit [*dębęni M, I, P, N*], adj. — Qui a perdu sa bénédiction (se dit d'une médaille bénite).

Debequieu [*d(ę)bękyœ M, dębękyę . . I, P, F, d(ę)bękyœ-d(ę)bakyœ N*], v. tr. — 1° Becqueter. 2° Détruire à coups de bec (en parlant des poules).

Debèrboyeu [*d(ę)bęrboyœ M, N, dębęrboyę . . I, P, dębarbuyi F, S, dębarbuye,-yœ V*], v. tr. — Débarbouiller; nettoyer.

Debèrès [*d(ę)bęrę* gén.], s. m. — Débarras. *Val i bwin ~*, voilà un bon d. Se dit quand un gêneur s'en va.

Deberlificater [*d(ę)bęrlifikatē . . M, N, dębęrlifikotę . . I, P*], v. tr. — Tirer qqn. d'embarras, le débarrasser de choses qui le gênent.

Debètieu [*d(ę)bętyœ M, N, dębętyę I, P, dębatiji F, dębatyi S*], v. tr. — Débaptiser. *'L ont d'bètieu lè rāwe lè*, ils ont débaptisé cette rue.

Debètsaler [*d(ę)bętsālē . . M, N, dębętsalę . . I, P*], v. tr. — 1° Débourser, payer. 2° v. intr. Déguerpir, vider la place.

Debètu [*d(ę)bętū M, I*], adj. — Adroit, avisé, dégourdi, rusé.

Debeune [*d(ę)bœn M, dębęn I, P, d(ę)bœn-d(ę)bęn N*], s. f. — Débine.

Debeurnākieu [*d(ę)bœrnākyœ M, N*], v. tr. — Découdre; dénouer. *Lés beurtrèles d' mè hate sont d'beurnākiāyes èt l' cul at d'calé*, les bretelles de ma hotte sont décousues et le fond est décollé.

Debeurtenè (so) [*d(ę)bœrtęnę . . S*], v. pron. — Se démener. Voir Debreutener.

Debeuskegneu [*d(ę)bœskęñœ M, N, dębœskęñę I, P*], v. tr. — 1° Débusquer, faire sortir d'une cachette. 2° v. pron. S'en aller bien vite. *Tāche i poū de l' ~*, tâche un peu de t'en aller vite.

Debeuter [*d(ę)bœtē . . M, I*], v. tr. — Déboîter, luxer. *J'ā lè jambe d'beutāye*, j'ai la jambe luxée.

Debeutūre [*d(ę)bœtūr M, I, P*], s. f. — Cassure, fracture d'un membre, luxation.

Debiawter [*d(ę)byawtē-d(ę)byowtē . . M, N, dębyowtę . . I, P, dęblawtœ F, dębyawtę . . S, V*], v. intr. — 1° Voir de nouveau clair après avoir été ébloui par une lumière vive ou après avoir été aveuglé par la lumière en sortant d'un endroit sombre. 2° Désabuser, désillusionner. *'L è ètu byin d'biawté*, il a été bien désillusionné, surpris.

Debieucheu [*d(ę)byœšœ . . M, N, dębyœšę . . I, P, S*], v. tr. — Débillarder.

Debieuker [*d(ę)byœkē . . M, N, dębyœkę . . I, P, dęblukœ F, dębyokę . . S, V*], v. tr. — Déboucler. — Part. pass.: Désolé.

Dèbieussi [*dębyœsi S, dębyosi V*], v. intr. — Dégermer. Se dit surtout des pommes de terre dont on enlève les tiges.

Dèbiokè, voir Debieuker.

Dèbiosse [*dębyos V*], s. f. — Déchet de viande.

Dèbiossi, voir Dèbieussi.

Debiowter, voir Debiawter.

Debiscayeu [*d(ę)biskāyœ M, N, dębiskayę . . I, P, F, S, V*], adj. — 1° Fatigué, qui a le visage défait, qui a l'air malade à la suite d'excès de boisson. 2° Dérouté.

Dèbituer [*dębituē . . M, I, P*], v. tr. — Déshabituer.

Dèblawtai, voir Debiowter.

Dèblouka[1] [*dęblukai F*], v. tr. — Déboucler. Voir Debieuker.

Debocheu [*d(ę)bošœ M, N, dębošę I, P, dębuši F, S, debušye,-yœ V*], v. tr. — Déboucher.

Debochieu, voir **Debohhieu**.

Dèbouchi, voir **Debocheu**.

Dèbocorè, voir **Debacaré**.

Dèbogoulè, voir **Debagouler**.

Debohhieu [*d(ę)bǫχyœ* . . *M, N, dębǫχyę I, P*], v. tr. — Débourser.

Debondener [*d(ę)bōdnē*ⁱ . . *M, N, dębōdnę* . . *I, P*], v. tr. — 1° Enlever la bonde d'un tonneau; déboucher (une bouteille). 2° v. pron. Se décharger l'estomac, vomir.

Dèbordāye [*dębǫrdāy M, N, S, dębǫrdāy I, P, V*], s. f. — Bordée, ripaille.

Deborjener [*d(ę)bǫrjęnē*ⁱ . . *M, N, dębǫrjęnę* . . *I, P, F*], v. intr. — Passer au-delà, passer outre.

Dèbossiè [*dębǫsyę I, P*], v. tr. — Débosseler. Voir **Debassieu**.

Debotener [*d(ę)bǫtnē*ⁱ . . *M, N, dębǫtnę* . . *I, P, dębutna*ⁱ . . *F, S, V*], v. tr. — 1° Déboutonner. — Part. passé: Loquace. *Il è jolimant dèbout'na*ⁱ *anut*, il est joliment loquace aujourd'hui *F*. 2° v. pron. Murmurer, gronder entre ses dents.

Dèboulaⁱ [*dębula*ⁱ *F*], v. tr. — Faire payer qqn., lui faire rendre gorge.

Deboūler [*d(ę)būlē*ⁱ . . *M, N, dębūlę* . . *I, P, S*], v. tr. — 1° Débiter des histoires, raconter avec de nombreux détails. 2° Démêler les cheveux *S*.

Dèboūleū [*dębūlœ* . . *S*], s. m. — Démêloir. Voir **Decranchu**.

Deboussieu [*d(ę)busyœ M, N, dębusyę I, P*], v. tr. — Repousser, renvoyer.

Debrancheu [*d(ę)brāšœ M, N, dębrāšę* . . *I, P, F, S, V*], v. tr. — Ébrancher; mutiler.

Dèbrasaⁱ, voir **Debreser**.

Debrayeu [*d(ę)brāyœ M, N, dębrayę* . . *I, P, F, S, V*], v. intr. — 1° Sortir de l'enveloppe. Se dit du blé, de l'orge, etc. *Lés seūles debrayent*, les seigles (les épis) sortent de leur enveloppe. 2° v. pron. Se déboutonner; ôter ses culottes.

Debreder [*d(ę)brędē*ⁱ . . *M, N, dębrędę* . . *I, P, dębrida*ⁱ *F*], v. tr. — Débrider. *I n' debrede meu*, il ne débride pas, il ne cesse de travailler, de jouer, etc.

Débréhier [*debreγye, -yœ V*], v. intr. — Faire la première façon avec la herse. *On d'bréhe davant qué d' s'mé quand'-n-è d'és grōs guézons*, on fait la première façon avec la herse avant que de semer quand il y a de gros gazons.

Debreser [*d(ę)bręzē*ⁱ . . *M, N, dębręzę* . . *I, P, dębraza*ⁱ *F*], v. tr. — Dessouder.

Debretener (so) [*d(ę)brętnē*ⁱ . . *M, dębürtęnę* Woippy, *d(ę)bęrtęnœ-d(ę)brętnœ N, dębęrtęnę* . . *S*], v. pr. — Se démener; se disputer; s'impatienter. *Què qu' v' èveūz tant è v'* ~, qu'est-ce que vous avez tant à vous démener?

Dèbridaⁱ, voir **Debreder**.

Debrīhieu [*d(ę)brīγyœ* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Mettre en pièces.

Debrījieu, voir **Debrīhieu**.

Dèbringlaⁱ, voir **Debrînguieu**.

Debrînguieu [*d(ę)brīgyœ M, N, dębrīgyę* . . *I, P, dębrēgla*ⁱ *F*], v. tr. — Démonter un ensemble compliqué; démolir, démantibuler.

Dèbrīser [*dębrīzē*ⁱ . . gén.], v. tr. — Défaire.

Debrobieu (so) [*d(ę)brǫbyœ M, N, dębrǫbyę I, P*], v. tr. — 1° Enlever les gourmands de la vigne. 2° v. pron. Se dépétrer.

Debrōlāye [*d(ę)brōlāy M, N, dębrōlāy I, P*], s. f. — Chose défaite.

Debrōler [*d(ę)brōlē*ⁱ . . *M, N, dębrōlę* . . *I, P*], v. tr. — 1° Abîmer, défaire, détruire, démolir, écraser. *Nate mauhon at d'brōlāye*, notre maison est démolie. 2° v. intr. Se désagréger. Se dit surtout des pommes de terre qui s'émiettent en cuisant.

Dèbrotè [*dębrotę V*], v. tr. — Ramener le timon à sa première position. Voir **Broter**.

Dèbroyer [*dębroye,-yœ V*], v. tr. — Enlever les chaînes ou la courroie de transmission d'une machine.

Dèbroyer [*dębroye, -yœ V*], v. tr. — Salir.

Dèbrutè, Debrutieu [*d(ę)brütyœ M, N, dębrütyę . . I, P, F, dębrütę . . S*], v. tr. — Dénigrer, critiquer ; médire.

Dèburtenè, voir **Debretener**.

Decacheler, voir **Decahheler**.

Dècachi [*dękaši F*], v. tr. — Découvrir. Voir **Decwècheu**.

Decafieu [*d(ę)kafyœ . . M, N, S, dękofyę . . I, P, F, V*], v. tr. — 1° Écaler, écosser. 2° Oter.

Decahheler [*d(ę)käχlē . . M, N, dękaχlę . . I, P, F, S, V*], v. intr. — 1° Muer (en parlant des poules). 2° Perdre ses cheveux. 3° v. pron. Se découvrir.

Dèçakeler, voir **Deçakieu**.

Deçakieu [*d(ę)sakyœ M, N, dęsokyę I, P*], v. tr. — Décercler. On entend aussi parfois **Dèçakeler**.

Decaler [*d(ę)kalē . . M, N, dękolę . . I, P, S*], v. tr. — 1° Décoller. *J' sus è pwinne d'calé*, je suis à peine décollé (levé, en mouvement). 2° Débarrasser. *Je n' pieus an-n-ête ~*, je ne puis m'en débarrasser.

Decarer [*d(ę)karē M, dękorę . . I, P, F, S, V, d(ę)karœ-d(ę)korœ N*], v. tr. — Détacher.

Decārer [*d(ę)kārē . . M, N, dękārę . . I, P, F, S, V,*], v. intr. — Se retirer précipitamment, déguerpir.

Dècapourè, voir **Dècapouyi**.

Dècapouyi [*dękapuyi S, dękapurę V*], v. tr. — Plumer; dépouiller. *Nos j'lînes sont dècapourèyes, j'èrons l'ivēr' dé bone oūre*, nos poules sont *déplumées* (perdent leurs plumes), nous aurons l'hiver de bonne heure *V*.

Decāssé [*d(ę)kāsē M, N, dękāsę . . I, P, F, V*], part. pass. — Affaibli, défait.

Decauser [*d(ę)kōzē . . M, I*], v. intr. — Médire.

Decayeu (so) [*d(ę)kāyœ M, N, dękayę . . I, P, F, S, V*], v. tr. — 1° Séparer les morceaux. *~ lés-aus*, défaire une tête d'ail, en séparer les gousses; décoller. 2° v. pron. Se débarrasser. *Je m' sus d'cayeu d' lu*, je me suis débarrassé de lui. *An n' peuyent s'an ~, ç'at pis qu'eune teugne*, on ne peut s'en débarrasser, c'est pire qu'une teigne. Se dit d'un importun. 3° Mettre en morceaux *S, V*.

Decèsser [*d(ę)sęsē . . M, N, dęsęsę . . I, P, F*], v. intr. — Cesser. *Ç'at eune langue d'èguèsse, i n' d'cèsse meu d' pāler*, c'est une langue de pie, il ne cesse de parler.

Dechābieu [*d(ę)šābyœ . . M, I, P, F, S*], adj. — Fatigué. Voir **Dehhābieu**.

Dechacheu [*d(ę)šašœ M, N, dęšošę . . I, P, N, dęsoši F, dęsaši S, dęšoši V*], v. tr. et intr. — Dessécher.

Dechāgregneu [*d(ę)šāgręñœ . . M, N, dęšāgręñę I, P, dęšāgręñi . . S*], v. tr. — Égratigner, griffer. Couper maladroitement, abîmer. *Rammoūwe t. couté, teu d'chāgreugne lè chā lè*, aiguise ton couteau, tu coupes mal cette viande.

Dechāgregnon [*d(ę)šāgręñō M, N, dęšāgręñō I, P*], s. m. — 1° Mauvais repas, nourriture mal préparée. 2° Se dit de qqn. qui est de mauvaise humeur.

Dèchalander [*dęšalādē . . gén.*], v. tr. — Désachalander.

Dèchāler [*dęšālē . . S*], v. tr. — Oter les échelles d'une voiture.

Dechamboyeu [*d(ę)šābołyœ . . M, I, P*], adj. — Déguenillé. Voir **Dehhamboyeu**.

Dechancieu [*d(ę)šāsyœ M, N, dęšāsyę I, P*], v. tr. — Oter la chance.

Dechande [*d(ę)šāt M, N, dęšāt I, P, F, S*], v. intr. — Descendre. Voir **Dehhande**.

Dèchāsse, voir **Dechausse**.

Dèchassi, voir Dechèssieu.

Dèchāssi, Dèchāssier, voir Dechaussieu.

Dechausse [*d(ę)šōs, M, N, dęšōs I, P, F, dęšās-dęšāos S, dęšā V*], adj. — Nu-pieds. *Olai a pièds ~*, aller nu-pieds *F*.

Dechaussener [*d(ę)šōsnēi . . M, N, dęšōsnę . . I, P*], v. tr. — Déchaumer, donner un premier labour.

Dechaussieu [*d(ę)šōšyœ M, N, dęšōsyę . . I, P, F, dęšāsi . . S, dęšāsye, -yœ V*], v. tr. — Déchausser.

Dechèhieu, [*d(ę)šęγyœ . . M, dęšęγyę I, P, dęšęγi S, dęšǫγye, -yœ V*], v. tr. — Décharger.

Dechèssieu [*d(ę)šęsyœ M, N, dęšęsyę I, P, dęšasi F*], v. tr. — Chasser, mettre en fuite, faire partir, éloigner par de mauvais traitements. *Tè bācèle è ètu d'chèssiāye pè sè marāte*, ta fille a été chassée par sa belle-mère (elle l'a fait partir).

Decheūr [*d(ę)šœr M, N, dęšœr I, P*], v. intr. — Dépérir.

Decheurièsse [*d(ę)šœryęs M, dęšœryęs I, P*], s. f. — Déchirure. Voir Dehheurièsse.

Decheurieu [*d(ę)šœryœ . . M, N, dęšœryę I*], v. tr. — Déchirer. Voir Dehheurieu.

Decheūyeu [*d(ę)šœyœ . . M, I, P, F*], v. tr. — Fendre le bois. Voir Dehheūyeu.

Decheveler [*d(ę)šęvlēi . . M, I, P*], v. tr. — Écheveler. Voir Dehheveler.

Dechieuler [*d(ę)šyœlēi . . I, P, F*], v. tr. — Enlever les échelles d'une voiture. Voir Dehhieuler.

Dechik [*d(ę)šik M, I, P*], s. m. — Habileté, adresse. *L' è don bé ~*, il a une belle adresse (il est très adroit).

Dechinner [*d(ę)šēnēi . . M, I, dęšēnęi P, d(ę)šēnœ-d(ę)šēnœ N*], v. tr. — Délivrer. *~ d' mouts maus*, d. de beaucoup de maux.

Dechipe [*d(ę)šip M, I, P, F, S*], s. m. — Dissipateur. Voir Dehhipe.

Dechipieu [*d(ę)šipyœ . . M, I, P*], v. tr. — Déchirer. Voir Dehhipieu.

Dechipiou [*d(ę)šipyu M, I*], s. m. — Se dit d'un enfant qui déchire beaucoup. Voir Dehhipiou.

Dèchīri [*dęšīri S*], v. tr. — Déchirer. Voir Dehheurieu.

Dechīyeu [*d(ę)šīyœ M, N*], v. tr. — Fendre le bois. Voir Dehhīyeu.

Dèchochè [*dęšǫšę . . I, P, V*], v. tr. — Dessécher. Voir Dechacheu.

Dechorieu [*d(ę)šǫryœ . . M, I, P*], v. tr. — Abîmer. Voir Dehhorieu.

Dechoter [*d(ę)šǫtēi . . M, N, dęšǫtę . . I, P*], v. tr. — Débarrasser. Voir Dehhoter.

Dechoucheler [*d(ę)šušlēi . . M, I, P*], v. tr. — Rompre le charme. Voir Dehhouhheler.

Dèchovoulè [*dęšǫvulę V*], adj. — Échevelé. Voir Anchawté.

Dèchtenāye [*dęštęnāy . . M, I, P*], s. f. — Sottise. Voir Dèhhtenāye.

Dèchtri [*dęštri S*], n. pr. — Destry. Voir Dèhhtri.

Decider (so) [*d(ę)sidēi . . M, N, dęsidę . . I, P, S*], v. pron. — Se décider. *Je n' m' an d'cīde meu*, je ne m'y décide pas,

Decīrieu [*d(ę)sīryœ M, N, dęsīryę I, P*], v. tr. — Oter le lustre d'un objet.

Dèclabaudaje [*dęklabōdaš F*], s. m. — Clabaudage.

Dèclabauder [*dęklabōdēi . . S, F, V*], v. tr. — Clabauder. Voir Dekièbauder.

Dèclaboussi [*dęklabusi F*], v. tr. — Éclabousser. Voir Dekièbossieu.

Dèclamè [*dęklamę* Avricourt], v. tr. — Blâmer. *On l'an-n-é dèclamè*, on l'en a blâmé.

Dèclārer [*dęklārę . . S, V, F*], v. tr. — Déclarer. Voir Dekiārieu.

Dèclauboussi [*dęklōbusi F*], v. tr. — Éclabousser. Voir Dekièbossieu.

Decodeler [*d(ę)kǫdlēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Détresser la Chèssūre.

Décofiè [*dękofyę . . I, P, V*], v. tr. — Écaler. Voir Decafieu.

Decofieu [*d(ę)kofyœ M, N, dękofyę I, P*], v. tr. — Empêcher une poule de couver ou de continuer à couver.

Decohé [*d(ę)kofyē . . M, N, dękofyę . . I, P*], adj. — Déplumé. Ne se dit ordinairement que des poules. *Eune poye d'cohāye*, une poule déplumée.

Dèçokiè [*dęsokyę I, P*], v. tr. — Décercler. Voir Deçakieu.

Dècombrè [*dękōbrę V*], v. tr. — Tuer.

Decomieu (so) [*d(ę)komyœ M, N, dękomyę I, P*], v. pr. — Se mouvoir, se retourner. *Je n' pieus m' ~*, je ne peux me retourner, par ex. dans une chambre, parce qu'elle est trop étroite.

Dècōner [*dękōnē . . S*], v. tr. — Décorner. Voir Decoūner.

Deconré [*d(ę)kōrē . . M, I, P*], adj. — Déplumé. Se dit de la poule quand elle fait sa mue.

Deconsieu [*d(ę)kōsyœ M, N, dękosyę . . I, P, S*], v. tr. — Déconseiller.

Deconte [*d(ę)kōt* gén. (*dekōt V*)], prép. — A côté de, auprès de. Voir Conte.

Decor [*d(ę)korM, dękor I*], v. intr. — Couler, découler. *Lè swou li d'cor pyin lés jāwes*, la sueur lui découle plein les joues.

Dècorè [*dękorę . . S*], v. tr. — Détacher. Voir Decarer.

Decorèjeu [*d(ę)koręjœ . . M, N, dękoręję I, P, dękuraji . . F, S, V*], v. tr. — Décourager.

Decosèsse [*d(ę)kozęs M, N, dękozęs I, P, dękuzęs S*], s. f. — Partie d'un habit qui est décousu.

Décōte, voir Deconte.

Decoūner [*d(ę)kūnē . . M, dękūnę . . I, P, d(ę)kōnœ-d(ę)kūnœ N, dękōnę . . S, dękwanę-dękwonę V*], v. tr. — Décorner. *I vant hhofieūt è ~ dés bieus*, un vent soufflait à d. des bœufs.

Decouper (so) [*d(ę)kupē . . M, N, dękupę . . I, P, S, V*], v. pron. — Se contredire.

Dècouraji [*dękuraji . . F, S, V*], v. tr. — Décourager. Voir Decorèjeu.

Decoūse [*d(ę)kūs M, I, S, V, dękows P, d(ę)kūs-d(ę)kōus N*], v. tr. — Découdre.

Dècousèsse [*dękuzęs S*], s. f. — Endroit d'un habit qui est décousu. Voir Decosèsse.

Decover [*d(ę)kovē . . M, N, dękovę . . I, P*], v. tr. — Oter le couvercle. *D'coveūz lè mèrmite*, enlevez le couvercle de la marmite.

Decovéte [*d(ę)kovēt M, I, P, N*], s. f. — Découverte.

Dècovetè [*d(ę)koftę . . I, P*], v. tr. — Découvrir.

Decovri [*d(ę)kovri M, dękovri I, P, dękuvri S*], v. tr. — Découvrir.

Decrache, voir Decrahhe.

Decracheu [*d(ę)krašœ M, N, dękrošę . . I, P, F, S, V*], v. tr. — Décrocher. *~ lè bwāye*, enlever le linge qui est suspendu aux cordes pour sécher.

Dècracheū, voir Decranchu.

Dècrachi, voir Decrancheu.

Decrahhe [*d(ę)kraχ .. M, N, dękroχ I, P, dękraši F, dękraχi S, dekroχi V*], v. intr. — Décroître. *L'afant lè d'crat tos lès jos*, cet enfant décroît tous les jours (va tous les jours plus mal).

Decraler [*d(ę)kralē . . M, N, dękrolę . . I, P*], v. tr. — 1° Faire sortir d'un mauvais pas, par ex. une voiture d'une ornière. 2° v. pron. Sortir du marais, de la bourbe, etc.

Dècramiu [*dękramyü F*], s. m. — Qui sert à démêler. Voir Decrèmiu.

Dècramyi, voir Decrèmieu.

Decrancheu [*d(ę)krāšœ M, N, dękrāšę I, P, dękraši S, dekrošye V*], v. tr. — 1° Dégager ce qui est emmêlé avec d'autres choses. 2° Démêler les cheveux, peigner.

Decranchu [*d(ę)krãšü M, N, dękrãšü I, dękrãšü-dękręšü-dękrašœ̃ . . S, dękrošẽ V*], s. m. — Démêloir.

Decrankieu [*d(ę)krãkyœ . . M, I, dękrãtyi S*], v. tr. — Enlever du cran. Part. pass. : mort. *Val lontams qu' 'l at ~*, voilà longtemps qu'il est mort.

Dècrantyi, voir Decrankieu.

Decrater [*d(ę)kratẽⁱ . . M, N, dękrote . . I, P, F, S, V*], v. tr. — Décrotter; nettoyer.

Decratou, Decratu [*d(ę)kratu-d(ę)-kratü M, N, dękrotu-dękrotü I, P, F, dękrotœ . . S, dękrotẽ V*], s. m. — Décrottoir. Voir Chèrãwe.

Dècraver (so), voir Decrever.

Dècravèsse [*dękravęs S*], s. f. — Crevasse. Voir Decrevèsse.

Decrãyeu [*d(ę)krãyœ M, N, dękrãyę I, P*], v. tr. — Faire des raies (sur un mur, un livre, etc.).

Dècrechu, voir Decranchu.

Dècrémè [*dękremę V*], v. tr. — Écrémer.

Decrèmieu [*d(ę)krę̃myœ M, N, dękrę̃myę I, P, dękramyi F*], v. tr. — Démêler.

Decrèmiu [*d(ę)krę̃myü M, dękrę̃myü I, P, dękramyü F*], s. m. — Démêloir; instrument qui sert à démêler.

Decrèssieu [*d(ę)krę̃syœ M, N, dękrę̃syę . . I, P, S, dękrę̃šę V*], v. tr. — Décrasser.

Decreũyeu [*d(ę)krœ̃yœ M, N, dękrœ̃yę I, P*], adj. — Se dit des fruits qui ont perdu leur velouté.

Decreũyeu [*d(ę)krœ̃yœ M, N, dękrœ̃yę I, P*], v. tr. — Faire à tort et à travers des raies avec de la craie, un crayon.

Decrever (so) [*d(ę)krę̃vẽⁱ . . M, N, dękrę̃vę . . I, P, dękravę . . S*], v. pron. — Gercer; se fendiller. *Dés potes decrevãyes*, des lèvres gercées. *Dés ç'lĩhhes decrevãyes*, des cerises fendillées.

Decrevèsse [*d(ę)krę̃vęs M, N, dękrę̃vęs I, P, dękravęs S*], s. f. — Gerçure aux mains; crevasse dans la terre.

Dècri [*dękri M, I, P, F, N*], s. m. — Décri; le fait d'être décrié. *Lés patwès sont an ~*, les patois sont décriés.

Dècroché, voir Decranchu.

Dècrochier, voir Decrancheu.

Dècrohhe, Décrohhi, voir Decrahhe.

Dècrolè, voir Decraler.

Dècroté, Dècroteu, voir Decratu.

Dècrotou, voir Decratou.

Decrũhieu [*d(ę)krũγyœ . . M, N, dękrũγyę I, P*], v. tr. — Décroiser, par ex. les jambes, les bras.

Decrũjieu, voir Decrũhieu.

Dècwachi [*dękwaši S*], v. tr. — Découvrir. Voir Dècwècheu.

Dècwãhè [*dękwãγę V*], v. tr. — Écarter. Voir Cwãhot.

Dècwanè [*dękwanę V*], v. tr. — Décorner. Voir Decoũner.

Decwèche [*d(ę)kwęš M, N*], s. f. — Endroit dans une carrière où l'on a enlevé la terre qui recouvre le banc de pierre.

Decwècheu [*d(ę)kwęšœ M, N, dękwęšę . . I, P, dękwaši S, dękaši F*], v. tr. — 1° Découvrir; mettre à l'air. 2° Montrer; manifester.

Dedans [*d(ę)dã* gén. (*dedõ V*)], prép. — 1° Dans. 2° adv. Dedans. *I n'at m' ni an ~, ni an d'fieus*, il n'est ni en dedans, ni en dehors (il est indécis).

Dèdè [*dędę V*], n. pr. — Joseph.

Dèdèt [*dędę M, I, P*], s. m. — 1° Petit doigt (terme enfantin). 2° Niais, sot.

Dedepeũs, Dèdepus [*dętpœ̃ M, I, P, N, dętpü F*], prép. — Depuis. *~ que*, depuis que. Voir Depeũs.

Dedion [*dędyõ M, N*], n. pr. — Didier.

Dedons, voir Dedans.

Dedõye [*dędõy M, N, dędõy I, P*], s. f. — Femme bavarde, commère.

Dèdrémi [*dędremi V*], v. intr. — Se réveiller.

Dèrecinè [*dęrsinę V*], v. intr. — Prendre une collation pendant les veillées d'hiver. Voir Recèner.

Dèfachi, voir Defèhheler.

Dèfāchi (so), voir Defaucheu.

Dèfaci [*dęfasi F*], v. tr. — Effacer. Voir Defaucieu.

Dèfāfeler, voir Defaufeler.

Defaleūr (so, an) [*d(ę)falœ̄r M, N, dęfolœ̄r I, P, F*], v. pron. — S'en falloir.

Defande [*d(ę)fāt M, N, S, dęfāt I, P, F, S, dęfōt V*), v. tr. — Défendre.

Dèfanse [*dęfās* gén. (*dęfōs V*)], s. f. — 1° Défense. 2° Branche d'arbre plantée au milieu d'un champ pour interdire d'y passer.

Defāre [*d(ę)fār . . N, N, dęfār I, P, F, dęfār . . S, dęfēr V*], v. tr. — Défaire, délier, dénouer, détacher.

Defaucheu (so) [*d(ę)fōšœ M, N, dęfōšę I, P, dęfāši F*], v. pron. — S'apaiser.

Defaucieu [*d(ę)fōsyœ M, N, dęfōsyę I, P, dęfasi F*], v. tr. — Effacer.

Defaufeler [*d(ę)fōflē . . M, N, dęfōflę . . I, P, dęfāflę-dęfāᵒflę . . S, dęfāflę V*], v. tr. — Défaufiler.

Defayiter [*d(ę)fāyitē . . M, N, dęfayitę I*], v. intr. — Tomber à rien.

Defècheler, voir Defèhheler.

Defèhheler [*d(ę)fęχlē . . M, N, dęfęχlę . . I, P, S, V, dęfaši F*], v. tr. — 1° Défaire le maillot d'un enfant. 2° Oter le lien d'un fagot, défaire un fagot.

Dèfeler [*dęflē . . M, I, P, F*], v. tr. — 1° Défiler (ôter le fil passé dans qqch.). 2° Oter son manteau ou son chapeau.

Defiari [*d(ę)fyari M, N, dęfyori I, P, dęfyœ̄ri S, defyeri V*], v. intr. — Défleurir.

Dèfiate [*dęfyat M, N, dęfyot I, P*], s. f. — Défiance.

Defieus [*d(ę)fyœ M, N, dęfyœ I, P, F, d(ę)fū S, d(ę)fye V*], adj. — Dehors. *An ~*, en d.; *de ~*, de d.

Defieuter [*d(ę)fyœtē . . M, N*], v. tr. — Oter l'enveloppe (d'un parapluie, d'une canne à pêche, etc.).

Definir (an) [*d(ę)finīr M, dęfinīr I, P, dęfini S, V*], v. tr. — Finir, terminer. *Ç' n'an d'finit m'*, cela ne finit pas, cela n'a pas de fin.

Dèfiori, voir Defiari.

Dèfiote, voir Defiate.

Dèfluxion [*dęflūksyō M, I, P, N*], s. f. — Fluxion. *~ d'èhhtomèk*, f. de poitrine.

Dèfoleūr, voir Defaleūr.

Defoncieu [*d(ę)fōsyœ M, N, dęfōsyę . . I, P, F, S, V*], v. tr. — Défoncer, enfoncer.

Dèfonde, voir Dèfande.

Defoner [*d(ę)fonē . . M, N, dęfonę . . I, S, dęfonē-dęfornē P, dęfurnaᵢ F*], v. tr. — Défourner.

Defōneu, **Defonneu**, voir Defoūner.

Dèfonse [*dęfōs V*], s. f. — Défense. Voir Defanse.

Deforin [*d(ę)forē M, I, P, N, dęforē S*], adj. — Forain, étranger.

Dèforner, voir Defoner.

Defoūner [*d(ę)fūnē M, dęfūnę . . I, P, F, d(ę)fōnœ-d(ę)fōnœ N*], v. tr. — Enlever les fanes des carottes, des betteraves, etc.

Dèfourmaᵢ, voir Defoūrmer.

Defoūrmer [*d(ę)fūrmē . . M, N, dęfūrmę I, dęformē-dęfūrmē P, dęfurmaᵢ F*], v. tr. — Déformer.

Dèfournaᵢ, voir Defoner.

Defoyeu, **Dèfouyi** [*d(ę)foyœ N, dęfuyi S*], v. tr. — Effeuiller.

Defrāler [*d(ę)frālē . . M, N, dęfrālę . . I, P, F, V*], v. tr. — Briser, mettre en pièces; démantibuler; abîmer, gâter. *J' to d' frāl'rā l' gron*, je te casserai la gueule. *I danse come i motin d'frālé*, il danse comme une église qui tombe en ruines.

Deframer [*d(ę)framēⁱ* . . *M, N, dęfromę* . . *I, P, V*], v. tr. — Ouvrir.

Dèfrandji [*dęfrādji S, defrāgye, -yœ V*], adj. — Effrangé. Voir Defrandoyeu.

Defrandoyeu, Dèfrandouyé [*d(ę)-frādǫyœ M, N, dęfrādǫyę I, dęfrādǫyę-dęfrāduyę P, dęfrāduyi* . . *F, S*], adj. — 1° Effrangé. 2° Qui a les habits déchirés, qui est en loques.

Défranguié, voir Dèfrandji.

Dèfrapouyi, voir Defrèpoyeu.

Dèfraqui [*dęfraki M, I, P*], s. m. — Garde-robe.

Defratieu [*d(ę)fratyœ M, N*], v. tr. — Défrayer; régaler. Voir Dèfrāyer.

Defrauder [*d(ę)frōdēⁱ* . . *M, I, P*], v. tr. — Frustrer.

Dèfrāyi [*dęfrāyi-dęfrāyi S, dęfrāye, -yœ V*], v. tr. — Défrayer, régaler. Voir Defratieu.

Defrèchieu, Defrècheurieu, voir Defrèhhieu, Defrèhheurieu.

Defrèhhieu, Defrèhheurieu [*d(ę)-frę̨χyœ, d(ę)frę̨χœryœ M, N, dęfrę̨χyę-dęfrę̨χœryę I, P*], v. tr. — Éventrer. *J' to d'frèhheurieūs lè panse, si je n' mo r't'neūs m'*, je t'éventrerais, si je ne me retenais.

Defrèpoyeu [*d(ę)frę̨pǫyœ M, dęfrę̨-pǫyę I, P, dęfrapuyi F*], adj. — Couvert de haillons.

Defrīhieu [*d(ę)frīγyœ* . . *M, N, dę-frīγyę* . . *I, P, F, S, V*], v. tr. — 1° Défriser. 2° Contrarier.

Defrījieu, voir Defrīhieu.

Dèfringuè [*dęfrēgę* . . *I, P*], adj. — Écorché. *Lés jambes dèfringāyes*, les jambes écorchées.

Dèfriyōle [*dęfriyōl S*], adj. — Chétif, qui dépérit. *In chwā* ~, un cheval qui dépérit.

Defrōdoyeu [*d(ę)frōdǫyœ* . . *M, I, P*], adj. — Déchiré.

Dèfromè, voir Deframer.

Defrut [*d(ę)fru* . . *M, I, P, F, N, S*], s. m. — 1° Usufruit; rente; jouissance; produit. 2° Ce qu'il faut d'une chose pour la consommation courante. *Awer po s'* ~, avoir en suffisance pour soi, pour son entretien.

Defunté [*d(ę)fœtēⁱ* . . *M, N*], adj. — Défunt.

Defūs [*d(ę)fū S*], adv. — Dehors. Voir Defieus.

Dègabosè [*dęgabǫzę I*], v. tr. — Éclabousser. Voir Dekièbossieu.

Dègaji [*dęgaji F*], v. tr. — Dégager. Voir Deguèjeu.

Dègalaⁱ [*dęgalaⁱ F*], v. intr. — Se dit des poules qui étendent la terre, le sable, etc., en grattant. Voir Angrahhieu.

Dèganglè, voir Deganguieu.

Deganguieu [*d(e)gāgyœ* . . *M, I, dęgāglę V*], v. tr. — Dénigrer. *Vos m'āz dèganglè dons tot lo v'lęje*, vous m'avez dénigré dans tout le village *V*.

Degater [*d(ę)gatēⁱ M*], v. tr. — Surpasser. *Que d'* ~ *chèquîn 'l è treuvé l' s'crèt*, que de s. chacun elle a trouvé le secret. C. H., IV, 67.

Dègne [*dęñ M, I*], adj. — Digne.

Degobieu [*d(ę)gǫbyœ M, N, dęgǫbyę* . . *I, P, F, S, dęgubye, -yœ V*], v. tr. — 1° Vomir. Voir Gobieu. 2° v. intr. Couler, ruisseler *S*.

Degofieu]*d(ę)gǫfyœ M, N, dęgǫfyę* . . *I, P*], v. tr. — Dépouiller qqn.

Degonfieu [*d(ę)gōfyœ M, N, dęgōfyę* . . *I, P, F, V*], v. tr. et intr. — Dégonfler, désenfler.

Degorju [*d(ę)gǫrjü M, N, dęgǫrjü I, P*], s. m. — Outil de maréchal ferrant.

Dègot [*dęgǫ* gén.], s. m. — Dégoût.

Dègot [*dęgǫ M, I, P*], s. m. — 1° Gouttière. 2° Ce qui tombe goutte à goutte.

Degoter [*d(ę)gǫtēⁱ* . . *M, N, dęgǫtę* . . *I, P, S, V, dęgutaⁱ F*], v. tr. — Dégoûter. *Ç' n'ot m' lés pis dègotès lés pis èffèmès*, ce ne sont pas les plus dégoûtés les plus affamés *V*.

Degoter [*d(ę)gǫtēⁱ* . . *M, N, dęgǫtę* . . *I, P, F, S*], v. intr. — Égoutter.

Dègoubier, voir Degobieu.

Dègrachi, voir Dègrèhhieu.

Degrafigneu [*d(ę)grāfiñœ M, N, degrafiñę I, P, F, S, V*], v. tr. — Égratigner, griffer.

Degraler (so) [*d(ę)gralē*ⁱ . . *M, N, degrolę . . I, P*], v. pron. — Se démener; gronder.

Dègrand [*degrā M*], adv. — Avec intention. *V'nin ~*, venir exprès.

Dègrās [*degrā̃ M, degrā I, P*], s. m. pl. — Ne s'emploie que dans la locution : *Fāre sés ~*, faire son bon plaisir; faire son profit. On dit aussi Fāre sés grās.

Dègrata[1], voir Degrèter.

Degrawieu [*d(ę)grawyœ-d(ę)growyœ M, degrowyę I, P*], v. tr. — Nettoyer. *~ l'āwi*, déboucher l'évier.

Degrāye [*d(ę)grāy M, N, degrāy . . I, P, F, S, degrēy V*], s. f. — Marche d'escalier, escalier. *'L è monté nate ~*, il a monté notre escalier.

Dègrāyer [*degrāye,-yœ V, degrāyi S*], v. tr. — Débarrasser; déblayer.

Dègrāyer [*degrāye,-yœ V, degrāyi . . S*], v. intr. — Écarquiller les yeux.

Degrāyeu [*d(ę)grāyœ M, degrāyę I*], adj. — Qui a les cheveux en désordre, enchevêtrés.

Degrèchieu, voir Degrèhhieu.

Degregnater, Dègrègnotè [*d(ę)grę-ñatē*ⁱ . . *M, N, S, degręñotę . . I, P*], v. tr. — Grignoter.

Degrèhhieu [*d(ę)grę̃χyœ . . M, N, degręχyę . . I, P, S, V (degraši F)*], v. tr. et intr. — Dégraisser. *I d'grèhhe lo boyon d' zout' bacon*, il dégraisse le bouillon de leur lard.

Degremiater, Degremieu, Dègrèmiotè [*d(ę)grę̃myatē*ⁱ*-d(ę)grę̃myœ . . M, N, degręmyotę-d(ę)grę̃myę I, P*], v. tr. — 1° Émietter. 2° v. intr. Tomber en poussière. *Lè tère lè at d'gremiante*, cette terre tombe en poussière (elle est friable).

Degrèmoner [*d(ę)grę̃monē*ⁱ . . *M, degręmonę . . I, degręmonē*ⁱ*-degrimonē*ⁱ . . *P, degrimunaⁱ F, degrimolę . . S*], v. tr. — 1° Enlever le chiendent avec le Gremon. 2° Égratigner. — Part. pass. Qui a la figure labourée, égratignée jusqu'au sang. 3° v. pron. Se démener.

Degrêneu, voir Degrinner.

Degrèter [*d(ę)grętē*ⁱ . . *M, N, degręte . . I, P, degrataⁱ F*], v. tr. — Gratter en tout sens, comme les poules.

Dègrifgnè [*degrifñę . . P, S, degrifye,-yœ V*], v. tr. — Égratigner. Voir Degrînfgneu.

Dègrimolè [*degrimolę . . S*], v. tr. — Enlever le chiendent avec le Gremon. Voir Degrèmoner.

Dègrimoner, voir Degrèmoner.

Degrimonèsse [*d(ę)grimonęs M, N, degrimonęs I, P, degrimunaš F*], s. f. — Égratignure.

Dègrimouna[1], voir Degrèmoner.

Dègrimounaje, voir Degrimonèsse.

Dègrin [*degrẽ S, V*], adj. — Dégourdi, décidé, résolu. *I n'ot m' grand, mès 'l ot ~*, il n'est pas grand, mais il est dégourdi *V*.

Degrînfgneu [*d(ę)grīfñœ . . M, I, N, degrifñę . . P, S*], v. tr. — Égratigner, griffer. Voir Dègrifgnè.

Degrîngaler [*d(ę)grīgalē*ⁱ . . *M, N, degrīgolę . . I, P, S, V*], v. intr. — Dégringoler. *Si, don coup lè, nate kiachi n' degrîngale meu, ç'at qu'i tyint beun'*, si, de ce coup, notre clocher ne dégringole pas, c'est qu'il tient bien. Se dit à propos de qqn. qui vient de raconter une grosse bourde.

Degrinner [*d(ę)grēnē*ⁱ . . *M, I, degrēnę . . P, F, S, V, d(ę)grēnœ-d(ę)grēnœ N*], v. tr. — Égrainer.

Dègrobouyè, voir Degroboyeu.

Degroboyeu (so) [*d(ę)grobœ . . M, I, N, degrobœyę-degrobuyę P, degrobuyi . . F, S, V*], v. pron. — 1° Se

débarbouiller. 2° Se débarrasser; sortir d'un mauvais pas, se débrouiller. 3° Se développer, se former. Se dit d'un enfant.

Dègrolè, voir Degraler.

Degrōler (so) [*d(ę)grōlēⁱ . . M, N, dęgrōlę . . I, P*], v. pron. — 1° Murmurer, grommeler, 2° Se démener, s'agiter.

Degromoner (so) [*d(ę)grǫmǫnēⁱ . . M, I, P*], v. pron. — Grommeler.

Dègrouyi (so) [*dęgruyi S*], v. pron. — Se débrouiller. Voir Degroboyeu.

Degrowieu, voir Degrawieu.

Deguèjeu [*d(ę)gęjœ M, N, dęgęję . . I, P, S, dęgęjye,-yœ V (dęgaji F)*], v. tr. — Dégager.

Dèguéne, voir Deguinne.

Deguéneu, voir Deguinner.

Dèguènichi [*dęgęniši F*], v. intr. — Se sauver.

Deguèter (so) [*d(ę)gętēⁱ . . M, N, dęgętę . . I, P, S, V*], v. pron. — Oter ses guêtres.

Degūgneu [*d(ę)gūñœ M, N, dęgūñę I, P*], v. tr. — Bosseler. *I chèpé d'gūgneu*, un chapeau qui est tout déformé par les coups et les heurts.

Deguibossieu [*d(ę)gibǫsyœ M, N, dęgibǫsyę I, P*], v. tr. — Éclabousser.

Deguīhieu [*dęgīγyœ . . M, N, dęgīγyę I, P*], v. tr. — Déguiser.

Deguījieu, voir Deguīhieu.

Deguinne [*d(ę)gēn M, I, dęgēn P, d(ę)gēn-d(ę)gēn N*], s. f. — 1° Plaisanterie, hâblerie. *'L è eune bone ~*, il a une bonne blague. 2° Mauvaise tenue.

Deguinner [*d(ę)gēnēⁱ . . M, I, dęgēnēⁱ P, d(ę)gēnœ-d(ę)gēnœ N*], v. intr. — Plaisanter.

Deguīnsieu [*d(ę)gīsyœ M, N, dęgīsyę . . I, P*], v. tr. — Éclabousser.

Deguīserèye [*d(ę)gīzrēy M, N, dęgīzrēy . . I, P*], s. f. — Mascarade.

Dègwane [*dęgwan V*], s. f. — Couenne de lard. Voir Dagoūne.

Degwèser [*d(ę)gwęzēⁱ M, N, dęgwęzę I, P, dęgwošę V*], v. tr. et intr. — Dégoiser; crier. *I s' dègwoche come în-n-èvéle qu' é pédi so bāton*, il crie comme un aveugle qui a perdu son bâton.

Dègwochè, voir Dègwèser.

Dehacheu [*d(ę)hašœ M, N, dęhǫšę . . I, P, F, dęhuši S*], v. tr. — Secouer, ébranler.

Dèhachi [*dęhaši F*], v. tr. — Hacher. Voir Dehècheu.

Dehadé [*d(ę)hadēⁱ M, N, dęhǫdę . . I, P, F, dęhōdę V*], adj. — Délassé, reposé.

Dehakieu [*d(ę)hakyœ M, N, dęhǫkyę I, P*], v. tr. — 1° Ébranler par le cahot. 2° Disloquer.

Dèhāle, voir Dehèle.

Dehale [*d(ę)hal M, N, dęhǫl . . I, P, dęhāᵒl S, dehōl V*], s. f. — 1° Décharge, endroit d'une maison où l'on range les objets qui ne sont pas d'un usage journalier. 2° Hangar.

Dehaler [*d(ę)halēⁱ . . M, N, S, dęhǫlę . . I, P*], v. tr. — Décharger; débarrasser.

Dehater [*d(ę)hatēⁱ . . M, N, dęhǫtę . . I, P, F, S, dęhotę V*], v. tr. — 1° Dégager, par ex. une voiture enfoncée dans une ornière. 2° v. pron. Se débarrasser d'un obstacle, se tirer d'une difficulté. 3° Se mettre en branle.

Dehècheu [*d(ę)hęšœ M, N, dęhęšę . . I, P, S, V, dęhaši F*], v. tr. — 1° Hacher. 2° Tirer en sens divers; travailler.

Dèhèhhelè [*dęhęχlę V*], adj. — Gercé. Se dit surtout des mains, de la figure.

Dehèle [*d(ę)hęl M, N, dęhęl I, P, dęhāl F, S*], s. m. et f. — Débarras. Le fait d'être débarrassé de qqn. *'L at an-n-alé, bèle ~*, il est parti, bon débarras!

Dèhéne [*dęhēn S, dēhēn V*], s. f. — Dizaine.

Dehèrpoyeu [*d(ę)hęrpǫyœ M, N, dęhęrpǫyę I, P*], v. tr. — Mettre en lambeaux, déchirer.

Dèhèvè [*dęhęvę V*], v. tr. — Faire glisser en pleine eau le devant d'un radeau pour qu'il puisse avancer, le mettre à flot.

Déhh [*dēχ S, V*], adj. num. — Dix. Voir Dīhh.

Dehhābieu [*d(ę)χābyœ . . M, N, dęχābyę . . I, P, F, S*], v. tr. — 1° Chasser une poule de son nid, l'empêcher d'y revenir. 2° Essayer de faire sortir qqn., par ex. de l'auberge.

Dehhābieu [*d(ę)χābyœ M, dęχābyę . . I, P, F, S, V*], adj. — Indisposé; fatigué.

Dèhhālè [*dęχālę-dęχāᵒlę . . S, V*], v. tr. — Oter les échelles d'une voiture.

Dèhhālenè [*dęχālnę* Augny], v. tr. — Démolir du haut en bas.

Dehhamboyeu [*d(ę)χāboyœ . . M, N, dęχābǫyę . . I, P, F*], adj. — Déguenillé.

Dehhande [*d(ę)χāt . . M, N, dęχāt I, P, F, S, dęχōt V*], v. tr. — Descendre.

Dehhante [*d(ę)χāt . . M, N, dęχāt I, P, F, S, V, dęχōt V*], s. f. — Descente.

Dehheurieu [*d(ę)χœryœ . . M, I, N, d(ę)χœrē̃ᵉ P, dęšœraᵉ F, d(ę)χīri-d(ę)-χūri S, d(ę)χīrye, -yœ V*], v. tr. — Déchirer. ~ *l'cul d' l'an*, d. le bout de l'an (veiller au delà de minuit la veille du nouvel an). — Part. pass.: Défait, pâle, qui a mauvaise mine.

Dehheurièsse [*d(ę)χœryęs . . M, N, dęχœryęs I, P*], s. f. — Déchirure.

Dehheūyeu [*d(ę)χœ̄yœ . . M, N, dęχœ̄yę . . I, P, F*], v. tr. — Fendre le bois et le mettre en bûches.

Dehhipe [*d(ę)χip . . M, N, dęχip I, P, S*], s. m. — 1° Dissipateur. 2° Qui use beaucoup de vêtements.

Dehhipieu [*d(ę)χipyœ . . M, N, dęχipyę . . I, P, dęχipę . . S, dęχnipę V*], v. tr. — Déchirer, mettre en lambeaux, en morceaux. — Part. pass.: Déguenillé.

Dehhipiou [*d(ę)χipyu . . M, N, dęχipyu . . I, P*], s. m. — Qui déchire beaucoup de vêtements, qui n'a pas soin de ses vêtements.

Dèhhīri [*dęχīri S*], v. tr. — Déchirer. Voir Dehheurieu.

Dehhīyeu [*d(ę)χīyœ . . M, dęχīyę I, P*], v. tr. — Fendre le bois. Voir Dehheūyeu.

Dèhhnipè, voir Dehhipieu.

Dèhhnotè [*dęχnǫtę V*], v. tr. — Morceler.

Dèhhonde, voir Dehhande.

Dehhorieu [*d(ę)χǫryœ . . M, N, dęχǫryę I, P*], v. tr. — Démantibuler. *S'* ~ *lés potes*, se d. les lèvres (la mâchoire).

Dehhoter [*d(ę)χǫtēᵉ . . M, N, dęχǫtę . . I, P*], v. tr. — Débarrasser. Dans *M, N*, on entend aussi Dehhoti.

Dehhouhheler [*d(ę)χuχlēᵉ . . M, N, dęχūχlę . . I, P*], v. tr. — Rompre le charme.

Dèhhtenāye [*dęχtęnāy . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Sottise, folie. 2° Repas de baptême. 3° Fredaine.

Dèhhtri [*dęχtri . . N, S*], n. pr. — Destry, vill. de l'arr. de Forbach. *Lés fwérous d'* ~, les foireux de D. (sobriquet).

Dèhi [*dęγi S, dǫγi* Dianne-Capelle, *dǫjye V*], v. intr. — Tarder. *I doje d'èrvéni*, il tarde de revenir.

Déhiéme, Déhīme [*dēγyem V, dēγīm S*], adj. num. — Dixième. Voir Dīhieume.

Dèhilè [*dęhilę . . I, P*], adj. — Gercé.

Dehincheu [*d(ę)hēšœ M, N, dęhēšę . . I, P, S, V (dęhāši F)*], v. tr. — Déhancher.

Dèhochè [*dęhǫšę I, P*], v. tr. — Secouer. Voir Dehacheu.

Dèhodè [*dęhǫdę . . I, P, dęhōdę V*], adj. — Délassé. Voir Dehadé.

Dèhokiè [*dęhọkyę I, P*], v. tr. — Ébranler. Voir Dehakieu.

Dèhole [*dęhọl I, P, dęhōl V*], s. m. et f. — Débarras. Voir Dehale.

Dèholè [*dęhọlę . . I, P*], v. tr. — Décharger. Voir Dehaler.

Dehōpoyeu [*d(ę)hōpọyœ M, N*], v. tr. — Déchirer, mettre en lambeaux.

Dehosater [*d(ę)họzatēⁱ . . M, N, dęhọzọtę . . I, P*], v. tr. — Oter les guêtres.

Dehoseler [*d(ę)họzlēⁱ . . M, N, dęhọzlę . . I, P, F, S*], v. tr. — Étrangler. Se dit des bêtes, surtout d'un chien qui a empoigné un lièvre et qui le secoue dans la gueule.

Dèhotè [*dęhọtę . . I, P, F, S, V*], v. tr. — Dégager. Voir Dehater.

Dèhotè [*dęhọtę . . S, V*], v. tr. — Empêcher une poule de couver. *Ène j'līne dèhotéye*, une poule qui abandonne ses poussins à leur sort.

Dehou [*d(ę)γu M, N, dęγu . . I, P*], s. m. — Diseur. *~ d' bone èvantūre*, d. de bonne aventure.

Dèhouchi [*dęhuši S*], v. tr. — Secouer. Voir Dehacheu.

Dehoyeu [*d(ę)họyœ M, N, dęhọyę I, P*], v. tr. — 1° Tirer qqn. de la peine. 2° Dépouiller.

Dejaker [*d(ę)jakēⁱ . . M, N, S, dęjọkę . . I, P, F, V*], v. tr. — Déjucher; abattre un oiseau perché.

Dejal [*d(ę)jal M, N, S, dęjọl I, P, dęjōl V*], s. m. — Dégel.

Dejalāye [*d(ę)jalāy . . M, N, S, dęjọlāy . . I, P, F, V*], s. f. — 1° Dégel. 2° Volée de coups donnés en correction. *Si 'l ateūt dè myin, ç' chîn lè, j' li fout'reūs eune sacrée ~*, s'il était à moi, ce chien, je lui ficherais une sacrée raclée.

Dejaler [*d(ę)jalēⁱ . . M, N, dęjalę . . S, dęjọlę . . I, P, F, V*], v. intr. — Dégeler.

Déjè [*dēję* gén. (*dēję-dję V*)], adv. — Déjà. *Pwint ~* , pas déjà (pas tout à fait).

Dejèdener [*d(ę)jędnēⁱ . . M, N, dęjędnę . . I, P, dęjęrdinę . . S, V*], v. tr. — Couper le menu bois, la broussaille.

Dèjèrdinè, voir Dejèdener.

Dejeter [*dęštēⁱ . . M, N, dęštę . . I, P, F, S, V*], v. tr. — Écarter, éloigner. — Part. pass.: Déhanché (en parlant d'une personne); gondolé (en parlant du bois).

Déjiéme, Déjīme, voir Dīhieume.

Dèjiner, Dèjinon, voir Dejuner, Dejunon.

Dèjokè, voir Dejaker.

Dèjōl, voir Dejal.

Dèjolāye, voir Dejalaye.

Dèjolè, voir Dejaler.

Dejou, voir Dehou.

Dèjoūwe [*dęjūw N, S, V*], s. f. — Guignon. Se dit surtout au jeu. *Jouwer è lè ~*, jouer à qui perd gagne.

Dejuner [*d(ę)iünēⁱ M, N, d(ę)iünę . . I, P, F, d(ę)jinę-d(ę)jünę . . S, d(ę)jinę V*], v. intr. — Déjeuner le matin, avant d'aller au travail.

Dejunon [*d(ę)jünō M, N, d(ę)jünō I, P, F, d(ę)jinō-d(ę)jünō S, d(ę)jinō V*], s. m. — 1° Premier déjeuner, aussi appelé *piat ~*. 2° Déjeuner, à midi.

Dejus [*d(ę)jü M, I*], adv. — Dehors.

Déke [*dēk S*], s. f. — Dartre. Voir Dèrbe.

Dèkéhhi [*dękeχi V*], v. tr. — 1° Arracher les branches d'un arbre. 2° Houspiller, maltraiter. *J' n'è m' véli qu' il oléhhe co è l'aubèrje, j'l'èrās pitōt ~*, je n'ai pas voulu qu'il aille encore à l'auberge, je l'aurais plutôt battu.

Dèkèsè [*dękęzę V*], v. tr. — Déchirer. *Quand' lés débranchous èrvénont di bōs, is sont tortos dèkèsès*, quand les ébrancheurs reviennent du bois, ils sont tous déchirés (leurs vêtements).

Dekeuchieu, voir Dekeuhhieu.

Dekeuhhieu [*d(ę)kœχyœ . . M, N, dękœχyę . . I, P, F, S, dękeχi V*], adj. — Qui est haut sur jambes, qui est maigre.

Dekeuveler [*d(ę)kœvlē M*], v. tr. — Enlever la lessive du cuveau. ~ *lè bwāye*, enlever le linge par le bas du cuveau (marier sa fille cadette avant l'aînée).

Dekiabotéje [*d(ę)kyabotēš M, I*], s. m. — Clapotage.

Dekiancheu [*d(ę)kyāšœ M, N, dękyāšę . . I, P, F, dętšāši-dętyāši S*], v. tr. — Déclancher.

Dekiārieu [*d(ę)kyāryœ M, N, dękyāryę I, P, dęklāraᵘ . . F, S*], v. tr. — Déclarer.

Dekiater [*d(ę)kyatēᵘ M, dękyatę-dętyatę . . S*], v. tr. — Écailler. Voir **Dekieuter.**

Dekièbaudéje [*d(ę)kyębōdēš . . M, I, P, dęklabōdaš F, d(ę)kyębōdēš-d(ę)tyębōdēš N*], s. m. — Clabaudage.

Dekièbauder [*d(ę)kyębōdēᵘ . . M, dękyębōdę . . I, P, dęklabōdaᵘ . . F, S, V, d(ę)kyębōdœ-d(ę)tyębōdœ N*], v. tr. — Clabauder, médire.

Dekièbossieu [*d(ę)kyębosyœ M, N, dękyębosyę I, P, dęklabusi F, S*], v. tr. — Éclabousser, salir. Voir **Dègaboser, Kiaubossieu.**

Dékiépè, voir **Dekieuper.**

Dekieuper [*d(ę)kyœpēᵘ M, dękyœpę I, P, d(ę)kyœpœ-d(ę)tyœpœ N, dętšœpę-dętyœpę . . S, dekyepę V*], v. tr. — 1° Dénouer. 2° Lâcher chevaux et vaches.

Dekieuter [*d(ę)kyœtēᵘ M, dękyœtę . . I, P, d(ę)kyœtœ-d(ę)tyœtœ N*], v. tr. — Écailler; écosser. *J'alans ~ nasaules po lés pianter*, nous allons é. nos ails pour les planter.

Dekioūre [*d(ę)kyūr M, dękyūr I, P, d(ę)kyūr-d(ę)tyōᵘr N, dękyōr V*], v. tr. — 1° Ouvrir (une porte). 2° Enlever une clôture.

Dekiower [*d(ę)kyowēᵘ . . M, I, P, dękyowœ-dękyowo N, detšawę-dętyawę . . S*], v. tr. — Déclouer.

Dékli [*dekli V*], v. intr. — Étancher. *Mote lo toné ~* , mettre de l'eau dans le tonneau pour en faire renfler les douves et le rendre étanche.

Dekyînsieu [*d(ę)kyīsyœ M, dękyīsyę . . I, P, d(ę)kyīsyœ-d(ę)tyīsyœ N, dętyēsi-dętyīsi S*], v. tr. — Éclabousser. Voir **Detrînsieu.**

Dekyînson [*d(ę)kyīsō M, dękyīsyō I, P, dętyēsęs-dętyīsęs S*], s. f. — Éclaboussure.

Dèlaci [*dęlasi F*], v. tr. — Délacer. Voir **Delècieu.**

Delāmanter (so) [*d(ę)lāmātēᵘ . . M, N, dęlāmātę . . I, P, F, S, V*], v. pron. — Se lamenter; se désoler.

Dèlayi, voir **Delèyeu.**

Delé [*dęlēᵘ . . M, I, P, F, N*], prép. — Auprès; le long de; à côté de. Voir **Dé.**

Dèlè [*dęlę V*], conj. — Néanmoins. Voir **Dalè.**

Delècieu [*d(ę)lęsyœ M, N, dęlęsyę . . I, P, dęlasi F, dęlęsę . . S, V*], v. tr. — Délacer.

Delèyeu [*d(ę)lęyœ . . M, I, P, dęlayi F*], v. tr. — Délaisser.

Delibèrer [*d(ę)libęrēᵘ . . M, N, dęlibęrę . . I, P*], v. tr. — Délivrer.

Delicater [*d(ę)likātēᵘ . . M, N, dęlikatę . . I, P*], v. tr. — Rendre agile, dégourdir. *Françwès, j'ā eune course è t' fāre fāre. — Tant mieus cè m' d'lieat'rè lés jambes*, François, j'ai une course à te faire faire. — Tant mieux, ça me dégourdira les jambes.

Delijance [*d(ę)lijās M, N, dęlijās I, P*], s. f. — Diligence (voiture publique pour voyager).

Delikèt' [*d(ę)likęt M, N, dęlikęt I, P*], adj. — 1° Délicat, chétif. 2° Agile, alerte, leste.

Delivrāye [*d(ę)livrāy M, N, dęlivrāy I, P*], s. f. — Accouchée.

Deloūjeu [*d(ę)lūjœ* . . *M, N, dęlūję I*], v. tr. — Déloger.

Dèloyi [*dęloyi F*], v. tr. — Délier.

Dèlūje [*dęlūš M, I*], s. m. — Déluge. *Quond-on dote lo ~, faut fāre dés dīgues*, quand on craint le d., il faut faire des digues. Buc., p. 121.

Demācheler, voir Demāhheler.

Demācheu [*d(ę)māšœ M, N, dęmāšę* . . *I, P, F, N*], v. tr. — Démordre. *I n'an dèmāch'reūt m'*, il n'en démordrait pas.

Demāhheler [*d(ę)māχlēi* . . *M, N, dęmāχlę* . . *I, P, F, S*], v. intr. — Tomber en défaillance. — Part. pass.: Mal lié. Se dit d'un fagot qui se défait et dont les branches tombent.

Demaler [*d(ę)malēi* . . *M, N, S, dęmǫlę* . . *I, P, F*], v. tr. — 1° Démêler, choisir, trier (pois, fèves, etc.). 2° Arranger les cheveux.

Demande [*d(ę)māt* gén.], s. f. — Demande, interrogation. *È bête ~, pwint d' rèponse*, à bête d., point de réponse.

Demander [*d(ę)mādēi* . . gén.], v. tr. — 1° Demander. *Qu' fāt pus qu' 'l at, fāt ~ qui at ç' que 'l at*, qui fait plus qu'il (n') est, fait d. qui il est (celui qui vit au-dessus de ses moyens, excite le monde à demander qui il est). *D' mande tojos, on n' teu minj'rè m'*, demande toujours, on ne te mangera pas. 2° Mendier.

Demandou [*d(ę)mādu* . . gén.], s. m. — Qui demande. *Bwin ~, bwin r'fusou*, bon d., bon refuseur (ceux qui demandent des services sont souvent ceux qui en refusent).

Demangoner [*d(ę)māgǫnēi* . . *M, dęmāgǫnę* . . *I, P, dęmāgunai F*], v. tr. — 1° Démantibuler. 2° v. pron. Bougonner.

Dèmangouna[1], voir Demangoner.

Dèmangougni [*dęmāguñi F*], v. tr. — Secouer qqn. en l'empoignant.

Dèmangouyi, voir Demangoyeu.

Demangoyeu [*d(ę)māgǫyœ M, N, dęmāgǫyę I, P, dęmāguyi S*], adj. — Déguenillé; déchiré; disloqué.

Demarance [*d(ę)marās M, N, d(ę)mǫrās I, P*], s. f. — Demeure, séjour.

Demarāye [*d(ę)marāy M, N, d(ę)mǫrāy I, P, F*], s. f. — Demeure; attente; retard.

Demarer [*d(ę)marēi* . . *M, N, dęmǫrę* . . *I, P, F, d(ę)marœ-d(ę)mwērœ N, d(ę)mwērę* . . *S, d(ę)murę V*], v. intr. — Demeurer, rester.

Dèmās [*dęmā* . . gén.], s. m. — 1° Prune de Damas. 2° Giroflée (viola damascena).

Dèmāsine [*dęmāzin* . . *M, I*], s. f. — Espèce de prune.

Dèmate [*dęmat M, N*], s. f. — Libellule.

Demaudire [*d(ę)mōdīr M, I*], v. tr. — Maudire.

Dème [*dęm M*], s. f. — Dîme.

Dème [*dęm* gén. (*dam F, V*)], s. f. — Dame. Le villageois disait volontiers en parlant de sa femme: *nate dème*, notre dame.

Dème [*dęm M, I, P*], s. f. — Bois qui encastre la vis qui se trouve au haut du pressoir. Voir Chaucu.

Dème [*dęm M, I, P, F, N, S*], s. f. — Lanterne à deux ou trois faces.

Dème [*dęm S*], s. f. — Instrument qui sert à battre la terre fraîchement mise dans la grange pour l'affermir et l'aplanir.

Déme [*dēm N, S*], n. pr. — Delme, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés grands pènés d' ~*, les grands jupons de D. (sobriquet). Voir Dimme.

Demé [*dme V, dmœ S*], adj. — Demi. Voir Demèy.

Dèmèfyi (so) [*dęmęfyi S, dęmęfyeyœ V*], v. pron. — Se méfier.

Demehale [*dęmγal* . . *M, N, dęmγǫl I, P, dęmγāl S, dęmγōl V*], s. f. — 1° Servante, bonne. 2° Libellule. 3° Tige de la pédale du rouet. Voir Diemehale.

Dèméje [*dęmes* . . *M, I, P, N, S, V, dumaš F*], s. m. — Dommage, préjudice, dégât.

Demejale, voir **Demehale**.

Dème-mére [*dęm mēr M, I*], s. f. — 1° Belle-mère. 2° Pieu. 3° Pilon. 4° Lanterne à deux faces.

Demèrieu (so) [*d(ę)męryœ M, N, dęmęryę* . . *I, P, S, V*], v. pr. 1° Divorcer. 2° Se dit de deux personnes qui sont en désaccord. *I sont d' mèrieus*, ils sont en désaccord.

Demesaler, dèmesolè [*d(ę)męzalēi-dęmzalēi* . . *M, N, dęm(ę)zolę* . . *I, P*], v. tr. — 1° Abîmer; broyer; meurtrir; détruire. — Part. pass.: Tout en sang, meurtri. 2° v. pron. Tomber en ruines.

Deměy [*d(ę)mēy M, I, P, F, N, d(ę)-mœ S, d(ę)me V*], adj. — Demi.

Demiater [*d(ę)myatēi* . . *M, N, S, dęmyotę* . . *I, P, V*], v. tr. — 1° Émietter; écraser. *Demiate to pin dans t' lācé*, émiette ton pain dans ton lait. 2° Caresser; consoler. 3° v. intr. Tressaillir de joie, être content, heureux *V.* ~ *d'yāhhtè*, ne pouvoir se tenir d'aise. *Is dèmiotont d'yāhhtè d'owor mèrié zoute bācèle*, ils ne se tiennent pas d'aise d'avoir marié leur fille.

Demin [*d(ę)mē M, I, N, S, V, dęmēi P, d(ę)mē F*], adv. — Demain. ~ *lè nut*, demain soir. *Èprès* ~, après d. *L'aute èprès* ~, le surlendemain.

Demincheu [*d(ę)mēšœ M, N, dęmēšę* . . *I, P, F, S, dęmēšye V*], v. tr. — Démancher.

Dèminje [*dęmēš S, V*], s. m. — Dommage. Voir **Dèméje**.

Deminjevèle [*d(ę)mějvęl M, N*], n. pr. — Domangeville, vill. de l'arr. de Metz.

Dèmiotè, voir **Demiater**.

Demi-sèrjant [*d(ę)mi sęrjā* gén.], s. m. — Espèce de poire (corruption de Messire Jean).

Dèmohhotè (so) [*dęmoχotę V*], v. pron. — Convoiter.

Dèmōle [*dęmōl V*], s. f. — Aptitude à se tirer d'affaire. *L'ōme lè s'ré tojos pris, i n'é pwint dé* ~, cet homme sera toujours pris, il n'a pas d'aptitude à se tirer d'affaire.

Dèmolè, voir **Demaler**.

Dèmolwér' [*dęmolwēr V*], s. m. — Démêloir. Voir **Decranchu**.

Dèmon [*dęmō M, I, P, N*], s. m. — Démon.

Demorance, voir **Demarance**.

Demorāye, voir **Demarāye**.

Demorer, voir **Demarer**.

Dèmouna[1], voir **Demwinner**.

Demwāsèle [*d(ę)mwāzęl* . . *M, I, P, F, N, S*], s. f. — Institutrice. Voir **Demwinzèle**.

Demwāyeu [*d(ę)mwāyœ M, N, dęmwāyę I, P*], v. tr. — Défaire une *mouée*, sortir les échalas de terre.

Demwénè, voir **Demwinner**.

Demwérer, voir **Demarer**.

Demwinnemant [*d(ę)mwēnmā M, I*], s. m. — Citation en justice; procès.

Demwinner [*d(ę)mwēnēi* . . *M, I, dęmwēnēi P, dęmunœ F, d(ę)mwēnœ-d(ę)mwēnœ N, d(ę)mwēnę* . . *S, dęmunę V*], v. tr. — 1° Gronder. 2° v. pron. Se démener, s'agiter vivement. *I s' demwinne come i diāle dans i bènitieu*, il se démène comme un diable dans un bénitier. *I s' demwinne come i-n-āne qu'è eune tête de hhèdons d'zos lè quāwe*, il se démène comme un âne qui a une tête de chardons sous la queue. 3° Se défendre *V. I n' viét m' owor tōrt, wès come i s' dèmoune*, il ne veut pas avoir tort, vois comme il se défend.

Demwinzèle [*d(ę)mwēzęl M, I*], s. f. — 1° Demoiselle, jeune fille de la ville. 2° Libellule. Voir **Demwāsèle**.

Denāvieu [*d(ę)nāvyœ M, N, dęnāvyę* . . *I, P, F*], v. tr. — 1° Chasser. 2° Débarrasser. *J' èvans étu* ~ *d'i groūs hèsseūs*, nous avons été débarrassés d'un grand embarras.

Denawer, voir **Denower**.

Denayemant [*d(ę)naymã M, N, dęnǫymã I, P*], s. m. — Dénégation.

Denayeu [*d(ę)nayœ . . M, N, dęnǫyę . . I, P, F*], v. tr. — Dénier.

Dener [*d(ę)nẽi . . M, N*], v. tr. — Donner. *An n' sèrînt ~ que ç' qu' an-z-ont*, on ne saurait donner que ce que l'on a. *I s' deune dés hauts-ẽrs*, il se donne des hauts airs (il fait l'important). *So ~ d' wãde*, se donner de garde (prendre garde). Voir Bèyeu.

Dèniãsi (so) [*dęnyãzi V*], v. pron. — Se distraire. *Olèz in põ è lè pohhe pou vos ~*, aller un peu à la pêche pour vous d.

Denis [*d(ę)ni* gén.], n. pr. — Denis.

S' i pieut lo jo d' lè Sint D'nis,
Tot l'uvẽr' i pieürè aussi.

S'il pleut le jour de la Saint-Denis, tout l'hiver il pleuvra aussi.

Dèniter, voir Denutieu.

Denoncieu [*d(ę)nõsyœ M, N, dęnõsyę . . I, P, F, S, V*], v. tr. — Dénoncer.

Denonciou [*d(ę)nõsyu M, N, dęnõsyu . . I, P, F, S, V*], s. m. — Dénonciateur.

Denower [*d(ę)nǫwẽi-d(ę)nawẽi . . M, N, dęnǫwę . . I, P*], v. tr. — Dénouer.

Dènoyemant, voir Denayemant.

Dènoyè, voir Denayeu.

Dènoyer (so) [*dęnǫye,-yœ V*], v. pron. — Se désennuyer.

Denutieu [*d(ę)nütyœ M, N, dęnütyę I, P, dęnitę-dęnütę . . S, dęnitę V*], v. tr. — Dénuder, dépouiller.

Dèpachela[i], voir Depèhheler.

Dèpachelou, voir Depèhhelou.

Dèpahhler, voir Depèhheler.

Depãler [*d(ę)pãlẽi . . M, N, dępãlę . . I, P, F, S, V*], v. intr. — Déraisonner, divaguer.

Depande [*d(ę)pãt M, N, dępãt I, P, F, S*], v. tr. — Décrocher.

Depandou [*d(ę)pãdu M, N, dępãdu . . I, P, S*], s. m. — Dépendeur. *I grand ~ d'andoyes*, un grand dépendeur d'andouilles (homme grand et fluet).

Dèpanè, voir Depèner.

Depanse [*d(ę)pãs M, dępãs I, P, S*], s. f. — 1° Dépense. 2° Lieu où l'on met le laitage.

Depansieu [*d(ę)pãsyœ M, N, dępãsyę . . I, P, F, S, V*], v. tr. — Dépenser. Voir Depèner.

Depansiou [*d(ę)pãsyu M, N, dępãsyu . . I, P, S, V*], s. m. — Dépenseur.

Depãrieu [*d(ę)pãryœ M, N, dępãryę . . I, P, F, S, V*], v. tr. — Dépareiller, désaccoupler.

Dèparpouyi [*dęparpuyi S, dępǫrpuye,-yœ V*], v. tr. — Éparpiller.

Dèpartaji [*dępartaji F*], v. tr. — Partager. Voir Depèrtèjeu.

Dèpassa[i], voir Depèsser.

Depassieu [*d(ę)pasyœ . . M, N, S, dępasi S, dępǫsyę . . I, P, V*], v. tr. — Rendre moins épais; arracher l'excès des plantes, espacer.

Depècheler, **Depèchelou**, voir Depèhheler, Depèhhelou.

Dèpècieu [*dępęsyœ . . M, I, P, F, N*], v. tr. — Dépecer.

Depèhheler [*d(ę)pęχlẽi . . M, N, dępęχlę . . I, P, dępašlai F, dępaχlę . . S*], v. tr. — Enlever les échalas d'une vigne.

Depèhhelou [*d(ę)pęχlu . . M, N, dępęχlu . . I, P, dępašlǫw F, dępaχlu S*], s. m. — Ouvrier qui enlève les échalas d'une vigne.

Dèpehhi [*dęp(ę)χi S*], v. intr. — Pisser. Voir Depeuhhieu.

Depèner [*d(ę)pęnẽi . . M, N, dępęnę . . I, P, S, V* (*dępanę* Famille ridicule)], v. tr. — 1° Dépenser mal à propos. 2° User, friper des vêtements. *I n' depène meu sés b'sagnes*, il a le don de ne pas user ses vêtements. 3° Se servir. *I faut lo ~ tèl que 'l at*, il faut l'utiliser tel qu'il est. Voir Depansieu.

Depènou [*d(ę)pęnu M, N, dępęnu . . I, P, F, S, V*], s. m. — Dépensier.

Depèr [*d(ę)pęr M, I, P*], prép. — Par.

Depèrtèjeu [*d(ę)pertejœ M, N, depęrteję . . I, P, S, dępartaji F, dępęrteję V*], v. tr. — Partager.

Dèpés, voir Depeus.

Depèsser [*d(ę)pesē . . M, N, depese . . I, P, S, dępasi F*], v. tr. — Dépasser, devancer, distancer; saillir. *Lè tāle qué dèpèsse lo ki, ç'ot tāle pédīe*, la toile qui dépasse le c.., c'est toile perdue. Se dit d'une chemise trop longue.

Dèpét [*dępe V*], s. m. — Dépit.

Depètriyeu [*d(ę)pętriyœ M, N, dępętriyę . . I, P, S, V*], v. tr. — Dépêtrer, démêler.

Depeuchieu, Depeuhhieu [*d(ę)pœχyœ . . M, dępœχyę . . I, P, dępiśi F, dępχi S*], v. intr. — Pisser.

Depeuner [*d(ę)pœnē . . M, N, dępęnę . . I, P, dępinę V*], v. tr. — 1° Enlever les épines. 2° Déchirer, mettre en lambeaux. On racontait anciennement à Metz l'histoire de saint Étienne le *Dépeuné*.

Depeus [*d(ę)pœ* gén. (*dapœ-d(ę)pœ S, dępe, ęndępe V*)], adv. — Depuis.

Depeutieu [*d(ę)pœtyœ M, I, P, F, N, S*], v. tr. — 1° Défigurer; enlaidir. 2° v. intr. Devenir laid.

Dèpeüye, Dèpéye [*dępāy S, dępēy,-œy V*], s. f. — Dépouille. Voir Depoye.

Dèphhi, voir Depeuhhieu.

Dèpiāji, Dèpiāhi [*dępyāγi . . M, N, dępyāγi . . I, P, dęplāji F, dępyęγi S, V*], s. m. — Déplaisir.

Dèpiare [*dępyār M, N, dępyār . . I, P, S, V, dęplār F*], v. intr. — Déplaire.

Depiayeu [*d(ę)pyayœ . . M, N, dępyayi S, dępyęyę . . I, P, V, dęployi F*], v. tr. — Déployer.

Dèpichi, voir Depeuhhieu.

Dèpicotè [*dępikote . . S*], adj. — Marqué de la petite vérole. Voir Picaté.

Depiècer [*d(ę)pyęsē . . M, N, dępyęsę . . I, P, S, dępyęsi V, dęplasi F*], v. tr. — Déplacer.

Dèpiémè, voir Depieumer.

Depieumer [*d(ę)pyœmē . . M, I, P, N, S, dępyęmę V, dęplœma F*], v. tr. — Déplumer.

Dèpinè, voir Depeuner.

Depioner [*d(ę)pyonē . . M, N, dępyonę . . I, P, S, dępyonę V*], v. tr. — Enlever l'éclat. *Vate pièl at tortot d'pioné*, votre plat a perdu tout son son éclat.

Depinter [*d(ę)pętē . . M, I, N*], v. tr. — Dépeindre.

Dèpioyè, voir Depiayeu.

Dèplaci, voir Depiècer.

Dèplāji, voir Dèpiāhi.

Dèplāre, voir Dèpiāre.

Dèpleuma[1], voir Depieumer.

Dèployi, voir Depiayeu.

Dèpoketa[1] [*dępokta F*], adj. — Marqué de la petite vérole. Voir Debacaré.

Dèporpouyer, voir Dèparpouyi.

Dèpossiè, voir Depassieu.

Depotelé [*d(ę)potlē . . M, N*], adj. — Marqué de la petite vérole. Voir Debacaré.

Depotené (so) [*d(ę)potnē . . M, N, dępotnę . . I, P*], v. pron. — 1° Se démener. 2° Murmurer, grommeler; gronder.

Depoter [*d(ę)potē . . M, I*], v. tr. — Jauger un tonneau.

Depotrener [*d(ę)potrenē . . M, N*], v. tr. — 1° Gronder. 2° v. pron. Se démener en parlant à haute voix.

Depoūrter (so) [*d(ę)pūrtē . . M, I*], v. pron. — Se soustraire à une obligation.

Depoūsieu [*d(ę)pūzyœ . . M, I, P, d(ę)pōᵘzyœ-d(ę)pūzyœ N*], v. tr. — Déposer.

Depoussetāye [*d(ę)pustāy . . M, N, S, dępustāy I, P*], s. f. — Volée de coups. *Bèyeu eune ~*, donner une volée de coups, rosser.

Depoūter (so) [*d(ę)pūtē . . M, dępūtę . . I, P*], v. pron. — Se décrotter la chaussure. Voir Poūtāye.

Dèpouyi, voir Depoyeu.

Depoyeu [*d(ę)pǫyœ M, N, dępǫyę I, P, dępuyi . . F, S, V*], v. tr. — 1° Dépouiller. 2° Effeuiller.

Depoyou [*d(ę)pǫyu M, N, dępǫyu . . I, P*], s. m. — Spoliateur.

Deprater (so) [*d(ę)pratēⁱ . . M, N, dęprǫtę . . I, P, F, V, dępratę . . S*], v. pron. — Se déshabiller; changer d'habits, de linge. *On s' dèprote d'vont qu' d'èranjier lés bêtes*, on change d'habits avant d'arranger les bêtes *V*.

Deprīhieu, Deprījieu [*d(ę)prīγyœ M, N, dęprīγyę I, P*], v. tr. — Déprécier, mépriser.

Depriyeu [*d(ę)priyœ M, N, dępriyę S, I*], v. tr. — Désinviter.

Dèprotè (so), voir Deprater.

Depwehener [*d(ę)pwęγnēⁱ . . M, dępwęγnę . . I, P, d(ę)p(w)ǫγnœ N*], v. tr. — Détruire l'effet du poison par quelque antidote. *~ i champ*, nettoyer un champ. Voir Depwehener.

Depwejener, voir Depwehener.

Depweler [*d(ę)pwęlēⁱ M, dępwęlę . . I, P, F, d(ę)pwęlœ-d(ę)pwǫlœ N*], v. tr. — Épiler.

Depwinter [*d(ę)pwętēⁱ M, N, dępwẽtę . . I, P*], v. tr. — Épointer. *J' ā d'pwinté m'n aweuye*, j'ai épointé mon aiguille.

Depwintieu [*d(ę)pwętyœ . . M, I*], v. tr. — Découvrir.

Depwoleu, voir Depweler.

Dequawer, Dequower [*d(ę)kawēⁱ-d(ę)kǫwēⁱ M, dękǫwę . . I, P, F, d(ę)kawœ-d(ę)kawo N, dękawę . . S*], v. tr. — Enlever la queue.

Dèracenaⁱ [*dęrasnaⁱ F*], v. tr. — Déraciner. Voir Derècener.

Deranjeu (so) [*d(ę)rājœ . . M, I, P*], v. pron. — Prendre des habitudes d'intempérance.

Derater (so) [*d(ę)ratēⁱ . . M, N*], v. pron. — Travailler mollement.

Derawer [*d(ę)rawēⁱ-d(ę)rǫwēⁱ M, dęrǫwę . . I, P, F, d(ę)rawœ-d(ę)-rǫwǫ N*], v. tr. — Oter d'un trou; retirer.

Derayeu [*d(ę)rayœ . . M, N, S, dęrǫyę . . I, P, F*], v. tr. — 1° Oter le frein d'une voiture. 2° Sortir de l'ornière. — Part. pass.: A moitié arraché par le vent.

Derayeu [*d(ę)rayœ M, N, dęrǫyę . . I, P, F*], v. tr. — Délimiter un champ, un pré.

Dèrbe [*dęrp M, I, P, F, N, dēk-dęrt-dētš S, gyęt V*], s. f. — Dartre. Voir Dèrve.

Dèrbou [*dęrbu . . M, I, P, N*], adj. — Dartreux.

Dére [*der F*], v. tr. — Dire. Voir Dīre.

Dèrècener [*dęręsnēⁱ . . gén. (dęrasnaⁱ F*], v. tr. — 1° Déraciner. 2° Déchirer, mettre en lambeaux.

Deredīre [*dęrdīr M, I, P, N*], s. f. — Différence. *I n'y è wā ~*, il n'y a guère de d.

Dereudieu [*d(ę)rœdyœ . . M, I, P, N, dęrōdyi S*], v. tr. — 1° Déraidir. 2° v. pron. Se dégourdir.

Dereūyeu [*d(ę)rœyœ N*], v. tr. — Enlever la rouille. Voir Desanreūyeu.

Derevenate [*d(ę)ręvnat S, dervenǫt V*], loc. adv. — Derechef, de nouveau.

Dèri, voir Dèrieu.

Dèrieu [*dęryœ . . M, I, P, F, N, dęri S, dērye, -yœ V*], adj. — Derrière. *Qué vos fiète po dovant, vos trèyi po dérye*, qui vous flatte par devant, vous trahit par derrière *V*.

Dèrijeu [*dęrijœ . . M, I, P, N, diriji S*], v. tr. — Diriger.

Dèrne [*dęrn M, I, P, F*], adj. — Dernier (terme de jeu). *J' èvans jouwé lés ~*, nous avons joué les d.

Dèrōdyi, voir Dereūdieu.

Derojieu [*d(ę)rǫjyœ M, N, dęrǫjyę I, P, dęrūji F*], v. tr. — Dérougir.

Dèroketa[i] [*dęrokta*[i] *F*], v. tr. — *Déroder*, défricher un terrain.

Dèrokji [*dęrokji F*], v. tr. — Défricher un terrain. Voir **Dèroketa**[i].

Dèrotè [*dęrotę V*], v. intr. — Déraisonner.

Deroūkieu [*d(ę)rūkyœ M, N, dęrūkyę I, P*], v. tr. — 1° Dérouler. 2° Dire. ~ *eune pèrale*. Dire un mot.

Deroūler (so) [*d(ę)rūlē*[i] . . *M, N, dęrūlę . . I, P*], v. pron. — S'emmêler; s'enchevêtrer; s'embrouiller.

Deroutiner [*d(ę)rutinē*[i] . . *M, N, dęrutinę . . I, P, S*], v. tr. — Dérouter, déconcerter.

Dèrower, voir **Derawer**.

Dèroyè, voir **Derayeu**.

Dèrte, voir **Dèrbe**.

Dèru [*dęrü M, P, N, darü F*], s. m. — Oiseau fabuleux. *Aler au ~*, être mystifié. La chasse au D. se pratique de la manière suivante: on place, à la tombée de la nuit, celui qu'on veut mystifier au bout d'un champ, un sac ouvert à la main, lui assurant qu'on va rabattre le gibier de son côté, en commençant de l'autre côté. On lui dit qu'il n'aura qu'à refermer le sac lorsque l'oiseau s'y précipitera. L'on retourne ensuite chez soi, laissant le mystifié seul dans les champs à attendre que le gibier vienne. Voir Textes patois, p. 87.

Derusion [*d(ę)rüzyō M, I*], s. f. — Dépense.

Dèrve [*dęrf M, I, P, N*], s. f. — Dartre. Voir **Dèrbe**.

Dervîn-dervā [*dęrvīdęrvā M, N, dęrvīdęrvā I*], loc. adv. — Çà et là, de droite et de gauche. *Aler ~*, aller et venir.

Dés [*dē* gén.], art. — Des.

Desachoner, voir **Desahhoner**.

Desacieu [*d(ę)zāsyœ M, N, dęzāsyę I, P*], v. tr. — Agacer. *L'ālhate d'sācīe lés dants*, l'oseille agace les dents.

Desahhoner [*d(ę)zaχonē*[i] . . *M, N, dęzoχonę . . I, P*], v. tr. — Défaire un ourlet.

Dèsaléye [*dęzalēy V*], s. f. — Fille légèrement vêtue (terme de mépris).

Dèsampehener, Desamp(w)ohneu, voir **Dèsampwehener**.

Desampwehener [*d(ę)zāpwęγnē*[i] . . *M, dęzāpwęγnę . . I, P, d(ę)zāpwęγnœ-d(ę)zāp(w)ǫγnœ N, dęzāpęγnē*[i] . . *S*], v. tr. — Détruire les mauvaises herbes d'un champ. Voir **Depwehener**.

Desanfieu [*d(ę)zāfyœ M, N, dęzāfyę . . I, P, S, dęzāfla*[i] *F, dęzōfyę,-yœ V*], v. tr. — Désenfler.

Desannayeu [*d(ę)zānayœ M, N, dęzānoyę . . I, P, F, dęzānayi S, dęzēnoyę,-yœ V*], v. tr. — Désennuyer.

Desanreūyeu, Dèsanroūyi, Dèsanrūyi [*d(ę)zārœyœ M, N, dęzārœyę I, P, dęzārūyi F, dęzārūyi S*], v. tr. — Enlever la rouille. Voir **Dereūyeu**.

Desassieu [*d(ę)zasyœ M, N, dęzosyę . . I, P, F, S, dęzosye V*], v. tr. — Désosser. — Part. pass.: Moulu de fatigue.

Desāvieu [*d(ę)zāvyœ M, N, dęzāvyę I, P*], v. tr. — 1° Déranger. 2° Dévoyer, détourner du chemin. — Part. pass.: Défiguré, pâle; qui a un malaise après un excès de boisson.

Desèbieu [*d(ę)zębyœ M, N, dęzębyę I, P*], s. m. — Petite chemise.

Desègrèfer [*d(ę)zęgręfē*[i] . . *M, N*], v. tr. — Dégrafer.

Desèpèreu [*d(ę)sęperœ N*], v. tr. — Séparer. Voir **Desevrer**.

Dèsinfier, voir **Desanfieu**.

Dèsinnoyer, voir **Desannayeu**.

Dèsira[i], voir **Desīrieu**.

Desirance [*d(ę)zirās M, N, dęzirās I, P, F, S, V*], s. f. — Envie de femme enceinte.

Desiriant [*d(ę)zīryā M, N, dęzīryā I, P*], adj. — 1° Curieux. 2° Qui a hâte de faire quelque chose. 3° Qui a des envies. Se dit d'une femme enceinte.

Desīrieu [*d(ę)zīryœ M, N, dęzīryę . . I, P, S, V, dęzira*ⁱ *F*], v. tr. — Désirer. *I s' fāt ~ come eune bèle bācèle*, il se fait d. comme une belle fille (il se fait attendre).

Dèsohhonè, voir Desahhoner.

Desōrieu, voir Desoūrieu.

Desos [*d(ę)zǫ M, N, S, dęzǫ I, P, F, dezo V*], prép. — Dessous. *~ bābe*, sous-barbe. *~ goūhhe*, sous-gorge (partie du harnais).

Desossieu, voir Desassieu.

Desoūr [*d(ę)zūr M, I*], s. m. — Le dessus. *Lo ~ don t'pin*, le d. du pot.

Desoūrieu [*d(ę)zūryœ . . M, I, P, d(ę)zōᵘryœ-d(ę)zūryœ N*], adj. — 1° Se dit de qqn. qui a changé l'heure d'une de ses habitudes journalières. *'L at d'soūrieu*, il a changé l'heure du repas. 2° Épouvanté.

Dèsowiè [*dęzǫwyę . . I, N*], v. tr. — Égoutter.

Desrevi, voir Dessèrvi.

Dèssachi [*dęsaši S*], v. tr. — Dessécher. Voir Dechacheu.

Dessāhoné, Dessājoné [*d(ę)sāγǫnēⁱ-d(ę)sājǫnēⁱ M, N, dęsāγǫnę . . I, P*], adj. — Qui n'est pas à son aise.

Dessangonant [*d(ę)sāgǫnā M, I, P, N*], adj. — Sanglant.

Dessangoner [*d(ę)sāgǫnēⁱ . . M, I, P, N*], v. tr. — Ensanglanter.

Dessante [*d(ę)sāt M, N, dęsāt I, P, F, S, dęsēt V*], v. tr. — 1° Pressentir. 2° Tâcher de pénétrer les intentions de qqn.

Dessante [*d(ę)sāt M, N, dęsāt I, P, F, S, dęsēt V*], s. f. — Hernie.

Dessarer [*d(ę)sārēⁱ . . M, N, dęsarę . . I, P, S, dęsorę V*], v. tr. — Desserrer.

Dèssārt [*dęsār M*], s. m. — Dessert.

Dességneu, voir Dessingneu.

Dessèquieu [*d(ę)sękyœ M, N, dęsękyę I, P*], v. tr. — Couper menu.

Dessèrvi [*d(ę)sęrvi-d(ę)sręvi M, N, dęsęrvi I, P, F, S, V*], v. tr. — Desservir, par ex. la table.

Desseūler (so) [*d(ę)sœlēⁱ . . M, N, dęsœlę . . I, P*], v. pron. — Se désaltérer.

Desseūler [*d(ę)sœlēⁱ . . M, N, dęsœlę . . I, P*], v. tr. — Gercer par le froid.

Desseurieu [*d(ę)sœryœ M, N, dęsœryę . . I, P, F, S, V*], v. tr. — Ronger (en parlant des souris).

Desseuriūre [*d(ę)sœryūr M, N*], s. f. — Objet rongé par les souris.

Desseūyeu [*d(ę)sœyœ M, dęsœyę I, P*], v. tr. — 1° Enlever les soies d'un porc. 2° v. intr. Perdre les soies, en parlant du porc.

Dessevrer [*d(ę)sęvrēⁱ . . M, N*], v. tr. — Séparer. Voir Desèpèrer.

Dessingneu [*d(ę)sēñœ . . M, I, dęsēñę . . P, F, S, V, d(ę)sēñœ-d(ę)sēnœ N*], v. tr. — Ensanglanter. *~ lés dants*, ensanglanter les dents.

Dèssinte, voir Dessante.

Dessis, voir Dessus.

Dèssochi, voir Dechacheu.

Dèssorè, voir Dessarer.

Dèssouyéje [*dęsuyēš V*], s. m. — Brin d'arbre.

Dessus [*d(ę)sū* gén. (*d(ę)si-d(ę)sū S, dęsi V*)], adv. — 1° Dessus. *~ tot*, surtout. *An ~*, au-dessus. 2° prép. Sur.

Dètachi, voir Detècheu.

Detalanté [*d(ę)tālātēⁱ . . M, N, dętalātę . . I, P*], adj. — Qui a perdu tout son talent ; qui n'a plus de force, plus de courage.

Detalāye [*d(ę)talāy M, N, dętolāy I, P*], s. f. — Action de dételer.

Detaler [*d(ę)talēⁱ . . M, N, S, dętolę . . I, P, F, V*], v. tr. — Dételer.

Dètasselè [*dętaslę . . S*], v. tr. — Démolir une meule de céréales.

Detauyeu [*d(ę)tōyœ M, N, dętōyę I, P*], v. intr. — Sortir de table. *J'èvans d'tauyeu d'vas mèynut*, nous avons quitté la table vers minuit.

Dètayi, voir Detèyeu.

Dètchanchi [*dętšāši S*], v. tr. — Déclencher. Voir Dekiancheu.

Dètchawè [*dętšawę . . S*], v. tr. — Déclouer. Voir Dekiower.

Détche [*dętš S*], s. f. — Dartre. Voir Dèrbe.

Dètcheupè [*dętšœpę . . S*], v. tr. — Dénouer. Voir Dekieuper.

Detècheu [*d(ę)tęšœ M, N, dętęšę . . I, P, S, dętaši F*), v. tr. — Détacher.

Dètèchelè, voir Deteuhheler.

Dètèkelè [*dętęklę V*], adj. — Marqué de la petite vérole. Voir Debacaré.

Detenîn (so) [*dętnī M, N, dętnī . . I, P*], v. pron. — Se retenir. *Je m' detyins d' bwĕre*, je me retiens de boire.

Deteucheler, Deteuhheler [*d(ę)-tœšlē-d(ę)tœχlē . . M, N, dętoχlę . . I, P, S, V*], v. tr. — 1° Enlever un tas de foin ou de gerbes du grenier. 2° Démolir un tas de grains engrangés.

Dètèy [*dętēy* gén.], s. m. — Détail.

Dètèyeu [*dętęyœ . .* gén. (*dętayi F, S*)], v. tr. — Vendre en détail.

Dètiāhi [*dętyāγi* Attillloncourt], v. tr. — Rendre étanche un tonneau, etc. Voir Debarjeu.

Dètianchi [*dętyāši S*], v. tr. — Déclencher. Voir Dekiancheu.

Dètiatè [*dętyatę . . S*], v. tr. — Écailler. Voir Dekiater.

Dètiawè [*dętyawę . . S*], v. tr. — Déclouer. Voir Dekiower.

Detièbaudéje [*d(ę)tyębōdēš N*], s. m. — Clabaudage. Voir Dekièbaudéje.

Detièbaudeu [*d(ę)tyębōᵘdœ N*], v. intr. — Clabauder. Voir Dekièbauder.

Detieupeu [*d(ę)tyœpœ . . N, S*], v. tr. — Dénouer. Voir Dekieuper.

Detieuteu [*d(ę)tyœtœ N*], v. tr. — Écailler. Voir Dekieuter.

Detinde [*d(ę)têt M, N, dętêt I, P, F, S, V*], v. tr. — Éteindre.

Detiōre [*d(ę)tyōᵘr N*], v. tr. — Ouvrir une porte. Voir Dekioūre.

Dètiyè [*dętiyę V*], v. tr. — Tirer sur la tige.

Deto [*d(ę)tọ M, N, dętọ I, P, F, S, V*], s. m. — 1° Détour. 2° Sinuosité. 3° Torticolis. 4° Foulure du pied *V*.

Detokieu [*d(ę)tọkyœ M, N, dętọkyę I, P, F, dętọtši-dętọtyi S*], v. tr. — 1° Détortiller. 2° Tourner la vis du pressoir en sens contraire.

Dètolāye, voir Detalāye.

Dètolè, voir Detaler.

Detomber [*d(ę)tōbē . . M, N, dętōbę . . I, P, F*], v. intr. — 1° Diminuer de volume. *Lés jotes detombent an cuhant*, les choux diminuent de volume en cuisant. 2° Faiblir, dépérir.

Detoner [*d(ę)tọnē . . M, N, dętọnę . . I, S, dętọnai-dęturnai F*], v. tr. — 1° Détourner. 2° v. pron. Se détourner; faire un détour.

Detoper [*d(ę)tọpē . . M, N, dętọpę . . I, P, S*], v. tr. — 1° Déboucher. 2° Ouvrir le four *S, V*.

Dètotchi, Dètotyi, voir Detokieu.

Dètournai, voir Detoner.

Detoūyeu [*d(ę)tūyœ M, N, dętūyę I, P, V*], v. tr. — 1° Démêler, par ex. un écheveau de fil. *L'éhhévote dé filé ot si intoūyé qué j'è di mā d'lo ~*, l'écheveau de fil est si emmêlé que j'ai du mal de le démêler *V*. 2° Choisir, trier.

Dètrāt [*dętrā V*], adj. — 1° Leste, agile, souple, adroit. 2° Se dit de ce qui a été élargi et qui, par là, est devenu commode.

Detrèchieu, Detrèhhieu [*d(ę)trešyœ-d(ę)tręχyœ M, N, dętręχyę I, P, dętręχi . . S, dętręχi-dętręχyę, -yœ V*], v. tr. — Défricher. Voir Dètrichè.

Dètrèpe [*dętrep* gén.], s. f. — Débarras. S'emploie presque exclusivement dans la locution: *Bèle ~*, bon dl, par ex. après la visite d'un fâcheux.

Detrèper [*d(ę)trępē . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Étraper. 2° Débarrasser un animal de toute entrave, particulièrement un cheval qui s'est pris dans ses traits, dans sa longe ou son

licou. 3. Clabauder; critiquer, calomnier, dénigrer. 4° Défigurer. 5° Briser.

Detrèpieu [*d(ę)trępyœ M*], v. tr. — Calommier. Voir Detrèper.

Detrèquer [*d(ę)trękē*ⁱ . . *M, N, dętrękę I*], v. tr. — Décrier, dénigrer.

Dètreūs [*dętrœ̄ M, I*], adj. — Triste. Fém: Dètreūse.

Dètrichè [*dętrišę I, P*], v. tr. — Défricher. Voir Detrèhhieu.

Detrînssieu [*d(ę)trīsyœ M, N, dętrīsyę . . I, P, F, dętrēsi . ., dętyīsi S, dętrīsye, -yœ V*], v. tr. — Lancer de l'eau en frappant avec un bâton; éclabousser. Voir Dekyînssieu.

Dètrīre, voir Detrūre.

Dètrīssier, voir Detrînssieu.

Detriyeu [*d(ę)triyœ M, N, dętriyę . . I, P, S*], v. tr. — 1° Déranger qqn. dans son occupation; mettre en retard. 2° v. intr. Traîner en longueur.

Detrossieu [*d(ę)trǫsyœ M, N, S, dętrǫsyę-dętrusyę P, dętrusi F*], v. tr. — Détrousser, piller.

Dètrūre [*dętrūr M, I, P, F, N, dętrīr-dętrūr S, dętwīr V*], v. tr. — 1° Détruire. *S' ~ è l'ovrēję*, se tuer à force de travailler. 2° v. pron. Se suicider.

Dètyinssi, voir Dekyînsieu.

Dètyînssièsse [*dętyīsyęs S*], s. f. — Éclaboussure. Voir Dekyînsion.

Deu [*dœ M, I, P, N*], interj. — Dieu (sorte de juron employé pour affirmer: parbleu!). *Ç' n'at m' bé anlé, ~*, ce n'est pas bien ainsi, parbleu!

Deū [*dœ̄* Gorze], interj. — Silence!

Deū [*dœ̄ F*], s. m. — Doigt. Voir Deūy.

Deūlant [*dœ̄lā I, P*], adj. — Délicat, chétif, faible.

Deuraⁱ, voir Deurieu.

Deurant [*dœrā M, I, P*], prép. — Durant.

Deurāye [*dœrāy . . M, N, S, dœrāy I, P*], s. f. — Durée.

Deurieu [*dœryœ . . M, I, P N, dœraⁱ F, dīri-dūri S, dīrye,-yœ V*], v. intr. — Durer.

Deurion [*dœryō P*], s. m. — Durillon. Voir Durion.

Deurvilers [*dœrvilēⁱ M, N*], n. pr. — Dorvillers, vill. de l'arr. de Boulay.

Deūte [*dœ̄t M, I*], s. f. — Galerie de taupe.

Deūté [*dœ̄tē F*], s. m. — Doigtier.

Deūy [*dœ̄y M, I, P, N, dœ̄y-dūy F, dōy S, dwǫy V*], s. m. — Doigt. *Anz-ont cînq' ~ dans lè min, mās is n' so r'sanent meu tout's*, on a cinq doigts dans la main, mais ils ne se ressemblent pas tous (tous les hommes ne se ressemblent pas). Noms des cinq doigts: *Pūchat*, pouce; *nawat*, index; *grand ~*, doigt du milieu; *piat courtaud*, annulaire; *mwinnou d' chèrate*, meneur de charrette, petit doigt.

Deūy [*dœ̄y M, I, P, F, N, S, dēy V*], s. m. — Deuil. *Boh! boh! boh! an n' poūtent pus l' ~ è ç't oūre, lo ~ ot au cul, quand-an l' potent, an l'motent d'jus*, bah! on ne porte plus le deuil aujourd'hui, le deuil est au c.., quand on p..., on le met dehors *I*.

Deuyat [*dœya N*], adj. — Douillet.

Deūyat [*dœ̄ya M, N, dœ̄yǫ I, P dōya S, dǫyā V*], s. m. — Poucier. *~ d'Nate Dème*, digitale pourprée.

Deūyon [*dœ̄yō M, I, P*], s. m. — Pinçon.

Devalaye [*d(ę)valāy M, N, d(ę)vǫlāy I, P, F, dvęlāy-dvęlēy S*], s. f. — Descente. *È lè ~*, en descendant. *'L è chu è lè ~ d'eune hhieule*, il est tombé d'une échelle (il a dégringolé).

Devaler [*d(ę)valēⁱ . . M, N, d(ę)vǫlę . . I, P, F, V, dvęlę . . S*], v. intr. — Dévaler, descendre une pente.

Devant [*d(ę)vā M, I, P, F, N, S, dǫvā-dā V*], prép. — 1° Devant; avant. *~ d' fieus*, devant dehors (devant la porte). *J' sus èrivé ~ lu*, je suis

arrivé avant lui. 2° Le devant. 3° Tablier (Béchy, Rémilly).

Devantantan [*d(ę)vā-ātā M, I, P, N*], loc. adv. — Devant *antan*, autrefois, au temps passé. On dit aussi *~ tan*.

Devant-ècheū, Devant-ehheū [*d(ę)-vā(t)ęšœ̄-d(ę)vā(t)ęχœ̄ M, I, P, N*], loc. adv. — Avant-hier. Voir **Èvant-èhheū**.

Dèvantéje [*dęvātēš* . . gén. (*davā-taš F*)], adv. — Davantage. *Boche cosōwe, n'an d'heūz ~*, bouche cousue (close), n'en dites pas d.

Devant-z-ér [*d(ę)vāzēr, d(ę)vāzyēr S*], loc. adv. — Avant-hier. Voir **Devant-èhheū, Èvant-z-ér**.

Devarer [*d(ę)varēⁱ* . . *M, N, dęvorę* . . *I, P, F, S, V*], v. tr. — Dévorer.

Devas [*d(ę)va M, N, S, d(ę)vo I, P, F, dwo* V], prép. — 1° Vers. *~ onze eūres*, vers onze heures. *I d'mare ~ Pèris*, il demeure v. (aux environs de) Paris. — *Po d'wos*, par devers *V*. 2° Chez. *Èch'ter ~ i mèrchand*, acheter chez un marchand. 3° A côté, auprès.

Devédier, voir **Devūdieu**.

Devédiot, voir **Devūdat**.

Devéhhieu [*d(ę)vēχyœ M, N, dęvē-χyę* . . *I, P, F, S*], v. tr. — Ronger (en parlant des vers). *Eune tauye d'véhhiāye*, une table rongée par les vers.

Devèlāye, voir **Devalāye**.

Devèlè, voir **Devaler**.

Devénate [*d(ę)vēnat M, N, d(ę)vē-not I, P, d(ę)vinat S*], s. f. — Devinette, charade, énigme.

Devéner [*d(ę)vēnēⁱ* . . *M, I, P, N, d(ę)vinaⁱ F*], v. tr. — 1° Deviner. 2° Prédire.

Devenîn [*dęvnī* . . *M, I, P, N, dęvnē F, dęvni S, dveni V*], v. intr. — 1° Devenir. *Tél an hantent, tél an d'vyinnent*, tel on hante, tel on devient. 2° Venir, revenir de.

Devér' [*d(ę)vēr-dęvēr M, I, N, S, d(ę)vē, duvri F, dęvyęr-dēvyęr V*], v. tr. — Ouvrir. *Rèvèrance è cul d'vé*, révérence à c . . ouvert (profonde révérence telle que les femmes la faisaient autrefois). Voir **Ovri**.

Dèverouyi [*dęvruyi S*], v. tr. — Tirer le verrou.

Dèvèrse [*dęvęrs* Gorze], s. f. — Peur.

Deveti (so) [*dęfti M, I, N, dęfti P, F, S*, V], v. pron. — Se dévêtir, se déshabiller complètement. *On s' dèvét pou olè dons lét*, on se dévêt pour aller au lit *V*.

Deveūdat, voir **Devūdat**.

Deveūdi, Deveūdyi, voir **Devūdieu**.

Deveūr [*d(ę)vœ̄r M, I, P, N, dœ̄r F, d(ę)vōr-dōr S, dewor V*], v. tr. — Devoir.

Deveusse [*d(ę)vœs M, I, P, N, dęvœs F*], s. f. — Peur, frayeur.

Devīdu [*d(ę)vīdü M, N, dęvīdü I, P*], s. m. — Instrument qui tourne sur un axe vertical et sert à former des écheveaux avec le fil qui se trouve à la bobine du rouet.

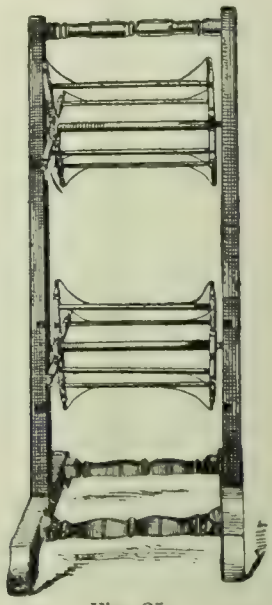


Fig. 25.

Dèvièr', voir Devér'.

Dèvinai, voir Deviner.

Devinate, voir Devénate.

Devinerasse [*d(ę)vinras M, N, S, dęvinrǫs I, P*], s. f. — Somnambule.

Devinité [*d(ę)vinitēi* Buc.], s. f. — Divinité.

Dèvisai, voir Devīsieu.

Devīsieu [*d(ę)vīzyœ M, I, P, N, dęvizai F*], v. intr. — Deviser, causer, s'entretenir. *J'an d'vīs'rans èva lu*, nous en causerons avec lui.

Devīsou [*d(ę)vīzu . . M, I, P*], s. m. — Causeur.

Dèviti, voir Dèvosieu.

Dèvolāye, voir Devalāye.

Dèvolè, voir Devaler.

Devolte [*d(ę)vǫlt M, N, dęvǫlt I, P, F, S*], s. f. — Déveine (terme de jeu). *Éte è lè ~*, être dans la d. (ne faire aucun pli au jeu). *Mate è lè ~*, jouer aux cartes à qui perd gagne.

Devōr, voir Deveūr.

Devosīemant [*d(ę)vōzīymā M, N, dęvǫzīymā I, P*], s. m. — Tutoiement.

Devosieu [*d(ę)vǫzyœ . . M, N, dęvǫzyę . . I, P, V, dęviti-dęvuzyi F*], v. tr. — Tutoyer. Voir Vosieu.

Dèvouzyi, voir Devosieu.

Devūdat [*d(ę)vūda M, N, d(ę)vūdǫ-d(ę)vūdyǫ-d(ę)vūdü I, d(ę)vūdǫ P, F, d(ę)vōēda S, dvēdyǫ*], s. m. — Dévidoir qui met en écheveau le fil d'une bobine. Voir Védiot.

Devūdieu [*d(ę)vūdyœ . . M, I, P, F, N, d(ę)vōēdi-d(ę)vōēdji-d(ę)vōēdyi S, d(ę)-vēdye, -yœ V*], v. tr. — Dévider.

Devūdu, voir Devūdat.

Déwor, voir Deveūr.

Dewos [*dwǫ V*], prép. — Vers. Voir Devas.

Dèwoyé [*dęwǫye V*], adj. — Chargé d'humidité. *Toms ~*, temps chargé d'humidité (qui promet une longue période de pluie).

Déy [*dēy V*], s. m. — Deuil. Voir Deūy.

Dèye, Dèyeu [*dęy-dęyœ . . M, I, P, N*], prép. — Derrière. *An ~*, en d. (en retard). *Lo s'la couche dèye lè coūte Sint Quantîn*, le soleil se couche derrière la côte Saint-Quentin (à l'ouest de Metz).

Dia [*dyä . . M, I, P, F, N, dyǫ-dyāhǫ V*], interj. — A gauche! (en s'adressant au cheval). *I' n'oūye meu n' dia n' hu*, il n'entend ni à gauche ni à droite (il est sourd). *Dia l'ovant*, à gauche, l'avant (tourne à gauche!) *V*. Voir Da devant.

Diābe, voir Diāle.

Diāblosse, voir Diālèsse.

Diādine [*dyādin S*], n. pr. — Claudine. Voir Guiaudine.

Diādinète [*dyādinęt S, V*], n. pr. — Narcisse (fleur). Voir Guiādinète.

Diāho, voir Dia.

Diālatîn [*dyälatī M*], s. m. — Diablotin.

Diāle [*dyäl-dyōl M, N, dyāl I, P, dyāp F, djāl-dyäl-dyāl-dyāol-djäp-dyäp-dyāop S, dyāl-dyāp V*], s. m. — Diable. *Au ~*, au d.! (cri des enfants qui poursuivent les masques). *Ç'at l' ~ è confèsser*, c'est le d. à confesser (c'est une chose difficile). *Ç'at è fāre v'nîn tanre l'āme don ~*, c'est à faire devenir tendre l'âme du d. (c'est très pitoyable). *I hèche lo ~ pè lè quāwe*, il tire le d. par la queue (il est pauvre). *Lo ~ n'at m' tojos è l'euhh don poūre ome*, le d. n'est pas toujours à la porte du pauvre (le malheur n'arrive pas tous les jours). *Lo ~ at an-n-anfé, je n' dotans pus sés coups*, le d. est en enfer, nous ne craignons plus ses coups (c'est fini pour toujours). *I n'at m' si ~ qu' l'at neūr*, il n'est pas si d. qu'il est noir (il n'est pas si méchant qu'il en a l'air). *Y an-n-èveūt an ~*, il y en avait en d. (en grande quantité). *Lo ~ ne l'èreūt m' cru*, le d. ne l'aurait pas cru (personne ne l'aurait cru). *Que l' ~ preune sés-as' po fāre dés manches*

de couté, que le d. prenne ses os pour faire des manches de couteau! (imprécation). *An n'peuyent pingneu i ~ qu' n'è pwint d' chāwes,* on ne peut peigner un d. qui n'a pas de cheveux (où il n'y a rien, on ne peut rien prendre). *I s'è fāt èbieu d' lè moūde don ~,* il s'est fait habiller de la mode du d. (il est mal vêtu). *Ç'at pus èmĕr' que l' cul don ~,* c'est plus amer que le c.. du diable. *Eune fwès qu'an-z-ont minjeu don ~, an-z-y r'tonent,* une fois qu'on a mangé du d., on y retourne (on retombe toujours dans ses fautes). *Pus l' ~ è, pus i vieut awĕr',* plus le d. a, plus il veut avoir. *Ç'at l'~ que bèt sè fome; ç'at l'~ que mèrīe sè fèye,* c'est le d. qui bat sa femme; c'est le d. qui marie sa fille. Se dit quand il pleut et qu'en même temps le soleil luit. *Ç'at l'~ que cheūt sus Trābok,* c'est le d. qui tombe sur Traboc (c'est une chose désagréable et inattendue). — *Lo diābe chīe tojos sus lès grōs mwās,* le d. ch. . toujours sur les gros tas (les gens riches augmentent facilement leurs richesses) *S. I n' fāt s'bèyer ā ~ pou owor di pèssetoms,* il ne faut pas se donner au d. pour avoir du passe-temps (on peut toujours s'amuser honnêtement) *V.*

Diālemant [*dyālmā . . M, I, P, N*], adv. — Diablement.

Diālerèye [*dyālrẹ̄y . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Diablerie. 2° Maléfice, sortilège.

Diālèsse [*dyālẹs . . M, I, P, N, dyāblọs F*], s. f. — Diablesse.

Diālous [*dyālu M, N, dyālu . . I, P*], adj. — Monstrueux, énorme.

Diand [*dyā N, S, V*], s. m. — Gland. Voir Guiand.

Diane [*dyan N, S*], s. f. — Glane. Voir Guiane.

Dianeu [*dyanœ . . N, S*], v. tr. — Glaner. Voir Guianer.

Dianou [*dyanu N, S*], s. m. — Glaneur. Voir Guianou.

Diariate [*dyaryat N*], s. f. — Gloriette. Voir Guiariate.

Diarious [*dyaryu N*], adj. — Glorieux. Voir Guiarious.

Diat [*dya N, S*], s. m. — Iris. Voir Guiat.

Diatous [*dyatu N, S*], adj. — Gluant. Voir Guiatous.

Diaudat [*dyōda N*], n. pr. — Claude, Claudot. Voir Guiaudat.

Diaudate [*dyōdat N*], n. pr. — Claudine. Voir Guiaudate.

Diaude [*dyōt N*], n. pr. — Claude. Voir Guiaude.

Diaudiche, Diaudinète [*dyōdiš, dyōdinẹt N*], n. pr. — Claude; Claudine.

Diaule, voir Diāle.

Diaulerèye, voir Diālerèye.

Diāyant [*dyāyā N*], adj. — Gluant. Voir Guiāyant.

Dich [*dis S*], adj. — Dur. Voir Duhh.

Dīch, Dich-sèt, voir Dīhh, Dihh-sèt.

Dictom' [*diktọm M, I, P, N*], s. m. — Dicton, proverbe, sentence.

Didé [*didē M, I*], n. pr. — Didier; Désiré.

Didiche, Didōche [*didiš, didōš M, I, P, N*], n. pr. — Claude. Voir Guiaude.

Dié, voir Dieū.

Dièce, Dièçon [*dyẹs-dyẹsō N, S, V*], s. f. — 1° Glace. 2° Glaçon. Voir Guièce.

Dièçu [*dyẹsū N*], s. m. — Glissoir. Voir Guièçu.

Diemehale [*dyẹmɣal M*], s. f. — Demoiselle. Voir Demehale.

Diére [*dyer V*], v. tr. — Dire. Voir Dīre.

Dièrir [*dyẹrīr*], v. tr. — Guérir. Voir Guèrir.

Diète [*dyẹt*], s. f. — Guêtre. Voir Guète.

Dièté [*dyẹtẹ . . S*], v. tr. — Guetter. Voir Guèter.

Dièten̂n [*dyętnī N*], n. pr. — Glatigny. Voir Guièten̂n.

Dieū [*dyœ̄-dyœ M, I, P, F, N, djœ-dyœ S, dye-dyœ*], n. pr. — Dieu. *Bwin ~*, bon Dieu (crucifix). *Sus mon ~*, sur mon D. (affirmation). *Aler veūr lo bwin ~*, aller voir le bon D. (mourir). *Ç'at i-n-ome don bwin ~*, c'est un homme du bon D. (c'est un homme de bien). *Ç'at è ~ èt è meu*, c'est à D. et à moi (cela m'appartient). *Çou qu' ~ wèrde at byin wèrdé*, ce que D. garde est bien gardé. *Lo bwin ~ anvaye dés nuhates aus çus qu' n'ont pus d' dants*, le bon D. envoie des noisettes à ceux qui n'ont plus de dents (la fortune arrive souvent quand on ne peut plus en jouir).

Dieūlād [*dyœ̄lā . . S*], s. m. — Gueulard. Voir Gueūlād.

Dieūlāye [*dyœ̄lāy . . S*], s. f. — Cri sauvage. Voir Gueūlāye.

Dieūle [*dyœ̄l S*], s. f. — Gueule. Voir Gueūle.

Dieūlè [*dyœ̄lę . . S*], v. intr. — Gueuler. Voir Gueūler.

Dieumanche [*dyœmāš* gén. (*dyœmôš V*)], s. m. — Dimanche. *'L èveūt mîns sés r'chats dés hauts ~*, il avait mis ses habits des hauts d. (des grands jours de fête). Voir Vanredi.

Dieurni [*dyœrni S*], s. m. — Grenier. Voir Gueurnîn.

Dieurnoūye [*dyœrnūy S*], s. f. — Grenouille. Voir Gueurnaye.

Dieurnouyi [*dyœrnuyi S*], v. intr. — Dissiper. Voir Gueurnayeu.

Dieūs [*dyœ̄ S*], s. m. — Gueux. Voir Gueūs.

Dièyant [*dyęyā S*], adj. — Gluant. Voir Guiāyant.

Dièzon [*dyęzō S*], s. f. — Gazon. Voir Wèzon.

Dihéne, voir Dihinne.

Dihh [*diχ S, V*], adj. — Dur. Voir Duhh.

Dīhh [*dīχ . . M, I, P, F, N, dēχ S, V*], adj. num. — Dix.

Dih-nieuf [*diγ nyœf . . M, I, P, F, N*], adj. num. — Dix-neuf. Dans *S* et *V*, on emploie d'ordinaire la forme française.

Dihh-set [*diχ sęt . . M, I, P, F, N*], adj. num. — Dix-sept. Dans *S* et *V*, on emploie ordinairement la forme française.

Dīhieume [*dīγyœm . . M, N, dīγyęm I, P, dęγīm S, dēγyem, -yœm V*], adj. num. ord. — Dixième.

Dihinne [*diγēn . . M, I, N, diγēn P, F, N, dęγēn-diγēn S, deγēn V*], s. f. — Dizaine.

Dihut' [*diγüt . . M, I, P, F, N*], adj. num. — Dix-huit. Dans *S* et *V*, on emploie d'ordinaire la forme française.

Dījāyes [*dījāy F*], s. f. pl. — Racontars, propos en l'air. Voir Dīrèyes.

Dijéne, voir Dihinne.

Dījieume, voir Dīhieume.

Dijut', voir Dihut'.

Dimme [*dēm* Pontoy], s. f. — Tas de gerbes, au nombre de dix ou de douze, relevées et appuyées l'une sur l'autre.

Dimme [*dēm-dēm N, dēm S*], n. pr. — Delme, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Dîn [*dī . . M, N, S*], n. pr. — Dain-en-Saulnois, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Dîn [*dī M, I*], s. m. — Daim.

Dīnat [*dīna M, N, dīnọ I, P*], s. m. — Imbécile.

Dinate [*dinat M, N, S, dinọt I, P, F, V*], s. f. — Dinde.

Dîndon [*dīdō . . S, V*], s. m. — Dindon. Voir Dinon.

Dīne [*dīn-dīn . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Dinde. 2° Femme de haute taille (terme de mépris).

Dîngue-dîngue [*dīk-dīk . . M, I, P, F*], s. m. — Tintement de cloche (terme enfantin).

Dînguer, Dinguyi [*dīgēⁱ . . M, I, P, N, dēgyi F*], v. intr. — 1° Sonner, tinter. 2° v. tr. — Mal sonner les cloches.

Dinjè [*dīję V*], adv. — Déjà. Voir Dějè.

Dînme [*dīm M, I, N*], s. f. — Dîme.

Dînmou [*dīmu M, I, N*], s. m. — Décimateur.

Dînne, voir Dīne.

Dînnon, voir Dīnon.

Dīnot, Dīnote, voir Dīnat, Dīnate.

Dīnon [*dīnō-dīnō M, I, N*], s. m. — Dindon. *'L at come i ~, bête èt mèchant*, il est comme un dindon, bête et méchant.

Dinvier' [*dēvyęr V*], v. tr. — Ouvrir. Voir Devér'.

Dio [*dyo V*], interj. — A gauche! Voir Dia.

Diōne [*dyōn V*], s. f. — Glane. Voir Guiane.

Dionou [*dyonu V*], s. m. — Glaneur. Voir Guianou.

Diōre [*dyōᵘr N, dyōr S*], s. f. — Gloire. Voir Guioūre.

Diōrous [*dyōru V*], adj. — Glorieux. Voir Guiarious.

Diot [*dyo N*], adj. — Glouton. Voir Guiot.

Dious' [*dyus M, I, P, N*], n. pr. — Dieu. Ne s'emploie que dans l'expression: *Nom de ~*, nom de D., *tone de ~*, tonnerre de D. (jurons).

Diqse [*diks M, I, P, F, N*], s. m. — Disque.

Dīre [*dīr M, I, P, N, S, dęr-dīr F, dyer V*], v. tr. — Dire. *Foūrt ~*, fort d. (parole merveilleuse); *peut ~*, médire; mentir. *Lo Jeuson at lo miou d'hant*, le Joseph est le mieux disant (parle mieux que tous). *Vaut mieus ~ j'ā qu' j'èveūs*, il vaut mieux dire j'ai que j'avais (un tiens vaut mieux que deux tu l'auras). *Si d'aukink an sont maucontants, pèsse èt n'ècoute meu zou ~*, si d'aucuns sont mécontents, passe et n'écoute pas leur dire. — *Ç'ot lo diére dé*, c'est le d. de (au dire de) *V*.

Dīre [*dīr V*], s. f. — Endurance. *Éte ècoutimè è lè ~ di frād*, être accoutumé à la dure du (à supporter le) froid.

Dirèctou [*direktu . . M, I, P, N*], s. m. — Directeur.

Dīrèyes [*dīręy M, I, P, N, dīrī S, V*], s. f. pl. — Dires, rapports médisants, bavardage. Voir Dījāyes.

Dīri, Dīrier [*dīri S, dīrye,-yœ V*], v. intr. — Durer. Voir Deurieu.

Dīrīyes, voir Dīrèyes.

Disète [*dizęt M, I, N, dizęt-lizęt P*], s. f. — Betterave fourragère Voir Lisète, Tournipe.

Disputer [*dispūtēⁱ . . M, I, P, F, N, dispitę-dispūtę . . S, dispitę V*], v. tr. — Gronder.

Djābe [*djāp S*], s. m. — Diable. Voir Diāle.

Djādine [*djādin S*], n. pr. — Claudine. Voir Guiaudine.

Djādinète [*djādinęt S*], s. f. — Narcisse. Voir Guiaudinète.

Djāle [*djāl S*], s. m. — Diable. Voir Diāle.

Djand [*djā S*], s. m. — Gland. Voir Guiand.

Djane [*djan S*], s. f. — Glane. Voir Guiane.

Djanè [*djanę . . S*], v. tr. — Glaner. Voir Guianer.

Djanou [*djanu S*], s. m. — Glaneur. Voir Guianou.

Djāre [*djār-djār S, gār V*], s. m. — 1° Jupe très solide, bleue ou rouge, tout coton, faite autrefois par le tisserand. 2. Vêtement.

Diariate, voir Guiariate.

Diarious [*dyaryu S*], adj. — Glorieux. Voir Guiarious.

Djate [*djat* Ommeray], s. f. — Éclat de bois.

Djatou [*djatu S*], adj. — Gluant. Voir Guiatou.

Djébeuchtroi [*djēbœštroj S*], n. pr. — Guébestroff, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Djèce [*djęs S*], s. f. — Glace. Voir Guièce.

Djèçon [*djęsõ S*], s. m. — Glaçon. Voir Guièçon.

Djéneuchtroi [*djēnœštroj S*], n. pr. — Guénestroff, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Djèrir [*djęrīr S*], v. tr. — Guérir. Voir Guèrir.

Djète [*djęt S*], s. f. — Guêtre. Voir Guète.

Djètè [*djętę . . S*], v. tr. — Guetter. Voir Guèter.

Djeu [*djœ S*], n. pr. — Dieu. Voir Dieū.

Djeublanje [*djœblãš S*], n. pr. — Guéblange, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Djeūlād [*djœlã S*], s. m. — Gueulard. Voir Gueūlād.

Djeūlāye [*djœlãy S*], s. f. — Cri sauvage. Voir Gueūlāye.

Djeūle [*djœl S*], s. f. — Gueule. Voir Gueūle.

Djeūlè [*djœlę . . S*], v. intr. — Gueuler. Voir Gueuler.

Djeurneu [*djœrnœ . . S*], s. m. — Grenier. Voir Gueurnîn.

Djeurnoūye [*djœrnūy S*], s. f. — Grenouille. Voir Gueurnaye.

Djeurnouyi [*djœrnuyi S*], v. intr. — Dissiper. Voir Gueurnayeu.

Djeūs [*djœ̃ S*], s. m. — Gueux. Voir Gueūs.

Djeuvate [*djœvat S*], s. f. — Cuvette. Voir Keuvate.

Djeuvé [*djœvē . . S*], s. m. — Cuveau. Voir Keuvé.

Djèyant [*djęyã S*], adj. — Gluant. Voir Guiāyant.

Djèzon [*djęzõ S*], s. m. — Gazon. Voir Guèzon.

Djīe [*djī(y) S*], s. m. — Quille. Voir Gueuye.

Djiyi [*djiyi S*], v. intr. — Quiller.

Djodjîn [*djǫdjî V*], s. m. — Jardin. Voir Jèdîn.

Djonè [*djonę V*], v. tr. — Glaner. Voir Guianer.

Djōre [*djōr S*], s. f. — Gloire. Voir Guioūre.

Djōrious [*djōryu S*], adj. — Glorieux. Voir Guiarious.

Dobe [*dǫp M, I, P, N, dūy S, dōy V*], adj. — 1° Double. *Fāre ~ po fāre volte*, faire d. pour faire volte. 2° Double, liard; pièce de deux centimes. *I n' è m' i roje ~*, il n'a pas un rouge liard.

Dobiāye [*dǫbyãy . . M, I, P, N, dublāy F*], s. f. — Volée de coups.

Dobieu [*dǫbyœ . . M, I, P, F, N, dobyi-duyi S, dǫye V*], v. tr. — 1° Doubler. 2° Renforcer un attelage avec un second cheval. *Je n' sèrè montè lè cōte ovon mo chwā, fāt qué j' doyeuhhe*, je ne peux monter la côte avec mon cheval, il faut que je renforce l'attelage.

Dobieure, voir Dobiūre.

Dobiūre [*dǫbyũr M, I, P, S, dǫbyœr-dǫbyũr N*], s. f. — Doublure. *Fin conte fin n' vaut ryin po lè ~*, fin contre fin ne vaut rien pour la doublure (à trompeur, trompeur et demi).

Doborer [*dǫbǫrē . . M, I, P, F, N*], v. tr. — Maculer; salir avec intention; éclabousser.

Dōboū, Dōbow [*dōbū* Woippy, *dōbǫw N*], s. m. — Dupe. Voir Dābō.

Doçate [*dǫsat M, N, dǫsǫt I, dusǫt P, F, V, dusat S*], s. f. — 1° Mâche commune, valérianelle potagère. A Metz, on dit Doucète. 2° Pomme douce. Voir Douceron.

Docemant [*dǫsmã M, I, P, N, dusmã S*], adv. — Doucement. *Quand-on vã ~, on vã longtams*, quand on va d., on va longtemps.

Docètemant [*dǫsętmã M, I, P, N*], adv. — Tout doucement.

Doceūr, Doçou [*dọsœ̃r-dọsu* . . *M, I, P, N*], s. f. — Douceur.

Dōdiner [*dōdinẽi* . . gén.], v. tr. — 1° Caresser. 2° v. pron. Se dandiner *V*.

Dōdō [*dōdō M, I, N*], s. m. — Ancien corsage de femme, non ajusté.

Dodofe [*dọdọf M, I, P, N*], n. pr. — Adolphe.

Dodōre [*dọdōr M, I, P, F, N*], n. pr. — Isidore.

Dohi, Dojier [*dọγi* Diane-Capelle, *dọjye, -yœ V*], v. intr. — Tarder. Voir Dèhi.

Dolant [*dọlā I, P, F, S, V*], adj. — Dolent. Voir Dalant.

Dolantè (so) [*dọlātę* . . *I, P, S, V*], v. pron. — Se plaindre. Voir Dalanter.

Dōlate [*dōᵘlat N*], s. f. — Choucas. Voir Doūlate.

Dolates [*dọlat N, S*], s. f. pl. — Maladie de foie des moutons, causée par de petits insectes.

Doleneu [*dọlnœ S*], n. pr. — Donnelay, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Dōler [*dōlẽi* . . *S, V*], v. intr. — Se déjeter, se bomber. Se dit du bois. *Lés pyinches ès' dolont vite è lè cholou*, les planches se déjettent vite à la chaleur *V*.

Dolūre [*dọlūr I, P*], s. f. — Hache servant à tailler les pains de marc qui se trouvent sur le pressoir. Voir Barje.

Domèche, voir Domèhhe.

Domèhhe [*dọmęχ* . . gén. (*dumiš F*)], adj. — 1° Domestiqué, apprivoisé. *P'hhé ~*, cochon d. 2° Tranquille, calme; malade (en parlant des bêtes) *S, V*.

Domèhhe [*dọmęχ* . . *M, I, P, N, S*], s. f. — Pomme douce.

Domenique [*dọmnik* gén.], n. pr. — Dominique.

Don [*dō M, I, P, N, di S, V*], art. déf. contracté. — Du.

Donat [*dọna M, dọnọ I, P*], n. pr. — Dornot, vill. de l'arr. de Metz. *Lés diūles de ~*, les diables de D. (sobriquet; au 16e siècle, il y avait, disait-on, des sorcières). *I n'at m' de ~*, il n'est pas de D., il n'est pas généreux.

Donc' [*dōk* gén.], conj. — Donc.

Dondāne [*dōdān* . . *M, I, P, N*], loc. adv. — De droite et de gauche.

Dondone [*dōdọn M, I, P, F, N*], s. f. — 1° Grosse femme. 2° Dévergondée.

Donjeu [*dōjœ* . . gén. (*donjye,-yœ V*)], s. m. — Danger. *I n-y è pwint d' ~*, il n'y a pas de d. (il n'est pas à craindre que). *Au grand ~ que*, il est probable que. — *Ç'ot in donjier dé*, c'est un d. de (c'est risquer de).

Donjerous [*dōjru* . . *M, I, P, N*], adj. — Dangereux.

Donjier, voir Donjeu.

Donjus [*dōjü N, S*], n. pr. — Donjeux, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés-antodus d'~*, les tordus de D. (sobriquet).

Donot, voir Donat.

Donquél [*dōkēl M, I, P, N*], pron. inter. — Duquel, de qui?

Dons [*dō V*], prép. — Dans. Voir Dans.

Dont [*dō V*], s. m. — Dent. Voir Dant.

Dontīre [*dōtīr V*], s. f. — Dentier. *Fūsse ~*, faux d.

Dōr [*dōr S*], v. tr. — Devoir. Voir Deveūr.

Dorate, Dorote [*dọrat S, dọrọt I, P, F, V*], s. f. — Jaune d'œuf servant à dorer le gâteau. Voir Darate.

Dorāye [*dọrāy* . . *I, P*], s. f. — Sorte de galette de fromage. Voir Darāye.

Dorè [*dọrę* . . *I, P, F, V*], v. tr. — Dorer. Voir Darer.

Dorlot [*dọrlọ V*], s. m. — Petit ouvrage, petite affaire. *J' li fès tortos sés ~*, je lui fait toutes ses petites affaires.

Dorot [*dọrọ V*], s. m. — Bruit, tapage.

Dorou [*dọru . . I, P, F, S, V*], s. m. — Doreur. Voir Darou.

Dōs [*dōᵘ N, dō-dōᵘ-dọw S, dō V*], s. m. — Dos. Voir Doūs.

Dossād, voir Dossāye.

Dossāye [*dọsāy . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Charge, fardeau. *J'ā p'té 'n' rūde ~*, j'ai porté une rude charge. 2° Sac de grains ou de farine porté à dos de bête de somme.

Dossé [*dọsēⁱ M, I, P, N, dōsēⁱ-dọsā S, dọsā V*], s. m. — 1° Le milieu d'un champ relevé en dos d'âne, qui sert à l'écoulement des eaux; ramas de terre sur le bord d'un fossé. 2° Dosseau.

Dosse [*dọs M*], s. f. — Gousse d'ail.

Dossieu [*dọsyœ . . M, I, P, F, N*], v. tr. — Rejeter la terre au milieu d'un champ. Voir Andosser, Randosseler.

Dōssieure, voir Doūssière.

Dotance [*dọtās M, I, P, N, S*], s. f. — Appréhension, crainte; doute, soupçon, pressentiment. *J'an-n-èveūs ~*, j'en avais le pressentiment.

Dote [*dọt I, P, V*], s. f. — Dette. Voir Date.

Doter [*dọtēⁱ..* gén.], v. tr. — Craindre, redouter. *I dote l'ovrĕje*, il craint l'ouvrage. *V' n' èveūz m' mau d' ~*, vous n'avez pas mal de craindre (vous n'avez pas seulement besoin de craindre). *I dote lè bĕte d' sè ch'mīhhe*, il craint la bête de sa chemise (lui-même). *I dote sés talons*, il a peur de ses talons.

Doublāye [*dublāy F*], s. f. — Volée de coups. Voir Dobiāye.

Douçate [*dusat S, dusọt I, P, F, V*], s. f. — Mâche commune. Voir Doçate.

Douceron [*dusrō V*], s. m. — Pomme douce. Voir Doçate.

Doucète [*dusẹt* lang. pop. mess.], s. f. — Mâche commune. Voir Doçate.

Douci [*dusi M, I, N*], v. tr. — Rendre doux.

Douçote, voir Douçate.

Doulate [*dulat M, dulọt I, P*], s. f. — Petite douve de cuveau.

Doūlate [*dūlat M, dōᵘlat-dūlat N*], s. m. — Choucas.

Doumaje [*dumaš F*], s. m. — Dommage. Voir Dèméje.

Doumiche [*dumiš F*], adj. — Domestiqué. Voir Domèhhe.

Dourieu [*duryœ . . M, I, P, N*], v. intr. — 1° Faire du bruit avec les narines en respirant une fleur ou une odeur. 2° Flairer.

Dourmi [*durmi F*], v. intr. — Dormir. Voir Dreumîn.

Dous [*du*, devant une consonne; *duz*, devant une voyelle; *dus*, à la pause . . gén.], adj. num. — Deux. *Quand-i-n-è pou dous', i n-è po trōch*, quand il y en a pour deux, il y en a pour trois *S*.

Doūs [*dū M, I, P, F, dū-dōᵘ N, dō-dōᵘ-dọw S, dō V*], s. m. — Dos.

Dousieume [*duzyœm M, P, F, N, duzyẹm I, duzīm S, duzyem,-yœm V*], adj. num. — Deuxième.

Dousīme, voir Dousieume.

Douslevé [*dul(ẹ)vēⁱ . . M, I*], s. m. — Pain dont la pâte est très peu levée.

Doūssière [*dūsyẹr P, dōsyœr, -er V*], s. f. — Dossière.

Douvri [*duvri F*], v. tr. — Ouvrir. Voir Devĕr'.

Doūwe, voir Doūye.

Douyat, voir Doyat.

Douyat, voir Doyon.

Douyate [*duyat S, duyọt F*], s. f. — Partie du fouet qui relie la longe au manche.

Doūye [*dūy F*], s. f. — Doigt du pied. Voir Deūy.

Doūye [*dūy M, I, P, F, N, dūw S*], s. f. — 1° Douve de tonneau. *Cheūr an ~*, tomber en d. (tomber en faiblesse, tomber comme les douves d'un tonneau desséché). Voir

Gondrouye. 2° Merrain. 3° Douve d'un fossé.

Doūye [*dūy M, I, P, S, dōuy-dūy N*], s. f. — Raclée. *'L è r'çu eune fèmeūse ~*, il a reçu une fameuse raclée.

Doūye [*dūy S*], adj. — Double. Voir Dobe.

Douyi [*duyi S*], v. tr. — Doubler. Voir Dobieu.

Doūze [*dūs S*], n. pr. — Dieuze, bourg de l'arr. de Château-Salins.

Dovant [*dọvā V*], prép. — Devant. Voir Devant.

Dovér' [*dọvēr M, I, N, S*], v. tr. — Ouvrir. Voir Devér'.

Dōwi [*dōwi* Rombas], s. m. — Hotte vide.

Dōy [*dōy S*], s. m. — Doigt. Voir Deūy.

Doyant [*dọyā M, I*], adj. — Douillet, sensible; délicat, chétif, faible.

Doyat, voir Doyon.

Doyat [*dọya M, N, dọyọ I, P, dọyœ-duya S, dọyọ V*], adj. — 1° Douillet, sensible. 2° Tiède. *Po fāre eune bābe, i faut d' l'āwe que n' seūt ni freūde ni chaude, mās ~*, pour faire une barbe, il faut de l'eau qui ne soit ni froide ni chaude, mais t.

Doyād [*dọyā V*], s. m. — Poucier. Voir Deuyat.

Dōye [*dōuy N*], s. f. — Raclée. Voir Doūye.

Dōye [*dōy V*], adj. — Double. Voir Dobe.

Dōye [*dōy N*], s. f. — Douve. Voir Doūye.

Doyer [*dọyi S, dọye,-yœ V*], v. tr. — Doubler. Voir Dobieu.

Doyeu, voir Doyat.

Doyon [*dọyõ M, I, P, dọya-duya N, duya S, dọyọ V*], s. m. — 1° Endroit non labouré par suite de la maladresse de celui qui conduit la charrue. 2° Sillon qui n'est pas droit. *Fāre i ~*, laisser échapper la charrue en labourant, de sorte que quelques mètres de sillon ne sont pas labourés.

Doyon [*dọyõ M, I*], s. m. — 1° Durillon. 2° Bourrelet de chair, de graisse.

Doyot, voir Doyat, Doyon.

Dōze [*dōs* gén.], adj. num. — Douze.

Dozéne, voir Dozinne.

Dozi [*dọzi M*], s. m. — Douzil.

Dōzieume [*dōzyœm M, P, N, dōzyẹm I, dōzīm-dūzīm S, dōzyem, -yœm V*], adj. num. — Douzième.

Dozinne [*dọzēn M, I, dọzēn P, dọzēn-dọzēn N*], s. f. — Douzaine.

Dozomiè [*dọzọmyẹ* Famille ridicule], s. m. — Percepteur des douzièmes.

Drāche, voir Drāhhe.

Drague [*drak M, N, drōk I, P, F, S, V*], s. f. — Drogue ; mauvaise boisson.

Draguer [*dragēi . . M, N, drọgẹ-drōgẹ . . I, P, F, S, V*], v. tr. — 1° Droguer. 2° v. intr. Attendre, flâner, se morfondre. *Teu m' fās ~*, tu me fais attendre longtemps.

Drāhate [*drāγat M, N, drāγọt I, P*], s. f. — Petite porte à claire-voie placée à l'entrée de l'écurie, du jardin.

Drāhé [*drāγēi . . M, I, P, N*], s. m. — 1° Morceau de pain coupé au milieu de la miche, sans croûte. 2° Sobriquet des habitants de Pagny-Goin.

Drāhé [*drāγēi . . M, I, P, N, S*], s. m. — 1° Claie. 2° Petite porte à claire-voie.

Drāhhe [*drāχ . . M, I, P, N, S*], s. f. — Porte à claire-voie, à hauteur d'appui, qui se met à l'entrée de l'écurie pour empêcher les animaux de sortir, ou bien aussi à l'entrée d'une allée de maison, pour garantir cette allée contre les invasions des animaux qui vaguent dans les rues du village.

Drāhote, voir Drāhate.

Drājate, Drājé, voir Drāhate, drāhé.

Drāji, voir Dreūji.

Drālieu [*drālyœ M*], adj. — Drôlet.

Drasse [*dras M, N, drǫs I, P*], s. m. — Poutre qui sert à un échafaudage.

Drasseū, voir Drassu.

Drassieu [*drasyœ . . M, N, S, drǫsyę . . I, P, F, V*], v. tr. — 1° Dresser la table. *Lè tauye ateūt drassiāye*, la table était dressée (le repas était servi). 2° Verser le bouillon sur le pain et servir. *~ lè teup'nāye*, verser la potée, servir la soupe. 3° v. pron. Se redresser. Voir Bayon.

Drassou, voir Drassu.

Drassu [*drasü M, drǫsü I, P, drǫsü F, drasü-drasu N, drasœ̄ . . S, drǫsē V*], s. m. — Dressoir, buffet, étagère, où l'on place la batterie de cuisine, plats, serviettes, verres, etc.

Drāt, Drāte, voir Dreūt, Dreūte.

Drāti, voir Dreūti.

Drātīre [*drātīr V*], s. f. — Droiture. Voir Dreūtūre.

Drawyat [*drawya M, N*], adj. — Qui est à moitié gras. Voir Drowyat.

Drāyi [*drāyi . . S, drāye,-yœ V*], v. intr. — Trouver le temps long, être impatient. *Èle drāye dé n' mi ēte mèriēye*, elle trouve le temps long de ne pas être mariée *V*.

Drègon [*dręgõ* gén.], s. m. — 1° Dragon. 2° Cerf-volant. 3° Tumeur à l'œil (apostème).

Drehāt, voir Drehaut.

Drehaut [*drǫhõ M, I, P, N, drǫhādrǫhāo S, drehā V*], prép. et adv. — 1° En haut de; en amont de. 2° Parmi *S, V*.

Dréhh [*drēχ* Attilloncourt], loc. adv. — 1° Volontiers. 2° Sûrement. *'L y vrè-t-i? — 'L y vrè ~*, ira-t-il? — Il ira sûrement.

Drèjāye [*dręjāy . . M, I, P, N*], s. f. — Dragée.

Drémād [*dremā V*], s. m. — Dormeur. Voir Dreumād.

Drémant, voir Dreumant.

Drémi, voir Dreumîn.

Drèp [*drę* gén.], s. m. — Drap. *Quand-on-n-è fāt dans l' ~, i n'è pus tams d' sarer lés fèsses*, quand on a fait dans le drap, il n'est plus temps de serrer les fesses (il faut prendre ses précautions d'avance) *S*.

Drèpé [*drępēi . . M, I, P, N, S*], s. m. — 1° Lange; en général, linge pour les enfants. 2° Linge dans lequel on enveloppe le fromage pour le faire égoutter. 3° Voile; couverture.

Drèpeléje [*dręplēš . . M, I, P, N*], s. m. — Drapelet.

Drèper [*drępēi M, I, P, N*], v. tr. — Draper; habiller. *I l' drèpeūt si beun' qu'i n'èveūt m' freūd l'uvér*, il l'habillait si bien qu'il n'avait pas froid l'hiver.

Drès [*drę M, I*], prép. — Dès, à l'instant. *~ l' mètin*, d. le matin; *~ que*, dès que; puisque. Voir Das.

Drèssu, voir Drāssu.

Dreūji, Dreūju [*drœ̄ji-drœ̄jü I, M, P, N, drōji S, drāji V*], prép. — A côté, auprès, contre, vis-à-vis, parmi, le long de. *J'ā pèssé ~ l' boūs*, j'ai passé le long du bois.

Dreumād [*drœmā . . M, N, S, drœmā I, P, dremā V*], s. m. — Dormeur.

Dreumant [*drœmā M, I, P, N*], s. m. — Dormant (chassis portant les pièces qui servent à maintenir une fenêtre, une porte).

Dreumante [*drœmāt M, I*], s. f. — Meule inférieure du moulin. Voir Corante.

Dreumemant [*drœmmā M*], s. m. — Sommeil.

Dreumîn [*drœmī . . M, I, P, N, durmi F, drœmi S, dremi V*], v. intr. — Dormir. *I dreum' come i hhod, come eune socate*, il dort comme un sourd, comme une bûche (*i doūt come i s'now*, il dort comme un sonneur *F*). *An l'ampoūt'rînt beun' pandant qu'i dreum'*, on l'emporterait bien pendant qu'il dort (il a le som-

meil dur). *I brāve ome dreum' sus lés dous-arayes*, un brave homme dort sur les deux oreilles (il a une bonne conscience). *L'āwe dreumante at pus danj'roūse qu' l'āwe corante*, l'eau qui dort est plus dangereuse que l'eau qui coule (il n'est pire eau, etc.). — *Lo mā vyint an drémant*, le mal vient en dormant *V*.

Dreūt [*drœ̄ M, I, P, F, N, drō-drōu-drọw S, drā V*], adj. — 1° Droit. ~ *bèhh*, d. bas (en bas); ~ *è*, dirigé vers. *I rit* ~ *è mè*, il rit de moi. ~ *come i cièrje*, droit comme un cierge. *J' dreum' to* ~, je dors tout droit (j'ai grand sommeil). *An sont pus longtams coucheus qu'* ~, on est plus longtemps couché que d. (on est plus longtemps mort que vivant). 2° adv. Droit, tout droit vers, directement.

Dreūte [*drœ̄t M, I, P, F, N, drōt S, drāt V*], s. f. — Droite.

Dreūti [*drœ̄ti M, I, P, F, N, drōtē . . S, drāte V*], s. m. — Droitier.

Dreūtūre [*drœ̄tūr M, I, P, drœ̄tœr-drœ̄tūr N, drōtūr-drōtūr S, drātūr-dwotīr V*], s. f. — Droiture, justice. *Jé mots tojos lè drātūr woç' qué fāt ête*, je mets toujours la justice où que faut être (où elle est de mise).

Dreuyat [*drœya N*], adj. — Mou, tendre. Voir Druyat.

Dreūyat, dreūyot [*drœ̄ya M, drœ̄yọ I, P*], s. m. — Jeune porc qui commence à engraisser. Voir Drowiat.

Drevau [*drẹvō M, I, P, N*], adv. — 1° Çà et là, par ci par là, à droite et à gauche. 2° prép. A travers, par. *I loup hūleūt* ~ *l' boūs*, un loup hurlait par le bois.

Drevîn-drevās [*drẹvī drẹvā M*], loc. adv. — En zigzag.

Dri, voir Dru.

Dringuèl [*drēgẹl F*], s. m. — Pourboire. Voir Trînguèlt'.

Drinne [*drēn M*], s. m. — Merle draine.

Drinse [*drēs M, I, P*], s. f. — Diarrhée.

Drinsieu [*drēsyœ . . M, I, P*], v. intr. — Avoir la diarrhée.

Driyat, voir Druyat.

Drodjèt, voir Droguèt.

Droguè, voir Draguer.

Droguèt [*drọgẹ V, drọdjẹ S*], s. m. — Droguet, grossier tissu de laine, de couleur bleue, préparé dans les Vosges.

Drōji, voir Dreūji.

Drōle, Drōlerèye, Drōlieure, voir Droūle, Droūlerèye, Droūlieure.

Drosse [*drọs I, P*], s. f. — Poutre qui sert à un échafaudage. Voir Drasse.

Drossé [*drosē V*], s. m. — Dressoir. Voir Drassu.

Drossié [*drọsye . . I, P, F, V*], v. tr. — Dresser la table. Voir Drassieu.

Drossu [*drọsü I, P*], s. m. — Dressoir. Voir Drassu.

Drōt, voir Dreūt.

Drōte, voir Dreūte.

Drōté [*drōtē . . S*], s. m. — Droitier. Voir Dreūti.

Drōtīre, Drōtūre, voir Dreūtūre.

Droūlat [*drūla M, N, drūlọ I, P*], adj. — 1° Drôle. 2° Garçon éveillé; gaillard.

Droūle [*drūl M, I, P, F, drōu-l-drūl N, drōl S, V*], adj. — 1° Drôle. 2° s. m. Individu quelconque; homme méprisable.

Droūlerèye [*drūlrẹ̄y M, I, P, drōu-l-rẹ̄y-drūlrẹ̄y N*], s. f. — 1° Drôlerie, chose drôle. 2° Grivoiserie.

Droūlieure [*drūlyœr M, drūlyẹr I, P, drōulyœr-drūlyœr N*], s. f. — Femme de mœurs déréglées.

Droūlot, voir Droūlat.

Drouwance [*druwās-drọwās M, I, N*], s. f. — Se dit de ce qui est dru.

Drowance, voir Drouwance.

Drowieu [*drọwyœ* Hémilly], s. m. — Ivraie.

Drouwin [*druwē* Vernéville], s. m. — Menteur.

Drowe [*drǫw I, P*], s. f. — Terre molle. Voir Dru.

Drowiat, Drowiot [*drǫwya-drawya M, N, drǫwyǫ I, P*], adj. — Qui est à moitié gras, qui commence à engraisser. Se dit volontiers des jeunes porcs. Voir Dreūyat, Drūyat.

Dru [*drü M, I, P, N, dri-drü S, dri V*], adj. — 1° Dru. *Que hène ~, r'colte menu, que hène menu, r'colte dru*, qui sème dru, récolte menu, qui sème menu, récolte dru. — Fém. Drāwe, Drōwe.

Dru [*drü M, I, P, F, N, dri-drü S, dri V*], adj. — 1° Tendre, mou, veule. *I tams ~*, un temps couvert, humide, chaud. 2° Dodu, luisant de graisse. 3° Bien portant *V. Nos couchons sont bié èt dris*, nos cochons sont beaux et d. (bien portants).

Druyat, Druyot [*drüya M, N, drüyǫ I, P, F, driya-drüya S, driyǫ V*], — 1° Qui est à moitié gras, qui commence à engraisser. 2° Mou, tendre, veule. Voir Dreuyat, Drowyat.

Drumau [*drümō M, I, P, N, S*], s. m. — Glande thyroïde du porc.

Du [*dü M, I, P, N*], n. pr. – Dieu. Ne s'emploie que dans quelques locutions: *Bé ~*, bon Dieu (pardieu). *È ~ v's comande*, à D. (je) vous recommande. *Bwin jo, bone nut v'don ~*, bon jour, bonne nuit vous donne D. (formules de salutation). *Lo bwin ~ è l'āme de lu*, le bon Dieu a son âme (il est mort). *Fāre lo bwin ~*, faire le bon D., s'étaler dans la neige, les pieds joints et les bras étendus, comme un crucifié.

Duch, voir Duhh.

Duchieu, voir Duhhieu.

Dudené [*düdnē . . M, I, P*], n. pr. — Dieudonné.

Dudu [*düdü M, N*], s. f. — Bigote. *Fāre ~*, aller prier.

Duhh [*düχ . . M, I, P, F, N, diχ-düχ S, diχ V*], adj. — 1° Dur. *L'uvér at ~ de dous fèçons: freūd èt chér*, l'hiver est d. de deux façons: froid et cher. *I ~ crètyin*, un d. chrétien (un homme au cœur dur). 2° adv. Fort, avec violence. *Bacheu ~*, frapper fort. *Lè piāwe è chu ~*, la pluie est tombée fort.

Dumau [*dümō M, I*], s. m. — Glande thyroïde du porc. Voir Drumau.

Dur [*dür F*], s. m. — Foie.

Durion [*düryō M, I, F, N, dœryō-düryō P*], s. m. — Durillon. *Awer dés ~ dans lés mins*, avoir des d. aux mains (être actif, travailler beaucoup).

Dwène [*dwęn M, I, P, N, dwān S, dwēn V*], s. f. — Douane.

Devéni [*dveni V*], v. intr. — Devenir. Voir Devenîn.

Dwènieu [*dwęñœ . . gén. (dwāñi S)*], s. m. — Douanier.

Dwos [*dwǫ V*], prép. — Vers. Voir Devas.

Dwotīre [*dwǫtīr V*], s. f. — Droiture. Voir Dreūtūre.

Dwoy [*dwǫy V*], s. m. — Doigt. Voir Deūy.

Dyī [*dyī S*], s. f. — Quille. Voir Gueuye.

Dyînssieu, Dyissieu [*dyīsyœ-dyisyœ N*], v. intr. — Glisser. Voir Guyînsieu.

Dyînssu [*dyīsü N*], s. m. — Glissoir. Voir Gyînsu.

Dyiyi [*dyiyi S*], v. intr. — Ruer. Voir Gueuyeu.

E

È [ę gén.], prép. — A.

Èbābi, Èbābyi, voir Èbaubi.

Èbahhiè, voir Èbèhhieu.

Èbandonāye [*ębādonāy M*], s. f. — Dévergondée.

Èbandoner [*ębādonē* gén. (*abādunæ F*)], v. tr. — Abandonner.

Èbané [*ębānē . . M, I*], adj. — Débraillé. Voir Dèbāné.

Èbarji [*ębarji F*], adj. — Desséché. Voir Ambarjeu.

Èbassieu (s') [*ębasyœ M, N*], v. pr. — S'adresser. *I s'è mau èbassieu*, il s'est mal adressé.

Èbāt [*ębā . . M, I, N*], s. m. — 1° Arrêt. *T'nîn an-n-è.*, tenir en arrêt; guetter, observer.

Èbaubi [*ębōbi M, I, P, F, ębābi-ębāwbi-ębābyi S, ębābi V*], adj. — Ébaubi, interloqué, interdit; ému.

Èbauhissemant [*ębōhismā M, I, P*], s. m. — Ébahissement, surprise, étonnement.

Èbe [*ęp S*], s. m. — Arbre. Voir Arbe.

Ébe [*ęp S*], s. f. — Herbe. Voir Èrbe.

Èbécé [*ębēsē . . gén.*], s. m. — Abc, alphabet. *Come i fou qui s'reūt è l'~*, comme un fou qui serait à l'abc.

Èbèchemant, voir Èbèhhemant.

Èbèchieu, voir Èbèhhieu.

Èbèhhemant [*ębęχmā . . M, I, P, N, S, abašmā F*], s. m. — 1° Abaissement. 2° Abjection.

Èbèhhieu [*ębęχyœ . . M, I, P (ębaχyę Lessy) N, abaši F, abęχi-ębęχi S*], v. tr. — 1° Faire descendre. 2° Abaisser; humilier. *Come teu t'èbèhhes, mauhontous*, comme tu t'abaisses, *malhonteux!* 3° v. pron. Se baisser. *Lo s'la s'èbèhhe*, le soleil baisse (va se coucher).

Èbequieu [*ębękyœ . . M, N, ębękyę I, P*], v. tr. — Abecquer.

Èbèrlînguer [*ębęrlīgē M, I, P*], v. intr. — Jouer à pile ou face.

Èbèsse [*ębęs M, I, P*], s. f. — 1° Abbesse. 2° Cerise griotte.

Èbète [*ębęt* gén.], v. tr. et intr. — Abattre. *~ ā bōs*, a. au bois (couper du bois à la forêt) *V.*

Èbètèrder [*ębętęrdē . . M, I, P, N, batardæ F, batardę . . S*], v. tr. — Abâtardir.

Èbeurlu [*ębœrlü M, N*], adj. — Ébloui, aveuglé. *J'èveūs lo s'la dans léseuys, j'an-n-ateūs tot ~*, j'avais le soleil dans les yeux, j'en étais tout ébloui.

Èbeusson [*ębœsō M, I, P*], s. m. — Commencement; ébauche. Se dit surtout du commencement d'un travail manuel.

Èbeutieu [*ębœtyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Prendre pour but, pour point de mire. 2° Commencer, entreprendre. Voir Èbuter.

Èbèyeu (s') [*ębęyœ . . gén.*], v. pron. — S'adonner. *~ au ju*, s'adonner au jeu.

Èbiaker [*ębyakē M, ębyokę . . I, P*], v. tr. — Poser sur un bloc. — Part. pass.: Solide sur ses jambes.

Èbieuker [*ębyœkē*ⁱ . . *M, I, ębyọkē*ⁱ *P*], v. tr. — Agrafer; serrer avec une boucle.

Èbīemant [*ębīymã* gén.], s. m. — Habillement. Pour l'homme, c'était anciennement une blouse, un pantalon, un gilet (Coūhhat) et un bonnet de coton. A une cérémonie, il portait un habit à la française et un gilet avec des boutons en cuivre, et toujours le bonnet de coton, qui plus tard a été remplacé par un chapeau. Dans deux vers, Mory (Lo Bètome, 296--297) nous décrit l'habillement d'une paysanne du pays messin: *'L èveūt mis s'bonat èt sè pus bèle cate, so grand mochu bradè èt s'roje vantèryin.* Elle avait mis son bonnet et sa plus belle jupe, son grand fichu (en pointe) brodé et son tablier rouge. — La jupe était de couleurs changeantes, tendres pour les jeunes filles, plus foncées pour les femmes plus âgées; le tablier était de soie.

Èbīle [*ębīl N*], adj. — Habile. Voir Aubīle.

Èbimer [*ębimē*ⁱ . . *M, I, P, N, S*], v. tr. — Abîmer, gâter; détruire.

Èbiokè, voir **Èbiaker, Èbieuker.**

Èbit [*ębi* gén.], s. m. — Habit de dimanche, de fête. *'L ont ètu ès-èbits, 'l ont chwèsi lés ~* , ils ont été aux h., ils ont choisi les h. (ils ont été acheter les habits de noce, ils vont se marier). *Ç' n'at m' l' ~ qu' fāt l' mwinne, i lo r'père seul'mant,* ce n'est pas l'habit qui fait le moine, il le répare seulement. *Lés-omes n'iment meu d' mate zous ~*, les hommes n'aiment pas mettre leurs h. de dimanche (parce qu'ils y sont gênés).

Èbitant [*ębitã* gén.], s. m. — Habitant.

Èbiter [*ębitē*ⁱ . . *M, I, P, N, S, abitaⁱ F*], v. tr. — Habiter.

Èbitiyer, voir **Èbituer.**

Èbitūde [*ębitūt M, I, P, N, ębitūt-ębitūt S, abitūt V*], s. f. — Habitude.

Èbituer [*ębitüē*ⁱ . . *M, I, P, N, S, abituwaⁱ F, ębitiye,-yœ V*], v. tr. — Habituer.

Èbiyeu [*ęb(i)yœ* . . gén.], v. tr. — Habiller. *I s'è fāt ~ d' lè moūde don diāle,* il s'est fait h. de la mode du diable (il s'est fait traiter de la belle manière).

Èbohhnè [*ębọχnę I*], adj. — 1° Ébloui. 2° Enrhumé du cerveau.

Èboler [*ębọlē*ⁱ . . *M, I, P*], v. intr. — Accourir. *Si beun' qu'eune vaye moūte, tortos lés pèrants ont comanciè è ~ , èt d'vant, an n' lés wèyînt jèmās,* si bien qu'une fois morte, tous les parents ont commencé à a., et avant, on ne les voyait jamais (*Lo P'tiat Ermoneck messin,* 1818).

Èbongneu, voir **Èboūgneu.**

Èbonir [*ębọnīr M, I, P*], v. tr. — Bonifier, améliorer.

Èbordāde (è l') [*ębọrdāt* . . gén.], loc. adv. — D'un facile abord. *D'eune ~* , tout d'un coup. *'L è v'nîn tot d'eune ~*, il est venu tout d'un coup (d'un trait, en courant).

Èborder [*ębọrdē*ⁱ . . gén. (*aburdaⁱ F*)], v. tr. et intr. — Approcher. *Si t' èbordes, j' to cāsse lo néz,* si tu approches, je te casse le nez. *'L ot si fiér qu'on n' sèrāt l' ~* , il est si fier qu'on ne saurait l'a. *V.*

Èborifé [*ębọrifē*ⁱ . . *M, I, ęburiflaⁱ F*], adj. — Effaré.

Èborjeu [*ębọrjœ* . . *M, I*], v. tr. — Héberger, donner l'hospitalité.

Èbornèⁱ, voir **Èboūner.**

Èbotener [*ębọtnē*ⁱ . . *M, I, P, butnaⁱ F, butnę* . . *S*], v. tr. — Boutonner.

Èboter [*ębọtē*ⁱ . . *M, I, P*], v. intr. — Aboutir.

Èboūgneu [*ębūñœ* . . *M, I, P, F, ębūñœ-ębôñœ N, ębōñi S*], v. tr. — Éborgner.

Èbouler [*ębulē*ⁱ . . *M, I, P*], v. tr. — Renverser.

Èboūner [*ębūnē*ⁱ . . *M, I, ębornē*ⁱ-*ębūnē*ⁱ *P, aburna*ⁱ *F*], v. tr. — Aborner, délimiter. Voir Ambonner.

Èbouriflaⁱ, voir **Èborifé.**

Èbraké [*ębrakē*ⁱ *M, ębrokę . . I, P*], adj. — Se dit d'une personne à qui il manque des dents.

Èbreulu [*ębrœlū M, I, P, N*], s. m. — Ne se rencontre que dans la locution: *Awer lés-èbreulus*, avoir la berlue (n'y voir goutte).

Èbreuver [*ębrœvē*ⁱ *M, I, N, ębrœvē*ⁱ-*ębrovē*ⁱ *P, abrovę . . S, ębrovę-obrovę V*], v. tr. — 1° Conduire à l'abreuvoir. 2° Abreuver. *I vé beun' èbreuvé n'è m' besan d' minjeu,* un veau bien abreuvé n'a pas besoin de manger (veau qui tette bien, etc.).

Èbreuvu [*ębrœvū M, I, P, F, N, ębrœvœ . . S, obrovē V*], s. m. — Abreuvoir. *Mwinner lés ch'vaus è l' ~*, mener les chevaux à l'abreuvoir. Voir Aubreuvu.

Èbrevieu [*ębrevyœ . . M, I, P*], v. tr. — Abréger.

Èbricaté [*ębrikatē*ⁱ . . *M, N, ębrikotę . . I, P*], adj. — Se dit des fruits qui sont tachés par le soleil et ont pris la couleur de l'abricot. *Nas miraubèles sont èbricatāyes*, nos mirabelles ont pris la couleur de l'abricot. Voir Aubricaté.

Èbricati [*ębrikati M, ębrikoti I, P, ębrikati-ębrikatyœ N*], s. m. — Abricotier. *Quand' lés feuyes d' l' ~ sont auss' grandes qu' lés-arayes don rèt dreumant, lo rèt, i s' ranvaye*, quand les feuilles de l'a. sont aussi grandes que les oreilles du loir, le loir se réveille.

Èbricotè, Èbricoti, voir **Èbricaté, Èbricati.**

Èbricoūt [*ębrikū M, I, P, ębrikoębrikū N, ębrikoę S, V*], s. m. — Abricot. *Quand l' ~ ot an fiou, lés jos èt lés nutāyes ont ène même lonjou*, quand les a. sont en fleur, les jours et les nuits ont une même longueur *P*.

Èbri-vant [*ębri vā M, I, P*], s. m. — Abat-vent.

Èbrokè, voir **Èbraké.**

Èbrouti [*ębruti M, I, P*], adj. — Abruti.

Èbrovè, Èbroveu, voir **Èbreuver, Èbreuvu.**

Èbruter [*ębrūtē*ⁱ . . *M, I, P, N, S*], v. tr. — Ébruiter.

Èbus [*ębū M, I, P, N, S*], s. m. — Abus.

Èbūsieu [*ębūyzœ . . M, I, P, N, S*], v. intr. — Abuser.

Èbuter [*ębūtē*ⁱ . . *M, I, P, N, ębitę-ębūtę . . S*], v. intr. — 1° Mesurer la distance du point de départ du jeu au but, par ex. pour le jeu de billes; placer le but, commencer le jeu. *'L è byin èbuté, mās 'l è maū jouwé*, il a bien placé le but, mais il a mal joué (il a bien commencé, mais il s'est mal pris dans la suite.

Èca [*ęka-āk(a)-ika-ka M, N, ęko-iko-ko I, P, F, eka-ka S, ęko-ko V*], adv. — Encore. **Èca** ne s'emploie que dans la signification: et encore. *Lés vèches èca (ica) lés ch'vaus*, les vaches et (encore) les chevaux. *Ink èca l'aute*, l'un et l'autre.

Ècābieu [*ękābyœ M, N, ękābyę I, P, S, akablaⁱ F, ękāblę V*], v. tr. — Accabler. Ne s'emploie qu'au passif. *'L at foūrt ècābieu*, il est très éprouvé.

Ècalieu [*ękalyœ M, ękolyę I, P, ękolī-ikolyę F, ękalyœ-ękolyœ-ękūlyœ N, akōlē-ękolī S, ękolye V*], s. m. — Écolier.

Ècats [*ęka M, N*], s. f. pl. — Dettes. *Fāre dés ~*, faire des d.

Èccèpter [*ęksęptē*ⁱ . . gén.], v. tr. — Accepter.

Ècepandant (an) [*ęspādā* Pontoy], prép. — Pendant. Voir Ancepandant.

Ècèrtener [*ęsert(ę)nē*ⁱ . . gén.], v. tr. — Assurer, mettre dans un état de certitude; persuader.

Èchādier [*ęšādye, -yœ V*], v. tr. — Chauffer.

Èchafaud [*ęšafõ* Langenberg], s. m. — Partie du grenier située au-dessus de l'aire de la grange.

Èchāfi [*ęšāfi* . . *S, V*], v. tr. — Échauffer. Voir Èhhaufieu.

Èchalandéje [*ęšalādēš M, I*], s. m. — Achalandage. Voir Anchalandéje.

Èchalate [*ęšalat M, N, ęšǫlǫt I, P, V, ašalat-ęšalat S*], s. f. — Échalote.

Èchāle [*ęšāl* Vergaville], s. f. — Échelle. Voir Hhaule.

Èchancieu [*ęšāsyœ* . . *M, I, P*], v. intr. — Porter bonheur.

Èchaucenè[i] [*ęšōsnę̄*[i] *P*], v. tr. — Chauler. Voir Anchaucener.

Èchaufieu [*ęšōfyœ* . . *M, I, P, F*], adj. — Constipé. Voir Èhhaufieu.

Èchaufūre [*ęšōfūr M, I, P*], s. f. — Constipation. Voir Èhhaufūre.

Èchauler, voir Èhhauler.

Èchaupou [*ęšōpu M, I*], s. m. — Pouilleux. Voir Èhhaupou.

Èchautu [*ęšōtü M*], s. m. — Niais. Voir Èhhautu.

Èchāyon [*ęšāyõ* . . *M, I, P*], s. m. — Morceau que l'on offre pour goûter. Voir Èhhāyon.

Èchbieucheu [*ęšbyœšœ* . . *M, I*], v. tr. — Ébaucher. Voir Èhhbieucheu.

Èchcaubèle [*ęškōbęl M*], s. m. — Escabeau. Voir Èhhcaubèle.

Èchèper [*ęšępē*[i] . . *M, I, P*], v. tr. — Échapper. Voir Èhhèper.

Èchèrber [*ęšęrbē*[i] . . *M, I, P*], v. tr. — Arracher les mauvaises herbes. Voir Èhhèrber.

Èchèt [*ęšę* gén.], s. m. — Achat.

Ècheter [*ęštē*[i] gén. (*aštai F*)], v. tr. — Acheter. ~ *conte*, a. à. ~ *i p'hhè dans l' sèc*, a. un cochon dans le sac (a. chat en poche).

Èchetou [*ęštu* . . gén. (*aštǫw F*)], s. m. — Acheteur. *È bwin vandou, bwin* ~, à bon vendeur, bon a. *I n'y è pus d'fous* ~ *que d'fous vandous*, il y a plus de fous a. que de fous vendeurs.

Ècheū [*ęšœ̄ M, I, P*], adv. — Hier. Voir Èhheū.

Èchevaler [*ęšvalē*[i] . . *M, N, ęšvǫlę* . . *I, P, ęšwalę* . . *S, ęšwǫlę V*], v. tr. — Mettre à cheval. *J' m'ā èch'valé l'pieud dans i rwin*, je me suis tourné le pied dans une ornière (je me suis foulé le pied). — Part. pass. : A califourchon.

Èchevaler [*ęšvalē*[i] *M*], v. tr. — Emmêler. Voir Èhhevaler.

Èchevalerat [*ęšvalra M, N, ęšvǫlrǫ I, P, šwalra S*], s. m. — Arum.

Èchevate, Èchèvète [*ęš(ę)vat M, N, ęš(ę)vǫt I, P, ęšęvęt-ęšęvǫt F, ašavas-ęš(ę)vat S, ęχęvǫt V*], s. f. — Écheveau.

Èchevaucheu (s') [*ęšvōšœ* . . *M, I, P, N*], v. pron. — Se croiser.

Èchevi [*ęš(ę)vi M, I, P, N*], v. tr. — Achever. Voir Rèchevi.

Èchevolerot, voir Èchevalerat.

Èchèvote, voir Èchevate.

Èchewaler, Èchewolè, voir Èchevaler.

Èchèyeu [*ęšęyœ* . . *M, I, P*], v. tr. — Essayer. Voir Èhhèyeu.

Èchi [*ęši M, I, P, S*], s. m. — Essieu. Voir Èhhi.

Èchiaulate [*ęšyōlat* Courcelles-Chaussy], s. f. — Échelle. Voir Hhaulate.

Èchieuler [*ęšyœlē*[i] . . *M, I, P*], v. tr. — Mettre une échelle. Voir Èhhieuler.

Èchieuter (s') [*ęšyœtē*[i] . . *M, I, P*], v. pron. — S'asseoir. Voir Èhhieuter.

Èchieutu [*ęšyœtü M, I, P*], s. m. — Banc. Voir Èhhieutu.

Ècholote, voir Èchalate.

Èchmondiè [*ęšmōdyę I*], adj. — Effrayé.

Èchoder [*ęšǫdē*[i] . . *M, I, P*], v. tr. — Assourdir. Voir Èhhoder.

Èchofieu [*ęšǫfyœ* . . *M, I, P*], v. tr. — Essouffler. Èhhofieu.

Ècholote [*ęšǫlǫt I, P, V*], s. f. — Échalote. Voir Èchalate.

Èchordè[1] [*ęšǫrdę̃ⁱ P*], v. tr. — Assourdir. Voir Èhhoder.

Èchorieu [*ęšǫryæ . . M, I, P*], v. intr. — Écouter indiscrètement. Voir Èhhorieu.

Èchot [*ęšǫ V*], s. m. — Laiton. Voir Èrchat.

Èchtangoūne [*ęštāgūn M, I, P*], s. f. — Escargot. Voir Ehhtangoūne.

Èchtomèc', Èchtomèquer, voir Èhhtomèc', Èhhtomèquer.

Èchtotu [*ęštotū M, N*], s. m. — Embarras. Voir Èhhtotu.

Èchūrance [*ęšūrās M, I, P*], s. f. — Assurance. Voir Èhhūrance.

Èchūremant [*ęšūrmā M, I, P*], s. m. — Assurance. Voir Èhhūremant.

Èchūrieu [*ęšūryæ . . M, I, P*], v. tr. — Assurer. Voir Èhhūrieu.

Èchūriou [*ęšūryu . . M, I, P*], s. m. — Agent d'assurance. Voir Èhhūriou.

Èci, voir Ècieu.

Ècieu [*ęsyæ . . gén.*], s. m. — Acier. *Lo pin ovon d' l'èsyer èprès n' trompe mi è lè sope*, le pain avec de l'a. après (mal levé) ne trempe pas à la soupe *V*.

Èclaboussi [*ęklabusi F*], v. tr. — Éclabousser. Voir Èkièbossieu.

Èclèra[1], Èclèraje, voir Èkiérieu, Èkièréje.

Èclīse [*ęklīs V*], s. f. — Écluse. Voir Èkiūse.

Èco [*ękǫ I, P, F, V*], adj. — Encore. Voir Èca.

Ècochieu, voir Ècohhieu.

Ècodieu, Ècodjè (s') [*ękǫdyæ . . M, I, P, N, akǫdję-ękǫdję-ękǫdyę . . S, ękǫrdę V*], v. pron. — S'accorder, s'entendre.

Ècohhieu [*ękǫχyæ . . M, I, P, N, akǫχi S*], v. tr. — Écourter, raccourcir. Voir Rècohhieu.

Ècōle [*ękōᵘl N, ękōl S, V*], s. f. — École. Voir Ècoūle.

Ècolè [*ękǫlę . . I, P*], v. tr. — Attacher la vigne aux échalas, avec de la paille.

Ècolī, Ècoliè [*ękǫlī F, ękǫlyę . . I, P, F, N*], s. m. — Écolier. Voir Ècalieu.

Ècomance [*ęk(ǫ)mās M, I, P, N, S, ękmōs V*], s. f. — Commencement.

Ècomancieu [*ęk(ǫ)māsyæ . . gén. (ękmōsye V)*], v. tr. — Commencer.

Ècomōdéje [*ęk(ǫ)mōᵘdēš N*], s. m. — Accommodage.

Ècomōdieu, voir Ècomoūdieu.

Ècomonce, Ècomoncier, voir Ècomance, Ècomancieu.

Ècomoūdant [*ęk(ǫ)mūdā M, I, P, ękǫmōᵘdā-ękǫmūdā N*], adj. — Conciliant.

Ècomoūdieu [*ęk(ǫ)mūdyæ . . M, I, P, ękǫmōᵘdyæ N, akumudæ F*], v. tr. — 1° Accommoder, apprêter. *Val don lieuve qu'at beun-èc'moūdieu*, voilà du lièvre qui est bien apprêté. 2° Soigner, en parlant des bêtes. *Èva tant d' propreté, 'l ècomoūde nas bêtes*, avec tant de propreté, elle soigne nos bêtes. C. H., IV, 58. 3° Raccommoder. 4° v. pron. S'accommoder, s'arranger.

Ècompègneu [*ękōpęñæ . . M, I, P, N, akōpęñi-ękōpęñi S*], v. tr. — Accompagner.

Ècopeuyemant, Ècopèyemant [*ękǫpæymā M, N, ękǫpęymā I, P*], s. m. — Accouplement.

Ècopieu [*ękǫpyæ . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Accoupler, apparier; lier deux choses ensemble. 2° Atteler deux à deux.

Ecōrd [*ękōᵘr . . N, S*], s. m. — Accord. Voir Ècoūrd.

Ècōrdeu (s') [*ękōᵘrdæ N*], v. pron. — S'accorder. Voir Ècoūrder.

Ècotanjous [*ękǫtāju . . M, I, P, N*], adj. — Coûteux, dispendieux.

Ècoté, voir Ècotu.

Ècotè, voir Ècotieu.

Ècotieu [*ękọtyœ M, ękọtę . . I, P, N, V, akọtę-ękọtę . . S*], v. tr. — Accouder, appuyer. Voir Ècotrer.

Ècotimance, voir Ècotumance.

Ècotrer (s') [*ękọtrēⁱ . . M, I*], v. pron. — S'accouder, s'appuyer. Voir Ècotieu.

Ècotu [*ękọtü M, I, P, N, ękọtœ . . S, ękọtē V*], s. m. — Appui. *Ço c'motè lè ot si chohié qu'é féli mote dés-ècotés*, ce pommier est si chargé qu'il a fallu mettre des étais.

Ècotumance [*ękọtümās M, I, P, N, akutümās F, akutimās-ękutümās S, ękutimās V*], s. f. — Coutume, habitude. *L' ~ fāt l'āhance*, l'habitude fait l'aisance (celui qui a l'habitude de faire une chose la trouve facile).

Ècotumer [*ękọt(ü)mēⁱ . . M, I, N, ękọt(ü)mēⁱ-ękut(ü)mēⁱ P, akutimę-ękutümę S, ękutimę V*], v. tr. — Accoutumer.

Ècouchāye [*ękušāy . . M, I, N, ękọwšāy P*], s. f. — Accouchée.

Ècoucheūse [*ękušœs M, I, N, ękọwšœs P*], s. f. — Accoucheuse.

Ècouchieu [*ękušyœ . . gén. (ękọwšę-ękọwšyę P, akuši F, akuši-ękuši S)*], v. intr. — Accoucher.

Ècoūhhe [*ękūχ* Gorze], s. f. — Élan. *Panre s'n ~*, prendre son élan.

Ècoūle [*ękūl M, I, P, ikọl F, ękōᵘl-ękūl N, akōl-ękōl S, ękōl V*], s. f. — École.

Ècoūlieu [*ękūlyœ N*], s. m. — Écolier. Voir Ècalieu.

Ècoūrd [*ękūr M, I, P, ękōᵘr-ękūr N, akōr-ękōr S*], s. m. — 1° Accord, entente. *Bon-è.*, bonne entente. 2° s. m. pl. — Accordailles, fiançailles. *Fāre lés ~*, faire les accordailles, les fiançailles. Voir Mèrcheu.

Ècoūrder (s') [*ękūrdēⁱ . . M, I, P, akurdaⁱ F, ękōᵘrdœ-ękūrdœ N, akọdję . . S*], v. pron. — S'accorder.

Ècoūrs [*ękūr M, I, N*], s. m. — Giron.

Ècoutes [*ękut M, I, P, N, aku-akut . . S, ęku V*], s. f. pl. — Écoutes. *Éte ès-è.*, être aux écoutes.

Ècouter [*ękutēⁱ . . M, I, N, ękọwtęⁱ P, akutaⁱ F, akutę-ękutę . . S, ọkutę V*], v. tr. — 1° Écouter. *Quand-an-s-ècoutent aus-euchs, an-s-oūyent sovant d' trèvés*, quand on écoute aux portes, on entend souvent de travers. 2° Obéir. Dans *M, I, N*, on entend aussi Ècoutieu.

Ècouts, voir Ècoutes.

Ècoutumance, voir Ècotumance.

Ècoutumè [*ękutümę . . S, ękutimę . . S, V*], v. tr. — Accoutumer. Voir Ècotumer.

Ècouyer [*ękuye,-yœ V*], v. tr. — 1° Apostropher, rudoyer, rabrouer. *I m'ovéye fèt di mā, mās j' l è ècouyé rĕd'mant*, il m'avait fait du mal, mais je l'ai repris rudement. 2° v. pron. Employer toutes ses forces; s'arc-bouter. *Lè tière ot dihhe, fāt s' ~ pou rāyer ène troche dé c'motières*, la terre est dure, il faut employer toutes ses forces pour arracher une touffe de pommes de terre.

Ècover (s') [*ękọvēⁱ . . M, I, N, ękọvęⁱ-ękọvyę P, akuvaⁱ F, akọvę-ękọvę S*], v. pron. — 1° S'accroupir, s'asseoir sur ses talons. 2° Se blottir. Se dit aussi de la poule qui s'accroupit devant le coq pour être fécondée.

Ècoviè, voir Ècover.

Ècowchāye, Ècowchiè, Ècowtè, voir Ècouchāye, Ècouchieu, Ècouter.

Ècraboyeu [*ękräboyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Écrabouiller, briser, broyer, écraser.

Ècrache [*ękraš M, N, ękrọš I, P*], s. f. — 1° Agrafe, attache. 2° Anicroche; accident.

Ècracheu [*ękrašœ M, N, ękrọšę I, P, akrọši-ękrọši S, ękrošye,-yœ V*], v. tr. — 1° Accrocher; suspendre. 2° Soutirer. *Po lou ~ d' qwè aler soper*, pour leur soutirer de quoi aller souper.

Ècramponer [*ękrāpọnēⁱ . . M, I, P*], v. tr. — 1° Attacher par des cram-

pons. 2° v. pron. Se cramponner, s'accrocher (Buc).

Ècrasse [*ękras M, ękros I*], s. f. — Béquille. Voir Crasse.

Ècrāy-eu [*ękrāyœ . . M, N, S, ękrāyę . . I, P, V, akrāyi F*], adj. — Écarquillé. Se dit des yeux.

Ècrehaler [*ękrehalē . . M, N, ękrehołę I, P, ękrehalę . . S*], v. tr. — 1° Accrocher; suspendre dans un endroit difficile à atteindre. 2° part. passé: Enchevêtré *S*. Voir Ancrehalé.

Ècreuche [*ękrœš* Gorze], s. f. — Obstacle.

Ècreupè[1], voir Ècreupsieu.

Ècreupsieu (s') [*ękrœpsyœ M, N, ękrœpsyę I, ękrœpē-ękrœpsyę P, akrupsi F, ękrœpsi S*], v. pron. — S'accroupir.

Ècreūre [*ękrœr M, I, P, N, akrœr F, (r)akrōr S*], v. tr. — Accroire. Usité seulement à l'infinitif avec Fāre. *I s'an fāt ~*, il s'en fait a.

Ècrīre [*ękrīr . .* gén.], v. tr. — Écrire.

Ècrit [*ękri* gén.], s. m. — Écrit; certificat; contrat; promesse par écrit. *Lés ~, ç'at dés māles, lés pèrales, ç'at dés femèles*, les é., c'est des mâles, les paroles, c'est des femelles. *Èva lés jans qu' sont francs, an n'ont m' b'san d' ~*, avec les gens qui sont francs, on n'a pas besoin d'é.

Ècritōle, Ècritoūle [*ękritūl M, I, P, ękritōul-ękritūl N, ękritōl S, V*], s. m. — Écritoire; encrier. Voir Ancritoūle.

Ècrivou [*ękrivu M, I*], s. m. — Clerc de notaire, d'avocat, d'huissier; comptable. On dit aussi souvent Ècrivin.

Ècriyeu [*ękriyœ . . M, I, P, ękriyēr-ękriyœ N*], s. m. — Écureuil. Voir Ècuron.

Ècriyér', voir Ècriyeu.

Ècroche, voir Ècrache.

Ècrochè, voir Ècracheu.

Ècrolu [*ękrołū* Rombas], s. m. — Endroit marécageux. Voir Cralu.

Ècroumi [*ękrumi M, I, N*], s. m. — Dormeur; se dit de quelqu'un qui se réveille difficilement. *Ranvaye to, vieus ~*, réveille-toi, vieux dormeur.

Ècul [*ękū M, I*], s. m. — Impasse, cul-de-sac.

Ècūle [*ękūl S*], s. f. — Écuelle. Voir Cwéle.

Ècureu, voir Ècuron.

Ècuron [*ękūrō-akœrō F, ękūrō N, ękūrœ* Juvelise, *ękūrō-ęłšūrō-ęłyūrō S, ękurō V*], s. m. — Écureuil. Voir Ècriyeu.

Ècūsète [*ękūzęt M, I*], s. f. — Accusation; dénonciation; rapportage.

Ècwāhieu [*ękwāγyœ . . M, N, ękwāγyę I, P*], v. tr. — Apaiser.

Ècwahieu [*ękwāγyœ N*], v. tr. — Encroiser. Voir Ancwāhieu.

Ècwājieu, voir Ècwāhieu.

Ècwāler (s') [*ękwālē . . M, N, ękwālę . . I, P, V*], v. pron. — 1° S'étendre de son long en tombant. 2° Se dit de l'oiseau qui s'accroupit sur le sol en étendant ses ailes pour se cacher *V*.

Ècwinssier (s') [*ękwēsi S, ękwēsye, -yœ V*], v. pron. — 1° S'accroupir. *~ dérié ène hāye*, s'accroupir derrière une haie *V*. 2° Être au guet.

Ècwintance [*ękwêtās M, I, P*], s. f. — Liaison d'amitié.

Ècwintieu [*ękwētyœ . .* gén. (*akwētyi-ękwētyi S*)], v. tr. — 1° Familiariser; apprivoiser. Se dit souvent des poules qu'on habitue à rester au poulailler. 2° v. pron. Se lier intimement. Se dit surtout dans un sens érotique.

Èdalé [*ędālē . . M, N*], adj. — Malingre. Se dit des enfants.

Èdèhi (s') [*ędęγi S, ędojye,-yœ V*], v. pron. — S'attarder. — Part. pass.: En retard.

Èdèlè [*ędelę V*], conj. — Néanmoins. Voir Dalè.

Èdèmūre [*ędęmŭr M, I, P*], s. f. — Entamure.

Èdés [*ędēⁱ M*], adv. — Toujours.

Èdevant-z-ér [*ędvāzēr S*], adv. — Avant-hier. Voir Èvant-z-ér.

Èdevener [*ędvęnēⁱ . . M, N*], v. tr. — Deviner une énigme, un secret.

Èdeveune [*ędvœn M, N*], s. f. — Devinette.

Èdièsse, Èdjèsse [*ędyęs-ędjęs S*], s. f. — Pie. Voir Èguièsse.

Èdiūe, Èdjūe [*ędyū-ędjū S*], s. f. — Aiguille. Voir Ègūye.

Èdmîns [*ędmī . . I, P*], adj. — Content.

Èdmīrieu [*ędmīryœ . .* gén.], v. tr. — Admirer.

Èdocieu [*ędǫsyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Adoucir ; tempérer.

Èdocihant, Èdocijant [*ędǫsiγā-ędosijā M, I, P, N*], s. m. — Adoucissant, lénitif, sédatif, calmant.

Èdojier (s') [*ędojye, -yœ V*], v. pron. — S'attarder. Voir Èdèhi.

Èdon [*ędō M, I, P*], adv. — Alors. *~ que*, tandis que; lorsque.

Èdosselèⁱ, voir Èdossieu.

Èdossieu [*ędǫsyœ . . M, I, ędoslęⁱ-ędǫsyę P*], v. tr. — 1° Endosser un champ. 2° Amasser pour s'enrichir. Voir Andosser.

Èdoūrābe [*ędūrāp M, ędūrāp I, P*], adj. — Adorable.

Èdoūrer, Èdoūrieu [*ędūrēⁱ, ędūryœ . . M, I, P*], v. tr. — Adorer.

Èdrasse [*ędras M, N, ędrǫs I, P*], s. f. — Adresse (endroit où l'on adresse une lettre, un paquet).

Èdrasse [*ędras M, N, S, ędrǫs I, P*], s. f. — Adresse, dextérité.

Èdrassiant [*ędrasyā M, N, ędrǫsyā I, P*], adj. — Poli ; gentil.

Èdrassieu [*ędrasyœ M, N, ędrǫsyę I, P, adręsi F, adrasi-ędrasi S, ędrǫsye, -yœ V*], v. tr. — Adresser.

Èdrass(i)ou [*ędras(y)u M, N, ędrǫs(y)u . . I, P*], adj. — Adroit, habile.

Èdrāt [*ędrā V*], adj. — Adroit. Voir Èdreūt.

Èdréche, voir Èdréhhe.

Èdréhhe [*ędrēχ . . N, S*], loc. adv. — Tout de même, quand même.

Èdreūt [*ędrœ M, I, P, N, adrœ F, adrō-ędrō S, ędrā V*], adj. — Adroit, habile, rusé. *Ç'at an-n-èl'mant lè l'mīre qu'on wèt si on-n-at ~*, c'est en allumant la lumière qu'on voit si on est a. *'L at ~ d' sè min come i p'hhé d'sè quāwe*, il est a. de sa main comme un cochon de sa queue. — *J' n'as m' si èdrāte qu' mè vwèsīne, je n' sèrās fĕre yĕque de ryin*, je ne suis pas si adroite que ma voisine, je ne saurais faire qqch. de rien (Avricourt).

Èdrosse, Èdrossiant, Èdrossieu, Èdrossiou, voir Èdrasse, Èdrassiant, Èdrassieu, Èdrassiou.

Èdrōt, voir Èdreūt.

Èdu [*ędü M, I, P*], loc. elliptique. — Adieu.

Èduchieu, voir Èduhhieu.

Èduhhieu [*ędüχyœ . . M, I, P*], v. tr. — Endurcir. Voir Anduhhieu.

Èfaci, voir Èfaucieu.

Èfāfelè, voir Èfaufeler.

Èfahhiè (s') [*ęfaχyę P*], v. pron. — S'enfoncer ; s'affaisser.

Èfātri [*ęfātri S*], adj. — Affamé. Voir Èfōtri.

Èfāre [*ęfār M, N, ęfār I, P, afēr F, ęfēr S, V*], s. f. — Affaire. *Pwint tant d' ~, i n' faut m' tant d' beūre po i qwèrtron*, pas tant d'a., il ne faut pas tant de beurre pour un quarteron (ne faites pas tant de façons).

Èfāriate [*ęfāryat M, ęfāryǫt I, P*], s. f. — Petite affaire.

Èfārieu [*ęfāryœ M, N, ęfāryę I, P, ęfāri . . S*], adj. — Affairé.

Èfāriote, voir Èfāriate.

Èfaucieu [*ęfōsyœ . . M, I, N, ęfōsyę P, ęfasi F*], v. tr. — Effacer.

Èfaufeler [*ęfōflēⁱ* . . *M, I, P, N, ęfāflę* . . *S, V*], v. tr. — Faufiler.

Èfèhhi [*ęfęχi P*], v. tr. — Tasser un sac en secouant son contenu.

Èfére, voir **Èfāre**.

Èfètieu [*ęfętyœ* . . *M, I, P*], v. tr. — Accoutumer; apprivoiser.

Èfiate [*ęfyat M, N, ęfyot I, P*], s. f. — Confiance. Voir Fiate.

Èfiche [*ęfiš* gén.], s. f. — 1° Affiche. 2° Épingle. 3° Ferrure en cuivre des anciennes armoires et commodes *V*.

Èficheu [*ęfišœ* . . gén. (*afiši F*)], v. tr. — Afficher. *Is vont s' fāre ~*, ils vont se faire a. (ils vont faire publier leurs bans).

Èfilè [*ęfilę V*], v. tr. — Tromper. *I n' sèt jouwè, lés-ātes l'ont ~*, il ne sait pas jouer, les autres l'ont trompé.

Èfilou [*ęfilu M, I, N*], s. m. — Filou.

Èfilouter [*ęfilutēⁱ* . . gén.], v. tr. — Filouter, escroquer, tromper.

Èfilouterèye [*ęfilutrēy M, I, P*], s. f. — Filouterie. On dit aussi souvent **Filouterèye**.

Èfīné [*ęfīnēⁱ M*], adj. — Ne se rencontre que dans l'expression: *Éte èfīné*, être à bout d'arguments.

Èfionè [*ęfyonę V*], v. intr. — Faire un affront. Voir Fion.

Èfiont [*ęfyō V*], s. m. — Affront.

Èfiote, voir **Èfiate**.

Èfiquot [*ęfikọ P, afękọ F*], s. m. — 1° Affiquet, instrument qui soutient l'aiguille. 2° Se dit de jambes longues et sèches, sans mollets *F*.

Èfitiau, voir **Èfutiau**.

Èflè [*ęflę V*], s. m. — Qui est affamé; gourmand.

Èfolè [*ęfolę I*], v. intr. — 1° Se fouler. 2° Affaler. S'applique, dans le langage des bûcherons, à une branche abaissée. *Val cune branche èfolāye*, voilà une branche abaissée.

Èfolūre [*ęfolūr I*], s. f. — Foulure.

Èfondrèye [*ęfōdrēy M, I, P, N*], s. f. — Réduction d'un liquide par la cuisson. *Si v' èvinz keumé l' boyon, i n'y èreūt m' èvu tant d' ~*, si vous aviez écumé le bouillon, il ne serait pas tant réduit.

Èfōni, voir **Èfoūni**.

Èfōrāye, **Èfōreu**, voir **Èfoūrāye**, **Èfoūrer**.

Èfornèⁱ [*ęfornēⁱ P*], v. tr. — Enfourner. Voir Anfoner.

Èfōtri [*ęfōtri M, I, P, N, afātri-ęfātri-ęfāᵒtri S, ęfātri V*], adj. — 1° Affamé, en parlant du bétail. 2° Épuisé; affaibli; mal nourri.

Èfoulèye [*ęfulēy* Novéant], s. f. — Hernie.

Èfoūni [*ęfūni M, I, P, ęfōᵘni-ęfūni N*], adj. — 1° Affamé. 2° Épuisé; qui n'a plus de sang dans les veines; qui n'a plus que le souffle.

Èfoūrāye [*ęfūrāy* .. *M, I, P, N, ęfōrāy-ęfōrēy S, ęfurēy V*], s. f. — 1° Quantité de fourrage que l'on met en une fois dans le râtelier. 2° Fourrage vert que l'on va glaner dans les champs, les bois et que l'on rapporte par bottes ou par hottées. Voir Rafowrāye. 3° Brassée de céréales *V*.

Èfoūrer [*ęfūrēⁱ* . . *M, I, P, N, ęfōᵘrœ-ęfūrœ N*], v. tr. — Donner à manger aux bêtes avant d'aller se coucher.

Èfreker [*ęfrękēⁱ M*], v. tr. — Attifer, parer.

Èfrérieu [*ęfrēryœ* . . *M, I, P, N, afrērēᵘ-ęfrērę* . . *S*], v. tr. — Mettre un étranger au rang de frère.

Èfrèyūre [*ęfręyūr M, I, P*], s. f. — Frayeur.

Èfriyater, **Èfriyotè** [*ęfriyatēⁱ* . . *M, N, ęfriyotę* . . *I, P*], v. tr. — Allécher.

Èfront [*ęfrō* gén. (*ęfyō V*)], s. m. — Affront. *I prand dés ~ po dés complimants*, il prend des affronts pour des compliments.

Èfronterèye [*ęfrōtrēy M, I, P, N*], s. f. — Impudence.

Èfruter [*ęfrūtēⁱ* . . *M, I, P*], v. tr. — Dégarnir un arbre de ses fruits.

Èfuter, voir **Èfutieu**.

Èfutiau [*ęfütyō M, I, P, N, ęfityō-ęfütyō S, ęfityō V*], s. m. — 1° Outil quelconque. 2° Objet de toilette, ornement, parure. *'L è mins tos sés ~*, elle a mis toutes ses parures. 3° Meuble embarrassant, souvent grossier. 4° Membre viril.

Èfutieu [*ęfütyœ . . M, I, P N, afętai F*], v. tr. — Affubler. *'L at mau èfutieu*, il est mal mis (il n'a pas de goût pour se vêtir).

Èfutieu [*ęfütyœ . . M, I, P, N, ęfütę . . S*], v. intr. — Braconner à l'affût.

Èfwébli [*ęfwēbli* Rémilly], adj. — Affaibli.

Ègalir [*ęgälīr . . M, I, P, N*], v. tr. — Polir.

Èganguelè, voir Èganguieu.

Èganguieu [*ęgāgyœ . . M, I, P, N, ęgāglę . . S*], v. tr. — 1° Éparpiller. 2° Répandre, ébruiter des nouvelles.

Ègasieu [*ęgazyœ M, N, ęgǫzyę . . I, P, S*], v. tr. — 1° Accabler d'injures. 2° v. pron. S'égosiller.

Ègater [*ęgatēi . . M, N*], v. tr. — Arrêter qqn. dans la rue pour lui causer; faire bon accueil à qqn., lui faire fête; le flatter; adresser de bonnes paroles à qqn. que l'on rencontre; agréer qqn., qqch. *Ègateūz m' boquèt*, acceptez la fleur que je vous offre.

Ègaudir (s') [*ęgōdīr M, I, P*], v. pron. — Se réjouir.

Églat [*ēgla M*], adj. — Aigrelet.

Ègné [*ęñēi M, I, P, N, añē F, ęñęi . . S, ęñę V*], s. m. — Agneau. *I piat ~ don bwin Dieu*, un petit a. du bon Dieu (un enfant plein de douceur). *Lo loup n' fāt pwint d' ~*, le loup ne fait pas d'a.

Ègnelat [*ęñęla M, N, ęñęlǫ I, P*], s. m. — Agnelet.

Ègneler [*ęñęlēi . . M, I, P, N*], v. intr. — Agneler.

Ègnon [*ęñō I, P, S, V*], s. m. — Oignon. Voir Eugnon.

Ègobīes [*ęgǫbīy M, I, ęgǫgīy P*], s. f. pl. — 1° Hardes, nippes. 2° Objets à l'usage des femmes. 3° Toutes sortes d'ustensiles.

Ègoguīes, voir Ègobīes.

Ègomicheu [*ęgǫmišœ . . M, I*], v. tr. — 1° Enjôler; abuser. 2° Soustraire à qqn. par de belles paroles ce qu'il a de plus cher; voler avec adresse. Voir Angomicheu.

Ègoniseu [*ęgǫnizœ N*], v. intr. — Être à l'agonie. Voir Angoniser.

Ègosiè, voir Ègasieu.

Ègosse [*ęgǫs V*], s. f. — Enveloppe de l'édredon.

Ègotant [*ęgǫtā M, I, P, N*], adj. — 1° Ragoûtant. 2° Aimable, amusant, agréable.

Ègoter [*ęgǫtēi . . M, I, P*], v. intr. — Faire le beau discoureur.

Ègrand [*ęgrā V*], adj. — Debout. *'L ot ~ sus lè tāye*, il est debout sur la table.

Ègrandieu [*ęgrādyœ . . M, I, P, S*], v. tr. — Agrandir, élargir.

Ègranssiè (s') [*ęgrāsyę* Gorze], v. pron. — S'étirer les membres.

Ègrāvèsse, Egrāveusse, Ègrāvisse, Ègrāwisse [*ęgrāvœs-ęgrāvis . . M, I, P, ęgrāvęs I, P, ęgrāwis S, ęgrǫwis V*], s. f. — Écrevisse. Voir Grāveusse.

Ègrèhhè [*ęgręχę P*], v. tr. — Engraisser. Voir Angrèhhieu.

Ègrèpe [*ęgręp M, I, P, N*], s. f. — Agrafe.

Ègrèper [*ęgrępēi . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Agrafer. 2° Attraper. 3° v. pron. S'empoigner.

Égrète [*ēgręt M*], s. f. — Aigrette. *Poūter l' ~*, porter l'a. Se dit d'un homme qui a des infortunes conjugales.

Égreté [*ēgrętēi M*], s. f. — Acreté.

Ègrèyant [*ęgręyā M, I*], adj. — Agréable.

Ègrimancyin [*ęgrimāsyē M*], s. m. — 1° Sorcier. 2° Loup-garou. Voir Grimancyin.

Ègripcheu [*ęgripšœ M, I, P, N, ęgripsę . . S, V*], v. tr. — 1° Agripper, saisir, arracher; prendre au passage; escamoter; chiper. *J 'ā ègripcheu i mohhé d'seuke*, j'ai chipé un morceau de sucre. *'L ammayate s'n onkyin po li ~ āque*, il flatte son oncle pour lui soutirer qqch. 2° Filouter, voler.

Ègripîn [*ęgripī . . M, I, P*], s. m. — Crochet d'une agrafe.

Ègripou [*ęgripu . . M, I, P, N*], s. m. — Qui arrache; qui chipe, qui vole.

Ègripsè, voir **Ègripcheu**.

Ègriter (s') [*ęgritēi . . gén.*], v. pron. — Avoir le mal du pays.

Ègrou [*ęgru . . gén.*], s. m. — Écrou, pièce de métal ou de bois, percée en spirale, dans laquelle entre une vis.

Ègrowisse, voir **Ègrāvèsse**.

Ègue [*ēk gén.*], adj. — Aigre.

Èguèsse, voir **Èguièsse**.

Èguèssieu [*ęgęsyœ . . M, I, P, N, S*], v. tr. — Agacer, taquiner, provoquer.

Èguèssîn [*ęgęsī M, I*], s. m. — Durillon.

Ègueūyeu [*ęgœ̄yœ . . M, I, P, N, ęgęyęlę V*], v. tr. — 1° Abattre avec un bâton ou des pierres, par ex. des fruits. 2° Poursuivre à coups de pierres.

Èguèyotè, voir **Ègueūyeu**.

Èguiate [*ęgyat M, N, ęgyęt I, P, V*], s. f. — 1° Aiguillette. Les a. servaient autrefois à attacher le haut-de-chausses au pourpoint et à fermer le corselet que portaient les Lorraines. On fabriquait des a. en fil d'or, de soie, en fil; on en faisait aussi des tresses, des nœuds, qu'on attachait sur les épaules. Les a. portées aux fêtes patronales sont des flocs de rubans multicolores dont les jeunes gens se garnissent les chapeaux, la poitrine, même les genoux, en guise de jarretière. Lesje unes filles les portent fixées à leurs corsages. *Cor lés ~*, courir les a., lutter à la course pour obtenir un floc de rubans comme prix. — *Jé vons cor ène bone ~*, nous allons courir une bonne a. (nous allons courir un bon coup). Voir **Livrāye**. 2° Géranium. 3° Herbe Robert (plante adventice).

Èguiāye [*ęgyāy M, N, ęgyāy I, P, agyāy F*], s. f. — Aiguillée. *Eune ~ de f'lé*, une aiguillée de fil.

Èguièsse [*ęg(y)ęs M, I, P, N, agas F, ęgyęs-ędjęs-ędyęs S, ęgęs V*], s. f. — Pie (passe pour un oiseau de mauvais présage, on l'appelle aussi **Oūhion de moūt**, oiseau de mort). *Euy d'~*, œil de perdrix (durillon, cor au pied). *Voleūr come eune ~*, voleur comme une p. *I bèc d'~* un bec de p. (mauvaise langue). — *Lés ~ d'Omreu*, les p. d'Ommeray, vill. de l'arr. de Château-Salins (sobriquet).

Èguîncheu [*ęgīšœ . . M, I, P, N, agēši F*], v. tr. — Habiller, accoutrer.

Èguion [*ęgyō gén. (agyō F)*], s. m. — 1° Aiguillon. *I-n-eurson è pyin d'~*, un hérisson a plein d'a. 2° Affront, propos blessant.

Ègūyant [*ęgūyā M, I*], adj. — Pointu.

Ègūye [*ęgūy M, I, P, N, agūy-ęgūy F, ęgū-ędjū-ędyū S, ęgīy V*], s. f. — 1° Aiguille à tricoter. 2° Bois taillé à quatre angles droits, qui sert à faire tourner la vis du pressoir. Dans le Saunois, c'est un bois qui sert à le régler. Voir **Chaucu**.

Èhāté [*ęhātēi M*], adj. — Pressé.

Èhāter (s') [*ęhātēi . . M, N, ęhātę I, P*], v. pron. — Se hâter, se dépêcher. *Èhāteuz v' i poū*, dépêchez-vous un peu. Voir **Hāter**.

Èhèrdir (s') [*ęhęrdīr M, I, P*], v. pron. — S'enhardir.

Èheurter [*ęhœrtēi . . M, I, P*], v. tr. — Heurter.

Éhh [*eχ V*], s. f. — Porte. Voir Euhh.

Èhhāfūre, voir Èhhaufūre.

Èhhāle [*ęχāl . . S*], s. f. — Échelle. Voir Hhaule.

Èhhambi [*ęχābi V*], v. intr. — Faire de grands pas. Voir Anhambieu.

Èhhār (s'), voir Èhhōr.

Èhhaudé [*ęχōdēⁱ . . M, I*], adj. — Échaudé.

Èhhaufieu [*ęχōfyœ . . M, I, P, F, N, äχāfi-ęχāᵒfi S, ęχāfye, -yœ V*], adj. — 1° Constipé. *'L at ahhāfi come eune chète quand' 'l è chyi è lè brêse*, il est échauffé comme un chat quand il a ch .. dans la braise. 2° Désireux. Le verbe s'èhhaufieu s'emploie dans un sens érotique, surtout en parlant des bêtes.

Èhhaufūre [*ęχōfūr . . M, I, P, ęχōfœr-ęχōfūrN, aχāfūr-ęχāfūr-ęχāᵒfūr S*], s. f. — Constipation.

Èhhauler [*ęχōlēⁱ . . M, I, P*], v. tr. — Mettre une échelle à la voiture.

Èhhaupou [*ęχōpu .. M, I*], s. m. — Pouilleux.

Èhhautu [*ęχōtü . . M*], s. m. — Niais.

Èhhāyon [*ęχāyō . . M, N, ęχāyō I, P, eχāyō-ęχēyō S, ęχēyō V*], s. m. — 1° Morceau que l'on offre pour goûter; échantillon; petit gâteau que l'on mange sitôt cuit *V*. 2° Essai, tentative.

Ehhbieucheu [*ęχbyœšœ . . M, I, P, S, abōši F*], v. tr. — Ébaucher une pièce de bois.

Èhhcaubèle [*ęχkōbęl . . M, ęskōbęl I, P*], s. f. — 1° Escabeau. 2° Échelle double.

Èhhelé [*ęχlēⁱ . . M, I*], adj. — Désolé.

Èhhèper [*ęχępēⁱ-ęχępi . . M, ęχępę . . I, P*], v. tr. et intr. — Échapper. *'L è èhhèpé d'eune bèle*, il l'a échappée belle.

Èhhèrber [*ęχęrbēⁱ . . M, I, P*], v. tr. — Arracher les mauvaises herbes.

Èhheū [*ęχœ̄ . . M, I, P, N, ǫšœ̄ F, aχœ̄ S, iyēr V*], adv. — Hier.

Èhheuter (s'), voir Èhhieuter.

Èhhevaler [*ęχ(ę)valēⁱ . . M, ęχ(ę)vǫlę . . I, P*], v. tr. — Emmêler.

Èhhèvote [*ęχęvǫt V*], s. f. — Écheveau. Voir Èchevate.

Èhhèyeu [*ęχęyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Essayer.

Èhhéyon [*ęχēyō V*], voir Èhhāyon.

Èhhi [*ęχi . . gén. (aši F)*], s. m. — Essieu de voiture. Voir Ché. *'L at freūd come i-n-èhhi d' fé*, il est froid comme un essieu de fer.

Èhhieuler [*ęχyœlēⁱ . . M, I, P*], v. tr. — Mettre une échelle à la voiture. Voir Èhhauler.

Èhhieute (so mate) [*ęχyœt . . M, I, N (asyœt F)*], v. intr. — S'asseoir (est plus usité que s'èssieuter).

Èhhieuter (s') [*ęχyœtēⁱ . . M, I, P, N, asitaⁱ F, aχutēⁱ-ęχœtę-ęχütę . . S*], v. pr. — S'asseoir. *Èva dous chīres, an pieunent s' ~ è tēre*, avec deux chaises, on peut s'a. à terre. Voir Èhhōr.

Èhhieutu [*ęχyœtü . . M, I, P, N, asyœtü F, aχutœ̄ . . - ęχyœtü S*], s. m. — Banc, siège. Voir Èssieutu.

Èhincheu [*ęhēšœ . . M, I, P, N, S*], adj. — Déhanché. Voir Dehincheu.

Èhhīnè (s') [*ęχīnę V*], v. pron. — S'habiller convenablement.

Èhhīrou, voir Èhhūriou.

Èhhlîn [*ęχlī V*], s. m. — Bardeau, planchette en forme de tuile.

Èhhoder, Èhhodi [*ęχǫdēⁱ-ęχǫdi . . M, I, N, ęχǫdęⁱ-ęχǫrdęⁱ-ęχǫrdi P, asurdi F*], v. tr. — Assourdir, rendre sourd par un bruit.

Èhhofieu [*ęχǫfyœ . . gén.*], v. tr. — Essoufflier.

Èhhōr [*ęχōr* Diane-Capelle, *ęχār V*], v. tr. — Asseoir.

Èhhordēⁱ, Èhhordi, voir Èhhoder.

Èhhorieu [*ęχǫryœ . . M, I, P*], v. intr. — Prêter l'oreille, écouter clandestinement.

Èhhosier (s') [*ęχǫzye,-yœ V*], v. pron. — S'enhardir.

Èhhtangoūne [*ęχtāgūn . . M, I, P, ęχtāgōn-ęχtāgūn N*], s. m. — Escargot (terme enfantin).

Èhhtomèc' [*ęχtǫmęk . . M, I, P, N, ęstuma(k) F, astǫmę-ęstǫmę S, ęstǫmę V*], s. m. — 1° Estomac. *'L è s'n ~ dans l' talon*, il a son e. dans le talon (il a très faim). *Il è in boun-èstoumac', i n' rand ryin*, il a un bon e., il ne rend rien (il accepte tout, mais il ne donne rien). 2° Poitrine. *I chante beun', 'l è i bon-è.*, il chante bien, il a une bonne poitrine. 3° Sternum du porc. 4° Gorge de femme; en général, les organes renfermés sous la cage thoracique.

Èhhtomèquer [*ęχtǫmękē . . M, I, P, N, ęstumakœ F, astǫmękę-ęstǫmękę . . S, ęstǫmękę V*], v. tr. — 1° Estomaquer, surprendre, stupéfier. *J'an sus tot èstomèqué*, j'en suis tout estomaqué (tout surpris). 2° Avaler. 3° v. pron. S'affliger.

Èhhtotu [*ęχtǫtū . . M, N*], s. m. — Embarras, gêne, obstacle.

Èhhūrance [*ęχūrās . . M, I, P, N*], s. f. — Assurance; garantie contre les risques d'incendie, etc. *Dèfiance at mère d' ~*, défiance est mère d'a. (la prudence est la mère de la sûreté).

Èhhūremant [*ęχūrmā . . M, I*], s. m. — Assurance; hypothèque.

Èhhūrieu [*ęχūryœ . . M, I, P, N (ęsœryœ* Landroff), *asūrœ F, asūri-ęsūri S*], v. tr. — 1° Assurer, promettre; garantir contre les risques d'incendie, etc. *'L èhhūre sès bêtes èva eune kié d' Sint Himbé*, il assure ses bêtes avec une clef de St-Hubert (on rapporte de St-Hubert, dans les Ardennes, des clefs bénites qui garantissent de la rage). 2° Se dit aussi de l'ondoiement des enfants.

Èhhūriou [*ęχūriu . . M, I, P, N, asūru-asīru S, ęχīru S*], s. m. — Agent d'assurances.

Èhhuter (s'), voir **Èhhieuter**.

Èhhwāye [*ęχwāy . . S*], s. f. — Abri. *S' mate è l' ~*, se mettre à l'abri. Voir Hhwāye.

Èhīri [*ęhīri S, V*], adj. — Ahuri. Voir Anheurieu.

Èhonchier [*ęhōšye,-yœ V*], v. tr. — Empoigner. Voir Anhoncheu.

Èhōteu, Èhoūter [*ęhūtē . . M, I, P, ęhōutœ-ęhūtœ N*], v. tr. — Cesser.

Èhoyeu [*ęhǫyœ . . M, I, P, N*], adj. — Fagoté, mal habillé.

Èhūri [*ęhūri S*], adj. — Ahuri. Voir Anheurieu.

Èjaker [*ęjakē . . M, N, ęjǫkę . . I, P, ajǫkœ F*], v. tr. — Jucher. Se dit des poules lorsqu'elles se mettent sur le juchoir. *Nas poyes sont èjakāyes*, nos poules sont sur le juchoir.

Èjancener [*ęjāsnē . . M, I, P, N, ajāsi F, S, ajāsye,-yœ V*], v. tr. — 1° Agencer. 2° Entreprendre. *~ eune èfāre*, e. une affaire.

Èjeque [*ęškę N*], prép. — Jusque. Voir Anjeque.

Èjeterasse, Èjetrosse [*ęjętras-ęštras I, N, ęjętrǫs-ęštrǫs I, P*], s. f. — Acheteuse.

Èjèts [*ęję* Courcelles-Chaussy], s. m. pl. — Oeillères.

Èjokè, voir **Èjaker**.

Èjolūre [*ęjǫlūr P*], s. f. — Engelure. — Voir Anjalūre.

Èjuster [*ęjustē . . M, I, P*], v. tr. — Rapprocher.

Èkètè [*ękęte V*], v. tr. — Ramasser, recueillir.

Èkeuler [*ękœlē . . M, I, P, N, akœlœ F*], v. tr. — Éculer.

Èkeumerasse [*ękœmras* Landroff], s. f. — Écumoire. Voir Keumerasse.

Èkeuy [*ękœy M, N*], s. m. — Accueil. *Fāre dès ~*, faire des a. (être accueillant, prévenant).

Èkeuyè [*ękœyę I*], adj. — Qui est bien lancé. Se dit d'une pierre, d'une flèche.

Èkiaper [*ękyapēⁱ . . M, N, ękyǫpę . . I, P, ęsklǫpaⁱ F, ęsklǫpę V*], v. tr. — Écloper.

Èkièbossieu [*ękyębǫsyœ . . M, I, P, ęklabusi F*], v. tr. — Éclabousser.

Èkiéle [*ękyel V*], s. f. — Écuelle. Voir Cwéle.

Èkièmèsse [*ękyęmęs M, I, P*], s. f. — Cri. *'L ont poussieu eune groūsse ~*, ils ont poussé de grands cris.

Èkiér' [*ękyēr-ętšēr-ętyēr S*], s. m. et f. — Éclair. Voir Anloūde.

Èkièréje [*ękyęrēš . . M, I, P, V, ęklēraš F, ękyęrēš-ętyęrēš N, ękyęrtēš-ętšęrtēš-ętyęrtēš S*], s. m. — Éclairage.

Èkièrèye [*ękyęrēy M, I, P, N, ętyęrsīy S*], s. f. — Éclaircie, partie claire dans un ciel chargé de nuages ou de brume.

Èkiérieu, Èkièrtè [*ękyēryœ . . M, I, P, ękyēryœ-ętyēryœ N, ęklēraⁱ F, ękyęrtę-ętšęrtę-ętyęrtę . . S*], v. tr. — Éclairer.

Èkilance [*ękilās V*], s. f. — Maladie de la luette. On arrache trois cheveux du haut de la tête pour la guérir.

Èkīle [*ękīl-ękūl S*], s. f. — Écuelle. Voir Cwéle.

Èkiūse [*ękyūs M, I, P, ętyīs-ętyūs S, ęklīs V*], s. f. — Écluse. Voir Cūse.

Èlambi [*ęlābi* gén.], s. m. — Alambic.

Èlangui [*ęlāgi M, I, P*], adj. — Fatigué, épuisé.

Èlanto(r) [*ęlātǫ(r) M, I, P, N, alātu F, alāto-ęlātǫ S, ęlātǫ V*], adv. — 1° Alentour. 2° s. m. pl. *Lés ~*, les environs.

Èlatant [*ęlātā M, N*], adj. — Qui pousse vite.

Èlātieu [*ęlātyœ . . M, I, P*], v. tr. — Allaiter.

Èlbécot [*ęlbēkǫ S*], n. pr. — Lubécourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Èle [*ęl* gén. (*ęl-œl N*), devant une consonne, *l*, devant une voyelle], pron. pers. — Elle. *~ bèye*, e. donne. *L an vā*, e. s'en va.

Èleçon [*ęlsō M*], s. f. — Leçon. *An val eune bone d' ~*, en voilà une bonne de l. (cela profitera)!

Èléhh [*ęlēχ M*], n. pr. — Alexis.

Èlejir [*ęl(ę)jīr M, I*], v. tr. — Alléger. *~ i ché*, alléger une voiture, la rendre moins lourde. *Roūte quéques piéres po ~ lo ché*, ôte quelques pierres pour a. la voiture.

Èlemate [*ęlmat M, N, S, ęlmǫt I, P, V, almǫt F*], s. f. — Allumette.

Èlemègne [*ęlmęñ* gén. (*ęlmēn V*)], n. pr. — Allemagne.

Èlemer [*ęl(ę)mēⁱ . .* gén. (*al(ę)maⁱ F*)], v. tr. — 1° Allumer. 2° Éclairer, illuminer. *L'anloūde èl'meūt tot lo v'léje*, l'éclair illuminait tout le village. Voir Anlemer.

Èlemète [*ęlmęt M, I, P, S, ęmlęt N, amǫlęt V*], s. f. — Omelette. *Po fāre eune ~ i fāt dés-ūs*, pour faire des omelettes, il faut des œufs (on ne fait rien sans rien) *S*.

Èlemîn [*ęlmī M*], s. m. — Feu qui s'allume au bois et court sur le sol (langage des forestiers-bûcherons).

Èlèneut, Èlènut [*ęlęnü M, I, P, N, alanü F, ęlęnœ . . S*], — 1° adv. — De nuit, la nuit. *Lés fomes èt lés bācèles alint ~ au pale*, les femmes et les jeunes filles allaient le soir à la veillée. 2° s. f. Soir, nuit.

Èlèrte [*ęlęrt* gén.], adj. — Alerte, vif. *~ come eune chète*, vif comme un chat.

Èleūdi [*ęlœdi M, I, P, N, ęlœdyi S, ęlūdi V*], adj. — Assommé, étourdi par un coup violent. *Jé v'lōr touwè note chîn, di prémé cōp, 'l èti ~*, je voulais tuer notre chien, du premier coup, il était a. *V*.

Èleūhhe [*ęlœχ M, I, N*], s. m. — Houx commun; parfois buis.

Èleumenant [*ęlœmmā M, I, P*], s. m. — Éclairement.

Èlevéje [*ęl(ę)vēš . .* gén.], s. m. — Élevage.

Èlevîn [*ęl(ę)vī M*], s. m. — Alevin; petit poisson qu'on rejette dans l'eau parce qu'on ne peut s'en servir.

Èlevou [*ęl(ę)vu* . . gén.], s. m. — Éleveur.

Èlèvri [*ęlęvri V*], s. f. — Abri. Voir **Èvri**.

Èlhate [*ęlγat S*], s. f. — Oseille. Voir **Ālhate**.

Èlhé [*ęlγē S*], s. m. — Vase à vinaigre. Voir **Ahhli**.

Èlîn [*ęlī V*], s. m. — Alun. Voir **Alinguièsse**.

Èliow [*ęlyǫw P*], adv. — Voir **Èyou**.

Èljate [*ęljat S*], s. f. — Oseille. Voir **Ālhate**.

Èlombe [*ęlōp S, V*], s. f. — Ombrage. Voir **Onrbe**.

Èlonjeu [*ęlōjœ* . . gén. (*aloji F, alōji-ęlōji S*)], v. tr. — Allonger.

Èlonzīe [*ęlōzī V*], s. f. — Pièce de bois qui supporte le plancher de la voiture. Voir **Lonzinne**.

Èlōrs, voir **Èloūrs**.

Èloūdi, voir **Èleūdi**.

Èloūrs [*ęlūr M, I, P, ęlōᵘr-ęlūr N*], adj. — Alors. C'est un mot français patoisé, on dit ordinairement **Èt beun', è pus**.

Èlouwanjier [*ęluwājye, -yœ V*], v. tr. — Faire l'éloge, vanter.

Èlūré [*ęlūrē* . . *M, I, P, N*], adj. — 1° Déluré; dégourdi; expérimenté; adroit. *An-n-ome ~, i n' vieut m' s'èvanturer*, en homme e., il ne veut pas s'aventurer. 2° Élégant. Voir **Èrlūré**.

Èlwate [*ęlwat S, ęlwot V*], s. f. — Alouette. Voir **Alwate**.

Èlwer [*ęlwē M*], v. tr. — Oter quelque chose avec soin pour le retrouver en temps opportun.

Èlwodot [*ęlwǫdǫ V*], s. m. — Éclair de chaleur.

Èlwote, voir **Èlwate**.

Émābe [*ēmāp* . . gén.], adj. — Aimable.

Èmacraler [*ęmakralē* . . *M, N*], v. tr. — Ensorceler.

Èmaker [*ęmakē M*], v. tr. — Étonner, surpendre.

Èmande [*ęmāt* gén.], s. f. — Amende. *Lés pedants pèyent l'~*, les perdants payent l'a.

Èmandemant [*ęmādmā M, I, P, N*], s. m. — Toute espèce de fumier.

Èmander [*ęmādē* . . *M, I, P, N*], v. tr. — 1° Amender, corriger. 2° Fumer, en parlant des terres. 3° Augmenter ou baisser le prix. 4° v. intr. Profiter, venir à bien.

Èmanrieu [*ęmāryœ* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Dépérir.

Èmanvelers [*ęmāvlē* . . *M, I, ǫmāvlē P*], n. pr. — Amanvillers, vill. de l'arr. de Metz.

Èmarmiyeu [*ęmārmiyœ M, N*], v. tr. — Émerveiller.

Èmarmosé [*ęmārmǫzē M*], adj. — Barbouillé.

Èmaulieu (s') [*ęmōlyœ* . . *M, I, P*], v. pron. — 1° Se bander. 2° Se soigner.

Èméch, voir **Èméhh**.

Èméhh [*ęmēχ* . . gén.], adj. — 1° Amer. *~ come lè sieūye*, a. comme la suie. *Lés-èméhh sont bwins po l'èhhtomèc'*, les choses a. sont bonnes pour l'estomac. *Ç'at pus ~ que l' cul don diāle*, c'est plus a. que le c . . du diable. 2° s. m. Fiel des animaux. *Èveūz-v' soūrti l'~ d' lè frèhheure*, avez-vous sorti le fiel de la fressure?

Èmelète [*ęmlęt N*], s. f. — Omelette. Voir **Èlemète**.

Èmenéje [*ęmnēš I*], s. m. — Véhicule.

Émèi [*ēmē* . . *P, F, N, S, V*], v. tr. — Aimer. Voir **Immer**.

Èmére [*ęmēr* Juville], s. f. — Armoire. Voir **Aumāre**.

Èmerèle [*ęmręl M, I, P, N*], s. f. — Camomille des champs.

Èmeūbler [*ęmœblēi M, I*], v. tr. — Meubler.

Èmèyer (s') [*ęmęye, -yœ V*], v. pron. — S'agiter; s'irriter; s'altérer.

Èmiater [*ęmyatēi . . M, N, S, ęmyoto . . I, P*], v. tr. — 1° Émietter. *~ don pin dans don lācé*, é. du pain dans du lait. 2° Écraser.

Èmidener [*ęmidnēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Amidonner.

Èmîn [*ęmī M, I, N, ęmi P, S, V*], s. m. — Ami.

Èminiatāye [*ęminyatāy M*], s. f. — Enfant gâtée.

Èminiater [*ęminyatēi . . M, N, S, ęminyoto . . I, P, V*], v. tr. — Caresser, dorloter; apprivoiser. *'L èminiate lés bêtes èt s'bèt lès-afants*, il caresse les bêtes et bat les enfants.

Èmiotè, voir Èmiater.

Èmitieu [*ęmityœ . . M, I, P, N, ęmityę-ęmityē-ęmityi S, ęmitye V*], s. f. — Amitié.

Èmlîn [*ęmlī . . S, V*], n. pr. — Imling, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Èmohhieu [*ęmoχyœ . . M, I, P*], v. tr. — Piquer; ronger. Se dit des mouches, etc.

Èmonicion [*ęmonisyō M, I, P, amolüsyō F*], s. f. — Munition; approvisionnement.

Èmonicion [*ęmonisyō I*], s. f. — Avertissement. *Fāre l'~*, faire l'a. (faire la cour à une jeune fille). *Ç'tit'lè qu' li fāt l'~, grand choūse i n'èspère mè*, celui-là, qui lui fait la cour, n'espère pas grand'chose. (Famille ridicule, II, 15, 11).

Èmor [*ęmor M, I, N*], s. m. — Amour. Voir Ammor.

Èmorce [*ęmors* gén. (*āmors-ęmors P*)], s. f. — Amorce, appât.

Èmorcieu [*ęmorsyœ . . M, I, N, V, amorsi F, S, āmorsi-ęmorsi P*], v. tr. — Amorcer.

Èmorète [*ęmoręt M, I, P, N, ęmuręt S*], s. f. — 1° Amourette. 2° Lychnide. 3° Partie graisseuse des intestins du porc.

Èmorous [*ęmoru M, N, ęmuru*], s. m. — Amoureux. Voir Ammorous.

Èmoroisses [*ęmorois V*], s. f. — Hémorroïdes.

Èmorti [*ęmorti M, I, P*], adj. — Un peu tiède. *L'āwe n' at m' chaude, èle n' at m' qu' èmortisse*, l'eau n'est pas chaude, elle n'est qu'un peu tiède.

Èmoteler [*ęmotlēi . . M, I, P*], v. tr. — Briser les mottes.

Èmoudanhhe, Èmoudèye [*ęmudāχ, ęmudèy M*], s. f. — Se dit d'un vêtement qui a été fait de façon à pouvoir être rendu plus ample. *Lo r'chat at fāt sus l'~*, le vêtement est fait de manière à pouvoir être rendu plus ample.

Èmoū(r) [*ęmū(r) M, I*], s. m. — Ne s'emploie que dans l'expression : *Pèr ~ que*, attendu que, vu que.

Èmourè (s') [*ęmurę . . I, P*], v. pron. — S'amouracher.

Èmourète, Èmourous, voir Èmorète, Èmorous.

Èmoyeu [*ęmoyœ . . M, I, P*], v. intr. — Être à terme. Se dit des vaches qui sont sur le point de vêler. *Nate vèche vā ~*, notre vache va vêler.

Èmūsemant [*ęmūzmā M, I, P, N, S*], s. m. — Amusement. Voir Aumūsemant.

Èmūsète [*ęmūzęt M, I, P, N, S*], s. f. — Jouet. Voir Aumūsète.

Èmūsieu (s') [*ęmūzyœ . . M, I, P, N*], v. pron. — S'amuser. Voir Aumūsieu.

Èmūsou [*ęmūzu M, I, N*], s. m. — Qui aime s'amuser, qui a une vie déréglée. *Mè fèye, n' preneūr i-n ~*, ma fille, ne prenez pas quelqu'un qui aime s'amuser.

Èmwéner, voir Èmwinner.

Èmwinner [*ęmwēnēi . . M, I, ęmwēnēi P, ęmwēnœ-ęmwēnœ N, amwē-*

nę-ęmwēnę . . S, ǫmunę V], v. tr. — Amener.

Ènat [*ęna M*], s. m. — Aneth; anis.

Ènāye [*ęnāy . . M, I, P, N, anāy-anēy F, anēy-ęnāy S, ęnēy V*], s. f. — 1° Année. *Dans lés chères ~, i n'y è pwint d'hautons*, dans les chères a., il n'y a pas de grains legers (la criblure est aussi recherchée que le blé). *~ vantoūse, ~ de peumes, prepēre lés habeurlins èt lés hhientes*, a. venteuse, a. de pommes, prépare tes paniers et tes échelles. *~ de nuhates, ~ de piquate*, a. de noisettes, a. de piquette. *~ de nuhates, ~ d'afants*, a. de noisettes, a. d'enfants. *~ gotoūse, ~ de linoūse*, a. goutteuse (pluvieuse), a. de lineuse (semence de lin). *~ de meūhhe, ~ de mieusse*, a. de mélilot jaune, a. de miel. — *Anēye de link, anēye de rin*, a. de lin, a. de rien *S. Piō d'avrī, hâle de mars, rosēye de mēy, bèyent ène bone ènēye*, pluie d'avril, hâle de mars, rosée de mai donnent une bonne a. *V.* 2° Été. *È l'~, pou l'~*, en été, pour l'été. Se dit des engagements faits pour les travaux des champs. Voir **Tams**.

Èndèpés [*ęndępe V*], adv. — Depuis. Voir **Depeus**.

Ène [*ęn I, P, F, V*], adj. num. — Une. Voir **Eune**.

Èné [*ęnēi M, I, P, N, anē F*], s. m. — Anneau. Voir **Lènè**.

Enedreūt [*ęn(ę)drœ̄ M, I*], adv. — Peut-être bien.

Ènemîn [*ęnmī M* (Famille ridicule), *N, ālmī I, ęnmi P, F, S, ęnemi V*], s. m. — 1° Ennemi. 2° Diable.

Ènéti, Èneūtchi, Èneūtyi, voir **Ènutieu**.

Ènéye, voir **Ènāye**.

Ènintì (s'), voir **Ènutieu**.

Èniper [*ęnipēi . . M, I, P*], v. tr. — Habiller.

Ènonce [*ęnòs* gén.], s. f. — Annonce.

Ènonciate [*ęnōsyat M, N*], s. f. — Fête de l'Annonciation de la Sainte Vierge, 25 mars.

Ènoncieu [*ęnōsyœ* gén. (*anōsi F, anōsi-ęnōsi S*)], v. tr. — Annoncer.

Ènoūrme [*ęnūrm F*], adj. — Énorme.

Ènoyè [*ęnoyę P*], v. tr. — Ennuyer. Voir **Annayeu**.

Ènut [*ęnü M, I, P, N (anū-ęnū F)*], adv. — Aujourd'hui. Voir **Aujdu**.

Ènutieu (s') [*ęnūtyœ . . M, I, P, N, ęnātsi-ęnātyi S, ęnēti-ęnēti V*], v. pron. — 1° S'anuiter. Voir **Annutieu**. 2° Se mettre à l'ouvrage *V. Ç'ot dès lo mètin qu'on s'ènintę*, c'est dès le matin qu'on se met à l'ouvrage.

Èoūrieu [*ęūryœ . . M, I*], adj. — Qui mange à l'heure exacte. *J' sus ~*, je fais mes repas exactement à l'heure. Voir **Oūrieu**.

Èpāgne [*ępāñ M, N, ępāñ I, P*], s. f. — Épargne.

Èpāgneu [*ępāñœ M, I, P, F, N, S, V*], v. tr. — Épargner. Voir **Répāgneu**.

Èpāhieu [*ępāγyœ . . M, I, P, N, V, apāji F, apāγi-ępāγi S*], v. tr. — Apaiser. Voir **Rèpāhieu**.

Èpājieu, voir **Èpāhieu**.

Èpāle, voir **Èpaule**.

Èpanre [*ępār M, I, P, N, V, apār F, apār-ępār S*], v. tr. — Apprendre, étudier. *I n'vieut m' ryin-n-è.*, il ne veut rien étudier. *~ lo b'lanji*, apprendre le métier de boulanger. *~ è ête èpoticāre*, étudier pour être pharmacien. *An-z-èprannent tos lés jos*, on apprend tous les jours.

Èpanser (s') [*ępāsēi . . M, I, P*], v. pron. — Penser; réfléchir; s'imaginer. *J' m'ā beun' èpansé*, je me suis bien imaginé.

Èpārè, Èpārieu [*ępāryœ . . M, I, P, N, apāraī F, apāre-ępāre . . S, ępāre V*], v. tr. — 1° Accoupler. 2° v. pron. S'adjoindre un compagnon.

Èparō [*ęparō S*], s. m. — Paroi. Voir **Èpèreū**.

Èpas [*ępa S*], adj. — Épais. Voir Pas.

Èpassieu (s') [*ępasyœ M, N, ępǫsyę I, P, apasi-ępasi S, rępǫχi V*], v. pron. — S'épaissir. *L' sirap s'èpassit*, le sirop s'épaissit.

Èpassou [*ępasu S*], s. f. — Épaisseur. Voir Passou.

Èpaule [*ępōl M, I, P, F, N, apāl-ępāl-ępāᵒl S, ępāl V*], s. f. — Épaule. *~ de mouton*, sorte de hache pour équarrir le bois. *J' n'an-n-ā m' pus sus eune ~ qu' sus l'aute*, je n'en ai pas plus sur une é. que sur l'autre (cela m'est indifférent).

Èpauri [*ępōᵘri N, S, V*], v. tr. — Appauvrir. Voir **Èpoūri**.

Èpayate [*ępayat M, N, ępǫyǫt I, ępǫyǫt-ępuyǫt P*], s. f. — Appui; étançon; étai; accoudoir. Voir Payate.

Èpaye [*ępäy M, ępay I*], s. f. — Épée.

Èpayeu [*ępayœ M, N, ępǫyę I, P, apǫyi F*], v. tr. — Appuyer; étançonner.

Èpayou [*ępayu M, N, ępǫyu I*], s. m. — Appui.

Èpédi [*ępēdi V*], adj. — Interloqué; qui ne sait où donner de la tête.

Èpènayeu (s') [*ępęnäyœ, M, N, ępęnayę I, P*], v. pron. — S'apprêter, se préparer; se bichonner. *Èreūz-v' byintoūt fāt d'v' ~*, aurez-vous bientôt fini de faire votre toilette?

Èpèranti [*ępęrāti M, I, P*], adj. — Apparenté.

Èpèrcieūr [*ępęrsyœ̄r M, I, N, apęrsœ̄r F*], v. tr. — Apercevoir.

Èpèreū [*ępęrœ̄ M, I, P, N, aparwa F, aparō-ęparō S, ępǫrǫ V*], s. m. — Paroi; cloison d'écurie. Voir Pèreū.

Èpèreūr [*ępęrœ̄r M, I, P*], v. intr. — Apparaître.

Èpèrfondir [*ępęrfōdī(r) M, I, P, N, apęrfōdi F*], v. tr. — Creuser, pénétrer.

Èpèrtenance [*ępęrtęnās* gén. (*ępęrtenās V*)], s. f. — Propriété, chose possédée en propre.

Èpèrvenîn [*ępęrvęnī . . M, I, P, N*], v. intr. — Parvenir.

Èpetau [*ęptō M, I, ęptō-ǫpitō P, ǫpitā . . S*], s. m. — Hôpital. *Au bout l' bout, l' ~ at tolè*, au bout le (du) bout, l'h. est là (quand on est à bout de ressources et qu'on devient malade, on peut toujours aller à l'h.).

Èpètè (s') [*ępętę . . S*], v. pron. — S'efforcer.

Èpètriyeu [*ępętriyœ . . M, I, P*], v. tr. — Emmêler. Voir Ampèteurieu.

Èpeurnant [*ępœrnā M, I, P*], adj. — Qui a des dispositions à apprendre.

Èpeurnéje [*ępœrnēš . . M, I, P*], s. m. — Apprentissage.

Èpeuyeu [*ęp(œ)yœ . . M, I, P*], v. tr. — 1° Épier. 2° Essayer d'atteindre.

Èpicieu [*ępisyœ .. gén.*], s. m. — Épicier.

Èpièçou [*ępyęsu M, I, N, ępyęsǫw P*], s. m. — Ravaudeur.

Èpiètir [*ępyętī(r) M, I, P, N*], v. tr. — Aplatir.

Èpieu [*ępyœ M*], s. m. — Suggestion.

Èpîmponer, Èpimpounaⁱ (s') [*ępīpǫnēⁱ . . gén. (ępēpunaⁱ F)*], v. pron. — S'habiller avec goût, avec élégance.

Èpinache, Èpinoche [*ępinaš M, N, ępinǫš I, P*], s. f. — Épinard.

Èpîncieu [*ępīsyœ . . gén.*], v. tr. — Épincer; tailler des pavés.

Èpite [*ępit S*], s. f. — Épître. Les épîtres et les évangiles sont des chansons qui se chantent aux noces, sur la mélodie de l'épître ou de l'évangile de la messe. Les È. sont ordinairement une histoire de loup qui mange d'autres animaux, une chèvre ou une oie généralement. Les évangiles sont une énumération de noms de villages avec leurs sobriquets. Voir *Textes Patois*, p. 335, etc.

Èpoltroner [*ępǫltrǫnēⁱ . . M, I, P*], v. intr. — S'affaisser, faiblir.

Èporot [*ęporo V*], s. m. — Paroi. Voir Èpèreū.

Èpos [*ępo V*], adj. — Épais. Voir Pas.

Èpossiè, voir Èpassieu.

Èpossou [*ęposu V*], s. m. — Épaisseur. Voir Passou.

Èposter [*ępostē . . M, I, P, N*], v. tr. — Poster, mettre en observation.

Èpoter, voir Èpoūter.

Èpoticāre [*ępotikār . . M, I, P, N, ępotikēr S, V*], s. m. — Pharmacien. *Vaut mieus cor è l'aumāre qu'è l' ~*, vaut mieux courir à l'armoire que chez le pharmacien. *C'at i compte d' ~*, c'est un compte d'apothicaire (c'est très cher).

Èpotiquè [*ępotikę V*], v. tr. — Hypothéquer.

Èpoūri [*ępūri M, I, P, ępōᵘri-ępūri N, ępōri S, V*], v. tr. — Appauvrir.

Èpoussiate, Èpoussiote [*ępusyat M, N, ępusyot I, P, pustot V*], s. f. — Époussette.

Èpoūter, Èpourta[1] [*ęp(ū)tē . . M, I, P, ępurta F, ęptę N, ap(o)tę-apotyę-aputyę-aputšę-apukę-ęp(o)tę . . S, oputę-oputšę-oputyę V*], v. tr. — Apporter.

Èpouyote, voir Èpayate.

Èpovante [*ępovāt M, I, P, N, apuvāt F, apovāt-apuvāt-ępovāt S*], s. f. — Épouvante. Voir Povante.

Èpovanter [*ępovātē . . M, I, P, N, apuvāta F, apovāte-apuvāte-ępovāte S*], v. tr. — Épouvanter.

Èpowè [*ępowę V*], adj. — 1° Qui a peur, qui est effrayé. 2° Émerveillé; stupéfait.

Èpowtau [*ępowtō P*], s. m. — Épouvantail. Voir Ampawtau.

Èpoyè [*ępoyę I, P*], v. tr. — Appuyer. Voir Èpayeu.

Èpoyon, Èpoyote, Èpoyou [*ępoyō P, ępoyot I, P, ępoyu I*], s. m. — Appui. Voir Èpayou.

Èpracheu [*ęprašę M, N, ęprošę I, P, aproši F, aproši-ęproši S, ęprošye V*], v. tr. et intr. — Approcher. *~ i-n-ome*, a. un homme (avoir des rapports sexuels avec lui).

Èprantisséje [*ęprātisēš . . gén. (aprātisēš-ęprātisēš S)*], s. m. — Apprentissage. Voir Èprenéje.

Èprater (s') [*ępratē . . M, N, ęprotę . . I, P, V, apratę-ępratę . . S*], v. pron. — 1° S'apprêter, se préparer. 2° S'habiller les jours fériés, pour une cérémonie. *Èprateūz v' po aler è lè masse*, habillez-vous pour aller à la messe. Voir Èpreter.

Èprenéje [*ęprenēš I*], s. m. — Apprentissage.

Èprès [*ęprę* gén. (*aprę-ęprę S*)], prép. — Après. *~ l'aout*, a. l'août (en automne).

Èprès-demin [*ęprę dmē* gén. (*ęprę dmē P, ęprę dmē F*)], s. m. — Après-demain.

Èprès mout que [*ęprę mu kę M, I*], conj. — A cause que.

Èprès-nonne [*ęprę nōn M, I, P, ęprę nōᵘn N*], s. m. — Après-midi.

Èpreter [*ęprętē . . M, N*], v. tr. — Apprêter, préparer. Voir Èprater.

Èprochè, Èprochiè, voir Èpracheu.

Èprotè [*ęprotę . . I, P, V*], v. tr. — Apprêter. Voir Èprater.

Èprove [*ęprof M, I, P*], s. f. — 1° Épreuve. *Si veus n' meu crèyeūz m' sus pèrale, mateūz m' è l' ~*, si vous ne me croyez pas sur parole, mettez-moi à l'é. 2° Échantillon.

Èprover [*ęprovē . . gén. (aprovę-ęprovę . . S)*], v. tr. — Essayer. *An-èprovant m' feusi, 'l è paté anteur mès deūys sans m' fāre de mau*, en essayant mon fusil, il a éclaté entre mes doigts sans me faire de mal. *I n'è m' èprové de l'hhūre*, il n'a pas essayé de le suivre.

Èprovieu [*ęprovya . . M, I*], s. m. — Épervier (oiseau et filet).

Èpsate, Èpsote [*ępsat S, ępsot V*], s. f. — Frayeur.

Èpucheu [*ępūšą . . M, I*], v. tr. — Éplucher.

Èpūhieu [*ępūɣyœ* . . *M, I, P, N, S*], v. tr. — Épuiser, mettre à sec.

Èpūjieu, voir **Èpūhieu**.

Èpwèsè [*ępwęzę V*], v. tr. — Apprivoiser.

Èpwintieu [*ępwētyœ* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Tailler en pointe.

Èquawer [*ękawēi-ękowēi* . . *M, N, ękowę* . . *I, P, akowai F*], v. tr. — 1° Attacher par la queue. *Èquāwe tés ch'vaus, t'èrés pus āhieu d'lés mwinner*, attache tes chevaux par la queue, tu auras plus aisé de les mener. 2° Couper la queue.

Éque [*ēk S, V*], pron. ind. — Quelque chose. Voir Āque.

Èquèrer [*ękęrēi* . . *M, I*], v. tr. — Équarrir.

Èquèti [*ękęti M*], v. tr. — Acquérir. Voir Teuhon.

Èquiter [*ękitēi* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Acquitter.

Èquowè, voir **Èquawer**.

Ēr' [*ēr V*], s. m. — Air. Voir Ār.

Ēr' [*ēr V*], s. f. — Petit espace de terre plus long que large. Voir Èrīe.

Èrākiè [*ęrākyę* Corny], v. tr. — Piocher. Voir Rākieu.

Èran [*ęrā* gén.], s. m. — Toit à porcs, réduit à porcs. Voir Pohhé, Ran.

Èrandrèle [*ęrādręl S*], s. f. — Hirondelle. Voir Alondrèle.

Èranè [*ęranę I*], adj. — Amaigri.

Èranjemants [*ęrājmā* gén. (*ęrājmō V*)], s. m. pl. — Accordailles. *'L ont jè fèt lés-èranj'monts, is s'mèrīront byintōt*, ils ont déjà fait les accordailles, ils se marieront bientôt *V*.

Èranjeu [*ęrājœ* . . *M, I, P, N, V, arāji F, arāji-ęrāji S*], v. tr. — Arranger.

Èrankeuye [*ęrākœy M, N*], s. f. — Filet à poissons.

Èranteūle, Èrantōle [*ęrātœl M, I, P, N, arātœl-arātwal F, arātōl-ęrātōl S, ęrētāl V*], s. f. — Toile d'araignée.

Èraye [*ęray S*], s. f. — Oreille. Voir Araye.

Èrayeu [*ęrayœ* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Enrayer; ralentir la vitesse d'une voiture au moyen du frein mécanique. Voir Anrayeu, Sarer.

Èrayu [*ęrayü M, N, ęroyü I, P*], s. m. — Frein mécanique. Voir Anrayu, Sareū.

Èrbauvèle [*ęrbōvęl M, I, P*], n. pr. — Libaville, ferme située prés d'Antilly, arr. de Metz.

Èrbāye [*ęrbāy M*], s. f. — Herbe; herbage; verdure.

Èrbe [*ęrp M, I, P, F, N, ēp-ęrp S, yęp V*], s. f. — Herbe. ~ *aus-ānes*, onagraire bisannuelle. ~ *au chante*, h. au chantre (sisymbre). ~ *au chèrpanti*, h. au charpentier (mille-feuilles). ~ *aus chètes*, h. aux chats (népéta). (Les chats aiment à se frotter à cette plante). ~ *aus-ècus*, lysimachie nummulaire. ~ *aus gouteūs*, h. aux goutteux (algopode des goutteux). ~ *aus gueus*, h. aux gueux (clématite). ~ *au jau*, h. au coq (balsamine). ~ *au lācé*, h. au lait (colchique). ~ *au vēhh*, h. au ver (tanésie, absinthe). ~ *è coupèsse*, h. à coupure, joubarbe (espèce de sedum qui pousse sur les toits). ~ *d'èhhtomèc'*, h. d'estomac (armoise). ~ *de Sinte Barbe*, barbarea. ~ *de Sint Jāques*, seneçon jacobée. ~ *de Sint Cristofe*, actaea à épis. ~ *don poūre ome*, h. du pauvre homme (gratiole). ~ *de tintou*, h. de teinturier (genêt). ~ *de p'hhé*, h. de cochon (h. traînante, verte-rouge, qui pousse dans les près). ~ *è jaunieu*, h. à jaunir (gaude). ~ *è Robērt* ou *fiārante*, géranium rouge. — *Yèbe de çant-ècus*, h. de cent écus (centaurée) *V*. *Lè mauvāse* ~ *crat v'lanti*, la mauvaise h. croît volontiers. *L'* ~ *que n'vaut ryin crat tojos èsséz*, l'h. qui ne vaut rien croît toujours assez. *I n' faut m' mate sus sés deūys qu' l'* ~ *qu'an cona-*

hhent, il ne faut mettre sur ses doigts que l'h. qu'on connaît (il ne faut agir qu'en connaissance de cause). *Quad l' ~ pūrit, l'awinne se ranjaye*, quand l'h. pourrit, l'avoine se réjouit. — *Lo chin minje l'ièbe, ç'ot sine dé piō*, le chien mange l'h., c'est signe de pluie *V*.

Èrbe [*ęrp S*], s. m. — Arbre. Voir Arbe.

Èrbéje [*ęrbēš . . M, I, P, N*], s. m. — Simples (plantes médicinales).

Èrbelate [*ęrbęlat-ęrbulęt M, ęrbęlęt N, arbolęt V*], s. f. — Arbalète. *Jan, Jan, tīre au flanc, tīre è l'èrbelate, t'èrés dés nuhates*, Jean, Jean, tire au flanc, tire à l'a., tu auras des noisettes (vieille chanson).

Èrber [*ęrbē¹ . . M, I, P, N*], v. tr. — Arracher les herbes avec les mains.

Èrbīre [*ęrbīr M, I, P*], s. f. — Femme qui récolte des herbes médicinales pour les vendre.

Èrbolète, voir **Èrbelate**.

Èrborisse [*ęrbọris M, I*], s. m. — Herboriste.

Èrbousieu [*ęrbuzyœ . . M, I*], v. intr. — Herboriser.

Èrcanci [*ęrkāsi M, N*], n. pr. — Argancy, vill. de l'arr. de Metz.

Èrcénon [*ęrsenō V*], s. m. — Collation après dîner. Voir Receunon.

Èrchat [*ęrša M, N, S, ęršọ I, P, V*], s. m. — 1° Laiton. *Fi d' ~*, fil d'archal; fil de fer. *I n' tyint pus sus sés fis d' ~*, il ne tient plus sur ses fils d'archal (il a les jambes longues et fluettes, il n'est pas solide).

Èrchats [*ęrša M*], s. m. pl. — Baguettes qui forment arceau au-dessus du berceau; on les recouvre d'un rideau pour préserver l'enfant des rayons du soleil.

Èrchetèque [*ęršętęk M, I, P*], s. m. — Architecte.

Èrchīre [*ęršīr M*], s. f. — Ouverture pratiquée dans une tour; elle servait aux arquebusiers, etc.

Èrchot, voir **Èrchat**.

Èrcoder [*ęrkọdē¹ . . M, I, P*], v. tr. — Raccorder, joindre par un raccord.

Èrcoudè [*ęrkudę V*], v. tr. — Donner des conseils; faire la leçon. *Lo Fanfan é èti tèmuin, mās i n' è m' dit tout ç' qu'i sèvéye, on l'ovéye èrcoudè*, le François a été témoin, mais il n'a pas dit tout ce qu'il savait, on lui avait fait la leçon *V*.

Èrdénes, Èrdinnes [*ęrdēn M, I, ęrdēn P, ęrdēn-ęrdēn N, ardēn S, V*], n. pr. — Ardennes (le vent du Nord).

Lo vant dés-Èrdinnes,
Ç'at i vant d'grinnes,

Le vent des Ardennes, c'est un vent de graines.

Lo vant d'Ardéne
Fāt don byin an Loūréne
Quand lo bié gréne,

Le vent d'Ardennes fait du bien en Lorraine quand le blé graine (Destry).

Quand' l'Ardéne ot bārè¹,
I pieut d'mē¹,

Quand l'Ardenne est barrée (quand le ciel est couvert de nuages au Nord), il pleut demain *P*.

Èrdwése [*ęrdwēs* gén.], s. m. et f. — Ardoise.

Èrechéhhe [*ęršęχ V*], s. f. — Pièce de bois de neuf à douze pouces d'équarrissage.

Èrècheu [*ęręšœ . . M, I, P, N, S, araši F*], v. tr. — Arracher. Voir Rāyeu.

Èrèchou-de-dants [*ęręšuddā . . M, I, P, N, S*], s. m. — Arracheur de dents, dentiste.

Èrègne, Èrègnéye, Èrègnīe, voir **Èreugne**.

Èrègnote, voir **Èreugnate**.

Èrèjè [*ęręję P*], v. intr. — Enrager. Voir Anrèjeu.

Èrenè¹ [*ęrnę̄¹ P*], adj. — Mal bâti. Voir Anrené.

Ères [*ēr S, V*], s. f. pl. — Arrhes. Voir Ares.

Èréte [*ęrēt* gén. (*ęrēt-ęrēt V*)], s. f. — 1° Arête. *Ç'at vanr'di, an minjent dés ~*, c'est vendredi, on mange des a. (du poisson, on mange maigre). 2° Chutes du chanvre qu'on brise *V.*

Èrèter [*ęrętēi* . . gén.], v. tr. et intr. — Arrêter. *Lés nuts èt lés jos èrètent*, les nuits et les jours arrêtent (c'est l'équinoxe).

Èrèts [*ęrę* Buc.], s. m. pl. — Arrêts, saisie d'une personne. *Éte mîns aus ~*, être mis aux a. (en prison).

Èreugnate [*ęrœñat M, N, ęręñọt I, P*], s. f. — Petite araignée.

Èreugne [*ęrœñ M, ęręñ I, P, arçñ F, ęręñ-ęrœñ N, ęręñ-ęręñī(y)-ęręñēy S, ęręñī V*], s. f. — Araignée. *Fauchen come eune ~*, fâché comme une a. *Culs d' ~*, dragées de dernier choix.

Èrgater [*ęrgatēi* . . *M, N, ęrgọtę* . . *I, P*], v. intr. — Discuter, raisonner, batailler.

Èrgautine [*ęrgōtin M, I, P*], s. f. — Pré où les oies vont pâturer.

Èrgō [*ęrgō V*], s. m. — Excuse que l'on fait pour se tirer d'embarras.

Èrgōlisse [*ęrgōlis M, I, P, arkōlis-ęrkęlüs S*], s. f. — Réglisse. Voir Regōlisse.

Èrguegneu [*ęrgęñœ* . . *M, I*], v. tr. — Agacer.

Èrguèrāde [*ęrgęrāt M, ęrgęrāt I, P, ęrgęrāt-ęsgęrāt N*], s. f. — 1° Algarade. 2° Saut. 3° Déclaration; preuve. *Chèque instant, d' m' èmoūr v' èrînz dés ~*, chaque instant, de mon amour vous auriez des preuves C. H., I, 77. 4° Ébat.

Èrguion [*ęrgyō M, I, P*], s. m. — Aiguillon; ardillon.

Èrhaye, Èrhāye [*ęrhäy-ęrhāy S, ęrhāy V*], s. f. — 1° Érable. 2° Chèvrefeuille *V.*

Èrhaye [*ęrγay V*], s. f. — Lézard. Voir Alhaye.

Èriāye [*ęryāy* .. *S*], s. f. — Aire. Voir Āre.

Èrīe [*ęrīy-arīy S, ēr V*], s. f. — 1° Plate-bande. 2° Partie du champ plus longue que large.

Èriére [*ęryer V*], interj. — Marque l'étonnement, une surprise désagréable; s'emploie dans le sens de: tiens!

Èriérèyes [*ęryērę̄y M*], s. f. pl. — Arrérages.

Èrieu [*ęryœ* . . gén.], adv. — Arrière. *An-n-è.*, en arrière!

Èriéye [*ęryēy S*], s. f. — Aire. Voir Āre.

Èrincot [*ęrēkọ M, I, P, N*], n. pr. — Arraincourt, vill. de l'arr. de Boulay.

Èrindréle [*ęrēdrēl V*], s. f. — Hirondelle. Voir Alondrèle.

Èrinnant [*ęrēnā M, I*], adj. — D'humeur facile; gentil, aimable.

Èrintāle [*ęrētāl V*], s. f. — Araignée. Voir Èranteūle.

Èrinte [*ęrēt V*], s. f. — Arête. Voir Èréte.

Èrinte (È tote) [*ęrēt M, I*], loc. adv. — A tout instant.

Èritanse [*ęritās V*], s. f. — Héritage. Voir Èritéje.

Èritché, voir Èritieu.

Èritéje [*ęritēš* . . gén.], s. m. — Héritage. *Lè grande fèmīye èt lè fortune sont dés ~ byin difèrants*, la grande famille et la fortune sont des h. bien différents.

Èritement [*ęritmā M, I*], s. m. — Héritage, action d'hériter.

Èritieu [*ęrityœ* . . *M, I, P, F, N, S, ęritše-ęritye V*], s. m. — Héritier. *Qu'i riche ~ seūt auss' peut qu'i sînje, i treuv'rè tojos eune fome*, qu'un riche h. soit aussi laid qu'un singe, il trouvera toujours une femme *S.*

Èrivāye [*ęrivāy* . . *M, I, P, N, S*], s. f. — Arrivée.

Èrivéje [*ęrivēš V*], s. m. — Bord. *~ di bōs*, b., lisière du bois.

Èriver [*ęrivẽⁱ* . . gén.], v. intr. — Arriver. *Èrīve que piante*, arrive qui plante (arrive ce qui pourra).

Èrjant [*ęrjã M, I, P, N, arjã F, arjã-ęrjã S, ǫrjã V*], s. m. et f. — Argent. *Vas ~*, vos a. (votre argent). *Po awer d' l' ~ d'vant swè, i faut an mate de coté*, pour avoir de l'argent devant soi, il faut en mettre de côté. *I-n-ome sans ~, ç'at i hèdi sans tropé*, un homme sans a., c'est un berger sans troupeau. *L' ~ n' charche que l' ~*, l'a. ne cherche que l'a. (l'eau va à la rivière). — *Ç'at d' l' ~ byin praté*, c'est de l'a. bien prêté (qui rapporte beaucoup) *S. L'orjant rontér' tolè po tos lés bouts*, l'a. rentre là par tous les bouts (ils gagnent beaucoup d'a.) *V.*

Èrkèlusse [*ęrkęlüs S*], s. m. — Réglisse. Voir **Èrgōlisse.**

Èrlequîn [*ęrlękĩ . . M, I, P, N*], s. m. — Arlequin.

Èrlivite [*ęrlivit M, I, P, N, S*], s. m. — Vitrier. Lorsque le vitrier passait en criant: *« È.! è.!»*, on répondait: *« Bāhhe mo cul, pèsse bin vite »*, baise mon c., passe bien vite (Attilloncourt).

Èrlūrāye [*ęrlūrāy I*], s. f. — Intelligence, ruse.

Èrlūré [*ęrlūrẽⁱ . . M, I, P, N*], adj. — 1° Déluré, dégourdi, madré, rusé, malin. Voir **Relūré.** 2° Élégant. Voir **Èlūré.**

Èrmānèc', voir **Èrmonèc'.**

Èrmāye [*ęrmāy . . M, I, P, N, armē F, armey S, V*], s. f. — Armée.

Èrmèle [*ęrmęl M*], s. f. — Lame de couteau. Voir **Almèle.**

Èrmére [*ęrmēr* Conthil], s. f. — Armoire. Voir **Aumāre.**

Èrmon [*ęrmõ* Rombas], s. m. — Bras qui soutient la Poyate de la voiture.

Èrmonèc' [*ęrmǫnęk M, I, P, armęnęk-ęrmǫnęk N, armana-armānęk-ęrmānęk-ęrmǫnęk S, armęnęk-armǫnęk V*], s. m. — 1° Almanach. 2° Cancan. *Lés fomes font dés ~ è lè fontinne*, les femmes font des c. à la fontaine.

Èrnèⁱ [*ęrnẽⁱ P*], adj. — Qui a mal aux reins. Voir **Anrené.**

Èrnoncié [*ęrnõsyé V*], v. tr. — Réveiller. *I drém co, i n' è m' co èrnoncié*, il dort encore, il n'est pas encore réveillé.

Èroji [*ęrǫji P*], v. intr. — Enrager. Voir **Anrèjeu.**

Èrondèle [*ęrõdęl N*], s. f. — Hirondelle. Voir **Alondrèle.**

Èrondieu [*ęrõdyœ . . M, I, P, N, arõdyi-ęrõdyi S, ęrõdi V*], v. tr. — Arrondir.

Èrosatāye [*ęrǫzatãy-arǫzatãy . . S, ęrǫzǫtẽy V*], s. f. — Contenu d'un arrosoir.

Èrosate [*ęrǫzat M, N, ęrǫzǫt I, P, V, arǫzat-ęrǫzat S*], s. f. — Arrosoir; petit arrosoir. Voir **Èrosu.**

Èrosé, voir **Èrosu.**

Èroser [*ęrozẽⁱ . . gén.*], v. tr. — Arroser.

Èrosotāye, voir **Èrosatāye.**

Èrosu [*ęrǫzü M, I, N, arǫzü-ęrǫzü P, aruzü-aruzwa F, ęrǫzœ . . S, ęrozẽ V*], s. m. — Arrosoir. Voir **Èrosate.**

Èroyu [*ęrǫyü I, P*], s. m. — Frein mécanique. Voir **Èrayu.**

Èrpanter [*ęrpãtẽⁱ . . gén. (ęrpẽtę V)*], v. tr. — Arpenter.

Èrpigni [*ęrpiñi M*], n. pr. — Rupigny, vill. de l'arr. de Metz.

Èrpintè, voir **Èrpanter.**

Èrquadic [*ęrkadik V*], s. m. — Aqueduc.

Èrsancion [*ęrsāsyõ M, I, P, N*], s. f. — Fête de l'Ascension.

S'i pieut l'èrsancion,
Lés biés d'tére s'an vont,

s'il pleut l'A., les blés de terre s'en vont (dépérissent). *Quad i pieut lo jo d' l' ~, lés biés d'cheunent jusqu'è lè mohhon*, quand il pleut le

jour de l'A., les blés déclinent jusqu'à la moisson.

Èrteuhon [*ęrtœγõ . . M, I, P, N, artiγõ-ęrtiγõ S, ęrtiγõ V*], s. m. — Artison, mite. *To coūhhat at minjeu dés ~*, ton veston est rongé par les mites.

Èrteuhoné [*ęrtœγonēⁱ . . M, I, P, N, artiγonę-ęrtiγonę .. S, ęrtiγonę V*], adj. — Rongé par les mites.

Èrteujon, voir **Èrteuhon**.

Èrteujoné, voir **Èrteuhoné**.

Èrtichoūt [*ęrtišū M, I, P*], s. m. — Artichaut.

Èrtifāyes [*ęrtifāy . . M, I, P, N, artifay V*], s. f. pl. — Colifichets; objets de peu de valeur.

Èrtihon, Èrtihonè, Èrtijon, Èrtijonè, voir **Èrteuhon, Èrteuhoné**.

Èrtisse [*ęrtis M, I, P, N*], s. m. — Artiste.

Èrvoūt [*ęrvū M, I*], s. m. — Arcade.

És [*ē* gén.], article contracté, pour **An lés, È lés**, à les.

Ès' [*ęs S, V*], s. m. — As (l'unité dans le jeu de cartes).

Ès [*ęs* gén.], s. m. — Lettre de l'alphabet. *Fāre dés ~*, faire des *S* (marcher de travers, tituber après avoir bu).

Ésance [*ēzās M*], s. f. — Aise. *È vate ~*, à votre aise.

Ésbroufièye [*ęsbrufyęy M, I*], s. f. — Pédanterie.

Èscalieu [*ęskalyœ . . M, I, P, N, ęskali-ęskayę F, askayī-ęskayī S, ęskęlye,-yœ V*], s. m. — Escalier. Voir **Degrāye**.

Èscalîn [*ęskalī . . M (ęskęlī* Famille ridicule), *I, P, N*], s. m. — Ancienne monnaie de la valeur de sept sous et demi. C'était autrefois le prix d'une messe.

Èscandale [*ęskādāl . . M, I, P, N*], s. m. — Scandale.

Èscangoūne [*ęskāgūn M*], s. m. — Escargot (terme enfantin). Voir **Èskèrgat**.

Èscarboyète (è l') [*ęskārbọyęt M, I, P*], loc. adv. — Yeux à l'écrabouillette, yeux pochés.

Èscarcèle [*ęskarsęl M, I*], s. f. — Sainfoin.

Èscarlatine [*ęskärlätin . . gén.*], s. f. — Scarlatine.

Èscaronieu [*ęskäronyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Écarter. Se dit des jambes.

Èscaubèle [*ęskōbęl I, P*], s. m. — Escabeau. Voir **Èhhcaubèle**.

Èscayè, Èscayī, voir **Èscalieu**.

Èsclipe [*ęsklip M, I, P, N*], s. f. — Éclipse.

Èsclopaⁱ [*ęsklopaⁱ F*], v. tr. — Écloper. Voir **Èkiaper**.

Èscontipé [*ęskōtipēⁱ . . M, I, P*], adj. — Constipé.

Èscorpion [*ęskọrpyõ M, I, P, N, S*], s. m. — Courtilière. Voir **Teute**.

Èscousse [*ęskus* gén.], s. f. — Secousse, ébranlement.

Èscouwate, Èscouwer, Èscouyate, Èscouyi, Èscowaⁱ, voir **Secouwate, Secouyeu**.

Èscultūre [*ęskültūr M, I, P, N*], s. f. — Sculpture.

Èscūser [*ęskūzēⁱ . . gén.*], v. tr. — Excuser.

Èsflixieu [*ęsfliksyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Asphyxier.

Èsguèrāde [*ęsgęrāt N*], s. f. — Algarade. Voir **Èrguèrāde**.

Èsistant [*ęzistā M, I, P*], adj. — Qui existe, qui demeure en un lieu.

Èskelîn, voir **Èscalîn**.

Èskèlyer, voir **Èscalieu**.

Èskèrgat, Èskèrgot, Èskèrgoūt [*ęskęrga M, ęskęrgọ I, P, ęskęrgū N, ęskęrgō S, ęstęrgō V*], s. m. — Escargot. *'L at come l' ~, 'l è tout' sus s' doūs*, il est comme l'e., il a tout sur son dos (il ne possède presque rien). Les enfants, lorsqu'ils trouvent ce mollusque si préjudiciable aux jeunes arbustes et aux plantes, ne manquent pas de le prendre et de

lui chanter un couplet, qui varie selon les endroits, jusqu'à ce qu'il ait montré ses tentacules appelés cornes. A Augny, arr. de Metz, les enfants chantent le couplet suivant:

Èskèrgot gangongne,
Montèr' mè tés congnes,
J' to montèrrā to pĕre èt lè mĕre,
Què sont sur lè coūte de Chètè,
Què font d' lè sope è l'ūle, è l'oūlote,

Escargot *gangogne*, montre-moi tes cornes, je te montrerai ton père et ta mère, qui sont sur la côte de Châtel (village), qui font de la soupe à l'huile. Voir Angoūne, Bistangoūne, Chèrigangoūne, Èhhtangoūne, Èscangoūne, Gangoūne, Goūgat, Kèrigangōne, Mèstangō, Mèstangōgne.

Èskliver (s') [*ęsklivē*ⁱ . . *M, I, P, N*], v. pron. — S'esquiver.

Èsli [*ęsli* Château-Voué], s. m. — Lucarne de clocher.

Èsparje [*ęspärš* . . *M, I, P, N, ęspęrš S, V*], s. f. — Asperge.

Èspèctake [*ęspęktäk M*], s. m. — Spectacle, représentation théâtrale.

Èspédieu [*ęspēdyœ* . . gén.], v. tr. — Expédier. *'L è èspĕdieu tortot ç'lè d 'i trāt*, il a expédié tout cela d'un trait (il l'a avalé).

Èspèrance [*ęspęrās* gén.], s. f. — Espérance. *~ fāt v'ki, lonje ètante rāt meuri*, e. fait vivre, longue attente fait mourir.

Èspèrer [*ęspęrē*ⁱ . . gén.], v. tr. — Espérer.

Èspèriance [*ęspęryās* gén.], s. f. — Expérience. *Ècouteūz lès vieuyes ians, 'l ont pus d' ~ que vos*, écoutez les vieilles gens, ils ont plus d'e. que vous.

Èspèrje, voir Èsparje.

Èspèrjèsse [*ęspęrjęs M, I, P, N, aspęrjęs F, aspęrjęs-ęspęrjęs S*], s. f. — Goupillon; aspersoir (tout ce qui lance du liquide).

Èspiyon [*ęspiyō M, I*], s. m. - Espion.

Èsplènāde [*ęsplęnāt* . . *M, I, P, N*], s. f. — Esplanade, promenade publique à Metz.

Èsplicācion [*ęsplikāsyō* . . gén.], s. f. — Explication.

Èspliquer [*ęsplikē*ⁱ . . gén.], v. tr. — Expliquer.

Èspoūsieu [*ęspūzyœ* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Exposer, expliquer. *J' v' èspoūs'rans tortot ç'lè, je n' vieus ryin v's cwècheu*, nous vous exposerons tout cela, nous ne voulons rien vous cacher.

Èsprès [*ęsprę* gén.], adv. — Exprès, à dessein.

Èsprimer [*ęsprimē*ⁱ . . gén.], v. tr. — Exprimer.

Èsquelète [*eskęlęt M, N, ęskęlęt I, P, F, S, V*], s. m. — Squelette. *An weunent è trèvés de s' coūrs, ç' n'at qu'în-n-è.*, on voit au travers de son corps, ce n'est qu'un s.

Èssāhoner [*ęsāγ(ǫ)nē*ⁱ . . *M, I, P, ęsāsǫnę V*], v. tr. — Assaisonner.

Èssājoner, voir Èssāhoner.

Èssambiāye [*ęsābyāy* . . gén.], s. f. — Assemblée.

Èssambieu [*ęsābyœ* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Assembler.

Èssatener [*ęsatnē*ⁱ *M, N, ęsǫtnę* . . *I, P*], v. tr. — Agonir d'injures.

Èssète [*ęsęt M, I, P, N*], s. f. — Assiette. Voir Èssieute.

Èsseuz, voir Èsséz.

Èsseūlant [*ęsœlā M, I, P, N*], adj. — Altérant, qui donne soif. Voir Bouvant.

Èsseūler [*ęsœlē*ⁱ . . *M, I, P, N, ęsōle* . . *S*], v. tr. — Altérer, causer de la soif.

Èsseurieu [*ęsœryœ* Landroff], v. tr. — Assurer. Voir Èhhūrieu.

Èsseūte [*ęsœt* Famille ridicule], adv. — Ensuite.

Èsséz [*ęsē*ⁱ . . *M, I, P, asaⁱ F, ęsē-ęsę N, ęsę* . . *S, V*], adv. — Assez.

Èssieute [*ęsyœt . . M, I, P, N, asyēt F, ęsīt S, ęsyet, -yœt V*], s. f. — Assiette.

Fig. 26.

Èssieuter (s') [*ęsyœtēⁱ . . M, I, P, N, asyętaⁱ-asitaⁱ F*], v. pron. — S'asseoir. Voir **Èhhieuter.**

Èssieutu [*ęsyœtü M, I, P, N, asyœtü F*], s. m. — Siège; banc improvisé. Voir **Èhhieutu.**

Èssīse [*ęsīs M, I, P, N*], s. f. — Siège pour s'asseoir.

Èssīses [*ęsīs* gén. (*asīs-ęsīs P, asīs F*)], s. f. — Vers qui se forment dans la viande et les matières corrompues, asticots.

Èssīte, voir **Èssieute.**

Èssocener [*ęsǫsnēⁱ . . M, I, P*], v. tr. — Associer, allier, unir.

Èssociéje [*ęsǫsyēš M, I*], s. m. — Société, compagnie.

Èssognè [*ęsǫñę V*], v. tr. — Enseigner; montrer du doigt; indiquer l'endroit où se trouve une chose dont on est assez éloigné. *~ i nîn*, montrer un nid du doigt.

Èssohhenè [*ęsǫχnę V*], adj. — Bien muni, bien monté. *Ç'ot în roborou bin èssohhenè*, c'est un cultivateur bien monté.

Èssōlè [*ęsōlę . . S*], v. tr. — Altérer, causer de la soif. Voir **Èsseūler.**

Èssomer [*ęsǫmēⁱ . . M, I, P, N, S, asumaⁱ F*], v. tr. — Assommer. *~ d' coups*, a. de coups (rouer de coups).

Èssompcion [*ęsōpsyō* gén.], s. f. — Assomption. *'L è fāt bé l' ~, j'èrans don bwin vîn*, il a fait beau l'A., nous aurons du bon vin. *Quand-i pieut è l' ~, an-z-ont dés grond'bīres èt don r'wèyîn*, quand il pleut à l'A., on a des pommes de terre et du regain.

Èssorci [*ęsǫrsi M, I*], v. tr. — Brouiller, troubler.

Èssotenè[1], voir **Èssatener.**

Èssoūre [*ęsūr I*], v. tr. — Absoudre, donner l'absolution.

Èstac [*ęstak M, N, ęstǫk I, P, S, V*], s. m. — Esprit; intelligence; habileté. *I n'è pwint d' ~, i n' sét m' s' tīrer d'èfāre*, il n'est pas intelligent, il ne sait pas se tirer d'affaire.

Èstangale [*ęstāgāl M*], s. f. — Cigale.

Èstangoūne [*ęstāgūn M, P*], s. m. — Escargot (terme enfantin). Voir **Èskèrgat.**

Èstatue [*ęstätü . . M, I, P, N*], s. f. — Statue.

Èstèrgōt [*ęstęrgō V*], s. m. — Escargot. Voir **Èskèrgat.**

Èstèrlague, Èstèrlogue [*ęstęrlak M, ęstęrlǫk I, P, S, V, ęstęrlǫk-ęstralǫk N*], s. m. — 1° Astrologue. 2° Farceur, personne peu sérieuse. *Èle vè fére s'n ~*, elle va faire son a. (elle affiche plus d'habileté qu'elle n'en a) *V.*

Èstèrloquè [*ęstęrlokę V*], adj. — Interloqué.

Èsticater [*ęstikatēⁱ M, ęstikǫtę . . I, P*], v. tr. — Travailler.

Èsticot [*ęstikǫ M, I, P, N*], s. m. — Asticot; dermeste.

Èstoc, voir **Èstac.**

Èstomèc', Èstoumac', Èstomèquer, Èstoumaquaⁱ, voir **Èhhtomèc', Èhhtomèquer.**

Èstralogue, voir **Èstèrlague.**

Èstranla[1] [*ęstrālæ F*], v. tr. — Étrangler.

Èstravauguer, voir **Èstrevāguer.**

Èstrefāte [*ęstrefāt M, ęstrefāt I, ātrefāt P, ātrefāt-ęstrefāt N*], s. f. — 1° Espace de temps. 2° Accident; événement; aventure. Voir **Antrefāte.**

Èstrevāguer, Èstravaugueu [*ęstrevāgē . . M, ęstrevāgæ-ęstravāᵘgæ N, ęstrevāgę . . I, P, S, V*], v. intr. — Extravaguer. — Part. pass.: Étourdi.

Èstropieu [*ęstropyæ . . M, I, P, N, ęstrupyi F, astropyi-ęstrupyi S, ęstropye,-yœ*], v. tr. — Estropier. ~ *d' cèrvèle*, imbécile.

Èstroupyi, voir **Èstropieu.**

Èstupefieu [*ęstūpefyæ M, N, ęstūpefyę I, P*], v. tr. — Stupéfier.

Èt [*ę* gén.], conj. — Et.

Èta[1] [*ętaᵊ F*], s. m. — Été. Voir **Èté.**

Ètābe [*ętāp-ętāᵊp S*], s. f. — Étable. Voir **Ètaube.**

Ètak [*ętak M, N, ętok I, P*], s. m. — Étau.

Ètaker [*ętakē . . M, N, S, ętokę . . I, P*], v. tr. — Attacher, appuyer contre.

Ètalāye [*ętalāy M, N, ętolāy I, P, atolāy F, atalāy-ętalāy . . S, ētolēy V*], s. f. — 1° Attelée, temps pendant lequel les chevaux travaillent. 2° Lourde tâche, corvée. *J' èvans fāt eune groūsse* ~, nous avons travaillé longtemps.

Ètaléje [*ętalēš M, N, S, ętolēš . . I, P*], s. m. — Attelage. Dénomination des différentes places de l'attelage à six chevaux, de gauche à droite, en commençant par devant: **Au codé,** au cordeau; **Devant d'fieus,** devant dehors; **An mi è lè min,** en demi à la main; **An mi d'fieus,** en demi dehors; **È lè min,** à la main; **Defieus,** dehors *N.*

Ètaler [*ętalē . . M, N, ętole . . I, P, atolæ F, atalę-ętalę . . S, ētolę V*], v. tr. — Atteler.

Ètalūre [*ętalūr . . M, N, ętolūr I, P, atolūr F*], s. f. — Pièce de l'attelage.

Ètancion [*ętāsyō* gén.], s. f. — Attention.

Ètande [*ętāt* gén. (*atār F, otōt V*)], v. tr. — Attendre. On entend aussi ~ *èprès. On n'ètand qu'èprès vos,* vous êtes le seul qu'on attende.

Ètang [*ętā* gén. (*otā V*)], s. m. et f. — Étang.

Ètanrieu [*ętāryæ . . M, I, P, N*], v. tr. — Attendrir.

Ètante [*ętāt M, I, P, N, S*], s. f. — Attente.

Ètaquer [*ętakē . . M, N, ętokę . . I, P*], v. tr. — 1° Attaquer. 2° Interpeller vivement.

Ètarnouwè [*ętarnuwę . . S*], v. intr. — Éternuer. Voir **Trènawer.**

Ètaube [*ętōp M, I, P, N, ętāp-atāᵊp-ętāᵊp S*], s. f. — Étable, écurie. *'L at trap tād d'framer l'* ~ *quand' lés bêtes sont fieus,* il est trop tard de fermer l'é. quand les bêtes sont dehors.

Ètauyeu (s') [*ętōyæ . . M, I, P, N, atōyi F, ātāyi-ętāyi-ętāᵊyi S, ētāye,-yœ V*], v. pron. — S'attabler. Dans *Chan Heurlin,* l'auteur donne plaisamment à un chanoine le nom d'**Ètauyè.**

Ètāyi, voir **Ètauyeu.**

Ètchér' [*ętšēr S*], s. m. — Éclair. Voir **Èkiér'.**

Ètchèrtè [*ętšęrtę . . S*], v. tr. — Éclairer. Voir **Èkiérieu.**

Ètchèrtéje [*ętšęrtēš S*], s. m. — Éclairage. Voir **Èkièréje.**

Ètcheupe [*ętšœp S*], s. f. — Courroie qui sert à accoupler les chevaux. Voir **Ankiape.**

Ètcheupè [*ętšœpę . . S*], v. tr. — Attacher deux bêtes ensemble. Voir **Ankiaper.**

Ètchipād [*ętšipā . . S*], s. m. — Sorte de pelle étroite qui sert à faire des rigoles.

Ètchūle [*ętšūl*], s. f. — Écuelle. Voir **Cwéle.**

Ètchuron [*ętšūrō S*], s. m. — Écureuil. Voir **Ècuron.**

Ête [*ēt* gén.], v. et subst. — Être. *An n' peuyent ~ èt awér' ètu, i n'y è que l' bwin Dieu qu' seūt d' s' tams,* on ne peut être et avoir été, il n'y a que le bon Dieu qui soit de son temps (qui ne change pas).

Èté [*ętēⁱ* . . gén.], s. m. — Été. Anciennement, on disait Chaud tams, chaud temps. *Bau d'~,* fil de la Sainte Vierge. Voir **Tams.**

Ètèche [*ęteš* gén.], s. f. — Pieu auquel on attache les bestiaux dans l'écurie.

Ètècheu [*ętešœ* . . gén. (*ataši F*)], v. tr. — Attacher.

Ètèleté [*ęteltēⁱ* . . *M, N*], s. m. — Boutique.

Ètèmāye [*ętemāy* . . *M, I, P, N*], s. f. — Patience; persévérance; courage.

Ètèmèⁱ [*ętemęⁱ P*], v. tr. — Entamer. Voir **Antèmer.**

Ètèmer [*ętemēⁱ* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Étamer. Voir **Rètèmer.**

Ètèrèⁱ [*ęteręⁱ P*], v. tr. — Attirer. Voir **Ètīrieu.**

Ètèrnowè [*ęternowę* . . *S*], v. intr. — Éternuer. Voir **Trènawer.**

Ètеūle [*ętœl M, I, P, N*], s. f. — Chaume. Voir **Touyes.**

Ètеūle [*ętœl M, I, P, N*], s. f. — Étoile.

Èteuy [*ętœy I, P*], s. m. — Outil. Voir **Euteuy.**

Èteuyéje [*ętœyēš* . . *I, P*], s. m. — Outillage. Voir **Euteuyéje.**

Èteuyeu, Ètèyè [*ętœyœ M, N, ęteyę I, P, utiyi F, S*], v. tr. — Outiller.

Ètidié, Ètidyi [*ętidyi S, ętidye V*], v. tr. — Étudier. Voir **Ètudieu.**

Ètiér' [*ętyēr S*], s. f. — Éclair. Voir **Èkiér'.**

Ètièrcīe [*ętyersī S*], s. f. — Éclaircie. Voir **Èkièrèye.**

Ètiérieu [*ęteryœ N*], v. tr. — Eclairer. Voir **Èkiérieu.**

Ètièrtè [*ęteyertę* . . *S*], v. intr. — Éclairer. Voir **Èkiérieu.**

Ètièrtéje [*ęteyertēš S*], s. m. — Éclairage. Voir **Èkièréje.**

Ètieune [*ęteyœn M, N, ęteyen I, P*], n. pr. — Étienne.

Ètieupe [*ęteyœp S*], s. f. — Courroie qui sert à accoupler deux chevaux. Voir **Ankiape.**

Ètieupè [*ęteyœpę* . . *S*], v. tr. — Attacher deux bêtes ensemble. Voir **Ankiaper.**

Ètīhieu [*ętīγyœ* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Attiser. Voir **Rètīhieu.**

Ètījieu, voir **Ètīhieu.**

Ètincheu [*ętēšœ* . . gén. (*tāši F*)], v. tr. — Étancher. *J' singneūs au néz qu'an n' polînt ~ l' sang,* je saignais du nez qu'on ne pouvait é. (arrêter) le sang.

Ètīrieu [*ętīryœ* . . gén. (*ęteręⁱ-ętīryę P*)], v. tr. — Attirer.

Ètisèye [*ętizęy M, I, P*], s. f. — Maladie consomptive; tuberculose pulmonaire.

Ètiūle [*ęteyūl S*], s. f. — Écuelle. Voir **Cwéle.**

Ètiuron [*ęteyūrō S*], s. m. — Écureuil. Voir **Ècuron.**

Ètiūse [*ęteyūs S*], s. f. — Écluse. Voir **Cūse.**

Ètofieu [*ętofyœ* . . gén.], v. tr. — Étouffer. Voir **Tofieu.**

Ètok, voir **Ètak.**

Ètolè [*ętołę* . . *I, P*], v. tr. — Atteler. Voir **Ètaler.**

Ètoléje [*ętołēš* . . *I, P*], s. m. — Attelage. Voir **Ètaléje.**

Ètoléye [*ętołēy V*], s. f. — Attelage. Voir **Ètalāye.**

Ètolūre [*ętołūr I, P*], s. f. — Pièce de l'attelage. Voir **Ètalūre.**

Ètōmi [*ętōᵘmi N*], adj. — Étonné. Voir **Ètoūmi.**

Ètoné [*ętonēⁱ M, I, ętonēⁱ-ętornēⁱ P, ętornē F, ętonēⁱ-ętornōᵘ N, ātonœ-*

ętonē S, ętonę V], s. m. — Étourneau.

Ètopes [*ętop M, I, P, N*], s. f. pl. — Étoupe. *'L è dés ~ è sè qu'nāye*, il a de l'é. à sa quenouille (il a du fil à retordre).

Ètoquè, voir **Ètaquer**.

Ètordir [*ętordī(r) M, I, P, N*], v. tr. — Étourdir.

Ètornau, Ètorné, voir **Ètoné**.

Ètortèyè [*ętortęyę P*], v. tr. — Entortiller. Voir **Antotieu**.

Ètot [*ęto* gén. (*ętu F*)], adv. — 1° Ainsi; aussi; certainement; effectivement; tout de même; maintenant. 2° Allons donc! *V' èveūz bone mīne! — J'ā bone mine? ~! je n' sus pus wā foūrt*, vous avez bonne mine! — J'ai bonne mine? allons donc! je ne suis plus guère fort. 3° Interjection marquant la mauvaise humeur *V. Mèchant ofant, ~*, méchant enfant, va!

Ètōte [*ętōt* gén.], s. m. et f. — Atout. *J' li bèy'rā s'n ~*, je lui donnerai son a. (je lui dirai son fait). *'L è r'çu eune rūde ~*, il a reçu un rude a. (il a reçu une volée de coups).

Ètout, voir **Ètot**.

Ètoūmi [*ętūmi M, I, P, ętōᵘmi-ętūmi N*], adj. — 1° Étonné, ébaubi, stupéfié. 2° s. m. Lourdaud.

Èt peus, Èt pis, Èt pus [*ę pü M, I, P, ę pœ-ę pü N, ę pi-ę pœ, ę pü S, ę pi V*], adv. — Et puis, ensuite, alors.

Ètranji [*ętrāji M*], s. m. — Étranger.

Ètrape [*ętrap S, ętrop V*], s. f. — Piège. Voir **Ètrèpe**.

Ètrapè, voir **Ètrèper**.

Ètrāt [*ętrā V*], adj. — Étroit. Voir **Treūt**.

Ètréje, voir **Ètrinje**.

Ètréne, voir **Ètrinne**.

Ètrèpate [*ętrępat M, ętrępot I, P, ętrep-ętrępat N*], s. f. — 1° Piège. 2° Petite tromperie, faite par plaisanterie. *Wès t' lè lūne? — Ay. — Èh byin, t' n'è pwint d'mèrde dans lés-euys.* Vois-tu la lune? — Oui. — Eh bien, tu n'as pas de m . . . . dans les yeux.

Ètrèpe [*ętrep M, I, P, N, atrap-ętrap S, ętrop V*], s. f. — Piège. *Fāt qué j' tondinhhe dés-ètropes dé rète, note chète n' in vyint m' ā bout*, il faut que je tende des pièges de souris (souricières), notre chat n'en vient pas à bout.

Ètrèpe-mohhe [*ętrep moχ . . M, I*], s. m. — Silène.

Ètrèper [*ętrępēⁱ . . M, I, P, N, atrapœ F, ętrapę . . S, ętropę V*], v. tr. — 1° Attraper. *Quand-i voleūr an-n-ètrèpe i-n-aute, lo diāle n' fāt qu'an rire*, quand un voleur en attrape un autre, le diable ne fait qu'en rire. — *On n'ètrope mi dous fwos lo jōne dons mēme nid*, on n'attrape pas deux fois l'oiseau dans le même nid. 2° Tromper. 3° v. intr. Être contagieux.

Ètrèpou [*ętrępu . . M, I, P, N, atrapow F, atrapu-ętrapu S, ętropu V*], s. m. — Attrapeur, trompeur, filou. *J' n'èch'trā jèmās pus ryin cheuz li, ç'at i-n-è.*, je n'achèterai jamais plus rien chez lui, c'est un filou.

Ètreuyeu, Ètrèyè [*ętrœyœ M, N, ętręyę I, P*], v. tr. — Étriller. Voir **Treuyeu**.

Ètrinje [*ętrēš* gén. (*ętrēš P, ętrāš-ętrēš F*)], s. et adj. — 1° Étrange. 2° Étranger. *I n'y èveūt eune manque d' ~ è lè fête*, il y avait beaucoup (?) d'é. à la fête. Voir **Ètrinjeu**.

Ètrinjeu [*ętrējœ . . M, I, N, S, V*], s. m. — Étranger.

Ètrinne [*ętrēn M, I, ętrēn P, F, S, V, ętrēn-ętrēn N*], s. f. — Étrenne.

Ètriyeu [*ętriyœ M*], s. m. — Partie de la voiture. Voir **Ché**.

Ètrope, Ètropè, Ètropou, voir **Ètrape, Ètrèpe, Ètrèper, Ètrèpou**.

Ètrōt [*ętrō S*], adj. — Étroit. Voir **Treūt**.

Ètudieu [*ętüdyœ . . M, I, P, F, N, ętidyi-ętüdyi-ętüdji S, ętidye V*], v. tr. — Étudier.

Ètwèle [*ętwęl M, I, P, N, ętwęl . . S, ętwēl V*], s. f. — Étoile. *~ hheuriante*, é. déchirante (é. filante). *Lés ~ bèyent*, lés é. donnent (brillent). — *Lés-ètwēles sont brouyīes, j'èrons d' lè piō*, les é. sont troubles, nous aurons de la pluie *V*.

Ètyipād [*ętyipā . . S*], s. m. — Sorte de pelle. Voir Ètchipād.

Ètyīse [*ętyīs S*], s. f. — Écluse. Voir Èkiūse.

Euch, voir Euhh.

Eucheu (fieus) [*œšœ M*], v. intr. — Sortir (dehors).

Eugnon [*œñō M, N, ęñō I, P, üñō-iñō F, ęñō S, V*], s. m. — Oignon. *~ d' loup*, ail sauvage.

Formule qu'on récite en plantant des oignons:

Hèni, hèneūz-v',
Groūs come mè keuhhe,
Hureūz beurlu,
Groūs come mo cul.

semez-vous, gros comme ma cuisse, ... gros comme mon c... *I r'moūwe come i-n ~ dans eune pēle*, il remue comme un oignon dans une poêle (il est très vif). Voir Jan (sint).

Euhh [*œχ . . M, I, P, S, üš F, ǫχ N, eχ-œχ V*], s. m. et f. — Porte. *Mate lè kié d'zos l'~*, mettre la clef sous la porte (déménager furtivement). *I pieut qu'an n' matrînt m' i chin è l'~*, il pleut qu'on ne mettrait pas un chien à la p. *I n' fāt m' beun' aler è s'n ~ sans baton*, il ne fait pas bon aller à sa p. sans bâton (c'est un grossier personnage). *Tiat' ç' que vā èt vyint èt n' pieut jèmās soūrti ? — L'~*, qu'est-ce qui va et vient et ne peut jamais sortir? — La p. (devinette).

Euhh-d'avant [*œχ davā M, N*], s. m. — Porte de devant (d'entrée).

Euhh-dérieu [*œχ dēryœ-eχ dērye V*], s. m. — Porte de derrière.

Eūhī [*œγī S*], s. m. — Oseille de crapaud. Voir Ālhate.

Eule [*œl N*], pron. pers. — Elle. Voir Èle. Dans *M*, on entend Eule à côté d'Èle.

Eulnād [*œlnā M*], s. m. — Fil inégal. *Teu n' fās m' que dés ~*, tu ne fais que des fils inégaux.

Eune [*œn M, N, S, ęn I, P, F, V*], adj. num. et article indéf. — Une.

Eurés [*œre V*], adj. — Heureux. Voir Agrous.

Eurson [*œrsō M, I, N, ǫrsō-œrsō P, œrsō-ursō F, ǫrsō-ursō S, ǫrsō V*], s. m. — Hérisson. *Manre jane d' ~*, mauvais jeune d'h. (mauvais sujet)! *Poli come i-n-e.*, poli comme un h. (impoli).

Euteuy [*œtœy M, ętœy I, P, ütīy F, ętœy-œtœy N, ętęy S, itī V*], s. m. — 1° Outil. 2° Objet quelconque. Dans *M, N*, on entend aussi Eutī.

Euteuyéje [*œtœyēš M, N, ętœyēš . . I, P, utiyēš S*], s. m. — Outillage.

Eūve [*œf M*], s. f. — Oeuvre. A la Chandeleur, quand vont commencer les travaux des champs, les jeunes filles, avant de se séparer après la dernière veillée, se souhaitent: *Bone ~ !* Voir Yeūve.

Eutile [*œtil M, I, P*], adj. — Utile.

Euy [*œy M, I, P, F, N, œy-œy-zœ S, ze-zœ V*], s. m. — Oeil. *~ au dant*, dent œillère; *~ de bieu* (bœuf), pièce de cinq francs en argent; *~ de boc* (bouc), espèce de coquillage qui sert d'appât aux pêcheurs; *~ de Crist* (Christ), aster; *~ d'èguièsse* (pie), cor entre les orteils; *~ de s'ris* (souris), miroir de Vénus, primatocarpus. *I n'è m' lés ~ cuts dans lè tête*, il n'a pas les yeux cuits dans la tête (il n'a pas froid aux yeux). *'L è dés ~ de chawate*, il a des y. de chouette. *'L è dés ~ come dés quinquèts*, il a des y. comme des

quinquets (de grands y.). *Rāyeu dés ~ come i boc èssomé*, écarquiller les y. comme un bouc assommé. *C'at come i jandarme, i dreum' lés ~ ovéts*, c'est comme un gendarme, il dort les y. ouverts (il fait bien attention). *Quand-an-n-ont qu'i-n ~, an l'hhoūwent sovant*, quand on n'a qu'un o., on l'essuie souvent.

Euyat [*œya M, N, S, œyo I, P, V*], m. — 1° Oeillet (fleur). *~ d' botine*, trou pour passer le lacet. Dans *M, I, P, N*, on dit aussi Uyèt. 2° Liseron des champs, qui s'attache aux plantes cultivées. Voir Leuyat.

Euyats [*œya M*], s. m. pl. — 1° Mottes qui existent dans les marcs, que la taille a retranchées du pain (terme de vigneron). 2° Mauvaises herbes qui poussent dans la vigne.

Euyèye [*œyēy M, I, P, N*], s. f. — 1° Oeillade. 2° Oeillère, partie du harnais.

Èva [*ęva M, N, ęvo I, P, avœ F, avo-ęvo S, ǫvõ V*], prép. — Avec. Voir Èvieu.

Èvād [*ęvā-yęvā V*], s. m. — Visite que les femmes font l'après-midi, en emportant leur ouvrage. *Vos-āz tot pyin d' ~*, vous avez beaucoup de visites. *Olè ~*, aller passer l'après-midi dans une maison avec son ouvrage.

Èvādé [*ęvādē . . gén.*], adj. — 1° Affolé. Se dit des poules pourchassées qui se sauvent et s'égarent. *Nas poyes sont èvādāyes*, nos poules se sont égarées (pour avoir été pourchassées). 2° v. intr. Ne savoir ce que l'on fait *V*.

Èvalāye (è l') [*ęvalāy M*], loc. adv. — Dans le gosier.

Èvaler [*ęvalē . . M, N, ęvolę . . I, P, V, ęvęlę . . S*], v. tr. — Abaisser. *Qu'at ę' qu i bwin crètyin deūt fāre an s' couchant? — ~ sè ch'minhhe*, qu'est-ce qu'un bon chrétien doit faire en se couchant? — A. sa chemise (tirer sa chemise sous lui pour qu'elle ne fasse pas de pli).

Èvaler [*ęvalē . . M, N, S*], v. tr. — Avaler. *~ sè chique, sè langue*, mourir.

Èvale-tot-cru [*ęval to krū M, N, S*], s. m. — Avale-tout-cru, glouton.

Èvalu [*ęvalū M, N, evolū I, P, avolū F, evalē . . S, evolē V*], s. m. — Gosier. *Tos lés musicyins ont i bon èvolé*, tous les musiciens ont un bon gosier (ils boivent beaucoup) *V*. 2° Personne qui peut beaucoup manger et boire.

Èvalu, Èvalwére [*ęvalū M, ęvalwēr V*], s. f. — Avaloire, partie du harnais. Voir Èvèleūre.

Èvance [*ęvās gén.*], s. f. — Avance.

Èvancieu [*ęvāsyœ . . M, I, P, N, V, avāsi F, avāsi-ęvāsi S*], v. intr. — Avancer.

Èvanjile, voir Èpite.

Èvant [*ęvā gén. (avā F, avā-ęvā S)*], prép. — Avant. Adv. Profondément. *I s'è piqué ~*, il s'est piqué p.

Èvant-ècheū, Èvant-èhheū [*ęvāt-ęšē-ęvātęχœ M, I, P, N, avātošœ F*], adv. — Avant-hier. Voir Èvant-z-ér'.

Èvants [*ęvā gén.*], s. m. — Avent (les quatre dimanches de l'A.) *Dans lés-è., lo jau chante an tout tams*, dans les a., le coq chante en tout temps. *Frahhes ~, chache ènāye*, frais a., sèche année.

Èvantéje [*ęvātēš . . M, I, P, N, avātēš-ęvātēš S, ęvōtēš V*], s. m. — Avantage.

Èvantèjeu (s') [*ęvātęjœ . . M, I, P, N, avātaji F, avātęji-ęvātęji S, ęvōtęjye V*], v. pron. — Se prévaloir.

Èvanti [*ęvāti M, I*], s. m. — Abat-vent.

Èvantouser [*ęvātuzē . . M, I*], v. tr. — Ventouser.

Èvantūre [*ęvātūr . . M, I, P, N*], s. f. — Aventure. *Lè bone ~*, la bonne a.

Èvant-z-ér', Èvant-z-iyér' [*ęvā z iyēr* Landroff, *ę(d)vāzēr-ęvāziyēr S*,

ęvāzēr V], adv. — Avant-hier. Voir Èvant-èhheū, Devant-èhheū, Devant-z'ér'.

Èvāre [*ęvār* . . gén.], adj. — Avare.

Èvaricious [*ęvärisyu* . . *M, I, P, N*], adj. — Avaricieux, avare.

Èvau [*ęvō M, I, P, N*], loc. adv. — Par ci, par là, partout. *~ d' monts, ~ dés monts*, partout. *I n'y è dés sāriates ~ nate jèdin*, il y a des sarriettes partout dans notre jardin. *~ ceu*, par ici, ici; chez nous, dans notre pays.

Èvèchiè [*ęvęšyę* Cheminot], s. m. — Évêché.

Èvèlāye [*ęvęlāy* . . *S*], s. f. — Levée de terre entre le lit de la rivière et la prairie.

Èvéle [*ęvēl V*], adj. — Aveugle. Voir Èvūle.

Èvèlè, voir Èvaler.

Èvèleūre [*ęvęlœr-ęvalwēr S*], s. f. — 1° Avaloire (partie du harnais, bande de cuir qui descend derrière les cuisses du cheval). Voir Èvalu, Retenūre. 2° Gosier.

Èvenāwe, Èvenowe [*ęvnāw M, ęvnǫw I, P*], s. f. — Arrivée.

Èvèrti [*ęvęrti M, I, P, N*], v. tr. — Avertir. *I-n-ome ~ an vaut dous'*, un homme a. en vaut deux.

Èvesate, Èvesote [*ęv(ę)zat M, ęv(ę)-zǫt I, P, ęvizat S, ęvizǫt V*], s. f. — Idée saugrenue; imagination subtile.

Èveseure [*ęv(ę)zœr M, I, P*], s. f. — Même signification que le mot précédent. Voir Èvision.

Èveūle [*ęvœl S*], adj. — Aveugle. Voir Èvūle.

Èvieu [*ęvyœ M, N*], prép. — Avec. Voir Èva.

Èvînsieu (s') [*ęvīzyœ* . . *M, I, P, N, ęvīzę* . . *S, V*], v. pron. — S'aviser.

Èvis' [*ęvis M, I*], s. f. — Vis.

Èvisate, voir Èvesate.

Èvīsieu [*ęvīyzœ* . . *M, I, P, ęvīzyœ N, ęvīzę* . . *S, V*], adj. — — Avisé, prudent. Voir Auvīsieu.

Èvīsion [*ęvizyō* gén. (*avizyō F*)], s. f. — Idée folle, fantasque; caprice, fantaisie. Se prend toujours en mauvaise part. *I n' y è m' eune mauvāse ~ qu' i n' èye, l'afant lè*, il n'y a pas de mauvaise idée qu'il n'ait, cet enfant. *T' n' és qu' dés manres ~*, tu n'as que de mauvaises pensées. Voir Auvīsion, Èveseure.

Èvisote, voir Èvesate.

Èvo [*ęvǫ I, P, S*], prép. — Avec. Voir Èva.

Èvocat [*ęvǫkä* . . gén.], s. m. — Avocat.

Èvōdè [*ęvōdę* . . *S*], adj. — Étourdi.

Èvolè [*ęvǫlę* . . *I, P, V*], v. tr. — Abaisser. Voir Èvaler.

Èvolé [*ęvǫlē V*], s. m. — Gosier. Voir Èvalu.

Èvolu [*ęvǫlü I, P*], s. m. — Gosier. Voir Èvalu.

Èvontéje, Èvontèjier, voir Èvantéje, Èvantèjieu.

Èvosieu [*ęvǫziœ* . . *M, I, P, N*], v. intr. — Vouvoyer. Voir Vosieu.

Èvoūtri [*ęvūtri M, I*], s. m. — Adultère.

Èvoyè [*ęvǫyę P*], v. tr. — Envoyer. Voir Anvayeu.

Èvri [*ęvri V*], s. f. — Abri. *Lés cāssous d' piéres ont ène ~*, les casseurs de pierres ont un abri. Voir Èlèvri.

Èvri [*ęvri-ęvrī* gén.], s. m. — Avril. *Né an-n-è, fiari an māy, bèye eune bone ènāye*, né (développé) en a., fleuri en mai, donne une bonne année (se dit du blé). *~ n' at jèmās sans-èpis*, a. n'est jamais sans épis. *S'i fāt bé lo vîngt' treūhh, lo vînt' cinq', lo vînt' ut' ~ èt lo cinq' māy, v' ateūz hhūr d' fāre don vîn pèrfāt*, s'il fait beau le 23, le 25, le 28 a. et le 5 mai, vous êtes sûr de faire du vin parfait.

Èvri pieuvious,
Māy jayous èt vantous,
Ènoncent i bon-n-an gracious,

A. pluvieux, mai joyeux et venteux,

annoncent un bon an gracieux. *I n'y è jèmās d' mwès d' ~ sans jiboulāyes de greus'li*, il n'y a jamais de mois d'avril sans giboulées de grésil. *Lè piāwe an-n-è. vaut don tron d' bèrbis*, la pluie en a. vaut de l'étron de brebis.

J'ton d'èvrī, ç' n'at m' lo miou,
Cār cè n' mat pwint d' vin au bèrou,
Essaim d'a., ce n'est pas le meilleur, car ça ne met point de vin au baril (quand il fait trop beau au mois d'a., la vendange ne sera pas bonne). *Quand ~ fāt mars, mars fāt ~*, quand a. fait mars, mars fait a. *Au mwès d' ~, freumant dèbrāye, an māy, 'l at an lācé, an jwin, an grené*, au mois d'a., le froment est en épis, en mai, il est en lait, en juin, il est en graines *I*.

Èvūdité [*ęvūditē M, N*], s. f. — Avidité.

Èvūglat [*ęvūgla M, ęvūglo I*], s. m. — Se dit de qqn. qui ne voit pas bien clair.

Èvūglon (è l') [*ęvūglō M, I*], loc. adv. — A l'aveuglette. *J' ā hayeu è l' ~*, j'ai marché à l'a.

Èvūle [*ęvūl M, I, P, N, avēl-avūl F, ęvēl S, ęvēl V*], adj. — Aveugle. *È l' ~*, à l'aventure, étourdiment. *I fāt l' boūgne èt l' ~*, il fait le borgne et l'a. (il fait comme s'il ne comprenait pas). *I grūle come i-n-è. qu' è pedu s' baton*, il tremble comme un a. qui a perdu son bâton. — *Quand-in-n-èveūle mwène in-n-aute, is chèyont tos lés dous' dans l' fossé*, quand un a. en mène un autre, ils tombent tous les deux dans le fossé *S*. Voir Chevau.

Èvūler [*ęvūlē M*], v. tr. — Aveugler.

Èvūleté [*ęvūltē . . M, I*], s. m. — Aveuglement.

Èwāde (an') [*ęwāt M, ęwāt I, P*], loc. adv. — Aux aguets. *'L ateūt an-n-è.*, il était aux aguets. Voir Wāde.

Èwèr' [*ęwęr P*], v. tr. — Avoir. Voir Awer.

Èwoyé [*ęwoye V*], s. m. — Tourne-à-gauche (sorte d'outil).

Èxārième [*ęgzāryęn . . N, S*], s. f. — Petite fille turbulente.

Èxpoūsicion [*ękspūzisyō M, I, P, ękspōᵘzisyō-ękspūzisyō N*], s. f. — Exposition.

Èxpoūsieu [*ekspūzyœ . . M, I, P, ękspōᵘzyœ-ękspūzyœ N, ękspōzę . . S, V*], v. tr. — Exposer.

Èy [*ęy V*], interj. — Hé!, sapristi! *Vos-āz mout d' mā d' vos mote an-n-yér, ~!* vous avez beaucoup de mal à vous mettre à l'œuvre, sapristi!

Èyau [*ęyō M, I, P*], adj. — Indécis.

Èyeuhhe [*ęyœχ . . M, I, P*], adj. — Imbécile, niais, nigaud.

Èyou [*ęyu M, I, N, S, V, ęyow-ęlyow P, ayow-ęyu F*], adv. — Où. Voir Wèyou.

Publications de la Faculté des Lettres de l'Université de Strasbourg.

A partir de Novembre 1922, la Faculté des Lettres de Strasbourg, complétant son programme, édite une triple série de publications :

1° Un BULLETIN mensuel, paraissant le premier de chaque mois scolaire, de Novembre à Mai, destiné à compléter l'enseignement oral des professeurs, à resserrer les liens entre les trois odres d'enseignement, à faciliter les recherches des travailleurs d'Alsace et de Lorraine, à établir un nouveau contact entre l'Université et le public.

2° Une BIBLIOGRAPHIE ALSACIENNE annuelle, analysant l'ensemble des travaux d'ordre historique, littéraire, économique et social, qui concernent l'Alsace et ont paru au cours de l'année précédente.

3° Une BIBLIOTHÈQUE d'études dans laquelle se trouvent représentés tous les différents enseignements de la Faculté et à laquelle sont appelés à collaborer les professeurs, les étudiants et les savants d'Alsace et de Lorraine.

De même format (in 8° raisin), numérotés par fascicules, les volumes de la Bibliothèque se succèdent sans aucune périodicité ; ils diffèrent d'étendue et de prix ; chacun d'eux, formant un tout complet, est mis en vente séparément.

Les trois séries sont complètement indépendantes l'une de l'autre. Néanmoins il est possible de souscrire d'avance soit à l'ensemble de la collection, soit à l'une des séries, soit à une catégorie de fascicules de la Bibliothèque dont la détermination est laissée au souscripteur. Les souscriptions à à l'ensemble des publications de la Bibliothèque bénéficient d'une réduction de 20 % en France (15 % à l'étranger) sur le prix de chacun des volumes et les souscriptions partielles, d'une réduction de 15 % en France (10 % à l'étranger).

Pour bénéficier de ces réductions, les souscriptions doivent être adressées directement à la Commission des Publications et accompagnées d'un premier versement de 100 francs qui assurera l'envoi des volumes au fur et à mesure de leur publication. La provision épuisée, les souscripteurs en seront prévenus par une facture les priant de la renouveler, s'ils le jugent à propos.

Le versement des souscriptions peut se faire par un mandat-poste ou, plus commodément, par un *chèque postal* à l'adresse :

Commission des Publications de la Faculté des Lettres,
Strasbourg. 6703

Premières Publications de la Faculté des Lettres de l'Univeristé de Strasbourg.

Fasc. 1. Th. GÉROLD, L'art du Chant en France au XVIIe siècle. 300 pages, avec musique . 30 fr.

Fasc. 2. Th. GÉROLD, Le manuscrit de Bayeux, textes. et musique d'un recueil de chansons du XVe siècle, 200 p., avec musique . . . . . 15 fr.

Fasc. 3. E. GILSON, Études de philosophie médiévale, 298 p., ... 13 fr. 50

Fasc. 4. L. LAVELLE, prof. au Lycée Fustel de Coulanges, La dialectique du monde sensible, XLI, 332 pages, ... 12 fr. 50

Fasc. 5. L. LAVELLE, prof. au Lycée Fustel de Coulanges, La perception visuelle de la profondeur, 75 pages, ... 3 fr. 50

Fasc. 6. P. PERDRIZET, Negotium perambulans in tenebris: Etudes de démonologie gréco-orientale, 38 pages, 15 gravures, ... 3 fr.

Fasc. 7. R. REUSS, La Constitution civile du clergé et la crise religieuse en Alsace. Tome I (1790—1792), VI. 380 pages, ... 15 fr.

Fasc. 8. R. REUSS, prof. honor. à la Fac. des Lettres, La constitution civile du clergé et la crise religieuse en Alsace, Tome II (1792—1795) . . . . 15 fr.

Fasc. 9. P. LEUILLIOT, Les Jacobins de Colmar: Procès-verbaux des Séances de la Société Populaire (1791—1795).

Fasc. 10. L. ZÉLIQZON, prof. honor. au Lycée de Metz, Dictionnaire des Patois romans de la Moselle, Ire Partie, A—E., XVI, 256 p. et une carte . 13 fr.

SOUS PRESSE.

Mme M. L. CAZAMIAN, Le Roman et les Idées en Angleterre. — L'Influence de la Science: 1860—1900.

G. COHEN, Le Livre de scène du Mystère de la Passion joué à Mons en 1501.

A. PIGANIOL, Recherches sur les Jeux Romains.

L. ZÉLIQZON, Dictionnaire des Patois romans de la Moselle (Suite).

BIBLIOGRAPHIE ALSACIENNE. Revue critique des principales publications concernant l'Alsace, 1re Année: 1918—1921 (paraitra en Novembre 1922).

BULLETIN DE LA FACULTÉ DES LETTRES de l'Université de Strasbourg, 1re Année, N° 1, 1er Novembre 1922. 1 Brochure, 32 pages in 8° . . 1 fr. 50

CHEZ TOUS LES LIBRAIRES.

PC
3026
.Z4
1922
v.1
IMS

Zeliqzon, Leon.
Dictionnaire des patois romans de la Moselle. --

PONTIFICAL INSTITUTE
OF MEDIAEVAL STUDIES
59 QUEEN'S PARK
TORONTO 5, CANADA